SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1990-1991

30 OCTOBRE 1990

Projet de loi relatif aux opérations financières et aux marchés financiers

RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION DES FINANCES
PAR M. **WEYTS**

SOMMAIRE

	Pages
I. Exposé introductif du Ministre	2
II. Visite de travail à la Bourse de Bruxelles	22
III. Discussion générale	23
IV. Discussion des articles	33
Texte adopté par la Commission	206
Annexes	301

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Cooreman, président; Aerts, Buchmann, De Bremaeker, de Clippele, Deprez, de Wasseige, Didden, Evers, Garcia, Hatry, Kenzeler, Marchal, Moens, Paque, Poullet, Mme Truffaut, MM. Van Thillo, Van Hooland, Wintgens et Weyts, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. Antoine, Appeltans, Mme Cahay-André, MM. Deneir, de Seny, Diegenant, Dufaux, Geeraerts, Mouton, Petitjean, Sprockeels, Vanhaverbeke, Verhaegen et Verschueren.

3. Autre sénateur : M. Dierickx.

R. A 15080

Voir :

Document du Sénat :

1007-1 (1989-1990) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1990-1991

30 OKTOBER 1990

Ontwerp van wet op de financiële transacties en de financiële markten

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIEN
UITGEBRACHT DOOR DE HEER **WEYTS**

INHOUDSOPGAVE

	Blz.
I. Inleidende uiteenzetting door de Minister	2
II. Werkbezoek aan de Beurs van Brussel	22
III. Algemene bespreking	23
IV. Artikelsgewijze bespreking	33
Tekst aangenomen door de Commissie	206
Bijlagen	301

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Cooreman, voorzitter; Aerts, Buchmann, De Bremaeker, de Clippele, Deprez, de Wasseige, Didden, Evers, Garcia, Hatry, Kenzeler, Marchal, Moens, Paque, Poullet, mevr. Truffaut, de heren Van Thillo, Van Hooland, Wintgens en Weyts, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren Antoine, Appeltans, mevr. Cahay-André, de heren Deneir, de Seny, Diegenant, Dufaux, Geeraerts, Mouton, Petitjean, Sprockeels, Vanhaverbeke, Verhaegen en Verschueren.

3. Andere senator : de heer Dierickx.

R. A 15080

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

1007-1 (1989-1990) : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

I. EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DES FINANCES

Le projet de loi qui vous est soumis permettra la réalisation, dans plusieurs domaines, de toute une série de réformes qui sont essentielles pour l'avenir des marchés financiers belges et d'une manière générale pour l'avenir de la place financière de Bruxelles.

Plusieurs raisons expliquent pourquoi l'avenir des marchés financiers belges et de la place financière de Bruxelles est devenu un problème important et urgent:

a) Dans tous les pays industrialisés, le secteur des services et, au sein de celui-ci, le secteur des services financiers, voient leur importance s'accroître en termes d'emploi et de valeur ajoutée. Dans la Communauté européenne, les services financiers représentent 6,4 p.c. du P.N.B. Ce pourcentage peut aller jusqu'au double dans certains pays comme le Grand-Duché de Luxembourg et le Royaume-Uni. Dans ces deux pays, le secteur financier est devenu une véritable industrie exportatrice, générant d'importantes recettes « invisibles » pour la balance des paiements.

b) Le gonflement des transactions et des autres services financiers n'est toutefois pas un but en soi. La vocation fondamentale d'une place financière est d'être au service de l'économie nationale et de permettre un développement harmonieux de celle-ci en assurant une bonne canalisation de l'épargne vers les investissements les plus judicieux. Tant la théorie économique que l'expérience montrent la contribution décisive d'un secteur financier moderne et efficient à la compétitivité de l'ensemble de l'économie d'un pays face à la concurrence internationale.

c) Cette modernisation est d'autant plus urgente que le secteur financier doit relever simultanément deux défis: celui de la révolution technologique et celui de l'intégration européenne:

— La technologie a bouleversé la nature et les modes de production et de distribution des services financiers: les progrès de l'informatique et des télécommunications et la créativité des opérateurs ont été à la base d'une vague exceptionnelle d'innovations dans les produits financiers offerts tant au grand public qu'aux investisseurs et aux emprunteurs les plus sophistiqués. Ils sont à l'origine d'une série de tendances qui pèsent lourdement sur l'industrie des services financiers: institutionnalisation de l'épargne, déspécialisation, globalisation et internationalisation des métiers financiers, désintermédiation et titrisation. Le défi que cette mutation entraîne au niveau de la gestion des intermédiaires financiers est énorme, notamment pour ce qui est de la gestion des ressources humaines.

I. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN FINANCIEN

Het voorgelegde ontwerp maakt op vele gebieden een aantal hervormingen mogelijk die van wezenlijk belang zijn voor de toekomst van de Belgische financiële markten en in het algemeen voor de toekomst van Brussel als financieel centrum.

Er zijn verschillende redenen waarom de toekomst van de Belgische financiële markten en van Brussel als financieel centrum een belangrijke en dringende kwestie geworden is.

a) In alle industrielanden neemt het aantal banen en de toegevoegde waarde toe in de dienstensector, en binnnen deze sector vooral in die van de financiële diensten. In de Europese Gemeenschap vertegenwoordigen de financiële diensten 6,4 pct. van het B.N.P. In sommige landen zoals het Groothertogdom Luxemburg en Groot-Brittannië kan dit percentage het dubbele bedragen. In deze beide landen is de financiële sector een ware exportindustrie geworden, die grote inkomsten schept die « onzichtbaar » zijn voor de betalingsbalans.

b) De toename van de verrichtingen en de andere financiële diensten is echter geen doel op zich. De fundamentele roeping van een financieel centrum bestaat erin ten dienste te staan van de nationale economie en de harmonieuze uitbouw ervan mogelijk te maken door een goede kanalisering van het spaargeld naar de meest waardevolle beleggingen. Zowel de economische theorie als de ervaring bewijzen dat een moderne en doelmatige financiële sector op beslissende wijze bijdraagt tot het internationaal concurrentievermogen van geheel de economie van een land.

c) Deze modernisering is des te dringender daar de financiële sector het hoofd moet bieden aan twee uitdagingen: die van de technologische omwenteling en die van de Europese integratie:

— De technologie heeft een omwenteling teweeggebracht in de aard en de produktie- en distributiewijzen van de financiële diensten. Door de vooruitgang van informatica en telecommunicatie en door de creativiteit van de financiële operatoren is een uitzonderlijke vernieuwingsgolf ontstaan in de financiële produkten die zowel aan het grote publiek als aan beleggers en aan de meest gesofistikeerde ontleners worden aangeboden. Hierdoor zijn dan weer heel wat tendenzen ontstaan die zwaar doorwegen op de industrie van de financiële diensten: het spaarwezen wordt geïnstitutionaliseerd, de financiële beroepen worden minder gespecialiseerd en wereldwijd geïnternationaliseerd, de bemiddeling neemt af en de effectisering wordt vergemakkelijkt. Er gaat een enorme uitdaging uit van deze mutatie voor het beheer door de financiële bemiddelaars, met name op het vlak van het beheer van het menselijk potentieel.

— Le défi de l'intégration européenne n'est pas moindre dans la mesure où le projet du grand marché de 1992 met particulièrement l'accent sur le secteur financier qui se trouve doublement affecté: d'abord par la libre circulation des capitaux, qui est presque totalement réalisée depuis le 1er juillet 1990 et ensuite par la libre prestation des services bancaires, et vraisemblablement aussi des services d'investissement, qui entrera en vigueur au 1er janvier 1993. Ainsi que l'a montré le rapport Cecchini, préparé par la Commission des Communautés européennes, le secteur financier belge sera particulièrement affecté par la concurrence accrue qui résultera de l'intégration européenne. Les prix pratiqués en Belgique pour une large gamme de services financiers devront baisser en moyenne de 13 p.c. A plus long terme, les avantages naturels conservés par notre secteur financier pour toutes les opérations en francs belges disparaîtront lorsque sera pleinement réalisée l'union monétaire européenne et que les monnaies nationales seront remplacées par l'Ecu.

d) Face à toutes ces évolutions, les places étrangères n'ont pas attendu pour se positionner le plus avantageusement possible. Londres est incontestablement depuis longtemps la plus grande place financière européenne. Par un ensemble de réformes, qualifiées de « Big Bang » et entrées en vigueur en octobre 1986, elle a cherché d'abord à renforcer sa position vis-à-vis de New York et de Tokyo mais aussi à drainer les courants d'affaires en provenance du continent. Face à cette menace, la plupart des places du continent se sont d'ores et déjà organisées. Paris, Francfort, Amsterdam, Luxembourg, Madrid et Milan mènent des politiques systématiques pour se moderniser et renforcer leur position avec le soutien de leurs autorités nationales. Outre Londres, les pouvoirs d'attraction d'Amsterdam et de Luxembourg sont particulièrement perceptibles en Belgique. L'absence d'action en cette matière nous ferait courir le risque de voir Bruxelles, pourtant capitale de l'Europe, progressivement éliminée de la carte financière de l'Europe.

Il fallait donc réagir et, à cet effet, d'abord mieux prendre conscience des atouts et des handicaps de notre place financière.

Nous ne manquons pas d'atouts. Ce sont principalement les suivants:

a) Le potentiel humain du secteur financier: c'est potentiellement notre meilleur atout à condition que nous sachions bien le valoriser.

b) La position géographique centrale de la Belgique, siège de la Commission des Communautés européennes et de nombreuses organisations internationales.

c) Le niveau élevé de l'épargne des ménages belges qui s'élève à 13 p.c., ce niveau n'étant dépassé que par celui des ménages japonais, italiens et français. A cela

— De uitdaging van de Europese integratie is niet kleiner omdat in het plan van de eenheidsmarkt in 1992 een bijzondere klemtoon gelegd wordt op de financiële sector. Deze wordt op dubbele wijze getroffen. Vooreerst door het vrije kapitaalverkeer dat bijna volledig is tot stand gekomen vanaf 1 juli 1990 en vervolgens door de vrije dienstverlening van bankdiensten en waarschijnlijk ook van beleggingsdiensten vanaf 1 januari 1993. Zoals werd aangetoond in het rapport-Cecchini van de Commissie van de Europese Gemeenschappen zal de Belgische financiële sector in het bijzonder getroffen worden door de toenemende concurrentie die zal voortvloeien uit de Europese integratie. De prijzen die in België worden toegepast voor een breed gamma van financiële diensten, zullen gemiddeld met 13 pct. moeten dalen. Op langere termijn zullen de natuurlijke voordelen van onze nationale financiële sector voor alle transacties in Belgische franken verdwijnen wanneer de Europese muntunie ten volle zal tot stand zijn gebracht en de nationale munten zullen zijn vervangen door de Ecu.

d) Tegenover al deze ontwikkelingen hebben de buitenlandse centra niet gewacht om zich zo voordelig mogelijk op te stellen. Londen is ongetwijfeld sinds lang het grootste Europees financieel centrum. Het heeft met ingang van oktober 1986 een aantal hervormingen ingevoerd die als « Big Bang » werden gekwalificeerd. Daarmee wil het vooreerst zijn positie tegenover New York en Tokyo verstevigen maar ook de zakenstromen uit het vasteland naar zich toe trekken. De meeste centra van het vasteland hebben zich al georganiseerd tegen deze bedreiging. Parijs, Frankfurt, Amsterdam, Luxemburg, Madrid en Milaan voeren een systematisch beleid om zich te moderniseren en hun positie te verstevigen met steun van hun nationale overheid. Naast Londen zijn Amsterdam en Luxemburg heel aantrekkelijk; vooral in België is dit merkbaar. Als we niets hadden ondernomen zouden we het gevaar hebben gelopen dat Brussel, nochtans de hoofdstad van Europa, van de financiële kaart van Europa verdwijnt.

Wij moesten dus reageren en daartoe dienden we beter te beseffen welke de troeven en de handicaps zijn van ons financieel centrum.

Het ontbreekt ons niet aan troeven. Het zijn voornamelijk de volgende:

a) Het menselijk potentieel van de financiële sector. Dit is in potentie onze grootste troef, op voorwaarde dat we hem goed kunnen valoriseren.

b) De centrale ligging van België, zetel van de Commissie van de Europese Gemeenschappen en van talrijke internationale organisaties.

c) Het hoge spaarpeil van de Belgische gezinnen. Met 13 pct. worden wij slechts voorbijgestreefd door de Japanse, de Italiaanse en de Franse gezinnen. Daar

s'ajoutent les exigences de sophistication du public belge en matière financière; celui-ci est relativement bien éduqué et « bank-minded ».

d) L'ouverture internationale élevée des banques belges: avec 4 p.c. des créances bancaires mondiales sur l'étranger, la Belgique vient au septième rang des places bancaires internationales après le Royaume-Uni, le Japon, les Etats-Unis, la France, l'Allemagne et le Luxembourg mais avant la Suisse, les Pays-Bas et l'Italie. Sur 85 banques établies en Belgique, 62 proviennent de pays étrangers, dont 30 des pays de la Communauté européenne, 30 de pays extérieurs à la Communauté et 2 ont un actionnariat plurinational.

e) Enfin la position compétitive de Bruxelles sur le plan du coût de la vie et des loyers des bureaux et l'incontestable qualité de vie que nous avons su préserver.

A côté de ces atouts, il faut citer un certain nombre de faiblesses ou de handicaps que le projet qui vous est soumis veut contribuer à éliminer, à savoir:

— Le caractère suranné de notre législation financière qui, dans une série de domaines importants, n'a plus été repensée depuis les années 1930; à cela s'ajoute le retard dans la transposition en droit belge d'une série de directives européennes en matière financière.

— La taille limitée des marchés des actifs en francs belges et surtout les retards dramatiques en matière de création de nouveaux instruments.

— Des faiblesses spécifiques aux marchés boursiers belges: morcellement des firmes d'agents de change, retards dans l'automatisation des systèmes, absence de nouveaux marchés, etc.

Ce travail de modernisation des marchés financiers belges est actuellement en pleine réalisation. Il a déjà donné lieu, dans certaines matières, à des textes qui ont permis de combler certaines de nos lacunes, notamment en droit boursier: il s'agit, d'une part, de la loi du 2 mars 1989 relative à la publicité des participations importantes dans les sociétés cotées en bourse et réglementant les offres publiques d'acquisition, et, d'autre part, notamment de la loi du 9 mars 1989 qui a introduit dans notre droit la notion de délit d'initié.

Un autre avant-projet de loi qui vient d'être soumis au Conseil des Ministres a pour objectif de supprimer certains obstacles juridiques à la titrisation des créances en modifiant l'article 1690 du Code civil relatif aux conditions d'opposabilité aux tiers de la cession de créance ainsi que les articles 1295, 1691, 2075 et

komt nog bij dat het Belgisch publiek gesofistikeerde eisen heeft in financiële zaken. Het is vrij goed voorgelicht en « bank-minded ».

d) De grote internationale openheid van de Belgische banken. België heeft 4 pct. van de banktegoeden op het buitenland en komt daarmee op de zevende plaats van de internationale bankcentra na Groot-Brittannië, Japan, de Verenigde Staten, Frankrijk, Duitsland en Luxemburg maar vóór Zwitserland, Nederland en Italië. Op 85 banken die in België gevestigd zijn komen er 62 uit het buitenland, waaronder 30 uit E.E.G.-landen, 30 uit landen van buiten de E.E.G. en 2 met een plurinationaal aandeelhouderschap.

e) Tenslotte is Brussel op het vlak van de kosten van levensonderhoud en van de huurprijzen voor kantoren concurrerend, met name door de onbetwistbare levenskwaliteit die wij hebben kunnen bewaren.

Naast deze troeven moeten een aantal zwakheden of handicaps vermeld worden, tot de wegwerking waarvan het voorliggend ontwerp wenst bij te dragen, te weten:

— Onze financiële wetgeving is verouderd en werd op een aantal belangrijke gebieden niet meer herdacht sinds het begin van de jaren 1930. Daar komt nog bij dat er vertraging is bij het omzetten in Belgisch recht van een reeks Europese richtlijnen inzake financiën.

— De grootte van de markten van activa in Belgische franken is beperkt, maar ons land heeft vooral een dramatische achterstand opgelopen inzake het scheppen van nieuwe instrumenten.

— Tenslotte zijn er zwakheden die specifiek zijn voor de Belgische beursmarkten: versnippering van de firma's van beursbemiddelaars, vertraging bij de automatisering van de systemen, uitblijven van nieuwe markten, enz.

Die modernisering van de Belgische financiële markten is thans in volle verwezenlijking. Voor sommige zaken heeft ze reeds aanleiding gegeven tot teksten waardoor reeds enkele leemten opgevuld konden worden, met name in het beursrecht: het gaat enerzijds om de wet van 2 maart 1989 op de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in ter beurze genoteerde vennootschappen en tot reglementering van de openbare overnameaanbiedingen en anderzijds om de wet van 9 maart 1989, waarbij in ons recht het begrip misbruik van voorwetenschap werd ingevoerd.

Een ander voorontwerp van wet dat zojuist aan de Ministerraad werd voorgelegd, heeft tot doel sommige juridische hinderpalen voor de effectisering van de vorderingen uit de weg te ruimen door artikel 1690 van het Burgerlijk Wetboek betreffende de voorwaarden om schuldvorderingen tegen derden te

2076 du même code et l'article 5 de l'arrêté royal n° 62 du 10 novembre 1967 favorisant la circulation des valeurs mobilières.

Enfin, il s'impose d'adapter toute une série de secteurs du droit liés aux activités financières. C'est ainsi qu'il est nécessaire de moderniser le cadre juridique des activités bancaires proprement dites, des activités des marchés financiers (marchés des changes, marchés monétaires, marchés obligataires, marchés des actions, marchés des options, (*futures*)), et des activités auxiliaires ou périphériques, pratiquées tantôt au sein même des intermédiaires financiers, tantôt dans des sociétés séparées, telles que la gestion de fortune, le conseil financier, l'analyse financière, le développement des supports électroniques et informatiques pour les opérations financières, le dépôt et la compensation des valeurs mobilières, etc., qui connaissent ces dernières années une grande expansion.

Le régime mis en place par le projet de loi relatif aux opérations financières et aux marchés financiers

Le projet de loi relatif aux opérations financières et aux marchés financiers se divise en sept livres: le Livre I^er^ reprend une série de dispositions d'ordre général; le Livre II est consacré à la réforme de la Bourse; le Livre III traite des organismes de placement; le Livre IV porte sur la gestion de fortune et le conseil en placements; le Livre V complète la législation sur le délit d'initié; le Livre VI porte sur le commerce des devises et le contrôle des courtiers de change et le Livre VII reprend une série de dispositions modificatives, abrogatives et diverses. Tous ont comme objectif commun de transformer et de moderniser considérablement le paysage financier belge.

LIVRE I^er^

Dispositions générales

Le livre I^er^ se limite à quelques dispositions générales, qui constituent un regroupement de textes légaux auparavant dispersés.

LIVRE II

La réforme de la Bourse

La modernisation des marchés boursiers belges est apparue immédiatement comme étant un des éléments clés de la réforme de nos marchés financiers. A cet effet, la rédaction de ce Livre II a été précédée, de septembre à décembre 1988, d'une série de travaux

kunnen inroepen, te wijzigen, alsmede de artikelen 1295, 1691, 2075, en 2076 van hetzelfde Wetboek en artikel 5 van het koninklijk besluit nr. 62 van 10 november 1967 ter bevordering van de omloop van de effecten.

Tenslotte dient eveneens een hele reeks andere rechtssectoren te worden aangepast die met de financiële activiteiten nauw verbonden zijn. Zo is het noodzakelijk het juridisch kader van de eigenlijke bankactiviteiten, van de activiteiten van de financiële markten te moderniseren: wisselmarkten, geldmarkten, obligatiemarkten, aandelenmarkten, optiemarkten, («futures»), en op het vlak van de neven- of randactiviteiten zówel bij de financiële bemiddelaars zelf, als in aparte vennootschappen, zoals vermogensbeheer, financieel advies, financiële analyse, ontwikkeling van elektronische en geautomatiseerde informatiedragers bij financiële verrichtingen, het deponeren en het compenseren van effecten, enz. die de laatste jaren een grote uitbreiding kennen.

Regeling ingevoerd bij het ontwerp van wet op de financiële transacties en de financiële markten

Het wetsontwerp op de financiële transacties en de financiële markten is opgedeeld in zeven boeken. Het Boek I vermeldt een reeks algemene bepalingen. Boek II is gewijd aan de Beurshervorming. Boek III behandelt de beleggingsinstellingen. Boek IV slaat op het vermogensbeheer en het beleggingsadvies. Boek V vult de wetgeving op het misbruik van voorkennis aan. Boek VI behandelt de valutahandel en de controle op wisselmakelaars. Boek VII bevat een reeks wijzigings-, opheffings- en diverse bepalingen. Alle boeken hebben gemeen dat ze in hun sector het Belgisch financieel landschap aanzienlijk wijzigen en moderniseren.

BOEK I

Algemene bepalingen

Boek I beperkt zich tot een aantal algemene bepalingen, waarin vroegere afzonderlijke wetteksten worden opgenomen of gegroepeerd.

BOEK II

De Beurshervorming

De modernisering van de Belgische beurzen bleek onmiddellijk één van de sleutelgegevens te zijn voor de hervorming van onze financiële markten. Vooraleer dit Boek II werd opgesteld, hadden van september tot december 1988 een reeks werkzaamheden

effectués au sein d'une commission qui a permis de réaliser un large consensus entre les représentants des agents de change et ceux des établissements de crédit, sur les grandes lignes d'une réforme des marchés boursiers.

D'une manière générale, les objectifs les plus importants de ce Livre II sont, d'une part, d'essayer de ramener vers la Bourse de Bruxelles les transactions sur actions belges qui tendent à se déplacer vers Londres et, d'autre part, de rendre la Bourse de Bruxelles plus attrayante aux investisseurs étrangers.

A tous les niveaux, la comparaison avec les marchés financiers étrangers, et surtout européens, a constitué un élément essentiel d'appréciation. Ainsi, par exemple, la rédaction de ce Livre II a été précédée d'une étude que le Gouvernement a fait réaliser sur les conditions requises pour que notre place financière puisse devenir compétitive, non seulement par rapport à des places financières voisines déjà affirmées telles Londres, Paris, Amsterdam, mais aussi face à d'autres centres financiers européens tels Milan, Luxembourg, Madrid et Francfort, qui entendent jouer un rôle important dans le grand marché de 1993.

Le processus de réforme qui est ici proposé peut être résumé en quelques grandes idées:

1. Désormais les agents de change seront tenus d'exercer leur profession sous forme d'une société de bourse. Ceci ne signifie pas que la qualification d'« agent de change » soit amenée à disparaître, puisque celui-ci restera soumis à des conditions d'accès à la profession (qualification scientifique, examen professionnel et stage), ainsi qu'à une déontologie et à un contrôle des instances de surveillance.

2. Par ailleurs, le capital des sociétés de bourse sera ouvert non seulement aux agents de change et aux autres sociétés de bourse mais également aux établissements de crédit et aux entreprises d'assurance, ainsi que, conformément au droit européen en la matière, à tous les établissements similaires établis au sein de la Communauté européenne, ainsi qu'en dehors de la Communauté dans certains cas, sous réserve de réciprocité; les personnes physiques ou morales détenant directement ou indirectement moins de 5 p.c. des parts de la société de bourse ou qui ont recueilli les parts dans la société de bourse par voie de succession, legs ou donation auront également accès au capital des sociétés de bourse. Pour les personnes physiques ou morales détenant plus de 5 p.c., est prévu un système de contrôle *a posteriori* par la Commission bancaire et financière, et ce afin de garantir une gestion saine et prudente de la société de bourse; la Commission bancaire et financière peut interdire la détention des parts si elle n'est pas convaincue du caractère adéquat de ces personnes physiques ou morales.

plaats in een commissie die het mogelijk heeft gemaakt een ruime consensus te bereiken over de grote lijnen van een hervorming van de beurzen tussen de vertegenwoordigers van de beursmakelaars en die van de kredietinstellingen.

Algemeen gesteld, beoogt dit Boek II vooral, enerzijds de transacties op Belgische aandelen, die de tendens hebben zich naar Londen te verplaatsen, terug naar de Beurs van Brussel te brengen, en anderzijds, de Beurs van Brussel aantrekkelijker te maken voor buitenlandse beleggers.

Op alle niveaus heeft de vergelijking met de buitenlandse en, vooral Europese, financiële markten, een belangrijke rol gespeeld bij de afweging. Boek II, bijvoorbeeld, werd geschreven na een studie die de Regering heeft laten uitvoeren over de voorwaarden die vereist zijn opdat ons financieel centrum concurrentieel kan worden, niet enkel tegenover reeds gevestigde financiële centra van buurlanden zoals Londen, Parijs, Amsterdam, maar ook tegenover andere Europese financiële centra zoals Milaan, Luxemburg, Madrid en Frankfurt, die een grote rol willen spelen op de eenheidsmarkt van 1993.

De hier voorgestelde hervorming kan in enkele grote lijnen worden samengevat:

1. De effectenmakelaars zullen voortaan verplicht zijn hun beroep uit te oefenen in de vorm van een beursvennootschap. Dit betekent niet dat hiermee het begrip « effectenmakelaar » zal verdwijnen, want deze zal onderworpen blijven aan toegangsvoorwaarden voor het beroep (wetenschappelijke kwalificatie, beroepsexamen en stage) en tevens aan een plichtenleer en aan het toezicht van de controleinstanties.

2. Anderzijds zal het kapitaal van de beursvennootschappen opengesteld worden, niet alleen voor de beursmakelaars en de andere beursvennootschappen, maar ook voor de kredietinstellingen en de verzekeringsmaatschappijen, alsmede conform het Europees recht ter zake, voor alle soortgelijke binnen de Europese Gemeenschap gevestigde instellingen, op voorwaarde van wederkerigheid. De natuurlijke personen en de rechtspersonen die rechtstreeks of onrechtstreeks minder dan 5 pct. van de deelbewijzen in de beursvennootschap hebben verworven door successie, legaat of schenking zullen eveneens toegang hebben tot het kapitaal van de beursvennootschappen. Voor de natuurlijke personen of rechtspersonen die meer dan 5 pct. bezitten, is in een systeem van een controle *a posteriori* van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen voorzien. De Commissie voor het Bank- en Financiewezen mag het bezit van deelbewijzen verbieden, indien ze niet overtuigd is dat die natuurlijke of rechtspersonen daaraan beantwoorden.

3. Le projet impose un capital minimum : les sociétés de bourse devront disposer d'un capital ou d'un fonds social libérés de 10 millions de francs au moins. Les sociétés de bourse créées sous forme d'une S.A. devront disposer de capitaux propres de 50 millions de francs au moins.

4. Le Livre II prévoit également une centralisation des opérations en bourse, en essayant de ramener sur des marchés organisés les transactions traitées aujourd'hui hors bourse ou à l'étranger. Les objectifs qu'on a voulu atteindre sont la transparence, la liquidité des marchés et le respect de l'égalité des actionnaires.

Plusieurs idées peuvent être rattachées à cette question :

— Tout d'abord, la centralisation doit s'effectuer sur des marchés organisés, où seuls peuvent intervenir des intermédiaires agréés soumis à une déontologie commune et à la surveillance des autorités de tutelle.

— Ensuite, les intermédiaires financiers, tant pour les actions que pour les obligations, seront soumis à une double contrainte pour favoriser la transparence et la discipline du marché :

- une obligation de « reporting » des transactions hors bourse (prix et quantités) auprès des autorités du marché qui doivent en assurer la diffusion, et

- une obligation d'identification du personnel de direction et d'exécution responsable des transactions.

La centralisation n'exclut nullement la création dans chaque marché organisé de deux ou plusieurs mécanismes de négociation, et en particulier du mécanisme des enchères, éventuellement informatisé et continu, ainsi que, pour les ordres dépassant une certaine grandeur, la négociation bilatérale au téléphone appuyée ou non par des affichages sur écran.

Par ces dispositions, le Gouvernement a voulu mettre fin à la situation actuelle où il n'existe aucun lien entre ce qui se passe à l'intérieur et à l'extérieur de la Bourse, ce qui lèse surtout les petits investisseurs. Ainsi le projet instaure une convergence des prix par la mise en place de mécanismes de « prix interactifs » entre les deux marchés. Cette convergence résultera à la fois de l'obligation de « reporting » et de l'obligation de la meilleure exécution. En vertu de cette obligation, les intermédiaires sont tenus d'employer le mécanisme de négociation qui, compte tenu de la nature de l'ordre donné, est le plus avantageux pour le donneur d'ordre.

3. Het ontwerp legt een minimumkapitaal op : de beursvennootschappen zullen over een gestort kapitaal of maatschappelijk vermogen moeten beschikken van ten minste 10 miljoen franken. De beursvennootschappen die zijn opgericht in de vorm van een N.V. moeten ten minste 50 miljoen franken aan eigen kapitaal bezitten.

4. Boek II voorziet tevens in een centralisatie van de beursverrichtingen door te pogen de transacties die thans buiten de beurs of in het buitenland geschieden, naar de georganiseerde markten terug te brengen. De doelstellingen die men heeft willen bereiken, zijn markttransparantie en -liquiditeit en de gelijkheid van de aandeelhouders.

Verscheidene ideeën houden verband met dat probleem :

— In de eerste plaats dient de centralisatie te geschieden op de georganiseerde markten waar enkel erkende bemiddelaars mogen optreden die onderworpen zijn aan een gemeenschappelijke plichtenleer en aan het toezicht van de voogdijoverheden.

— Vervolgens zullen de financiële bemiddelaars, zowel voor de aandelen als voor de obligaties, onderworpen zijn aan een dubbele verplichting om de markttransparantie en -discipline te bevorderen :

- een verplichte verslaggeving over de buitenbeurstransacties (prijzen en hoeveelheden) bij de marktautoriteiten die de verspreiding ervan moeten waarborgen, en

- een verplichte identificatie van het directiepersoneel en van het uitvoerend personeel dat instaat voor de transacties.

Centralisatie sluit niet uit dat elke georganiseerde markt twee of meer onderhandelingsmechanismen mag aanwenden. In het bijzonder wordt hier gedacht aan enerzijds een systeem van opbod, eventueel computergestuurd en doorlopend, en anderzijds, uitsluitend voor orders boven een bepaalde grootte, bilaterale onderhandeling over de telefoon, al dan niet met gegevensoverdracht op scherm.

Hiermee heeft de Regering een eind willen maken aan de huidige toestand waarbij geen enkel vast verband bestaat tussen wat zich binnen en wat zich buiten de beurs afspeelt, wat vooral een nadeel is voor de kleine beleggers. Daarom voert het ontwerp een convergentie van de prijzen in door mechanismen van « interactieve prijzen » tussen beide markten. Deze convergentie zal tegelijkertijd voortvloeien uit de hierboven vermelde verslagplicht alsook uit de plicht om de hun opgedragen verrichtingen op de voor hun cliënt voordeligste wijze uit te voeren. Op grond van deze verplichting moeten de bemiddelaars het onderhandelingsmechanisme gebruiken dat, gezien de aard van de gegeven order, voor de ordergever het voordeligst is.

Enfin, la convergence des prix pourra être réalisée plus spécifiquement par une réglementation nouvelle sous forme d'un arrêté royal prescrivant des écarts maxima entre les prix pratiqués pour un même actif financier dans les différents mécanismes du marché.

Pour ce qui est des actions, la centralisation des transactions en bourse sera totale. Seules les sociétés de bourse pourront intervenir en qualité d'intermédiaire dans les transactions portant sur des actions de sociétés inscrites à la cote d'une bourse de valeurs mobilières. Le Roi garde cependant toujours la faculté de fixer des montants au-delà desquels ce principe ne serait pas applicable.

Quant au marché des obligations, particulièrement des emprunts publics, celui-ci gardera une structure à deux compartiments: d'une part, un marché centralisé en bourse et auprès des intermédiaires boursiers, obligatoire pour toutes les transactions inférieures à 25 millions de francs et, d'autre part, un marché de blocs où pourront être traitées les transactions portant sur un montant dépassant 25 millions de francs. Sur ce marché de blocs pourront opérer aussi bien les sociétés de bourse que les établissements financiers agréés. Le Roi garde la faculté, sur avis de la Commission bancaire et financière et des Commissions des bourses, de modifier ce montant.

5. Le renforcement de la centralisation nécessite en contrepartie que le coût des transactions en Bourse soit le plus compétitif possible, afin de donner à cette dernière des chances d'être concurrentielle vis-à-vis des centres financiers étrangers. Ainsi le projet de loi prévoit-il que le Ministre des Finances peut, sur avis de la Commission Bancaire et Financière et des Commissions des bourses, fixer le taux de courtage applicable aux transactions en valeurs mobilières.

6. Le Roi est également autorisé, par le présent projet, à créer ou à reconnaître d'autres marchés de valeurs mobilières, ainsi que des marchés pour d'autres instruments financiers, dont la réglementation Lui paraît se justifier, soit dans l'intérêt du développement de la place financière belge, soit dans le but de protéger les épargnants ayant accès à ces marchés. En effet, nos marchés d'actions et d'obligations manquent de liquidités et bénéficieraient de la création de marchés à terme d'instruments financiers, d'un marché d'options et d'un marché d'indices boursiers.

7. La réforme de la bourse ne pourra aboutir que dans la mesure où le cadre institutionnel et déontologique des intermédiaires financiers sera renforcé.

Le livre II du projet de loi octroie de larges pouvoirs d'autogestion aux marchés organisés, et surtout à la « Société de la Bourse de valeurs mobilières »; cette dernière est une personne morale de droit public, constituée sous la forme d'une société coopérative et

Tenslotte zal de prijsconvergentie meer in het bijzonder kunnen worden verwezenlijkt door een nieuwe reglementering in de vorm van een koninklijk besluit dat maximummarges voorschrijft voor de prijzen die bij de verschillende marktmechanismen worden toegepast op één zelfde financieel actief.

Ten aanzien van de aandelen zullen de transacties volledig gecentraliseerd zijn op het niveau van de Beurs. Alleen de beursvennootschappen zullen mogen optreden als bemiddelaar van transacties van aandelen van vennootschappen die opgenomen zijn in de notering op een effectenbeurs. De Koning behoudt evenwel steeds de bevoegdheid om bedragen vast te stellen waarboven dit principe niet van toepassing zou zijn.

De obligatiemarkt, vooral de markt van de overheidsleningen, zal een bijzondere tweeledige structuur behouden: enerzijds een op de Beurs en bij de beursbemiddelaars gecentraliseerde markt, verplicht voor alle verrichtingen van minder dan 25 miljoen frank, en anderzijds een markt van blokverrichtingen voor transacties voor een bedrag hoger dan 25 miljoen frank. Op deze markt voor blokverrichtingen zullen zowel de beursvennootschappen als de erkende financiële instellingen mogen optreden. De Koning behoudt de bevoegdheid om, na advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en van de Beurscommissies, dat bedrag te wijzigen.

5. De versteviging van de centralisatie vergde als tegenwicht dat de kostprijs voor de transacties op de Beurs zo concurrentieel mogelijk zou worden gemaakt om aan deze laatste de kans te bieden met buitenlandse financiële centra te concurreren. Daarom bepaalt dit ontwerp dat de Minister van Financiën, na advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en van de Beurscommissies, het makelaarsloon voor effectentransacties kan vaststellen.

6. De Koning krijgt bij dit ontwerp eveneens de bevoegdheid om andere effectenmarkten alsmede markten voor andere financiële instrumenten op te richten dan wel te erkennen, wanneer de reglementering hiervan Hem verantwoord lijkt in het belang van de uitbouw van België als financieel centrum of voor de bescherming van de spaarders die toegang hebben tot deze markten. Onze aandelen- en obligatiemarkten hebben immers een gebrek aan liquide middelen en zouden baat hebben bij de oprichting van termijnmarkten voor financiële instrumenten, van een optiemarkt en van een markt voor beursindexen.

7. De beurshervorming kan echter maar slagen voor zover het institutioneel en deontologisch kader van de financiële bemiddelaars versterkt wordt.

In Boek II van het ontwerp wordt een grote beheersautonomie toegekend aan de georganiseerde markten, vooral aan de « Effectenbeursvennootschap ». Deze is een publiekrechtelijke rechtspersoon, opgericht in de vorm van een coöperatieve

dirigée par un conseil d'administration, dénommé « Commission de la bourse », qui a la mission d'organiser les marchés de valeurs mobilières à la Bourse des valeurs mobilières.

Elle dispose d'une série de compétences, telles l'organisation, le fonctionnement, la surveillance des marchés sous l'angle des modalités de négociation et du respect des règles en matière de courtage, l'admission et l'exclusion des valeurs mobilières aux marchés de valeurs mobilières, la discipline et la police du marché, l'admission et la radiation des sociétés de bourse agréées, et le règlement des différends professionnels entre les membres.

En outre, la Commission de la Bourse doit assurer la transparence du marché, à la fois :

— par l'information immédiate du public sur les meilleures offres d'achat et de vente dans les marchés continus informatisés, sur les transactions conclues en bourse ainsi que sur les opérations effectuées hors bourse (par le biais de l'obligation de notification immédiate à laquelle sont soumis les intermédiaires en valeurs mobilières);

— par la diffusion immédiate dans le public des informations dont les lois ou les règlements requièrent la publication et dont ils prescrivent la communication à la bourse.

Cette diffusion sera exécutée à prix coûtant et sans aucune forme de discrimination.

Par ailleurs, la Caisse d'intervention des sociétés de bourse remplace l'actuelle Caisse de Garantie des Agents de Change, et reçoit de larges pouvoirs de contrôle et d'enquête vis-à-vis des sociétés de bourse. Elle peut saisir la Commission bancaire et financière, notamment dans l'hypothèse où une société de bourse ne respecte pas les dispositions du présent projet. La Commission bancaire et financière peut dans ce cas nommer un commissaire spécial, suspendre en tout ou partie la poursuite des activités de la société de bourse ou révoquer son agrément.

La Commission bancaire et financière est également compétente pour contrôler la solvabilité des sociétés de bourse.

8. Enfin, un des soucis essentiels de ce projet est la protection du petit investisseur, afin que le public puisse avoir la plus grande confiance dans les règles d'organisation du marché boursier.

Le souci de protéger l'épargnant se retrouve dans tous les livres de ce projet. Au niveau de ce Livre II, on peut signaler le fait que chaque société de bourse devra répondre obligatoirement à certaines exigences de fonds propres; l'existence d'un contrôle interne par le biais de reviseurs d'entreprises au sein de chaque société; l'existence d'un contrôle externe par la Caisse d'intervention et la Commission bancaire et financière.

vennootschap, en bestuurd door een raad van bestuur, « Beurscommissie » genaamd. Zij heeft tot opdracht effectenmarkten in de Effectenbeurs te organiseren.

Zij beschikt over een reeks nieuwe bevoegdheden, zoals de organisatie, de werking van en het toezicht op de markten met betrekking tot de verhandelingsmodaliteiten en de naleving van regels inzake makelaarslonen, de toelating tot en de schrapping van effecten op de effectenmarkten, de tuchtregeling en de politie van de markt, de toelating en schorsing van erkende beursvennootschappen, de regeling van beroepsmatige geschillen tussen de leden.

Bovendien moet de Beurscommissie zorgen voor de doorzichtigheid van de markt, tegelijk :

— door rechtstreekse informatie van het publiek over de beste koop- en verkoopoffertes op de gecomputeriseerde continumarkten, over de beurstransacties, alsmede over de transacties buiten beurs (via de verplichting tot onmiddellijke kennisgeving waaraan de effectenmakelaars zijn onderworpen);

— door onmiddellijke verspreiding onder het publiek van informatie waarvan de wet of de reglementen de bekendmaking eisen en waarvan zij de mededeling aan de beurs voorschrijven.

Deze verspreiding zal gebeuren tegen kostprijs zonder enige discriminatie.

Anderzijds vervangt het Interventiefonds van de beursvennootschappen de huidige Waarborgkas van de wisselagenten. Het krijgt ruime controle- en onderzoeksbevoegdheden ten aanzien van beursvennootschappen. Indien een beursvennootschap de bepalingen van dit ontwerp niet naleeft, kan het die zaak aanhangig maken bij de Commissie voor het Bank- en Financiewezen. Deze kan een bijzonder commissaris aanstellen, het bedrijf van de beursvennootschap dan wel een deel ervan opschorten, of de erkenning herroepen.

De Commissie voor het Bank- en Financiewezen is tevens bevoegd om de solvabiliteit van de beursvennootschappen te controleren.

8. Er werd bijzondere aandacht besteed aan de bescherming van de kleine spaarder, opdat het publiek het grootste vertrouwen kan hebben in de organisatieregels van de beurs.

De bezorgdheid om de spaarder te beschermen vindt men terug in alle boeken van dit ontwerp. Ten aanzien van dit Boek II kan worden aangestipt dat iedere beursvennootschap aan bepaalde eisen inzake eigen middelen moet voldoen. Bovendien bestaat er een interne controle in iedere vennootschap via de bedrijfsrevisoren. Een externe controle zal worden uitgeoefend door het Interventiefonds en door de Commissie voor het Bank- en Financiewezen.

Le petit épargnant et le petit investisseur seront également protégés par l'obligation qu'auront les intermédiaires de procéder, pour l'exécution des transactions en valeurs mobilières qui leur sont confiées, de la façon la plus avantageuse pour le client, ainsi que par l'obligation de notification immédiate et de diffusion des informations pertinentes.

LIVRE III

Les organismes de placement collectif

L'épargne collective, avec les avantages qu'elle présente, constitue un instrument primordial dans la mise en place du marché unique européen. C'est pourquoi une importante partie de ce projet de loi est consacrée aux organismes de placement collectif.

Jusqu'à présent, la matière des O.P.C. était régie en Belgique par une loi du 27 mars 1957, qui se limitait à encadrer un seul type de placement collectif en valeurs mobilières, à savoir les fonds ouverts constitués sous forme d'indivision. Il s'agissait du contrôle des fonds communs de placement belges et des émissions de parts de fonds de placement étrangers. Le but d'une telle réglementation, à l'époque considérée comme provisoire, était donc très limité. Depuis lors, la législation belge n'a pas été modifiée, malgré la transformation de nos marchés économiques et financiers et le développement considérable du potentiel de l'épargne des ménages belges.

Ce sont les évolutions liées à la réalisation du grand marché de 1992 et les contraintes du droit européen qui nous ont enfin amenés à envisager une profonde restructuration du système actuel.

En effet, la directive européenne du 20 décembre 1985 « portant coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant certains organismes de placement collectif en valeurs mobilières » est entrée en vigueur le 1er octobre 1989. Concrètement, cela signifie que, depuis cette date, les épargnants belges peuvent accéder à une gamme élargie d'actifs financiers puisque les parts de Sicav et de fonds communs de placement étrangers peuvent faire l'objet d'une diffusion libre sur le marché belge, comme c'était déjà le cas des Sicav luxembourgeoises.

Dès lors que l'offre s'élargissait à une vaste gamme de produits offerts par des institutions étangères, il était impératif de préserver la compétitivité de nos produits financiers et, partant, de nos institutions financières.

La mise en place en droit belge d'un statut pour les O.P.C. répond donc à des préoccupations à la fois économiques et juridiques.

De kleine spaarder en de kleine belegger zullen ook worden beschermd doordat de bemiddelaars de verplichting hebben om voor de uitvoering van effectentransacties die hun werden opgedragen, op de voor hun cliënt voordeligste wijze te werk te gaan, alsook door de verplichting tot onmiddellijke mededeling en verspreiding van pertinente informatie.

BOEK III

De instellingen voor collectieve belegging

Het collectieve sparen, met alle voordelen van dien, is een zeer belangrijk instrument voor de creatie van de Europese eenheidsmarkt. Daarom is een belangrijk deel van dit wetsontwerp gewijd aan de instellingen voor collectieve belegging.

Tot op heden werd deze materie in België geregeld bij een wet van 27 maart 1957 die zich ertoe beperkte één soort van collectieve belegging in effecten te reglementeren, namelijk de open fondsen in de vorm van onverdeeldheid. Het betrof de controle op de Belgische collectieve beleggingsfondsen en op de uitgiften van bewijzen van deelgerechtigheid in buitenlandse beleggingsfondsen. Het doel van een dergelijke reglementering, die toen als voorlopig werd beschouwd, was dus zeer beperkt. Sindsdien werd de Belgische wetgeving niet gewijzigd, ondanks de omvorming van onze economische en financiële markten en de aanzienlijke ontwikkeling van het spaarpotentieel van de Belgische gezinnen.

De evolutie verbonden aan de verwezenlijking van de grote markt van 1992 en de eisen van het Europees recht hebben er ons tenslotte toe gebracht een grondige herstructurering van de huidige regeling te overwegen.

Op 1 oktober 1989 immers is de Europese richtlijn van 20 december 1985 « tot coördinatie van de wetgevende, regelgevende en bestuurlijke beschikkingen betreffende sommige collectieve instellingen voor beleggingen in effecten » van kracht geworden. Dit betekent concreet dat de Belgische spaarders vanaf die datum toegang hebben tot een brede waaier van financiële activa vermits de deelbewijzen van buitenlandse Bevek's en instellingen voor collectieve belegging op de Belgische markt vrij mogen worden verspreid, zoals dit reeds het geval was voor de Luxemburgse Bevek's.

Terwijl het aanbod werd verruimd tot een grote waaier produkten die worden aangeboden door buitenlandse instellingen, moest het concurrentievermogen van onze financiële produkten en dientengevolge van onze financiële instellingen worden gevrijwaard.

De invoering van een statuut voor de I.C.B. naar Belgisch recht beantwoordt dus aan zowel economische als juridische betrachtingen.

Il est important de signaler que par le biais du présent projet le Gouvernement a voulu aller de l'avant et réaliser quelque chose de plus que ce qui était imposé au niveau européen. Ainsi, le Livre III ajoute aux traditionnels fonds communs de placement deux nouveaux types de sociétés d'investissement dotées de la personnalité juridique. Il s'agit de la Sicav (société d'investissement à capital variable) et de la Sicaf (société d'investissement à capital fixe).

Le projet traite du statut des sociétés d'investissement à la fois sous l'angle civil et sous l'angle fiscal.

1. Statut civil

L'ensemble des organismes, dont l'objet exclusif est le placement collectif de capitaux recueillis auprès du public, seront désormais soumis à une série de dispositions nouvelles et bénéficieront d'un statut civil propre.

Les organismes de droit belge ont le choix entre trois formes juridiques:

— le fonds commun de placement, à nombre variable ou fixe de parts et géré par une société de gestion,

— la société d'investissement à capital fixe (Sicaf) et

— la société d'investissement à capital variable (Sicav).

En tout état de cause, les organismes de placement doivent être gérés ou administrés dans l'intérêt des participants.

Ces organismes de placement présentent une série de dispositions communes, mais également des particularités qui sont propres à chaque catégorie. Par ailleurs, un statut particulier est également réservé aux organismes de placement collectif en valeurs mobilières de droit étranger.

1.1. Caractéristiques générales des O.P.C. de droit belge

Les O.P.C. ont un choix entre différentes catégories de placements, mais doivent, en principe, opter pour une seule de ces catégories; ces dernières ont été regroupées comme suit et il appartiendra au Roi de les définir:

1° placements proposés par des O.P.C. répondant aux conditions prévues par la directive européenne;

2° valeurs mobilières et liquidités dans un contexte qui ne se plie pas nécessairement aux conditions prévues par la directive européenne;

3° matières premières, options et contrats à terme sur matières premières;

Het is belangrijk aan te stippen dat de Regering door dit wetsontwerp een voorsprong heeft willen nemen en meer tot stand heeft willen brengen dat wat opgelegd wordt op Europees vlak. Daarom voegt Boek III twee nieuwe soorten beleggingsvennootschappen met rechtspersoonlijkheid aan de traditionele collectieve beleggingsfondsen toe. Het gaat om de Bevek (beleggingsvennootschap met veranderlijk kapitaal) en de Bevak (beleggingingsvennootschap met vast kapitaal).

Het ontwerp behandelt het statuut van de beleggingsvennootschappen zowel vanuit burgerrechtelijk als vanuit fiscaal oogpunt.

1. Burgerrechtelijk statuut

Alle instellingen met als uitsluitend doel de collectieve belegging van uit het publiek aangetrokken kapitaal, zullen voortaan aan een reeks nieuwe bepalingen worden onderworpen en een eigen burgerrechtelijk statuut krijgen.

De instellingen naar Belgisch recht kunnen naar keuze drie juridische vormen aannemen:

— het gemeenschappelijk beleggingsfonds, met veranderlijk of vast aantal aandelen en beheerd door een beheersvennootschap,

— de beleggingsvennootschap met vast kapitaal (Bevak) en

— de beleggingsvennootschap met veranderlijk kapitaal (Bevek).

De beleggingsinstellingen moeten hoe dan ook beheerd of bestuurd worden in het belang van de deelnemers.

Deze beleggingsinstellingen hebben een reeks bepalingen gemeen, maar tevens bestaan er bijzondere kenmerken voor elke categorie. Anderzijds hebben de instellingen met collectieve beleggingen in effecten naar buitenlands recht een bijzonder statuut.

1.1. Algemene kenmerken van de I.C.B.'s naar Belgisch recht

De I.C.B.'s hebben de keuze uit verschillende beleggingscategorieën, maar moeten in principe één enkele categorie kiezen. Deze categorieën werden als volgt gegroepeerd, en het komt de Koning toe ze te bepalen:

1° beleggingen die worden voorgesteld door de I.C.B.'s en die voldoen aan de voorwaarden van de Europese richtlijn,

2° effecten en liquide middelen, binnen een context die zich niet noodzakelijk schikt naar de in de Europese richtlijn bepaalde voorwaarden,

3° grondstoffen, termijnopties en -contracten op grondstoffen,

4° options et contrats à terme sur valeurs mobilières, devises et indices boursiers;

5° biens immobiliers;

6° capital à haut risque;

7° autres placements autorisés par le Roi.

Les règles de distribution sont déterminées dans le règlement de gestion de chaque organisme de placement; le projet de loi prévoit seulement que le produit net peut être distribué ou capitalisé.

La mise en place d'un certain contrôle sur les O.P.C. a également été prévue. Ainsi, le projet prévoit, d'une part, que ceux-ci doivent se faire inscrire auprès de la Commission bancaire et financière, cette inscription signifiant en fait un agrément de la société de gestion ou d'investissement ainsi qu'une acceptation de son règlement de gestion ou de ses statuts et, d'autre part, que la Commission bancaire et financière exerce un pouvoir général de surveillance sur les organismes de placement.

Il est interdit aux O.P.C. d'acquérir des titres qui leur permettraient d'exercer une influence notable sur la gestion de l'organisme émetteur. Il leur est également interdit de s'engager à voter d'une manière déterminée, de s'engager à ne pas vendre les titres qu'ils détiennent, d'accorder un droit de préemption ou de conclure toute convention qui entraverait leur autonomie de gestion.

Par ailleurs, l'assemblée générale des organismes de placement doit nommer un ou plusieurs commissaires-reviseurs conformément aux lois coordonnées sur les sociétés commerciales.

Enfin, chaque organisme de placement doit publier un rapport annuel par exercice et un rapport semestriel couvrant les six premiers mois d'exercice, ainsi qu'un prospectus.

1.2. Caractéristiques propres aux sociétés d'investissement à capital variable

Les organismes de placement à nombre variable de parts doivent respecter certaines conditions prévues par le projet de loi.

Les Sicav peuvent être constituées sous forme de société anonyme ou de société en commandite par actions. Elles sont soumises à toutes les dispositions des lois coordonnées sur les sociétés commerciales qui les concernent.

Le capital minimum des Sicav est de 50 millions de francs: il peut varier, sans modification des statuts, au fur et à mesure des apports ou retraits effectués par les souscripteurs de parts. Les parts souscrites doivent être entièrement libérées.

Une Sicav doit opter pour une seule des catégories de placements dont il a été question ci-dessus. L'option prise doit figurer dans sa raison sociale ou

4° termijnopties en -contracten op effecten, deviezen en beursindexen,

5° vastgoed,

6° hoog-risicodragend kapitaal,

7° andere door de Koning toegestane beleggingen.

De uitkeringsregels zijn opgenomen in het beheersreglement van iedere beleggingsinstelling; het wetsontwerp bepaalt enkel dat de netto-opbrengst mag worden uitgekeerd of gekapitaliseerd.

Er wordt tevens een zekere controle op de I.C.B.'s voorgeschreven. Zo bepaalt het ontwerp enerzijds dat zij zich vooraf moeten laten inschrijven bij de Commissie voor het Bank- en Financiewezen. Deze inschrijving houdt inzonderheid de erkenning in van de beheers- of beleggingsvennootschap, alsmede de aanvaarding van het beheersreglement of van de statuten. Anderzijds zal de Commissie voor het Bank- en Financiewezen een algemeen toezicht op de beleggingsinstellingen uitoefenen.

I.C.B.'s mogen geen effecten verwerven waarmee ze invloed zouden kunnen uitoefenen op het beheer van de uitgevende instelling. Zij mogen er zich evenmin ertoe verbinden op een bepaalde wijze te stemmen, de eigendomsbewijzen die ze bezitten niet te verkopen, een recht van voorkoop toe te kennen of een overeenkomst te sluiten, waardoor hun beheersautonomie in het gedrang zou komen.

Anderzijds moet de algemene vergadering van de beleggingsinstellingen één of meer commissarissen-revisoren benoemen overeenkomstig de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen.

Tenslotte moet iedere beleggingsinstelling een jaarverslag per boekjaar en een halfjaarlijks verslag voor de eerste zes maanden van het boekjaar, alsmede een prospectus, openbaar maken.

1.2. Bijzondere kenmerken van beleggingsvennootschappen met veranderlijk kapitaal

De beleggingsinstellingen met een wisselend aantal aandelen moeten sommige voorwaarden naleven, die bepaald worden in het wetsontwerp.

De Bevek's mogen worden opgericht als naamloze vennootschap of commanditaire vennootschap op aandelen en zijn in principe onderworpen aan alle bepalingen van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen.

Het minimumkapitaal bedraagt 50 miljoen frank: dit kan zonder wijziging van de statuten schommelen volgens de inbrengen of opvragingen door inschrijvers op de bewijzen van deelgerechtigdheid. De bewijzen van deelgerechtigdheid waarop wordt ingeschreven moeten zijn volgestort.

Een Bevek moet één enkele van de hierboven vermelde beleggingscategorieën kiezen. De keuze moet voorkomen in de firma of samen daarmee worden

être mentionnée avec celle-ci sur tous les documents émanant de la société, le souci des auteurs du projet de loi ayant été d'instaurer à tous les niveaux un système qui respecterait le principe de la transparence. L'épargnant doit en effet savoir à tout moment à quel organisme de placement il s'adresse.

Les Sicav peuvent créer des compartiments à l'intérieur de la catégorie de placement choisie. Dans ce cas, elles doivent mettre sur pied un texte qui organise le mode d'imputation de leurs frais de gestion, l'exercice du droit de vote, l'approbation des comptes annuels et la décharge des administrateurs. Le but de cette disposition est de permettre à l'épargnant de passer, sans frais, d'un compartiment à l'autre, et de pouvoir changer de stratégie en fonction des conditions économiques ou politiques générales, des fluctuations du marché, ou de ses exigences personnelles, étant entendu que chaque compartiment vise un objectif différent. Le projet de loi prévoit en outre que les actifs d'un compartiment déterminé ne répondent que des dettes, engagements et obligations qui concernent ce compartiment. La raison d'être de cette formule des compartiments est de permettre une réduction des coûts administratifs et une plus grande souplesse pour les investisseurs.

Cette formule, qui est totalement nouvelle en Belgique, existe depuis longtemps à l'étranger. Les fonds communs de placement à compartiments étrangers pouvant désormais librement prospecter sur le marché belge, il était urgent de doter nos institutions financières des mêmes prérogatives.

1.3. Caractéristiques propres à la société d'investissement à capital fixe

La création de la Sicaf obéit à un souci du Gouvernement de permettre également la mise en place de certains types de placements qui se prêtent à une gestion des patrimoines à plus long terme et notamment l'investissement collectif dans des actifs de grande dimension et de moindre liquidité, et cela à l'intérieur d'un cadre juridique sûr.

La différence essentielle entre la Sicaf et la Sicav se situe dans le fait que le capital minimum de la société d'investissement à capital fixe, qui est de 50 millions de francs, ne peut varier que moyennant une modification des statuts.

La Sicaf se caractérise ainsi par un accès à toutes les catégories de placements autorisés (à l'exception de la catégorie 1°, comme prévu par la directive), et par le fait qu'il n'existe pas de droit de libre entrée et de libre sortie pour les participants. Enfin les Sicaf ne peuvent pas créer de compartiments.

vermeld in alle stukken die uitgaan van de vennootschap. Het was de zorg van de auteurs van het ontwerp van wet om, op alle niveaus, een regeling in te voeren die rekening houdt met het principe van de transparantie. De spaarder moet immers op ieder ogenblik weten tot welk type van beleggingsinstelling hij zich juist richt.

De Bevek's mogen binnen de gemaakte beleggingskeuze compartimenten inrichten. In dit geval moeten ze een tekst opstellen waarbij de aanrekeningswijze van de beheerskosten, de uitoefening van het stemrecht, de goedkeuring van de jaarrekening en de kwijting aan de bestuurders worden geregeld. Deze bepaling heeft tot doel de spaarder in staat de stellen zonder kosten van een compartiment naar een ander over te gaan en zijn strategie te veranderen naargelang van de algemene economische of politieke voorwaarden, de marktschommelingen, of zijn persoonlijke wensen, aangezien elk compartiment een verschillend doel beoogt. Het wetsontwerp bepaalt bovendien dat de schulden, de verbintenissen en verplichtingen van een bepaald compartiment slechts door de activa van dit compartiment worden gedekt. De bestaansreden van deze formule van compartimenten is een vermindering van de administratiekosten en een grotere soepelheid voor de beleggers mogelijk te maken.

Deze formule is helemaal nieuw in België maar bestaat sinds lang in het buitenland. De buitenlandse collectieve beleggingsfondsen met compartimenten mogen voortaan op de Belgische markt vrij prospecteren. Daarom moeten onze financiële instellingen dringend dezelfde voorrechten krijgen.

1.3. Bijzondere kenmerken van de beleggingsvennootschap met vast kapitaal

Door de invoering van de Bevak wil de Regering tevens de invoering mogelijk maken van sommige soorten van beleggingen die zich lenen tot een beheer van vermogens op langere termijn, en inzonderheid de collectieve belegging in activa van grotere omvang en met minder liquiditeit en dit binnen een veilig juridisch kader.

Het voornaamste onderscheid tussen de Bevak en de Bevek is het feit dat het minimumkapitaal van de beleggingsvennootschap met vast kapitaal, dat 50 miljoen frank bedraagt, slechts mag veranderen na een statuutswijziging.

De Bevak wordt tevens gekenmerkt door een toegang tot alle toegestane beleggingscategorieën (met uitzondering van categorie 1°, zoals bepaald in de richtlijn), en door het feit dat er geen recht bestaat op vrije toegang en vrij uittreden voor de deelnemers. Tenslotte mogen de Bevak's geen compartimenten oprichten.

1.4. Les organismes de placement collectif en biens immobiliers

Le projet prévoit notamment la création d'O.P.C. investissant en biens immobiliers. En effet, il y a toujours eu en Belgique une forte demande pour ce type de placement collectif; celle-ci a été jusqu'à présent rencontrée par la création de certificats immobiliers qui permettent le financement collectif d'un ou plusieurs biens immobiliers.

Une volonté d'harmonisation juridique, ainsi que les limites du système des certificats immobiliers, en matière de gestion notamment, ont amené le Gouvernement à prévoir la création d'O.P.C., fonds communs fermés ou Sicaf, investissant dans l'immobilier. Ce faisant, le Gouvernement s'est largement inspiré des objectifs poursuivis par la proposition de loi relative aux fonds de placements immobiliers, déposée par M. Cooreman en 1986; celle-ci visait en effet à encourager l'épargne immobilière, à favoriser le rapatriement de l'épargne placée à l'étranger et à combler les lacunes de la loi de 1957 relative aux fonds communs de placement. Le Gouvernement a intégré ces objectifs dans un texte de portée plus large.

Quant aux dispositions techniques de ladite proposition de loi, le Gouvernement ne s'en est inspiré que partiellement, car elles étaient spécifiquement adaptées à l'investissement immobilier. Plutôt que de multiplier les formes juridiques, le projet prévoit donc seulement deux formes de placement collectif: le fonds commun ou la société d'investissement: le fonds s'inscrit dans la ligne de la législation actuelle; la société d'investissement, Sicaf pour l'immobilier, doit permettre de concurrencer directement les Sicaf de droit étranger auxquelles le public belge a été habitué.

Quant aux certificats immobiliers existant à l'heure actuelle, le projet de loi permet leur maintien tout en les soumettant à quelques règles nouvelles de nature essentiellement administrative. Leur statut devra, le cas échéant, être reconsidéré au vu du développement que connaîtront les O.P.C. investissant en immobilier.

1.5. Les organismes de placement de droit étranger

Le projet prévoit également une série de dispositions qui réglementent les O.P.C. de droit étranger; il est en effet nécessaire de permettre à ceux-ci d'agir dans des conditions de concurrence égales à celles qui s'appliquent aux O.P.C. belges.

Il est ainsi prévu que les O.P.C. étrangers doivent s'inscrire à la Commission bancaire et financière.

1.4. De collectieve beleggingsinstellingen in vastgoed

Het ontwerp voorziet met name in de oprichting van I.C.B.'s die investeren in vastgoed. Er is in België steeds een sterke vraag geweest naar dit type van collectieve belegging. Tot nog toe werd hieraan voldaan door het scheppen van vastgoedcertificaten die de collectieve financiering mogelijk maken van een of meer onroerende goederen.

De wil tot juridische harmonisatie, alsook de perken van het stelsel van de vastgoedcertificaten, met name inzake het beheer, hebben de Regering ertoe gebracht te voorzien in de oprichting van I.C.B.'s, gesloten gemeenschappelijke fondsen of Bevak's, die investeren in vastgoed. Daarbij is de Regering in ruime mate uitgegaan van de doelstellingen die worden nagestreefd door het wetsvoorstel betreffende de vastgoedbeleggingsfondsen, ingediend door de heer Cooreman in 1986. Dit voorstel beoogde immers de aanmoediging van de investeringen in vastgoed, de bevordering van de terugkeer van in het buitenland geplaatst spaargeld en het opvullen van leemten in de wet van 1957 betreffende de gemeenschappelijke beleggingsfondsen. De Regering heeft die doelstellingen opgenomen in een tekst met een ruimere draagwijdte.

Met de technische bepalingen van voornoemd wetsvoorstel heeft de Regering slechts ten dele rekening gehouden, aangezien ze specifiek waren bedoeld voor vastgoedinvesteringen. Om niet tot nog meer juridische vormen te komen, voorziet het ontwerp dus enkel in twee vormen van collectieve belegging: het gemeenschappelijk fonds of de beleggingsvennootschap. Het fonds kadert in de verlenging van de huidige wetgeving; de investeringsvennootschap, vastgoed-Bevak, moet het mogelijk maken rechtstreeks de concurrentie aan te gaan met de Bevak's naar buitenlands recht die het Belgisch publiek kent.

Het wetsontwerp handhaaft de thans bestaande vastgoedcertificaten, maar onderwerpt ze aan enkele nieuwe regels, hoofdzakelijk van administratieve aard. Hun statuut zal desgevallend opnieuw moeten worden herdacht in het licht van de ontwikkeling van de I.C.B.'s die in vastgoed investeren.

1.5. De beleggingsinstellingen naar buitenlands recht

Het ontwerp bevat tevens een reeks bepalingen die de I.C.B.'s naar buitenlands recht reglementeren. Het is immers nodig deze in staat te stellen op te treden onder concurrentievoorwaarden die gelijk zijn aan die welke van toepassing zijn op de Belgische I.C.B.'s.

Daarom wordt bepaald dat de buitenlandse I.C.B.'s zich moeten inschrijven bij de Commissie voor het Bank- en Financiewezen.

Pour les organismes de placement assujettis à la directive européenne, et qui ont reçu l'autorisation d'exercer leurs activités de l'autorité compétente dans leur pays d'origine, la Commission bancaire et financière ne fera que vérifier si l'information nécessaire a bien été fournie; elle examinera également les modalités prévues pour la commercialisation des parts.

Un arrêté royal précisera quelles sont les conditions auxquelles doivent satisfaire les O.P.C. de droit étranger qui ne sont pas assujettis à la directive européenne. Ceux-ci sont tenus de désigner un organisme dépositaire et sont soumis aux mêmes obligations de contrôle et d'information que les O.P.C. belges.

2. Statut fiscal

Le présent livre traite également du statut fiscal des sociétés d'investissement. Il s'inscrit dans le prolongement de deux législations récemment votées par le Parlement:

— la loi du 22 décembre 1989 introduisant la notion de société d'investissement dans le Code des impôts sur les revenus et limitant certains usages impropres qui en étaient faits;

— la loi du 22 février 1990 réduisant le précompte mobilier sur les intérêts.

2.1. Imposition de la société d'investissement

S'agissant d'organismes constitués sous la forme d'une société anonyme ou d'une société en commandite par actions, les Sicaf/v belges sont de plein droit soumises à l'impôt des sociétés par application de l'article 94 C.I.R.

Ce statut fiscal doit permettre aux sociétés d'investissement de bénéficier des conventions préventives de la double imposition conclues par la Belgique.

Si l'assujettissement à l'impôt des sociétés est de droit, la détermination de la base d'imposition a été modalisée en fonction du caractère spécifique de l'objet social des sociétés d'investissement. Par dérogation à l'article 98 C.I.R., les Sicaf/v sont uniquement imposables à concurrence du montant total des « dépenses non admises » (D.N.A.) majoré des avantages anormaux ou bénévoles reçus et sans préjudice de la cotisation spéciale de 200 p.c. sur les commissions secrètes.

L'imposition s'effectue au taux plein; les taux réduits visés à l'article 126, alinéa 2, C.I.R., ne sont pas applicables.

Voor de instellingen die voldoen aan de voorwaarden van de Europese richtlijn en die van de bevoegde overheid van hun land van oorsprong de toestemming hebben gekregen om hun bedrijf uit te oefenen, zal de Commissie voor het Bank- en Financiewezen enkel nagaan of de nodige informatie werd verstrekt en volgens welke regels de rechten van deelneming worden gecommercialiseerd.

Bij koninklijk besluit zullen de voorwaarden worden bepaald waaraan de I.C.B.'s naar buitenlands recht moeten voldoen die niet onderworpen zijn aan de de Europese richtlijn. Zij moeten een instelling als depositair aanstellen en zijn onderworpen aan dezelfde verplichtingen inzake informatie en toezicht als de Belgische I.C.B.'s.

2. Fiscaal statuut

Dit boek behandelt eveneens het fiscaal statuut van de investeringsvennootschappen. Het situeert zich in het kader van twee wetten die onlangs door het Parlement werden goedgekeurd:

— de wet van 22 december 1989 waarbij het begrip investeringsvennootschap in het Wetboek van de inkomstenbelastingen wordt ingevoegd en waarbij het oneigenlijk gebruik dat er soms van gemaakt werd, wordt beperkt;

— de wet van 22 februari 1990 houdende de verlaging van de roerende voorheffing op interesten.

2.1. Belasting van de investeringsvennootschap

Aangezien het om instellingen gaat die opgericht zijn in de vorm van een naamloze vennootschap of een commanditaire vennootschap op aandelen, zijn de Belgische Bevak/Bevek's volledig onderworpen aan de vennootschapsbelasting door toepassing van artikel 94, W.I.B.

Dit fiscaal statuut moet het mogelijk maken dat de beleggingsvennootschappen onder de toepassing vallen van de door België gesloten verdragen omtrent de dubbele belasting.

Hoewel zij dus onderworpen zijn aan de vennootschapsbelasting, werd bij de vaststelling van hun belastbare grondslag rekening gehouden met het specifieke maatschappelijk doel van de beleggingsvennootschappen. In afwijking van artikel 98, W.I.B., zijn de Bevak/Bevek's enkel belastbaar op het totaal bedrag van de « Verworpen Uitgaven » (V.U.), verhoogd met de abnormale of gratis voordelen en onverminderd de bijzondere aanvullende aanslag van 200 pct. op geheime commissielonen.

De belasting wordt geheven tegen het vol tarief; van de verminderde tarieven van artikel 126, 2° lid, W.I.B. zijn niet van toepassing.

Le projet de loi dispose aussi que le revenu encaissé ou recueilli au titre de revenu d'action ou part ne peut donner lieu à la déduction pour « revenu définitivement taxé » et que le crédit d'impôt et la quotité forfaitaire d'impôt sont exclus des éléments imputables sur l'impôt dû.

En effet, il s'agit de dispositions tendant à éviter une double imposition des dividendes. Or, celle-ci est ici exclue, vu le rétrécissement de la base d'imposition aux seules D.N.A. et avantages anormaux ou bénévoles.

En matière de précompte mobilier, les sociétés d'investissement bénéficieront de l'exonération de précompte mobilier organisée par les articles 88 et 89*bis* de l'arrêté royal d'exécution du C.I.R. (dividendes et intérêts d'origine étrangère). L'article 170 C.I.R. permet en effet d'étendre cette exonération à certains revenus d'origine belge.

Signalons enfin que le nouvel article 103 C.I.R. englobe dans son champ d'application les sociétés d'investissement; il n'est plus nécessaire de prévoir de règles dérogatoires comme avant la loi du 22 décembre 1989. Le rachat d'actions est assimilé à une distribution de bénéfices et celle-ci est exonérée par une disposition spécifique prévue dans le présent projet.

2.2. Imposition de l'actionnaire d'une société d'investissement

a) Contribuable belge — personne physique

Lorsque les actions d'une société d'investissement ne sont pas affectées à l'exercice de l'activité professionnelle, les revenus distribués sont soumis à un précompte mobilier libératoire de 25 p.c. et les plus-values réalisées lors de la revente, le rachat ou le remboursement des actions sont non imposables, l'article 19, 2°, C.I.R. étant adapté en ce sens pour les hypothèses de rachat ou de remboursement.

Lorsque les actions sont affectées à l'exercice de l'activité professionnelle, les revenus distribués sont majorés du crédit d'impôt, de la Q.F.I.E. et du précompte mobilier conformément à l'article 29, § 1er, de la loi du 7 décembre 1988, les articles 135, § 1er, et 187 C.I.R. étant revus en conséquence par application du principe de la transparence.

En matière de plus-values, les articles 34 et 36 C.I.R. ont déjà été adaptés par la loi du 22 décembre 1989, de manière telle que l'immunisation ne puisse être obtenue sur des actions de sociétés d'investissement.

Het wetsontwerp bepaalt ook dat de inkomsten die werden geïncasseerd of verkregen als inkomsten van aandelen of deelnemingen geen aanleiding kunnen geven tot de aftrek als « definitief belaste inkomsten », en dat het belastingkrediet en het forfaitair gedeelte van de belasting, van de aanrekenbare elementen op de verschuldigde belasting uitgesloten zijn.

Het betreft inderdaad bepalingen die ertoe strekken een dubbele belasting van dividenden te vermijden. Die wordt uitgesloten gelet op de inkrimping van belastbare grondslag tot de verworpen uitgaven en de abnormale of gratis voordelen.

Inzake roerende voorheffing zullen de beleggingsvennootschappen de vrijstelling van de roerende voorheffing genieten, zoals bepaald bij de artikelen 88 en 89*bis* van het koninklijk besluit tot uitvoering van het W.I.B. (dividenden en interesten van buitenlandse oorsprong). Artikel 170 W.I.B. maakt het inderdaad mogelijk die vrijstelling uit te breiden tot sommige inkomsten van Belgische oorsprong.

Tenslotte wordt er de aandacht op gevestigd dat de beleggingsvennootschappen binnen de werkingssfeer van het nieuw artikel 103 W.I.B. vallen; het is dus niet meer nodig afwijkende bepalingen voor te schrijven zoals vóór de wet van 22 december 1989. De inkoop van aandelen wordt gelijkgesteld met een winstverdeling en die wordt vrijgesteld door een specifieke bepaling in dit ontwerp.

2.2. Belasting van de aandeelhouder van een beleggingsvennootschap

a) Belgische belastingplichtige — natuurlijke persoon

Wanneer de aandelen van een beleggingsvennootschap niet voor de beroepswerkzaamheid gebruikt worden, wordt op de uitgekeerde inkomsten een bevrijdende roerende voorheffing van 25 pct. toegepast en zijn de meerwaarden die verwezenlijkt worden bij de wederverkoop, de terugkoop of de terugbetaling van de aandelen niet belastbaar, vermits artikel 19, 2°, W.I.B. in die zin wordt aangepast voor de hypothese van terugkoop of terugbetaling.

Wanneer de aandelen voor beroepsdoeleinden gebruikt worden, worden de uitgekeerde inkomsten verhoogd met het belastingkrediet, de F.B.B. en de roerende voorheffing, overeenkomstig artikel 29, § 1, van de wet van 7 december 1988, vermits de artikelen 135, § 1, en 187, WIB dienovereenkomstig aangepast worden met toepassing van het transparantiebeginsel.

Inzake de meerwaarden werden de artikelen 34 en 36 WIB reeds aangepast door de wet van 22 december 1989, zodat de vrijstelling niet kan worden verkregen op aandelen van beleggingsvennootschappen.

b) Sociétés soumises à l'impôt des sociétés

En vue de déterminer le régime imposable du dividende de la société d'investissement, le projet de loi prévoit que les sociétés d'investissement sont tenues de communiquer, selon des règles déterminées par le Roi, le montant, par catégorie, des revenus attribués ou mis en paiement. Cett obligation de ventilation est exigée afin de déterminer la mesure dans laquelle les dividendes distribués donnent droit à l'application du régime R.D.T., du crédit d'impôt et de la Q.F.I.E.

Lorsqu'il est satisfait à la condition de permanence, les dividendes peuvent, en principe, bénéficier de la déduction au titre de R.D.T. La condition de permanence s'apprécie entre la société actionnaire et la société d'investissement. La loi du 22 décembre 1989 avait ajouté une condition supplémentaire pour bénéficier du régime R.D.T., à savoir l'assujettissement de la société distributrice à l'impôt des sociétés.

Pour les sociétés d'investissement, il a été prévu que cette condition s'apprécierait non pas dans le chef de la société d'investissement mais par transparence, de telle sorte que la société actionnaire de la société d'investissement puisse bénéficier du régime R.D.T. lorsque les revenus perçus par la société d'investissement lui ont été alloués par des sociétés assujetties à l'impôt des sociétés ou, s'il s'agit de sociétés étrangères, par des sociétés assujetties à un impôt similaire à l'impôt des sociétés.

A défaut, le régime des R.D.T. ne peut être appliqué et il n'est pas possible de revendiquer le bénéfice du crédit à l'impôt ou de la Q.F.I.E.

Lorsqu'il n'est pas satisfait à la condition de permanence, les dividendes d'actions non permanentes donnent droit au crédit d'impôt dans la mesure où les revenus perçus par la société d'investissement proviennent d'une société belge soumise à l'impôt des sociétés et à la Q.F.I.E. lorsqu'ils proviennent d'une société assujettie à l'étranger à un impôt similaire à l'impôt des sociétés.

En cas de réalisation d'une plus-value, la plus-value ne peut être immunisée sur pied des dispositions actuelles des articles 34 et 36 C.I.R. tandis qu'en cas de rachat d'actions par la société d'investissement, l'article 103 nouveau C.I.R. s'appliquera de même que le régime R.D.T.

b) Vennootschappen onderworpen aan de vennootschapsbelasting

Teneinde het belastingstelsel van het dividend van de beleggingsvennootschap te bepalen, schrijft het wetsontwerp voor dat de beleggingsvennootschappen verplicht zijn, volgens de regels die de Koning bepaalt, het bedrag van de toegekende of uitgekeerde inkomsten, per categorie, bekend te maken. Die verplichting tot uitsplitsing wordt vereist om te bepalen in hoeverre de uitgekeerde dividenden recht geven op de toepassing van het D.B.I.-stelsel, het belastingkrediet en de F.B.B.

Wanneer voldaan is aan de permanentievoorwaarde, kunnen de dividenden in beginsel als D.B.I. worden afgetrokken. De voorwaarde van vastheid moet worden beoordeeld tussen de vennootschap aandeelhoudster en de beleggingsvennootschap. De wet van 22 december 1989 had een bijkomende voorwaarde ingevoerd om het D.B.I.-stelsel te genieten, d.w.z., de onderwerping van de uitkerende vennootschap aan de vennootschapsbelasting.

Voor de beleggingsvennootschappen werd bepaald dat die voorwaarde zal worden beoordeeld, niet ten aanzien van de beleggingsvennootschap maar via transparantie. Hierdoor zal de vennootschap aandeelhoudster van de beleggingsvennootschap het D.B.I.-stelsel genieten wanneer de door de beleggingsvennootschap ontvangen inkomsten werden toegekend door aan de vennootschapsbelasting onderworpen vennootschappen of, wanneer het buitenlandse vennootschappen betreft, door vennootschappen die onderworpen zijn aan een belasting die van dezelfde aard is als de vennootschapsbelasting.

Bij ontstentenis mag het D.B.I.-stelsel niet worden toegepast en kan het genot van het belastingkrediet en de F.B.B. niet worden geëist.

Wanneer niet is voldaan aan de permanentievoorwaarde, geven de dividenden op aandelen recht op een belastingkrediet, voor zover de door de beleggingsvennootschap geïnde ontvangsten afkomstig zijn van een Belgische vennootschap die is onderworpen aan de vennootschapsbelasting en aan de F.B.B., wanneer ze afkomstig zijn van een vennootschap die in het buitenland is onderworpen aan een soortgelijke belasting als de vennootschapsbelasting.

In geval van verwezenlijking van een meerwaarde, kan de meerwaarde niet worden vrijgesteld op grond van de bestaande bepalingen van de artikelen 34 en 36 van het W.I.B., terwijl in geval van terugkoop van aandelen door de beleggingsvennootschap, het nieuw artikel 103 van het W.I.B. toepasselijk zal zijn evenals het D.B.I.-stelsel.

c) Contribuables assujettis à l'impôt des personnes morales

Ces contribuables sont imposés en raison des revenus et produits de capitaux et biens mobiliers dont ils bénéficient; l'impôt est égal au crédit d'impôt et au précompte mobilier. Le rachat ou le remboursement d'actions de société d'investissement constitue une plus-value non imposable.

d) Contribuable non-résident

Il est prévu, par arrêté royal, d'appliquer le régime habituel de l'épargnant non-résident, étant entendu que l'exonération ne portera pas sur les revenus distribués en provenance de dividendes de sociétés soumises à l'impôt des sociétés en Belgique.

LIVRE IV

Le contrôle des gérants de fortune et des conseillers en placements

Par le biais de ce Livre IV, le Gouvernement entend combler un vide dans notre législation financière et instaurer un système permettant de protéger les petits épargnants contre tous ceux qui, n'ayant pas de statut spécifique, sous le couvert d'activités de gérant de fortune ou de conseiller en placements, voudraient abuser de leur crédulité et les dépouiller de leurs avoirs.

Les gérants de fortune et les conseillers en placements reçoivent désormais un statut qui leur est propre. Ils auront l'obligation de s'inscrire auprès de la Commission bancaire et financière et de se soumettre à son contrôle.

Enfin, le projet leur impose une série d'obligations et d'interdictions qui seront précisées par arrêté royal.

Le Gouvernement a ainsi veillé à aligner les dispositions du présent projet sur la proposition de directive C.E.E. concernant les services d'investissement dans le domaine des valeurs mobilières, dont le champ d'application englobe les activités de gestion de fortune et de conseil en placements.

LIVRE V

La pénalisation des délits d'initiés

Le texte du Livre V a pour but de transposer en droit belge la directive européenne sur la répression des opérations d'initiés qui a été adoptée définitivement par le Conseil des Communautés européennes le 13 novembre 1989.

c) Belastingplichtigen onderworpen op de rechtspersonenbelasting

Die belastingplichtigen worden belast volgens de inkomsten en opbrengsten uit kapitaal en roerende goederen die zij genieten; de belasting is gelijk aan het belastingkrediet en aan de roerende voorheffing. De terugkoop of de terugbetaling van aandelen van een beleggingsvennootschap vormt een niet-belastbare meerwaarde.

d) Belastingplichtige niet-verblijfhouder

Bij koninklijk besluit is voorzien in de toepassing van het gewoon stelsel van de spaarder niet-verblijfhouder, aangezien de vrijstelling niet zal slaan op de uitgekeerde inkomsten afkomstig van dividenden van vennootschappen die zijn onderworpen aan de vennootschapsbelasting in België.

BOEK IV

De controle op vermogensbeheerders en op beleggingsadviseurs

Met dit Boek IV wenste de Regering een leemte in onze financiële wetgeving op te vullen en een regeling op te zetten die het mogelijk maakt de kleine spaarder te beschermen tegen allen die zonder specifiek statuut misbruik zouden willen maken van hun goedgelovigheid onder het mom van activiteiten van vermogensbeheerder of beleggingsadviseur, en hen te beroven van hun bezit.

De vermogensbeheerders en de beleggingsadviseurs krijgen evenwel een eigen statuut. Zij zullen de verplichting hebben zich in te schrijven bij de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en zich aan haar controle te onderwerpen.

Ten slotte legt het ontwerp hun een reeks verplichtingen en verbodsbepalingen op die bij koninklijk besluit zullen worden gepreciseerd.

De Regering heeft er aldus op toegezien dat de bepalingen zijn afgestemd op het voorstel van EEG-richtlijn op het verlenen van diensten op het gebied van beleggingen in effecten, waarvan het toepassingsgebied het vermogensbeheer en het beleggingsadvies omvat.

BOEK V

Bestraffing van het misbruik van voorkennis

De tekst van Boek V heeft tot doel de Europese richtlijn omtrent de beteugeling van verrichtingen van ingewijden die de Raad van de Europese Gemeenschappen op 13 november 1989 heeft aangenomen, in het Belgisch recht op te nemen.

Les délits d'initiés étaient jusqu'à présent sanctionnés par l'article 509*quater* du Code pénal, inséré par l'article 27 de la loi du 9 mars 1989. A la suite de la récente directive européenne, ce texte doit être modifié : en effet, étant donné que la directive implique une coopération internationale entre les autorités administratives compétentes, il est souhaitable de retirer du Code pénal les dispositions contenues à son article 509*quater*, et de les introduire dans la loi relative aux opérations financières et aux marchés financiers.

La philosophie de ce nouveau texte ne diffère pas de celle de la législation précédente : il faut réprimer les délits d'initiés et, ce faisant, assurer la confiance des investisseurs dans notre marché secondaire des valeurs mobilières.

Le nouveau texte remédie toutefois aux lacunes et aux imprécisions des dispositions existantes et en élargit le champ d'application à la lumière du droit européen.

Il règle également le problème des informations dont disposent les sociétés à portefeuille du fait de leur rôle dans la gestion des sociétés dans lesquelles elles possèdent des participations; en effet, ces informations ne constituent pas nécessairement des informations privilégiées.

Il donne explicitement mandat à la Commission bancaire et financière de veiller à l'application de ces dispositions et lui permet à cet effet de requérir des organes chargés de l'organisation et de la surveillance des marchés ainsi que des intermédiaires financiers et boursiers qu'ils lui communiquent tous renseignements, documents ou pièces qu'elle estime nécessaires à l'accomplissement de sa mission.

Pour être pleinement efficaces, ces dispositions visant à réprimer les délits d'initiés supposent une collaboration étroite de la Commission bancaire et financière avec :

— d'une part, les organes chargés de l'organisation et de la surveillance des marchés qui, aux termes du Livre II, sont dotés de pouvoirs importants d'auto-régulation;

— d'autre part, les autorités judiciaires qui sont appelées à renforcer substantiellement leurs moyens d'action destinés à poursuivre ce type d'infractions financières.

LIVRE VI

Le commerce des devises et le contrôle des courtiers en change

Le Livre VI vise en fait deux problèmes distincts :

a) le commerce des devises

En introduisant ces dispositions, le Gouvernement est parti de l'idée que le public est, à l'heure actuelle, suffisamment averti des cours des devises; aussi le

Tot op heden werd het misbruik van voorkennis bestraft door artikel 509*quater* van het Strafwetboek, ingevoegd bij artikel 27 van de wet van 9 maart 1989. Ten gevolge van de jongste Europese richtlijn dient deze tekst te worden gewijzigd. Daar de richtlijn een internationale samenwerking onder de bevoegde administratieve overheden inhoudt, is het immers wenselijk de bepalingen van artikel 509*quater* uit het Strafwetboek te lichten en die in te voegen in de wet op de financiële transacties en de financiële markten.

De opvatting van deze nieuwe tekst verschilt niet van die van de voorgaande wetgeving; misbruik van voorkennis moet worden beteugeld en zodoende moet aan de beleggers vertrouwen in onze secundaire effectenmarkt worden gegeven.

Deze nieuwe tekst maakt de leemten en de onnauwkeurigheden in de bestaande teksten ongedaan en breidt het toepassingsgebied ervan uit in het licht van het Europees recht.

De tekst regelt ook het probleem van de informatie waarover de portefeuillemaatschappijen beschikken wegens hun rol in het beheer van vennootschappen waarin ze deelnemingen bezitten. Die informatie is immers niet noodzakelijk bevoorrechte informatie.

De tekst geeft de Commissie voor het Bank- en Financiewezen uitdrukkelijk de opdracht toe te zien op de toepassing van deze voorschriften en geeft haar daartoe de mogelijkheid om van de organen die instaan voor de organisatie en de controle van de markten, alsmede van de financiële en beursbemiddelaars, mededeling te eisen van alle inlichtingen, documenten of stukken die zij noodzakelijk acht voor de uitoefening van haar opdracht.

Om ten volle doeltreffend te zijn, onderstellen deze bepalingen die het misbruik van voorkennis beteugelen, een nauwe samenwerking van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen met :

— enerzijds, de organen die belast zijn met de organisatie en de controle van de markten en die luidens de bewoordingen van Boek II grote beheersautonomie krijgen;

— anderzijds, de gerechtelijke overheid die geroepen wordt haar actiemiddelen die bestemd zijn om dit soort van financiële inbreuken te vervolgen gevoelig te versterken.

BOEK VI

De valutahandel en de controle op de wisselmakelaars

Het gaat in Boek VI om twee onderscheiden problemen :

a) de valutahandel

Bij het invoeren van deze bepalingen is de Regering van de idee uitgegaan dat het publiek thans voldoende op de hoogte is van de muntkoersen. Daarom

monopole établi par l'article 78 du titre V du Livre Ier du Code de Commerce et qui n'autorisait à intervenir sur le marché des devises que les agents de change, les agents de change correspondants, les établissements de crédit privés et publics, ainsi que quelques autres institutions publiques, n'a-t-il plus de raison d'être.

Désormais, tout commerçant ou entreprise qui le désire pourra effectuer, à titre professionnel, des opérations d'achat et de vente au comptant de devises, au moyen d'espèces, de chèques libellés en devises ou de cartes de crédit ou de paiement.

Toutefois, le Roi pourra fixer les modalités d'exercice de ce commerce, notamment imposer une formalité d'enregistrement.

b) les courtiers en change et en dépôts

Le texte qui est introduit ici vise à encadrer par un statut l'activité de courtage, ce qui permettra à la fois d'éviter des abus considérables au niveau de ce type d'activités financières, et aux courtiers belges de jouir de la libre prestation des services et de la liberté d'établissement au sein de la Communauté européenne, et ce en vertu de la future directive sur les services d'investissement.

LIVRE VII

Dispositions modificatives, abrogatoires et diverses

Le Livre VII est consacré à une série de dispositions modificatives, abrogatoires et diverses. On peut signaler parmi celles-ci:

a) Action en cessation

Dans le but de réaliser une meilleure protection des épargnants et des investisseurs, le présent projet met en place une action en cessation (inspirée de la loi sur les pratiques du commerce) pour les intéressés, en vue de dénoncer toute sollicitation de l'épargne qui serait illégale.

L'action en cessation peut être intentée à la requête du Ministre des Affaires économiques, du Ministre des Finances, de la Commission bancaire et financière, de tout intéressé ainsi que, à certaines conditions, de toute association qui vise à la défense des consommateurs.

Le président du tribunal de commerce saisi de la requête peut alors ordonner au contrevenant la cessation de l'infraction. Il peut notamment ordonner la publication de son jugement.

heeft het monopolie dat werd ingesteld door artikel 78 van titel V van Boek I van het Wetboek van Koophandel geen reden van bestaan meer. Alleen de wisselagenten, de wisselagenten-correspondenten, de particuliere en openbare kredietinstellingen en enkele andere overheidsinstellingen mochten op de deviezenmarkt optreden.

Iedere handelaar of onderneming die dat wenst, zal beroepshalve verrichtingen voor de contante aankoop en verkoop van deviezen in contanten, met cheques in deviezen of met krediet- of betaalkaarten kunnen doen.

De Koning zal echter de voorwaarden kunnen bepalen van het voeren van die handel, met name een registratieformaliteit opleggen.

b) De wissel- en depositomakelaars

De hier ingevoegde tekst heeft tot doel de makelarij een statuut te geven, wat het mogelijk zal maken tegelijk grote misbruiken bij dat type van financiële activiteiten te vermijden en de Belgische makelaars de beschikking te geven over de vrije dienstverlening en de vrijheid van vestiging binnen de Europese Gemeenschap, krachtens de toekomstige richtlijn op de beleggingsdiensten.

BOEK VII

Wijzigings-, opheffings- en diverse bepalingen

Boek VII is gewijd aan een reeks wijzigings-, opheffings- en diverse bepalingen. Daaronder kunnen worden vermeld:

a) Vordering tot staking

Om een betere bescherming van de spaarders en de beleggers tot stand te brengen voert het ontwerp een vordering tot staking in (geïnspireerd door de wet op de handelspraktijken) voor de betrokkenen, om elk onwettelijk aantrekken van spaargeld aan te klagen.

De vordering tot staking kan ingeleid worden op verzoek van de Minister van Economische Zaken, van de Minister van Financiën, van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, van iedere belanghebbende, alsmede, onder bepaalde voorwaarden, van elke vereniging ter bescherming van de verbruikers.

De voorzitter van de Rechtbank van Koophandel bij wie het verzoek aanhangig wordt gemaakt, kan de overtreder bevelen de overtreding te staken. Hij kan ondermeer de bekendmaking van zijn vonnis bevelen.

b) Le règlement des différends

Le présent projet vise à établir un système de règlement des différends entre les consommateurs et les prestataires de services bancaires et boursiers, qui permettrait un règlement des différends plus rapide et moins coûteux que celui actuellement offert par le système judiciaire. A ce propos, l'article 224 autorise le Roi à créer, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, sur proposition du Ministre des Finances et du Ministre des Affaires économiques, après consultation des organisations représentatives des prestataires de services financiers concernés et du Conseil de la Consommation, une instance administrative, dénommée « Commission des différends pour les transactions bancaires et sur titres» à laquelle pourraient s'adresser, d'une part les personnes physiques agissant à titre privé et, d'autre part, les établissements de crédit ou les sociétés de bourse en vue d'obtenir un avis sur les différends qui les opposent ou de soumettre ces différends à son amiable composition.

Par arrêté royal, pourraient notamment être déterminés la composition de cette Commission, la procédure à suivre et les délais dans lesquels celle-ci devrait rendre un avis ou exercer son amiable composition, ainsi que la forme de publicité que recevraient les avis rendus.

c) Modifications de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et de valeurs

Les modifications apportées par ce projet de loi à l'arrêté royal n° 185 visent notamment à mettre notre législation en conformité avec les directives 87/345 et 89/298 de la Communauté européenne concernant le prospectus d'admission en Bourse et le prospectus d'émission ainsi que leur reconnaissance mutuelle.

Parmi ces modifications, il faut signaler celles apportées à l'article 37 qui concernent la composition de la Commission bancaire et financière et qui portent essentiellement sur deux points:

— la suppression du droit de présentation de deux des membres de la Commission prévu par le texte actuel en faveur des banques et banques d'épargne, d'une part, de la Banque Nationale de Belgique et de l'Institut de Réescompte et de Garantie d'autre part; La suppression de ce droit de présentation répond notamment au souci d'éviter de donner l'impression que certains membres de la Commission représentent les institutions contrôlées.

— l'instauration d'un lien organique direct de droit avec la Banque Nationale de Belgique en prévoyant qu'un des membres de la Commission serait

b) Regeling van geschillen

Het ontwerp beoogt een stelsel in te voeren tot regeling van geschillen tussen cliënten en bank- en beursdienstverstrekkers, dat een snellere en minder dure regeling mogelijk maakt dan die welke thans wordt aangeboden door het gerechtelijk systeem. Artikel 224 van dit ontwerp machtigt de Koning om bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, op de voordracht van de Minister van Financiën en van de Minister van Economische Zaken, na raadpleging van de representatieve verenigingen van de betrokken financiële dienstverstrekkers en van de Raad voor het Verbruik, een bestuursrechtelijke instantie in te stellen, «Geschillencommissie voor bank- en effectentransacties» genaamd, waartoe enerzijds de natuurlijke personen die als particulier optreden, en anderzijds de kredietinstellingen of beursvennootschappen zich kunnen wenden voor advies omtrent de geschillen tussen hen, dan wel om deze geschillen aan het scheidsrechterlijk oordeel van deze Commissie voor te leggen.

Bij koninklijk besluit zullen met name kunnen worden bepaald de samenstelling van deze Commissie, de te volgen procedure en de termijnen waarbinnen de Commissie een advies zal moeten uitbrengen of een scheidsrechterlijk oordeel vellen, evenals de vorm waarin de adviezen zullen moeten worden bekendgemaakt.

c) Wijzigingen van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en het uitgifteregime voor titels en effecten

De wijzigingen die bij dit ontwerp worden aangebracht in het koninklijk besluit nr. 185 beogen met name onze wetgeving in overeenstemming te brengen met de richtlijnen 87/345 en 89/298 van de Europese Gemeenschap inzake het prospectus voor de toelating tot de Beurs en het uitgifteprospectus, alsmede hun wederzijdse erkenning.

Onder deze wijzigingen moeten die worden aangestipt welke artikel 37 van het koninklijk besluit wijzigen en betrekking hebben op de samenstelling van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en die in hoofdzaak twee punten beogen:

— de afschaffing van het voordrachtsrecht van twee leden van de Commissie zoals door de huidige tekst wordt bepaald ten gunste van de banken en de spaarbanken enerzijds, van de Nationale Bank van België en het Herdisconterings- en Waarborginstituut anderzijds. De afschaffing van dit voordrachtsrecht komt met name tegemoet aan de zorg te beletten dat de indruk wordt gewekt dat sommige leden van de Commissie de gecontroleerde instellingen vertegenwoordigen;

— de invoering van een rechtstreekse organische rechtsband met de Nationale Bank van België door te bepalen dat een van de leden van de Commissie

nommé parmi les membres du Comité de direction de la Banque Nationale de Belgique; ce lien organique est souhaitable en raison des évolutions institutionnelles et des formes de coopération notamment au niveau de la Communauté européenne.

Conclusion

En conclusion, je voudrais rappeler les deux idées-clés qui ont inspiré l'ensemble des réflexions relatives à la modernisation des marchés financiers belges, à savoir, d'une part, le fait que la modernisation de notre place financière est une condition impérative si l'on souhaite que celle-ci puisse jouer un rôle essentiel dans un avenir proche et, d'autre part, le fait que plus que jamais la réglementation de nos marchés financiers doit laisser une place centrale au facteur humain.

II. VISITE DE TRAVAIL A LA BOURSE DE BRUXELLES

Avant d'entamer la discussion, la Commission des Finances s'est rendue en visite de travail à la Bourse de Bruxelles.

Trois points ont été soulignés au cours de la discussion avec les membres de la Commission de la Bourse:

1° le plafond des transactions relatives aux obligations devrait être fixé à 100 millions et, au moins, à 50 millions. Un plafond de 25 millions est considéré comme étant trop bas dans le contexte international.

2° Il faudrait supprimer les taxes sur les opérations boursières; elles seraient dorénavant limitées à 10 000 francs. La Commission de la Bourse a estimé que cela ne suffisait pas et s'est référée notamment au cas des Pays-Bas, où cette taxe a été supprimée au 1er juillet 1990, et à celui de l'Allemagne, où elle sera supprimée au 1er janvier 1991. La Grande-Bretagne la supprimera aussi.

Selon la Commission de la Bourse, aucune diminution de revenus ne serait à craindre, dans la mesure où les pertes seraient compensées à coup sûr parce que les montants en question ne sont pas élevés et que de nombreuses transactions effectuées actuellement à Londres ou à Luxembourg le seraient à nouveau à Bruxelles.

3° Un certain nombre d'agents de change, qui ne peuvent pas suivre l'évolution qui leur est imposée et qui, en conséquence, ne pourront plus exercer leurs activités après la réforme, se verront privés d'une part importante de leurs revenus.

En ce qui concerne ce dernier point, le Président de la Commission des Finances a évoqué la contradiction qui existe actuellement au sein de la Caisse de

benoemd zou worden onder de leden van het Directiecomité van de Nationale Bank van België. Deze organische band is wenselijk omwille van de institutionele ontwikkelingen en de samenwerkingsvormen, met name op het vlak van de Europese Gemeenschap.

Conclusie

Tot besluit wens ik de twee sleutelideeën in herinnering te brengen, die het hele denkwerk over de modernisering van de Belgische financiële markten hebben geïnspireerd, namelijk enerzijds het feit dat de modernisering van ons financieel centrum een zeer belangrijke voorwaarde is, als wordt verlangd dat dit in een nabije toekomst een hoofdrol kan spelen en anderzijds het feit dat de reglementering van onze financiële markten een centrale plaats moet inruimen voor de menselijke factor.

II. WERKBEZOEK AAN DE BEURS VAN BRUSSEL

Voorafgaandelijk aan de bespreking, bracht de Commissie voor de Financiën een werkbezoek aan de Beurs van Brussel.

Uit de bespreking met de leden van de Beurscommissie kwamen drie problemen naar voren:

1° De grens voor de transacties voor obligaties zou op 100 miljoen, minstens 50 miljoen, gelegd moeten worden. Vijfentwintig miljoen wordt in de internationale context als een te lage drempel beschouwd.

2° Afschaffing van de taksen op de beursverrichtingen; ze zouden nu beperkt worden tot 10 000 frank. Dit achtte de Beurscommissie onvoldoende en zij verwees onder meer naar Nederland waar sinds 1 juli 1990 die belasting is afgeschaft en naar Duitsland die deze beurstaks per 1 januari 1991 zal afschaffen. Ook Groot-Brittannië zal de taks afschaffen.

Volgens de Beurscommissie zou niet gevreesd moeten worden voor een vermindering van inkomsten vermits deze zeker gecompenseerd zouden worden, enerzijds, omdat het niet om grote bedragen gaat en, anderzijds, omdat momenteel veel transacties die in Londen of Luxemburg gebeuren, naar Brussel zouden terugkeren.

3° Een volgend probleem waarop werd gewezen is dat een aantal effectenmakelaars, die de hun opgelegde evolutie niet zullen kunnen volgen en, dientengevolge, na de hervorming hun activiteiten niet meer zullen kunnen uitoefenen, een belangrijk deel van hun inkomsten zullen moeten derven.

Wat dit laatste punt betreft, verwees de Voorzitter van de Commissie van Financiën naar de tegenstrijdigheid die er nu bestaat in de Waarborgkas. De

garantie des agents de change. Offrir des garanties aux investisseurs et servir une pension aux agents de change sont deux fonctions différentes, si bien qu'il faudrait scinder la Caisse : si la Caisse de garantie doit intervenir fréquemment, il ne subsistera plus rien pour les pensions, ce qui risquerait d'engendrer des conflits. Il serait préférable de créer une caisse de pension tout à fait indépendante de la Caisse de garantie.

III. DISCUSSION GENERALE

Un commissaire se réjouit du dépôt du projet de loi en discussion et souligne qu'en l'élaborant, le Ministre des Finances a accompli un travail important. Il ajoute, toutefois, que si le projet renferme d'excellentes dispositions, il n'en subsiste pas moins quelques éléments déplorables. D'une part, il se pourrait bien que le projet en discussion combatte un corporatisme pour en favoriser un autre, plus précisément celui des banquiers, qui ont réclamé et obtenu une part du marché. D'autre part, force est, malheureusement, de constater, selon l'intervenant, que la Commission bancaire se prononce un peu trop arbitrairement sur les adhésions et que la Commission de la Bourse a elle aussi péché par excès d'arbitraire dans certaines circonstances. Il regrette également le maintien des taxes boursières. La liberté d'initiative privée est, malheureusement, en train de s'évanouir.

Une première question bien précise d'un deuxième commissaire concerne la conformité du texte, et plus précisément des quatre premiers articles, avec le droit existant de la Communauté européenne.

Il se demande si le Ministre a connaissance de projets, en particulier de certains projets de directives, qui sont déposés. Allons-nous devoir voter aujourd'hui une législation qu'il faudra réviser dès 1991, si certaines directives sont adoptées ? Si tel est le cas, il souhaiterait que le Ministre dise clairement quels sont les projets de directives qui sont déjà au Conseil des ministres ou qui ont fait l'objet d'une communication de la Commission à celui-ci.

Bref, dans quelle mesure certains de ces 249 articles sont-ils en contradiction avec le droit existant de la Communauté et quels sont les domaines où des projets de modification de ce texte devront être soumis au Parlement ?

Le commissaire pose la même question pour l'ensemble du texte, à défaut de quoi il devra la répéter au début de chaque livre.

La deuxième question de l'intervenant concerne le fait que la Belgique est toujours une place financière très provinciale. Il y existe des dispositions extraordinairement défavorables à nos intermédiaires financiers. Un exemple en est la législation contre le démar-

beleggers waarborgen en een pensioen betalen aan de wisselagenten zijn twee verschillende functies en, bijgevolg, zou de Kas gesplitst moeten worden : als de Waarborgkas veel moet optreden, dan blijft er geen pensioen meer over. Hierdoor kunnen er bepaalde conflicten ontstaan. Beter ware om een pensioenfonds op te richten dat volledig los staat van de Waarborgkas.

III. ALGEMENE BESPREKING

Een lid spreekt zijn waardering uit over het voorliggend ontwerp van wet. De Minister van Financiën heeft met dit ontwerp een aanzienlijk werk verricht. Dit ontwerp bevat zéér goede bepalingen, doch er blijven een aantal punten die het lid betreurt. Enerzijds betekent dit ontwerp misschien wel de overgang van het ene corporatisme naar het andere, met name de bankiers die een deel van de markt hebben gewenst en gekregen. Anderzijds betreurt hij de iets te grote willekeur vanwege de Bankcommissie bij het beoordelen van toetredingen en van de Beurscommissie zelf in bepaalde omstandigheden en het feit dat de beurstaksen worden behouden. De vrijheid van het privé-initiatief verdwijnt en dat is jammer.

Een tweede commissielid vraagt eerst of de ontwerp-tekst en meer bepaald de eerste vier artikelen verenigbaar zijn met het geldende communautaire recht.

Hij vraagt of de Minister weet of er ontwerpen, meer bepaald ontwerp-richtlijnen, ingediend werden. Moeten wij nu een wet goedkeuren die na 1991 opnieuw herzien zal dienen te worden indien bepaalde richtlijnen worden aangenomen ? Zo ja, kan de Minister dan precies meedelen welke ontwerp-richtlijnen nu reeds bij de Raad van Ministers zijn ingediend of over welke ontwerp-richtlijnen de Commissie een mededeling heeft gedaan aan de Raad van Ministers ?

Om kort te gaan vraagt de spreker in hoeverre bepaalde van de 249 artikelen strijdig zijn met het geldende communautaire recht en op welke punten er tekstwijzigingen aan het Parlement voorgesteld zullen moeten worden.

Het lid wijst erop dat deze vragen gelden voor de tekst in zijn geheel, anders zal hij zich genoodzaakt zien ze te herhalen aan het begin van elk Boek afzonderlijk.

De tweede vraag van hetzelfde commissielid handelt over het provincialisme van de Belgische financiële markt. Sommige bepalingen zijn bijzonder nadelig voor de financiële bemiddelaars. Als voorbeeld daarvan haalt spreker het wettelijk verbod op

chage, qui empêche les intermédiaires financiers de prendre des initiatives visant à promouvoir un produit financier nouveau.

En regardant au-delà de nos frontières, nous constatons que la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, l'Allemagne et la Suisse ne sont pas soumis à cette sorte de contrainte. Cela veut dire que la Commission bancaire et les arrêtés royaux des années 1935-1936 qui sont toujours en vigueur nous ont dotés d'une structure extrêmement classique, traditionnelle, mise au point à la suite des catastrophes financières qui se sont produites durant la grande crise de 1929 à 1939, où l'on a cherché à protéger à la fois l'investisseur, l'épargnant, les intermédiaires financiers contre eux-mêmes, les banques et tous ceux qui participent à ce processus de mobilisation de l'épargne.

D'autres législations encore sont manifestement en contradiction avec la pratique courante dans les autres pays de la Communauté. Le commissaire est d'avis que ce ne sont pas les autres, mais bien nous, qui allons devoir modifier notre législation. Cela paraît évident dans la mesure où les agents de change seront privés d'un certain nombre d'avantages qu'ils avaient: le monopole du bordereau, l'obligation pour les banques de passer par leurs services pour placer des ordres en Bourse. Ne serait-il pas temps de faire un inventaire des mesures par lesquelles nous imposons aux intermédiaires financiers des contraintes qui sont aujourd'hui beaucoup plus rigoureuses que celles de tous nos voisins ? Ne faut-il pas faire un inventaire de ce que nous pourrions libéraliser en la matière ?

L'intervenant prétend ne pas vouloir aller jusqu'au *big bang*, qui a en tout cas été un insuccès en Grande-Bretagne, ni aller jusqu'à préconiser la libéralisation totale, puis revenir en arrière et imposer de nouvelles contraintes. Il est opportun de savoir quelles sont les contraintes imposées à nos intermédiaires financiers au moment où ils sont privés, sur le papier et en théorie, d'un monopole.

L'intervenant évoque ensuite le problème de l'indemnisation de certains agents de change qui, par suite de l'entrée en vigueur de la présente loi, seront obligés d'abandonner leur profession. Ils doivent pouvoir compter sur une indemnisation.

L'intervenant se demande si, à ce titre, il ne serait pas possible de libéraliser certaines tâches.

En effet, les intéressés vont être privés du monopole des opérations de bourse. Nous devrions, en compensation, pouvoir libéraliser un certain nombre de tâches.

La troisième question du même commissaire est de caractère général. Le premier président de la Commission bancaire, M. Georges Janssen, et ses succes-

« démarchage » aan dat financiële bemiddelaars ervan weerhoudt intitiatieven te nemen om een nieuw financieel produkt op de markt te brengen.

Als we bij onze buurlanden te rade gaan, moeten wij vaststellen dat dergelijke beperkingen niet gelden in Groot-Brittannië, Nederland, Duitsland noch Zwitserland. Zulks betekent dat de Bankcommissie en de nog steeds geldende koninklijke besluiten uit de jaren 1935-1936 ons land hebben opgezadeld met een zeer traditionele, stroeve structuur die haar ontstaan te danken heeft aan de financiële moeilijkheden die wij gekend hebben tijdens de grote crisis van 1929 tot 1939 en waarmee men de investeerder, de spaarder en de financiële bemiddelaars tegen eigen onkunde heeft willen beschermen, alsook de banken en allen die betrokken zijn bij het aantrekken van spaargelden.

Ook andere wetsregels zijn kennelijk in strijd met wat er gewoonlijk in de overige E.E.G.-landen gebeurt. Volgens het commissielid moeten niet zij, maar wel wij onze wetgeving aanpassen. Dat lijkt voor de hand te liggen aangezien de effectenmakelaars een aantal bestaande voordelen moeten prijsgeven: het monopolie van het borderel, de verplichting dat banken via effectenmakelaars hun beursorders moeten plaatsen. Is overigens het ogenblik niet aangebroken om een lijst op te stellen van de maatregelen waarin aan de financiële bemiddelaars regels worden opgelegd die veel stringenter zijn dan die van onze buurlanden ? Moet er geen lijst komen van alle punten die voor liberalisering in aanmerking komen ?

Spreker verklaart dat hij geen *big bang* wil invoeren, die hoe dan ook in Groot-Brittannië geen succes is geworden, en dat hij ook geen voorstander is van volledige liberalisering indien men nadien toch op zijn stappen moet terugkomen en opnieuw dwingende regels opleggen. Men zou wel moeten weten welke verplichtingen aan onze financiële bemiddelaars worden opgelegd nu zij, op papier en in theorie, hun monopoliepositie moeten prijsgeven.

Vervolgens wijst spreker op het probleem van de vergoeding voor bepaalde effectenmakelaars, die ingevolge de inwerkingtreding van deze wet, verplicht zullen zijn om hun beroep op te geven. Deze effectenmakelaars moeten op een vergoeding kunnen rekenen.

Het lid stelt zich de vraag of het niet mogelijk zou zijn om, bij wijze van vergoeding, bepaalde taken te liberaliseren.

Zij worden immers beroofd van hun monopolie op beursverrichtingen. Wij zouden, als tegenprestatie, een aantal taken kunnen liberaliseren.

De derde vraag van hetzelfde commissielid is een algemene vraag. De eerste voorzitter van de Bankcommissie, de heer Georges Janssen en zijn

seurs, MM. Maurice Frère, de Barsy, Godeaux, Van Gerven et Duplat, sont des personnages de haut niveau, qui sont des responsables modèles en la matière. Incontestablement, une bonne partie du crédit de la Commission bancaire leur est due.

Le commissaire déclare préférer une institution composée de quelques brillantes personnalités avec une petite administration plutôt qu'une institution avec un personnage brillant à sa tête et une pyramide de fonctionnaires qui pèsent comme une chape de plomb sur toutes les décisions que le monde financier devra prendre.

Comment le Ministre voit-il l'avenir de la Commission bancaire ? Cette Commission bancaire et financière ne peut pas devenir un deuxième Ministère des Finances, parce que les moyens actuels de la fonction publique ne permettent pas de recruter des hauts fonctionnaires de qualité vis-à-vis d'une institution régulatrice qui peut payer de meilleurs salaires. D'ailleurs, elle est soutenue financièrement par une contribution des professionnels et n'est pas payée par le contribuable. L'intervenant fait part de sa crainte que dans ces nouvelles structures, nous ne perdions la qualité des hauts fonctionnaires qui étaient en place dans les cinquante premières années de la Commission bancaire.

Un troisième commissaire est d'avis qu'on se trouve devant une concurrence à l'envers, en ce sens que ce sont les autorités publiques des différents pays qui finalement se font concurrence, de manière à attirer chez eux, soit tels capitaux, soit telles institutions financières privées, qu'elles émanent des groupes financiers eux-mêmes ou des grandes sociétés industrielles. L'exposé des motifs fait référence à cette situation européenne. La Commission de la Bourse aussi estime qu'il faut supprimer complètement les droits de timbre sur les transactions boursières, parce qu'ils vont disparaître en Allemagne au 1er janvier 1991 et qu'ils le sont en Hollande depuis le 1er juillet 1990.

En fait, nous sommes dans un monde à l'envers où, d'une part, les différents pouvoirs publics se font concurrence pour attirer les mouvements de capitaux et, d'autre part, des groupes financiers cherchent par la l'ingénierie fiscale — comme nous l'avons déjà vu et le voyons encore tous les jours — à prélever sur les différents pouvoirs publics et les différentes législations tout ce qu'ils peuvent prélever, de manière soit à réduire leurs impôts, établis au titre de leur contribution normale au fonctionnement de la société, soit même — c'est le cas des centres de coordination — à prélever des remboursements d'impôts fictifs.

opvolgers, de heren Maurice Frère, de Barsy, Godeaux, Van Gerven en Duplat, zijn persoonlijkheden van hoog niveau die op voorbeeldige wijze hun verantwoordelijkheid hebben gedragen. De geloofwaardigheid van de Bankcommissie is onbetwistbaar in ruime mate aan hun verdienste toe te schrijven.

Het commissielid verklaart de voorkeur te geven aan een instelling die bestaat uit enkele briljante topmensen en een kleine administratie boven een instelling die geleid wordt door een briljante persoonlijkheid die aan het hoofd staat van een piramide van ambtenaren, die als lood weegt op alle beslissingen die de financiële wereld zal moeten nemen.

Hoe ziet de Minister de toekomst van deze commissie ? De Commissie voor het Bank- en Financiewezen mag geen tweede Ministerie van Financiën worden. De overheid beschikt thans immers niet over voldoende middelen om goede leidinggevende ambtenaren aan te werven; een regulerende instelling kan het zich daarentegen wel veroorloven betere salarissen te betalen. Daarenboven wordt zo een instelling niet gefinancierd door de belastingbetalers, maar bestaan haar financiële middelen uit bijdragen van de beroepsbeoefenaars. Spreker vreest dat de kwaliteit die in de eerste vijftig jaren van het bestaan van de Bankcommissie door de hoge functionarissen werd ingebracht, in de nieuwe structuren niet meer aanwezig zal zijn.

Een derde commissielid is van mening dat hier van een omgekeerde concurrentie sprake is. Het zijn nu immers de overheidsinstanties van de verschillende landen die wedijveren met elkaar om ofwel kapitaal, ofwel particuliere financiële instellingen aan te trekken, ongeacht of die instellingen opgericht zijn door financiële groepen of door grote industriële ondernemingen. In de memorie van toelichting wordt verwezen naar de Europese context. De Beurscommissie is van mening dat de zegelrechten op beurstransacties volledig moeten worden afgeschaft, omdat dit ook zal gebeuren in Duitsland met ingang van 1 januari 1991. In Nederland werden ze reeds afgeschaft op 1 juli 1990.

Wij leven in een omgekeerde wereld waarin, enerzijds, de verschillende overheidsinstanties elkaar beconcurreren om kapitaalstromen aan te trekken en waarin, anderzijds, financiële groepen alles in het werk stellen — wat wij elke dag kunnen ervaren — om via de fiscale engineering de verschillende overheidsinstanties en de verschillende wetgevingen te omzeilen teneinde ofwel minder belastingen te betalen, waardoor zij zich onttrekken aan hun normale bijdrage tot de werking van de samenleving, ofwel, en dat is het geval met de coördinatiecentra, fictieve roerende voorheffing in mindering brengen van de verschuldigde belasting.

Cela pose un problème quant au choix de l'Europe que nous voulons faire. L'intervenant fait part de son inquiétude, vu que l'ultralibéralisme donne le ton à l'Europe, et ce de plus en plus au Conseil des ministres, dans les grandes décisions et les grandes orientations qui se prennent.

Nous apercevons qu'à partir du moment où l'on quitte le domaine financier, l'Europe joue effectivement un rôle très positif. Par exemple: dans les domaines de la protection de l'environnement, de la protection des consommateurs et de la santé, où effectivement l'Europe marque un progrès social vis-à-vis des différents pays.

Dans le projet de loi à l'examen, nous trouvons une justification qui est liée à l'internationalisation et à l'européanisation des marchés financiers, à la déspécialisation des organismes à caractère financier. Les banques, les compagnies d'assurances veulent se mêler de toute une série d'autres activités que celles qui font l'essence même de leur objet social, parce que, par toutes sortes de moyens, de placements, de spéculations, etc., par toute l'ingénierie fiscale que permettent les transactions financières et les mouvements de capitaux, il s'agit d'une façon d'acquérir, sans grand risque et facilement, des profits relativement importants par rapport à ce que procure leur activité essentielle découlant de leur objet social. On comprend qu'elles soient tentées par ce type d'opérations qu'elles justifient par un habillage qu'on appelle la déspécialisation. Même les organismes de crédit public revendiquent cette déspécialisation et cet accès à ce type de transactions et d'opérations financières auxquelles, statutairement et par la loi, ils n'ont pas accès pour le moment, ce qui les met effectivement en position relative d'infériorité par rapport aux organismes financiers privés, banques ou compagnies d'assurances. On peut comprendre qu'ils revendiquent aussi leur part de rentabilité à relativement court terme.

Il est important pour le Gouvernement de ne pas prendre seulement des mesures qui favorisent ou continuent à favoriser le revenu de la fortune, du patrimoine et du capital. Indirectement, ces mesures continuent à grever les revenus du travail — qu'il s'agisse du travail salarié ou du travail d'indépendant — qui supportent une charge beaucoup trop importante et, de ce fait, ont un effet négatif sur le volume de l'emploi. Il faudrait rétablir un équilibre entre, d'une part, les revenus du travail et la fiscalité qui s'y applique et, d'autre part, les revenus de la fortune, du patrimoine et du capital et la fiscalité qui s'y rapporte.

Le projet de loi est en premier lieu extrêmement positif dans la mesure où il apporte une modernisation nécessaire. Toutefois, il faut veiller à ce qu'on ne modernise pas seulement dans le sens libéral ou en vue de faciliter les opérations et de favoriser les profits.

Wij moeten hier kiezen welk Europa wij willen. Het commissielid geeft uiting aan zijn bezorgdheid over het ultra-liberalisme dat in Europa de toon aangeeft en in de Raad van Ministers de doorslag geeft bij grote beslissingen en beleidskeuzen.

Het valt op dat, buiten het financiële terrein, Europa inderdaad een heel positieve invloed kan uitoefenen, bijvoorbeeld op het gebied van de milieubescherming, de bescherming van de consumenten, het gezondheidsbeleid. Op al die gebieden betekent het Europese beleid een sociale vooruitgang ten opzichte van het beleid dat in de verschillende landen wordt gevoerd.

Het voorgelegde wetsontwerp wordt verantwoord door het internationale en Europese karakter van de financiële markten en door het verdwijnen van de specialisering in de financiële sector. De banken, de verzekeringsmaatschappijen willen een aantal activiteiten ontplooien die niets te maken hebben met de essentie van hun maatschappelijk doel. Het beleggen, het speculeren, de fiscale engineering die bij financiële transacties in de praktijk kan worden gebracht, maken het immers mogelijk zonder groot risico vrij makkelijk grotere winsten te boeken dan wanneer ze zich tot hun oorspronkelijke functie zouden beperken. Het is begrijpelijk dat zij zich aangetrokken voelen tot dit soort transacties die zij evengoed willen verrichten, onder het voorwendsel dat toch van specialisering wordt afgestapt. Zelfs de openbare kredietinstellingen wensen minder specialisatie en de toegang tot dit soort van transacties en financiële verrichtingen die hen nu, statutair en door de wet, ontzegd worden. Hier bevinden zij zich in een ondergeschikte positie ten opzichte van de particuliere financiële instellingen, zoals de banken of door de verzekeringsmaatschappijen. Het is begrijpelijk dat ook zij hun deel van de koek willen op relatief korte termijn.

Het gaat niet op dat de Regering alleen maatregelen zou nemen die gunstig zijn of blijven voor de inkomsten uit bezit, vermogen of kapitaal. Het is immers zo dat zulke maatregelen de inkomsten uit arbeid zijdelings bezwaren, of het nu gaat om arbeid in loondienst dan wel om zelfstandige arbeid. Dat soort van inkomsten wordt immers te zwaar belast, wat een negatieve invloed heeft op de werkgelegenheid. Er moet opnieuw een evenwicht komen tussen enerzijds de inkomsten uit arbeid en de belasting daarop en anderzijds de inkomsten uit bezit, vermogen en kapitaal en de belasting op deze inkomsten.

In de eerste plaats is het wetsontwerp uiterst positief omdat het een aantal noodzakelijke moderniseringsmaatregelen invoert. Men moet er evenwel voor zorgen dat die modernisering niet uitsluitend de liberale weg opgaat of alleen tot doel heeft verrichtingen te vergemakkelijken en winstnemingen te bevorderen.

Il faut aussi contrôler et encadrer. Apparemment, ce contrôle et cet encadrement sont vus quasi uniquement dans la perspective d'un rôle accru de la Commission bancaire et financière.

Le troisième point de ce projet de loi qui mérite attention, est qu'il comble certaines lacunes évidentes, notamment en matière de délit d'initié.

Dans ces trois aspects, le projet de loi est positif. Mais, sur le plan du contrôle, il faudrait avoir une réflexion à plus long terme sur le rôle et la fonction qui seront attribués à la Commission bancaire et financière. D'une certaine manière, le pouvoir public se dessaisit de ses moyens de contrôle pour les confier de plus en plus à des organismes sur lesquels il n'a pas une action directe ou un pouvoir de tutelle directe.

Tel est le cas non seulement en matière financière, mais aussi en matière de contrôle des viandes, par un Institut d'expertise vétérinaire, et en matière de prix du pétrole, par des comités de concertation du pétrole. N'arrive-t-on pas à une situation où le pouvoir public se dessaisit de moyens ou d'outils essentiels de contrôle qu'il devrait conserver ? Quand tout va bien, il n'y a pas de problème. Mais à partir du moment où l'on pourrait se trouver — la crise du golfe Persique va peut-être nous y amener — dans des situations d'extrêmes difficultés économiques, politiques ou sociales ou une combinaison des trois aspects, le pouvoir public risque de se trouver démuni quant aux outils d'action immédiate par lesquels il pourrait agir ou être contraint d'agir par nécessité. Il faudrait en tout cas qu'on réfléchisse bien à l'articulation entre la Commission bancaire et financière et les pouvoirs publics, de manière que le Ministre des Finances et le Gouvernement puissent donner à la Commission bancaire un certain nombre de directives précises qu'elle soit tenue d'appliquer, et non seulement des conseils que les pouvoirs responsables de la Commission bancaire et financière pourraient ou non juger utile d'appliquer.

Enfin, l'intervenant estime que le livre III, relatif aux organismes de placement collectif, ne trouve pas sa place dans le projet. Il s'agit de créer de nouvelles institutions et de nouvelles possibilités, comme les SICAV, qui sont en dehors des marchés financiers. Ce sont de nouvelles structures institutionnelles qui ne s'inscrivent pas dans l'ensemble de la philosophie du projet, qui est de moderniser, contrôler et encadrer, de combler les lacunes. En ce sens, on ouvre une porte toute grande à une libéralisation d'une série de possibilités.

Il ne s'agit même pas d'une institution créée par la loi, mais d'une faculté donnée au Roi de le faire. Nous n'avons aucune garantie qu'un gouvernement sui-

Er moet ook controle komen en een wettelijk kader. Naar het zich laat aanzien, wil het ontwerp daar uitsluitend toe komen door een grotere taak toe te wijzen aan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen.

Het derde belangwekkende punt van het wetsontwerp is dat het bepaalde leemten aanvult, zoals de regeling in verband met het misbruik van voorkennis.

Op die drie punten zorgt het ontwerp voor een positieve aanpak. Op het stuk van de controle zou men evenwel meer aandacht moeten besteden aan de taak en de functie van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen op lange termijn. Men kan in zekere zin stellen dat de overheid zich van haar controlemiddelen ontdoet en ze in steeds meer gevallen toewijst aan instellingen waarover zij geen directe zeggenschap heeft of waarop zij geen direct toezicht uitoefent.

Dat gebeurt niet alleen in de financiële wereld, maar ook bij de controle van vleeswaren via het Instituut voor veterinaire keuring en voor de olieprijzen via het Overleg- en controlecomité voor de petroleum. Leidt dat er uiteindelijk niet toe dat de overheid een aantal uiterst belangrijke controlemiddelen uit handen geeft die zij beter zou bewaren ? Zolang alles goed gaat, zijn er geen moeilijkheden. Zodra er evenwel zeer ernstige economische, politieke of sociale problemen afzonderlijk of samen rijzen — wat zou kunnen volgen uit de Golfcrisis — zou de overheid wel eens de nodige actiemiddelen kunnen missen telkens als zij kan optreden of gedwongen wordt op te treden. Het probleem van het raakvlak tussen de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en de overheid moet grondig onderzocht worden opdat het Ministerie van Financiën en de Regering aan deze Commissie een bepaald aantal precieze richtlijnen kunnen geven die de Commissie hoe dan ook moet toepassen, en niet alleen raadgevingen die de verantwoordelijke instanties van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen naar eigen goeddunken al dan niet kunnen toepassen.

Tot slot is spreker van oordeel dat Boek III over de instellingen voor collectieve belegging niet in dit ontwerp thuishoort. Het wil nieuwe instellingen oprichten en nieuwe mogelijkheden scheppen zoals BEVEK's, doch die vallen buiten de financiële markten. Wij hebben hier te maken met nieuwe institutionele structuren die niet passen binnen de opzet van het ontwerp, nl. modernisering, controle en omkadering en aanvullen van leemten. Het ontwerp biedt op die manier de kans om een aantal mogelijkheden te liberaliseren.

Het is hier zelfs zo dat de wet de instelling niet opricht, doch aan de Koning de mogelijkheid biedt zulks te doen. Er is geen enkele waarborg dat een vol-

vant ne déféra pas *de facto*, par ce qu'on appelle la titrisation de créances, tout ce que l'on aura fait en matière de protection du consommateur.

Actuellement, la Commission de l'Economie examine le projet de loi relatif au crédit à la consommation, lequel renforce la protection du consommateur par toute une série d'obligations imposées aux organismes de prêt. Ayant négocié un crédit à la consommation, l'organisme qui aura accordé un prêt pourra céder sa créance à un organisme spécialisé qui va la gérer. Dès lors, on risque d'énerver fortement la portée de cette loi du point de vue des consommateurs.

Un membre se demande s'il ne serait pas souhaitable que les débats de la Commission bancaire soient publics. Il ne faut pas non plus aller trop loin du premier coup, mais il faudrait quand même chercher à avancer dans le sens d'une ouverture.

Un autre membre constate que le pouvoir de la Commission bancaire et financière ne cesse de s'accroître, que ce soit sous la forme d'un avis obligatoire ou sous la forme d'un contrôle élargi. Il faut veiller à ce que le lien avec les pouvoirs publics ne se relâche pas trop.

Un membre observe que l'élément le plus préoccupant est que cette extension de pouvoir s'opère graduellement, de sorte qu'il est impossible d'avoir une vue d'ensemble de l'édifice ainsi créé.

Réponses du Ministre

Premièrement, pour ce qui est de la conformité aux directives européennes, le projet, dans sa forme actuelle, est tout à fait conforme aux directives en vigueur.

La question de savoir si ce même projet de loi est conforme à des projets de directives qui sont susceptibles d'être modifiés, est plus délicate. Il est vrai qu'il y a un projet de directive sur les services d'investissement qui a fait l'objet d'une communication du Commissaire Brittan au Conseil des ministres. Le projet de directive propose une orientation différente de celle qui se trouve dans le présent projet de loi en ce qui concerne l'accès à la Bourse. Le Gouvernement a opté pour l'accès indirect, en instaurant une obligation de passer par un intermédiaire spécialisé qui est la société de bourse. Au contraire, l'orientation proposée par Lord Brittan est de permettre l'accès direct d'une série d'entités à la Bourse et, en particulier, des banques. Pour une série de raisons relativess au contrôle, ce point a fait l'objet de très longues discussions, dans le but notamment de limiter les risques à une entité déterminée afin d'assurer une meilleure protection de l'épargnant.

gende regering niet, via de effectisering van vorderingen, *de facto* alles teniet zal doen wat tot nu toe voor de bescherming van de consumentenbelangen werd gerealiseerd.

Momenteel wordt het ontwerp van wet op het consumentenkrediet behandeld in de Commissie voor de Economische Aangelegenheden. Dat ontwerp biedt aan de consument een ruimere bescherming via een hele reeks verplichtingen die de kredietverlenende instellingen moeten naleven. Wanneer een instelling een dergelijke kredietovereenkomst heeft gesloten en de lening heeft toegestaan, kan zij haar vordering afstaan aan een gespecialiseerde instelling die vorderingen beheert. Het gevaar bestaat bijgevolg dat de strekking van deze wet grotendeels wordt uitgehold, vooral wat de consumenten betreft.

Een commissielid vraagt of het niet wenselijk is dat de beraadslagingen van de Bankcommissie in het openbaar plaatsvinden. In een eerste stadium moet men daarin ook niet te ver gaan, maar men zou toch meer openheid moeten betrachten.

Een ander lid is van oordeel dat de macht van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen voortdurend uitbreiding neemt, ofwel in de vorm van een verplicht advies, ofwel in de vorm van uitgebreide controle. We moeten waakzaam zijn dat de band naar de overheid toe niet te los wordt.

Een lid merkt op dat vooral verontrustend is dat deze machtsuitbreiding stapsgewijs gebeurt en men geen zicht heeft op het architectonisch geheel dat aldus wordt gebouwd.

Antwoorden van de Minister

In zijn huidige vorm is het ontwerp volledig in overeenstemming met de geldende Europese richtlijnen.

Of datzelfde wetsontwerp in overeenstemming is met ontwerp-richtlijnen die nog kunnen worden gewijzigd, is niet zo duidelijk. Over het ontwerp van richtlijn betreffende de investeringsdiensten heeft E.G.-Commissaris Brittan een mededeling gericht aan de Raad van Ministers. In de ontwerp-richtlijn wordt in verband met de toegang tot de Beurs een andere visie ontwikkeld dan in dit wetsontwerp. De Regering heeft gekozen voor de indirecte toegang, waarbij men verplicht wordt een beroep te doen op een gespecialiseerde bemiddelaar, nl. de beursvennootschap. Lord Brittan stelt daarentegen voor een aantal groepen, en in het bijzonder de banken, rechtstreeks toegang te verschaffen tot de Beurs. Om redenen die te maken hebben met de controle werd dit punt bijzonder lang besproken. Men wou immers de risico's beperken tot één bepaald groep teneinde de spaarders beter te beschermen.

L'option de l'accès indirect à la Bourse, donc de l'accès par ces intermédiaires spécialisés, a dès lors été retenue. La communication que Lord Brittan a faite au Conseil s'est heurtée aux objections de plusieurs Etats membres. A ce stade, il n'y a pas au Conseil des Ministres de majorité en faveur de l'orientation qui figurait dans la communication de Lord Brittan.

Il est clair que si un jour l'orientation du commissaire Brittan l'emportait et si le Conseil adoptait une directive, il faudrait revoir la présente législation. Dans l'état actuel des discussions, la probabilité va plutôt en sens contraire.

L'intervenant souhaite que la question de la conformité du projet à l'examen aux directives européennes ne soit pas considérée comme épuisée avec cette réponse. Il exprime le désir que les collaborateurs du Ministre étudient quelles ont été les communications relativement récentes dans des matières qui sont directement ou indirectement traitées par le projet de loi et qui pourraient en tout cas mettre en cause certaines des options qui ont été prises.

Deuxièmement, il y a le problème de l'indemnisation des agents de change, et la possibilité de compenser cette indemnisation en argent en offrant aux intermédiaires financiers une plus grande libéralisation.

Quant au principe d'une indemnisation légale pour certains agents de change, le Ministre déclare avoir un certain nombre de réserves, au motif que celle-ci est un précédent dangereux. On ne peut imaginer d'indemniser à charge du budget de l'Etat toutes les conséquences subies par les professions qui sont affectées par l'achèvement du grand marché européen.

Quant au fait qu'il existe peut-être d'autres façons d'indemniser les agents de change que par une somme d'argent, le Ministre souhaite y réfléchir de manière plus précise.

La troisième question, qui a été reprise sous une autre forme par un autre intervenant, concerne le rôle de la Commission bancaire et financière, dont les compétences sont élargies par le présent projet. Il est exact qu'il y a là une certaine forme de dessaisissement du Gouvernement en faveur d'organismes qui sont à son égard relativement autonomes. Le diagnostic est donc correct.

La question est de savoir si cela est souhaitable ou pas. D'une manière générale, il vaut mieux que les contrôles soient exercés par des organes qui disposent d'une autonomie suffisante pour que leur autorité ne soit pas contestée. Plus concrètement, il est préférable que ce soit la Commission bancaire et financière qui prenne les décisions, plutôt que le Ministre des Finances, notamment dans des matières où les pressions peuvent être diverses et parfois très fortes. Néanmoins, pour les décisions essentielles, le dernier mot reste au Gouvernement, ce qui est normal dans un Etat démocratique.

Uiteindelijk werd geopteerd voor de indirecte toegang tot de Beurs d.w.z. een toegang via de gespecialiseerde bemiddelaars. De mededeling van Lord Brittan aan de Raad stuitte op bezwaren van verschillende Lidstaten. Op dit ogenblik is er in de Raad van Ministers geen meerderheid voor het standpunt van Lord Brittan.

Mocht de Raad op een dag toch een richtlijn goedkeuren waarin de zienswijze van de E.G.-Commissaris wordt overgenomen, dan zal onze wetgeving herzien moeten worden. In de huidige stand van zaken lijkt ons dit weinig waarschijnlijk.

Spreker hoopt dat het onderzoek naar de overeenstemming van het ontwerp met de Europese richtlijnen door dit antwoord niet als afgerond wordt beschouwd. Hij zou het op prijs stellen indien de medewerkers van de Minister zouden nagaan welke recente mededelingen gedaan werden over aangelegenheden die rechtstreeks of zijdelings verband houden met het wetsontwerp en waardoor sommige keuzen in vraag kunnen worden gesteld.

Vervolgens is het probleem van de schadeloosstelling van de effectenmakelaars en de mogelijkheid om de schadeloosstelling in geld te compenseren door een grotere liberalisering.

De Minister maakt evenwel voorbehoud bij het principe van een wettelijke schadeloosstelling van sommige effectenmakelaars, daar dit een gevaarlijk precedent is. Het is niet denkbaar dat alle beroepsbeoefenaars voor wie de voltooiing van de grote Europese markt gevolgen heeft, schadeloos moeten worden gesteld door de Staat.

De Minister wenst bedenktijd alvorens in te gaan op de suggestie om de effectenmakelaars op een andere wijze dan door de betaling van een geldsom schadeloos te stellen.

De derde vraag, die in een andere vorm door een ander commissielid werd gesteld, heeft betrekking op de rol van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen waarvan de bevoegdheden door dit ontwerp worden uitgebreid. Het is juist dat de Regering in zekere mate een aantal taken afstoot ten voordele van relatief autonome instellingen. Die vaststelling is dus juist.

Het blijft de vraag of dat wenselijk is of niet. Over het algemeen is het beter dat het toezicht wordt uitgeoefend door instellingen die voldoende onafhankelijk kunnen optreden zodat hun gezag niet wordt betwist. Het is verkiezelijk dat niet de Minister van Financiën maar de Commissie voor het Bank- en Financiewezen de beslissingen neemt, in het bijzonder in aangelegenheden waarin er van verschillende zijden en in aanzienlijke mate druk wordt uitgeoefend. Voor essentiële beslissingen heeft de Regering echter het laatste woord, wat normaal is in een democratische Staat.

Pour ce qui est du traitement des dossiers individuels, il est également préférable d'avoir une sorte de magistrature qui soit davantage à l'abri d'un certain nombre de pressions.

Il faudrait voir de manière très précise pour quel type de décisions une plus grande publicité est nécessaire, étant donné qu'il y a déjà un certain nombre de décisions de la Commission bancaire et financière qui, par nature, donnent lieu à publicité.

Le Ministre admet qu'il s'agit d'un problème fondamental; une fois le projet de loi voté, il pourrait être utile d'organiser un débat de fond au sujet de la place de la Commission dans l'ensemble institutionnel belge.

En réponse à la question sur la compétition « à l'envers », visant à attirer un maximum de capitaux, le Ministre répond qu'effectivement chacun de nos pays voisins est en train de prendre des mesures qui ne se justifient que dans la mesure où les autres pays ont pris des mesures de la même nature.

L'exemple donné est la taxe sur les opérations de bourse.

Le Ministre avoue que c'est malsain, mais, dans l'état actuel des choses, inévitable. Cela aboutit, en effet, à une forme de course à la défiscalisation sur les capitaux, qui sont des facteurs extrêmement mobiles, et finira par poser des problèmes à plusieurs Etats membres de la Communauté.

La Belgique est loin d'être seule dans le cas. A force d'être contraint à diminuer notre fiscalité sur les revenus du capital, il arrivera un moment où nous devrons rechercher des recettes par ailleurs. Cela accroîtra encore la différence de traitement sur le plan fiscal entre les revenus du capital et l'épargne, d'une part, et les revenus du travail, d'autre part. Il s'agit d'un problème sérieux.

Le drame est que, sur le plan européen, nous sommes tenus par la règle de l'unanimité. Il est clair que la discipline budgétaire est un des éléments essentiels pour que réussisse l'union économique et monétaire. Le respect des objectifs en matière budgétaire, qui sont fixés au plan européen, sera beaucoup plus difficile pour certains Etats membres si l'on continue sans limite dans la voie de cette défiscalisation des revenus du capital.

Un progrès dans l'harmonisation de la fiscalité, et en particulier la fiscalité sur les revenus de l'épargne, est un complément indispensable dans le processus de réalisation de l'union économique et monétaire.

Met het oog op de behandeling van individuele dossiers is het eveneens verkieslijk dat er een onafhankelijke instantie is die beter beschermd is tegen een aantal pressiegroepen.

Er moet zeer nauwkeurig worden nagegaan aan welk soort beslissingen meer ruchtbaarheid moet worden gegeven; er zijn immers een aantal beslissingen van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen waaraan, uit hun aard, voldoende publiciteit wordt gegeven.

De Minister geeft toe dat dit een fundamenteel probleem is en meent dat, na de stemming over dit ontwerp van wet, een grondig debat over de plaats die deze Commissie in het Belgisch institutioneel geheel kan innemen, nodig zou kunnen zijn.

In antwoord op de vraag over de « omgekeerde » concurrentie waarbij elk land probeert zoveel mogelijk kapitaal aan te trekken, antwoordt de Minister dat onze buurlanden inderdaad maatregelen nemen die slechts verantwoord zijn wanneer de andere landen soortgelijke maatregelen hebben genomen.

Als voorbeeld wordt verwezen naar de belasting op de beursverrichtingen.

De Minister geeft toe dat die handelwijze ongezond is, maar in de huidige stand van zaken onvermijdelijk. De toestand is leidt immers tot een soort wedijver in het onbelastbaar maken van kapitalen, die zeer mobiele factoren zijn. Vroeg of laat zullen verschillende Lidstaten van de Gemeenschap met problemen te kampen krijgen.

België is zeker geen alleenstaand geval. De vermindering van de belasting op de inkomsten uit kapitaal zal er ons op een gegeven ogenblik toe dwingen elders ontvangsten te zoeken. Dit benadrukt nog eens het verschil in fiscale behandeling tussen de kapitaalinkomsten en de spaargelden enerzijds, en de inkomsten uit arbeid anderzijds. Het gaat hier om een ernstig probleem.

Het is rampzalig dat op het Europese vlak de eenparigheidsregel van toepassing is. Het is duidelijk dat een strikt begrotingsbeleid een absolute voorwaarde is voor het welslagen van de economische en monetaire unie. Indien men onbeperkt doorgaat met het onbelastbaar maken van kapitaalinkomsten zal het voor sommige Lidstaten heel moeilijk worden de bugettaire doelstellingen die op Europees gebied zijn vastgelegd, te verwezenlijken.

De economische en monetaire unie kan slechts slagen indien er ook vooruitgang geboekt wordt op het terrein van de harmonisering van de fiscaliteit en in het bijzonder van de belasting op de inkomsten uit spaargelden.

Comme il faut l'unanimité, il suffit qu'un seul Etat membre s'y oppose, pour qu'on ne puisse avancer sur ce plan. C'est une des difficultés auxquelles est confrontée la construction européenne.

Un autre élément s'y ajoute, à savoir que le problème n'est pas purement européen et doit être posé dans un contexte plus large.

Le Ministre déclare qu'il a pris l'initiative de saisir le Fonds monétaire international de cette question. Les services du F.M.I., spécialisés en matière de fiscalité, ont été chargés d'approfondir l'étude des problèmes soulevés par cette course à la défiscalisation des revenus du capital.

En attendant, nous n'avons pas le choix. La réalité est telle que si nous ne prenons pas de mesures nous permettant d'être compétitifs, nous devrons faire face au phénomène de délocalisation.

Reprise de la discussion

Un commissaire souligne que le F.M.I. n'a aucune compétence concrète pour imposer des règles en la matière.

Il faut bien mettre en opposition la difficulté que nous connaissons sur le plan fiscal avec le resserrement des dépenses des pouvoirs publics. Les lois d'expansion économique des 17 et 18 juillet 1959 étaient des lois innovatrices. Personne ne songeait à s'y opposer.

La Commission européenne commence à contester les lois de 1959 précitées. Nous n'avons plus de degré de liberté dans ce domaine, non seulement pour ce qui est des modalités d'application mais aussi quant au principe de ces lois.

On doit dès lors se rabattre sur la fiscalité, qui est une matière qui échappe encore très largement à la Commission européenne, pour faire ce qui est interdit par la voie des subsides.

Par conséquent, seule la fiscalité nous reste pour aider au développement du seul secteur réellement en expansion, le secteur tertiaire. A défaut de quoi, notre pays deviendrait pleinement dépendant de la politique structurelle de la Communauté européenne, qui certainement ne fera jamais grand-chose pour la Belgique, dont le revenu moyen est tellement supérieur à celui de la moyenne de la Communauté qu'elle apparaît comme un pays riche alors que subsistent des poches de pauvreté à l'intérieur de cette richesse.

Nos aides nationales seront également condamnées.

En d'autres termes, la règle de l'unanimité peut subsister parce qu'un jour, nous pourrions devoir nous retrancher derrière cette règle pour des raisons imprévisibles.

Daar de eenparigheidsregel van toepassing is, is het voldoende dat één Lidstaat zich verzet tegen een bepaalde maatregel om de ontwikkeling op dit gebied af te remmen. Dat is een van de moeilijkheden waarmee de Europese eenmaking wordt geconfronteerd.

Daarbij komt nog dat het probleem geen zuiver Europese aangelegenheid is en in een ruimere context moet worden behandeld.

De Minister verklaart dat hij besloten heeft dit vraagstuk voor te leggen aan het Internationaal Monetair Fonds. De fiscale experts van het I.M.F. werd opgedragen de problemen te bestuderen die het gevolg zijn van deze wedloop in het onbelastbaar maken van inkomsten uit kapitaal.

Intussen hebben wij geen keuze. Indien wij geen maatregelen nemen die onze concurrentiekracht vrijwaren, krijgen wij te maken met het fenomeen van de kapitaalvlucht.

Hervatting van de bespreking

Een commissielid wijst erop dat het I.M.F. geen enkele concrete bevoegdheid heeft om terzake regelgevend op te treden.

De moeilijkheden die wij op fiscaal gebied kennen, moeten worden geplaatst tegenover het uitgavenbeleid van de overheid. De wetten op de economische expansie van 17 en 18 juli 1959 waren vernieuwende wetten. Niemand dacht eraan zich daartegen te verzetten.

De Europese Commissie begint nu deze wetten van 1959 in vraag te stellen. Onze bewegingsvrijheid op dit terrein wordt beperkt, zowel wat de toepassing van die wetten, als wat het principe ervan, betreft.

Wat wij niet meer kunnen doen via subsidies, moeten wij dus trachten te realiseren via de fiscaliteit. Dit is immers een terrein dat in zeer ruime mate ontsnapt aan de bevoegdheid van de Europese Commissie.

Bijgevolg blijft ons alleen de fiscaliteit over om de ontwikkeling van de enige sector, de tertiaire sector, die nog een reële expansie kent, te bevorderen. Indien wij dat niet doen, wordt ons land volledig afhankelijk van het structurele beleid van de Europese Gemeenschap, die nooit veel zal doen voor België, waarvan het gemiddeld inkomen zo ver boven het gemiddelde van de Gemeenschap uitsteekt dat wij als rijken beschouwd worden, ook al zijn er ook bij ons probleemgebieden.

Ook onze nationale steunmaatregelen zullen worden veroordeeld.

Wij blijven, met andere woorden, de eenparigheidsregel huldigen, want ooit zullen wij om redenen die nu nog niet voorzien zijn, die regel zelf kunnen gebruiken.

Un membre estime que le livre II, intitulé « Des marchés secondaires en valeurs mobilières et autres instruments financiers », constitue l'un des livres les plus importants du projet de loi à l'examen.

Ce livre présente néanmoins une lacune, à savoir qu'il n'aborde pas la question de la protection du consommateur, autrement dit de la personne physique ou de l'entreprise qui place son épargne en bourse.

La transparence, une des dominantes du projet, est un élément qui peut rassurer le consommateur. A ce jour, on constate que les banques poussent le consommateur à vendre au cours du jour, ce qui leur permet de faire toutes les transactions possibles sans qu'on sache si la banque n'a pas joué sur une différence de cours.

Ce membre souhaite que la Commission soit, à la lecture des différents articles, attentive à l'aspect de la protection du consommateur parce qu'il s'agit des intérêts essentiels des citoyens et des entreprises.

Un autre membre souligne l'existence de seuils au-dessus desquels les transactions hors Bourse sont autorisées. Pourquoi n'a-t-on pas prévu de seuil pour les actions (centralisation totale en Bourse) alors qu'il en est prévu un pour les obligations (à savoir 25 millions) ?

Réponses du Ministre

Le souci d'une meilleure protection des consommateurs est présent dans le projet de loi à plusieurs reprises.

Tout d'abord, il est répondu à ce souci par le fait que la majorité des membres du comité de direction des sociétés de bourse doivent être des agents de change, c'est-à-dire des personnes qui doivent faire preuve d'une compétence particulière en la matière, qui sont soumises à une déontologie propre à la profession et qui sont personnellement responsables. De plus, dans les sociétés de bourse, les transactions sur les valeurs mobilières cotées à une Bourse de valeurs mobilières, ne peuvent être effectuées que par ou sous la direction d'un agent de change.

Ensuite, le projet de loi prévoit, pour les intermédiaires en valeurs mobilières et dans le cadre de la réalisation des transactions dont ils sont chargés, l'obligation de procéder de la manière la plus avantageuse pour le client.

Cette disposition générale pourra donner lieu à une jurisprudence. Des exemples étrangers démontrent que cette obligation de meilleure exécution n'est pas restée lettre morte et que les autorités du marché ont sanctionné les intermédiaires boursiers qui ne l'avaient pas respectée.

Voor wat betreft Boek II « De secundaire markten voor effecten en andere financiële instrumenten » noemt een lid dit één van de belangrijkste boeken van het voorliggend ontwerp van wet.

Eén lacune is dat het aspect van de bescherming van de consument, d.w.z. de natuurlijke persoon of de onderneming die zijn spaargelden belegt op de beurs, nergens terug te vinden is.

Transparantie is een van de voornaamste doelstellingen van het ontwerp en kan de consument opnieuw vertrouwen schenken. Thans stelt men vast dat de banken de consument ertoe aanzetten te verkopen tegen de dagkoers zodat zij alle mogelijke transacties kunnen uitvoeren, zonder dat men weet of de bank niet op het koersverschil heeft gespeculeerd.

Hetzelfde lid spreekt de wens uit dat de Commissie bij het onderzoek van de artikelen aandacht besteedt aan de bescherming van de consument omdat hier essentiële belangen van burgers en ondernemingen op het spel staan.

Een andere lid wijst op de plafonds vanaf welke de transacties buiten Beurs mogen plaatshebben. Waarom is er geen drempel voorzien voor aandelen (volledige centralisatie ter Beurze) en wel een drempel voor obligaties (nl. 25 miljoen) ?

Antwoorden van de Minister

Het streven naar een betere bescherming van de consument komt in het ontwerp verscheidene malen aan bod.

Een eerste middel daartoe bestaat erin te eisen dat de meerderheid van de leden van het directiecomité van de beursvennootschappen moet bestaan uit effectenmakelaars, personen die van een bijzondere onderlegdheid terzake moeten doen blijken, die onderworpen zijn aan de beroepsethiek en die persoonlijk aansprakelijk zijn. Bij de beursvennootschappen mogen de transacties van effecten die op een Effectenbeurs genoteerd zijn, daarenboven enkel worden uitgevoerd door of onder leiding van een effectenmakelaar.

Voorts bepaalt het ontwerp dat de bemiddelaars bij effectentransacties voor de uitvoering van de hun opgedragen verrichtingen te werk moeten gaan op de voor de klant voordeligste wijze.

Deze bepaling heeft een algemene draagwijdte en zou voor een nieuwe rechtspraak kunnen zorgen. De ervaring in het buitenland wijst uit dat de verplichting om tegen de voordeligste voorwaarden uit te voeren, geen dode letter blijft en dat de beursoverheid in bepaalde gevallen sancties heeft opgelegd aan bemiddelaars omdat zij deze verplichting niet zijn nagekomen.

Par ailleurs, le projet de loi prévoit la faculté, pour le Roi, de créer une commission de règlement des différends qui fonctionnera selon une procédure simplifiée et permettra le règlement des différends qui peuvent surgir entre les consommateurs et les intermédiaires financiers.

Quant à la différence de plafonds entre les obligations et les actions, elle est le fruit du compromis intervenu entre les parties concernées. Ce compromis est à la base du projet de loi à l'examen et fixait un plafond pour les actions et les obligations. L'idée était de ramener à la Bourse de Bruxelles le plus grand nombre de transactions.

Lors de la discussion à la Chambre, les députés ont estimé qu'il n'était pas justifié de maintenir un plafond pour les actions. Dès lors, toutes les transactions sur actions devront passer obligatoirement par la Bourse.

En revanche, il a été décidé de maintenir le plafond prévu pour les obligations afin de conserver un marché secondaire des obligations d'Etat. Il a paru souhaitable, dans l'intérêt du financement du Trésor, de maintenir la possibilité, entre intermédiaires financiers, de transactions hors bourse en obligations portant sur des montants importants.

IV. DISCUSSION DES ARTICLES

LIVRE Ier

Dispositions générales

Article 1er

Plusieurs membres remarquent que l'énumération de ce que l'on entend par valeurs mobilières est très précise, sauf en ce qui concerne le § 1er, 5°: « les autres droits et titres déterminés par le Roi », formule qui est relativement vague.

Lors de la discussion du projet à l'examen en Commission de la Chambre, le Ministre a déclaré (*cf.* Doc. Chambre 1156/5 - 89/90 - p. 90) que le Roi doit pouvoir étendre le champ d'application de la présente loi à d'autres droits et titres, en fonction de l'évolution financière.

Les intervenants se demandent toutefois ce que peuvent comporter, précisément, ces « droits et titres ».

Un autre commissaire ajoute que le législateur doit au moins définir les critères auxquels doivent répondre ces produits, pour qu'ils puissent entrer dans le champ d'application de la loi. Comme l'article est libellé, il est la forme la plus élémentaire par laquelle

Overigens voert het ontwerp de mogelijkheid in dat de Koning een commissie voor regeling van de geschillen instelt, die werkt volgens een vereenvoudigde procedure en bevoegd is om geschillen af te wikkelen die kunnen ontstaan tussen consumenten en bemiddelaars.

Het verschil op het stuk van de drempels tussen obligaties en aandelen is het resultaat van een compromis dat de betrokken partijen tot stand hebben gebracht. Dat compromis vormt de basis van het voorliggend ontwerp van wet en stelde drempels vast voor de aandelen en obligaties. De opzet bestond erin zoveel mogelijk transacties op de Beurs van Brussel te laten uitvoeren.

Tijdens de bespreking in de Kamer vonden de volksvertegenwoordigers het niet te verantwoorden om een drempel in stand te houden voor de aandelen. Bijgevolg moeten alle transacties van aandelen via de Beurs verlopen.

Men heeft daarentegen niet willen raken aan de drempel voor obligaties teneinde een secundaire markt voor obligaties te behouden. In het belang van de financiering van de Schatkist leek het wenselijk de financiële bemiddelaars de mogelijkheid te geven om transacties buiten beurs te sluiten die betrekking hebben op obligaties van een aanzielijk bedrag.

IV. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

BOEK I

Algemene bepalingen

Artikel 1

Meerdere leden merken op dat de opsomming van wat onder effecten wordt verstaan zeer precies is, behalve wat betreft § 1, 5° « de andere door de Koning vastgestelde rechten en bewijzen », dat relatief onduidelijk is.

De Minister heeft, bij de bespreking van het voorliggend ontwerp van wet in de Kamercommissie (zie Kamer 1156/5 - 89/90 - blz. 90) verklaard dat de Koning bevoegd dient te blijven om het toepassingsgebied van de wet tot andere rechten en effecten uit te breiden naar gelang van de ontwikkelingen op financieel gebied.

Sprekers vragen zich echter af wat deze « rechten en bewijzen » precies kunnen inhouden.

Een ander lid voegt eraan toe dat de wetgever ten minste de criteria moet omschrijven waaraan deze produkten moeten beantwoorden opdat zij binnen de werkingssfeer van deze wet zouden vallen. Zoals het artikel is gesteld, delegeert de wetgevende macht

le législatif délègue ses fonctions à l'exécutif: on ne prend aucune précaution, il ne faut pas de délibération préalable au sein du Conseil des ministres, on ne dit pas qu'éventuellement on consultera le Parlement à ce sujet.

Le Ministre estime qu'une définition précise de ces « droits et titres » pourrait être rapidement dépassée par la création de nouveaux instruments financiers. Compte tenu des multiples innovations qui interviennent dans le domaine financier, il y a lieu d'éviter d'insérer dans la loi une définition précise et rigide qui empêcherait de pouvoir s'adapter rapidement aux innovations. Partant, les mots « droits et titres » n'ont pas encore de contenu concret. Cela n'exclut toutefois pas qu'avec le temps, le législateur lui-même décide de modifier les définitions.

Dans un texte initial, inspiré par des législations étrangères, il était prévu que l'autorité de marché pourrait déterminer quels étaient ces nouveaux instruments financiers qui tombaient dans le champ d'application de cette législation, y compris des règles de protection des épargnants.

Le Conseil d'Etat a observé que déléguer un tel pouvoir à une autre autorité que le Roi, c'était aller trop loin. Le texte a été revu en conséquence.

Un troisième membre remarque que les warrants et les obligations convertibles ne figurent pas explicitement dans la loi. Sous quelle définition sont-ils donc compris ?

Le Ministre répond que les warrants, donnant droit à l'acquisition d'actions, sont visés sous l'article 1er, § 1er, 4°: « les droits de souscription et autres titres donnant droit à la souscription ou à l'acquisition de valeurs mobilières visées aux 1°, 2° et 3°. »

Les obligations convertibles, qui permettent de transformer une obligation en action, sont visées sous le § 1er, 2°.

Les obligations avec warrants attachés sont des obligations. Lorsque les warrants sont détachés, ils deviennent un droit de souscription autonome.

Un autre intervenant demande où sont mentionnés les droits d'option.

Le Ministre répond qu'en général, les droits d'option ne sont pas matérialisés dans une valeur mobilière. Ils ne sont ni représentés par des titres négociables ni susceptibles de cotation à la bourse. Un droit d'option est un droit personnel, non un droit réel. C'est un contrat.

L'intervenant remarque qu'il existe un marché des options à Amsterdam. Ne pourrait-on organiser un marché semblable à Bruxelles ?

op uiterst primitieve manier haar bevoegdheden aan de uitvoerende macht: er wordt geen enkele voorzorgsmaatregel genomen, er is geen voorafgaande beraadslaging in de Ministerraad nodig, er wordt niet gezegd dat het Parlement hierover geraadpleegd zal worden.

De Minister meent dat een precieze definitie van deze « rechten en bewijzen » spoedig zou kunnen worden achterhaald door de creatie van nieuwe financiële instrumenten. Gelet op de veelvuldige innovaties op financieel vlak dient vermeden te worden dat een precieze en starre definitie in de wet wordt opgenomen die zou beletten dat men zich vlug aan de innovaties kan aanpassen. De woorden « rechten en bewijzen » hebben dan ook nog geen concrete inhoud. Dit sluit niet uit dat, na verloop van tijd, de wetgever zelf belist om de definities te wijzigen.

In een eerste tekst, geïnspireerd op buitenlandse wetgevingen, stond dat de marktoverheid kan bepalen welke nieuwe instrumenten binnen de werkingssfeer van deze wetgeving zouden vallen, daaronder begrepen de regels ter bescherming van de spaarders

De Raad van State heeft opgemerkt dat het te ver zou gaan een dergelijke bevoegdheid over te dragen aan een andere overheid dan de Koning. Bijgevolg werd de tekst herzien.

Een derde lid wijst op het feit dat warranten en converteerbare obligaties niet expliciet in de wet zijn opgenomen. Onder welke definitie worden ze dan wel begrepen ?

De Minister antwoordt dat de warrants die recht geven op het verwerven van aandelen, onder het toepassingsveld vallen van artikel 1, § 1, 4°: « de inschrijvingsrechten en andere bewijzen die recht geven op inschrijving of op verwerving van de in het 1°, 2° en 3° bedoelde effecten. »

De converteerbare obligaties die het mogelijk maken een obligatie om te zetten in een aandeel, vallen onder het toepassingsveld van § 1, 2°.

De obligaties met warrants blijven obligaties. Worden de warrants daarvan los gemaakt, dan vormen zij een zelfstandig inschrijvingsrecht.

Een volgende spreker vraagt zich af waaronder de optierechten worden vermeld.

De Minister verduidelijkt dat de optierechten in het algemeen niet belichaamd zijn in een effect. Zij zijn niet vertegenwoordigd door verhandelbare effecten en komen niet in aanmerking voor beursnoteringen. Een optierecht is een persoonlijk recht, geen zakelijk recht. Het is een contract.

Het lid merkt op dat in Amsterdam een optiemarkt bestaat. Kan deze niet op een gelijkwaardige manier in Brussel worden georganiseerd ?

Le Ministre explique que cela est prévu au second paragraphe de l'article 1er. C'est la raison pour laquelle on fait la distinction entre les valeurs mobilières, d'une part, et les autres instruments financiers, d'autre part.

Un autre membre demande quelle importance on peut attacher à cette distinction. Le traitement est-il différent ?

L'intervenant s'arrête également à la rédaction de l'article 1er, § 1er, 5°, et de l'article 1er, § 2, 2°. En ce qui concerne l'article 1er, § 1er, 5°, il est logique de parler de « droits et titres » pour la définition des valeurs mobilières. Mais il est moins évident d'utiliser les mêmes termes au § 2 : les termes « droits et titres » entrent-ils bien dans la définition des autres instruments financiers ? Une même terminologie est utilisée sous deux rubriques différentes. Le projet donne au Roi la possibilité de classer une même innovation sous deux définitions différentes, sans que le législateur donne au Roi la moindre directive.

Le Ministre déclare que le marché des valeurs mobilières et le marché des autres droits et titres sont différents : le livre II du projet de loi parle d'abord des bourses de valeurs mobilières et ensuite des autres marchés en valeurs mobilières et en autres instruments financiers.

La première partie du livre II, relative aux bourses de valeurs mobilières, définit une bourse de valeurs mobilières comme étant un marché de valeurs mobilières où les transactions relatives aux valeurs mobilières visées à l'article 1er, § 1er, 1° à 4°, sont publiques (article 5). Le titre II du livre II traite des autres marchés en valeurs mobilières et en autres instruments financiers, c'est-à-dire des marchés relatifs à des valeurs mobilières visées à l'article 1er, § 1er, 5°, et à d'autres instruments financiers (article 67).

Un commissaire se dit inquiet à ce sujet : ce n'est peut-être pas important en ce qui concerne le présent projet de loi, mais cela peut devenir un problème pour des lois ultérieures modifiant le projet à l'examen. Il renvoie à ce propos aux constructions de l'ingénierie fiscale en vue d'éluder les impôts.

Il serait préférable de dire, à l'article 1er, § 2, 2° : « les autres instruments financiers déterminés par le Roi ».

Le Ministre précise que les valeurs mobilières sont d'un type plus traditionnel et répondent à des techniques de marché éprouvées à l'heure actuelle. Régulièrement, il y a des papiers un peu différents (certificats immobiliers, etc.) qui s'adressent au grand public et qui peuvent être négociés selon les techniques boursières traditionnelles.

De Minister verklaart dat dit is voorzien in de tweede paragraaf van het eerste artikel. Daarom wordt het onderscheid gemaakt tussen enerzijds effecten en anderzijds andere financiële instrumenten.

Een ander lid vraagt welk belang aan dit onderscheid gehecht kan worden. Worden ze op een verschillende manier behandeld ?

Het lid wijst ook op de redactie van artikel 1, § 1, 5°, en artikel 1, § 2, 2°. Wat betreft artikel 1, § 1, 5°, is het logisch dat er over « rechten en bewijzen » wordt gesproken voor de definitie van effecten. Doch dezelfde termen gebruiken in de § 2 is minder voor de hand liggend : passen de termen « rechten en bewijzen » wel in de definitie van andere financiële instrumenten ? Eénzelfde terminologie wordt onder twee verschillende rubrieken gebracht. Hier wordt aan de Koning de mogelijkheid gegeven om éénzelfde innovatie onder twee verschillende definities te klasseren, zonder dat de wetgever aan de Koning enige richtlijn geeft.

De Minister verklaart dat de effectenmarkt en de markt voor andere rechten en waardepapieren verschillend zijn : boek II van het wetsontwerp handelt eerst over effectenbeurzen en voorts over andere markten van effecten en andere financiële instrumenten.

Het eerste deel van het tweede boek over de effectenbeurzen definieert een effectenbeurs als een effectenmarkt voor openbare transacties m.b.t. effecten als bedoeld in artikel 1, § 1, 1° tot 4° (artikel 5). Titel II van boek II handelt over andere markten voor effecten en andere financiële instrumenten, nl. markten voor onder de in artikel 1, § 1, 5°, opgesomde effecten en andere financiële instrumenten (artikel 67).

Een commissielid spreekt zijn ongerustheid hierover uit : het is misschien niet belangrijk voor wat betreft dit ontwerp van wet, doch voor latere wetten, houdende wijziging van dit ontwerp, kan dit een probleem worden. Hij verwijst hierbij naar de constructies van fiscale engineering om belastingen te vermijden.

Beter zou zijn om te vermelden in artikel 1, § 2, 2°, « andere door de Koning vastgestelde financiële instrumenten ».

De Minister verduidelijkt dat de effecten meer traditioneel zijn en behoren tot de beproefde markttechnieken. Regelmatig komen er een aantal lichtjes verschillende waardepapieren (vastgoedcertificaten, enz.) die tot een groot publiek gericht zijn en die kunnen worden verhandeld volgens de traditionele beurstechnieken.

Pour les autres instruments — qui sont beaucoup plus sophistiqués — les techniques du marché sont très différentes et, dès lors, il y a intérêt à les distinguer juridiquement; dans un cas comme dans l'autre, il peut s'agir soit de droits qui sont négociés, soit de droits incorporés dans des instruments de papier. Sous cet angle, il n'y a pas toujours possibilité de distinguer — ce qu'il serait opportun de faire — les marchés boursiers traditionnels d'avec les marchés qui se créeront.

L'intervenant conclut que le Roi, dans la mesure où il fera usage soit de l'article 1er, § 1er, 5°, soit de l'article 1er, § 2, 2°, devra tenir compte de la nature des autres droits et titres et de l'état réel du marché. Il craint qu'on n'utilise l'article 1er, § 1er, 5°, et l'article 1er, § 2, 2°, pour modifier respectivement l'article 1er, § 1er, 1° à 4°, et l'article 1er, § 2, 1°.

Selon le Ministre, on pourrait, en utilisant par exemple l'article 1er, § 1er, 5°, admettre un nouveau type de valeurs mobilières qui soit différent de ce que l'on trouve à l'article 1er, § 1er, 1° à 4°, mais on ne pourra pas supprimer ce qui tombe sous le coup de l'article 1er, § 1er, 1° à 4°. En aucune manière, le Roi ne peut réduire le champ d'application ou en retirer des valeurs mobilières qui sont actuellement soumises à toutes les dispositions de la présente loi, y compris aux dispositions de protection des épargnants.

L'intervenant demande si l'on ne pourrait pas se trouver dans une situation où, en appliquant l'article 1er, § 1er, 5°, ou l'article 1er, § 2, 2°, le Roi pourrait faire passer certains titres d'une catégorie à l'autre, de valeur mobilière à autre instrument financier.

Le Ministre répond que cela est exclu: il faut se référer aux caractéristiques juridiques et à la logique du type de marché sur lequel ces instruments seront négociés.

Le Roi doit tenir compte non seulement de la nature des droits, mais aussi du marché spécifique où ils se situent.

Un autre membre demande si les clubs d'investissement — qui sont presque tous des associations de fait et qui ne sont donc pas organisés juridiquement — sont visés par la disposition de l'article 1er, § 1er, 3, *c)*.

Le Ministre répond négativement. Le texte de l'article 1er, § 1er, *c)*, reprend littéralement un texte de la loi du 10 juillet 1969 sur la sollicitation de l'épargne publique.

Il s'agit en l'espèce de ce qu'on appelle les « faux » apports en société, dont la gestion est confiée à un professionnel avec abandon de la jouissance individuelle.

Lors des travaux préparatoires de ladite loi, on a insisté sur le fait qu'elle ne s'appliquait pas aux clubs d'investissement parce qu'il n'y avait pas abandon de gestion. La caractéristique essentielle des clubs

Voor de andere instrumenten — die veel ingewikkelder zijn — zijn de markttechnieken verschillend en is het derhalve van belang een juridisch onderscheid te maken; in beide gevallen kan het gaan, hetzij om rechten die worden verhandeld, hetzij om rechten die deel uitmaken van waardepapieren. Zo bekeken is het niet steeds mogelijk een onderscheid te maken tussen de traditionele beursmarkten en de toekomstige markten, hoewel dat wenselijk zou zijn.

Het lid besluit dat de Koning, in zoverre hij gebruik zal maken, hetzij van artikel 1, § 1, 5, hetzij van artikel 1, § 2, 2°, rekening zal moeten houden met de aard van de andere rechten en bewijzen en met de reële toestand van de markt. Hij vreest dat men artikel 1, § 1, 5°, en artikel 1, § 2, 2°, zal aanwenden om respectievelijk artikel 1, § 1, 1° tot 4°, en artikel 1, § 2, 1°, te wijzigen.

Volgens de Minister zou men bijvoorbeeld door gebruik te maken van artikel 1, § 1, 5°, een nieuw type effect kunnen toestaan dat verschillend is van hetgeen bedoeld is in artikel 1, § 1, 1° tot 4°, maar iets dat onder artikel 1, § 1, 1° tot 4°, valt, zal men daaraan niet kunnen onttrekken. De Koning kan geenszins de werkingssfeer ervan beperken of er effecten aan onttrekken die momenteel onder alle bepalingen van deze wet vallen, met inbegrip van de bepalingen inzake de bescherming van de spaarders.

Spreker vraagt of het niet mogelijk wordt dat de Koning, met toepassing van artikel 1, § 1, 5°, of artikel 1, § 2, 2°, sommige effecten van de ene categorie naar de andere doet overgaan, van effect naar ander financieel instrument.

De Minister antwoordt dat dit uitgesloten is; er zij verwezen naar de juridische kenmerken en de logica van het soort markt waarop die instrumenten zullen worden verhandeld.

De Koning moet niet alleen rekening houden met de aard van de rechten, maar ook met de specifieke markt waarin zij zich situeren.

Een andere spreker stelt de vraag of beleggingsclubs — die bijna allemaal feitelijke verenigingen en dus niet juridisch georganiseerd zijn — onder de bepaling van artikel 1, § 1, 3, *c)*, vallen.

De Minister antwoordt ontkennend. De tekst van artikel 1, § 1, 3, *c)*, is de letterlijke overname van een tekst uit de wet van 10 juli 1969 op het openbaar aantrekken van spaargelden.

Het gaat hier over de zogenaamde « valse » vennootschapsinbrengen waarbij het beheer toevertrouwd is aan een professioneel en waar het individueel genot afgestaan wordt.

Bij de voorbereiding van deze wet werd benadrukt dat de beleggingsclub er niet onder valt omdat er geen afstand van beheer is. De essentie van de beleggingsclubs is dat er samen wordt beheerd en dat er geen af-

d'investissement est que la gestion se fait en commun et qu'il n'y a pas abandon de la jouissance individuelle des titres réunis. C'est la même interprétation qui est reprise ici. Le but n'est donc pas d'innover.

L'intervenant ne partage pas ce point de vue: les membres décident de la jouissance des titres réunis; c'est-à-dire de la question de savoir si leur produit sera réinvesti ou distribué, ou si des contributions seront demandées.

Selon un autre commissaire, l'exposé des motifs du texte déposé à la Chambre ne représente nullement les arguments développés par le Ministre au Sénat, d'après lesquels la matière est tellement mobile qu'il s'agit de prévoir, dès à présent, l'arrivée éventuelle de nouveaux objets financiers sur le marché.

L'exposé des motifs dit ceci :

« Toutes les valeurs entrant dans la définition de valeurs mobilières en vertu du § 1er de l'article 1er sont soumises au contrôle de la Commission bancaire et financière lorsqu'elles font l'objet d'une exposition, offre ou vente publique ou d'une inscription à la cote d'une bourse de valeurs mobilières. L'interdiction du colportage et du démarchage en vertu de l'arrêté royal n° 71 du 30 novembre 1939 leur est de même d'application. Enfin, elles sont également visées par l'ensemble des dispositions du présent projet recourant à la notion de valeurs mobilières, notamment l'article 4 qui remplace l'ancien article 108 du livre Ier, titre V, du Code de commerce, le livre II, titre Ier, relatif aux bourses de valeurs moblières, etc. »

(Doc. Chambre 1156/1, 89/90, p. 6.)

Il déclare que sa préoccupation est que l'article 1er, § 1er, 5°, et l'article 1er, § 2, 2°, permettent en réalité de réglementer davantage le domaine dont le Ministre belge des Finances a la responsabilité.

Pendant ce temps, toutes sortes d'offres se font par la voie de la presse, du courrier et du téléphone au départ de l'étranger. Toutes ces offres sont théoriquement susceptibles d'être supprimées par la législation actuelle.

Que peut faire la Commission bancaire et financière à l'égard de quelqu'un qui donne un coup de téléphone d'Amsterdam ou de certaines offres se trouvant dans un journal qui est expédié de Londres ? Le Ministre des Finances mettrait en cause la liberté de presse, la liberté de circulation des informations ou le secret des lettres. Il interviendra donc de plus en plus sur le marché belge. Par conséquent, les disposi-

stand is van het eigen genot van de samengebrachte effecten. Dezelfde interpretatie wordt overgenomen. Het is dus niet de bedoeling om iets nieuws te organiseren.

Het lid is het hier niet mee eens : de leden beslissen over het genot van de samengebrachte effecten, namelijk of het wordt wederbelegd of wordt uitgekeerd of bijdragen worden gevraagd.

Een ander commissielid is van oordeel dat de memorie van toelichting bij de ontwerp-tekst die in de Kamer werd ingediend, met geen woord rept over de argumenten die de Minister nu in de Senaat aanvoert, namelijk dat de materie zozeer evolueert dat men nu reeds moet voorzien dat er eventueel nieuwe financiële mogelijkheden op de markt zullen verschijnen.

In de memorie van toelichting leest men daarover het volgende :

« Al de waarden die beantwoorden aan de definitie van effecten krachtens paragraaf 1 van artikel 1, zijn onderworpen aan de controle van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen wanneer zij openbaar te koop worden gesteld, geboden of worden verkocht dan wel worden opgenomen in de notering aan een effectenbeurs. Het verbod op leuren en demarchage op grond van het koninklijk besluit nr. 71 van 30 november 1939 is op overeenkomstige wijze hierop van toepassing. Tenslotte gelden hiervoor ook alle bepalingen uit dit ontwerp waarin wordt verwezen naar het begrip « effecten », inzonderheid artikel 4 dat in de plaats komt van het vroegere artikel 108 van boek I, titel V van het Wetboek van koophandel, boek II, titel I over de effectenbeurzen, enz. »

(Gedr. St. Kamer, 1156/1, 89/90, blz. 6).

Spreker maakt zich zorgen dat artikel 1, § 1, 5°, en artikel 1, § 2, 2°, in feite de mogelijkheid openen om meer regels uit te vaardigen voor de aangelegenheden die tot de bevoegdheid van de Belgische Minister van Financiën behoren.

Ondertussen stromen er vanuit het buitenland via de pers, de post en de telefoon allerlei aanbiedingen ons land binnen. In theorie zou deze wetgeving al die aanbiedingen onmogelijk kunnen maken.

Wat kan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen ondernemen tegen iemand die vanuit Amsterdam telefoneert of tegen bepaalde voorstellen in een krant die in Londen verstuurd wordt ? De Minister van Financiën zou de persvrijheid, het recht vrij informatie te verstrekken en in te winnen, of het briefgeheim in het gedrang brengen. Hij zal dus steeds meer optreden op de Belgische markt. Bijgevolg zullen de

tions n'aideront certainement pas au développement de la place financière de Bruxelles. Entre-temps, les marchés non réglementés se développeront.

Cela va à l'encontre de ce que le Ministre soutient. L'article 1er, § 2, 2°, et l'article 1er, § 1er, 5°, vont restreindre les possibilités belges et favoriser les possibilités étrangères.

Le Ministre souligne que, si un nouvel instrument tombe dans le champ d'application de la loi, une série de dispositions visant à protéger les épargnants seront applicables.

Il est de plus en plus difficile d'assurer cette protection à l'égard d'offres qui proviennent de l'étranger. Par contre, faire entrer un nouvel instrument financier dans le champ d'application de la présente législation permet d'organiser un marché en Belgique. Si la nécessité se fait sentir, il faut pouvoir étendre le champ d'application des présentes dispositions.

Un membre remarque que le texte soumis au Conseil d'Etat n'avait pas de deuxième paragraphe. Le Conseil d'Etat n'a pas pu évoquer le problème de la différence de nuance dans la définition, entre les termes « valeur mobilière » et « autre instrument financier ». L'article 1er, soumis au Conseil d'Etat, ne mentionnait pas le 5° en question; il n'y a avait pas la faculté pour le Roi de déterminer les autres droits et titres.

Il est déposé à l'article 1er un amendement tendant à :

« Supprimer le 5° du § 1er.

Supprimer le 2° du § 2. »

Justification

L'article 1er contient la définition de deux expressions, à savoir : « valeurs mobilières » et « autres instruments financiers ».

Ces définitions sont extrêmement importantes. Elles détermineront la portée et l'application de la loi en projet.

De ce fait, elles conditionnent le consentement donné par le législateur, pour l'option de chaque article où ces expressions sont utilisées.

Ils ne s'indique dès lors pas de donner au Roi le pouvoir de compléter les définitions législatives, ce qui permettrait au Gouvernement d'infléchir la portée de la loi dans un sens que n'aurait pas accepté le législateur.

Si, dans l'avenir, il apparaissait nécessaire d'interpréter différemment les notions de « valeurs mobilières » et de « autres instruments », c'est au législateur

bepalingen van het ontwerp zeker niet bijdragen tot de groei van Brussel als financieel centrum. Intussen zullen de niet-gereglementeerde markten zich ontwikkelen.

Zulks is in strijd met wat de Minister voorstaat. Artikel 1, § 2, 2°, en artikel 1, § 1, 5°, beperken de Belgische mogelijkheden en bevorderen de buitenlandse.

De Minister merkt op dat zodra een nieuw instrument binnen het toepassingsgebied van de wet valt, een aantal bepalingen zullen worden toegepast ter bescherming van de spaarders.

Het wordt steeds moeilijker die bescherming te waarborgen ten opzichte van aanbiedingen uit het buitenland. Anderzijds, door een nieuw financieel instrument onder de toepassing van deze wet te doen vallen, ontstaat de mogelijkheid om in België een markt te organiseren. Indien nodig, moet het toepassingsgebied van onderhavige bepalingen worden uitgebreid.

Een lid merkt op dat in de tekst die aan de Raad van State werd voorgelegd, geen tweede paragraaf voorkwam. De Raad van State heeft zich dus niet moeten uitspreken over het nuanceverschil tussen de begrippen « effect » en « ander financieel instrument ». Artikel 1, zoals het werd voorgelegd aan de Raad van State, bevatte geen 5° waarin aan de Koning de mogelijkheid wordt gegeven de andere rechten en bewijzen vast te stellen.

Een amendement ingediend op artikel 1 strekt ertoe :

« In § 1, het 5° te doen vervallen.

In § 2, het 2° te doen vervallen. »

Verantwoording

Artikel 1 bevat de definitie van twee uitdrukkingen : « effecten » en « andere financiële instrumenten ».

Die definities zijn uiterst belangrijk. Zij zijn determinerend voor de strekking en de toepassing van deze wet.

Bijgevolg zijn ze bepalend voor de instemming van de wetgever om ieder artikel waarin die uitdrukkingen gebezigd worden, aan te nemen.

Derhalve is het niet aangewezen aan de Koning de bevoegdheid op te dragen om de wetgevende definities aan te vullen, want anders zou de Regering in de gelegenheid worden gesteld de strekking van de wet om te buigen in een richting die de wetgever niet zou hebben aanvaard.

Mocht het in de toekomst noodzakelijk blijken de begrippen « effecten » en « andere financiële instrumenten » anders uit te leggen, dan is het de taak van de

qu'il revient d'accepter une extension de l'acception des termes qu'il utilise, et ce en conformité avec l'article 28, alinéa 1er, de la Constitution.

Une loi interprétative ou modificative, limitée au problème des définitions, peut toujours être rapidement votée.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5 - 89/90, p. 90).

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 1.

L'article 1er est adopté par 12 voix et 1 abstention.

Article 2

Un commissaire observe que cet article ne figurait pas dans le texte soumis au Conseil d'Etat. Pour quelle raison a-t-il été inséré ultérieurement ?

Selon le Ministre, ce texte figurait dans la loi de 1969 précitée, qui attribue au Roi le pouvoir de définir les critères de publicité. Il s'agit donc de la reprise de ce texte, sans aucune modification.

Un autre membre remarque que dans l'exposé des motifs (Doc. Chambre, 1156/1 - 89/90, p. 7) un blanc figure à l'article 2. Le Ministre peut-il indiquer de quel article il s'agit ?

Le Ministre répond qu'il s'agit de l'article 225 du présent projet de loi.

L'article 2 est adopté par 11 voix et 3 abstentions.

Article 3

Un intervenant a d'abord une remarque de forme. Ne vaudrait-il pas mieux dire, à l'article 3, 2°, *c)*, « les banques d'épargne » plutôt que « les caisses d'épargne » ?

Un autre commissaire explique qu'il est, effectivement, devenu courant, à la suite d'une décision de la Commission bancaire, de qualifier ces institutions de « banques d'épargne » au lieu de « caisses d'épargne ». Cette décision n'a toutefois pas encore été consacrée dans une loi.

En principe, il faut d'abord que soit votée une loi disposant que les mots « caisse d'épargne » doivent être remplacés par les mots « banque d'épargne » dans tous les textes de loi où cela s'impose.

wetgever om conform artikel 28, eerste lid van de Grondwet, met een verruiming van de betekenis van de door hem gebezigde uitdrukkingen in te stemmen.

Een tot het definitieprobleem beperkte wet tot uitlegging of wijziging van definities kan altijd in korte tijd worden goedgekeurd.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer. (Gedr. St., Kamer, 1156/5-89/90, blz. 90).

Het amendement wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 1 wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 1 onthouding.

Artikel 2

Een commissielid merkt op dat dit artikel geen deel uitmaakte van de tekst die aan de Raad van State werd voorgelegd. Waarom werd het later ingevoegd ?

Volgens de Minister komt die tekst voor in de voormelde wet van 1969, die aan de Koning de bevoegdheid verleent de criteria vast te stellen om het openbaar karakter van verrichtingen te bepalen. Het ontwerp neemt dus een bestaande tekst zonder enige wijziging over.

Een ander lid merkt op dat in de memorie van toelichting bij artikel 2 (Gedr. St., Kamer, 1156/1 - 89/90, blz. 7) drie puntjes voorkomen. Kan de Minister zeggen om welk artikel het hier gaat ?

De Minister antwoordt dat het gaat om artikel 225 van onderhavig wetsontwerp.

Artikel 2 wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Artikel 3

Een commissielid wenst een vormverbetering aan te brengen. Zou het niet beter zijn in artikel 3, 2°, *c)*, het woord « spaarkassen » te vervangen door het woord « spaarbanken » ?

Een ander lid legt uit dat het inderdaad een gebruik is geworden om deze instellingen als « spaarbanken » in plaats van « spaarkassen » te identificeren ten gevolge van een besluit genomen door de Bankcommissie. Dit besluit werd evenwel nog niet in een wet opgenomen.

In principe dient eerst een wet te worden aangenomen die bepaalt dat het woord « spaarkas » wordt vervangen door « spaarbank » in alle wetteksten waarin dat nodig is.

Un premier amendement est libellé comme suit:

« Remplacer à l'article 3, 2°, « les établissements énumérés ci-après » par l'expression « les établissements de crédit énumérés ci-après. »

Justification

Il s'agit bien d'établissements de crédit; il convient de le préciser, d'autant plus que cette expression est utilisée dans des articles subséquents.

Cette expression figurait dans le texte initial soumis au Conseil d'Etat.

L'amendement est adopté au sens d'une correction de texte, à l'unanimité des 13 membres présents.

Un deuxième amendement à l'article 3 est libellé comme suit:

« Remplacer dans le texte néerlandais du 2°, e, de cet article, le mot « hierdoor » par les mots « de door deze laatste instellingen. »

Justification

Il s'agit d'une correction de texte. Les textes français et néerlandais ne sont pas conformes l'un à l'autre.

Cet amendement est adopté au sens d'une correction de texte, à l'unanimité des 13 membres présents.

Un troisième amendement est déposé afin de:

« A cet article, remplacer les mots « Les intermédiaires suivants peuvent seuls intervenir » par les mots « Peuvent seuls intervenir comme intermédiaires. »

Justification

A de nombreuses reprises, le texte de la loi contient des articles (articles 22, 23, 29) faisant référence aux « intermédiaires visés à l'article 3 ». Dès lors, la formulation proposée est plus correcte, la notion d'intermédiaire n'étant pas autrement définie.

En outre, les fonctions des sociétés et organismes cités ne se bornent pas, loin de là, à être des intermédiaires, ce que la rédaction de l'article peut laisser croire.

Cet amendement est adopté au sens d'une correction ce texte, à l'unanimité des 13 membres présents.

Un autre membre note que l'énumération des intermédiaires qui peuvent opérer en Belgique comprend également les banques. Autrefois — en 1935 — l'on a dissocié les opérations bancaires et les opérations de

Een eerste amendement wordt ingediend, luidende:

« In het 2° het woord « instellingen » te vervangen door het woord « kredietinstellingen. »

Verantwoording

Het betreft hier wel degelijk kredietinstellingen; dat moet dan ook worden vermeld, te meer omdat die term in de volgende artikelen voorkomt.

Dit woord kwam voor in de oorspronkelijke tekst die aan de Raad van State werd voorgelegd.

Het amendement wordt aangenomen als tekstverbetering bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Een tweede amendement ingediend op artikel 3, luidt als volgt:

« In artikel 3, 2°, e: het woord « hierdoor » te vervangen door « de door deze laatste instellingen. »

Verantwoording

Tekstverbetering. Er is geen conformiteit tussen de Nederlandse en de Franse tekst.

Dit amendement wordt aangenomen als tekstverbetering bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Een derde amendement wordt ingediend:

« In de Franse tekst van dit artikel de woorden « Les intermédiaires suivants peuvent seuls intervenir » door de woorden « peuvent seuls intervenir comme intermédiaires. »

Verantwoording

In verschillende artikelen van de ontwerp-tekst (art. 22, 23, 29) wordt verwezen naar de « bemiddelaars als bedoeld in artikel 3 ». Aangezien het begrip bemiddelaar op geen enkele andere wijze wordt omschreven, is de voorgestelde formulering bijgevolg correcter.

Daarenboven beperken de aangehaalde vennootschappen en instellingen zich geenszins tot hun rol als bemiddelaar, wat uit de formulering van het artikel zou kunnen worden afgeleid.

Dit amendement wordt aangenomen als tekstverbetering bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Een volgende spreker stelt dat in de opsomming van de bemiddelaars die in België mogen optreden, ook de banken worden vermeld. Eertijds — in 1935 — heeft men de bankverrichtingen en de beursver-

bourse dans le souci de garantir la sécurité de l'épargne. Le projet de loi ne respecte plus cette philosophie. Les banques sont à nouveau admises aux opérations boursières. Le danger qui menaçait jadis l'épargne n'existe-t-il donc plus ?

Le Ministre répond que les banques interviennent en qualité d'intermédiaires, et non pas pour leur propre compte. La directive relative aux opérations financières que la Communauté européenne prépare précise que l'intervention à titre d'intermédiaire dans les transactions relatives à des valeurs mobilières fait partie des opérations bancaires autorisées et normales. Il s'agit donc uniquement de l'intervention à titre d'intermédiaire, à l'exclusion de la prise de participation. Les banques n'ont donc à assumer aucun des risques inhérents à l'évolution des cours et n'adoptent jamais d'attitude spéculative.

Un autre intervenant dépose un quatrième amendement :

« Compléter cet article, devenant le § 1er, par un § 2, rédigé comme suit :

« § 2. Les agents de change exerçant leur profession à titre d'indépendant, qui abandonnent leur profession entre l'entrée en vigueur de la présente loi et le 31 décembre 1991 seront indemnisés.

Le montant de cette indemnisation ainsi que les modalités de son paiement et de son financement seront déterminés par le Roi. »

Justification

Le Conseil d'Etat, dans un esprit de justice, s'est ému de la situation ainsi créée par le Gouvernement en faisant dans son avis, la remarque suivante :

« Compte tenu des charges nouvelles qu'ils devront supporter dans l'exercice de leur activité professionnelle, tels par exemple l'apport d'un capital, l'intervention d'un commissaire-réviseur et, en général, l'accroissement de leurs frais généraux, il est à craindre qu'un certain nombre d'agents de change soient obligés de renoncer à l'exercice de leur profession.

Il appartient au Gouvernement et au Parlement d'apprécier de quelle manière il convient de faire face à cette situation, eu égard notamment aux indemnisations que les agents de change seraient tenus de payer à leur personnel en raison de la cessation de leur activité. »

Dans la mesure où le Gouvernement, dans l'exposé des motifs, livre II, point 1, dit :

« 1. Par rapport au volume des opérations boursières, tant le nombre d'agents de change que le nombre de maisons d'agents de change, sont trop grands » et

richtingen gescheiden omwille van de veiligheid van de spaargelden. Deze filosofie wordt in dit voorstel van wet niet langer meer aangehouden. De banken worden opnieuw tot de beursverrichtingen toegelaten. Bestaat het gevaar voor de spaargelden dan niet langer ?

De Minister antwoordt dat de banken optreden als bemiddelaars, als tussenpersonen, en dus niet voor eigen rekening. In de richtlijn over de financiële verrichtingen die bij de Europese Gemeenschap in voorbereiding is, wordt vermeld dat het bemiddelen bij transacties op effecten behoort tot de toegelaten en de normale bankverrichtingen. Het gaat dus alleen over bemiddelen en niet over het nemen van participaties. De banken zijn dus niet betrokken in de risico's van de koersevoluties en nemen nooit speculatieve posities in.

Een volgende spreker dient een vierde amendement in :

« Dit artikel, dat § 1 wordt, aan te vullen met een § 2, luidende :

« § 2. De effectenmakelaars die hun beroep als zelfstandige uitoefenen en tussen de inwerkingtreding van deze wet en 31 december 1991 hun beroep opgeven, worden schadeloosgesteld.

Het bedrag van die schadeloosstelling en de wijze waarop zij betaald en gefinancierd wordt, worden vastgesteld door de Koning. »

Verantwoording

De Raad van State heeft zich om redenen ingegeven door billijkheidsoverwegingen zorgen gemaakt over de toestand die door toedoen van de Regering ontstaat. In zijn advies maakt hij dan ook de volgende opmerking :

« Gelet op de nieuwe lasten die ze in de uitoefening van hun beroepswerkzaamheid zullen moeten dragen, zoals bijvoorbeeld de inbreng van een kapitaal, de bemoeiing van een commissaris-revisor, en, in het algemeen, de toename van hun algemene kosten, valt te vrezen dat een bepaald aantal makelaars genoodzaakt zullen zijn af te zien van de uitoefening van hun beroep.

Het is zaak van de Regering en van het Parlement om uit te maken op welke wijze die toestand onder de ogen moet worden gezien, inzonderheid gelet op de schadevergoeding die de effectenmakelaars aan hun personeel zouden dienen te betalen wegens hun activiteitsbeëindiging. »

Aangezien de Regering in de memorie van toelichting bij boek II, punt 1 het volgende schrijft :

« 1. In verhouding tot het volume van de beursverrichtingen, is zowel het aantal effectenmakelaars als het aantal makelaarskantoren te groot » en zij der-

projette dès lors une loi dont les dispositions visent précisément à réduire le nombre de maisons d'agents de change et d'agents de change, il appartient audit Gouvernement de prévoir une juste indemnisation pour ceux qu'il élimine.

Cette indemnisation s'impose d'autant plus que, par la loi en projet, le Gouvernement supprime la profession d'agent de change dont l'activité commerciale est organisée comme une « profession libérale » (sic déclaration du Ministre des Finances à la Chambre: doc. parl. 88/89, n° 609/20, p. 3): Commission de la Bourse, maîtresse de son tableau, monopoles, indépendance à l'égard des banques donneuses d'ordres, discipline professionnelle — Comp. l'analogie avec l'avocat: Van Rijn et Heenen, op. cit., n° 240, p. 171, et n° 243, p. 174.

L'agent de change en tant que tel ne peut plus désormais opérer en Bourse, ce qui était son métier, et dans lequel il jouissait d'une série de monopoles:

— Monopole de la réception des ordres de bourse, partagé avec les banques, caisses d'épargne et I.P.C. (Institutions publiques de crédit) et les agents de change correspondants (catégorie qui a disparu en fait: Van Rijn et Heenen, op cit, n° 244, p. 171): article 75, § 1er, C. Com. Sur la notion large de réception d'ordre de bourse: article 75, § 1er, alinée 2, C. Com., et Cass., 24 octobre 1972, Pas., 1973, I, 191.

— Monopole de l'exécution des ordres en bourse relatifs à des titres cotés dans une Bourse belge et de l'intervention dans les ventes publiques organisées par la Commission de la Bourse (« ventes publiques mensuelles et suplémentaires »): article 76 du Code de commerce.

Le monopole ne s'applique pas aux achats ou ventes par les pouvoirs publics de titres émis par les pouvoirs publics (articles 79 et 105 du Code de commerce) ni aux ordres de bourse portant sur des titres cotés à l'étranger et donnés à l'étranger.

— Monopole des achats ou ventes hors bourse (partagé avec les banques et les agents de change correspondants) qui ne sont valables que si une des parties est un de ces intermédiaires: article 75, § 2, du Code de commerce et exceptions prévues (notamment les cessions occasionnelles entre particuliers et les cessions portant sur une même valeur pour un montant supérieur à 10 millions de francs).

— Monopole du commerce des devises (partagé avec les agents de change correspondants et, moyennant dépôt d'un cautionnement à la Banque Nationale, avec les banques et caisses d'épargne, ainsi qu'avec d'autres personnes): article 78 du Code de commerce.

halve een wet in het vooruitzicht stelt waarvan de bepalingen precies tot doel hebben het aantal effectenmakelaars en makelaarskantoren te beperken, is het de taak van diezelfde Regering diegenen die zij uitschakelt op een behoorlijke wijze schadeloos te stellen.

Die schadeloosstelling is des te noodzakelijker daar de Regering met dit ontwerp de afschaffing beoogt van het beroep van wisselagent, wiens handelsactiviteit als een « vrij beroep » georganiseerd is (sic verklaring van de Minister van Financiën in de Kamer, Stuk 88/89, nr. 609/20, p. 3): Beurscommissie die vrij beschikt over de « lijst der wisselagenten », monopolies, onafhankelijkheid t.a.v. de banken die orders geven, beroepstucht — Vergel. analogie met de advocaat: Van Rijn en Heenen, op. cit., nr. 240, p. 171 en nr. 243, p. 174.

De effectenmakelaar als dusdanig, mag voortaan niet meer op de Beurs werken ofschoon dat zijn beroep was en hij uit dien hoofde een aantal monopolies bezat:

— Monopolie voor de ontvangst van beursorders, welk monopolie hij deelt met de banken, spaarkassen en O.K.I.'s (openbare kredietinstellingen) en van de wisselagenten-correspondenten (categorie die feitelijk niet meer bestaat: Van Rijn en Heenen, op. cit., nr. 244, p. 174): artikel 75, § 1, W.K.R. Over het ruime begrip ontvangst van beursorders: artikel 75, § 1, tweede lid, W.K.H, en Cass., 24 oktober 1972, Pas. 1973, I, 191.

— Monopolie voor de uitvoering van beursorders m.b.t. fondsen die op de beursnotering in een Belgische Beurs zijn ingeschreven en monopolie voor het te koop aanbieden of verkopen van effecten op door de Beurscommissie georganiseerde openbare veilingen (maandelijkse openbare en bijkomende veilingen): art. 76, W. Kh.

Dat monopolie geldt niet voor de inkoop of verkoop, door de overheid, van door diezelfde overheid geëmitteerde effecten (art. 79 en 105 W. Kh.) en evenmin voor de beursorders uit het buitenland die betrekking hebben op in het buitenland genoteerde effecten.

— Monopolie voor de aankoop of verkoop buiten de Beurs (monopolie gedeeld met de banken en wisselagenten-correspondenten) die slechts geldig zijn mits een van de partijen een van die bemiddelaars is: art. 75, § 2, W. Kh., en uitzonderingen (met name toevallige overdracht onder particulieren en overdrachten die betrekking hebben op eenzelfde waarde ten bedrage van meer dan 10 000 000 frank).

— Monopolie voor de deviezenhandel (monopolie gedeeld met de wisselagenten-correspondenten en, mits bij de Nationale Bank een waarborg is gegeven, met de banken en private spaarkassen, alsmede met andere personen): art. 78 W. Kh.

Désormais, seules auront un accès direct aux marchés boursiers, les sociétés de bourse qui devront répondre aux conditions fixées par les articles 33 à 57 (chapitre VII, titre II, livre 1er) du projet de loi.

Ces conditions sont différentes des conditions d'accès à la profession d'agent de change.

Celles-ci sont énumérées par les articles 69 et 71 du Code de commerce et visent à garantir l'honorabilité, la compétence et la solvabilité de l'agent de change (Van Rijn et Heenen, op. cit., nº 240, p. 172):

— être ressortissant C.E.E., âgé de plus de 25 ans (dérogation à 21 ans pour certains parents d'un agent de change décédé) jouissant de ses droits civils;

— justifier de l'accomplissement d'un stage effectif de 6 ans chez un agent de change, dont trois ans en qualité de délégué, c'est-à-dire, de préposé admis à la Bourse (ce stage est ramené à 3 ans pour certains parents d'un agent de change décédé);

— subir un examen scientifique organisé par le Ministère des Finances en collaboration avec la Commission de la Bourse (possibilité de dispense pour les titulaires de certains diplômes) et un examen professionnel organisé par la Commission de la Bourse;

— être présenté par deux parrains agents de change inscrits au tableau depuis 5 ans au moins;

— recevoir l'agrément de la Commission de la Bourse;

— payer, dans les trente jours de l'agrément, la cotisation fixée par le règlement de la Bourse;

— être membre de la Caisse de garantie des agents de change (créée par l'arrêté royal nº 61 du 10 novembre 1967 mais mise en place seulement en 1987 en raison de difficultés liées à la détermination de son mode de financement: voy. sur celui-ci l'arrêté royal du 19 novembre 1986, Moniteur belge du 29 novembre 1986).

La Caisse a pour mission essentielle de veiller à la bonne fin des engagements professionnels des agents de change; elle se substitue sur ce point au cautionnement individuel prévu antérieurement: sur celui-ci, voy. Frédéricq, Traité de droit commercial, T. II, nº 250, p. 394).

Elle peut également, ce qu'elle n'a pas fait à ce jour, centraliser la trésorerie des agents de change ou leur assurer des services professionnels (article 71bis, § 1er, du Code de commerce).

Lors de la réforme qui aboutit au Code judiciaire, en octobre 1967, une situation assez semblable s'est présentée en ce qui concerne les avoués dont la fonction a été supprimée par la loi.

Voortaan zullen alleen de beursvennootschappen die voldoen aan de bij de artikelen 33 tot 57 (hoofdstuk VII, titel II, boek I) van het wetsontwerp gestelde voorwaarden, toegang hebben tot de beursmarkten.

Die voorwaarden verschillen van die welke toegang verlenen tot het beroep van effectenmakelaar.

Die voorwaarden worden opgesomd in de artikelen 69 en 71 W. Kh. die tot doel hebben de achtbaarheid, de bevoegdheid en de kredietwaardigheid van de effectenmakelaar te waarborgen (Van Rijn en Heenen, op. cit., nr. 240, p. 172):

— E.E.G.-onderdaan zijn; meer dan 25 jaar oud zijn (afwijking tot 21 jaar toegestaan aan sommige verwanten van overleden makelaars) en het genot hebben van zijn burgerlijke rechten;

— doen blijken dat men 6 achtereenvolgende jaren, waarvan 3 als gedelegeerde d.i. een aangestelde die toegang heeft tot de Beurs, een werkelijke proeftijd bij een wisselagent heeft volbracht (die proeftijd wordt voor sommige verwanten van een overleden makelaar tot 3 jaar beperkt);

— een door het Ministerie van Financiën, in samenwerking met de Beurscommissie georganiseerd wetenschappelijk examen (mogelijkheid tot vrijstelling voor de houders van bepaalde diploma's) en een door de Beurscommissie georganiseerd beroepsexamen hebben afgelegd;

— voorgesteld worden door 2 peters-effectenmakelaars die sedert ten minste 5 jaar op de lijst zijn ingeschreven;

— erkend zijn door de Beurscommissie;

— binnen 30 dagen na de toelating de bij het beursreglement vastgestelde bijdrage betalen;

— lid zijn van de Waarborgkas van wisselagenten (opgericht bij koninklijk besluit nr. 61 van 10 november 1967, doch wegens moeilijkheden in verband met de wijze van financiering ervan pas in 1987 feitelijk opgestart: zie daarontrent het koninklijk besluit van 19 november 1986, Belgisch Staatsblad van 29 november 1986).

De voornaamste opdracht van de Kas bestaat erin de agenten te verzekeren; zij treedt dus in plaats van de vroegere individuele borgstelling: cf. in dat verband Frédéric, Traité de droit commercial, D. II, nr. 250, blz. 394.

Hoewel zij het tot op heden niet gedaan heeft, kan die Kas tevens « de thesaurie van de wisselagenten centraliseren » en « hun professionele diensten verlenen » (art. 71bis, § 1, Wetboek van koophandel).

Naar aanleiding van de hervorming die in oktober 1967 tot de invoering van het Gerechtelijk Wetboek heeft geleid, verkeerden de pleitbezorgers, wier ambt bij de wet opgeheven werd, in een analoge toestand.

Non seulement, ceux-ci ont bénéficié d'une allocation viagère payée par l'Etat, mais ils ont obtenu en outre, le remboursement des indemnités de congé, payées à leur personnel.

Il s'agit là d'un précédent auquel on doit avoir égard si on veut qu'à une égalité de situation corresponde une égalité de traitement, conformément à l'aticle 6 de la Constitution qui proclame l'égalité des Belges devant la loi.

D'après les investigations récentes, un minimum d'agents de change, à savoir une cinquantaine, seront obligés d'abandonner leur fonction. Le commissaire estime que beaucoup plus d'agents de change sont menacés. C'est donc un problème social de premier ordre, non seulement pour les agents de change, mais aussi pour leur personnel.

A la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5 - 89/90, pp. 92-93), le Ministre a répondu à un amendement analogue par cinq arguments. Le premier argument est que le présent projet de loi va permettre de maintenir la profession d'agent de change, alors que son existence aurait pu être mise en danger lors de l'instauration de la libre prestation des services financiers dans le cadre du marché unique européen de 1993.

Bien que la profession d'agent de change soit maintenue, elle sera toutefois soumise à de nombreuses modifications et à de nouvelles contraintes. La possibilité de se maintenir comme opérateur sur ce marché est très minime: l'intervenant estime qu'au lieu de 50 agents de change qui seront obligés d'abandonner la profession, il y en aura peut-être 250. Ce n'est pas parce que l'on maintient la profession qu'on maintient les individus.

Le deuxième argument du Ministre est qu'aucun agent de change n'est contraint d'arrêter l'exercice de sa profession. En théorie, il est vrai que le projet de loi ne retire à personne le droit de travailler. Mais les agents de change seront soumis à de nouvelles contraintes financières qui sont particulièrement lourdes. Indirectement, cela revient pratiquement au même que d'interdire l'exercice de la profession.

Le troisième argument du Ministre se réfère à l'accord conclu entre les agents de change et les établissements de crédit (Doc. Chambre, 1156/5, 89/90, p. 93).

Il est clair que la situation boursière actuelle n'est nullement favorable à la concrétisation de cet engagement. L'intervenant fait allusion au problème du golfe Persique, lequel a fait fondre le volume des opérations boursières. Les agents de change seront dès lors condamnés.

Niet alleen ontvingen zij een door de Staat betaalde «lijfrente», maar bovendien kregen zij de aan hun personeel uitgekeerde opzeggingsvergoedingen terugbetaald.

Met dit precedent moet rekening worden gehouden als men, overeenkomstig artikel 6 van de Grondwet, waarin gezegd wordt dat alle Belgen gelijk zijn voor de wet, gelijke situaties op gelijke wijze wil behandelen.

Volgens de recente studies zullen slechts een minimum aantal effectenmakelaars, te weten een vijftigtal onder hen, gedwongen worden hun beroepsactiviteit te staken. Het lid meent evenwel dat er veel meer banen op de tocht staan. Wij hebben dus te maken met een zeer ernstig sociaal probleem, niet alleen voor de effectenmakelaars zelf maar ook voor hun personeel.

Tijdens de behandeling in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5, 89/90, blz. 92-93) heeft de Minister op een dergelijk amendement gereageerd met vijf argumenten. In de eerste plaats heeft hij aangevoerd dat dit ontwerp het mogelijk maakt het beroep van effectenmakelaar in stand te houden, terwijl het voortbestaan ervan in het gedrang had kunnen komen door de invoering van het vrij verlenen van financiële diensten in het raam van de Europese interne markt van 1993.

Ofschoon het beroep van effectenmakelaar blijft bestaan, zal het tal van wijzigingen ondergaan en aan nieuwe regels onderworpen worden. Er is slechts een zeer geringe kans dat makelaars zich op die markt zullen kunnen handhaven. Spreker is van oordeel dat niet 50 effectenmakelaars maar wellicht 250 onder hen hun beroep zullen moeten stopzetten. Het beroep in stand houden betekent niet noodzakelijk dat alle effectenmakelaars hun beroep verder zullen kunnen uitoefenen.

Het tweede argument van de Minister komt erop neer dat geen enkele effectenmakelaar verplicht wordt zijn beroep op te geven. Op papier is het natuurlijk zo dat het ontwerp aan niemand het recht op arbeid ontzegt. Zulks belet evenwel niet dat er voor de effectenmakelaars nieuwe en bijzonder zware financiële verplichtingen worden ingevoerd. In de praktijk betekent zulks echter dat men iemand indirect belet zijn beroep uit te oefenen.

In zijn derde argument verwijst de Minister naar de overeenkomst die de effectenmakelaars en de kredietinstellingen hebben gesloten (Gedr. St. Kamer, 1156/5, 1989-1990, blz. 93).

Het staat buiten kijf dat de huidige beursomstandigheden niet gunstig zijn om die verbintenis uit te voeren. Spreker verwijst naar de Golfcrisis die het aantal beursverrichtingen sterk heeft doen afnemen. Dat heeft zware gevolgen voor de effectenmakelaars.

Le quatrième argument du Ministre est que la Caisse de garantie des agents de change organise un système particulier de pension dont les agents de change peuvent bénéficier.

D'après les informations communiquées par la Commission de la Bourse, la Caisse de garantie a une double fonction: garantir les clients des agents de change contre les défaillances de ceux-ci et garantir la pension des agents de change. Rien ne garantit que la pension soit un élément suffisant pour assurer une compensation réelle à l'abandon anticipé de leur carrière professionnelle par les agents de change.

Le dernier argument du Ministre est que l'article 8 du projet de loi prévoit un mécanisme de répartition du patrimoine qui s'efforcera de tenir compte de la situation particulière des quelques agents de change qui se trouveraient dans l'impossibilité de constituer une société de bourse.

Il faut savoir que cette réserve est investie dans l'informatisation de la bourse et qu'il n'y a aucune liquidité qui permette, à l'heure actuelle, de faire face à la situation particulièrement malheureuse de ceux qui seront obligés d'abandonner la profession. (Voir l'article 60 pour la suite de cette discussion).

Eu égard aux changements qui sont intervenus entre le moment où le texte a été voté à la Chambre et aujourd'hui, il faut tenir compte de ce qui précède et trouver une formule différente de celle qui consiste à laisser au hasard et au Fonds de fermeture d'entreprises le soin de régler le sort des employés des agents de change et des agents de change eux-mêmes.

L'amendement proposé par ce commissaire laisse au Ministre une grande latitude quant au volume de l'indemnisation.

Une comparaison est faite avec la fonction d'avoué, supprimée en octobre 1967.

Le Ministre observe que cette fonction était supprimée, ce qui n'est pas le cas pour les agents de change.

Le membre répond que le contexte de l'exercice de la profession d'agent de change a tellement changé et que la nouvelle profession — société de bourse — n'est plus celle d'agent de change parce que ce sont des sociétés qui se substituent à des indépendants. Dès lors, ce changement revient au même que la suppression de la profession d'avoué.

L'Etat, qui dépose les projets de loi et qui les fait voter au Parlement, est responsable du changement de fonction qui est imposé aux agents de change.

Als vierde argument wijst de Minister erop dat de « Waarborgkas van de wisselagenten » een bijzonder pensioenstelsel beheert waarvan de effectenmakelaars gebruik kunnen maken.

Volgens de informatie van de Beurscommissie streeft de Waarborgkas een tweevoudig doel na: de klanten van de effectenmakelaars beschermen tegen beroepsfouten en aan de effectenmakelaars de zekerheid van een pensioen bieden. Er bestaat evenwel geen enkele waarborg dat het toe te kennen pensioen voor de effectenmakelaars het voortijdig opgeven van hun loopbaan voldoende zal compenseren.

Als laatste argument voert de Minister aan dat artikel 8 van het ontwerp bepaalt dat bij de verdeling van het vermogen rekening wordt gehouden met de bijzondere toestand van enkele effectenmakelaars die geen effectenbeursvennootschap kunnen oprichten.

Men dient wel te weten dat die reserve besteed wordt aan het informatiseren van de Beurs en dat er momenteel geen geldmiddelen beschikbaar zijn om de personen op te vangen die hun beroep moeten opgeven en daardoor in een bijzonder benarde toestand terechtkomen. (Voor het vervolg van deze bespreking zie artikel 60).

Gelet op de wijzigingen die zich hebben voorgedaan tussen het tijdstip van de goedkeuring van het ontwerp in de Kamer en dat van de behandeling in de Senaat, kan men in het licht van wat voorafgaat de effectenmakelaars en hun personeel niet aan hun lot overlaten; ook het Fonds voor de sluiting van ondernemingen kan hier geen oplossing bieden: men moet de zaak over een andere boeg gooien.

Met zijn amendement wil het lid aan de Minister meer armslag bieden om de omvang van de schadeloosstelling te bepalen.

Er wordt een vergelijking gemaakt met het beroep van pleitbezorger, dat in oktober 1967 werd afgeschaft.

De Minister wijst erop dat dat beroep weliswaar werd afgeschaft, doch dat van de effectenmakelaars niet.

Het lid voert daartegen in dat de context waarbinnen een effectenmakelaar zijn beroep uitoefent, zozeer veranderd is en dat het nieuwe beroep (beursvennootschap) niet meer samenvalt met dat van effectenmakelaar, aangezien vennootschappen de plaats van zelfstandigen overnemen. Daarom kan men stellen dat die wijziging dezelfde gevolgen heeft als het afschaffen van het beroep van pleitbezorger.

De Staat dient wetsontwerpen in, doet ze goedkeuren door het Parlement en is bijgevolg verantwoordelijk voor de wijzigingen die het beroep van effectenmakelaar moet ondergaan.

Le Ministre explique qu'à la suite d'une étude de cas concrets, les agents de change sont ou bien des personnes qui ont suffisamment gagné leur vie pour avoir les moyens de constituer une société de bourse avec un capital minimum de 10 millions, ou bien des personnes qui, depuis plusieurs années, ont un revenu déclaré qui est en-dessous du minimum vital. Le Ministre ne voit pas pourquoi il faut tout à coup une intervention spéciale pour ces dernières.

Sur le plan des principes, le Ministre souligne que la fonction d'agent de change n'est pas supprimée. Elle s'exerce dans d'autres conditions, qui sont des conditions de survie de la profession. Si le législateur n'intervenait pas, l'impact négatif sur la corporation des agents de change serait beaucoup plus grand par suite de l'ouverture des marchés.

Si nous voulons maintenir et augmenter le volume des transactions sur la place financière de Bruxelles, il faut procéder à cette modernisation. Sur le plan des faits, le Ministre est ouvert à une discussion portant sur des problèmes concrets — avec possibilité de vérification — notamment à l'occasion de la transformation de la Caisse de garantie et de la répartition du patrimoine existant.

Un autre intervenant prétend qu'il est totalement exclu que l'Etat intervienne dans une indemnisation quelconque des agents de change. La continuation de la profession est rendue plus difficile pour certains d'entre eux. La porte est grande ouverte pour les banques, compagnies d'assurances et autres organismes de crédit, alors qu'ils n'ont pas participé au financement de la modernisation de la Bourse. Ne faut-il pas que les nouveaux venus payent une cotisation qui sera utilisée pour régler les situations sociales qui se présenteront ?

Le Ministre déclare être d'accord sur ce principe. Il explique que le rapport de la Chambre contient une erreur. Il ne s'agit pas de l'article 8, mais bien de l'article 80 (Doc. Chambre 1156/5, 89/90, art. 3. p. 92). Le Ministre réfléchira à la question [Doc. Sénat, 1007/2, 1989-1990, p. 127, articles 60 et 60*bis* (nouveau)].

Ce quatrième amendement est rejeté par 14 voix contre 3.

L'article 3 amendé est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Article 4

Un commissaire fait remarquer que cet article ne figurait pas dans le texte soumis au Conseil d'Etat.

Le Ministre répond que l'article 4 est la nouvelle version de l'article 108 du Code de commerce, lequel soumettait à l'autorisation du ministre des Finances

De Minister wijst erop dat het onderzoek van een aantal concrete gevallen uitwijst dat effectenmakelaars ofwel behoren tot die categorie van personen die genoeg hebben verdiend om een beursvennootschap op te richten met een minimum kapitaal van 10 miljoen, ofwel tot die categorie van personen die sedert verscheidene jaren een inkomen aangeven dat onder het bestaansminimum ligt. Hij begrijpt niet waarom deze laatsten nu ineens bijzondere tegemoetkoming moeten genieten.

Principieel is het zo, aldus de Minister, dat het beroep van effectenmakelaar niet wordt afgeschaft. Wel wordt het uitgeoefend onder andere voorwaarden die het voortbestaan van het beroep op het oog hebben. Indien de wetgever niet optreedt, zou het openstellen van de markten een veel grotere weerslag hebben op de beroepscategorie van de effectenmakelaars.

Indien men het volume op de financiële markt van Brussel wil behouden en uitbreiden, moet men moderniseren. De Minister is bereid een aantal concrete problemen te bespreken, mits die geverifieerd kunnen worden, onder meer naar aanleiding van de omvorming van de Waarborgkas en de verdeling van het bestaand vermogen.

Volgens een andere spreker is het volstrekt uitgesloten dat de Staat op welke manier ook bijdraagt in de schadeloosstelling van de effectenmakelaars. Sommigen onder hen zullen het lastig hebben hun beroep verder uit te oefenen. Banken, verzekeringsmaatschappijen en andere kredietinstellingen krijgen echter allerlei kansen geboden, ofschoon zij de modernisering van de Beurs niet mee hebben gefinancierd. Is het niet raadzaam die instellingen een bijdrage te laten betalen die dan wordt aangewend om eventuele sociale moeilijkheden op te lossen ?

De Minister verklaart met dit beginsel in te stemmen. Hij legt uit dat in het Kamerverslag een fout staat. Het gaat niet om artikel 8 maar wel om artikel 80 (Gedr. St., Kamer 1156/5, 89/90, art. 3, blz. 92). De Minister zal over dit probleem verder nadenken [Gedr. St. Senaat, 1007/2, 1989-1990, blz. 127, artikels 60 en 60*bis* (nieuw)].

Het vierde amendement wordt verworpen met 14 tegen 3 stemmen.

Artikel 3 geamendeerd wordt aangenomen met 13 stemmen, bij 1 onthouding.

Artikel 4

Eén lid merkt op dat dit artikel niet was opgenomen in de tekst die aan de Raad van State was voorgelegd.

De Minister antwoordt dat artikel 4 de nieuwe versie is van artikel 108 van het Wetboek van Koophandel, dat stelt dat voor de openbare uitgifte of de opne-

l'émission publique ou l'inscription à la cote d'une bourse. Nous devons adapter cette disposition pour qu'elle soit conforme aux dispositions européennes. La nouvelle disposition se trouvait déjà dans un autre projet de loi, sur lequel le Conseil d'Etat (session de 1986-1987) avait donné son avis. Il paraissait plus opportun de reprendre cette disposition dans le présent projet de loi.

L'article 4 est adopté par 16 voix et 1 abstention.

LIVRE II

Des marchés secondaires en valeurs mobilières et autres instruments financiers

TITRE Ier

Des bourses de valeurs mobilières

CHAPITRE Ier

Dispositions générales

Article 5

Un commissaire affirme qu'aucune raison micro-économique ne justifie le maintien des bourses de Gand, d'Anvers et de Liège. Quelle est la véritable raison de leur maintien ?

Le Ministre pense que ces bourses ne subsisteront pas longtemps, mais que leur maintien provisoire n'est pas préjudiciable au développement du marché belge des valeurs mobilières.

Un autre intervenant se demande pourquoi l'article 5, § 2, dit qu'une Bourse de valeurs mobilières est créée dans les villes d'Anvers, de Bruxelles, de Gand et de Liège, alors qu'elles y existent déjà aujourd'hui.

Le Ministre se réfère à l'article 8 du projet à l'examen : « Les Sociétés des Bourses succèdent de plein droit aux droits et aux obligations des associations » préexistantes. Une personnalité juridique nouvelle, la Société de la Bourse de valeurs mobilières, est créée qui reprendra les droits et les obligations des institutions existantes.

L'intervenant suivant souligne l'importance d'une Bourse de valeurs mobilières unique, située à Bruxelles, pour le développement de cette ville en tant que place financière.

En vertu de l'article 5, § 2, deuxième alinéa, de la loi en projet, le Roi peut créer une Bourse de valeurs mobilières dans d'autres villes du Royaume. Il est vrai que ce texte n'est pas nouveau, mais la structure étatique a subi des changements tellement profonds que

ming in de notering van een effectenbeurs de toestemming van de Minister van Financiën nodig is. Die bepaling moet worden aangepast om ze in overeenstemming te brengen met de Europese bepalingen. De nieuwe bepaling kwam reeds voor in een ander wetsontwerp, waarover de Raad van State reeds een advies had uitgebracht (zitting 1986-1987). Het leek beter deze bepaling op te nemen in dit wetsontwerp.

Artikel 4 wordt aangenomen met 16 stemmen, bij 1 onthouding.

BOEK II

De secundaire markten voor effecten en andere financiële instrumenten

TITEL 1

De effectenbeurzen

HOOFDSTUK 1

Algemene bepalingen

Artikel 5

Een lid stelt dat er geen enkele bedrijfseconomische reden is om de beurzen van Gent, Antwerpen en Luik te behouden. Wat is de werkelijke reden waarom deze drie beurzen behouden zijn ?

De Minister meent dat deze beurzen geen lange tijd meer zullen blijven bestaan, doch het feit dat ze voorlopig blijven behouden, is niet nadelig voor de ontwikkeling van de Belgische effectenmarkt.

Een andere spreker vraagt zich af waarom artikel 5, § 2, bepaalt dat een Effectenbeurs wordt opgericht in Antwerpen, Brussel, Gent en Luik. Die beurzen bestaan immers al.

De Minister verwijst naar artikel 8 van het ontwerp : « De Effectenbeursvennootschappen treden van rechtswege in de rechten en verplichtingen van de verenigingen », die voorheen bestonden. Er wordt een nieuwe rechtspersoon opgericht, de Effectenbeursvennootschap, die de rechten en de verplichtingen van de bestaande instellingen overneemt.

Een volgende spreker wijst op het belang van één Effectenbeurs te Brussel voor de verdere ontwikkeling van Brussel als financieel centrum.

Nu kan, ingevolge artikel 5, § 2, tweede lid, de Koning in andere steden van het Rijk Effectenbeurzen oprichten. Deze tekst bestond inderdaad reeds voordien, doch de staatsstructuur werd grondig gewijzigd en bijgevolg kan een vergelijking met het

l'on ne peut plus toujours établir de comparaison avec le passé. Malgré la tendance qui existe à centraliser les bourses, certaines villes pourraient, dans des cas tout à fait exceptionnels, exprimer le souhait de créer leur propre bourse de valeurs mobilières. Compte tenu de frictions éventuelles entre les Régions de notre pays, et puisqu'il s'agirait de cas tout à fait exceptionnels, ne vaudrait-il pas mieux régler ce problème par le biais d'une loi plutôt que par voie d'arrêté royal ?

Le Ministre prétend que le risque évoqué est purement théorique. D'abord, ce texte existe depuis de nombreuses années. Dans notre législation, le Roi a déjà le pouvoir de créer une Bourse de valeurs dans d'autres villes du royaume. Il n'a pas fait usage de ce pouvoir.

Ensuite, une Bourse de valeurs n'est pas créée par une décision politique. Il faut qu'un certain nombre de conditions soient réunies, notamment en ce qui concerne l'aspect financier. La Bourse doit être financée par les sociétés de bourse. Vont-elles accepter de verser des contributions très importantes pour créer une nouvelle Bourse et assurer sa fonction ? Cette opération risque d'être très peu rentable.

Le Ministre croit que la tendance à une certaine concentration des Bourses est plus probable. Les raisons qui justifiaient une décentralisation tendent à disparaître grâce aux moyens modernes de communication et à l'informatique. Les agents de change ne doivent plus être physiquement présents à la Bourse. Ils sont en communication directe avec la Bourse par le biais de l'ordinateur.

Il pense que, d'ici quelques années, il ne subsistera plus en Belgique que deux bourses au lieu des quatre que notre pays compte actuellement.

Un membre souligne que l'article 5, § 2, dernier alinéa, dispose que le Roi peut, sur avis des Commissions des bourses concernées, regrouper les bourses de valeurs mobilières existantes. L'avis en question étant un avis ordinaire et non conforme, le Ministre concerné se voit attribuer un pouvoir important à l'égard de ce regroupement éventuel. Le Ministre le confirme.

Un autre membre dépose à l'article 5 un amendement libellé comme suit :

« Au § 2 de cet article, supprimer le mot « existantes. »

Justification

Le mot est soit inutile, soit ambigu. En effet, comment interpréter le mot « existantes » ? A quel moment ? S'agissant d'un acte législatif ce ne peut être, logiquement, que le moment où le législateur statue, ce qui manifestement ne correspond pas à l'intention du Gouvernement.

verleden niet altijd meer gemaakt worden. Niettegenstaande de tendens tot centralisatie van de beurzen, zou in sommige, zeer uitzonderlijke gevallen, in bepaalde steden de wens tot uiting kunnen komen om ook een Effectenbeurs op te richten. Gelet op mogelijke wrijvingen tussen de Gewesten in ons land en aangezien het om zeer uitzonderlijke gevallen zou gaan, zou het dan niet beter zijn om dit probleem bij wet te regelen in plaats van bij koninklijk besluit ?

De Minister verklaart dat het bedoelde risico zuiver theoretisch is. Die tekst bestaat trouwens sinds verschillende jaren. Volgens onze wetgeving heeft de Koning reeds de bevoegdheid om een Effectenbeurs op te richten in andere steden van het Koninkrijk. Hij heeft van die bevoegdheid geen gebruik gemaakt.

Daarenboven is de oprichting van een Effectenbeurs geen politieke beslissing. Een aantal voorwaarden moeten immers vervuld zijn, vooral wat het financiële aspect betreft. De Beurs wordt gefinancierd door beursvennootschappen. Zullen die bereid zijn belangrijke bijdragen te betalen om een nieuwe Beurs op te richten en te laten werken ? Dat dreigt een weinig rendabele onderneming te worden.

De Minister is van mening dat er eerder een tendens tot beursconcentratie bestaat. De redenen die een decentralisatie verantwoorden, verdwijnen nagenoeg dank zij de moderne communicatiemiddelen en de informatica. De effectenmakelaars moeten niet meer fysiek aanwezig zijn op de beursvloer. Zij staan in rechtstreekse verbinding met de Beurs via de computer.

Hij is van oordeel dat er over een paar jaar nog slechts twee beurzen in België zullen overblijven in plaats van de vier nu bestaande beurzen.

Eén lid wijst erop dat artikel 5, § 2, laatste lid, bepaalt dat de Koning de bestaande Effectenbeurzen kan groeperen op advies van de betrokken Beurscommissies. Het gaat slechts om een gewoon advies en geen conform advies waardoor de betrokken Minister toch een grote macht krijgt over deze mogelijke groepering. Dit wordt door de Minister bevestigd.

Een volgend lid dient een amendement in op artikel 5 dat ertoe strekt :

« In § 2 van dit artikel het woord « bestaande » te doen vervallen. »

Verantwoording

Dit woord is ofwel overbodig, ofwel dubbelzinnig. Hoe moet « bestaande » hier immers worden begrepen ? Op welk ogenblik ? Daar het om wetgeving gaat, kan dit logisch gezien alleen maar op het ogenblik zijn dat de wetgever beslist, wat duidelijk niet de bedoeling is van de Regering.

L'intervenant est d'avis que le mot « existantes » au dernier alinéa du § 2 de l'article 5 crée une ambiguïté. Il est évident que le Roi ne peut pas regrouper des Bourses de valeurs mobilières qui n'existent pas. En partant d'une situation existant au moment où la loi est votée, il serait possible qu'on interprète la loi d'une telle façon que le Roi ne peut regrouper que des Bourses qui existent au moment du vote de la loi.

Selon le Ministre, le mot « existantes » se réfère au moment où le Roi utilise le pouvoir qui lui est donné par l'article 5, § 2, et décide de regrouper les Bourses de valeurs mobilières.

A la suite de l'explication du Ministre, l'auteur de l'amendement retire celui-ci.

L'article 5 est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 6

Un premier amendement est déposé, visant à remplacer, dans le texte néerlandais du deuxième paragraphe de l'article 6, le mot « politie » par le mot « orde ». Justification : correction de texte.

Le Ministre explique qu'à la Chambre, on avait adopté un amendement visant à remplacer, dans le texte néerlandais du premier paragraphe de l'article 6, le mot « politie » par le mot « orde », mais que l'on a oublié de procéder également à cette modification au deuxième paragraphe. Il s'agit d'une erreur matérielle.

Cet amendement est adopté par la Commission sous la forme d'une correction de texte.

Un deuxième amendement vise à remplacer le deuxième alinéa de l'article 6, § 1er, par ce qui suit :

« Il peut déléguer à la Commission de la Bourse le pouvoir d'établir, sur avis de la Commission bancaire et financière et moyennant l'approbation du Ministre des Finances :

— les règles relatives à l'admission, la suspension et la radiation de valeurs mobilières admises aux négociations;

— les règles relatives à l'admission au marché des sociétés de bourse, à leur suspension et à leur exclusion;

— les règles en matière d'organisation, de fonctionnement, de surveillance et de police des marchés de valeurs mobilières;

— les règles relatives à la notification et la publicité des transactions sur valeurs mobilières admises aux négociations à une bourse de valeurs mobilières et réalisées en dehors du marché boursier à l'intervention des intermédiaires visés à l'article 3;

Spreker is van mening dat het woord « bestaande » in het laatste lid van § 2 van artikel 5 tot dubbelzinnigheid leidt. Het is duidelijk dat de Koning geen onbestaande Effectenbeurzen kan groeperen. Uitgaande van een toestand die bestaat op het ogenblik waarop de wet wordt goedgekeurd, zou men de wet zo kunnen interpreteren alsof de Koning alleen de beurzen die op het ogenblik van de goedkeuring van de wet bestaan, kan groeperen.

Volgens de Minister verwijst het woord « bestaande » naar het ogenblik waarop de Koning gebruik maakt van de bevoegdheid die hem krachtens artikel 5, § 2, wordt toegekend en beslist de Effectenbeurzen te groeperen.

Tengevolge van de verklaring van de Minister, trekt de auteur zijn amendement terug in.

Artikel 5 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 6

Een eerste amendement wordt ingediend om het woord « politie » in § 2 van artikel 6 te vervangen door het woord « orde ». Verantwoording : tekstverbetering.

De Minister legt uit dat in de Kamer een amendement werd aangenomen om het woord « politie » door « orde » te vervangen in § 1 van artikel 6, terwijl vergeten werd om deze wijziging ook door te voeren in de § 2. Het gaat om een materiële vergissing.

Dit amendement wordt aangenomen door de Commissie als tekstverbetering.

Een tweede amendement strekt ertoe artikel 6, § 1, tweede lid, te vervangen als volgt :

« Hij kan de Beurscommissie de bevoegdheid overdragen om, op advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en met de goedkeuring van de Minister van Financiën :

— de regels vast te stellen voor de toelating, de schorsing en de schrapping van tot transacties toegelaten effecten;

— de regels vast te stellen voor de toelating tot de markt van de beursvennootschappen en voor de schorsing en de uitsluiting van die vennootschappen;

— de regels vast te stellen inzake organisatie, werking, toezicht en politie over de effectenmarkten;

— de regels vast te stellen betreffende de kennisgeving en de openbaarmaking van de transacties van tot een Effectenbeurs toegelaten effecten die buiten de beursmarkt worden uitgevoerd door toedoen van de in artikel 3 bedoelde bemiddelaars;

— les règles déontologiques s'imposant à l'ensemble des sociétés de bourse et aux personnes agissant pour leur compte, qu'elles soient liées ou non par un contrat de travail. »

Justification

A l'instar des places boursières limitrophes (Londres, Paris, Amsterdam), c'est la Commission de la Bourse nouvelle formule qui établit le règlement de la bourse, approuvé par le Ministre des Finances, sur avis de la Commission bancaire et financière.

Le règlement de la bourse fixe, notamment, les règles relatives à l'accès des intermédiaires professionnels aux marchés boursiers, les règles de déontologie et de discipline, les règles relatives à l'admission des valeurs mobilières aux négociations sur les marchés boursiers, à leur suspension et à leur radiation, ainsi que les règles relatives à l'organisation, au fonctionnement et à la surveillance des marchés boursiers.

A Paris, le Conseil des Bourses de Valeurs (C.B.V.) qui correspond chez nous à la Commission de la Bourse, établit le règlement général de la Bourse. Ce règlement fixe non seulement les règles énoncées à l'alinéa précédent, mais aussi les règles relatives à l'agrément et au contrôle des sociétés de bourse, aux offres publiques d'acquisition, etc.

A Amsterdam, c'est l'autorité boursière, la « Vereniging voor Effectenhandel », qui établit le règlement de la bourse. Ce règlement fixe également les règles relatives aux matières énoncées ci-dessus.

A Londres, « The Securities Association » (T.S.A.) est l'autorité chargée d'administrer les marchés de valeurs mobilières et d'établir les règlements de ces marchés.

Par ailleurs, la modification que nous proposons est conforme aux conclusions de la « Commission de modernisation des marchés boursiers » (Rapport du 5 décembre 1988) lequel prévoit que « de larges pouvoirs d'autogestion doivent être accordés » aux marchés organisés, notamment la Bourse. Emanation des intermédiaires agréés, les autorités du marché, entre autres les organismes de gestion de la Bourse, se verront conférer des compétences nouvelles telles que l'établissement des règles dans les domaines suivants : accès au marché, « reporting », mécanismes de négociation (...), courtage, sécurité des transactions et déontologie, l'admission des membres, l'organisation, le fonctionnement et la surveillance du marché, la discipline et l'arbitrage des conflits entre professionnels.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à cet amendement en Commission des Finances de la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5-89/90, p. 95).

— de deontologische regels vast te stellen die gelden voor alle beursvennootschappen en voor de voor hun rekening optredende personen, ongeacht of die al of niet door een arbeidsovereenkomst gebonden zijn. »

Verantwoording

In navolging van de Beurzen in de buurlanden (Londen, Parijs, Amsterdam) is het de nieuwerwetse Beurscommissie die het Effectenbeursreglement vastlegt, met de instemming van de Minister van Financiën en op advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen.

Het Beursreglement bevat onder meer de regels in verband met de toegang van de beroepsbemiddelaars tot de beursmarkten, de deontologische en tuchtregels, de regels betreffende de toelating van de effecten tot de transacties op de beursmarkten, de schorsing en schrapping van die effecten, alsmede de regels betreffende de organisatie, de werking van en de controle op de beursmarkten.

In Parijs stelt de « Conseil des Bourses de Valeurs » (C.B.V.), die met onze Beurscommissie overeenstemt, het algemeen reglement van de Beurs op. Dat reglement legt niet alleen de in de vorige alinea vernoemde regels vast, maar ook de regels betreffende de erkenning van en het toezicht op de beursvennootschappen, de openbare overname-aanbiedingen, enz.

In Amsterdam stelt de « Vereniging voor Effectenhandel » — de plaatselijke beursoverheid — het Beursreglement op. Ook dat reglement bevat regels met betrekking tot de hierboven genoemde aangelegenheden.

In Londen is « The Securities Association » de autoriteit die de effectenmarkten bestuurt en de op die markten betrekking hebbende reglementen opstelt.

Voorts is de wijziging die wij voorstellen conform de conclusies van de « Commissie voor de Modernisering van de beursmarkten » (Verslag van 5 december 1988), die voorschrijft dat « een ruime bevoegdheid tot zelfbestuur moet worden verleend » aan de georganiseerde markten, met name aan de Beurs. De marktoverheid, onder andere de beheersinstellingen van de Beurs, die een emanatie van de erkende bemiddelaars is, zal nieuwe bevoegdheden krijgen zoals het opstellen van regels in de volgende domeinen : toegang tot de markt, « reporting », transactiemechanismen (...), makelaarslonen, veiligheid van de verrichtingen en deontologie, toelating van de leden, organisatie, werking en controle van de markt, tucht en het beslechten van geschillen tussen beroepsmensen.

De Minister verwijst naar zijn antwoord op dit amendement, gegeven in de Kamercommissie voor de Financiën (Gedr. St. Kamer, 1156/5-89/90, p. 95).

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 3.

Un membre se demande si le législateur a le pouvoir de dire que le Roi peut déléguer à la Commission de la Bourse le pouvoir de régler les modalités de l'organisation, du fonctionnement, de la surveillance et de la police des marchés de valeurs mobilières. Selon l'intervenant, cette disposition outrepasse le pouvoir du législateur.

Ne faut-il pas supprimer les mots : « Il peut déléguer à » et rédiger le texte comme suit : « La Commission de la Bourse a le pouvoir de... » ?

Le Ministre explique que la phrase ainsi rédigée était la proposition initiale du Gouvernement. Le Conseil d'Etat n'a pas marqué son accord sur ce texte, en prétendant que dans un régime constitutionnel, le Roi est chargé d'exécuter les lois (Doc. Chambre, 1156/1-89/90, p. 173).

Le Gouvernement a donc modifié le texte initial, conformément à l'avis du Conseil d'Etat, et la version actuelle a été retenue.

Selon l'intervenant, cette réponse n'est pas suffisante, puisque le texte de l'article 6 (l'ancien article 4) est resté pratiquement le même après que le Conseil d'Etat eut donné son avis. Le Ministre n'a donc pas répondu à la question de savoir si le législateur a le pouvoir de décider que le Roi pourra déléguer sa compétence à la Commission de la Bourse. Il déclare qu'il s'abstiendra lors du vote sur l'article 6.

Un autre membre observe que le Roi ne déléguera qu'une partie de sa compétence réglementaire à la Commission de la Bourse. A quoi se rapporte alors le terme « règlement » figurant à la dernière phrase du § 1er de l'article 6 : au règlement arrêté par la Commission de la Bourse ou au règlement arrêté par le Roi ?

Selon le Ministre, les deux règlements doivent être publiés mais la phrase se réfère au règlement de la Commission.

Le Roi prend un arrêté royal fixant les principes de l'organisation, du fonctionnement et de la surveillance des marchés de valeurs mobilières, mais le soin d'établir les modalités de cette organisation, de ce fonctionnement et de cette surveillance peut être confié à la Commission de la Bourse.

Les deux actes sont publiés au *Moniteur belge*, parce que ce sont des actes ayant une portée réglementaire. Un arrêté royal est toujours publié au *Moniteur belge*. Pour le règlement établi par la Commission de la Bourse, la loi indique que ce règlement doit aussi être publié.

L'article 6 est adopté par 9 voix et 4 abstentions.

Het amendement wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen.

Een lid vraagt of de wetgever zo maar kan bepalen dat de Koning aan de Beurscommissie de bevoegdheid overdraagt om « de modaliteiten te regelen voor de organisatie, werking, orde en controle van de effectenmarkten... » Volgens spreker gaat de wetgver op dit punt zijn bevoegdheden te buiten.

Dient de aanhef in plaats van « Hij kan de Beurscommissie de bevoegdheid overdragen om » niet veeleer te luiden « De Beurscommissie is bevoegd om ... » ?

De Minister wijst erop dat de Regering oorspronkelijk die lezing had voorgesteld. De Raad van State kon daarmee evenwel niet instemmen : hij was van oordeel dat de Koning in een grondwettelijk stelsel belast is met de uitvoering van de wetten (Gedr. St. Kamer, 1156/1-89/90, blz. 173).

Bijgevolg heeft de Regering de oorspronkelijke tekst gewijzigd, conform het advies van de Raad van State, en werd de huidige versie weerhouden.

Volgens dit lid is dit antwoord niet voldoende aangezien de tekst van artikel 6 (vroeger artikel 4) praktisch dezelfde gebleven is nadat de Raad van State haar advies had gegeven. Bijgevolg heeft de Minister geen antwoord gegeven op de vraag of de wetgever de bevoegdheid heeft te stellen dat de Koning zijn bevoegdheid kan overdragen aan de Beurscommissie. Dit lid zegt zich te zullen onthouden bij de stemming van artikel 6.

Een ander lid merkt op dat slechts een gedeelte van de reglementerende bevoegdheid door de Koning wordt overgedragen aan de Beurscommissie. Op wat slaat het woord « reglement » in de laatste zin van § 1 van artikel 6, dan : op het reglement dat door de Beurscommissie wordt vastgesteld of het reglement vastgesteld door de Koning ?

Volgens de Minister moeten de twee reglementen bekendgemaakt worden, doch de volzin verwijst naar het reglement van de Commissie.

De Koning stelt de beginselen voor de organisatie, de werking, de orde en het toezicht op de effectenmarkten bij koninklijk besluit vast, maar de Beurscommissie kan de taak toegewezen krijgen om te bepalen hoe die organisatie, die werking en die orde en dat toezicht er in de praktijk moeten komen.

Die twee documenten verschijnen in het *Belgisch Staatsblad* omdat zij een reglementaire draagwijdte hebben. Een koninklijk besluit moet altijd verschijnen in het *Belgisch Staatsblad*. Over het reglement dat de Beurscommissie opstelt, zegt de wet dat het ook moet verschijnen.

Artikel 6 wordt aagenomen met 9 stemmen, bij 4 onthoudingen.

Article 7

Un intervenant se demande quelle est la portée du mot « récupérable » au quatrième alinéa de l'article 7 : « Le dividende annuel attribué aux parts souscrites ne peut dépasser 8 p.c. du montant nominal de celles-ci; il est récupérable. »

Le Ministre explique que cette disposition vise l'hypothèse où le dividende est limité. Si, une année, à défaut de bénéfice suffisant, on n'a pu distribuer le dividende maximum, on distribuera l'année suivante un supplément de dividende pour l'exercice antérieur.

Cette disposition est par exemple également applicable à l'Institut de réescompte et de garantie.

Un autre membre demande dans quel délai cette récupération devra avoir lieu. Ce délai n'est pas précisé dans le projet de loi.

Le Ministre explique qu'il ne s'agit pas d'un droit de créance : il n'y a ni créance, ni dette. Il s'agit d'une possibilité de distribuer un supplément de dividende : si des bénéfices sont réalisés ultérieurement, le dividende attribué pourra être supérieur au maximum statutaire. C'est l'Assemblée générale qui en décide.

Un amendement est déposé à l'article 7, afin de :

« Remplacer, à l'alinéa 1er, la dénomination : « Société de la Bourse de valeurs mobilières » par la dénomination « Coopérative de la Bourse des valeurs mobilières. »

Justification

Il convient d'éviter de confondre les sociétés des bourses de valeurs mobilières avec les sociétés de bourse. Le début des articles 8 et 9 du projet de loi montre à suffisance combien les dénominations sont proches et peuvent engendrer la confusion. C'est d'ailleurs l'avis du Conseil d'Etat.

Afin de ne pas créer d'ambiguïté entre « Société de la Bourse de valeurs mobilières » et « société de bourse », pourquoi le Ministre n'a-t-il pas retenu la suggestion du Conseil d'Etat d'appeler la « Société de la Bourse de valeurs mobilières » de cette façon-ci : « coopérative de la bourse des valeurs mobilières » ?

Le Ministre répond que les milieux professionnels étaient très attachés à l'expression : « Société de la Bourse de valeurs mobilières » et renvoie à la réponse qu'il a donnée à la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5-89/90, p. 96). Cet amendement est rejeté par 10 voix contre 3.

Artikel 7

Een lid vraagt wat het begrip « recupereerbaar » precies betekent in artikel 7, vierde lid : « Het jaarlijks dividend op de aandelen waarop is ingeschreven mag niet meer bedragen dan 8 pct. van hun nominale waarde; het is recupereerbaar. »

De Minister deelt mee dat die bepaling doelt op de hypothese waarin het dividend wordt beperkt. Indien gedurende één jaar niet voldoende winst wordt gemaakt, kan men het maximumdividend niet uitkeren, doch tijdens het daaropvolgend jaar kan men een aanvullend dividend uitkeren voor het vorige boekjaar.

Deze bepaling is bijvoorbeeld ook van toepassing op het Herdisconterings- en Waarborginstituut.

Een andere lid stelt de vraag naar de termijn voor deze mogelijke recuperatie. De termijn wordt niet in dit ontwerp van wet bepaald.

De Minister legt uit dat het geen vorderingsrecht betreft : er is geen vordering en geen schuld. Het is een uitkeringsmogelijkheid : indien er later winst wordt geboekt, dan kan er meer winst worden uitbetaald, dan het maximum dat statutair is bepaald. De Algemene Vergadering beslist hierover.

Een amendement op artikel 7 wordt ingediend ten einde :

« In het eerste lid, de naam « Effectenbeursvennootschap » te vervangen door de naam « Effectenbeurscoöperatie. »

Verantwoording

Effectenbeursvennootschappen mogen niet met beursvennootschappen worden verward. Uit de aanhef van de artikelen 8 en 9 van het ontwerp blijkt genoegzaam hoe sterk de benamingen op elkaar lijken en tot verwarring kunnen leiden. Ook de Raad van State denkt er trouwens zo over.

Waarom heeft de Minister, om misverstanden te voorkomen tussen « Effectenbeursvennootschap » en « beursvennootschap », het voorstel van de Raad van State niet gevolgd om de benaming « Effectenbeursvennootschap » te vervangen door « effectenbeurscoöperatieve » te noemen ?

De Minister antwoordt dat de beroepskringen zeer gehecht waren aan de uitdrukking « Effectenbeursvennootschap » en verwijst naar zijn antwoord in de Kamer (Gedr. St., Kamer, 1156/5-89/90, p. 96). Dit amendement wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen.

Un deuxième amendement à l'article 7 tend à:

« Remplacer le troisième alinéa par ce qui suit:

« Ses statuts sont arrêtés et modifiés par une loi après avis de la Commission de la Bourse et de la Commission bancaire et financière. »

Justification

Les statuts des Bourses de valeurs mobilières revêtent trop d'importance pour qu'ils soient fixés par arrêté royal, contrairement au règlement de la Bourse.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5-89/90, p. 97).

Cet amendement est rejeté par 10 voix contre 3.

Un troisième amendement est libellé comme suit:

« A l'alinéa 4, remplacer les mots « du montant nominal de celles-ci » par les mots « des fonds propres. »

Justification

Il n'y a aucun motif pour qu'en la matière, on s'écarte du droit commun en vigueur en vertu duquel, pour être agréé par le Conseil national de la Coopération, les sociétés coopératives doivent s'engager à ne pas verser à leurs membres un dividende annuel supérieur à huit pour cent de leurs fonds propres (conformément à l'arrêté royal du...).

Au cours des années, le montant nominal des parts sociales n'est plus représentatif, en raison de l'érosion monétaire.

Il y a donc lieu de prendre en compte, outre le capital, les réserves, les plus-values de réévaluation et le bénéfice reporté.

Si le texte actuel restait inchangé, il est à craindre que les actionnaires ne constituent pas les réserves nécessaires au bon fonctionnement de la Société de la Bourse de valeurs mobilières.

Toutes les dispositions réglementaires doivent être contenues dans le règlement de la Bourse, qui, aux termes de l'article 6 du projet, est arrêté par le Roi.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5-89/90, p. 96).

Cet amendement est rejeté par 10 voix contre 3.

Enfin, un quatrième amendement propose de:

« Compléter le cinquième alinéa par la phrase suivante:

Een tweede amendement op artikel 7 strekt ertoe:

« Het derde lid te vervangen als volgt:

« Haar statuten worden vastgelegd en gewijzigd bij wet na advies van de Beurscommissie en van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen. »

Verantwoording

De statuten van de Effectenbeurzen zijn te belangrijk om bij koninklijk besluit vastgelegd te worden, dit in tegenstelling tot het Beursreglement.

De Minister verwijst naar zijn antwoord, gegeven in de Kamer (Gedr. St., Kamer, 1156/5-89/90, p. 97).

Dit amendement wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen.

Een derde amendement luidt als volgt:

« In het vierde lid, de woorden « van hun nominale waarde » te vervangen door de woorden « van de eigen middelen. »

Verantwoording

Er is geen reden om ter zake af te wijken van het vigerende gemeen recht luidens hetwelk, de coöperatieve vennootschappen, willen ze door de Nationale Raad voor de Coöperatie worden erkend, zich ertoe moeten verbinden aan hun leden een jaarlijks dividend van niet meer dan acht procent van hun eigen middelen uit te keren (overeenkomstig het koninklijk besluit van...).

Na verloop van jaren is het nominaal bedrag van de aandelen, gelet op de muntontwaarding, niet meer representatief.

Naast het kapitaal moet bijgevolg ook rekening worden gehouden met de reserves, de herwaarderingsmeerwaarden en de overgedragen winst.

Mocht de ontworpen tekst ongewijzigd behouden blijven, dan mag worden gevreesd dat de aandeelhouders niet de reserves zullen aanleggen die nodig zijn voor de goede werking van de Effectenbeursvennootschap.

Alle bestuurlijke bepalingen moeten opgenomen worden in het Beursreglement dat, overeenkomstig artikel 6 van het ontwerp, door de Koning moet worden vastgelegd.

De Minister verwijst naar zijn antwoord, gegeven in de Kamer (Gedr. St., Kamer, 1156/5-89/90, p. 96).

Dit amendement wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen.

Een vierde amendement tenslotte luidt als volgt:

« Het vijfde lid aan te vullen met de volgende zin:

« La valeur des parts est fixée par la Commission de la Bourse après avis d'un collège de trois réviseurs d'entreprises. »

Justification

Il convient que la valeur des parts d'une Bourse des valeurs mobilières soit fixée sur la base d'un avis autorisé de réviseurs d'entreprises.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à la Chambre (Doc. Chambre 1156/5-89/90, p. 99).

Cet amendement est rejeté par 10 voix contre 3.

L'article 7 est adopté par 10 voix et 3 abstentions.

Articles 8 et 9

Ces articles sont adoptés sans discussion à l'unanimité des 13 membres présents.

CHAPITRE II

Administration

Article 10

Un intervenant souligne que le projet de loi prévoit qu'une société de bourse ne peut détenir que 5 p.c. des parts d'une Société de la Bourse de valeurs mobilières. Vu que le nombre des membres de la Commission de la Bourse varie de 6 à 15, ne faut-il donc pas augmenter ce nombre, afin d'éviter de créer une collusion entre un certain nombre d'actionnaires visant à la mainmise sur le conseil d'administration de la Société de la Bourse ?

Un amendement tend à :

« Remplacer, au deuxième alinéa de cet article, les mots « Elle comprend au moins trois membres ayant la qualité d'agent de change. » par les mots « La majorité des membres doit avoir la qualité d'agent de change. »

Justification

Les agents de change sont experts dans l'organisation de la bourse des valeurs mobilières. Il convient donc pour le bon fonctionnement de la Commission bancaire que le conseil d'administration soit composé en majorité de gens qui connaissent les mécanismes boursiers de l'intérieur.

Le Ministre observe que cette question a été longuement discutée à la Chambre.

« De waarde van de aandelen wordt bepaald door de Beurscommissie na advies uitgebracht door een college van drie bedrijfsrevisoren. »

Verantwoording

De bepaling van de waarde van de aandelen van een Effectenbeurs dient te gebeuren op basis van een deskundig advies van bedrijfsrevisoren.

De Minister verwijst naar zijn antwoord, gegeven in de Kamer (Gedr. St., Kamer, 1156/5-89/90, p. 99).

Dit amendement wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen.

Artikel 7 wordt aangenomen met 10 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Artikelen 8 en 9

Deze artikelen worden zonder bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

HOOFDSTUK II

Bestuur

Artikel 10

Een spreker onderstreept dat het wetsontwerp bepaalt dat een beursvennootschap slechts 5 pct. van de aandelen van een Effectenbeursvennootschap mag bezitten. Is het, gelet op het feit dat het aantal leden van de Beurscommissie schommelt tussen 6 en 15, niet aangewezen dat aantal te verhogen, om te voorkomen dat er een heimelijke verstandhouding ontstaat tussen een aantal aandeelhouders die greep willen krijgen op de raad van bestuur van de Effectenbeursvennootschap ?

Een amendement strekt ertoe :

« In het tweede lid van dit artikel de woorden « zij telt ten minste drie leden die effectenmakelaar zijn » te vervangen door de woorden « de meerderheid van de leden dienen effectenmakelaar te zijn. »

Verantwoording

De effectenmakelaars zijn deskundig in de organisatie van de Effectenbeurs. Voor de goede werking van de Beurscommissie is het daarom aangewezen dat de meerderheid van de raad van bestuur bestaat uit mensen die het Beursgebeuren van binnenuit kennen.

De Minister merkt op dat daarover lange besprekingen zijn gevoerd in de Kamer.

Pour le comité de direction des sociétés de bourse, il faut une majorité d'agents de change. Dans le but d'assurer une meilleure protection des épargnants et d'éviter certains conflits d'intérêts, il est préférable que la majorité du comité de direction soit composée de personnes soumises à une déontologie propre, ayant une responsabilité personnelle.

Pour la Société de la Bourse de valeurs mobilières, il faut tenir compte du fait que la société représente des investissements relativement importants. Par conséquent, il faut veiller à ce que le caractère corporatiste de la Commission de la Bourse ne soit pas renforcé et qu'il n'y ait pas, en concentrant le pouvoir dans les mains des agents de change, constitution d'une majorité de blocage au sein de celle-ci.

A l'article 9, une première limitation est déjà prévue, en ce sens qu'une société de bourse ne peut détenir plus de cinq pour cent des parts d'une Société de la Bourse de valeurs mobilières, afin d'éviter que deux ou trois grandes sociétés de bourse ne dominent.

Le Ministre ne croit pas qu'il faille introduire une deuxième limitation, plus poussée, en ce qui concerne la composition du conseil d'administration.

L'on devra veiller à assurer une représentation suffisante des agents de change. Fixer une règle trop absolue risque de créer des problèmes par rapport à la règle générale, qui veut que le conseil d'administration reflète la répartition de l'actionnariat et que les investisseurs les plus importants puissent être davantage représentés au conseil d'administration.

Un commissaire souligne que si 3 des 15 membres de la Commission de la Bourse sont des agents de change, les 12 membres restants seront approchés par divers groupes de pression, qui veulent tous être représentés au sein du conseil d'administration.

A la suite de l'explication du Ministre, les auteurs de l'amendement se disent prêts à modifier celui-ci de la manière suivante:

Remplacer les mots « elle comprend au moins trois membres ayant la qualité d'agent de change » par les mots « la moitié au moins des membres doivent avoir la qualité d'agent de change ».

Le Ministre remarque que la Commission des Finances de la Chambre est convenue que le Ministre pourrait éventuellement envisager une disposition selon laquelle la moitié des membres au moins auraient la qualité d'agent de change.

La suite des débats montre que la Commission de la Chambre a décidé de s'en tenir au texte tel qu'il existait.

Voor het directiecomité van de beursvennootschappen is er een meerderheid van effectenmakelaars nodig. Teneinde een betere bescherming van de spaarders te verzekeren en een aantal belangenconflicten te voorkomen, is het verkieslijk dat de meerderheid van het directiecomité wordt samengesteld uit personen die onderworpen zijn aan een eigen plichtenleer, met een persoonlijke verantwoordelijkheid.

Voor de Effectenbeursvennootschap dient rekening te worden gehouden met het feit dat de vennootschap relatief belangrijke investeringen vertegenwoordigt. Bijgevolg dient erop te worden toegezien dat het corporatistische karakter van de Beurscommissie niet wordt versterkt en dat er in haar midden geen blokkeringsmeerderheid wordt gevormd door een machtsconcentratie in de handen van de effectenmakelaars.

Artikel 9 voorziet reeds in een eerste beperking, in die zin dat een beursvennootschap niet meer dan vijf procent aandelen van een Effectenbeursvennootschap mag bezitten, teneinde te voorkomen dat twee of drie grote beursvennootschappen zouden gaan domineren.

De Minister gelooft niet dat er een tweede, meer doorgedreven beperking moet komen wat betreft de samenstelling van de raad van bestuur.

Men zal er moeten op toezien dat de effectenmakelaars voldoende vertegenwoordigd zijn. Als men een al te strenge regel vastlegt, dan riskeert men problemen te creëren ten opzichte van de algemene regel die wil dat de raad van bestuur een weerspiegeling is van de aandeelhoudersstructuur en dat de belangrijkste investeerders het sterkst vertegenwoordigd zijn in de raad van bestuur.

Eén lid wijst erop dat, indien 3 van de 15 leden van de Beurscommissie effectenmakelaar zijn, de resterende 12 leden door verscheidene drukkingsgroepen die allemaal vertegenwoordigd willen zijn in de raad van bestuur, zullen worden benaderd.

Ten gevolge van de verklaring van de Minister stellen de auteurs van het amendement dat zij bereid zijn hun amendement als volgt te wijzigen:

De woorden « zij telt ten minste drie leden die effectenmakelaars zijn » vervangen door de woorden « minstens de helft van de leden dienen effectenmakelaars te zijn ».

De Minister merkt op dat de Kamercommissie voor de Financiën ermee heeft ingestemd dat de Minister eventueel een bepaling zou invoegen volgens welke ten minste de helft van de leden effectenmakelaar zou zijn.

Nadien heeft de Kamercommissie echter besloten de tekst toch te laten zoals hij was.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 3.

L'amendement suivant est déposé:

« Au second alinéa, remplacer les mots « quinze membres au plus » par les mots « douze membres au plus » et les mots « Elle comprend au moins trois membres ayant la qualité d'agent de change » par les mots « La moitié des membres doit avoir la qualité d'agent de change. »

Justification

En vertu de l'article 12, § 1er, 7°, la Commission de la Bourse a notamment pour mission d'assurer l'organisation, le fonctionnement, la surveillance et la police des marchés boursiers.

Par ailleurs, l'article 36 stipule que, dans les sociétés de bourse, les transactions sur valeurs mobilières cotées, ne peuvent être effectuées que par ou sous la direction d'un agent de change.

En conséquence, il nous apparaît que seule une Commission de la Bourse, composée majoritairement d'agents de change, peut contrôler efficacement la manière dont les agents de change exécutent les transactions boursières.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée en Commission de la Chambre (Doc. Chambre, n° 1156/5-89/90, p. 101).

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 3.

L'article 10 est adopté par 11 voix et 3 abstentions.

Article 11

Un membre se demande pourquoi l'on a utilisé le pluriel dans la phrase qui commence par les mots « Sauf exceptions autorisées par le Ministre des Finances ».

Le Ministre répond que la Commission des Finances de la Chambre en a décidé ainsi.

L'article 11 est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 12

Il est déposé un premier amendement, libellé comme suit:

« Remplacer la première phrase de cet article par ce qui suit: « La Commission de la Bourse a pour mission de promouvoir les intérêts du commerce des valeurs mobilières au sens le plus large du terme et d'organiser les marchés de valeurs mobilières à la Bourse de valeurs mobilières et, à cet effet, notamment: »

Het amendement wordt verworpen met 11 tegen 3 stemmen.

Er wordt een amendement ingediend, luidende:

« In het tweede lid, de woorden « ten hoogste vijftien leden » te vervangen door de woorden « ten hoogste twaalf leden » en de woorden « Zij telt ten minste drie leden die effectenmakelaar zijn » door de woorden « De helft van de leden moeten effectenmakelaar zijn. »

Verantwoording

Overeenkomstig artikel 12, § 1, 7°, heeft de Beurscommissie inzonderheid als opdracht in te staan voor de organisatie, de werking, het toezicht en de orde op de effectenmarkt.

Voorts bepaalt artikel 36 dat transacties van genoteerde effecten in de beursvennootschappen alleen mogen worden uitgevoerd door of onder de leiding van een effectenmakelaar.

Bijgevolg komt het ons voor dat alleen een Beurscommissie die overwegend uit effectenmakelaars is samengesteld, op een doeltreffende wijze toezicht kan uitoefenen op de manier waarop de effectenmakelaars de beurstransacties uitvoeren.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5-89/90, p. 101)

Het amendement wordt verworpen met 11 tegen 3 stemmen.

Artikel 10 wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 3 onthoudigen.

Artikel 11

Eén lid vraagt zich af waarom de meervoudsvorm wordt gebruikt in de zinsnede waar wordt gezegd: « behoudens de door de Minister van Financiën toegestane uitzonderingen ».

De Minister antwoordt dat de Commissie voor de Financiën van de Kamer aldus heeft beslist.

Artikel 11 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 12

Er wordt een eerste amendement ingediend, luidende:

« In § 1 van dit artikel de eerste zin te vervangen als volgt « De Beurscommissie heeft als opdracht de belangen van de effectenhandel in de ruimste zin te bevorderen en de effectenmarkten in de Effectenbeurs te organiseren en daartoe, inzonderheid: »

Justification

Cette modification tend à souligner le caractère dynamique de la mission incombant à la Commission de la Bourse en matière de marketing, d'initiatives scientifiques, etc., alors que le projet ne lui confie que l'organisation aministrative.

Cet amendement est rejeté par 11 voix contre 3.

Un deuxième amendement est libellé comme suit:

« Au § 1er, 11°, premier tiret, remplacer, dans le texte néerlandais, les mots « continue computergestuurde markten » par les mots « doorlopende computergestuurde markten. »

Justification

Il s'agit d'une amélioration rédactionnelle.

La Commission estime que, dans ce contexte, le terme « continu » peut être utilisé en néerlandais. Elle décide de formuler le texte néerlandais comme suit: *« de computergestuurde continumarkten ».*

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 3.

Un troisième amendement est libellé comme suit:

« Au § 1 er, 11°, remplacer le deuxième tiret par ce qui suit: « — par des données non nominatives sur les transactions conclues en bourse; »

Justification

L'anonymat des intermédiaires et des clients doit être respecté au maximum dans l'information communiquée au public.

Le Ministre observe que le maintien de l'anonymat des intermédiaires et des clients est évident. En effet, les intermédiaires sont liés par le secret professionnel.

Après cette réponse du Ministre, les auteurs de l'amendement déclarent retirer ce dernier.

Un quatrième amendement est libellé comme suit:

« Au § 1er, premier alinéa, ajouter un 12°, libellé comme suit:

« 12° — d'admettre en qualité d'agent de change les personnes qui en font la demande et qui remplissent les conditions;

— de conférer le titre d'agent de change honoraire aux personnes qui remplissent les conditions;

Verantwoording

Deze wijziging strekt ertoe de dynamische functie van de Beurscommissie te benadrukken, inzake marketing, wetenschappelijke intiatieven enz, terwijl in het ontwerp enkel een administratieve organisatie aan de Beurscommissie wordt toevertrouwd.

Dit amendement wordt verworpen met 11 tegen 3 stemmen;

Een tweede amendement strekt ertoe:

« In § 1, 11°, 1e streepje, het woord « continue computergestuurde markten » vervangen door « doorlopende computergestuurde markten. »

Verantwoording

Tekstverbetering

De Commissie oordeelt dat de term « continu » gebruikt mag worden in deze contekst. Zij beslist om deze bepaling als volgt te wijzigen: « de computergestuurde continumarkten ».

Het amendement wordt verworpen met 11 tegen 3 stemmen.

Een derde amendement luidt als volgt:

« In § 1, 11°, de tekst na het tweede streepje te vervangen door de volgende bepaling: « — niet nominatieve gegevens omtrent de ter beurze gesloten transacties. »

Verantwoording

De anonimiteit van de tussenpersonen en de cliënten dient maximaal gerespecteerd te blijven bij de informatieverstrekking aan het publiek.

De Minister merkt op dat het behoud van de anonimiteit van de tussenpersonen en de cliënten vanzelfsprekend is. De tussenpersonen zijn immers door het beroepsgeheim gebonden.

De auteurs verklaren, na dit antwoord van de Minister, hun amendement terug te trekken.

Een vierde amendement strekt ertoe:

« Aan § 1, eerste lid, een 12° toe te voegen, luidende:

« 12° — de hoedanigheid van effectenmakelaar te verlenen aan de personen die erom verzoeken en voldoen aan de voorwaarden;

— de titel van honorair effectenmakelaar te verlenen aan de personen die voldoen aan de voorwaarden;

— d'exercer la discipline sur les agents de change dans les cas et dans les formes prévus dans le règlement de la Bourse, et de prononcer les peines de suspension et de radiation.»

Justification

La Commission de la Bourse devant être composée d'une majorité d'agents de change, c'est à elle qu'il appartient d'exercer la discipline sur la personne physique de l'agent de change dans les cas et dans les formes prévus dans le règlement de la Bourse. Elle peut prononcer des suspensions et des radiations. Elle est également compétente pour octroyer la qualité d'agent de change et le titre d'agent de change honoraire aux personnes qui le demandent et qui satisfont aux conditions.

Le présent amendement vise à conférer à la Commission de la Bourse les compétences de la Commission d'agrément et de discipline et au Ministre des Finances les compétences de la Commission d'appel, afin d'éviter que les décisions et les possibilités de recours concernant la personne physique de l'agent de change, d'une part, et la société de bourse, d'autre part, soient différentes pour une plainte identique.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5-89/90, p. 112).

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 3.

Un autre commissaire dépose un cinquième amendement, libellé comme suit:

« Au § 1er, remplacer l'alinéa 3 par ce qui suit:

« La Commission de la Bourse peut déléguer au directeur certains pouvoirs prévus à l'alinéa 1er, 3°, 7° et 8°.»

Justification

Le partage d'attributions entre deux autorités par un arrêté royal portant règlement de la bourse, peut aboutir à des conflits. Il est plus normal que les pouvoirs du directeur engagé par la Commission de la Bourse résultent des délégations accordées par cette dernière. La Commission conserve ainsi la possibilité d'agir en cas de carence du directeur.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5-89/90, p. 109).

Cet amendement est rejeté par 11 voix contre 3.

L'intervenant suivant fait remarquer qu'en vertu de l'article 12, § 1er, 5°, la Commission de la Bourse peut suspendre des sociétés de bourse pour six mois au plus.

— de tuchtbevoegdheid waar te nemen over de effectenmakelaars in de gevallen en op de wijzen als bepaald door het beursreglement, alsook uitspraak te doen over schorsingen en schrappingen.»

Verantwoording

Vermits de Beurscommissie uit een meerderheid van effectenmakelaars moet bestaan, kan haar de tuchtbevoegdheid worden toebedeeld over de natuurlijke persoon van effectenmakelaar in de gevallen en op de wijzen als bepaald door het Beursreglement. Zij kan schorsingen en schrappingen uitspreken, zij is tevens bevoegd voor het verlenen van de hoedanigheid van effectenmakelaar en van de titel van honorair effectenmakelaar aan de personen die erom verzoeken en die voldoen aan de voorwaarden.

Door aan de Beurscommissie de bevoegdheden van de Erkennings- en Tuchtcommissie, en aan de Minister van Financiën de bevoegdheden van de Commissie van beroep toe te kennen, wordt verhinderd dat de uitspraak- en beroepsmogelijkheden tegen de natuurlijke persoon van de effectenmakelaar enerzijds en de beursvennootschap anderzijds voor een identieke klacht verschillend zouden zijn.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5-89/90, p. 112).

Het amendement wordt verworpen met 11 tegen 3 stemmen.

Een ander commissielid dient een vijfde amendement in, ertoe strekkende:

« In § 1, het derde lid te vervangen als volgt:

« De Beurscommissie kan aan de directeur bepaalde van de sub eerste lid, 3°, 7° en 8°, bedoelde bevoegdheden overdragen.»

Verantwoording

De verdeling van de bevoegdheden tussen beide autoriteiten door middel van een koninklijk besluit houdende het beursreglement kan uitmonden in conflicten. Het is normaler dat de bevoegdheden van de door de Beurscommissie aangeworven directeur steunen op bevoegdheidsoverdrachtten vanwege de Beurscommissie. Deze behoudt aldus de mogelijkheid om in te grijpen indien de directeur tekortschiet in zijn taak.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5-89/90, p. 109).

Dit amendment wordt verworpen met 11 tegen 3 stemmen.

Een volgende spreker merkt op dat ingevolge artikel 12, § 1, 5°, de Beurscommissie beursvennootschappen voor ten hoogste 6 maanden kan schorsen.

Il se demande ce qu'il arrive après six mois : faut-il d'abord accomplir une formalité quelconque pour que la société de bourse soit réadmise ? Après six mois, la suspension peut-elle être prolongée ou éventuellement transformée en exclusion ?

Le Ministre se réfère à d'autres domaines où des ordres professionnels peuvent prononcer une suspension ou une exclusion de la profession.

Quand la société de bourse arrive au terme de la suspension prévue, elle retrouve automatiquement tous les droits attachés à l'exercice de la profession.

Le projet de loi veut éviter la possibilité de prolonger indéfiniment la suspension.

Une modification à apporter au texte de l'article 12 concerne l'expression tautologique « suspension temporaire » qui figure au § 1er, 5°. Un membre souligne qu'une suspension est toujours temporaire. il propose dès lors de supprimer le qualificatif « temporaire », ce que la Commission accepte.

Un membre relève le problème suivant : dans le texte néerlandais du 2° figurent les mots « ... bewijzen van leningen die hierdoor zijn gewaarborgd... », alors que le texte français dit « ... les valeurs mobilières ... qui sont garantis par celles-ci... ».

Il convient de faire concorder ces deux textes. Dans le texte néerlandais, il y a lieu de supprimer les mots « bewijzen van leningen » après les mots « Belgische gemeenten of » et de remplacer le terme « leningbewijzen » par les mots « bewijzen van leningen ».

La Commission estime que cet alinéa doit se lire comme suit :

« 2° effecten uitgegeven door Gemeenschappen, Gewesten, provincies, gemeenten, agglomeraties of federaties van Belgische gemeenten of die hierdoor zijn gewaarborgd, met uitsluiting van de bewijzen van leningen die zijn uitgegeven door de openbare kredietinstellingen. »

Un membre remarque que la première phrase du § 2 de l'article 12 précise que le Ministre des Finances doit recueillir l'avis des Commissions des Bourses. Cela signifie-t-il l'avis de chaque Commission de la Bourse et les règles établies sont-elles les mêmes pour chacune desdites commissions ?

Le Ministre confirme que chacune des commissions des bourses donne son avis et que les règles sont les mêmes pour toutes.

Il est déposé un sixième amendement, libellé comme suit :

« Remplacer le § 2, dernier alinéa, par ce qui suit :

« Le Ministre des Finances peut, sur la base de critères objectifs et de l'avis favorable de la Commission de la Bourse, déroger aux dispositions de l'article 3 du présent livre pour toutes transactions faites par l'Etat et le Fonds des rentes. »

Hij vraagt zich af wat na deze zes maanden gebeurt : moet er eerst enige formaliteit plaatsvinden alvorens de beursvennootschap opnieuw toegelaten wordt ? Kan de schorsing na zes maanden voortgezet worden of eventueel omgezet worden in een uitsluiting ?

De Minister verwijst naar andere terreinen waarop beroepsorden zich kunnen uitspreken over een schorsing of over een verbod het beroep uit te oefenen.

Na het verstrijken van de schorsingsperiode krijgt de beursvennootschap automatisch alle rechten die aan de uitoefening van het beroep verbonden zijn.

Het wetsontwerp wil voorkomen dat de schorsing voor onbepaalde tijd verlengd wordt.

Een wijziging aan de tekst van artikel 12 betreft de tautologie vervat in § 1, 5°, « een tijdelijke schorsing ». Een lid wijst erop dat een schorsing altijd tijdelijk is. Hij stelt voor het woord « tijdelijke » te schrappen, hetgeen door de Commissie wordt aanvaard.

Een lid wijst op het volgende : in de Nederlandse tekst van het 2° wordt gezegd : « ... bewijzen van leningen die hierdoor zijn gewaarborgd ... » en in de Franse staat : « ... les valeurs mobilières ... qui sont garantis par celles-ci ... ».

De twee teksten moeten in overeenstemming worden gebracht. In de Nederlandse tekst moeten de woorden « bewijzen van leningen » geschrapt worden na de woorden « Belgische gemeenten of » en moet het woord « leningbewijzen » worden vervangen door « bewijzen van leningen ».

De Commissie is van oordeel dat de tekst dient te luiden als volgt :

« 2° effecten uitgegeven door Gemeenschappen, Gewesten, provincies, gemeenten, agglomeraties of federaties van Belgische gemeenten of die hierdoor zijn gewaarborgd, met uitsluiting van de bewijzen van leningen die zijn uitgegeven door de openbare kredietinstellingen. »

Een lid wijst op de eerste zin van § 2 van artikel 12 waarin wordt gezegd dat de Minister van Financiën het advies van de Beurscommissies moet inwinnen. Betekent dit het advies van elke Beurscommissie en zijn de aldus vastgestelde regels gelijk voor elke Beurscommissie ?

De Minister antwoordt dat inderdaad elke Beurscommissie zijn advies geeft en dat de regels voor elke Beurscommissie dezelfde zijn.

Er wordt een zesde amendement ingediend, luidende :

« Het laatste lid van § 2 te vervangen als volgt :

« De Minister van Financiën kan op basis van objectieve criteria en na gunstig advies van de Beurscommissie, afwijken van de bepalingen van artikel 3 van dit boek voor alle transacties uitgevoerd door de Staat en het Rentenfonds. »

Justification

Si les particuliers et les institutionnels sont tenus de s'adresser à l'intermédiaire pour leurs transactions de valeurs mobilières, l'Etat et le Fonds des rentes ne doivent pouvoir se soustraire à cette règle que sur la base de critères objectifs.

Le Ministre déclare que cette disposition est la reprise de la disposition de l'article 79 du Code de commerce, laquelle permet au Ministre des Finances de régler les transactions faites par l'Etat et le Fonds des rentes.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 2.

Un autre membre marque son accord: le dernier alinéa de ce même § 2 dispose que le Ministre des Finances peut déroger aux dispositions de l'article 3 et du livre II du présent projet pour toutes les transactions faites par l'Etat et le Fonds des rentes.

Ceci signifie que si l'Etat désire acheter des actions d'une société commerciale privée, il peut le faire hors bourse. Dès lors, l'Etat peut acquérir la majorité dans une société commerciale privée sans publicité.

L'intervenant émet des réserves à l'égard de telles opérations.

Si le Ministre des Finances, autrement dit le pouvoir central, peut déroger à ces dispositions, il doit en être de même pour les Communautés et les Régions.

Les Communautés et les Régions ont le droit d'émettre des emprunts, mais elles n'ont pas le pouvoir de déroger à l'obligation de recourir à des intermédiaires.

L'intervenant propose de compléter le dernier alinéa et de la remplacer par la disposition suivante:

« Le Ministre des Finances peut déroger aux dispositions de l'article 3 et du présent livre pour les transactions faites par l'Etat, le Fonds des rentes et les Communautés et Régions. »

Le Ministre répond que le Ministre national ne peut pas prévoir de dérogation en faveur des Communautés et des Régions.

Le même membre souligne que les Communautés et les Régions peuvent lancer des emprunts moyennant l'accord du Ministre des Finances. Pourquoi ne pourraient-elles pas dès lors déroger aux dispositions de l'article 3 et du livre II, moyennant l'accord du Ministre des Finances? Il ne s'agit donc pas là d'une innovation.

Verantwoording

Als de particulieren en institutionelen zich verplicht tot de bemiddelaar moeten wenden voor de effectentransacties, mogen ook de Staat en het Rentenfonds zich daar enkel op basis van objectieve redenen aan onttrekken.

De Minister verklaart dat die bepaling de weergave is van artikel 79 van het Wetboek van Koophandel, dat het de Minister van Financiën mogelijk maakt transacties te regelen die door de Staat en het Rentenfonds zijn uitgevoerd.

Het amendement wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen.

Een ander lid sluit zich hierbij aan: het laatste lid van § 2 van artikel 12 bepaalt dat de Minister van Financiën kan afwijken van de bepalingen van artikel 3 en boek II van het voorliggende ontwerp van wet voor alle transacties uitgevoerd door de Staat en het Rentenfonds.

Dit betekent dat indien de Staat aandelen van een particuliere handelsvennootschap wenst te kopen, hij dit buiten beurs kan doen. Bijgevolg kan de Staat de meerderheid van de aandelen van een particuliere handelsvennootschap verwerven zonder dat dit in het openbaar gebeurt.

Het lid zegt zijn bedenkingen te hebben bij dergelijke operaties.

Indien de Minister van Financiën, met andere woorden de centrale overheid, kan afwijken van deze bepalingen, dan moet deze mogelijkheid ook geboden worden aan de Gemeenschappen en de Gewesten.

De Gemeenschappen en de Gewesten hebben het recht leningen uit te geven, maar zij mogen niet afwijken van de verplichting een beroep te doen op bemiddelaars.

Het lid stelt voor om deze laatste alinea als volgt aan te vullen:

« De Minister van Financiën kan afwijken van de bepalingen van artikel 3 en van dit boek voor alle transacties uitgevoerd door de Staat, het Rentenfonds, en de Gemeenschappen en de Gewesten. »

De Minister antwoordt dat de nationale minister dit niet kan in het voordeel van de Gemeenschappen en de Gewesten.

Hetzelfde lid wijst erop dat de Gemeenschappen en de Gewesten leningen mogen uitschrijven mits de Minister van Financiën zich akkoord verklaart. Waarom kunnen ze dan ook niet afwijken van de bepalingen van artikel 4 en boek II na akkoord van de Minister van Financiën? Het betreft dus geen innovatie.

Le Ministre des Finances promet de soumettre ce problème au comité d'avis créé par la loi de financement du 16 janvier 1989, lequel se compose des Ministres des Finances de l'Etat et des Régions.

Un septième amendement est libellé comme suit:

« Modifier la première phrase du § 3 comme suit: « ... contre les décisions motivées de la Commission de la Bourse... »

Justification

La justification de la décision refusant l'inscription de valeurs à la cote ou l'admission de sociétés de bourse, permettra à la société de bourse d'exercer éventuellement son recours en connaissance de cause.

L'intervenant suivant répond qu'il peut aussi être avantageux de ne pas motiver les décisions, en ce sens que cela protège celui qui essuie le refus. Le principe de la motivation est sain et exclut la discrimination, mais la motivation peut également être préjudiciable à l'intéressé.

Le Ministre estime qu'il n'est pas souhaitable d'imposer une motivation formelle pour toute décision de la Commission de la Bourse, afin de protéger la réputation de l'intéressé.

Lorsqu'appel aura été fait d'une décision défavorable, le Ministre des Finances demandera à la Commission de la Bourse quelle était la motivation de sa décision. Si le Ministre des Finances prend ensuite une décision négative, celle-ci sera obligatoirement motivée.

Au cas où la Commission de la Bourse ferait savoir que sa décision de refus n'est pas motivée, il va de soi que le Ministre des Finances annulera cette décision.

L'auteur de l'amendement trouve cette réponse du Ministre insuffisante et maintient son amendement.

Le Ministre relève que si la Commission décidait d'insérer le mot « motivées » pour qualifier les décisions, cet ajout ne pourrait pas figurer au § 3, car on pourrait en conclure qu'interjeter un appel n'est possible que contre des décisions motivées.

Le commissaire souligne une nouvelle fois qu'une administration correcte de la justice doit avoir la priorité sur la discrétion.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 2.

De Minister van Financiën zegt toe dat hij dit probleem zal voorleggen aan het adviescomité, opgericht door de financieringswet van 16 januari 1989, dat bestaat uit de nationale en de gewestelijke Ministers van Financiën.

Een zevende amendement wordt ingediend, luidende:

« In de eerste zin van § 3 toe te voegen: tegen de gemotiveerde beslissingen van de Beurscommissie. »

Verantwoording

De motivering van een weigering tot opneming van effecten of tot toelating van de beursvennootschap, zal de beursvennootschap in staat stellen met kennis van zaken, zonodig beroep in te stellen tegen de genomen beslissing.

Een volgende spreker antwoordt dat het ook een voordeel kan zijn om de beslissingen niet te motiveren, namelijk een bescherming van degene die geweigerd wordt. Het principe van de motivering is gezond en sluit discriminatie uit, doch de motivering kan ook spelen tegen de betrokkene.

De Minister is van oordeel dat het niet wenselijk is om de formele motivatie van elke beslissing van de Beurscommissie op te leggen teneinde de reputatie van de betrokkene te beschermen.

Nadat beroep ingesteld werd tegen een ongunstige beslissing, zal de Minister van Financiën aan de Beurscommissie vragen wat de motivatie van haar beslissing was. Indien de Minister van Financiën daarna een negatieve beslissing neemt, moet deze beslissing wel gemotiveerd zijn.

Ingeval de Beurscommissie zou mededelen dat er geen motivatie was bij haar beslissing tot weigering, dan is het evident, dat de Minister van Financiën deze beslissing teniet zal doen.

De auteur van het amendement meent dat dit voorstel van de Minister onvoldoende is en hij handhaaft zijn amendement.

De Minister stipt aan dat indien de Commissie zou beslissen dat het woord « gemotiveerde » onontbeerlijk is, deze toevoeging niet in § 3 vermeld dient te worden, aangezien daaruit zou kunnen worden besloten dat beroep instellen alleen mogelijk is tegen gemotiveerde beslissingen.

Het lid beklemtoont nogmaals dat een correcte rechtsbedeling voorrang moet krijgen op de discretie.

Het amendement wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen.

Le huitième amendement est libellé comme suit:

« Au § 3, 2°, remplacer les mots « l'absence de décision... vaut refus d'admission » par les mots « l'absence de décision... vaut admission. »

Justification

L'inefficacité éventuelle du fonctionnement de la Commission de la Bourse ne peut être institutionnalisée.

Si, dans les 15 jours de l'introduction de la demande d'admission d'une société de bourse au marché, la Commission de la Bourse n'est pas parvenue à prendre une décision, cette situation doit être considérée comme favorable à la société. Cette mesure représente une protection de l'individu vis-à-vis des institutions.

Le Ministre relève que si cette absence de décision est considérée comme un refus d'admission, un recours est ouvert auprès du Ministre des Finances.

Une décision positive est toujours très difficile à présumer lorsqu'elle est assortie de conditions.

Plusieurs lois souscrivent actuellement au principe selon lequel une absence de décision dans un délai déterminé équivaut à une décision négative susceptible d'appel.

Il s'agit là d'une protection des justiciables qui leur permet de faire appel en l'absence de décision de la part de l'autorité administrative.

L'intervenant rappelle une nouvelle fois que l'administration travaille trop lentement, ne fonctionne pas correctement et répond tardivement.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 2.

Le neuvième amendement est libellé comme suit:

« 1) Au § 3, remplacer le premier alinéa par ce qui suit:

« Sous réserve des dispositions spécifiques prévues par la présente loi, un recours est ouvert auprès du Ministre des Finances contre toute décision de la Commission de la Bourse. »

2) Au § 3, supprimer le deuxième alinéa. »

Justification

Un recours doit pouvoir être introduit auprès du Ministre des Finances contre toute décision de la Commission de la Bourse.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5-89/90, p. 111).

Het achtste amendement strekt ertoe:

« Aan het slot van § 3, 2°, de woorden « dan komt dit neer op een weigering van toelating » te vervangen door de woorden « dan komt dit neer op een toelating. »

Verantwoording

De eventuele inefficiënte werking van de Beurscommissie mag niet worden geïnstitutionaliseerd.

Ingeval de Beurscommissie er niet in slaagt binnen de 15 dagen na de indiening van de aanvraag om de beursvennootschap tot de markt toe te laten, een beslissing te nemen dient dit als gunstig voor de vennootschap te worden beschouwd. Dit betekent een bescherming van het individu tegenover de instellingen.

De Minister stipt aan dat, indien dit aangezien wordt als een weigering van toelating, er verhaal openstaat bij de Minister van Financiën.

Een positieve beslissing is altijd zeer moeilijk te vermoeden wanneer er voorwaarden aan zijn verbonden.

In meerdere wetten wordt nu als beginsel aanvaard dat, wanneer er binnen een gestelde termijn geen uitspraak is gedaan, dit als een negatieve beslissing wordt aangezien waartegen verhaal kan worden ingesteld.

Dit is een bescherming voor de rechtssubjecten om beroep te kunnen instellen bij afwezigheid van een beslissing door de administratieve overheid.

Spreker herhaalt nogmaals dat de administratie te traag werkt, niet correct functioneert en te laat antwoordt.

Het amendement wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen.

Het negende amendement luidt als volgt:

« 1) In § 3, het eerste lid te vervangen als volgt:

« Behoudens de specifieke bepalingen voorzien in deze wet, kan bij de Minister van Financiën beroep worden ingesteld tegen elke beslissing van de Beurscommissie. »

2) In § 3, het tweede lid weglaten. »

Verantwoording

Tegen elke beslissing van de Beurscommissie moet er een beroepsmogelijkheid bestaan bij de Minister van Financiën.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5-89/90, p. 111).

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 2.

L'article 12 ainsi modifié est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Article 13

L'article 13 ne suscite aucune question.

Il est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 14

Un commissaire se demande pourquoi cet article utilise le terme « commissaire-reviseur » et non le terme « reviseur ».

Le Ministre répond que ce terme est encore utilisé dans les lois sur les sociétés commerciales. Il s'agit en tout cas des reviseurs membres de l'Institut des reviseurs d'entreprises.

Cet article est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

CHAPITRE III

Contrôle

Article 15

Cet article ne suscite aucune question.

L'article 15 est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

CHAPITRE IV

Du Conseil d'agrément et de discipline des agents de change et du Conseil d'appel

Article 16

Un amendement visant à supprimer les articles 16 à 21 est déposé.

Justification

Etant donné que la Commission de la Bourse doit être composée d'une majorité d'agents de change, on peut lui confier le soin d'exercer le pouvoir disciplinaire à l'égard de la personne physique de l'agent de change dans les cas et selon les modalités prévus par le règlement de la Bourse. Elle peut prononcer des suspensions et des radiations et est également habilitée à

Het amendement wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen.

Artikel 12, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 13

Er worden geen vragen gesteld bij artikel 13.

Het artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 14

Een lid vraagt zich af waarom de term « commissarissen-revisoren » en niet de term « revisor » in dit artikel wordt gebruikt.

De Minister antwoordt dat de term « commissaris-revisor » nog voorkomt in de wetten op de handelsvennootschappen. Het gaat in ieder geval om de revisoren die lid zijn van het Instituut voor bedrijfsrevisoren.

Dit artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

HOOFDSTUK III

Controle

Artikel 15

Er worden geen vragen gesteld bij dit artikel.

Artikel 15 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

HOOFDSTUK IV

Erkennings- en Tuchtraad voor effectenmakelaars en Raad van beroep

Artikel 16

Er wordt een amendement ingediend, strekkende om de artikelen 16 tot en met 21 te doen vervallen.

Verantwoording

Vermits de Beurscommissie uit een meerderheid van effectenmakelaars moet bestaan, kan haar de tuchtbevoegdheid worden toebedeeld over de natuurlijke persoon van effectenmakelaar in de gevallen en op de wijzen als bepaald door het beursreglement. Zij kan schorsingen en schrappingen uitspreken, zij is tevens bevoegd voor het verlenen van de hoeda-

octroyer la qualité d'agent de change et le titre d'agent de change honoraire aux personnes qui en font la demande et remplissent les conditions requises.

Conférer à la Commission de la Bourse les pouvoirs de la Commission d'agrément et de discipline et au Ministre des Finances les pouvoirs de la Commission d'appel permet d'éviter que les possibilités de jugement et de recours à l'égard de la personne physique de l'agent de change et à l'égard de la société de bourse soient différentes pour une même réclamation.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5-89/90, p. 116 *sqq.*).

Un deuxième amendement, divisé en deux parties, est libellé comme suit:

« 1. Dans l'intitulé du chapitre IV et dans les articles 16 à 21, remplacer les mots « Conseil d'agrément et de discipline des agents de change » par les mots « Conseil des agents de change ».

2. Remplacer l'article 16 par ce qui suit:

« § 1er. Il est institué auprès de chaque bourse de valeurs mobilières un conseil des agents de change.

Chaque conseil sera composé de membres élus par les agents de change. Leur nombre sera fixé à neuf lorsque celui des agents de change de la bourse sera au-dessus de cinquante, et à sept lorsqu'il sera au-dessous.

§ 2. Les membres du conseil ne pourront délibérer valablement qu'autant que ceux présents et votants seront au moins au nombre de sept pour les conseils composés de neuf membres, et de cinq pour les autres conseils.

§ 3. Les membres du conseil choisiront entre eux:

1° un président qui aura voix prépondérante en cas de partage d'opinions;

2° un syndic-rapporteur qui recueillera les renseignements entre les agents de change fautifs;

3° un secrétaire qui rédigera les délibérations et conservera les archives;

4° un trésorier qui tiendra la bourse commune et en rendra compte à la fin de chaque trimestre.

§ 4. Il y a incompatibilité entre la fonction de membre d'une commission de la bourse et de membre d'un conseil des agents de change. »

nigheid van effectenmakelaar en van de titel van honorair effectenmakelaar aan de personen die erom verzoeken en die voldoen aan de voorwaarden.

Door de Beurscommissie de bevoegdheden van de Erkennings- en Tuchtcommissie, en aan de Minister van Financiën de bevoegdheden van de Commissie van beroep toe te kennen, wordt verhinderd dat de uitspraak- en beroepsmogelijkheden tegen de natuurlijke persoon van de effectenmakelaar enerzijds en de beursvennootschap anderzijds voor een identieke klacht verschillend zouden zijn.

De Minister verwijst naar zijn antwoord, gegeven in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5-89/90, p. 116 e.v.).

Een tweede amendement, bestaande uit twee onderdelen, luidt als volgt:

« 1. In het opschrift van hoofdstuk IV en in de artikelen 16 tot 21 de woorden « Erkennings- en Tuchtraad voor effectenmakelaars » te vervangen door de woorden « Raad voor effectenmakelaars ».

2. Artikel 16 te vervangen als volgt:

« § 1. Bij elke effectenbeurs wordt een Raad voor effectenmakelaars ingesteld.

Elke raad bestaat uit leden die door de effectenmakelaars worden gekozen. Hun aantal wordt vastgesteld op negen wanneer de beurs meer dan vijftig effectenmakelaars telt en op zeven wanneer ze minder dan vijftig effectenmakelaars telt.

§ 2. Om op geldige wijze te beraadslagen en te besluiten moeten in de raad van negen leden ten minste zeven en in de andere raden ten minste vijf leden aanwezig zijn en aan de stemming deelnemen.

§ 3. De leden van de Raad kiezen uit hun midden:

1° een voorzitter; zijn stem is beslissend bij staking van stemmen;

2° een syndicus-verslaggever, die inlichtingen inwint over de effectenmakelaars die een fout hebben begaan;

3° een secretaris die de besluiten notuleert en het archief bewaart;

4° een penningmeester die de gemeenschappelijke kas houdt en aan het eind van elk kwartaal rekening doet.

§ 4. Er bestaat onverenigbaarheid tussen het ambt van lid van een beurscommissie en het ambt van lid van een Raad voor effectenmakelaars. »

Justification

Sur la terminologie : Bien que l'organe dirigeant de tous les ordres professionnels exerce une mission d'agrément et de discipline sur les membres de la profession, cet organe n'a jamais été affublé des vocables d'« agrément » et de « discipline ».

D'autant plus que ces missions ne peuvent être exclusives. Le conseil des agents de change doit normalement pouvoir représenter l'ensemble des membres de la profession, être appelé à donner un avis sur les dispositions du règlement de la bourse qui les concernent, organiser des conférences, séminaires et répétitions pour la formation des futurs agents de change, etc.

Pour comprendre l'importance et l'utilité de la profession d'agent de change, sans vouloir remonter à cet égard aux ordonnances de Philippe le Bel, qu'il soit permis de s'arrêter aux considérations émises par la commission instituée par un arrêté royal du 26 décembre 1930 et qui était chargée d'étudier les mesures propres à assurer une meilleure protection de l'épargne.

Cette commission était notamment composée des ministres d'Etat Louis Frank et Louis Bertrand et des magistrats de l'Ordre judiciaire Léon Cornil, R. Hayoit de Termicourt, Ganshof van der Meersch et Fauquel.

Voici l'opinion de ces éminentes personnalités :

« Conseiller de la fortune mobilière, comme le notaire l'est de la fortune immobilière, l'agent de change doit posséder des capacités particulières dont le législateur est en droit, dans l'intérêt du public, de contrôler l'existence. »

Ce même rapport se référait à un avis donné 34 ans plus tôt par une commission spéciale, instituée par le gouvernement, dont le cinquième rapport du 30 juin 1897 précisait :

« L'agent de change, comme l'avocat, le notaire, le médecin est un conseiller qui doit offrir les garanties morales, intellectuelles et professionelles lui permettant de remplir convenablement sa mission sociale. »

Ces deux comparaisons entre le notaire et l'agent de change sont d'autant plus actuelles que l'importance relative de la fortune mobilière dans le patrimoine des particuliers s'est considérablement accrue.

Verantwoording

In verband met de terminologie : Hoewel het bestuursorgaan van elke beroepsorde een erkennings- en tuchtopdracht heeft ten aanzien van de leden die dat beroep uitoefenen, zijn de woorden erkenning en tucht nooit in de benaming van dat orgaan terug te vinden.

Het gaat hier immers niet om exclusieve opdrachten. De Raad voor effectenmakelaars moet normaal alle leden vertegenwoordigen die het beroep uitoefenen, een advies geven over de bepalingen van het beursreglement die op hen betrekking hebben, lezingen, seminaries en bijlessen organiseren met het oog op de opleiding van toekomstige effectenmakelaars, enz...

Om het nut en het belang van het beroep van effectenmakelaar te begrijpen is het weliswaar niet nodig in dit verband terug te gaan tot de ordonnanties uit de tijd van Filips de Schone maar is het misschien goed even stil te staan bij de beschouwingen van de Commissie die bij koninklijk besluit van 26 december 1930 werd ingesteld en die tot taak had de maatregelen te bestuderen die een betere bescherming van het spaarwezen konden waarborgen.

Die Commissie bestond uit de Ministers van Staat Louis Frank en Louis Bertrand en uit de magistraten van de rechterlijke orde Léon Cornil, R. Hayoit de Termicourt, Ganshof van der Meersch en Fauquel.

Die eminente figuren hielden er de volgende mening op na :

Zoals een notaris raad geeft bij het beheren van een onroerend vermogen, geeft de effectenmakelaar raad in verband met het roerend vermogen. Daartoe moet de effectenmakelaar bijzondere bekwaamheden bezitten waarvan het bestaan, in het belang van het publiek, door de wetgever moet kunnen worden nagegaan. »

In hetzelfde verslag wordt verwezen naar een advies dat 34 jaar vroeger werd uitgebracht door een bijzondere commissie die door de regering was ingesteld. In het vijfde verslag van 30 juni 1897 stond te lezen :

« De effectenmakelaar is net zoals de advocaat, de notaris, de geneesheer, een raadsman die de vereiste morele, intellectuele en professionele bekwaamheid moet bezitten om zijn sociale taak naar behoren te kunnen vervullen. »

Die twee vergelijkingen tussen de notaris en de effectenmakelaar zijn des te actueler daar het relatieve belang van het roerend vermogen in het patrimonium van de particuliere personen aanzienlijk is toegenomen.

C'est pourquoi il a paru indiqué de s'inspirer pour la rédaction des présents amendements, de l'arrêté impérial du 2 nivôse an XII, qui aujourd'hui encore règle l'établissement et l'organisation des chambres des notaires (Larcier, T. I, p. 727).

Au demeurant, le texte de l'article 16, alinéa 2, apparaît inacceptable sur deux points.

En premier, il veut à l'avenir, confier à l'autorité politique, en l'occurrence le Ministre des Finances, le soin de désigner les membres des conseils d'agents de change.

Ceux-ci ont toujours été, au cours de ce siècle, élus démocratiquement et égalitairement par leurs pairs (un homme, une voix). La désignation du conseil par l'autorité politique n'est applicable en Belgique à aucun organe professionnel ni syndical.

Le système que l'on voudrait instaurer ressemble absolument aux pratiques en vigueur dans les démocraties dites populaires des pays de l'Est, avant l'effrondrement du mur de Berlin.

Pourquoi ne verrait-on pas, demain, en Belgique, les membres du Conseil de l'Ordre des médecins nommés par le ministre de la Santé publique, sur proposition du conseil d'administration de l'I.N.A.M.I.?

La deuxième imperfection du texte réside dans le droit de présentation reconnu à la « Commission de la Bourse » nouvelle formule. Or, on sait que cette dénomination recouvrira demain un tout autre produit. Il s'agira du conseil d'administration (voir l'article 10) de la société organisant la bourse, dont les membres seront élus par des sociétés de bourse qui, elles-mêmes, seront des sociétés de capitaux, filiales des banques et autres établissements de crédit.

On peut craindre que, par cette présentation, la composition du Conseil des agents de change ne soit axée sur ceux qui seront entrés dans la profession au moyen de la disposition transitoire figurant à l'article 88, c'est-à-dire de personnes qui seront passées d'une banque à la société de bourse, filiale de la banque.

Ces employés, bien que revêtus du titre d'agent de change, ne devraient pas pouvoir régler la discipline des agents de change exerçant leur profession en toute indépendance.

La confiance que le public manifeste à l'égard des agents de change tient pour une bonne part à l'extrême respect que ceux-ci ont de la parole donnée. Chez eux, un engagement verbal vaut un engagement écrit. Seule une autorité interne à la profession peut trancher les ambiguïtés ou les difficultés d'interprétation entre deux agents de change qui seront à égalité de bonne foi.

Daarom leek het aangewezen voor het opstellen van deze amendementen te steunen op het keizerlijk besluit van 2 nivôse van het jaar XII dat tot op heden de instelling en de organisatie van de kamers van notarissen regelt (Larcier, Boek I, blz. 727).

Verder lijkt de tekst van het goedgekeurde artikel 16, tweede lid, onaanvaardbaar op twee punten.

In de eerste plaats wordt de aanwijzing van de leden van de Raden voor effectenmakelaars voortaan overgelaten aan de politieke overheid, in dit geval de Minister van Financiën.

Gedurende de hele 20e eeuw werden die effectenmakelaars steeds op democratische wijze door hun gelijken gekozen volgens het principe één man één stem. De aanwijzing van de leden van de Raad door de politieke overheid geldt in België voor geen enkel beroeps- of vakbondsorgaan.

Het systeem dat men zou willen invoeren heeft veel weg van de praktijken in de zogenaamde volksdemocratieën van Oost-Europa vóór de ineenstoring van de Berlijnse muur.

Waarom zou men dan ook niet overwegen de leden van de Raad van de Orde der Geneesheren voortaan te laten benoemen door de minister van Volksgezondheid op voorstel van de raad van bestuur van het R.I.Z.I.V.?

De tweede onvolkomenheid van de tekst ligt in het recht van de Beurscommissie nieuwe stijl, om de leden voor te dragen. Men weet echter dat die vlag morgen een totaal andere lading zal dekken. De Beurscommissie zal een raad van bestuur (zie art. 10) zijn van de vennootschap die de beurs organiseert. De leden ervan worden gekozen door de beursvennootschappen die zelf kapitaalvennootschappen zullen zijn en dochterondernemingen van banken en andere kredietinstellingen.

Te vrezen valt dat bij de samenstelling van de Raad voor effectenmakelaars, via deze voordracht, mensen naar voren zullen worden geschoven die toegang tot het beroep hebben gekregen via de overgangsbepaling in artikel 88, d.w.z. mensen die overgestapt zijn van een bank naar een beursvennootschap die een dochter is van die bank.

Hoewel ze de titel van effectenmakelaar voeren, mogen die bedienden geen tuchtmaatregelen kunnen nemen ten aanzien van effectenmakelaars die hun beroep uitoefenen in alle onafhankelijkheid.

Het vertrouwen dat het publiek in de effectenmakelaars stelt, heeft voor een deel te maken met het feit dat zij een gegeven woord in alle omstandigheden inlossen. Voor hen is een mondelinge toezegging evenveel waard als een schriftelijke. Alleen een interne beroepsinstantie kan een oordeel vellen over dubbelzinnigheden of interpretatiemoeilijkheden van twee effectenmakelaars die beiden evenzeer te goeder trouw zijn.

Un membre explique que la première partie de cet amendement vise à modifier l'intitulé du chapitre IV du titre Ier du livre II. L'intitulé ne faisant pas partie de la loi même, il peut être modifié sans problème.

Cet amendement, visant à modifier l'intitulé, est rejeté par 12 voix contre 2.

Quant à la seconde partie de l'amendement, le Ministre remarque que les membres du Conseil d'agrément et de discipline sont nommés par le Ministre des Finances, mais sur présentation de la Commission de la Bourse. Il est clair que celle-ci désignera en fait les agents de change qui composeront le Conseil d'agrément et de discipline.

Un commissaire réplique que d'autres personnes que les agents de change rejoindront la Commission de la Bourse, notamment celles qui viendront par les banques et qui n'ont pas, historiquement, la déontologie que les agents de change ont depuis des années. Le Ministre pourrait donc choisir parmi les noms figurant sur la liste de présentation de la Commission de la Bourse.

Le Ministre déclare qu'il n'y aura pas de choix parmi des noms sur une liste. Le Ministre des Finances doit nommer ceux qui sont présentés par la Commission de la Bourse. Donc, la Commission de la Bourse présentera un nombre égal aux mandats à pourvoir.

Le nombre des candidats correspondra au nombre de personnes à désigner.

Il sera fait exception si le Ministre estime qu'il n'est pas souhaitable qu'un des candidats présentés soit désigné: il pourra demander à la Commission de la Bourse de présenter quelqu'un d'autre.

Le deuxième amendement est rejeté par 12 voix contre 2.

Plusieurs intervenants désirent savoir quelle est la durée du mandat des membres du Conseil d'agrément et de discipline. Un amendement déposé est libellé comme suit:

« Compléter cet article par ce qui suit:

« Les membres du Conseil choisissent en leur sein un président et un vice-président pour un terme de trois ans non renouvelable.

Les membres sont nommés pour six ans. Le Conseil est renouvelé par moitié tous les trois ans, les premières sorties sont réglées par le sort. Les mandats sont renouvelables sans toutefois dépasser une durée totale de 12 ans.

Een lid legt uit dat het eerste onderdeel van dit amendement ertoe strekt het opschrift van hoofdstuk IV van titel I van Boek II te wijzigen. Het opschrift maakt geen deel uit van de wet en kan gewoon gewijzigd worden.

Dit amendement tot wijziging van het opschrift wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen.

Over het tweede deel van het amendement merkt de Minister op dat de leden van de Erkennings- en Tuchtraad weliswaar door de Minister van Financiën worden aangesteld, maar op de voordracht van de Beurscommissie. In feite komt het dus hierop neer dat deze Commissie de effectenmakelaars aanstelt die deel zullen uitmaken van de Erkennings- en Tuchtraad.

Een commissielid wijst erop dat buiten de effectenhandelaars nog andere personen deel zullen uitmaken van de Beurscommissie, onder andere die welke door de banken worden aangewezen en dat die op het stuk van de beroepsethiek niet dezelfde voorgeschiedenis hebben als de effectenmakelaars met hun jarenlange ervaring. De Minister zou dus kunnen kiezen uit de namen die vermeld staan op de lijst van de kandidaten die de Beurscommissie voordraagt.

De Minister antwoordt dat er niet te kiezen valt uit een lijst van voorgedragen kandidaten. De Minister van Financiën is verplicht die personen aan te wijzen die de Beurscommissie heeft voorgedragen. De Beurscommissie zal dus evenveel personen voordragen als er mandaten te vervullen zijn.

Het aantal kandidaten moet overeenstemmen met het aantal aan te wijzen personen.

Er wordt een uitzondering gemaakt indien de Minister het niet wenselijk acht dat een van de voorgedragen kandidaten wordt aangewezen: in dat geval kan hij de Beurscommissie verzoeken iemand anders voor te dragen.

Het tweede amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen.

Verscheidene sprekers vragen hoelang het mandaat van de leden van de Erkennings- en Tuchtraad duurt. Bij amendement wordt het volgende voorgesteld:

« Dit artikel aan te vullen als volgt:

« De Raad kiest uit zijn midden een voorzitter en een ondervoorzitter voor een niet-hernieuwbare termijn van drie jaar.

De leden worden benoemd voor een termijn van zes jaar. De Raad wordt om de drie jaar voor de helft hernieuwd. De eerste aftredende leden worden door het lot aangewezen. De mandaten zijn hernieuwbaar maar kunnen de totale duur van twaalf jaar niet te boven gaan.

Le membre nommé en remplacement d'un membre démissionnaire ou décédé achève le mandat de celui-ci. »

Justification

Sans cet ajout, les membres du Conseil d'agrément et de discipline seraient nommés à vie. La proposition ci-dessus n'est, bien entendu, qu'une possibilité parmi d'autres.

L'auteur souligne qu'il s'agit bien d'un conseil de discipline et non pas d'un conseil de gestion. Dans ce dernier cas, il faut se garder de limiter la durée des mandats.

Le Ministre déclare qu'il serait utile de prévoir la durée du mandat des membres du Conseil d'agrément et de discipline.

Il propose de limiter cette durée à quatre ans, comme prévu pour les mandats des membres du Conseil d'appel. Dès lors, il faut prévoir, à l'article 16, la même durée de quatre ans que celle prévue à l'article 19 pour les membre du Conseil d'appel.

La Commission décide d'adapter le texte de cet amendement et de le libeller ainsi:

« Les membres sont nommés pour quatre ans. Les mandats sont renouvelables, sans toutefois pouvoir dépasser une durée totale de douze ans. Le membre nommé en remplacement d'un membre démissionnaire ou décédé achève le mandat de celui-ci. »

Le Ministre estime que les membres du Conseil peuvent régler eux-mêmes l'élection d'un président et d'un vice-président, pour un terme qu'ils décident.

Le Ministre ajoute que cela ne doit pas nécessairement être trois mandats successifs. Il peut y avoir une interruption au terme de laquelle un membre est renommé. Quand on additionne tous les mandats, la durée de douze ans ne peut pas être dépassée.

Un membre déclare que ce que le Ministre propose n'est guère habituel. Le contraire, à savoir que l'on ne peut être membre pendant plus de huit ou douze années consécutives, est plus habituel. Lorsque quelqu'un n'a plus été membre pendant un certain laps de temps, il lui est possible de revenir. L'intervenant préférerait que l'on se limite à deux termes successifs de quatre années chacun, tout en prévoyant la possibilité d'être de nouveau nommé pour un ou deux termes, après une interruption. Dans notre société, certaines personnes méritent mieux que douze ans.

L'article 16 ainsi amendé est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

Dès lors, l'amendement visant à supprimer cet article devient sans objet.

Een lid dat benoemd wordt ter vervanging van een ontslagnemend of overleden lid, voltooid diens mandaat. »

Verantwoording

Zonder die toevoeging zouden de leden van de Erkennings- en Tuchtraad voor het leven worden benoemd. Dit voorstel is maar één van de mogelijkheden om dit te voorkomen.

De indiener wijst erop dat er wel degelijk sprake is van een tuchtraad en niet van een raad van beheer, want in dat geval kan men de duur van de mandaten niet beperken.

De Minister acht het inderdaad wenselijk de duur van het mandaat van de leden van de Erkennings- en Tuchtraad te bepalen.

Hij stelt voor die duur op vier jaar te brengen, zoals overigens ook geldt voor de mandaten van de leden van de Raad van Beroep. Artikel 16 moet bijgevolg dezelfde duur van vier jaar bepalen als artikel 19 dat doet voor de leden van de Raad van Beroep.

De Commissie besluit de tekst van het amendement in die zin aan te passen:

« De leden worden benoemd voor een termijn van vier jaar. De mandaten kunnen worden verlengd, maar kunnen een totale duur van twaalf jaar niet te boven gaan. Een lid dat benoemd wordt ter vervanging van een ontslagnemend of overleden lid, voltooid diens mandaat. »

De Minister meent dat de leden van de Raad zelf kunnen bepalen hoelang het mandaat van hun voorzitter en ondervoorzitter duurt.

De Minister voegt daaraan toe dat die termijn niet noodzakelijk gelijk moet zijn aan de duur van drie opeenvolgende mandaten. Er kan een onderbreking zijn, waarna een lid opnieuw wordt benoemd. De duur van alle mandaten samen mag echter niet meer dan twaalf jaar bedragen.

Een lid meent dat het voorstel van de Minister niet zo gebruikelijk is. Het tegenovergestelde, namelijk dat men opeenvolgend niet meer dan acht jaar of twaalf jaar lid kan zijn, is meer gebruikelijk. Indien men een tijd lang geen lid is geweest, kan men terugkeren. Spreker zegt persoonlijk liever 2 opeenvolgende termijnen van vier jaar vast te leggen en, na een onderbreking, kan men opnieuw één of twee termijnen volbrengen. Een aantal mensen in onze maatschappij zijn meer waard dan twaalf jaar.

Artikel 16, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 10 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Het amendement strekkende ertoe dit artikel te schrappen, komt aldus te vervallen.

Article 17

Un commissaire observe que le Conseil d'agrément et de discipline peut prononcer les peines d'avertissement, de réprimande, de suspension et de radiation. Il se demande de quoi l'on peut être radié.

Le Ministre répond qu'il s'agit d'une radiation du tableau des agents de change.

Le texte de l'article 17 reprend presque textuellement celui de l'article 94 du Code de commerce actuel. Il s'agit donc des personnes physiques qui sont radiées d'un tableau et non pas de l'exclusion d'une société de bourse du marché (voir l'article 12, § 1er, 5°).

Un membre se demande s'il existe un tableau des agents de change. Dans les textes actuels, on parle d'un tableau, mais on n'en parle plus dans le projet de loi à l'examen.

Le Ministre se réfère à l'article 80 du projet de loi, qui parle des « agents de change qui étaient inscrits au tableau de la Bourse... »

L'intervenant décide qu'il faut dès lors préciser: « radiation du tableau de la Bourse. »

Un autre intervenant observe que le projet de loi ne dit nulle part que les agents de change sont inscrits à un tableau parce qu'ils répondent aux prescriptions de l'article 39, § 1er, du projet de loi. Il est important de publier une liste des personnes habilitées à porter le titre d'agent de change afin de pouvoir vérifier si un agent de change ne porte pas le titre abusivement.

Un troisième intervenant propose d'ajouter la phrase suivante: « Il peut prononcer des sanctions dans les formes prévues par le règlement de la Bourse ».

Le Ministre estime que les différentes sanctions doivent être réglées par la loi mais que les modalités peuvent être déterminées par la Commission de la Bourse.

Un membre souligne l'importance d'une liste publique des agents de change admis à la Bourse.

Un autre membre propose de modifier l'article 17 comme suit: « Le Conseil d'agrément et de discipline admet en qualité d'agent de change et inscrit au tableau de la Bourse les personnes qui en font la demande et qui remplissent les conditions prévues à l'article 39, § 1er ». Toute radiation d'un agent de change entraîne dès lors automatiquement la radiation de son nom du tableau de la Bourse.

L'intervenant suivant souligne qu'une radiation signifie non seulement que le nom est rayé de la liste, mais également que la personne en question ne

Artikel 17

Een lid merkt op dat de Erkennings- en Tuchtraad waarschuwingen, berispingen, schorsingen en schrappingen kan uitspreken. Hij vraagt waarvan men geschrapt kan worden.

De Minister antwoordt dat het gaat om de schrapping van de lijst van de effectenmakelaars.

De tekst van artikel 17 stemt bijna woordelijk overeen met die van het huidige artikel 94 van het Wetboek van Koophandel. Het gaat dus om natuurlijke personen die worden geschrapt van een lijst en niet de uitsluiting van een beursvennootschap (zie artikel 12, § 1, 5°).

Een spreker vraagt of er een lijst bestaat van de effectenmakelaars. In de huidige teksten spreekt men van een lijst, maar er wordt er niet meer over gerept in het voorliggende ontwerp.

De Minister verwijst naar artikel 80 van het wetsontwerp waarin staat: « de effectenmakelaars (...) die (...) waren ingeschreven op de lijst van de Beurs. »

Spreker acht het noodzakelijk in dit artikel de volgende woorden toe te voegen: « ... en schrapping van de lijst van de Beurs. »

Een andere spreker merkt op dat het wetsontwerp nergens zegt dat de effectenmakelaars zijn ingeschreven op een lijst als zij voldoen aan de voorschriften van artikel 39, § 1, van het wetsontwerp. Het is belangrijk dat een lijst wordt gepubliceerd van personen die gemachtigd zijn de titel van effectenmakelaar te voeren zodat kan worden nagegaan of een effectenmakelaar die titel niet onrechtmatig voert.

Een derde spreker stelt voor toe te voegen: « Hij kan sancties uitspreken op de wijze als bepaald in het beursreglement ».

De Minister oordeelt dat de verschillende sancties bij wet geregeld moeten worden, doch de modaliteiten ervan kunnen door de Beurscommissie worden vastgesteld.

Een lid wijst op het belang van een publieke lijst van de toegelaten wisselagenten.

Een ander lid stelt voor artikel 17 aan te vullen als volgt: « De Erkennings- en Tuchtraad verleent de hoedanigheid van effectenmakelaar aan de personen die erom verzoeken en voldoen aan de voorwaarden van artikel 39, § 1, en schrijft ze in op de lijst van de beurs ». Bijgevolg betekent de schrapping automatisch de schrapping van deze lijst van de beurs.

Een volgend spreker stipt aan dat een schrapping niet alleen een schrapping van een lijst betekent, maar wel dat het beroep van wisselagent niet langer meer

pourra plus exercer la profession d'agent de change ni participer d'une manière quelconque aux activités de la Bourse.

Le sens de l'article 17 est donc très clair.

Un membre explique que son souci va plus loin, c'est-à-dire qu'il y ait une publication officielle de la liste des agents de change. Le règlement de la Bourse va probablement le prévoir, mais le législateur n'aura pas de moyen de contrôle.

Le Ministre est d'avis que le public est intéressé plutôt par la liste des sociétés de bourse que par la liste des agents de change.

Un membre établit une comparaison avec les avocats, qui ne peuvent porter le titre d'avocat que lorsqu'ils ont satisfait à toutes les conditions prévues par la loi, y compris celle d'être inscrit au tableau des avocats ou sur la liste des stagiaires.

L'intervenant suivant trouve qu'un tableau est chose assez formaliste. Ne vaudrait-il pas mieux parler d'exclusion de la profession que de radiation du tableau ?

Le Ministre répète que la Commission de la Bourse doit veiller à ce que les sociétés de bourse fonctionnent conformément à la loi. La Commission de la Bourse doit vérifier que la majorité des administrateurs ou des membres du comité de direction des sociétés de bourse aient la qualité d'agent de change. Le grand public doit être informé du nom des sociétés de bourse qui ont obtenu l'agrément. Le texte prévoit que le Roi peut régler la procédure d'octroi de l'agrément, y compris la publicité qui en serait faite.

Un membre estime que le législateur devrait laisser une grande marge de manœuvre au règlement de la Bourse, celui-ci étant mieux à même de réagir aux circonstances sans cesse changeantes.

Un autre membre n'est pas d'accord sur ce qui vient d'être dit : il estime que la loi doit être claire et précise et ne pas laisser de marge de manœuvre au règlement de la Bourse.

Un dernier intervenant remarque que la loi ne précise nulle part de quelle manière la procédure doit se dérouler. Elle dispose uniquement qu'un recours peut être introduit, moyennant le respect de certaines normes.

La manière dont cette procédure doit se dérouler est exposée dans la loi actuelle. Pourquoi le projet à l'examen ne l'a-t-il pas reprise ?

Le Ministre explique que la création des sociétés de bourse constitue la grande innovation de ce projet de loi. Il pense que le seul problème réside dans le fait qu'il est question de « radiation », alors que l'existence d'un tableau des agents de change n'est mentionnée nulle part de manière explicite.

uitgeoefend kan worden en dat de persoon in kwestie op geen enkele manier nog kan deelnemen aan de activiteiten op de beurs.

De bedoeling van artikel 17 is dus duidelijk.

Een lid verklaart dat hij meer wil, namelijk dat er een officiële bekendmaking zou komen van de lijst van de effectenmakelaars. Het Beursreglement zal daar waarschijnlijk in voorzien, maar de wetgever zal geen controle kunnen uitoefenen.

De Minister is van oordeel dat het publiek meer belang heeft bij een lijst van beursvennootschappen dan bij een lijst van effectenmakelaars.

Een lid maakt een vergelijking met de advocaten die pas de titel van advocaat mogen voeren als ze aan alle voorwaarden, bij wet vastgesteld, hebben voldaan, inclusief de voorwaarde van opgenomen te zijn op het tableau van advocaten of de lijst der stagiairs.

Volgens een volgende spreker is een tableau een vrij formalistische aangelegenheid. Zou men niet beter spreken van een afzetting uit het beroep in plaats van een schrapping van het tableau ?

De Minister herhaalt dat de Beurscommissie ervoor moet zorgen dat de beursvennootschappen overeenkomstig de wet optreden. De Beurscommissie moet nagaan of de meerderheid van de bestuurders of van de leden van het directiecomité van de beursvennootschappen de hoedanigheid van effectenmakelaar hebben. Het publiek moet weten welke beursvennootschappen erkend zijn. De tekst bepaalt dat de Koning de erkenningsprocedure kan regelen, met inbegrip van de manier waarop die erkenning moet worden bekendgemaakt.

Een lid meent dat de wetgever een brede marge moet geven aan het Beursreglement omdat het beursreglement beter kan inspelen op de steeds wisselende omstandigheden.

Een ander lid is het hier niet mee eens en meent dat de wet klaar en duidelijk moet zijn en dat het niet aan het Beursreglement mag overgelaten worden.

Een laatste spreker merkt op dat de manier waarop de procedure verloopt nergens in de wet wordt geregeld. Het enige dat wordt bepaald is dat er beroep kan worden ingesteld en dat deze beroepsprocedure wordt vastgelegd door bepaalde normen.

Deze procedure wordt in de huidige wet wel uiteengezet. Waarom werd dit niet overgenomen in het voorliggende ontwerp ?

De Minister legt uit dat het oprichten van de beursvennootschappen de grote innovatie is die bij dit ontwerp wordt doorgevoerd. Hij meent dat het enige probleem is dat er van « schrapping » wordt gesproken, zonder dat uitdrukkelijk is voorzien dat er een tableau van effectenmakelaars bestaat.

Ou bien le projet de loi prévoit un tel tableau des agents de change, ou bien il dispose que l'agrément des agents de change est suspendu.

La Commission propose de modifier le texte du troisième alinéa comme suit : « Il exerce la discipline sur les agents de change dans les cas et dans les formes prévus par le règlement de la Bourse. Il peut prononcer les peines d'avertissement, de réprimande, de suspension et de retrait de l'agrément ».

A l'article 17 est déposé un amendement libellé comme suit :

« Au premier alinéa de cet article, entre les mots « agent de change » et « personnes qui », insérer les mots « inscrit au tableau de la Bourse. »

Justification

Une des garanties des opérations de bourse vis-à-vis des clients reste assurément la fonction d'agent de change; même s'ils n'ont plus le monopole des interventions en bourse, ils doivent cependant représenter une majorité au sein des conseils d'administration des sociétés de bourse ou en être les gérants suivant le type de société commerciale choisi. D'autres articles de la loi imposent aussi la présence ou le contrôle par un agent de change, tel l'article 38.

Il est dès lors important que le public connaisse les noms des agents de change agréés auprès de chaque Bourse de valeurs mobilières. Cela ne peut se faire que s'il existe un « tableau des agents de change ».

Cet amendement est retiré par ses auteurs.

L'article 17 (ainsi modifié) est adopté à l'unanimité des 13 membres présents. L'amendement tendant à supprimer cet article devient donc sans objet.

Article 18

Cet article ne donne lieu à aucune remarque.

L'article 18 est adopté par 11 voix contre 3.

L'amendement tendant à supprimer cet article devient donc sans objet.

Ofwel wordt een dergelijke lijst van effectenmakelaars voorzien in het ontwerp van wet ofwel wordt vermeld dat de erkenning van de effectenmakelaars geschorst is.

De tekstwijziging die door de Commissie wordt voorgesteld luidt als volgt (derde lid) : « Hij heeft tuchtbevoegdheid over de effectenmakelaars in de gevallen en op de wijzen als bepaald door het Beursreglement. Hij kan waarschuwingen, berispingen, schorsingen en intrekking van de erkenning uitspreken ».

Een amendement ingediend bij artikel 17 luidt als volgt :

« In het eerste lid van dit artikel tussen de woorden « de hoedanigheid van » en het woord « effectenmakelaar » in te voegen de woorden « op de beurslijst ingeschreven. »

Verantwoording

Ten opzichte van de cliënten biedt de effectenmakelaar een van de beste waarborgen voor het uitvoeren van beursverrichtingen; hoewel zij niet meer over het monopolie beschikken om op de beursvloer op te treden, moet de meerderheid van de leden van de raad van bestuur bestaan uit effectenmakelaars of moet de zaakvoerder van een beursvennootschap naar gelang van het soort handelsvennootschap, een effectenmakelaar zijn. Volgens andere wetsartikelen, zoals bijvoorbeeld artikel 38, is de aanwezigheid van of de controle door een effectenmakelaar vereist.

Bijgevolg is het belangrijk dat het publiek de namen van de effectenmakelaars kent die bij elke Effectenbeurs erkend zijn. Dit is enkel mogelijk wanneer er een « beurslijst » bestaat.

Dit amendement wordt teruggetrokken door de auteurs.

Artikel 17 (aldus gewijzigd) wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden. Het amendement strekkende om dit artikel te schrappen, komt aldus te vervallen.

Artikel 18

Er worden geen opmerkingen gemaakt bij dit artikel.

Artikel 18 wordt aangenomen met 11 tegen 3 stemmen.

Het amendement strekkende om dit artikel te schrappen, komt aldus te vervallen.

Article 19

Un premier amendement tend à remplacer, dans la première phrase du troisième alinéa du texte néerlandais, les mots « een tweetal » par les mots « een dubbeltal ».

Justification

Il s'agit d'une amélioration rédactionnelle.

Un troisième amendement tend à remplacer, dans le texte néerlandais du dernier alinéa de cet article, les mots « *tenzij bij meerderheid van twee derde van de aanwezige leden* » par les mots « *tenzij bij tweederde meerderheid van de aanwezige leden* ».

Justification

Il s'agit d'une amélioration rédactionnelle.

Ces deux amendements sont adoptés par la Commission au titre d'améliorations rédactionnelles.

Un commissaire remarque qu'en vertu de l'article 16, le Conseil d'agrément et de discipline est constitué exclusivement d'agents de change, alors qu'il est possible en théorie que le Conseil d'appel ne compte aucun agent de change. Le Conseil d'appel est composé de magistrats et de membres proposés par les Sociétés des Bourses de valeurs mobilières qui comptent des personnes autres que des agents de change parmi leurs membres. N'est-ce pas là une source de problèmes ?

Un amendement est déposé; il tend à :

« *Remplacer au troisième alinéa de cet article, les mots « Commission de la Bourse » par les mots « Conseil d'agrément ou de discipline.* »

Justification

Le texte de cet article est une transposition de l'article 96 du Code de Commerce. Il est évident que dans le texte de cet article 96, il ne pouvait être question des Conseils d'agrément et de discipline puisqu'ils n'existaient pas. Cependant, leurs fonctions étaient remplies par les Commissions de la Bourse.

Pour rester dans le même esprit, il faut donc transposer le texte en fonction des structures nouvelles.

D'ailleurs, en prévoyant qu'il faut dans le Conseil d'appel deux anciens membres des Commissions de la Bourse, on veut que siègent des personnes qui ont l'expérience des matières d'agrément et de discipline. Or, ces matières ne seront plus traitées dans la Commission de la Bourse.

Artikel 19

Er wordt een eerste amendement ingediend, luidende : « In de eerste volzin van het derde lid van dit artikel de woorden « een tweetal » te vervangen door de woorden « een dubbeltal ».

Verantwoording

Tekstverbetering

Een tweede amendement strekt ertoe : « In dit artikel, laatste lid, de woorden « tenzij bij meerderheid van twee derden van de aanwezige leden » te vervangen door de woorden « tenzij bij tweederde meerderheid van de aanwezige leden ».

Verantwoording

Tekstverbetering

Deze twee amendementen worden door de Commissie als tekstverbeteringen aanvaard.

Een lid merkt op dat ingevolge artikel 16 de Erkennings- en Tuchtraad uitsluitend uit effectenmakelaars bestaat, terwijl het in theorie mogelijk is dat in de Raad van Beroep geen enkele effectenmakelaar aanwezig is. De Raad van Beroep wordt samengesteld door magistraten en leden voorgesteld door de Effectenbeursvennootschappen die deels anderen dan effectenmakelaars onder hun leden tellen. Kan dit geen problemen creëren ?

Een amendement wordt ingediend dat ertoe strekt :

« *In het derde lid van dit artikel het woord « Beurscommissie » te vervangen door de woorden « Erkennings- en Tuchtraad.* »

Verantwoording

De tekst van dit artikel werd ontleend aan artikel 96 van het Wetboek van Koophandel. Het is duidelijk dat in de tekst van dit artikel 96 geen sprake kon zijn van Erkennings- en Tuchtraden aangezien die niet bestonden. Hun taken werden evenwel vervuld door de Beurscommissies.

Volgens diezelfde gedachtengang moet de tekst dus worden aangepast aan de nieuwe structuren.

Uit de bepaling dat de raad van beroep moet bestaan uit twee oud-leden van een beurscommissie blijkt dat men mensen wil die ervaring hebben in erkennings- en tuchtzaken. Die aangelegenheden worden evenwel niet meer behandeld door de Beurscommissie.

Il va de soi que dans le premier mandat, il faudra effectivement choisir parmi d'anciens membres de la Commission de la Bourse. Il faudra donc prévoir une mesure transitoire dans le chapitre consacré à cette matière.

Le Ministre explique que l'article 19 reprend littéralement le texte de l'article 96 de la loi actuelle. Jusqu'à présent, cette disposition n'a suscité aucune difficulté, parce que les membres de la Commission de la Bourse sont tous des agents de change.

Le Ministre reconnaît qu'en théorie, il est effectivement possible que le Conseil d'appel ne compte aucun agent de change parmi ses membres, mais il estime que la probabilité est très faible. A chaque stade (d'abord lors de l'élection des membres de la Commission de la Bourse et finalement, lors de l'élection des membres du Conseil d'appel), il faudrait qu'une majorité décide de nommer exclusivement des personnes autres que des agents de change, alors que la majorité des membres au premier stade, celui des sociétés de bourse, sont des agents de change!

D'après l'intervenant, il est fort possible que certains agents de change siègent au sein d'une société de bourse et soient payés exclusivement pour leur titre, alors que les véritables décisions sont prises par d'autres personnes.

L'amendement est retiré par son auteur. Cet article ainsi modifié est adopté par 13 voix et 1 abstention.

L'amendement tendant à supprimer cet article devient donc sans objet.

Article 20

Cet article ne donne lieu à aucune autre observation.

Il est adopté par 12 voix contre 3, ce qui entraîne le rejet de l'amendement tendant à le supprimer.

Article 21

Plusieurs commissaires relèvent que cet article traite de la peine de la radiation. On peut formuler les mêmes remarques que pour l'article 17.

Par souci de conformité entre l'article 21 et l'article 17, le mot « radiation » est rempacé par les mots « retrait de l'agrément ».

L'article 21 ainsi modifié est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

L'amendement visant à la suppression de cet article devient ainsi sans objet.

Het is duidelijk dat voor het eerste mandaat moet worden gekozen onder de vroegere leden van de Beurscommissie. Er moet dus een overgangsmaatregel worden genomen in het hoofdstuk dat die materie behandelt.

De Minister legt uit dat artikel 19 de letterlijke overname is van artikel 96 van de huidige wet. Deze bepaling gaf tot op heden geen aanleiding tot moeilijkheden omdat de leden van de Beurscommissie uitsluitend effectenmakelaars zijn.

De Minister erkent dat het in theorie inderdaad nu effectief mogelijk wordt dat geen enkele effectenmakelaar lid is van de Raad van Beroep, doch hij acht de kans zeer klein. In elk stadium (bij de verkiezing van de Beurscommissie en bij de verkiezing van de leden van de Raad van Beroep) moet er een meerderheid beslissen om uitsluitend anderen dan effectenmakelaars te benoemen, terwijl de meerderheid van de leden in het eerste stadium, de beursvennootschappen, effectenmakelaars zijn!

Volgens dit lid is het heel goed mogelijk dat bepaalde effectenmakelaars in een beursvennootschap zetelen en uitsluitend voor hun titel worden betaald, terwijl de echte beslissingen bij anderen liggen.

Het amendement wordt door de auteur ingetrokken. Dit artikel, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 13 stemmen, bij 1 onthouding.

Het amendement strekkende om dit artikel te schrappen, komt aldus te vervallen.

Artikel 20

Er worden geen opmerkingen gemaakt bij dit artikel.

Dit artikel wordt aangenomen met 12 tegen 3 stemmen, hetgeen de verwerping van het amendement om dit artikel te doen vervallen met zich mede brengt.

Artikel 21

Meerdere leden werpen op dat dit artikel handelt over de straf van schrapping. Dezelfde opmerkingen als bij artikel 17 gelden hier.

Om artikel 21 in overeenstemming met artikel 17 te brengen, wordt het woord « schrapping » vervangen door « intrekking van de erkenning ».

Artikel 21 aldus gewijzigd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Het amendement strekkende om dit artikel te schrappen, komt aldus te vervallen.

CHAPITRE V

Des transactions sur valeurs mobilières

Article 22

Les amendements suivants sont déposés :

« A) Supprimer le deuxième alinéa de cet article. »

Justification

Eu égard au dynamisme de notre monde boursier, il est impossible de donner une définition précise de l'expression « de la manière la plus avantageuse ». Toute définition ne peut avoir pour effet que de protéger certains groupements d'intérêts.

« B) Remplacer le deuxième alinéa par ce qui suit :

« Le Ministre des Finances désigne un ombudsman chargé d'assurer le suivi des problèmes résultant de transactions boursières des investisseurs. L'ombudsman siège à la Bourse des valeurs mobilières de Bruxelles. Il ne peut assister aux réunions des Commissions des Bourses qu'avec voix consultative pour les matières qui relèvent de sa compétence. »

Justification

Il est inconcevable qu'une réforme aussi fondamentale de la réglementation boursière ne veille pas à assurer une assistance à l'investisseur qui est confronté à des problèmes.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée en Commission de la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5 - 89/90, p. 127 *sqq.*).

Un intervenant se demande si, lorsqu'un intermédiaire reçoit un ordre de son client avec une marge fixée, l'intermédiaire est obligé de traiter à une bourse belge ou s'il peut effectuer sa transaction, dans les conditions de prix indiquées par son client, à une bourse étrangère.

Le Ministre explique que le texte de l'article 22 dit qu'il y a présomption que l'intermédiaire ait rempli l'obligation d'exécution de la manière la plus avantageuse pour le client si celui-ci exécute l'opération à une bourse belge conformément au règlement de la Bourse, sauf si le client a donné des instructions contraires.

L'intermédiaire peut présenter la demande de son client à une autre bourse quand il peut démontrer que c'est la manière la plus avantageuse pour son client.

HOOFDSTUK V

Effectentransacties

Artikel 22

De volgende amendementen worden ingediend :

« A) Het tweede lid van dit artikel te doen vervallen. »

Verantwoording

In onze dynamische beurswereld is het onmogelijk om het begrip « voordeligste wijze » op éénduidige wijze te definiëren. Elke definiëring kan slechts een bescherming van bepaalde belangengroepen tot gevolg hebben.

« B) Het tweede lid te vervangen als volgt :

« De Minister van Financiën stelt een ombudsman aan, die belast wordt met de opvolging van de problemen die ontstaan ingevolge beurstransacties van de beleggers. De ombudsman zetelt in het Effectenbeursgebouw te Brussel. Hij kan de vergaderingen van de Beurscommissies slechts bijwonen met adviserende stem voor de aangelegenheden die onder zijn bevoedheid ressorteren. »

Verantwoording

Het is niet denkbaar dat in dergelijke fundamentele hervorming van de beurswetgeving geen aandacht wordt geschonken aan de begeleiding van de belegger bij de behandeling van zijn problemen.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer (Gedr. St., Kamer, 1156/5 - 89/90, blz. 127 e.v.).

Een spreker vraagt zich af of een bemiddelaar die van zijn cliënt een order krijgt tegen een limietkoers, verplicht is die transactie uit te voeren in een Belgische beurs. Is dat ook mogelijk in een buitenlandse beurs ?

De Minister legt uit dat artikel 22 bepaalt dat er wordt vermoed dat de bemiddelaar voor de transactie op de voor de cliënt voordeligste wijze te werk is gegaan wanneer hij de transactie op de Belgische beursmarkt heeft uitgevoerd overeenkomstig het Beursreglement, tenzij hij van zijn cliënt andere instructies heeft gekregen.

De bemiddelaar kan de order van zijn cliënt ook op een andere beursmarkt uitvoeren, wanneer hij kan aantonen dat hij aldus op de voor de cliënt voordeligste wijze tewerkgaat.

Un membre souligne encore une fois que « la manière la plus avantageuse » est très difficile à déterminer. Il renvoie à cet égard à la justification d'un amendement déposé à l'article 23, § 1er, dernier alinéa. Le terme « avantageux » étant assez délicat, des contestations peuvent survenir au moment d'établir les responsabilités. Il convient dès lors de le supprimer.

L'intervenant demande au Ministre de bien vouloir préciser que lorsqu'un agent de change exécute un ordre d'achat ou de vente à une Bourse en Belgique et que le client apprend ensuite que les cours étaient plus avantageux ailleurs, l'agent de change a néanmoins procédé de la manière la plus avantageuse pour son client.

Le Ministre admet qu'il faudra un certain temps pour que la jurisprudence se développe et précise ce qu'il faut entendre par « la manière la plus avantageuse ». Dans certains cas, il sera très facile d'apprécier si l'intermédiaire a agi de la manière la plus avantageuse pour le client. Mais dans les cas où différents critères doivent être pris en considération, il est utile de pouvoir se référer à la présomption selon laquelle l'intermédiaire satisfait à l'obligation de réaliser la transaction de la manière la plus avantageuse s'il a exécuté la transaction sur le marché boursier belge et conformément au règlement de la Bourse.

Il est parfaitement imaginable que le client démontre par la suite que les cours étaient plus avantageux à l'une ou l'autre bourse étrangère. Il est toutefois impossible que l'agent de change sache ce qui se passe à toutes les bourses du monde.

Le premier amendement est rejeté par 10 voix contre 3.

Le deuxième amendement est rejeté à la même majorité.

L'article 22 est adopté par 10 voix et 3 abstentions.

Article 23

A cet article est déposé l'amendement suivant :

« Supprimer le § 2 de cet article. »

Justification

Tout le monde est d'accord pour augmenter la transparence du marché boursier. Pour qu'un marché soit vraiment transparent et sain, il faut qu'un maximum de transactions, voire toutes les transactions, soient exécutées sur ce marché.

Eén lid merkt nogmaals op dat het woord « voordeligste » wijze zeer moeilijk te bepalen is. Hij verwijst hierbij naar de motivering van een amendement bij artikel 23, § 1, laatste lid. De term « voordeldig » is zeer delicaat en er zullen betwistingen voorkomen om de verantwoordelijkheden te bepalen. Het woord « voordelig » moet geschrapt worden.

Spreker verzoekt de Minister te willen verduidelijken dat wanneer een effectenmakelaar een aankoop- of verkooporder uitvoert op een Belgische beurs en de cliënt daarna weet dat op een andere beurs de koersen voordeliger waren, de effectenmakelaar dan toch op de meest voordeligste wijze voor zijn cliënt heeft gehandeld.

De Minister geeft toe dat er een zekere tijd nodig zal zijn om een rechtspraak tot stand te zien komen en preciseert wat men moet verstaan onder de woorden « op de voor de cliënt voordeligste wijze ». In bepaalde gevallen zal het zeer gemakkelijk zijn om te beoordelen of de bemiddelaar op de meest voordelige wijze heeft gehandeld. In andere gevallen daarentegen moet men verschillende maatstaven hanteren en dan kan men het best terugvallen op het vermoeden dat de bemiddelaar de transactie op de voordeligste wijze heeft uitgevoerd, wanneer hij op de Belgische beursmarkt is opgetreden en het Beursreglement heeft nageleefd.

Het is zeer goed denkbaar dat nadien inderdaad kan worden aangetoond dat op een of andere buitenlandse beurs de koersen voordeliger waren. Het is voor de effectenmakelaar onmogelijk om te weten wat er op elke beurs ter wereld omgaat.

Het eerste amendement wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen.

Het tweede amendement wordt met dezelfde meerderheid verworpen.

Artikel 22 wordt aangenomen met 10 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Artikel 23

Bij dit artikel wordt het volgende amendement ingediend :

« Paragraaf 2 van dit artikel te doen vervallen. »

Verantwoording

Iedereen is het erover eens dat de beursmarkt doorzichtiger moet worden. Een daadwerkelijke doorzichtige en gezonde markt kan pas worden bereikt indien zoveel mogelijk, om niet te zeggen alle transacties op de beurs worden uitgevoerd.

Le rôle de la Bourse est d'assurer la liquidité du marché. Il faut que des quantités raisonnables de titres puissent être négociées en Bourse, sans influencer les cours de manière anormale.

Il importe absolument de rompre le cercle vicieux en vertu duquel les investisseurs importants, notamment les investisseurs étrangers, ne viendront pas sur un marché trop étroit; d'autre part, le marché est trop étroit parce qu'un certain nombre d'investisseurs n'y interviennent pas.

Par ailleurs, il y a lieu de noter que la centralisation des transactions au marché boursier est d'autant plus impérieuse que la capitalisation boursière de la Bourse de Bruxelles est faible par rapport aux places rivales étrangères. Si nous voulons conserver une chance de faire de notre place financière une place européenne, il n'y a qu'une seule solution: les agents de change et les banques doivent unir leurs efforts pour ramener le plus grand nombre possible de transactions au marché.

Pourquoi des places boursières ausi importantes que New York, Tokyo, Paris, ont-elles opté pour la centralisation des transactions en Bourse? C'est dans l'intérêt supérieur de l'épargne; cette dernière a droit à la transparence. La centralisation permet de respecter l'égalité de traitement de tous les épargnants. Chaque petit investisseur pourra, à tout moment, en pleine connaissance de cause, faire exécuter une transaction au même prix que le gros investisseur. D'autre part, la centralisation permet d'éviter les abus enregistrés lors de l'affaire de la Générale de Belgique, au cours de laquelle les petits actionnaires n'ont pu vendre leurs titres en Bourse qu'à un prix inférieur de 10 p.c. au prix pratiqué pour les plus grosses transactions hors Bourse.

Ce ne sont pas les règles de « reporting » (obligation pour les intermédiaires professionnels de notifier à la Commission de la Bourse les transactions exécutées hors Bourse) qui protègent le petit épargnant. Cette notification a posteriori ne modifiera jamais les conditions auxquelles ce petit épargnant est condamné à traiter.

Par ailleurs, la Bourse de Bruxelles va, en collaboration avec le secteur bancaire, instaurer un marché d'options.

Or, il faut savoir qu'il est illusoire de vouloir développer un tel marché d'options, si rien n'est fait pour développer les supports de ces options.

Nous ne pouvons gâcher cette chance de garantir, dans des conditions optimales, la rencontre des entrepreneurs et de l'épargne au travers d'un marché centralisé et transparent.

De Beurs heeft tot taak de liquiditeit van de markt te waarborgen. Het moet mogelijk zijn een behoorlijk aantal effecten ter beurze te verhandelen, zonder meteen de koersen op abnormale wijze te beïnvloeden.

Er moet tot elke prijs iets worden gedaan aan de cirkelredenering dat grote beleggers, meer bepaald buitenlandse beleggers, een te beperkte markt mijden, en dat die markt beperkt blijft omdat een aantal beleggers wegblijven.

Het ter beurze centraliseren van de transacties is des te dringender omdat de beurskapitalisatie van de Brusselse beurs gering is in vergelijking met haar buitenlandse concurrenten. Indien men Brussel als Europees financieel centrum nog een kans wil geven, is slechts één oplossing mogelijk: de effectenmakelaars en de banken moeten hun krachten bundelen om zoveel mogelijk transacties op de beurs te laten plaatsvinden.

Waarom opteerden belangrijke financiële centra als New York, Tokio, Parijs voor een centralisering van de transacties op de beurs? Dat gebeurde in het belang van het spaarwezen. De spaarders hebben immers recht op een doorzichtige markt. Dank zij die centralisering is voor alle spaarders een gelijke behandeling gewaarborgd. Elke kleine belegger kan op welk ogenblik ook en met voldoende kennis van zaken een transactie laten uitvoeren en voor dezelfde prijs als een grote belegger. Bovendien worden misbruiken zoals tijdens de affaire rond de Generale Maatschappij van België onmogelijk. Toen konden de kleine aandeelhouders hun aandelen op de Beurs enkel kwijt voor een prijs die 10 pct. lager lag dan de prijs die de grote beleggers voor de belangrijkste buiten de beurs uitgevoerde transacties kregen.

De regels van de « rapportering » (verplichting voor de beroepsbemiddelaars om de Beurscommissie in te lichten over alle buiten de beurs uitgevoerde transacties) kunnen de kleine belegger onmogelijk beschermen. Die kennisgeving achteraf zal nooit de voorwaarden beïnvloeden waartegen de kleine belegger noodgedwongen zijn effecten moet verhandelen.

De Beurs van Brussel zal in samenwerking met de banken een optiebeurs oprichten.

Welnu, een dergelijke optiebeurs heeft geen schijn van kans indien niet iets wordt gedaan om de ontwikkeling van de papieren dragers te bevorderen.

Men mag de kans niet laten liggen om ondernemers en beleggers in optimale omstandigheden via een doorzichtige en gecentraliseerde markt bij elkaar te brengen.

En conséquence, il apparaît que les seuils énoncés à l'article 23, § 2, alinéa 1er de la loi en projet doivent être supprimés. A la suite de cette suppression, le principe sera la centralisation des transactions en Bourse (article 23, § 1er, alinéa 1er).

A titre subsidiaire :

« A. Au § 2, remplacer le montant « 25 millions de francs » par le montant « 50 millions de francs. »

Justification

Il s'agit de relever les seuils en dessous desquels les transactions sur valeurs mobilières doivent être exécutées en Bourse et, partant, de renforcer la transparence du marché boursier.

La transparence des opérations est, en effet, essentielle. Il faut qu'à tout moment, les acteurs économiques soient en mesure de connaître les offres et les demandes de titres, ainsi que les volumes des transactions. A ce point de vue, une obligation de « reporting » a posteriori (obligation mise à charge pour tout intermédiaire professionnel de notifier à la Commission de la Bourse les transactions sur valeurs mobilières cotées réalisées en dehors du marché boursier) des opérations réalisées hors bourse au-dessus des seuils dérisoires prévus par le projet de loi n'est pas suffisante.

D'autre part, la centralisation de toutes les transactions au marché assure l'égalité des actionnaires. Seule la centralisation permet d'éviter que pour une même valeur des prix différents soient appliqués à différentes catégories d'investisseurs. Au cours de l'affaire de la Générale de Belgique, des transactions réalisées hors bourse et portant sur des blocs importants de titres négociés à des cours sensiblement différents du cours de bourse ont provoqué des réactions extrêmement négatives.

Enfin, le rôle de la Bourse est d'assurer la liquidité du marché. Il faut que des quantités raisonnables de titres puissent être négociées en Bourse sans influencer, de manière anormale, le cours de bourse.

Il convient de rompre le cercle vicieux en vertu duquel les investisseurs n'investissent que dans des valeurs « liquides »(dont le marché est suffisamment large), alors que les valeurs ne sont liquides que si les investisseurs investissent dans ces valeurs.

Par ailleurs, il y a lieu de noter que la centralisation est d'autant plus impérieuse que la capitalisation boursière de la Bourse de Bruxelles est faite par rapport aux places rivales étrangères (New York, Tokyo, Paris). Or, on constate qu'à New York, Tokyo, Paris, toutes les transactions sur valeurs mobilières sont centralisées en Bourse. C'est à cette

Bijgevolg moeten de in artikel 23, § 2, eerste lid, vastgelegde drempels verdwijnen. Pas dan kan de centralisering van de transacties ter beurze als regel gelden (artikel 23, § 1, eerste lid).

Subsidiair :

« A. In § 2, het bedrag « 25 miljoen frank » te vervangen door het bedrag « 50 miljoen frank. »

Verantwoording

De drempels waaronder de effectentransacties ter beurze moeten worden uitgevoerd, moeten worden opgetrokken zodat tegelijk de beursmarkt doorzichtiger wordt.

Transparante verrichtingen zijn immers een eerste vereiste. De deelnemers aan het economische proces moeten op elk ogenblik op de hoogte zijn van vraag en aanbod inzake effecten, alsmede van het volume van de verrichtingen. In dat opzicht is de verplichting van rapportering achteraf (verplichting voor iedere beroepsbemiddelaar om de Beurscommissie in kennis te stellen van de buiten beurs verhandelde in de notering opgenomen effecten) over de buiten beurs verrichte operaties die boven de in het ontwerp bepaalde belachelijk lage drempels liggen, niet voldoende.

Voorts staat de centralisatie van alle verrichtingen op de beurs borg voor een gelijke behandeling van alle aandeelhouders. Alleen dank zij centralisatie kan worden voorkomen dat voor een zelfde waarde verschillende prijzen worden betaald voor verschillende categorieën van beleggers. In de zaak van de Generale Maatschappij van België hebben buiten beurs uitgevoerde transacties van aanzienlijke aandelenpakketten die verhandeld werden tegen sterk van de beurskoers verschillende koersen, uiterst negatieve gevolgen gehad.

Tot slot moet de Beurs de liquiditeit van de markt waarborgen. Er moeten behoorlijke aandelenpakketten op de Beurs kunnen worden verhandeld, zonder dat de beurskoersen abnormaal beïnvloed worden.

De cirkelredenering luidens welke beleggers alleen in « liquide » waarden beleggen (waarvoor een voldoende ruime markt bestaat), moet worden doorbroken, want waarden zijn alleen liquide als beleggers daarin beleggen.

Voorts zij genoteerd dat de centralisatie des te noodzakelijker is daar de beurskapitalisatie van de Brusselse Beurs gering is vergeleken met de rivaliserende buitenlandse beurzen (New York, Tokio, Parijs). Geconstateerd moet worden dat daar alle effectentransacties ter beurze zijn gecentraliseerd. Alleen onder die voorwaarde kan de Beurscommissie

condition seulement que la Commission de la Bourse peut exercer sa mission qui consiste à garantir, dans des conditions optimales, la rencontre des entrepreneurs et de l'épargne au travers d'un marché centralisé et transparent.

« B. Au § 2, deuxième alinéa, remplacer les mots « Le Roi » par les mots « La Commission de la Bourse » et supprimer les mots « et des Commissions des Bourses. »

Justification

La modification proposée est conforme au rapport de la « Commission de Modernisation des marchés boursiers » du 5 décembre 1988 en vertu duquel les seuils énoncés à l'article 23, § 2, alinéa 1er, pourront être ajustés par l'autorité de marché (Commission de la Bourse), après consultation de toutes les parties concernées (notamment les nouveaux actionnaires des sociétés de bourse) et sur avis conforme de la Commission bancaire et financière.

« C. Au § 2, troisième alinéa, in limine, *remplacer le mot « Il » par les mots « La Commission de la Bourse », et entre le mot « peut » et les mots « s'écarter du cours de Bourse », insérer les mots « sur avis de la Commission bancaire et financière. »*

Justification

La modification proposée met la loi en projet en conformité avec le rapport de la « Commission de Modernisation des marchés boursiers » du 5 décembre 1988 en vertu duquel, seules les autorités de marchés (Commission de la Bourse) « pourront adapter la mesure dans laquelle le prix des transactions portant sur des valeurs mobilières cotées et exécutées en dehors de la Bourse de Valeurs Mobilières à l'intervention d'un intermédiaire professionnel peut s'écarter du cours de bourse.

A l'article 23 est déposé un autre amendement, libellé comme suit :

« Remplacer la dernière phrase du § 3 de cet article par ce qui suit :

« Le refus doit être notifié par lettre recommandée à la poste dans le mois de la date de l'envoi de l'avis au client ou, à défaut d'un tel avis, dans le mois de la date à laquelle le client aura eu connaissance de l'opération. »

haar opdracht vervullen, namelijk ervoor zorgen dat ondernemers en beleggers elkaar vinden via een gecentraliseerde en doorzichtige markt.

« B. In het tweede lid van § 2, de woorden « De Koning » te vervangen door de woorden « De Beurscommissie » en de woorden « en van de Beurscommissies » te doen vervallen. »

Verantwoording

De voorgestelde wijziging is conform het verslag van de « Commissie voor de Modernisering van de beursmarkten » van 5 december 1988, luidens hetwelk de in artikel 23, § 2, eerste lid, vermelde drempels door de marktoverheid (Beurscommissie) kunnen worden aangepast na alle betrokken partijen (onder meer de nieuwe aandeelhouders van de beursvennootschappen) te hebben geraadpleegd en op eensluidend advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen.

« C. In het inleidende zinsdeel van het derde lid van § 2, het woord « Hij » te vervangen door de woorden « De Beurscommissie » en tussen de woorden « effecten » en « mag », de woorden « op advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen » in te voegen. »

Verantwoording

De voorgestelde wijziging brengt de ontworpen wet in overeenstemming met het verslag van de « Commissie voor de Modernisering van de beursmarkten » van 5 december 1988 luidens hetwelk alleen de Beursoverheid (de Beurscommissie) de mate mag aanpassen waarin de prijs van de buiten de Effectenbeurs door bemiddeling van een beroepsbemiddelaar uitgevoerde transacties van genoteerde effecten mag verschillen van de beurskoers.

Een ander amendement bij artikel 23 luidt als volgt :

« De laatste volzin van § 3 van dit artikel te vervangen als volgt :

« Van de weigering moet kennis worden gegeven bij ter post aangetekende brief binnen de maand na de datum waarop de kennisgeving aan de cliënt is gezonden of, bij gebreke hiervan, binnen de maand na de datum waarop de cliënt van die transactie kennis zal hebben gehad. »

Justification

Selon le projet, si le client qui n'a pas reçu d'avis, est mis au courant de l'opération un mois plus tard il sera privé de son recours. Ce texte peut permettre toute espèce de manœuvre.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée en Commission de la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5 - 89/90, p. 131 *sqq.*).

Pour terminer, les amendements suivants sont déposés :

« Remplacer cet article par ce qui suit :

« Article 23. — Les intermédiaires visés à l'article 3 peuvent exécuter leurs ordres dans une Bourse de valeurs mobilières organisée à cet effet ou par le biais d'une transaction avec leurs clients. Pour toutes les opérations extra-boursières en valeurs mobilières cotées dans l'une des Bourses de valeurs mobilières belges, il est instauré une obligation de faire rapport à la Bourse des valeurs mobilières de Bruxelles dans les quinze minutes qui suivent la transaction. Cette obligation concerne la quantité, le prix et la dénomination de la valeur. La Bourse de valeurs mobilières de Bruxelles est tenue d'organiser, dans les douze mois de l'entrée en vigueur de la présente loi, un système de rapport accessible à tous les intermédiaires visés à l'article 3. Le Roi fixe les modalités d'application de cette obligation de faire rapport sur avis de la Commission bancaire et financière et des Commissions des Bourses. »

Justification

Cet article procède du souci d'assurer la transparence des transactions mobilières sans pour autant priver les intermédiaires visés à l'article 3 des possibilités qu'ils ont de passer librement des contrats relatifs à des valeurs mobilières. Une monopolisation dans le chef des Bourses de valeurs mobilières belges (au-dessous de certains seuils) n'est pas la manière adéquate d'assurer la transparence, étant donné qu'elle impose une limitation trop importante et parfaitement inutile des possibilités qu'ont les intermédiaires visés à l'article 3 de conclure des contrats.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée en Commission de la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5 - 89/90, p. 131 *sqq.*).

A titre subsidiaire :

« Remplacer le dernier alinéa du § 1er de cet article par ce qui suit : « Ils peuvent toutefois les exécuter sur un autre marché boursier, moyennant l'accord du client. »

Verantwoording

Luidens het ontwerp wordt aan de cliënt die geen kennisgeving heeft ontvangen, en die binnen een maand van de transactie in kennis wordt gesteld, elke mogelijkheid van beroep ontnomen. Met zo'n tekst kan men alle kanten uit.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer (Gedr. St., Kamer, 1156/5 - 89/90, p. 131 e.v.).

Tenslotte worden nog de volgende amendementen ingediend :

« Dit artikel te vervangen als volgt :

« Artikel 23. — De in artikel 3 bedoelde instellingen kunnen hun orders uitvoeren op een daarvoor georganiseerde Effectenbeurs of door bemiddeling van een transactie met hun klanten. Voor alle buitenbeursverrichtingen in effecten die genoteerd werden op één van de Belgische Effectenbeurzen wordt er een rapporteringsplicht aan de Effectenbeurs van Brussel, binnen de vijftien minuten na de uitvoering van de transactie, ingevoerd. Deze rapporteringsplicht heeft betrekking op de hoeveelheid, de prijs en de naam van het effect. De Effectenbeurs van Brussel is gehouden, om binnen de twaalf maanden na de inwerkingtreding van deze wet, in een rapporteringssysteem te voorzien, toegankelijk voor alle in artikel 3 bedoelde instellingen. De Koning regelt de toepassingsmodaliteiten van deze rapporteringsplicht op advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en van de Beurscommissies. »

Verantwoording

Dit artikel gaat uit van de bekommernis om de transparantie van de effectentransacties te verzekeren, zonder evenwel de vrije contracteringsmogelijkheden van de in artikel 3 bedoelde instellingen inzake effecten op te geven. Een monopolievorming van de Belgische Effectenbeurzen (beneden bepaalde barema's) is niet de gepaste manier om transparantie te bekomen daar zij een te grote en volstrekt onnodige limitering van de contracteringsmogelijkheden van de in artikel 3 bedoelde instellingen oplegt.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5 - 89/90, p. 131 e.v.).

Subsidiair :

« In dit artikel het laatste lid van § 1 te vervangen als volgt : « Zij mogen die evenwel, met het akkoord van de kliënt, op een andere beursmarkt uitvoeren. »

Justification

Dans le texte proposé, l'intermédiaire ne peut exécuter les transactions sur un autre marché boursier que « par application de l'article 22, alinéa premier », c'est-à-dire lorsque c'est la manière la plus avantageuse pour le client. Toutefois, d'autres facteurs peuvent jouer qui conduisent le client à préférer un autre marché au marché belge. Ainsi pour les actions étrangères cotées, il arrive fréquemment que la Bourse de Bruxelles manque de liquidité pour répondre à des transactions d'une certaine importance et nombre de ces actions n'y font pas l'objet d'une cotation continue. S'il ne se négocie, par exemple, quotidiennement que quelques dizaines d'actions de la K.L.M. à Bruxelles, il est logique qu'un client qui souhaite acheter plusieurs dizaines de milliers d'actions de cette société fasse exécuter cette transaction à la Bourse d'Amsterdam.

Cependant, il est parfaitement possible que, le même jour, le cours de l'action de la K.L.M. à la Bourse d'Amsterdam soit plus élevé que celui de quelques dizaines d'actions de cette société négociées à Bruxelles.

Selon le projet, en effectuant une telle transaction, l'intermédiaire enfreindrait les dispositions de l'article 23.

Les auteurs renvoient à cet égard à la discussion de l'article 22, au cours de laquelle le même problème a été abordé. Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée lors de la discussion de l'article précité.

A titre subsidiaire :

« Supprimer le § 3 de cet article. »

Justification

La formule du projet laisse à l'investisseur une trop grande latitude de rompre le contrat au détriment de la société de bourse.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée en Commission de la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5 - 89/90, p. 131 et suiv.).

Le Ministre donne l'explication suivante: un accord a été conclu entre les représentants des banques pour fixer un plafond en ce qui concerne la centralisation en Bourse pour les actions et les obligations. La Chambre des Représentants a décidé de supprimer le plafond pour les actions. Toutes les transactions sur actions doivent désormais passer par la Bourse.

Par contre, la Chambre n'a pas estimé opportun de supprimer ce plafond pour les obligations, d'une part, pour ne pas trop bouleverser ce qui a fait l'objet

Verantwoording

In de voorgestelde tekst mag de bemiddelaar de transacties enkel met toepassing van artikel 22, eerste lid, op een andere beursmarkt uitvoeren, met andere woorden, enkel ingeval dit voor de kliënt de voordeligste wijze van uitvoering is. Er kunnen evenwel andere factoren spelen die de klant er toe doen besluiten een andere markt boven de Belgische te kiezen. Zo is de Beurs van Brussel voor de genoteerde buitenlandse aandelen vaak te weinig liquide om grotere transacties op te vangen en is er voor vele van deze aandelen geen doorlopende notering. Als bv. van K.L.M. dagelijks in Brussel slechts enkele tientallen aandelen worden verhandeld is het logisch dat een kliënt die enkele duizenden aandelen van deze maatschappij wenst te kopen deze transactie zal laten doorvoeren op de Beurs van Amsterdam.

Nochtans is het perfect mogelijk dat de koers van het K.L.M.-aandeel op de Beurs in Amsterdam op een zelfde beursdag hoger ligt dan deze van enkele tientallen verhandelde aandelen van deze maatschappij in Brussel.

In het wetsontwerp overtreedt de bemiddelaar bij een dergelijke verrichting de bepalingen van artikel 23.

De auteurs verwijzen bij dit amendement naar de bespreking van artikel 22, waar hetzelfde probleem aan de orde kwam. De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven bij artikel 22.

Subsidiair :

« Paragraaf 3 te doen vervallen. »

Verantwoording

De huidige formulering biedt aan de belegger een te grote mogelijkheid van contractbreuk ten nadele van de beursvennootschap.

De Minister verwijst naar zijn antwoord in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5 - 89/90, p. 131 e.v.).

De Minister verstrekt de volgende toelichting: de vertegenwoordigers van de effectenmakelaars en de banken hebben na onderling overleg een drempel vastgesteld voor het centraliseren van de aandelen en obligaties op de beurs. De Kamer van Volksvertegenwoordigers heeft evenwel besloten de drempel voor de aandelen te schrappen. Voortaan moeten alle transacties in aandelen via de beurs verlopen.

De Kamer heeft het daarentegen niet raadzaam geacht de drempel voor obligaties op te heffen, enerzijds om het compromis tussen de twee beroepen niet

d'un compromis entre les deux professions et, d'autre part, par prudence en ce qui concerne les transactions portant sur les obligations d'Etat.

Un intervenant fait observer qu'à New York, à Tokyo et à Paris, la centralisation en Bourse est complète, y compris des obligations pour n'importe quel montant.

Le Ministre admet que dans certains pays, la centralisation pour les obligations existe. La Belgique se trouve cependant dans une situation particulière: sa dette publique est proportionnellement très importante et une partie importante de cette dette se trouve dans le portefeuille des intermédiaires financiers.

Un autre membre remarque que la forme plurielle de « une Commission de la Bourse » est « des Commissions de la Bourse » et non « des Commissions des Bourses ».

Le Ministre répond que cette terminologie a été modifiée par la Chambre. Le texte initial parlait « des Commissions de la Bourse ».

Une deuxième question de cet intervenant concerne le § 2, dernier alinéa, de l'article 23, où l'on parle de « Pour les transactions sur d'autres valeurs mobilières... » De quelles « autres » valeurs s'agit-il ?

Le Ministre répond qu'il s'agit de valeurs mobilières autres que les obligations dont il est question aux alinéas précédents.

Ce texte a été inséré à la Chambre précisément pour l'hypothèse où il s'avérerait à l'expérience que la centralisation totale des transactions sur actions pose des problèmes. Nous avons, sur ce point, des avis contradictoires. La Commission des Finances de la Chambre a tranché en faveur de la thèse selon laquelle il fallait la centralisation totale des transactions sur actions, mais elle a maintenu, par mesure de prudence, la possibilité pour le Roi de rétablir un plafond sur ces mêmes transactions.

Un membre observe que le premier alinéa du § 2 parle de transactions sur obligations portant, pour une même valeur, sur un montant minimum de 25 millions de francs. Cela signifie-t-il que plusieurs obligations peuvent être réunies jusqu'à former un montant de 25 millions de francs ?

Le Ministre répond que l'expression « une même valeur » vise des obligations émises le même jour et ayant la même échéance. L'expression est habituelle et figure également à l'article 75, § 2, 1°, dernier alinéa du livre I^er^, titre V, du Code du commerce.

Les amendements déposés à l'article 23 sont rejetés par 9 voix contre 3.

L'article 23 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

al te zeer te verstoren en anderzijds om redenen van voorzichtigheid wanneer men met transacties op staatsobligaties te maken heeft.

Een spreker merkt op dat te New York, Tokyo en Parijs alles op de beurs gecentraliseerd is; dat geldt ook voor de obligaties van welk bedrag ook.

De Minister geeft toe dat de obligaties in bepaalde landen gecentraliseerd zijn. Ons land bevindt zich echter in een bijzondere toestand: de overheidsschuld is in verhouding zeer groot en bevindt zich goeddeels in de portefeuille van de financiële bemiddelaars.

In verband met de Franse tekst wijst een lid erop dat de meervoudsvorm van « une Commission de la Bourse », « des Commissions de la Bourse » is en niet « des Commissions des Bourses ».

De Minister antwoordt dat deze terminologie door de Kamer is gewijzigd: in het oorspronkelijk ontwerp stond « des Commission de la Bourse ».

Spreker stelt dan een tweede vraag in verband met § 2, laatste lid, van artikel 23, dat luidt als volgt: « Voor transacties in andere effecten... ». Op welke « andere » effecten doelt dit artikel ?

De Minister antwoordt dat hier sprake is van andere effecten dan de obligaties waarover de vorige leden handelen.

De Kamer heeft die tekst voorzichtigheidshalve ingevoegd voor het geval de ervaring zou uitwijzen dat een volledige centralisatie van de transacties in aandelen moeilijkheden meebrengt. Op dat punt bestaan er tegenstrijdige standpunten. Uiteindelijk was de Kamercommissie voor de Financiën voorstander van een algehele centralisatie voor transacties van aandelen, doch voorzichtigheidshalve heeft zij de mogelijkheid opengelaten dat de Koning opnieuw een drempel bepaalt voor deze transacties.

Eén lid merkt op dat het eerste lid van paragraaf 2, spreekt over transacties in obligaties die, voor een zelfde waarde, slaan op een bedrag van ten minste 25 miljoen frank. Betekent dit dat verschillende obligaties samengevoegd mogen worden tot een bedrag van 25 miljoen frank is bereikt ?

De Minister antwoordt dat de term « een zelfde waarde » slaat op obligaties die zijn uitgegeven op éénzelfde dag en die dezelfde vervaldag hebben. De term is gebruikelijk en wordt reeds vermeld in artikel 75, § 2, 1°, laatste lid van boek I, titel V, van het Wetboek van Koophandel.

De amendementen ingediend bij artikel 23 worden verworpen met 9 tegen 3 stemmen.

Artikel 23 wordt aangenomen met 9 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Article 24

L'amendement suivant est déposé:

« Au premier alinéa, remplacer les mots « qu'à travers le marché boursier et, pour les transactions à exécuter en dehors de ces bourses, que moyennant communication à ces clients » par les mots « ou en dehors de ces bourses, que moyennant l'accord préalable des clients. »

Justification

Comme l'a fait remarquer le Conseil d'Etat, cette règle, actuellement en vigueur depuis 1935 (Article 75bis, quatrième alinéa, du livre Ier, titre V du Code du Commerce) permet d'éviter que le client pâtisse de l'opposition d'intérêts qui se produit lorsqu'un intermédiaire achète pour lui-même ce qu'il est chargé de vendre lui-même à son client ce que celui-ci a donné mission d'acheter.

La doctrine a approuvé l'utilité de cette règle. Elle doit être maintenue. D'autant que le texte prévoit que certaines transactions pourraient être prises en contrepartie « moyennant communication à ces clients » et non moyennant leur accord préalable. Selon ce projet, il suffirait que l'avis ou le bordereau adressé par la banque au client porte la mention « trading » pour permettre à la banque de se porter contrepartie. Le texte n'indique pas si dans ce cas, le courtage serait d'application, alors que le mandat de commissionnaire n'a pas reçu exécution.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5 - 89/90, p. 138 et suiv.).

L'amendement est rejeté par 9 voix et 3 abstentions.

L'article 24 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Article 25

Un premier amendement tend à remplacer cet article par ce qui suit:

« Article 25. — Les transactions sur valeurs mobilières cotées à une des Bourses de valeurs mobilières et qui sont réalisées en dehors de ces Bourses à l'intervention des intermédiaires en valeurs mobilières ou par eux, font l'objet d'une notification à la Commission de la Bourse de valeurs mobilières de Bruxelles.

L'information du public concernant ces données ainsi que celle relative aux titres offerts et aux transactions réalisées au sein des Bourses de valeurs mobilières sera organisée par une société créée à cet effet, dont les statuts, le fonctionnement et l'actionnariat seront réglés par arrêté royal. »

Artikel 24

Het volgende amendement wordt ingediend:

« Het eerste lid van dit artikel te vervangen als volgt: « Bemiddelaars in effecten kunnen slechts als tegenpartij van hun cliënt optreden voor transacties op de effectenbeurzen of, voor transacties buiten deze beurzen, na voorafgaande instemming van de cliënten. »

Verantwoording

Zoals de Raad van State opmerkt, kan dank zij die regel, die nu al sinds 1935 van kracht is (Artikel 75bis, vierde lid, van Boek 1, titel V, van het Wetboek van Koophandel), worden voorkomen dat de cliënt nadeel ondervindt van de belangenstrijd die zich voordoet wanneer een bemiddelaar voor zichzelf koopt wat hij moet verkopen of zelf aan zijn cliënt verkoopt wat deze hem heeft opgedragen te kopen.

De rechtsleer heeft het nut van die regel beaamd. Hij moet worden gehandhaafd, te meer daar de tekst bepaalt dat sommige transacties als tegenpartij « slechts na mededeling aan deze cliënten » kunnen worden uitgevoerd en niet nadat die vooraf hun toestemming hebben gegeven. Volgens het ontwerp volstaat het dat de kennisgeving of het borderel dat de bank aan de cliënt toestuurt, de vermelding « trading » bevat om de bank in staat te stellen als tegenpartij op te treden. De tekst bepaalt niet of in dat geval het makelaarsloon van toepassing is, hoewel de opdracht van commissionair niet is uitgevoerd.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5 - 89/90, p. 138 e.v.).

Het amendement wordt verworpen met 9 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Artikel 24 wordt aangenomen met 9 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Artikel 25

Een eerste amendement strekt ertoe dit artikel te vervangen als volgt:

« Artikel 25. — Transacties van effecten die zijn genoteerd aan één van de Effectenbeurzen en worden uitgevoerd buiten deze beurzen door toedoen van bemiddelaars in effecten of door henzelf, moeten ter kennis worden gebracht van de Effectenbeurscommissie van Brussel.

De informatieverstrekking aan het publiek met betrekking tot deze gegevens alsook betreffende de aangeboden effecten en transacties binnen de Effectenbeurzen, geschiedt door een daartoe op te richten vennootschap, waarvan de statuten, de werking en het aandeelhouderschap geregeld worden bij koninklijk besluit. »

Justification

Cet amendement est le corollaire de celui qui a été présenté à l'article 12.

Le Ministre renvoie au commentaire qu'il a fait à la Chambre (Doc. Chambre 1156/5 - 89/90, p. 141 et suiv.).

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 3.

Un deuxième amendement à l'article 25 est libellé comme suit:

« Faire débuter cet article par les mots « Les données non nominatives relatives aux transactions... ».

Justification

L'anonymat des intermédiaires et des clients doit être respecté au maximum dans le cadre de l'information communiquée au public.

Compte tenu des déclarations faites précédemment par le Ministre, cet amendement est retiré par son auteur.

Un troisième amendement dispose ce qui suit:

« In fine de cet article, remplacer les mots « par arrêté royal pris sur avis de la Commission bancaire et financière et des Commissions des Bourses » par les mots « par le règlement de la Bourse. »

Justification

La modification proposée met le projet de loi en conformité avec le rapport de la « Commission de Modernisation des marchés boursiers » du 5 décembre 1988 en vertu duquel l'autorité du marché (Commission de la Bourse) se voit conférer des compétences nouvelles en matière, notamment, d'établissement des règles de « reporting » (obligation mise à charge de tout intermédiaire professionnel de notifier à la Commission de la Bourse les transactions sur valeurs mobilières cotées réalisées en dehors du marché boursier).

Par ailleurs, la Commission de la Bourse peut, par le canal de ses banques de données informatiques, assurer la diffusion en temps réel, la plus rapide et la plus large de toutes les notifications qu'elles a reçues conformément à cette disposition.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5 - 89/90, p. 141 et suiv.).

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 3.

Verantwoording

Het amendement is het gevolg van het amendement op artikel 12.

De Minister verwijst naar zijn toelichting gegeven in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5 - 89/90, p. 141 e.v.).

Dit amendement wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen.

Een tweede amendement bij artikel 25 luidt als volgt:

« Dit artikel te laten voorafgaan door de volgende zinsnede: « Niet nominatieve gegevens met betrekking tot ».

Verantwoording

De anonimiteit van de tussenpersonen en de cliënten dient maximaal gerespecteerd te blijven bij de informatieverstrekking aan het publiek.

Gelet op de eerder gegeven verklaringen van de Minister, wordt dit amendement ingetrokken door de auteur.

Een derde amendement bepaalt:

« In fine van dit artikel de woorden « bij koninklijk besluit, genomen op advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en van de Beurscommissies » te vervangen door de woorden « door het Beursreglement. »

Verantwoording

De voorgestelde wijziging brengt het wetsontwerp in overeenstemming met het verslag van de « Commissie voor de modernisering van de beursmarkten » van 5 december 1988 waarin de beursoverheid (de Beurscommissie) nieuwe bevoegdheden toegewezen krijgt, met name op het vlak van de invoering van « reporting » regels (de verplichting die elke professionele bemiddelaar heeft om aan de Beurscommissie de transacties in genoteerde effecten die buiten beurs werden verricht, bekend te maken).

Voorts kan de Beurscommissie via haar geïnformatiseerde gegevensbestanden op de meest snelle en volledige wijze in « real time » alle bekendmakingen verspreiden die ze overeenkomstig deze bepaling heeft ontvangen.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5 - 89/90, p. 141 e.v.).

Het amendement wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen.

L'article 25 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Artikel 25 wordt aangenomen met 9 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Article 26

L'intervenant souhaite que le Ministre explique quelle est la portée de cet article. Pour quelle raison l'exception pour les cessions de titres conférant au moins 10 p.c. des droits de vote de la société est-elle prévue ? Finalement, cela signifie qu'il y a une limite aux transactions sur actions alors que l'article 23 dit qu'il n'y en a pas. Il se demande si ce type de transactions peut continuer à se faire en dehors des intermédiaires et hors bourse.

Le Ministre déclare que cette règle est prévue pour permettre des opérations de restructuration à l'intérieur des groupes. L'actionnaire qui détient plus de 10 p.c. des titres peut vendre sa participation à une autre société dans le respect des dispositions qui figurent dans la loi du 9 mars 1989 sur la transparence.

L'intervenant se demande pourquoi le terme « cessions de titres » est employé au lieu de « transactions sur titres ».

Le Ministre explique que la cession de titres peut prendre différentes formes : un échange, une vente... L'exception vaut tant pour l'acheteur que pour le vendeur.

L'article 26 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Artikel 26

Spreker vraagt de Minister uitleg over de draagwijdte van dit artikel. Waarom wordt voorzien in een uitzondering voor de overdrachten van effecten waaraan ten minste 10 pct. is verbonden van de stemrechten van de betrokken vennootschappen ? Ten slotte betekent dit dat er een beperking geldt voor aandelentransacties, hoewel artikel 23 het tegendeel bepaalt. Hij vraagt zich af of het normaal is dat dit soort transacties nog steeds buiten de beurs kan worden uitgevoerd en zonder een beroep te doen op een beroepsbemiddelaar.

De Minister verklaart dat deze bepaling werd opgenomen om herstructureringsoperaties binnen groepen mogelijk te maken. De aandeelhouder die meer dan 10 pct. van de effecten bezit, kan zijn participatie verkopen aan een andere vennootschap met inachtneming van de bepalingen in de « doorzichtigheidswet » van 9 maart 1989.

Spreker vraagt zich af waarom de woorden « overdrachten van effecten » gebruikt worden i.p.v. het woord « effectentransacties ».

De Minister legt uit dat de overdracht van effecten verschillende vormen kan aannemen : een uitwisseling, een verkoop,... De uitzondering geldt zowel voor de koper als voor de verkoper.

Artikel 26 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Article 27

Un premier amendement déposé à cet article tend à remplacer :

« Les mots « taux de courtages » par les mots « taux maximum des courtages. »

Justification

Il est certain qu'une réforme aussi radicale de la législation boursière implique également la libération du taux des courtages. L'instauration d'un taux maximum des courtages, à fixer par le Ministre des Finances, constitue la meilleure garantie pour éviter une augmentation importante des coûts afférents aux petits bordereaux de bourse, comme ce fut le cas à New York et à Londres lors de la libération des taux des courtages.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5 - 89/90, p. 143 et suiv.).

Artikel 27

Een eerste amendement bij dit artikel wordt ingediend en strekt ertoe :

« Het woord « makelaarsloon » te vervangen door het woord « maximum-makelaarsloon. »

Verantwoording

Dergelijke ingrijpende hervorming van de beurswetgeving impliceert zeker ook het vrijmaken van het makelaarsloon. Het invoeren van het maximum-makelaarsloon, te bepalen door de Minister van Financiën, biedt de beste garantie om een aanzienlijke kostenverhoging op de kleine beursborderellen te voorkomen, zoals dit het geval was in New York en London bij het vrijmaken van de makelaarslonen.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer (Gedr. St., Kamer, 1156/5 - 89/90, p. 143 e.v.).

Un deuxième amendement à cet article est libellé comme suit :

« Remplacer les mots « Le Ministre des Finances » par les mots « Le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres. »

Justification

Actuellement, le taux des courtages est déterminé par le Roi. Il convient de maintenir cette compétence. De plus, une délibération en Conseil des ministres s'indique tant en raison de l'importance de la question qu'en fonction de l'intérêt d'autres ministres (par exemple, Affaires économiques).

Le premier amendement est rejeté par 10 voix contre 3. Le second amendement est rejeté par un vote identique.

L'article 27 est adopté par 10 voix et 3 abstentions.

Article 28

Un amendement est déposé :

« 1. Remplacer au § 1er l'alinéa 1er par le texte suivant :

« Lorsqu'il existe des indices indiquant l'existence d'une infraction visée aux articles 75 ou 189 de la présente loi ou à l'article 11 de la loi du 2 mars 1989 relative à la publicité des participations importantes dans les sociétés cotées en bourse et réglementant les offres publiques d'acquisitions, le procureur du Roi peut requérir la Commission Bancaire ou la Commission de la Bourse ainsi que les intermédiaires visés à l'article 3, de lui communiquer tout renseignement, document ou pièce qu'il estime nécessaire à l'accomplissement de sa mission. »

2. Supprimer les alinéas 2 et 3 du § 1er. »

Justification

1. Les pouvoirs d'investigation prévus par le projet de loi doivent être tempérés par l'intérêt de ne pas entraver inutilement le développement de l'activité financière de la place de Bruxelles. Il importe en outre de ne pas décourager les épargnants par des mesures d'investigation « tous azimuts », avant même que des indices d'infraction ne soient apparus.

Le projet de loi, en effet, prévoit les mêmes mesures d'investigation, d'une part lorsqu'il y a indice d'infraction à l'article 75 et d'autre part pour faciliter en général l'application des dispositions du livre V

Een tweede amendement bij dit artikel luidt als volgt :

« De woorden « De Minister van Financiën kan » te vervangen door de woorden « Bij een in Ministerraad overlegd besluit kan de Koning. »

Verantwoording

Op het ogenblik wordt het makelaarsloon vastgeteld door de Koning. Aan die bevoegdheid mag niet worden geraakt. Bovendien is een in Ministerraad overlegd besluit aangewezen. Het gaat immers om een belangrijke zaak waarbij ook andere ministers betrokken zijn (bijvoorbeeld de Minister van Economische Zaken).

Het eerste amendement wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen. Het tweede amendement wordt met dezelfde stemmenverhouding verworpen.

Artikel 27 wordt aangenomen met 10 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Artikel 28

Een amendement wordt ingediend :

« 1. Het eerste lid van § 1 te vervangen als volgt :

« Wanneer er aanwijzingen zijn dat een inbreuk werd gepleegd als bedoeld in artikel 75 of 189 van deze wet of in artikel 11 van de wet van 2 maart 1989 op de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in ter beurze genoteerde ondernemingen en tot reglementering van de openbare overnameaanbiedingen, kan de procureur des Konings de Bankcommissie of de Beurscommissie evenals de in artikel 3 bedoelde bemiddelaars vragen hem alle inlichtingen documenten of stukken mede te delen die hij noodzakelijk acht voor de uitvoering van zijn opdracht ».

2. Het tweede en derde lid van § 1 te doen vervallen. »

Verantwoording

1. De onderzoeksbevoegdheid waarin het wetsontwerp voorziet moet worden beperkt. De ontwikkeling van de financiële bedrijvigheid op de Brusselse beurs mag immers niet nutteloos worden bemoeilijkt. Het is bovendien van belang de spaarders niet te ontmoedigen door onderzoeksmaatregelen die in het wilde weg genomen worden alvorens ook maar één aanwijzing van een overtreding voorhanden is.

Het wetsontwerp voorziet immers in dezelfde onderzoeksmaatregelen enerzijds wanneer er aanwijzingen zijn dat er een strafbaar feit is geweest als bedoeld in artikel 75 en anderzijds om de toepassing

(opérations d'initié) et pour faciliter l'application des dispositions de la loi du 2 mars 1989 relative à la publicité des participations importantes et réglementant les O.P.A.

On ne peut mettre sur le même pied la surveillance de l'application d'une loi sans indice d'infraction et la recherche des preuves sur base des indices connus d'une infraction pénale.

On doit se garder d'organiser la chasse aux sorcières.

Si l'on devait étendre la méthode prévue par le projet au droit pénal ordinaire, on pourrait perquisitionner dans tous les immeubles d'une rue, sans indice préalable d'infraction, mais en vue d'appliquer les lois fiscales, en espérant trouver dans l'une ou l'autre des maisons visitées, quelque chose à se mettre sous la dent.

2. Aussi, ne convient-il pas de viser l'ensemble du livre V, mais plutôt l'article 189 qui, au sein de ce livre V, en constitue la sanction pénale.

Pour ce qui est de la loi du 2 mars 1989 (Larcier T.I, p. 840), il faut considérer que les manquements qui seraient commis en ne déclarant pas les participations importantes, trouvent déjà une sanction civile efficace dans la privation du droit de vote aux assemblées générales (article 6).

Et en ce qui concerne les O.P.A., le lancement d'une offre publique sans avoir prévenu la Commission Bancaire, laisse apparaître assez d'indices d'infraction pour ne pas nécessiter l'organisation d'un dépistage systématique antérieur pour assurer l'application de la loi, comme le voudrait le projet.

3. On ne peut attribuer à la Commission Bancaire les pouvoirs d'investigation étendus qui sont prévus par le projet. Ce domaine appartient à l'instruction pénale et aux autorités judiciaires.

La Commission Bancaire n'est pas un organe permanent. Elle se compose de sept membres qui ne se réunissent que périodiquement.

Les membres du personnel n'ont pas de statut et ne prêtent pas serment. Ils sont engagés dans les liens d'un contrat d'emploi. On ne pourrait dès lors pas leur reconnaître la qualité d'officier de police judiciaire et les habiliter à pratiquer des investigations de nature pénale.

van de bepalingen van Boek V (handel met voorkennis) evenals van de bepalingen van de wet van 2 maart 1989 op de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in ter beurze genoteerde ondernemingen en tot reglementering van de openbare overnameaanbiedingen, vlotter te laten verlopen.

Men mag het toezicht op de toepassing van een wet zonder dat er aanwijzingen zijn dat er een strafbaar feit geweest is en het zoeken naar bewijzen op basis van gekende aanwijzingen dat er een strafbaar feit geweest is, niet op gelijke voet plaasten.

Men hoede zich voor een heksenjacht.

Indien men de in het ontwerp geschetste methode zou uitbreiden tot het gewoon strafrecht, kan men in alle panden van een straat huiszoekingen verrichten zonder voorafgaande aanwijzing dat een strafbaar feit werd gepleegd, maar met het oog op de toepassing van de fiscale wetten en in de hoop dat men in een of ander huis iets vindt waarin men zich kan vastbijten.

2. Bovendien gaat het hier niet om de toepassing van Boek V in zijn geheel, maar eerder om de toepassing van artikel 189 dat in Boek V de straf omschrijft.

In verband met de wet van 2 maart 1989 moet worden opgemerkt dat de fouten die zouden worden begaan door het niet-bekendmaken van belangrijke deelnemingen, reeds op doeltreffende wijze burgerrechtelijk bestraft worden door het verlies van stemrecht in de algemene vergadering (artikel 6).

Bij een openbare overnameaanbieding zonder kennisgeving aan de Bankcommissie zijn er voldoende aanwijzingen dat een strafbaar feit werd gepleegd zodat het niet nodig is voorafgaandelijk een systematisch onderzoek in te stellen — zoals bepaald in het ontwerp — om de toepassing van de wet te waarborgen.

3. Men mag aan de Commissie niet de uitgebreide onderzoeksbevoegdheden toekennen waarin het ontwerp voorziet. Dat is het terrein van de strafvordering en van de gerechtelijke overheid.

Deze Commissie is geen vast orgaan. Zij bestaat uit zeven leden die slechts op geregelde tijdstippen samenkomen.

De personeelsleden hebben geen statuut en leggen geen eed af. Zij worden aangeworven met een arbeidsovereenkomst. Zij kunnen dus nooit de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie hebben en zij kunnen nooit gemachtigd worden een strafrechtelijk onderzoek te doen.

Il est à l'évidence nécessaire pour la garantie des droits essentiels des citoyens en la matière, reconnue implicitement par l'article 8 de la Constitution, que les investigations soient limitées aux cas d'indice d'infraction, et soient placées sous la garantie d'un juge.

Cette attribution s'impose d'autant plus si les alinéas 2 et 3 du même article 28, § 1er, étaient maintenus.

4. La communication systématique de l'identité des épargnants à la Commission Bancaire (sans indice d'infraction selon le projet) pour tenter de découvrir une opération d'initié, et l'obligation faite à l'intermédiaire d'imposer à son client l'acceptation de la divulgation de son identité constituent par leur généralisation une atteinte au respect de la vie privée. Cette divulgation peut aussi être une méconnaissance du secret des lettres si les ordres de bourse ont été transmis par la voie postale.

On peut penser que la communication d'un listing nominatif des transactions d'un client identifié ne cadre pas avec l'article 17 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques du 19 décembre 1966 (Larcier T.I., p. 29) aux termes duquel nul ne peut être l'objet d'immixtions arbitraires dans sa vie privée ou sa correspondance.

Quant à l'influence de la mesure sur le mouvement des affaires, il faut s'attendre à ce que les épargnants désireux de conserver l'anonymat privilégient d'autres types de placements ou investissent leurs avoirs à l'étranger. Cette conséquence inéluctable va à l'encontre des déclarations d'intention proclamées dans l'exposé des motifs sur le développement du marché financier belge.

Il n'est pas exclu que le système proposé, s'il était adopté, prélude à la dématérialisation des titres au porteur, bien qu'il soit connu que les électeurs belges n'en veulent pas.

Le Ministre répond par trois arguments.

Primo, la Commission bancaire et financière ne peut agir qu'en présence d'indices indiquant l'existence d'une infraction. Elle n'a pas de compétence générale pour rechercher les infractions.

Le problème du délit d'initié est réglé au livre V. Le délit d'initié est une infraction qui peut être commise par les initiés primaires ou par les initiés secondaires. Mais il s'agit toujours d'une seule infraction et non d'un ensemble d'infractions.

Het waarborgen van de essentiële rechten van de burgers op dat vlak, impliciet erkend in artikel 8 van de Grondwet, vereist dat het onderzoek beperkt blijft tot de gevallen waarin aanwijzingen bestaan dat er een strafbaar feit werd gepleegd. Het onderzoek moet onder het toezicht van een rechter verlopen.

Dit is des te meer noodzakelijk indien het tweede en het derde lid van artikel 28, § 1, worden gehandhaafd.

4. De systematische mededeling van de identiteit van de spaarders aan de Commissie (zonder dat er een aanwijzing moet zijn dat er een strafbaar feit is) om te trachten een handel met voorkennis op het spoor te komen en het feit dat de bemiddelaar zijn cliënt moet verplichten tot het aanvaarden van de bekendmaking van zijn identiteit, vormen door de veralgemening van de maatregelen een inbreuk op het privé-leven. Die bekendmaking kan bovendien een schending van het briefgeheim betekenen indien de beursorders per brief werden doorgegeven.

Men kan zich voorstellen dat de mededeling van een naamlijst van transacties van een geïdentificeerde cliënt niet strookt met artikel 17 van het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten van 19 december 1966 waarin gezegd wordt dat niemand mag worden onderworpen aan willekeurige inmenging in zijn privé-leven of briefwisseling.

Wat de invloed van de maatregel op het soort transacties betreft, kan men verwachten dat de spaarders die de anonimiteit wensen te bewaren andere beleggingsvormen zullen verkiezen of hun geld in het buitenland zullen investeren. Dit onvermijdelijke gevolg is in strijd met de intentieverklaringen in de memorie van toelichting bij de ontwikkeling van de Belgische financiële markt.

Indien dit wordt goedgekeurd is het niet uitgesloten dat het voorgestelde systeem de voorbode wordt van de dematerialisatie van de effecten aan toonder, hoewel iedereen weet dat het Belgische publiek daar afkerig van is.

In zijn antwoord voert de Minister drie argumenten aan:

In de eerste plaats kan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen slechts optreden wanneer er aanwijzingen zijn dat een misdrijf werd gepleegd. Zij heeft geen algemene bevoegdheid om misdrijven op te sporen.

Het misbruik van voorkennis is geregeld in boek V. Dat soort van misbruik kan worden begaan door personen die rechtstreeks of via anderen voorkennis hebben gekregen. Het gaat evenwel altijd om één enkel delict en niet om een reeks delicten.

Secundo, l'article 28 instaure une coopération internationale entre les autorités de contrôle des marchés, indépendamment des procédures proprement judiciaires, afin de permettre l'élargissement de l'aire de recherche des infractions au-delà des frontières nationales dans un certain nombre de cas de délits financiers et notamment en cas de délit d'initié.

En ce qui concerne la troisième remarque — à savoir que cette compétence pourrait être attentatoire à la vie privée —, le Ministre ne croit pas que, lorsqu'il s'agit d'infractions sanctionnées pénalement, la recherche, menée sur la base d'indices existants, des conditions dans lesquelles les opérations ont été faites, puisse comme telle être considérée comme attentatoire au respect de la vie privée.

Non seulement il doit s'agir d'infractions strictement définies dans la loi, mais de plus des indices manifestes de celles-ci sont nécessaires. Il faut donc plus que de simples présomptions.

Le Ministre donne un exemple : dans le courant du mois de septembre 1990, la Commission française des opérations de Bourse a interrogé les institutions belges. L'avant-veille d'une opération importante, une firme d'agents de change belge avait été intermédiaire dans de grosses transactions sur un titre français. Il leur a été répondu que, pour le moment, la Commission bancaire n'avait aucune compétence pour interroger cet agent de change. Lorsque la loi sera en vigueur, la Commission bancaire pourra interpeller l'intermédiaire financier belge et lui demander des renseignements, notamment dans le cadre de la coopération internationale.

Un intervenant remarque qu'il s'agit « des indices », au pluriel. Cela veut dire : pas « un seul » indice, mais qu'il y a un ensemble d'indices.

Le Ministre prétend que dans la législation, on parle rarement de « l'indice », au singulier. Si l'on prend la « taxation sur indices », on parle du pluriel. La conviction du juge ou de l'autorité qui enquête doit être basée sur des éléments indiquant la réalité d'une infraction. Il faut nécessairement attacher une importance particulière au « s » qui suit et qui indique qu'un seul indice ne suffirait pas.

L'intervenant se demande si l'on ne pourrait pas ajouter « des indices graves ou importants ».

Le Ministre explique que normalement, il s'agit des mouvements en Bourse où, tout à coup, des volumes s'accroissent et des cours montent ou baissent. C'était le cas dans l'exemple précité de la firme française : il s'agissait d'un gros volume d'affaires sur un titre, d'un cours qui s'envolait, d'une concentration de plus de 60 p.c. d'offres sur un donneur d'ordre d'une

In de tweede plaats voert artikel 28 een internationale samenwerking in tussen de overheden die toezicht uitoefenen op de markten, los van de eigenlijke gerechtelijke procedures, ten einde de opsporing van misdrijven te verruimen buiten de nationale grenzen voor een aantal financiële delicten en onder meer bij misbruik van voorkennis.

Over de derde opmerking als zou de uitoefening van die bevoegdheid de persoonlijke levenssfeer kunnen schenden, antwoordt de Minister dat wanneer men met strafbare feiten te maken heeft, het opsporen — op basis van bestaande aanwijzingen — van de omstandigheden waarin de transacties hebben plaats gevonden, als dusdanig niet kan worden beschouwd als een inbreuk op de persoonlijke levenssfeer.

Het moet niet alleen om misdrijven gaan die uitdrukkelijk in de wet omschreven zijn, maar ook moeten er zeer duidelijke aanwijzingen daartoe zijn. Het moet dus gaan om meer dan vermoedens alleen.

De Minister geeft het volgende voorbeeld : in de loop van de maand september 1990 heeft de Franse Commissie voor de Beursverrichtingen de Belgische instellingen om informatie gevraagd. Twee dagen vóór een belangrijke verrichting was een Belgische firma van effectenmakelaars als bemiddelaar opgetreden bij omvangrijke transacties met een Frans effect. Er is geantwoord dat de Bankcommissie op dit ogenblik niet bevoegd was om de effectenmakelaar in kwestie te ondervragen. Wanneer deze wet echter van kracht zal zijn, zal de Commissie voor het Bank- en Financiewezen de Belgische bemiddelaar wel om opheldering kunnen vragen, onder meer in het kader van de internationale samenwerking.

Een spreker merkt op dat de tekst handelt over « aanwijzingen », in het meervoud dus. Volgens hem betekent dat niet één enkele aanwijzing maar een reeks aanwijzingen.

De Minister beweert dat er in wetteksten slechts zelden sprake is van « een aanwijzing », dus in het enkelvoud. Als voorbeeld verwijst hij naar de mogelijkheid om de belastbare grondslag te ramen « volgens tekenen en indiciën », dus in het meervoud. De overtuiging van de rechter of de overheid die het onderzoek uitvoert, moet gebaseerd zijn op gegevens waaruit blijkt dat er inderdaad sprake is van een strafbaar feit. Men hoeft zich niet blind te staren op die meervoudsvorm, maar het is wel zo dat één enkele aanwijzing niet voldoende is.

Spreker vraagt of men niet moet spreken van « sterke of belangrijke aanwijzingen ».

De Minister legt uit dat het normaal gaat om beurstransacties waarbij de omzet plots gaat stijgen en de koersen ook plots gaan stijgen of dalen. Dat was het geval in het voorbeeld van de Franse firma : het ging om een zeer drukke handel in een bepaald effect, om een koers die spectaculair steeg, om een concentratie van meer dan 60 pct. aanbiedingen bij een opdracht-

firme d'agents de change belge pour un titre français. Il n'y avait aucune preuve que cet ordre était né d'une méconnaissance d'une obligation d'un « initié », mais les trois éléments précités et le fait que cela ait lieu l'avant-veille d'une importante opération, faisaient penser que ce mouvement était dû à un délit d'initié. L'article 28 a pour but non seulement de nous conformer au droit européen, mais aussi de donner une crédibilité réelle à l'exécution de la législation sur la transparence, en dotant l'organisme chargé de la supervision des marchés d'une capacité réelle de s'acquitter de cette fonction.

L'évolution législative dans les autres Etats de la Communauté européenne va dans le même sens. Les épisodes que nous avons vécus, au cours notamment de l'affaire de la Société Générale de Belgique, montrent bien les difficultés auxquelles nos autorités de supervision des marchés ont été confrontées. Vouloir une législation sur la transparence et vouloir réprimer le type d'infraction visé à l'article 75, sans donner à la Commission bancaire les pouvoirs d'investigation nécessaires, reviendrait à créer une législation peu crédible.

Un membre demande quelle est la signification du paragraphe: « Les intermédiaires doivent informer au préalable la personne à la demande ou pour le compte de laquelle... ». Si quelqu'un passe un ordre de Bourse, l'intermédiaire sera-t-il obligé de l'informer qu'il y a un problème et qu'éventuellement son identité sera dévoilée?

Le Ministre répond qu'il s'agit d'une clause générale par laquelle les intermédiaires belges doivent informer leur clientèle de cette disposition de la législation.

Un autre commissaire pose une question relative à la charge de la preuve. A qui celle-ci incombe-t-elle en cas de litige? Est-ce l'intermédiaire qui doit prouver qu'il a informé son client ou celui qui avance l'argent doit-il apporter la preuve qu'il n'a pas été averti?

Le Ministre répond que l'agent de change, le courtier ou le banquier doivent refuser d'exécuter l'ordre si le client refuse radicalement de décliner son identité.

Un intervenant se demande pourquoi l'on parle « des intermédiaires » à l'article 28 et l'on parle à l'article 29 de « les intermédiaires visés à l'article 3 ». Est-ce utile de toujours répéter « visés à l'article 3 »?

Le Ministre répond qu'au premier alinéa du § 1er de l'article 28, on parle des intermédiaires « visés à l'article 3 » et qu'on ne l'a pas répété au deuxième alinéa,

gever van een Belgische firma van effectenmakelaars voor een Frans effect. Er was geen bewijs dat bij deze order sprake was van misbruik van voorkennis, maar de drie voormelde elementen en het feit dat dit plaatsvond vlak vóór een belangrijke transactie, wekten de indruk dat daarbij sprake was van misbruik van voorkennis. Het doel van artikel 28 is niet alleen dat ons recht wordt aangepast aan het Europese recht, maar ook dat de uitvoering van de wetgeving op de doorzichtigheid geloofwaardig moet zijn door de instelling belast met het toezicht op de markten werkelijk in staat te stellen die taak naar behoren te vervullen.

De ontwikkeling in de wetgeving van de andere Lidstaten van de Europese Gemeenschap gaat in dezelfde richting. Uit wat wij hebben meegemaakt, onder andere in de zaak van de Generale Maatschappij van België, blijkt duidelijk met welke moeilijkheden de instanties die toezicht houden op onze markten, te maken krijgen. Wetten over de doorzichtigheid opstellen en straffen stellen op het soort misdrijven bedoeld in artikel 75, zonder aan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen de nodige onderzoeksbevoegdheden te geven, zou neerkomen op het creëren van een weinig geloofwaardige wetgeving.

Een lid vraagt wat de betekenis is van de paragraaf: « De bemiddelaars moeten de persoon op wiens verzoek of voor wiens rekening zij moeten handelen vooraf verwittigen ... ». Indien iemand een beursorder geeft, zal de bemiddelaar dan verplicht zijn mee te delen dat er een probleem is en dat de identiteit van deze persoon eventueel kenbaar zal worden gemaakt?

De Minister antwoordt dat het om een algemeen voorschrift gaat dat inhoudt dat de Belgische bemiddelaars hun cliëntèle op de hoogte moeten brengen van die bepaling in de wetgeving.

Een ander lid stelt een vraag over de bewijslast. Bij wie behoort de bewijslast in geval van betwisting? Is het de bemiddelaar die moet bewijzen dat hij zijn cliënt heeft geïnformeerd of moet degene die het geld ter beschikking stelt, bewijzen dat hij niet verwittigd werd?

De Minister stelt dat de wisselagent, de makelaar of de bankier moeten weigeren een opdracht uit te voeren, wanneer de cliënt radicaal weigert zijn identiteit bekend te maken.

Een commissielid vraagt zich af waarom men in artikel 28 de term « de bemiddelaars » gebruikt en in artikel 29 de woorden « de in artikel 3 bedoelde bemiddelaars ». Is het nuttig « in artikel 3 bedoelde » steeds te herhalen?

De Minister antwoordt dat in het eerste lid van § 1 van artikel 28 sprake is van « de in artikel 3 bedoelde bemiddelaars » en dat in het tweede lid van diezelfde

pour éviter de surcharger le texte. La lecture du texte montre clairement qu'il s'agit des mêmes intermédiaires, à savoir ceux visés à l'article 3.

Un dernier intervenant demande si les intermédiaires étrangers qui font des opérations en Belgique tombent sous l'application de l'article 3.

Le Ministre répond négativement; ils tomberont sous l'application de l'article 3 lorsque le Roi aura fait usage du pouvoir de les agréer comme intermédiaires en Belgique. Pour le moment, ils ne sont pas encore visés car la liberté d'établissement et la libre prestation de services n'existent pas entièrement.

La réponse est en fait donnée à l'article 3, 3°, qui cite, parmi les établissements qui peuvent intervenir en Belgique à titre professionnel, « dans les conditions prévues au livre II, titre Ier, chapitre VIII, les établissements de bourse ou de crédit relevant du droit d'un Etat étranger, non visés au 2°. »

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 3.

L'article 28 est adopté par 10 voix et 3 abstentions.

Article 29

Un amendement est libellé comme suit:

« Au § 1er, deuxième alinéa, supprimer les mots « y compris les créances nées de prêts ou d'avances. »

Justification

L'octroi de prêts ou d'avances n'est assurément pas une des activités spécifiques de l'intermédiaire. Il est à craindre au contraire que l'octroi de prêts ou d'avances par l'intermédiaire n'incite les clients à outrepasser leurs possibilités financières.

Cette pratique ne doit donc pas être encouragée par un privilège automatique.

Ce membre estime qu'il est préférable de supprimer le membre de phrase « y compris les créances nées de prêts ou d'avances ». Ou alors il aurait fallu dire, de façon précise, les « prêts ou avances » consentis par les établissements de crédit visés au 2° de l'article 3. Mais un intermédiaire professionnel n'accorde absolument pas de prêts, pas plus que les sociétés de bourse.

L'article 3 mentionne les sociétés de bourse, la Banque nationale, qui n'accorde évidemment pas d'avances pour acheter des valeurs mobilières, les banques,

paragraaf de woorden « in artikel 3 bedoelde » werden weggelaten om de tekst niet te omslachtig te maken. Bij de lezing van de tekst blijkt duidelijk dat het gaat om dezelfde bemiddelaars, namelijk die bedoeld in artikel 3.

Een laatste spreker vraagt of artikel 3 van toepassing is op de buitenlandse bemiddelaars die transacties in België uitvoeren.

De Minister antwoordt ontkennend. Artikel 3 wordt pas op hen van toepassing wanneer de Koning gebruik zal hebben gemaakt van zijn bevoegdheid om ze als bemiddelaars in België te erkennen. Op het ogenblik komen ze nog niet in aanmerking omdat de vrije vestiging en het vrij verrichten van diensten nog niet mogelijk zijn.

Het antwoord wordt in feite gegeven in artikel 3, 3°, waarin wordt bepaald dat « onder de in boek II, titel I, hoofdstuk VIII, bedoelde voorwaarden, de niet in het 2° bedoelde beursinstellingen of kredietinstellingen die onder het recht van een vreemde Staat vallen », in België beroepsmatig als bemiddelaar mogen optreden.

Het amendement wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen.

Artikel 28 wordt aangenomen met 10 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Artikel 29

Een amendement luidt als volgt:

« Aan het slot van § 1, tweede lid, van dit artikel de woorden « met inbegrip van de schuldvorderingen ontstaan uit leningen of voorschotten » te doen vervallen. »

Verantwoording

Het behoort zeker niet tot de kernactiviteiten van de bemiddelaar om leningen of voorschotten toe te staan. Integendeel bestaat het gevaar dat de cliënten hun financiële mogelijkheden te boven gaan door hen toegekende leningen of voorschotten vanwege de bemiddelaar.

Deze praktijk dient dus niet te worden aangemoedigd door « een automatisch voorrecht ».

Dit lid is van oordeel dat het beter is om de zinsnede « met inbegrip van schuldvorderingen ontstaan uit leningen of voorschotten » te laten vallen. Ofwel had men precies moeten zeggen « leningen of voorschotten » toegestaan door de in § 2 van artikel 3 genoemde kredietinstellingen. Maar een beroepsbemiddelaar staat hoegenaamd geen leningen toe en ook de beursvennootschappen niet.

Artikel 3 vermeldt beursvennootschappen, de Nationale Bank die uiteraard geen voorschotten toestaat voor het kopen van effecten, de banken, de pri-

les caisses d'épargne privées, les établissements publics de crédit et les établissements de crédit agréés par ces derniers. Mais certainement pas les intermédiaires agréés, au sens de l'article 73. Ces intermédiaires sont les agents des banques, des banques d'épargne, etc.

L'intervenant estime qu'en vertu du texte tel qu'il peut s'interpréter actuellement, l'intermédiaire professionel qui a acheté des valeurs mobilières pour le compte d'un client est autorisé à faire procéder à une saisie auprès d'une banque.

Un autre membre déclare qu'il est pratiquement impossible pour un agent de change de vérifier la solvabilité de ses clients. Si une société connue demande à un agent de change d'acheter pour un million de valeurs mobilières, il le fera. Si, huit jours après, cette société est déclarée en faillite, il y a un problème juridique, celui de savoir à qui appartiennent les valeurs en question. Il est logique que l'agent de change ait un privilège sur celles-ci. Normalement, l'on peut considérer que l'agent de change qui a effectué une transaction pour un client qui ne lui a pas fourni suffisamment d'espèces et dont il s'avère par la suite que le compte était débiteur, lui a consenti un prêt, ce qui n'est pas son rôle.

Le Ministre répond que ce qui est visé ici est, d'une part, un privilège sur une créance résultant d'une opération sur valeurs mobilières ou liée à celle-ci, et, d'autre part, le fait qu'il arrive assez souvent qu'un banquier ou un agent de change effectue une opération avant même le paiement d'une provision par le client.

Enfin, il y a lieu de tenir compte d'un phénomène qui gagne du terrain, à savoir le prêt de valeurs mobilières. Il n'existe pas de réglementation en la matière et le statut juridique de ces avances mobilières ou prêts de valeurs mobilières n'est pas très clair. Un groupe interministériel est en train d'examiner ce problème en raison de l'importance qu'il a dans la réalisation de certains marchés. Un prêt de valeurs mobilières fait naître une créance sur ces valeurs. L'intermédiaire devrait dans ce cas disposer d'un privilège sur les valeurs qu'il détient.

Un membre estime qu'il serait préférable de dire: « y compris les créances qui en résultent, nées de prêts ou d'avances ». Les mots « y compris les créances » couvrent tous les prêts possibles, où qu'ils aient lieu, quelles qu'en soient les raisons et quelle que soit l'institution financière qui les consent.

Le Ministre explique que cet article a été ajouté au projet de loi à l'examen par la voie d'un amendement gouvernemental déposé à la Chambre.

Un autre intervenant estime qu'il serait préférable de récrire l'ensemble du paragraphe. « Les intermédiaires visés à l'article 3 ont un privilège sur les valeurs

véspaarkassen, de openbare kredietinstellingen en de door deze laatste erkende kredietinstellingen. Maar zeker niet de erkende bemiddelaars, zoals bedoeld in artikel 73. Dat zijn de agenten van banken, van spaarbanken, enz.

Spreker meent dat, zoals de tekst nu kan worden geïnterpreteerd, de beroepsbemiddelaar die effecten gekocht heeft voor rekening van een cliënt, de toelating heeft om beslag te gaan leggen bij een bank.

Een ander lid stelt dat het nagenoeg onmogelijk is voor een effectenmakelaar om de solvabiliteit van zijn cliënten na te gaan. Wanneer een maatschappij gevraagd heeft om voor 1 miljoen effecten te kopen en wanneer deze maatschappij bekend is, dan zal de effectenmakelaar de operatie uitvoeren. Indien na acht dagen, deze firma failliet verklaard wordt, ontstaat er een juridisch probleem, nl. aan wie behoren de effecten? Het is logisch dat de effectenmakelaar een voorrecht heeft op die waarden. Normalerwijze, indien de cliënt onvoldoende speciën heeft gestort en de effectenmakelaar de transacties heeft uitgevoerd, terwijl nadien bleek dat de rekening van de cliënt debet staat, heeft de effectenmakelaar in feite een lening toegestaan aan die cliënt en dat is niet zijn rol.

De Minister antwoordt dat wat hier wordt bedoeld enerzijds een voorrecht is dat slaat op een vorderingsrecht voortvloeiend of in samenhang met een effectentransactie en anderzijds het feit dat het vrij veelvuldig voorkomt dat een bankier of een effectenmakelaar een verrichting uitvoert vooraleer de provisie werd betaald door de cliënt.

Tenslotte gaat het om een fenomeen dat nu uitbreiding neemt, namelijk de belening van effecten. Dit is niet geregeld en het juridisch statuut van die voorschotten van effecten, of belening van effecten, is niet zeer duidelijk. Een interministeriële groep wijdt momenteel een studie aan dit probleem omdat het zeer belangrijk is bij de afwikkeling van bepaalde markten. Wanneer effecten werden geleend, ontstaat er een vordering op die effecten. In dat geval zou de bemiddelaar een voorrecht moeten hebben op de effecten die hij in bezit houdt.

Een lid is van oordeel dat beter zou worden gezegd: « met inbegrip van de hieruit ontstane schuldvorderingen, ontstaan uit leningen of voorschotten ». De bepaling: « met inbegrip van de schuldvorderingen » dekt alle mogelijke leningen waar ze ook en om welke reden ze ook zouden kunnen zijn ontstaan, bij welke financiële instelling ook.

De Minister legt uit dat dit artikel werd toegevoegd aan het voorliggend ontwerp door een Regeringsamendement in de Kamer.

Een volgende spreker meent dat beter de hele paragraaf wordt herschreven. « De in artikel 3 bedoelde bemiddelaars zijn bevoorrecht op de effecten en de op

mobilières et les espèces en compte qui leur ont été remises par leurs clients en vue de constituer une couverture. » Ces valeurs mobilières et ces espèces ne sont pas remises en vue de constituer une couverture, mais en vue de transactions à réaliser. Comme l'agent de change doit constituer une couverture, il dispose d'un privilège à cet effet. La suite du texte néerlandais « die door de wettelijke en regelgevende bepalingen die de effectenmarkten zowel in België als in het buitenland regelen, is opgelegd om de effectentransacties uit te voeren »est incompréhensible. L'on peut en dire autant du texte français : « qui leur ont été remises par leurs clients en vue de constituer la couverture..., en vue de l'exécution des transactions... ».

Le Ministre précise s'il s'agit de deux sortes de valeurs mobilières différentes, à savoir, d'une part, les valeurs mobilières remises à l'intermédiaire en vue de constituer la couverture d'une opération à effectuer, et, d'autre part, des valeurs mobilières provenant d'une opération effectuée.

Le privilège porte donc sur les espèces « qui leur ont été remises par leurs clients en vue de constituer la couverture » et sur les valeurs mobilières qu'ils détiennent à la suite d'une transaction.

Un commissaire fait observer que, si cette loi est votée, les banques pourront opérer directement. Elles sont visées par l'article 3. Supposons qu'une banque accorde des prêts d'un million à condition que ces espèces soient placées chez elle et que la négociation des valeurs se fasse par son intermédiaire. Les valeurs achetées restent en dépôt à la banque. C'est là une forme de prêt. Les banques peuvent accorder des prêts et demander des garanties. Un problème se pose en cas d'application directe de l'article 29: quelle est la garantie du prêt ?

Le Ministre précise que la garantie ne porte que sur les valeurs mobilières qui ont été déposées en vue de réaliser des opérations et pour autant que la fourniture d'une couverture soit réglementaire ou requise par la loi. Dans la réglementation actuelle, relative aux dettes de jeu et dans le cadre de l'arrêté royal de 1934, il est prévu qu'une couverture d'au moins 25 p.c. doit être versée. Le règlement de Belfox prévoit également qu'une couverture d'au moins 20 p.c. doit être versée. Ce n'est que dans la mesure où une couverture est légalement ou réglementairement obligatoire et que les valeurs mobilières ont été déposées en exécution de ces obligations légales ou réglementaires, qu'il y a une garantie. Une deuxième possibilité est que les valeurs mobilières soient directement issues de la transaction exécutée, mais non payée. Le texte manque peut-être de clarté en français et en néerlandais, mais son objet est très limité et bien circonscrit à ce qui est légalement obligatoire et aux opérations qui y sont mentionnées.

een rekening geplaatste gelden die hun door hun cliënten zijn overhandigd, met het oog op de vorming van een dekking. » Die effecten en die gelden zijn niet overhandigd met het oog op de vorming van een dekking, maar wel met het oog op transacties. De effectenmakelaar moet dus een dekking vormen en daarvoor heeft hij voorrecht. Het vervolg « die door de wettelijke en regelgevende bepalingen die de effectenmarkten zowel in België als in het buitenland regelen, is opgelegd om de effectentransacties uit te voeren » is onbegrijpelijk. Hetzelfde geldt voor de Franse tekst : « qui leur ont été remises par leurs clients en vue de constituer la couverture..., en vue de l'exécution des transactions... ».

De Minister legt uit dat het om twee soorten effecten gaat, enerzijds de effecten afgegeven aan de bemiddelaar ter dekking van een uit te voeren verrichting, anderzijds effecten voortvloeiend uit een uitgevoerde verrichting.

Het voorrecht slaat dus op de gelden die hun, enerzijds « door hun cliënten zijn overhandigd met het oog op de vorming van de dekking » en anderzijds « op de waarden en effecten die zij in bezit houden ingevolge een uitvoering ».

Een commissielid merkt op dat als deze wet goedgekeurd is, de banken rechtstreeks mogen opereren. Zij vallen onder artikel 3. Veronderstel dat een bank leningen van 1 miljoen toestaat op voorwaarde dat deze gelden worden geplaatst bij de bank en dat de verhandeling van effecten langs diezelfde bank verlopen. De titels en de waarden die worden gekocht, blijven bij de bank gedeponeerd. Daar ontstaat een vorm van lening. De banken mogen leningen toestaan en waarborgen vragen. Het probleem ontstaat bij rechtstreekse toepassing van artikel 29, nl. wat is de waarborg voor de lening ?

De Minister voegt hieraan toe dat de waarborg alleen geldt voor effecten die met het oog op het realiseren van verrichtingen zijn neergelegd en voor zover het verstrekken van dekking reglementair of wettelijk vereist is. In de huidige regeling van speelschulden en het koninklijk besluit van 1934 wordt bepaald dat een dekking van ten minste 25 pct. gestort moet worden. Het reglement van Belfox bepaalt eveneens dat een dekking van ten minste 20 pct. gestort moet zijn. Slechts in de mate dat een dekking wettelijk of reglementair verplicht is en dat effecten ter uitvoering van deze wettelijke of reglementaire verplichtingen zijn neergelegd, is er een waarborg. Een tweede mogelijkheid is dat de effecten rechtstreeks voortvloeien uit de uitgevoerde, doch niet betaalde transactie. De tekst is misschien noch in het Frans noch in het Nederlands duidelijk opgesteld, doch de bedoeling is zeer beperkt en wel omschreven tot hetgeen wettelijk verplicht is en tot de verrichtingen die erin opgenomen zijn.

Un membre se demande si l'arrêté royal relatif aux dettes de jeu sera abrogé et quelles seront les obligations légales et réglementaires qui subsisteront.

Le Ministre répond que l'arrêté royal de 1934 qui prévoyait un système lourd et formaliste, sera abrogé et remplacé par ce nouveau système. Cependant le contenu de cet arrêté royal, c'est-à-dire la protection qu'il offre, subsistera. En ce qui concerne les obligations légales et réglementaires, le Roi prévoira, dans le règlement de la Bourse, l'obligation de fournir une couverture au moins égale à un certain pourcentage des opérations boursières à terme. Pour ce qui concerne Belfox, le Roi ou les autorités boursières pourront fixer, à des moments déterminés, les sûretés minimales que les opérateurs devront constituer. Ces marges pourront être adaptées en fonction de la situation du marché. Rien n'est donc modifié fondamentalement.

Selon un intervenant, dans le texte français, le deuxième « en vue de » doit être remplacé par « pour ». Le premier paragraphe doit se lire comme suit :

« Les intermédiaires visés à l'article 3 ont un privilège :

— sur les valeurs mobilières et les espèces en compte qui leur ont été remises par leurs clients en vue de constituer la couverture imposée par les dispositions légales et réglementaires régissant les marchés de valeurs mobilières tant en Belgique qu'à l'étranger, pour l'exécution des transactions sur valeurs mobilières dont ils sont chargés;

— sur celles qu'ils détiennent à la suite de l'exécution de ces transactions.

Ce privilège garantit toute créance de l'intermédiaire née à l'occasion de ces transactions sur celui pour le compte de qui il détient les valeurs mobilières ou espèces visées à l'alinéa 1er, y compris les créances nées de prêts ou d'avances. »

Le Ministre admet que la version du texte présentée par le commissaire est meilleure que la version actuelle.

Dans le texte français, il faut employer les mots « pour l'exécution », qui correspondent mieux au texte néerlandais, afin d'éviter les deux « en vue de », qui donnent l'impression que l'on a de nouveau deux distinctions.

Un membre souligne qu'un intermédiaire professionnel ne peut pas consentir de prêts. Il faut écrire « y compris les créances qui en résultent à la suite de prêts ou d'avances ».

Een lid vraag zich af of het koninklijk besluit over de speelschulden wordt afgeschaft en welke wettelijke en reglementaire verplichtingen blijven bestaan.

De Minister antwoordt dat het koninklijk besluit van 1934 dat voorzag in een logge en formalistische regeling, wordt afgeschaft en vervangen door dit nieuwe systeem. De inhoud van dat koninklijk besluit, namelijk de bescherming die het biedt, blijft echter bestaan. Wat de wettelijke en reglementaire verplichtingen betreft, zal de Koning ervoor zorgen dat in het Beursreglement wordt bepaald dat een dekking gegeven moet worden van ten minste een bepaald procent voor beursverrichtingen op termijn. Wat betreft het reglement van Belfox, zullen de Koning of de beursautoriteiten, op gestelde tijden de minimum waarborgen kunnen vaststellen die door de operateurs moeten worden gesteld. Deze marges kunnen aangepast worden volgens de marktomstandigheden. Fundamenteel wordt er dus niets gewijzigd.

Volgens een commissielid moet in de Franse tekst de tweede « en vue de » vervangen worden door « pour ». Paragraaf 1 moet worden gelezen als volgt :

« De in artikel 3 bedoelde bemiddelaars zijn bevoorrecht :

— op de effecten en de op een rekening geplaatste gelden die hun door hun cliënten zijn overhandigd met het oog op de vorming van de dekking die door de wettelijke en regelgevende bepalingen die de effectenmarkten zowel in België als in het buitenland regelen, is opgelegd om de effectentransacties uit te voeren waarmee ze zijn belast;

— op die welke zij in bezit houden ingevolge de uitvoering van deze transactie.

Dit voorrecht waarborgt elke schuldvordering van de bemiddelaar die bij deze transacties is ontstaan op degene voor wiens rekening hij de in het eerste lid beoogde effecten of gelden in bezit houdt, met inbegrip van de schuldvorderingen ontstaan uit leningen of voorschotten. »

De Minister geeft toe dat de versie die het commissielid voorstelt beter is dan de huidige versie.

In de Franse tekst moeten inderdaad de woorden « pour l'exécution » gebruikt worden. Die stemmen immmers beter overeen met de Nederlandse tekst. Daardoor wordt eveneens vermeden dat twee keer « en vue de » wordt gebruikt, wat de indruk kan wekken dat er opnieuw een onderscheid gemaakt wordt.

Een lid beklemtoont dat een beroepsbemiddelaar geen leningen kan toestaan. Er moet worden gezegd « met inbegrip van de hieruit ontstaande schuldvorderingen ingevolge leningen of voorschotten ».

Un membre dépose un amendement tendant à:

« *Remplacer dans la deuxième phrase du § 2 du texte français les mots « de l'organisme » par les mots « de ces organismes.* »

Justification

Il s'agit de rectifier une erreur matérielle.

Un membre estime que le texte doit être modifié comme suit: « *deze instellingen* » en néerlandais et « de ces organismes » en français.

La Commission accepte cet amendement à titre de correction matérielle. Le § 2 doit dès lors se lire comme suit:

« *§ 2. Les organismes chargés de la compensation des transactions exécutées sur les marchés de valeurs mobilières bénéficient d'un privilège similaire à celui visé au § 1er. Ce privilège garantit les créances de ces organismes nées à l'occasion de la compensation des transactions exécutées sur les marchés de valeurs mobilières.* »

L'article 29 ainsi modifié est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 30

Un membre estime que cet article nécessite des éclaircissements. Un raisonnement *a contrario* à partir de celui-ci pourrait conduire à penser qu'à la Bourse, les opérations d'achat et de vente sont un jeu de hasard.

Le Ministre explique que le Gouvernement a inséré cet article par souci de sécurité juridique, en déposant un amendement au cours des débats à la Chambre. En effet, si l'on ne prenait pas une disposition excluant formellement l'application de l'article 1965 du Code civil, il y aurait un risque que l'on ressuscite une jurisprudence de la Cour de cassation et que l'on permette de remettre en question certaines transactions en Bourse, en invoquant l'exception de jeu.

La Commission s'associe au point de vue exprimé. L'on ne peut pas déduire à contrario qu'à la Bourse, les opérations d'achat et de vente sont un jeu de hasard.

L'article 30 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

CHAPITRE VI

De l'inscription à la cote

Article 31

Il est déposé un amendement visant à supprimer les articles 31, 32 et 33.

Een amendement wordt ingediend dat ertoe strekt:

« *In § 2, tweede zin, van de Franse tekst de woorden « de l'organisme » te vervangen door de woorden « de ces organismes.* »

Verantwoording

Tekstverbetering.

Eén lid is van oordeel dat de tekst als volgt moet gewijzigd worden: « deze instellingen » in het Nederlands en « *de ces organismes* » in het Frans.

De Commissie aanvaardt dit amendement als tekstverbetering. Paragraaf 2 luidt dan als volgt:

« *§ 2. De instellingen die belast zijn met de compensatie van de op de effectenmarkten uitgevoerde transacties, genieten een voorrecht dat van dezelfde aard is als dat beoogd in § 1. Dit voorrecht waarborgt de schuldvorderingen van deze instellingen die zijn ontstaan bij de compensatie van de op de effectenmarkten uitgevoerde transacties.* »

Artikel 29, aldus gewijzigd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikel 30

Een lid meent dat bij dit artikel verduidelijking gegeven moet worden. Bij een redenering *a contrario* zou hieruit afgeleid kunnen worden dat op de Beurs kopen en verkopen een kansspel is.

De Minister verklaart dat de Regering, met het oog op de rechtszekerheid, dit artikel bij amendement heeft ingevoegd tijdens de bespreking in de Kamer. Immers, indien geen bepaling zou worden ingevoegd waarbij de toepassing van artikel 1965 van het Burgerlijk Wetboek formeel wordt uitgesloten, zou het gevaar bestaan dat zich opnieuw een rechtspraak van het Hof van Cassatie zou ontwikkelen en dat bepaalde Beurstransacties in vraag zouden worden gesteld door de exceptie van het spel aan te voeren.

De Commissie sluit zich hierbij aan. Men mag niet *a contrario* afleiden dat kopen en verkopen op de Beurs een kansspel is.

Artikel 30 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

HOOFDSTUK VI

Opneming in de notering

Artikel 31

Een amendement wordt ingediend ten einde de artikelen 31, 32 en 33 te doen vervallen.

Justification

En vertu du rapport de la Commission de modernisation des marchés boursiers du 5 décembre 1988, il appartient à l'autorité de marché (Commission de la Bourse) d'établir les règles applicables en matière d'admission des valeurs au marché. Ces règles à insérer dans le règlement de la Bourse sont établies par la Commission de la Bourse, sur avis de la Commission bancaire et financière et moyennant l'approbation du Ministre des Finances. Le règlement de la Bourse est publié au Moniteur belge conformément à l'article 6 du projet de loi.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5 - 89/90, p. 151).

Un deuxième amendement vise à remplacer l'alinéa 2, 2°, par le texte suivant:

« 2° Le cours unique auquel les transactions ont été conclues, ou en cas de cours multiples, les différents cours auxquels les transactions ont été conclues en distinguant celles-ci par période d'une heure. »

Justification

1° Selon l'article 99 du Livre Ier, titre V, du Code de commerce, la cote de la bourse doit indiquer, en ce qui concerne les titres: « tous les cours faits, à l'exclusion de tout autre, et notamment d'un cours unique qui serait déterminé par un teneur de marché ou par un autre agent sur le vu d'un ensemble d'offres de vente ou d'achat. »

Cette règle, qui date de 1935, a toujours été observée à la Bourse de Bruxelles jusqu'à la mise en route du système électronique dénommé CATS.

La cote officielle indiquait donc tous les cours auxquels une transaction avait eu lieu dans l'ordre chronologique de ceux-ci en indiquant par un astérisque les postes qui n'avaient pas été complètement absorbés et en distinguant les cours faits entre 12 heures 30 et 14 heures et ceux qui étaient intervenus entre 14 heures et 14 heures 30.

A partir de mars 1989, tous les cours des valeurs passées au CATS ne sont plus publiés.

La cote officielle ne reprend plus pour ces valeurs que quatre indications de cours (ouverture, minimum, maximum, clôture).

Il s'agit là d'une contradiction avec une disposition de la loi toujours en vigueur et qui ne peut dès lors servir de justification pour le texte du projet.

Verantwoording

Krachtens het verslag van de Commissie voor de modernisering van de Beursmarkten van 5 december 1988, moet de marktoverheid (Beurscommissie) de regels opstellen die van toepassing zijn voor de toelating van effecten op de markt. Deze regels, die in het Beursreglement moeten worden opgenomen, worden door de Beurscommissie opgesteld, op advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, en met de goedkeuring van de Minister van Financiën. Overeenkomstig artikel 6 van het wetsontwerp wordt het beursreglement in het Belgisch Staatsblad bekendgemaakt.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5 - 89/90, p. 151).

Een tweede amendement strekt ertoe het tweede lid, 2°, van dit artikel te vervangen als volgt:

« 2° De enige koers waartegen de transacties werden gesloten of, in geval van verschillende koersen, de verschillende koersen waartegen de transacties werden gesloten, per tijdvak van een uur. »

Verantwoording

1° Volgens artikel 99 van Boek I, titel V, van het Wetboek van Koophandel moet de beursnotering, wat de effecten betreft: « al de koersen vermelden waartegen de verhandelingen geschied zijn, met uitsluiting van elke andere en onder meer van een enige koers, die bepaald zou worden door een markthouder of door een andere agent op het zicht van gezamenlijke verkoops- of aankoopsaanbiedingen. »

Die regel, die dateert van 1935, werd op de Brusselse Beurs steeds nageleefd tot op het ogenblik van de invoering van het elektronisch CATS-systeem.

Bij de officiële notering worden dus alle koersen opgegeven waartegen een verhandeling heeft plaatsgehad. De koersen worden in chronologische volgorde opgegeven waarbij een asterisk wijst op orders die niet of slechts gedeeltelijk konden worden uitgevoerd tegen de aangeduide koers. De koersen die tot stand kwamen tussen 12 uur 30 en 14 uur en die welke tot stand kwamen tussen 14 uur en 14 uur 30 werden afzonderlijk opgegeven.

Vanaf maart 1989 worden niet langer alle koersen van de effecten die volgens het CATS-systeem worden verhandeld, bekend gemaakt.

Voor die effecten bestaat de officiële notering nog slechts uit vier koersen (de openingskoers, de minimumkoers, de maximumkoers en de slotkoers).

Dit is in strijd met een nog steeds geldende wetsbepaling en kan bijgevolg niet dienen als verantwoording voor de ontwerp-tekst.

2° L'article 5 du projet indique qu'une bourse est un marché « où les transactions sont publiques ».

Or, le public n'est pas admis dans l'enceinte de la bourse.

Seule, la cote imprimée chaque jour, et reproduite dans les journaux peut permettre aux clients et aux donneurs d'ordres d'apprécier l'évolution des cours pendant la période de cotation, qui est passée de deux heures à sept heures, et de contrôler l'exécution d'un ordre donné entre l'ouverture à 10 heures et la clôture à 17 heures.

Il est essentiel, tant pour la transparence du marché que pour maintenir un climat de confiance entre les épargnants et les intermédiaires financiers, que tous les cours successifs soient publiés et qu'ils le soient par tranche horaire.

Ce procédé permettrait notamment de juger de l'influence de la Bourse de New York qui, selon les saisons, s'ouvre à 14 heures 30 ou à 15 heures 30 de notre heure.

La méthode actuelle de publication des maximums et des minimums peut conduire à une désaffection du public dans la mesure où il a le sentiment de ne pouvoir contrôler la réalité du cours d'exécution de ses ordres.

Or, il n'existe aucune difficulté technique à publier tous les cours enregistrés par le CATS.

La cote de la Bourse d'Amsterdam, également informatisée, le fait quant à elle.

Le Ministre se réfère à l'article 12, 11°, qui pose le principe de la transparence du marché et de la nécessité d'informer immédiatement le public sur les meilleures offres d'achat et de vente, sur le volume des transactions et sur les prix.

Aucune bourse ne communique toutes les offres à tout le monde.

On veut faire de Bruxelles une place singulière. Des pressions sont exercées sur la Bourse de Bruxelles pour qu'elle accepte de donner la liste complète de toutes les offres qui ont été faites, et ce dans le but d'aller beaucoup plus loin que les bourses de Paris, de Londres et d'Amsterdam, afin de créer un précédent. Dans une bourse de la dimension de Bruxelles, une telle information pourrait perturber régulièrement le marché, parce que, à la limite, on pourrait identifier parfaitement qui exerce une influence et la raison pour laquelle cette influence est exercée.

Il n'est donc pas raisonnable d'aller aussi loin. L'article 12, § 1er, 11°, prévoit la communication immédiate par la Commission de la Bourse, notamment des meilleures offres d'achat et de vente dans les

2° Artikel 5 van het ontwerp bepaalt dat een effectenbeurs een effectenmarkt is « voor openbare transacties ».

Het publiek heeft evenwel geen toegang tot de beursvloer.

Enkel de dagelijks gedrukte notering, die in de kranten wordt opgenomen, stelt de klanten en de personen die een order hebben gegeven, in staat de evolutie van de koersen te volgen tijdens de noteringsperiode die van twee uren op zeven uren werd gebracht, en te controleren of een order dat gegeven werd tussen de opening om 10 uur en de sluiting van de Beurs om 17 uur, werd uitgevoerd.

Met het oog op de doorzichtigheid en om een klimaat van vertrouwen tussen spaarders en financiële bemiddelaars tot stand te brengen en te bewaren, is het essentieel dat alle opeenvolgende koersen worden bekend gemaakt per tijdvak van een uur.

Daardoor kan in het bijzonder de invloed van de Beurs van New York worden nagegaan die, naar gelang van het seizoen, opent om 14 uur 30 of om 15 uur 30 onze tijd.

De huidige methode waarbij enkel de minimum- en maximumkoersen worden bekend gemaakt kan leiden tot een vervreemding van het publiek in zoverre dat het publiek de indruk heeft de echte koers waartegen de orders werden uitgevoerd, niet meer te kunnen controleren.

Geen enkel technisch probleem staat de bekendmaking van de volgens het CATS-systeem genoteerde koersen in de weg.

De Amsterdamse Beurs die eveneens gecomputeriseerd is, doet dit trouwens wel.

De Minister verwijst naar artikel 12, 11°, dat handelt over de markttransparantie en over de noodzaak het publiek onmiddellijk te informeren over de beste koop- en verkoopaanbiedingen, over de omvang van de transacties en over de prijzen.

Geen enkele beurs deelt alle offertes mee aan iedereen.

Met Brussel heeft men bijzondere plannen. Er wordt druk uitgeoefend op de Beurs van Brussel opdat zij zou aanvaarden de volledige lijst bekend te maken van alle aanbiedingen die werden gedaan, en dit om verder te gaan dan de beurzen van Parijs, Londen en Amsterdam zodat een precedent wordt geschapen. In een beurs met de omvang van Brussel kan een dergelijke bekendmaking de markt regelmatig verstoren omdat men uiteindelijk heel goed zal kunnen vaststellen wie invloed uitoefent en om welke reden dat gebeurt.

Het is dus niet redelijk zover te gaan. Artikel 12, § 1, 11°, bepaalt dat de Beurscommissie onmiddellijk informatie verstrekt omtrent onder meer de beste koop- en verkoopsaanbiedingen op de computerge-

marchés continus informatisés. Cette disposition vise les données qui figurent sur le système CATS, dont la diffusion doit se faire en temps réel et complètement.

Le deuxième amendement est rejeté par 12 voix contre 2.

L'article 31 est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

L'amendement visant à supprimer cet article est donc sans objet.

Article 32

Un commissaire observe qu'il y a lieu de recueillir l'avis de l'émetteur, mais que cet avis ne doit pas nécessairement être un avis conforme.

Le Ministre déclare que l'objectif poursuivi n'était pas de rendre une cotation en bourse tributaire d'un avis favorable de l'émetteur car, lorsqu'un marché existe, il est justifié que l'on organise son fonctionnement même si la société en question ou les principaux actionnaires de celle-ci s'en désintéressent. Il faut donc un avis préalable, mais pas nécessairement un avis conforme, étant donné que les sociétés pourraient s'opposer à la cotation des valeurs mobilières détenues par le public. La collectivité a tout intérêt à ce que les valeurs mobilières détenues par le public soient négociées dans le cadre du mécanisme boursier. La *ratio legis* est la protection du public.

L'article 32 est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

L'amendement visant à supprimer cet article devient donc sans objet.

Article 33

L'amendement suivant est déposé:

« Remplacer le 5° de cet article par le texte suivant:

« 5° habiliter les commissions de bourses à accorder, par décision motivée et publique, dans des cas spéciaux, des dérogations aux arrêtés pris en vertu des 1° et 2°; »

Justification

Confier à un organisme élu par des personnes privées (le conseil d'administration de la Société de la Bourse) le pouvoir d'accorder des dérogations aux règles de portée générale arrêtées par le Roi est une mesure fort discutable.

Pour respecter l'égalité des Belges prévue par l'article 6 de la Constitution, et placée sous le contrôle de la Cour d'arbitrage, il importe essentiellement que

stuurde continue markten. Deze bepaling doelt op de gegevens van het CATS-systeem die *on real time* en volledig doorgestuurd moeten worden.

Het tweede amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen.

Artikel 31 wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Het amendement om dit artikel te schrappen, komt aldus te vervallen.

Artikel 32

Een commissielid merkt op dat het advies van de emittent moet worden gevraagd, doch het moet niet noodzakelijk een eensluidend advies zijn.

De Minister verklaart dat het niet de bedoeling was om een beursnotering afhankelijk te stellen van een gunstig advies van de emittent, omdat wanneer een markt bestaat, het verantwoord is dat zij wordt georganiseerd wanneer de vennootschap of de belangrijkste aandeelhouders van die vennootschap zelf niet geïnteresseerd zijn in de werking van de markt. Het gaat dus om voorafgaand advies, maar het moet niet noodzakelijk een eensluidend advies zijn aangezien de vennootschappen zich zouden kunnen verzetten tegen de notering van de onder het publiek verspreide effecten. De samenleving heeft er voordeel bij om effecten die onder het publiek zijn verspreid, te zien verhandelen via het beursmechanisme. De *ratio legis* is de bescherming van het publiek.

Artikel 32 wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Het amendement om dit artikel te schrappen, komt aldus te vervallen.

Artikel 33

Het volgende amendement wordt ingediend:

« Het 5° van dit artikel te vervangen als volgt:

« 5° de Beurscommissies machtigen om, bij een met redenen omklede en openbare beslissing, in bijzondere gevallen afwijkingen toe te staan van de besluiten die zijn genomen krachtens het 1° en 2°. »

Verantwoording

Een orgaan dat door particulieren is verkozen (de raad van bestuur van de Beursvennootschap) machtigen om afwijkingen toe te staan van algemene regels die door de Koning zijn gesteld, is als maatregel zeer betwistbaar.

Om de gelijkheid van alle Belgen te waarborgen zoals die vastgesteld is in artikel 6 van de Grondwet, en waarop het Arbitragehof toezicht uitoefent, is het

toute société se trouvant dans des conditions analogues à celle qui bénéficierait d'une dérogation, puisse également en revendiquer l'application. D'où la nécessité de prévoir une publication des dérogations accordées pour que d'autres puissent s'en prévaloir.

La motivation en la forme est non moins nécessaire si l'on veut éviter l'exercice arbitraire du pouvoir concédé à la Commission.

Le Ministre répond que cet article, comme le dit d'ailleurs l'exposé des motifs, ne fait que reprendre les dispositions de la loi du 2 mars 1989 relative à la publicité des participations importantes dans les sociétés cotées en Bourse et réglementant les offres publiques d'acquisition, et dont le but est de mettre le droit belge en concordance avec les directives du Marché commun.

Les directives ont été intégrées dans ce projet pour des motifs légistiques, à savoir pour que les dispositions ne soient pas dispersées, et pour des motifs de protection du public et de bon fonctionnement du marché. Elles permettent des dérogations très ponctuelles, qui n'ont pas de portée générale. Par exemple, le règlement de la Bourse prévoit actuellement que si une société ne publie pas ses comptes en Belgique, sa cotation ne peut pas être maintenue. Des grosses difficultés sont apparues concernant certaines sociétés qui avaient été introduites à la Bourse de Bruxelles et qui refusaient de publier leurs comptes en Belgique. Pour ce qui est des sociétés sud-africaines, il n'y avait pas de moyen juridique de les y forcer. La question était de savoir s'il fallait supprimer ou non la cotation, alors que ces titres étaient distribués dans le public et que cela aurait eu pour effet de renvoyer ces transactions en dehors du marché officiel. La Bourse a ainsi maintenu la cotation.

L'amendement est rejeté par 11 voix et 1 abstention. L'article est adopté par 11 voix et 1 abstention.

En conséquence, l'amendement tendant à supprimer cet article devient sans objet.

Article 34

Il est proposé par voie d'amendement de:

« Supprimer le § 2 de cet article. »

Justification

Il est inadmissible d'imposer le paiement d'une rémunération quelconque aux émetteurs de valeurs mobilières si l'on entend stimuler la cotation en Bourse.

van wezenlijk belang dat elke vennootschap die zich in analoge omstandigheden bevindt met die welke een afwijking geniet, eveneens de toepassing daarvan kan eisen. Daarom is het nodig dat toegestane afwijkingen worden bekendgemaakt, zodat ook anderen er baat kunnen bij hebben.

De formele motivering is evenzeer nodig zo men wil voorkomen dat de aan de Commissie verleende bevoegdheid willekeurig wordt uitgeoefend.

De Minister antwoordt dat dit artikel, zoals trouwens in de memorie van toelichting wordt vermeld, gewoon de bepalingen overneemt van de wet van 2 maart 1989 op de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in ter beurze genoteerde vennootschappen en tot reglementering van de openbare overnameaanbiedingen, met het doel het Belgische recht in overeenstemming te brengen met de richtlijnen van de Europese Gemeenschap.

Die richtlijnen werden in dit ontwerp ingepast om wetstechnische redenen, met name opdat de bepalingen niet zouden worden verspreid en om redenen die de bescherming van het publiek en de goede werking van de markt op het oog hebben. Volgens die richtlijnen zijn zeer specifieke afwijkingen mogelijk, die geen algemene draagwijdte hebben. Bijvoorbeeld: momenteel bepaalt het beursreglement dat indien een vennootschap haar rekeningen niet in België bekend maakt, haar notering niet kan worden gehandhaafd. Er zijn grote moeilijkheden gerezen met sommige vennootschappen die aan de Beurs van Brussel werden genoteerd en die weigerden hun rekeningen in België bekend te maken. Wat sommige Zuidafrikaanse vennootschappen betreft, was er geen juridisch middel om hen daartoe te dwingen. De vraag was of de notering al dan niet diende te worden opgeheven terwijl die effecten reeds werden verhandeld, terwijl dit tot gevolg zou hebben gehad dat die transacties buiten de officiële markt verhandeld zouden worden. De Beurs heeft dan ook de notering gehandhaafd.

Het amendement wordt verworpen met 11 stemmen, bij 1 onthouding. Het artikel wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 1 onthouding.

Bijgevolg vervalt het amendement dat tot doel had dit artikel te schrappen.

Artikel 34

Een amendement wordt ingediend dat ertoe strekt:

« Paragraaf 2 van dit artikel te doen vervallen. »

Verantwoording

Teneinde de beursnoteringen te stimuleren is het opleggen van welke kost ook aan de emittenten van effecten volstrekt onaanvaardbaar.

Un second amendement est libellé comme suit:

« Supprimer le § 2 de cet article. »

Justification

Les émetteurs de valeurs mobilières qui désirent la cotation en Bourse de Bruxelles doivent actuellement verser un droit de 50 000 francs au Comité de la cote. Ensuite, ils doivent annuellement payer une redevance de 10 000 francs.

Comme la Commission de la Bourse est appelée à remplacer le Comité de la cote, on peut penser que les sommes précitées lui seront acquises.

Il ne s'indique pas d'imposer de nouvelles charges aux sociétés dont les titres sont cotés.

Un troisième amendement est libellé comme suit:

« Remplacer le § 1er, 3°, par le texte suivant:

« 3° habiliter la Commission bancaire et financière à accorder, par décision motivée et publique, dans des cas spéciaux, des dérogations aux arrêtés pris en vertu des 1° et 2°. »

Justification

Même justification que pour l'amendement à l'article 33, 5°.

Le Ministre renvoie, pour ces amendements, aux réponses qu'il a fournies à la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5 - 89/90, p. 152).

Ces amendements sont rejetés par 12 voix contre 1.

L'article 34 est adopté par 12 voix et 1 abstention.

CHAPITRE VII

Des sociétés de bourse de droit belge

SECTION 1re

De la constitution des sociétés de bourse

Article 35

Un membre dépose l'amendement suivant:

« Remplacer le § 2 de cet article par ce qui suit:

« § 2. Toutes les personnes physiques et morales peuvent détenir des parts d'associés d'une société de bourse. »

Een tweede amendement luidt als volgt:

« Paragraaf 2 van dit artikel te doen vervallen. »

Verantwoording

De emittenten van effecten die wensen dat hun effecten in de notering van de Brusselse Beurs worden opgenomen zijn aan het Noteringscomité thans een recht van 50 000 frank verschuldigd. Nadien moeten zij een jaarlijkse retributie van 10 000 frank betalen.

Aangezien de Beurscommissie het Noteringscomité zal vervangen, mag men aannemen dat die bedragen aan genoemde commissie zullen toekomen.

Het is niet aangewezen nieuwe lasten op te leggen aan de vennootschappen waarvan de effecten genoteerd zijn.

Een derde amendement luidt als volgt:

« Paragraaf 1, 3°, te vervangen als volgt:

« 3° de Commissie voor het Bank- en Financiewezen machtigen om, bij met redenen omklede en openbare beslissing, in bijzondere gevallen afwijkingen toe te staan van de besluiten genomen met toepassing van het 1° en 2°. »

Verantwoording

Zelfde verantwoording als het amendement op artikel 33, 5°.

De Minister verwijst voor deze amendementen naar zijn antwoorden gegeven in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5 - 89/90, blz. 152).

Deze amendementen worden verworpen met 12 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 34 wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 1 onthouding.

HOOFDSTUK VII

Beursvennootschappen naar Belgisch recht

AFDELING 1

Oprichting van beursvennootschappen

Artikel 35

Het volgende amendement wordt ingediend:

« Paragraaf 2 van dit artikel te vervangen als volgt:

« § 2. Het aandeelhoudersschap van een beursvennootschap is vrij voor alle natuurlijke- of rechtspersonen. »

Justification

L'actionnariat des sociétés de bourse doit être totalement ouvert afin qu'elles puissent attirer leurs capitaux sans difficulté particulière. Il convient d'éviter de limiter unilatéralement les possibilités d'accès des banques au capital des sociétés de bourse.

Nous proposons de soumettre les sociétés de bourse à la loi sur la publicité des participations importantes dans des sociétés cotées en bourse, étant donné qu'elles sont en fin de compte essentiellement spécialisées dans le commerce de ce genre de valeurs. La Commission bancaire et financière aurait ainsi une image claire de la structure de l'actionnariat des sociétés de bourse.

Un second amendement est libellé comme suit:

« Compléter le § 2, 7°, par la phrase suivante:

« La Commission bancaire et financière est tenue de motiver sa décision. »

Justification

Puisque l'article 35, § 2, 7°, confère à la Commission bancaire et financière un pouvoir de décision étendu, sans aucun recours possible, il importe au moins de protéger l'actionnaire individuel en obligeant la Commission à motiver son interdiction.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a faite à la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5 - 89/90, p. 153).

Un membre fait remarquer que, dans le texte néerlandais du 7° du § 2 de l'article 35, le terme « gift » devrait être remplacé par le terme « schenking ».

La Commission adopte cette correction matérielle.

Un autre membre estime que dans le texte néerlandais de l'article 35, § 3, second alinéa, les mots « Wanneer, niettegenstaande het verbod van voorgaand lid... » doivent être remplacés par les mots « Wanneer, niettegenstaande het verbod voorzien in voorgaand lid... ». Il s'agit d'une simple correction matérielle destinée à mettre en concordance les textes néerlandais et français.

La Commission adopte cette correction matérielle.

Les amendements sont rejetés par 12 voix contre 1.

L'article 35 est adopté par 12 voix et 1 abstention.

Verantwoording

Het aandeelhoudersschap van beursvennootschappen dient volledig vrij gemaakt te worden zodat zij hun kapitaal zonder belemmeringen kunnen aantrekken. Een éénzijdige belemmering van de kapitaalstoegangsmogelijkheden van beursvennootschappen ten opzichte van de banken moet vermeden worden.

We stellen voor de beursvennootschappen te onderwerpen aan de wet op de bekendmaking van belangrijke participaties in ter beurze genoteerde vennootschappen, daar zij toch vooral in de handel van dit soort aandelen gespecialiseerd zijn. Op deze manier krijgt de Commissie voor het Bank- en Financiewezen een duidelijk beeld van de aandeelhoudersstructuur van beursvennootschappen.

Een tweede amendement bepaalt:

« Aan § 2, 7°, van dit artikel de volgende zin toe te voegen:

« De Commissie voor het Bank- en Financiewezen dient haar beslissing te motiveren. »

Verantwoording

Aangezien het artikel 35, § 2, 7° een uitgebreide beslissingsmacht toekent aan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen waartegen geen beroepsmogelijkheid wordt voorzien, is het belangrijk de individuele aandeelhouder minstens te beschermen door de Commissie voor het Bank- en Financiewezen te verplichten haar verbod te motiveren.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5 - 89/90, blz. 153).

Een lid merkt op dat het woord « gift » in artikel 35, § 2, 7°, zou moeten vervangen worden door het woord « schenking ».

De Commissie aanvaardt deze tekstverbetering.

Een ander lid wijst erop dat in artikel 35, § 3, 2e lid de woorden « wanneer, niettegenstaande het verbod van voorgaand lid, ... » vervangen moeten worden door: « Wanneer, niettegenstaande het verbod voorzien in voorgaand lid... » Dit is een zuivere tekstverbetering om de Nederlandse en de Franse tekst in overeenstemming te brengen.

De Commissie aanvaardt de tekstverbetering.

De amendementen worden verworpen met 12 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 35 wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 1 onthouding.

Article 36

Un intervenant se demande si le Roi peut modifier les montants prévus, éventuellement les réduire.

Le Ministre répond que son intention à lui n'est certainement pas de diminuer les montants prévus, car il faut un capital minimum pour assurer la protection de ceux qui font appel aux services des sociétés de bourse.

Un autre membre aimerait savoir ce que veut dire exactement le terme néerlandais « vermogen ».

Le Ministre explique que le terme « vermogen » couvre en général les engagements bruts et les avoirs, c'est-à-dire l'ensemble des actifs et passifs. Le capital est constitué par les apports auxquels il ne peut être touché en dehors des procédures prévues par la loi et il sert à garantir une protection minimale aux tiers. Les fonds propres sont le capital, les réserves, les réévaluations, etc. La proposition de loi parle de « capital libéré » : ou bien un capital souscrit de 10 millions de francs est entièrement libéré, ou bien un capital de 20 millions de francs est libéré pour moitié. C'est donc la quotité libérée du capital qui doit s'élever respectivement à 10 et 50 millions de francs au moins.

Un autre intervenant remarque que le texte néerlandais de l'article 36 parle de « gestort kapitaal » ou « vermogen ». Il se demande si le terme « vermogen » est bien correct. Le texte français parle clairement d'un « fonds social » et ce terme a une signification consacrée.

Le Ministre déclare que le terme « fonds social » vise les autres formes de société : dans les sociétés en nom collectif, les sociétés en commandite par actions, les sociétés en commandite simple et les sociétés coopératives, il n'y a, techniquement parlant, pas de capital. Il n'y a qu'un fonds social (« vermogen »).

L'article 7, 6°, de la loi sur les sociétés commerciales parle de « la manière dont le fonds social est formé » (« de samenstelling van het maatschappelijk kapitaal »).

L'article 144, 4°, traite des sociétés coopératives et, là, on utilise également le terme « maatschappelijk kapitaal » (« fonds social »).

La Commission accepte de remplacer le terme « vermogen » par le terme « maatschappelijk kapitaal ». Sur le fond, cela ne change rien.

Un membre souligne qu'il y a une différence possible entre le texte néerlandais et le texte français du premier alinéa de l'article 36, parce qu'en néerlandais, on dit « een gestort kapitaal of een maatschappelijk kapitaal », tandis qu'en français, on dit « un capital ou un fonds social libéré ». C'est-à-dire que le

Artikel 36

Een spreker vraagt of de Koning de voorziene bedragen kan wijzigen en ze eventueel kan beperken.

De Minister antwoordt dat hijzelf zeker niet de bedoeling heeft de voorziene bedragen te verminderen, omdat er een minimumkapitaal nodig is om de bescherming te verzekeren van degenen die een beroep doen op de diensten van de beursvennootschappen.

Een ander lid wenst te weten wat met de term « vermogen » precies wordt bedoeld.

De Minister legt uit dat de term « vermogen » in het algemeen de bruto verplichtingen en de tegoeden dekt; dus het totaal van de activa en de passiva. Het kapitaal wordt gevormd door de inbrengen waaraan niet kan getornd worden — buiten de procedures voorzien door de wet — en dient tot minimale bescherming van derden. Het eigen kapitaal is het kapitaal, de reserves, de herwaarderingen, enz. Het voorstel van wet spreekt over « gestort bedrag van het kapitaal », dus hetzij wordt een kapitaal onderschreven van 10 miljoen volledig gestort, ofwel, een kapitaal van 20 miljoen voor de helft gestort. Het is dus het gestort gedeelte van het kapitaal dat ten minste 10 respectievelijk 50 miljoen moet bedragen.

Een volgend spreker merkt op dat artikel 36 spreekt over « gestort kapitaal » of « vermogen ». Hij vraagt zich af of de term « vermogen » in de Nederlandse tekst wel correct is. In de Franse tekst staat duidelijk : « le fonds social » en deze term heeft een geijkte betekenis.

De Minister verklaart dat de term « het vermogen » bedoeld is voor de andere vennootschapsvormen; in de commanditaire vennootschappen, de Vennootschappen onder Firma's, de eenvoudig commanditaire vennootschappen en in de cooperatieven is er technisch geen kapitaal. Daar is alleen een vermogen.

Artikel 7, 6°, van de vennootschapswet, luidt : « de samenstelling van het maatschappelijk kapitaal ».

Artikel 144, 4°, gaat over de coöperatieve vennootschappen en daar wordt ook de term « maatschappelijk kapitaal » gebruikt.

De Commissie aanvaardt de term « vermogen » te vervangen door « maatschappelijk kapitaal ». Inhoudelijk is er geen wijziging.

Een lid onderstreept dat er een mogelijk verschil is tussen de Nederlandse tekst en de Franse tekst van het eerste lid van artikel 36, omdat in het Nederlands staat « een gestort kapitaal of een maatschappelijk kapitaal » terwijl in het Frans staat « un capital ou un fonds social libéré ». Dat komt er dus op neer dat

« libéré » dans le texte néerlandais ne s'applique qu'au mot « capital » et non pas au mot « vermogen » ou « maatschappelijk kapitaal ».

Le Ministre déclare que l'adjectif « gestort » s'applique aussi bien à « kapitaal » qu'à « maatschappelijk kapitaal ».

Un membre remarque qu'en néerlandais, on n'utilise qu'un terme, à savoir « maatschappelijk kapitaal », y compris pour les sociétés anonymes.

La Commission déclare que la phrase néerlandaise devrait être libellée comme suit: « De beursvennootschappen moeten over een maatschappelijk kapitaal beschikken waarvan ten minste 10 miljoen frank is gestort. »

Le Ministre souligne que rien n'est fixé quant à ce qui doit être souscrit. L'unique exigence ici est celle d'un capital « libéré » de 10 millions au moins. Le capital souscrit peut donc être de plus de 10 millions.

La distinction se situe dans le fait que la société anonyme est limitée dans sa responsabilité. Le minimum du capital libéré est fixé à 50 millions pour les sociétés anonymes.

Dans la société en commandite, la responsabilité des commanditaires est illimitée. Dès lors, 10 millions de fonds social libéré suffisent puisque les associés engagent tout leur patrimoine.

L' amendement suivant est déposé:

« Supprimer le troisième alinéa de cet article. »

Subsidiairement:

« Compléter le troisième alinéa par une deuxième phrase, rédigée comme suit:

« Les sociétés existantes disposeront d'un délai de trois ans pour satisfaire aux majorations du capital ou du fonds social qui seraient imposées. »

Justification

On sait que le Gouvernement souhaite une réduction du nombre des maisons de bourse.

Une augmentation du capital social imposée sans délai serait de nature à déstabiliser de nombreuses sociétés de bourse au profit de filiales de banque, pour lesquelles un accroissement du capital social ne pose aucun problème.

Il faut éviter qu'une menace latente, espèce d'épée de Damoclès, ne pèse sur l'existence des petites et moyennes sociétés de bourse.

« gestort » in de Nederlandse tekst alleen slaat op het woord « kapitaal » en niet op het woord « vermogen » of « maatschappelijk kapitaal ».

De Minister verklaart dat het adjectief « gestort » zowel betrekking heeft op « kapitaal » als op « maatschappelijk kapitaal ».

Een lid merkt op dat in het Nederlands één zelfde term, nl. « maatschappelijk kapitaal » wordt gebruikt, ook voor de naamloze vennootschappen.

De Commissie verklaart dat de zin aldus moet luiden: « De beursvennootschappen moeten over een maatschappelijk kapitaal beschikken waarvan tenminste 10 miljoen frank is gestort. »

De Minister onderstreept dat niets is vastgelegd met betrekking tot het bedrag dat moet worden onderschreven. De enige eis hier is een gestort kapitaal van ten minste 10 miljoen . Het onderschreven kapitaal kan dus hoger zijn dan 10 miljoen.

Het onderscheid is dat de naamloze vennootschap een beperkte aansprakelijkheid heeft. Het minimum gestorte kapitaal is vastgesteld op 50 miljoen voor de naamloze vennootschappen.

Bij de commanditaire vennootschap is de aansprakelijkheid van de commanditaire vennoten onbeperkt. Een gestort maatschappelijk kapitaal van 10 miljoen frank is dus voldoende aangezien de vennoten heel hun vermogen verbinden.

Het volgende amendement wordt ingediend:

« Het derde lid van dit artikel te doen vervallen. »

Subsidiair:

« Het derde lid aan te vullen met een tweede volzin, luidende:

« De bestaande vennootschappen beschikken over een termijn van drie jaar om te voldoen aan de verplichting tot verhoging van het kapitaal of van het vermogen. »

Verantwoording

Het is bekend dat de Regering het aantal beurzen wil verminderen.

De verplichting het maatschappelijk kapitaal te verhogen zonder daarvoor te voorzien in een termijn, komt neer op een destabilisatie van een aantal beursvennootschappen en op het bevoordelen van de bankfilialen waavoor een verhoging van het maatschappelijk kapitaal geen probleem is.

Er moet voorkomen worden dat de kleine en middelgrote beursvennootschappen in hun bestaan bedreigd worden met dit soort zwaard van Damocles.

La meilleure solution consisterait à supprimer l'alinéa 3, et à laisser au législateur le soin de modifier les chiffres minimums du capital ou du fonds social de ces entreprises, mesure qui ne peut intervenir que très exceptionnellement.

Cet amendement est rejeté par 11 voix contre 2.

L'article 36 ainsi modifié est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Article 37

Il est déposé un amendement libellé comme suit:

« Au § 1er, troisième alinéa, supprimer les mots « l'alinéa 1er du présent paragraphe n'est pas applicable en ce cas. »

Justification

Le projet n'exige pas que le conseil d'administration soit majoritairement composé d'agents de change lorsqu'il existe un conseil de direction.

Or, il sera interdit de déléguer au comité de direction « la détermination de la politique générale ni les actes réservés au conseil d'administration par d'autres dispositions des mêmes lois coordonnées » (voir alinéa 2).

Il faut éviter que la création d'un comité de direction ne soit dictée par le désir de réduire l'intervention des agents de change en leur enlevant toute influence sur les décisions les plus importantes.

Il faut dès lors maintenir la présence des agents de change au conseil d'administration, même en cas de création d'un comité de direction. Cette solution s'accorde mieux avec l'article 38.

Le Ministre souligne que si le conseil d'administration décide de déléguer tout ou partie des pouvoirs au comité de direction, il faut que les agents de change soient majoritaires dans ce dernier. Dès lors, il n'est plus nécessaire qu'ils soient encore majoritaires dans le conseil d'administration.

La délégation se fait par décision du conseil d'administration où, au point de départ, les agents de change sont majoritaires.

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 2.

L'article 37 est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

Article 38

Le Ministre déclare que l'article 38 est un exemple du souci manifesté par le législateur de conserver la fonction d'agent de change.

De beste oplossing is de afschaffing van het derde lid waarbij het aan de wetgever wordt overgelaten, bij wijze van grote uitzondering, het vereiste minimumkapitaal of vermogen van die ondernemingen te wijzigen.

Dit amendement wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen.

Artikel 36, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 37

Er wordt een amendement ingediend, luidende:

« In § 1, derde lid, van dit artikel, de woorden « in dit geval is het eerste lid van deze paragraaf niet van toepassing » te doen vervallen. »

Verantwoording

Het ontwerp eist niet dat de meerderheid van de leden van de raad van bestuur uit effectenmakelaars is samengesteld wanneer er een directieraad bestaat.

Het is evenwel verboden « de uitstippeling van het algemeen beleid of de handelingen die door andere bepalingen van dezelfde gecoördineerde wetten zijn voorbehouden aan de raad van bestuur » over te dragen aan het directiecomité (zie tweede lid).

Er moet vermeden worden dat de oprichting van een directiecomité wordt ingegeven door de wens het optreden van de effectenmakelaars te beperken door hun elke vorm van invloed op de belangrijkste beslissingen te ontnemen.

De aanwezigheid van de effectenmakelaars in de raad van bestuur moet bijgevolg worden gehandhaafd, zelfs indien er een directiecomité wordt opgericht. Die oplossing is beter in overeenstemming te brengen met artikel 38.

De Minister wijst erop dat indien de raad van bestuur besluit zijn bevoegdheden geheel of ten dele over te dragen aan het directiecomité, dat comité voor het merendeel moet bestaan uit effectenmakelaars. Bijgevolg hoeven zij geen meerderheid meer te hebben in de raad van bestuur.

Die overdracht gebeurt dus via een besluit van de raad van bestuur, waar de effectenmakelaars aanvankelijk in de meerderheid zijn.

Het amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen.

Artikel 37 wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 38

De Minister noemt artikel 38 een voorbeeld van de zorg die de wetgever toont om de functie van effectenmakelaar te behouden.

L'article est adopté sans discussion, à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 39

Un membre fait référence à l'inquiétude des agents de change concernant le problème des candidats agents de change, et qui a déjà été évoqué à la Chambre.

Pour satisfaire les personnes concernées — qui seraient quand même assez nombreuses — notamment celles qui ont déjà effectué trois ans de stage et qui souhaitent continuer dans la profession, l'intervenant souhaite que le Ministre confirme ses déclarations antérieures et qu'il donne une garantie éventuellement supplémentaire à celle déjà donnée sur la matérialité de la procédure qui sera appliquée pour apaiser leurs inquiétudes.

Le Ministre confirme ce qu'il a déclaré à la Chambre, à savoir que, malgré l'absence de dispositions transitoires explicites dans la loi, le règlement de la Bourse de valeurs mobilières (que le Roi arrêtera, en vertu de l'article 6 du projet, sur avis de la Commission de la Bourse et de la Commission bancaire et financière) mentionnera les dispositions transitoires nécessaires afin que les candidats agents de change, qui ont déjà réussi l'examen scientifique sous l'empire de la loi ancienne et ont acquis le titre de délégué de Bourse, ne soient pas tenus, avec l'entrée en vigueur de le nouvelle loi, de repasser un nouvel examen.

Un autre commissaire propose la correction suivante:

Dans le texte néerlandais de la première phrase de l'article 39, § 1er, remplacer le mot « op » par les mots « onder de »: « § 1. De titel van effectenmakelaar wordt verleend onder de volgende voorwaarden... »

Cette amélioration rédactionnelle est adoptée par la Commission.

Deux amendements sont déposés à cet article.

Le premier est libellé comme suit:

« Au 2° du § 1er, remplacer les mots « sur la base de critères objectifs prévus par le règlement de la Bourse », par les mots « moyennant l'accord de la Commission de la Bourse. »

Justification

Vu l'évolution rapide des marchés financiers internationaux, il apparaît très difficile d'établir des conditions objectives sur base desquelles il pourra être dérogé à la condition de stage. D'autre part, pour les candidats qui ont acquis une expérience profession-

Dit artikel wordt zonder bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 39

Een lid geeft uiting aan de bezorgdheid van de effectenmakelaars over het probleem van de kandidaat-effectenmakelaars, dat reeds in de Kamer ter sprake is gekomen.

Teneinde tegemoet te komen aan de bezorgdheid van de betrokkenen — en die zouden vrij talrijk zijn, het gaat onder meer om effectenmakelaars die reeds drie jaar stage doorlopen hebben en hun beroep wensen voort te zetten — vraagt spreker dat de Minister zijn vroegere verklaringen bevestigt en nog een extra waarborg geeft over de praktische uitvoering van de toe te passen procedure, dit alles om de betrokkenen gerust te stellen.

De Minister bevestigt wat hij in de Kamer heeft verklaard. Hoewel de wet niet uitdrukkelijk voorziet in overgangsmaatregelen, zal het Effectenbeursreglement (dat de Koning, krachtens artikel 6 van dit ontwerp, vastlegt op advies van de Beurscommissie en van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen) de overgangsmaatregelen vermelden die noodzakelijk zijn om te verhinderen dat de kandidaat-effectenmakelaars die geslaagd zijn voor het wetenschappelijk examen als bepaald in de vroegere wet en de titel van beursafgevaardigde voeren, geen nieuw examen moeten afleggen na de inwerkingtreding van deze wet.

Een ander lid stelt de volgende tekstverbetering voor:

Artikel 39, § 1, 1e zin: het woord « op » vervangen door « onder de »: « § 1. De titel van effectenmakelaar wordt verleend onder de volgende voorwaarden... »

Deze tekstwijziging wordt door de Commissie aanvaard.

Bij dit artikel worden twee amendementen ingediend.

Het eerste luidt als volgt:

« In het 2° van § 1, de woorden « op grond van de door het reglement vastgestelde objectieve criteria » vervangen door de woorden « mits de Beurscommissie daarmee haar instemming betuigt. »

Verantwoording

Gelet op de snelle ontwikkeling van de internationale financiële markten lijkt het uiterst moeilijk vast te stellen onder welke objectieve voorwaarden van de stagevereiste kan worden afgeweken. Overigens dient de Beurscommissie een ruime beoordelings-

nelle auprès d'une société de bourse ou d'un établissement financier étranger, il y a lieu de conférer à la Commission de la Bourse un large pouvoir d'appréciation.

Le deuxième amendement est libellé comme suit:

« Au § 1er, 3°, remplacer les mots « dont le règlement de la Bourse » par les mots « dont le Conseil d'agrément et de discipline. »

Justification

Le Conseil d'agrément et de discipline étant compétent pour admettre les agents de change au tableau de la Bourse et ayant, de plus, le pouvoir d'infliger des peines disciplinaires aux agents de change, il doit pouvoir être en mesure de déterminer lui-même le contenu de l'examen professionnel que doivent passer les candidats agents de change.

Le Ministre renvoie aux réponses qu'il a données à la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5 - 89/90, p. 160).

Ces amendements sont rejetés par 12 voix contre 2.

L'article 39 ainsi modifié est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

Article 40

Un commissaire se demande si les mots « associé indéfiniment responsable » sont ceux qui conviennent.

Le Ministre renvoie à l'article 20 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, qui dispose que « lorsqu'il y a plusieurs associés indéfiniment responsables, la société est en nom collectif à leur égard et en commandite à l'égard des simples bailleurs de fonds ».

Dans une société en commandite simple, seuls les associés indéfiniment responsables peuvent assumer la gestion. Le projet de loi limite les incompatibilités à ceux qui ont capacité à gérer et pas à ceux qui ne perçoivent que des dividendes.

Il en va de même pour les sociétés anonymes, où les incompatibilités ne visent pas les actionnaires mais bien les administrateurs. Dans les S.P.R.L. il s'agit des gérants.

Un autre commissaire relève qu'il faut se référer à l'article 18 de la législation sur les sociétés commerciales, qui dispose que « la société en commandite simple est celle que contractent un ou plusieurs associés responsables et solidaires, que l'on nomme commandités, et un ou plusieurs associés simples bailleurs de fonds, que l'on nomme commanditaires. »

bevoegdheid te krijgen ten aanzien van de kandidaten die bij een beursvennootschap of een buitenlandse financiële instelling beroepservaring hebben opgedaan.

Het tweede amendement luidt als volgt:

« In § 1, 3°, de woorden « door het beursreglement » vervangen door de woorden « door de Erkennings- en Tuchtraad. »

Verantwoording

Aangezien de Erkennings- en Tuchtraad bevoegd is om de effectenmakelaars tot de lijst van de Beurs toe te laten en hij bovendien aan de betrokkenen tuchtstraffen kan opleggen, moet hij in staat zijn zelf de inhoud te bepalen van het beroepsexamen dat de aspirant-effectenmakelaars dienen af te leggen.

De Minister verwijst naar zijn antwoorden gegeven in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5 - 88/90, blz. 160).

Deze amendementen worden verworpen met 12 tegen 2 stemmen.

Artikel 39, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 40

Een lid vraagt zich af of de term « onbeperkt aansprakelijk vennoot » wel de juiste is.

De Minister verwijst naar artikel 20 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen dat zegt: « Wanneer er twee of meer onbeperkt aansprakelijk vennoten zijn, is de vennootschap een vennootschap onder firma ten aanzien van deze vennoten en een gewone commanditaire vennootschap ten aanzien van de geldschieters ».

In een gewone commanditaire vennootschap kunnen alleen onbeperkt aansprakelijk vennoten het beheer waarnemen. Het ontwerp van wet beperkt op die manier de onverenigbaarheden tot hen die het beheer kunnen voeren en niet tot hen die alleen dividenden ontvangen.

Dat geldt evenzeer voor de naamloze vennootschappen, waar de onverenigbaarheden niet doelen op de aandeelhouders, maar op de bestuurders. Bij B.V.B.A.'s gaat het om de zaakvoerders.

Een ander lid stipt aan dat gerefereerd moet worden naar artikel 18 van de vennootschapswetgeving dat bepaalt: « De gewone commanditaire vennootschap is een vennootschap die wordt aangegaan tussen één of meer hoofdelijk aansprakelijke vennoten, beherende vennoten genoemd en één of meer geldschieters, stille vennoten genoemd. »

Le Ministre estime que le texte néerlandais ne correspond pas tout à fait au texte français. Il peut y avoir une différence entre l'associé (appelé « beherend vennoot ») et l'associé indéfiniment responsable (« onbeperkt aanprakelijke vennoot ») dans la mesure où certains associés indéfiniment responsables ne peuvent pas participer *de facto* à la gestion. Pour parer à cette difficulté, qu'a relevée la doctrine, le projet de loi en discussion se réfère non pas à la compétence, mais à la qualité (associé indéfiniment responsable ou non). La sécurité juridique exige que l'on utilise en l'occurrence une même terminologie et que l'on se réfère à un même concept juridique, parce que le texte français et le texte néerlandais de la législation sur les sociétés commerciales ne correspondent pas exactement.

Un commissaire estime qu'il faudrait écrire « La qualité d'associé indéfiniment responsable des gérants... »

Un autre intervenant se demande s'il est nécessaire de s'exprimer ainsi. Est-ce qu'on ne pourrait pas dire : « Les personnes tombant sous l'application de l'article 7, § 2, de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935, ne peuvent être associé indéfiniment responsable, gérant, administrateur ou directeur d'une société de bourse. » On renverse la phrase et on supprime le mot « fonctions ». Alors, le mot « fonctions » ou « qualités » tomberait.

On peut alors parfaitement continuer avec le deuxième alinéa, parce qu'il est clair que c'est une interdiction qui est prescrite par l'alinéa premier et que la Commission bancaire peut relever de cette interdiction les personnes visées.

Le Ministre s'associe à cette suggestion. Il renvoie à l'arrêté royal du 22 octobre 1934.

L'article 40 ainsi modifié est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 41

Un membre note que l'incompatibilité introduite par cet article entre la fonction d'administrateur, de gérant et de directeur, d'une part, et la participation dans la gestion courante d'une société cotée, d'autre part, n'existait pas auparavant. Aujourd'hui, des agents de change participent à la gestion de nombreuses sociétés importantes. A l'avenir, ils ne pourront plus le faire que dans des sociétés non cotées.

Le Ministre précise que cela ne sera possible que moyennant l'autorisation de la Commission bancaire et financière.

Un intervenant se demande ce qu'on veut dire par « gestion courante ».

Le Ministre se réfère à l'article 63 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, qui vise la gestion journalière des affaires de la société. Un agent de

De Minister meent dat de Nederlandse tekst en de Franse tekst niet volledig overeenstemmen. Tussen beherend vennoot en hoofdelijk aansprakelijke vennoten kan een verschil zijn in de mate dat sommige onbeperkt aansprakelijke vennoten *de facto* niet aan het beheer kunnen deelnemen. Om deze moeilijkheid, waarop de rechtsleer heeft gewezen, te voorkomen wordt in dit ontwerp van wet niet naar de bevoegdheid, maar wel naar de hoedanigheid — al dan niet onbeperkt aansprakelijke vennoten — verwezen. De rechtszekerheid vereist dat hier eenzelfde terminologie gebruikt wordt en naar eenzelfde juridisch begrip wordt verwezen omdat de Franse en de Nederlandse tekst van de vennootschapswetgeving niet volledig gelijklopend zijn.

Een commissielid meent dat vermeld zou moeten worden : « De hoedanigheid van onbeperkt aansprakelijk vennoot... »

Een andere spreker vraagt of het nodig is het artikel zo te formuleren. Zou men niet kunnen zeggen : « De personen op wie artikel 7, § 2, van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 van toepassing is, kunnen geen onbeperkt aansprakelijke vennoot, geen zaakvoerder, bestuurder of directeur van een beursvennootschap zijn. » De zin wordt omgedraaid en het woord « functie » vervalt. Woorden als « functie » of « hoedanigheid » worden dan overbodig.

Het tweede lid mag ongewijzigd blijven omdat het dan duidelijk is dat het gaat om het verbod voorgeschreven door het eerste lid en dat de Commissie voor het Bank- en Financiewezen dat verbod kan opheffen voor de bedoelde personen.

De Minister bevestigt deze suggestie. Hij verwijst naar het koninklijk besluit van 22 oktober 1934.

Artikel 40, aldus gewijzigd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 41

Een lid merkt op dat de hier ingevoerde onverenigbaarheid tussen bestuurder, zaakvoerder en directeur en lid van het dagelijks bestuur in een op de beurs genoteerde vennootschap vroeger niet bestond. Effectenmakelaars zijn vandaag bestuurders in heel wat grote vennootschappen. In de toekomst mogen zij alleen nog bestuurders zijn in niet op de beurs genoteerde vennootschappen.

De Minister verduidelijkt dat dit alleen mag onder voorbehoud van toestemming gegeven door de Commissie voor het Bank- en Financiewezen.

Een spreker vraagt wat men bedoelt met het « dagelijks bestuur ».

De Minister verwijst naar artikel 63 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen dat betrekking heeft op het dagelijks bestuur van de ven-

change ne pourrait pas exercer son activité simultanément dans deux sociétés, mais on peut imaginer qu'il soit à la fois administrateur dans une société de bourse, sans exercer la gestion journalière, et administrateur actif dans une autre société. Il s'agit d'une incompatibilité relative dont le contrôle fait partie du contrôle de la Commission bancaire et financière.

L'amendement suivant est déposé :

« Compléter le 1er alinéa de cet article par la phrase suivante :

« Les décisions d'autorisation sont motivées en la forme et publiées. »

Justification

Il est essentiel pour respecter l'égalité des Belges prévue par la Constitution que toute personne se trouvant dans des conditions analogues à celles que remplit le bénéficiaire d'une autorisation, puisse revendiquer l'application d'un même traitement de faveur.

Pour que cette personne puisse se prévaloir de la décision d'autorisation, il faut que celle-ci lui soit connue et partant publiée.

D'autre part, la motivation dans la forme même est nécessaire pour éviter le danger de l'arbitraire.

Un amendement similaire a été déposé précédemment, à l'article 35, § 2, 7°. Le deuxième amendement est retiré, après les explications du Ministre.

En ce qui concerne l'article 41, le besoin de discrétion est moins important.

Le Ministre note qu'en l'occurrence, il n'y a aucune raison d'imposer la publication. Au cours de la discussion générale, on a déjà souligné qu'il conviendrait, après un certain temps, de se repencher sur le nouveau statut de la Commission bancaire et financière. On pourra alors envisager d'imposer, dans certains cas, la publication des décisions.

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 2.

L'article 41 est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

nootschap. Een effectenmakelaar zou zijn activiteit niet terzelfder tijd kunnen uitoefenen in twee vennootschappen, maar het is wel mogelijk dat hij bij een beursvennootschap bestuurder is zonder deel te nemen aan het dagelijks bestuur, en bij een andere vennootschap een werkend bestuurder is. Het gaat om een relatieve onverenigbaarheid die aan de controle van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen onderworpen is.

Het volgende amendement wordt ingediend :

« Het eerste lid van dit artikel aan te vullen met de volgende zin :

« De beslissingen om een toelating te verlenen worden in de vereiste vorm gemotiveerd en bekendgemaakt. »

Verantwoording

Het door de Grondwet gewaarborgde beginsel van de gelijkheid van alle Belgen impliceert dat eenieder die zich in soortgelijke omstandigheden bevindt als degenen die over een toelating beschikken, de toepassing van een zelfde gunstbehandeling kan eisen.

Opdat die persoon zich zou kunnen beroepen op de beslissing waarbij de toelating wordt verleend, is het onontbeerlijk dat hij op de hoogte is van die beslissing en dat zij bijgevolg wordt bekendgemaakt.

Daarenboven is de motivering in de vereiste vorm noodzakelijk om willekeur te vermijden.

Een soortgelijk amendement werd eerder ingediend bij artikel 35, § 2, 7°. Na de uitleg gegeven door de Minister wordt het tweede amendement teruggetrokken.

Bij artikel 41 speelt de discretie een minder grote rol.

De Minister stipt aan dat er geen reden is om hier de publikatie op te leggen. Tijdens de algemene bespreking werd reeds opgemerkt dat men na verloop van tijd zich opnieuw zou moeten bezinnen over het nieuwe statuut van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen. Daarbij kan worden overwogen om, in bepaalde gevallen, de publikatie van de beslissingen op te leggen.

Het amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen.

Artikel 41 wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Article 42

Il est déposé un amendement, libellé comme suit:

« Compléter cet article par la phrase suivante:

« Les décisions d'autorisation sont motivées en la forme et publiées. »

Justification

La même que pour l'article 41.

Il est renvoyé à la discussion de l'amendement déposé à l'article 41.

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 2.

L'article 42 est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

Artikel 42

Het volgende amendement wordt ingediend:

« Dit artikel aan te vullen met de volgende zin:

« De beslissingen om een toelating te verlenen worden in de vereiste vorm gemotiveerd en bekendgemaakt. »

Verantwoording

Zelfde verantwoording als voor artikel 41.

Er wordt verwezen naar de bespreking van het amendement bij artikel 41.

Het amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen.

Artikel 42 wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Article 43

Un intervenant fait remarquer que les sociétés de bourse peuvent être constituées sous la forme de société anonyme, de société en commandite par actions, de société privée à responsabilité limitée. La loi sur les sociétés commerciales n'interdit-elle pas aux S.P.R.L. d'avoir des activités de type financier?

Le Ministre est d'avis que la société ne reçoit pas directement des fonds d'épargne. Les agents de change qui désirent respecter la loi et qui désirent continuer leurs affaires sans devoir s'allier à d'autres associés, peuvent constituer une S.P.R.L. unipersonnelle.

Un autre membre demande au Ministre en quoi consiste l'article 80 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales.

Le Ministre répond que cet article traite de la publication des comptes annuels et de leur dépôt au greffe. Le Ministre de la Justice proposera prochainement de le compléter en vue de communiquer les procédures suivies jusqu'à présent par la Banque nationale.

L'article 43 est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Artikel 43

Een spreker merkt op dat de beursvennootschappen de vorm kunnen aannemen van een naamloze vennootschap, een commanditaire vennootschap op aandelen, een besloten vennootschap met beperkte aansprakelijkheid. Verbiedt de wet op de handelsvennootschappen een B.V.B.A. niet financiële activiteiten uit te oefenen?

De Minister is van oordeel dat de vennootschap niet rechtstreeks spaarfondsen ontvangt. De effectenmakelaars die de wet willen naleven en die hun zaken willen voortzetten zonder zich met andere vennoten te verenigen, kunnen een éénpersoons-B.V.B.A. oprichten.

Een ander lid verzoekt de Minister mede te delen wat artikel 80 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen inhoudt.

De Minister antwoordt dat het gaat om de publikatie van de jaarrekening en de neerlegging ervan ter griffie. De Minister van Justitie zal binnenkort een aanvulling indienen om de tot nu toe gevolgde procedures door de Nationale Bank mede te delen.

Artikel 43 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Article 44

Cet article est adopté sans discussion, à l'unanimité des 15 membres présents.

Artikel 44

Dit artikel wordt zonder bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

SECTION II

De l'agrément des sociétés de bourse

Article 45

L'amendement suivant est déposé:

« Remplacer les mots « Commission bancaire et financière » par les mots « Commission de la bourse. »

Justification

La modification proposée vise à rétablir l'équilibre global de la nouvelle structure des marchés financiers belges, telle que cette dernière a été définie par la « Commission de modernisation des marchés boursiers » (rapport du 5 décembre 1988), conformément à ce qui avait été admis par les parties lors des négociations de l'automne 1988.

En vertu du rapport de la Commission précitée, le projet de loi devait reconnaître de larges pouvoirs d'« autogestion », à l'autorité de marché.

En corollaire des nouveaux pouvoirs dévolus à l'autorité de marché, le projet de loi devait confier la « haute surveillance des intermédiaires et la coordination des marchés » à la Commission bancaire et financière et doter cette dernière de moyens renforcés en vue de remplir cette nouvelle mission.

Or, on constate que:

— des pouvoirs d'« autogestion » insuffisants sont dévolus à l'autorité de marché;

— le projet de loi ne définit pas en quoi consistent les compétences nouvelles de la Commission bancaire et financière;

— le statut et le contrôle des intervenants (sociétés de bourse) relèvent d'une autorité unique, à savoir la Commission bancaire et financière.

1. Le rapport de la « Commission de modernisation des marchés boursiers » précitée prévoit la dévolution de larges pouvoirs d'autogestion à l'autorité de marché. Ces pouvoirs sont énumérés au point 9 du rapport de ladite Commission.

Par contre, le projet de loi ne reprend cette énumération que partiellement: admission des membres (article 12, § 1er, 4°), l'organisation et la surveillance du marché (article 12, § 1er, 7°), l'arbitrage des conflits entre professionnels (article 12, § 1er, 9°). Cette énumération est tout à fait incomplète.

AFDELING II

Erkenning van beursvennootschappen

Artikel 45

Het volgende amendement wordt ingediend:

« In dit artikel de woorden « Commissie voor het Bank- en Financiewezen » te vervangen door het woord « Beurscommissie. »

Verantwoording

De voorgestelde wijziging strekt ertoe het algemene evenwicht van de nieuwe structuur van de Belgische financiële markten te herstellen. Die nieuwe structuur werd door de « Commissie voor de modernisering van de beursmarkten » gedefinieerd (verslag van 5 december 1988) overeenkomstig de regeling die tijdens de onderhandelingen in de herfst van 1988 door de diverse partijen werd aanvaard.

Volgens het verslag van voornoemde Commissie moet het wetsontwerp aan de marktoverheid een ruime autonomie toekennen.

Als logisch gevolg van de aan de marktoverheid toegekende nieuwe bevoegdheden, moest het wetsontwerp het « hoog toezicht op de bemiddelaars en de coördinatie van de markten » aan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen toevertrouwen en deze ook meer middelen verschaffen, zodat ze haar nieuwe opdracht kan vervullen.

Men constateert evenwel dat:

— de aan de marktoverheid toegekende autonomie onvoldoende is;

— het wetsontwerp niet bepaalt waaruit de nieuwe bevoegdheden van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen bestaan;

— het statuut van en het toezicht op de bemiddelaars (beursvennootschappen) onder één enkele overheid ressorteren, met name de Commissie voor het Bank- en Financiewezen.

1. Het verslag van de « Commissie voor de modernisering van de beursmarkten » stelt dat aan de marktoverheid een ruime autonomie moet worden toegekend. De bevoegdheden ter zake worden in punt 9 van het verslag van voornoemde Commissie opgesomd.

In het wetsontwerp daarentegen wordt die opsomming slechts gedeeltelijk overgenomen: toegang van de leden tot de markt (artikel 12, § 1, 4°), organisatie van en toezicht op de markt (artikel 12, § 1, 7°), arbitrage in geval van beroepsmatige geschillen (artikel 12, § 1, 9°). Die opsomming is meer dan onvolledig.

Pour le surplus, la loi enferme l'autorité de marché dans un véritable carcan juridique. A titre d'exemple, citons les points suivants :

— le Roi arrête le règlement de la bourse (article 6, § 1er);

— c'est le ministre des Finances qui fixe le taux des courtages applicables aux transactions sur valeurs mobilières (article 27);

— le Roi fixe les modalités du « reporting » (article 28);

— le Roi détermine la mesure dans laquelle le prix des transactions portant sur des valeurs mobilières belges et exécutées en dehors de la Bourse peut s'écarter du cours de bourse (article 23, § 2, alinéa 4).

D'autre part, on ne peut concevoir la dévolution de la « haute surveillance » des marchés boursiers à la Commission bancaire et financière que pour autant que l'agrément des sociétés de bourse, leur retrait et leur suspension relèvent de la compétence d'une autre autorité qui, à l'instar des places boursières limitrophes (Paris, Londres, Amsterdam...), devrait être, selon nous, la Commission de la Bourse nouvelle formule.

Dans les trois places précitées, la réforme des marchés financiers a confié, en effet, à l'autorité de marché la compétence d'agrément, de contrôle et de discipline des intervenants.

1° A Paris : le Conseil des Bourses de Valeurs (C.B.V.), qui correspond chez nous à la Commission de la Bourse, procède à l'agrément des sociétés de bourse, à leur retrait et à leur suspension (loi n° 88-70 du 22 janvier 1988 sur les bourses de valeurs, articles 4 et 6); c'est le C.B.V. qui établit le règlement général, lequel fixe, notamment, les règles applicables à l'agrément des sociétés de bourse, à leur retrait et à leur suspension, et les règles nécessaires au contrôle des sociétés de bourse (article 6).

Le C.B.V. délègue à la Société des bourses françaises (S.B.F.) la mission de contrôle des sociétés de bourse, en vertu de l'article 10 de la loi n° 88-70 précitée.

2° A Amsterdam : c'est l'autorité de marché, la « Vereniging voor Effectenhandel », qui est compétente en matière d'agrément des membres (courtiers, « hoekmannen »), de leur retrait et de leur suspension. La « Vereniging » exerce également une mission de contrôle des membres précités.

3° A Londres : « The Securities Association » (T.S.A.) est l'autorité chargée d'administrer les marchés de valeurs mobilières. A cette fin, elle dispose de larges pouvoirs d'autogestion, notamment dans les domaines suivants : c'est elle qui établit les règles

Voor het overige dwingt deze wet de marktoverheid in een juridisch keurslijf. Bij wijze van voorbeeld kunnen volgende aspecten worden vermeld :

— de Koning legt het effectenbeursreglement vast (artikel 6, § 1);

— de Minister van Financiën stelt het makelaarsloon voor effectentransacties vast (artikel 27);

— de Koning legt de regels voor de « reporting » vast (artikel 28);

— de Koning bepaalt in welke mate de prijs van buiten de beurs verhandelde Belgische effecten van de beurskoersen mag afwijken (artikel 23, § 2, vierde lid).

Bovendien kan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen het « hoge toezicht » op de beursmarkten slechts uitoefenen, wanneer voor de erkenning van de beursvennootschappen, alsmede voor de intrekking en de schorsing van die erkenning, een andere overheid bevoegd is. Naar het voorbeeld van de beurzen uit de buurlanden (Parijs, Londen, Amsterdam,...) moet dat, naar onze mening, de volgens de nieuwe formule georganiseerde Beurscommissie zijn.

In de drie voornoemde financiële centra heeft de hervorming van de financiële markten ertoe geleid dat de marktoverheid bevoegd is voor de erkenning van de makelaars, alsmede voor het toezicht en de tucht.

1° Parijs : de « Conseil des Bourses de Valeurs (C.B.V.) », equivalent van onze Beurscommissie, zorgt voor de erkenning van de beursvennootschappen, alsmede voor de intrekking en de schorsing van die erkenning (wet nr. 88-70 van 22 januari 1988 « sur les bourses de valeurs », artikelen 4 en 6); het is diezelfde C.B.V. die het algemeen beursreglement opstelt waarin onder meer de regels voor de erkenning van de beursvennootschappen, en voor de intrekking of de schorsing van die erkenning, alsmede de regels voor het toezicht op de beursvennootschappen zijn opgenomen (artikel 6).

Het toezicht op de beursvennootschappen wordt door de C.B.V. krachtens artikel 10 van de voornoemde wet nr. 88-70 aan de « Société des bourses françaises (S.B.F.) » toevertrouwd.

2° Amsterdam : hier is de marktoverheid, de « Vereniging voor Effectenhandel », bevoegd voor de erkenning van de leden (makelaars en hoekmannen) en ook voor de intrekking en de schorsing van die erkenning. Diezelfde Vereniging heeft ook een controleopdracht tegenover voornoemde leden.

3° Londen : de met het beheer van de effectenbeursmarkten belaste overheid is « The Securities Association (T.S.A.) ». Daartoe beschikt deze over een ruime autonomie, meer bepaald in de volgende domeinen : zij bepaalt de regels om tot de markten toegelaten te

d'accès aux marchés, les règles relatives à l'organisation et au fonctionnement des marchés; elle contrôle les intervenants et exerce la discipline sur ces derniers.

Nous pensons qu'il n'y a aucune raison pour qu'en Belgique, on s'écarte des normes adoptées dans ces pays. Il convient donc de modifier, à tout le moins, les articles 12, 15, 43 et 44 du même projet de loi.

2. En corollaire des nouveaux pouvoirs confiés à l'autorité de marché, le rapport du 5 décembre 1988 prévoit « un renforcement des fonctions de haute surveillance des intermédiaires et de coordination des marchés » (point 9, d), fonctions confiées à la Commission bancaire dont la dénomination devient « Commission bancaire et financière » (point 9, e), ainsi que diverses autres compétences.

L'objectif fixé par le Ministre des Finances en matière de surveillance des marchés en valeurs mobilières et de leurs intervenants était clair et visait à confier cette fonction de surveillance à une « haute autorité », à savoir la Commission bancaire et financière.

La manière dont cet objectif a été traduit dans le rapport du 5 décembre 1988 et dans le projet de loi est, par contre, beaucoup moins claire. Elle se caractérise par une confusion des rôles puisque, si la Commission bancaire et financière est investie de cette responsabilité de « haute surveillance », elle est aussi reconnue compétente dans les matières d'agrément et de contrôle des sociétés de bourse. Ces fonctions sont incompatibles.

En effet, de deux choses l'une :

— soit la Commission bancaire et financière est effectivement et directement compétente dans les matières relatives au fonctionnement et à l'organisation du marché. Dans cette hypothèse, il convient alors qu'une autorité surveille la manière dont la Commission bancaire et financière remplit ses missions;

— soit, la Commission bancaire et financière est effectivement responsable de la « haute surveillance » des marchés. Il convient, dès lors, que les autorités actuelles (Commission de la Bourse et Caisse d'Intervention, l'actuelle Caisse de Garantie des Agents de Change) conservent toutes les compétences qui touchent au fonctionnement et à l'organisation des marchés, y compris l'agrément et le contrôle des intervenants (sociétés de bourse).

C'est cette dernière structure qui a été retenue dans les pays voisins. En effet, on constate que :

1. A Paris : la Commission des Opérations de Bourse (C.O.B.) exerce la « haute surveillance » sur les marchés. Le Ministre des Finances exerce la tutelle sur la C.O.B. Il s'agit bien d'un contrôle « en

worden, alsmede de regels voor de organisatie en de werking van de markten; zij controleert de effectenmakelaars en ziet erop toe dat zij de tuchtregels naleven.

Er bestaat voor België geen enkele reden om van de in die landen gehanteerde normen af te wijken. Derhalve dienen ten minste de artikelen 12, 15, 43 en 44 van het wetsontwerp te worden gewijzigd.

2. Als logisch gevolg van de nieuwe bevoegdheden die aan de marktoverheid worden toegekend, voorziet het verslag van 5 december 1988 in « een versterking van de taken van hoog toezicht op de makelaars en op de coördinatie van de markten » (punt 9, d). Die taken worden samen met verscheidene andere bevoegdheden toevertrouwd aan de Bankcommissie, die de benaming « Commissie voor het Bank- en Financiewezen » (punt 9, e) krijgt.

Het door de Minister van Financiën vooropgestelde doel inzake toezicht op de effectenmarkten en de makelaars was duidelijk : het toezicht diende door een « hoge overheid », met name de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, te worden uitgeoefend.

De interpretatie die, zowel in het verslag van 5 december 1988 als in het wetsontwerp aan die doelstelling wordt gegeven, is daarentegen heel wat minder duidelijk. Er ontstaat verwarring op het vlak van de taakverdeling. De Commissie voor het Bank- en Financiewezen wordt immers met het « hoog toezicht » belast, maar wordt eveneens beschouwd als de instantie die bevoegd is voor de erkenning van en het toezicht op de beursvennootschappen. Die functies zijn evenwel onverenigbaar.

Er dient immers een keuze te worden gemaakt :

— ofwel is de Commissie voor het Bank- en Financiewezen inderdaad rechtstreeks bevoegd voor alles wat met de werking en de organisatie van de beursmarkt heeft te maken. In die hypothese moet een andere overheid erop toezien dat de Commissie voor het Bank- en Financiewezen zich naar behoren van haar taak kwijt;

— ofwel staat de Commissie voor het Bank- en Financiewezen daadwerkelijk in voor het « hoog toezicht » op de beursmarkten. In dat geval moeten de bestaande instanties (Beurscommissie en Interventiefonds, de huidige Waarborgkas van de wisselagenten) bevoegd blijven voor alles wat met de werking en de organisatie van de beursmarkten te maken heeft met inbegrip van de erkenning van en het toezicht op de bemiddelaars (beursvennootschappen).

Laatstgenoemde structuur bestaat in de buurlanden :

1. Parijs : de « Commission des Opérations de Bourse » (C.O.B.) oefent het « hoog toezicht » op de markten uit. De C.O.B. wordt door de Minister van Financiën gecontroleerd. Het gaat duidelijk om een

deuxième ligne». Le contrôle «en première ligne» est exercé par le C.B.V (marchés boursiers et M.O.N.E.P.), et par la S.B.F (sociétés de bourse) (voir sub 1, 1°).

2. A Amsterdam: la «haute surveillance» des marchés est confiée à la «Stichting Toezicht Effectenverkeer», autorité administrative placée sous la tutelle du Ministre des Finances. Il s'agit également d'un contrôle «en second rang» puisque le contrôle «en premier rang» est assumé par la «Vereniging voor de Effectenhandel» (voir sub 1, 2°).

3. A Londres: cette mission de «haute surveillance» est exercée par le «Securities and Investments Board». Cette autorité est placée sous la tutelle du «Department of Trade and Industry» et de la Banque d'Angleterre. La T.S.A. contrôle les marchés de valeurs mobilières et les intervenants autorisés à y opérer (voir sub 1, 3°).

Compte tenu de ce qui précède, il nous apparaît esentiel que le contrôle «rapproché» des marchés financiers et des sociétés de bourse soit confié, respectivement, à la Commission de la Bourse et à la Caisse d'Intervention.

D'autre part, il nous paraît important d'institutionnaliser des «passerelles» entre d'une part, la Commission de la Bourse et la Caisse d'intervention et, d'autre part, la Commission bancaire et financière, afin de permettre à cette dernière d'exercer efficacement ses nouvelles attributions.

Dans cette perspective, il est suggéré d'insérer à l'article 12, § 1er, in fine, du projet de loi une disposition aux termes de laquelle la Commission de la Bourse tient la Commission bancaire et financière informée des mesures prises en rapport avec les devoirs énumérés audit article 12. Outre le rapport annuel prévu à l'article 12, § 1er, alinéa 2, il s'agit de «rapports d'exception» que la Commission de la Bourse enverrait à la Commission bancaire et financière chaque fois que, dans l'exercice de sa mission, elle rencontre un problème.

3. Compte tenu de ce qui précède, il nous paraît que le statut et le contrôle des sociétés de bourse ne peuvent relever de la compétence de l'autorité chargée de la «haute surveillance» des marchés boursiers (Commission bancaire et financière).

Il paraît particulièrement inopportun de calquer, en la matière, les règles applicables aux établissements de crédit. En effet, ce serait méconnaître la spécificité des intermédiaires en valeurs mobilières, à savoir que, contrairement aux établissements de crédit, l'essentiel des activités des société de bourse est effectué sur un marché organisé.

tweedelijnstoezicht. Het eerstelijnstoezicht wordt door de C.B.V. uitgeoefend (beursmarkten en M.O.N.E.P.) en door de S.B.F. (beursvennootschappen) (cf. sub 1, 1°).

2. Amsterdam: het «hoog toezicht» op de markten is toevertrouwd aan de «Stichting Toezicht Effectenverkeer». Deze administratieve overheid staat onder het toezicht van de Minister van Financiën. Het gaat eveneens om een tweedelijnstoezicht, omdat het eerstelijnstoezicht door de «Vereniging voor de Effectenhandel» wordt uitgeoefend (cf. sub 1, 2°).

3. Londen: de taak van «hoog toezicht» wordt uitgeoefend door de «Securities and Investments Board». Deze overheid staat onder het toezicht van het «Department of Trade and Industry» en van de «Bank of England». De T.S.A. controleert de effectenbeurzen en de makelaars die er toegang hebben (cf. sub 1, 3°).

Rekening houdend met wat voorafgaat, is het van essentieel belang dat het eerstelijnstoezicht op de financiële markten en de beursvennootschappen wordt toevertrouwd aan respectievelijk de Beurscommissie en het Interventiefonds.

Bovendien moet er een geïnstitutionaliseerd communicatiekanaal komen tussen de Beurscommissie en het Interventiefonds enerzijds en de Commissie voor het Bank- en Financiewezen anderzijds, zodat deze laatste haar nieuwe bevoegdheden doeltreffend kan uitoefenen.

Daarom wordt voorgesteld om in fine *van artikel 12, § 1, van het wetsontwerp een bepaling in te voegen volgens welke de Beurscommissie de Commissie voor het Bank- en Financiewezen op de hoogte houdt van de maatregelen die in verband met de in voornoemd artikel 12 opgesomde taken werden genomen. Naast het door artikel 12, § 1, tweede lid, voorgeschreven jaarverslag moet de Beurscommissie telkens wanneer zich in de uitvoering van haar opdracht een probleem voordoet «een buitengewoon verslag» naar de Commissie voor het Bank- en Financiewezen sturen.*

3. Gelet op wat voorafgaat, kunnen het statuut van en het toezicht op de beursvennootschappen dan ook onmogelijk tot de bevoegdheid van de met het «hoge toezicht» op de beursmarkten belaste overheid (Commissie voor het Bank- en Financiewezen) behoren.

Het heeft geen zin om ter zake de voor de kredietinstellingen geldende regels klakkeloos over te nemen. Op die manier wordt het specifieke karakter van de effectenmakelaars miskend. In tegenstelling tot de kredietinstellingen werken beursvennootschappen immers in hoofdzaak op een georganiseerde markt.

D'autre part, il nous semble qu'un contrôle efficace des sociétés de bourse postule que :

— l'autorité qui assure le contrôle soit proche du marché et qu'elle puisse coordonner son action avec celle de l'autorité chargée d'administrer et de surveiller le marché;

— cette autorité de contrôle soit distincte de l'autorité chargée de la « haute surveillance » sur les marchés.

Le Ministre plaide en faveur du maintien du texte actuel.

L'amendement est rejeté par 13 voix contre 2.

L'article 45 est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 46

Un premier amendement est libellé comme suit :

« A l'alinéa 1er de cet article, supprimer le 2°. »

Justification

Il s'agit de mettre la loi en projet en conformité avec l'avis du Conseil d'Etat en vertu duquel les termes « d'une organisation administrative et comptable et d'un contrôle interne adéquats » sont à ce point imprécis que le pouvoir d'appréciation de la Commission bancaire et financière pourrait être exercé d'une manière discrétionnaire et, partant, arbitraire.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée en Commission de la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5 - 89/90, p. 164).

Le premier amendement est rejeté par 12 voix contre 2.

Un commissaire observe que le Roi règle la procédure d'octroi de l'agrément (dernier alinéa). Celui-ci est octroyé à la condition que la société de bourse dispose d'une organisation administrative et comptable et d'un contrôle interne adéquats (2°) et que ses administrateurs possèdent l'honorabilité professionnelle nécessaire (3°). Peut-on en déduire qu'outre la procédure d'octroi d'agrément, le Roi fixe également les autres conditions, une organisation adéquate, l'honorabilité nécessaire, etc. ?

Le Ministre répond que ces mêmes notions figurent dans une directive relative au système bancaire et un projet de directive sur la prestation de services financiers, qui prévoient que la bonne organisation doit être appréciée par une autorité. Le Roi se voit attribuer le pouvoir de régler la procédure, mais pas de définir ce qu'est une organisation adéquate. Celle-ci est déterminée par les faits établis, en fonction de l'activité déployée par l'entreprise.

Een doeltreffend toezicht uitoefenen op beursvennootschappen is bovendien slechts mogelijk indien :

— de met dat toezicht belaste overheid dicht bij de markt staat en haar activiteiten kan afstemmen op die van de overheid die instaat voor het beheer van en het toezicht op de markt;

— die toezichthoudende overheid niet dezelfde is als de overheid belast met het « hoog toezicht » op de markten.

De Minister pleit voor het behoud van de huidige tekst.

Het amendement wordt verworpen met 13 tegen 2 stemmen.

Artikel 45 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 46

Een eerste amendement luidt als volgt :

« In het eerste lid, het 2° te doen vervallen. »

Verantwoording

Het wetsontwerp moet in overeenstemming worden gebracht met het advies van de Raad van State dat stelt dat de woorden « over een passende administratieve en boekhoudkundige organisatie en interne controle zo vaag zijn dat de beoordelingsbevoegdheid van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen op willekeurige en derhalve eigenmachtige wijze kan worden uitgeoefend.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5 - 89/90, blz. 164).

Het eerste amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen.

Een lid merkt op dat de Koning de erkenningsprocedure regelt (laatste lid). De erkenning wordt verleend op voorwaarde dat er een passende administratieve en boekhoudkundige organisatie en interne controle is (2°) en de bestuurders moeten over de noodzakelijke professionele betrouwbaarheid beschikken (3°). Mag hieronder verstaan worden dat naast de erkenningsprocedure de Koning ook de andere voorwaarden, een passende organisatie, de noodzakelijke betrouwbaarheid, enz., bepaalt ?

De Minister antwoordt dat diezelfde begrippen voorkomen in een richtlijn over het bankwezen en een ontwerp-richtlijn over het verstrekken van financiële diensten, waarin wordt bepaald dat de goede organisatie beoordeeld moet worden door een autoriteit. De Koning krijgt de bevoegdheid om de procedure te regelen, maar niet om een omschrijving te geven van wat een passende organisatie is. Dit wordt door de feitelijkheid bepaald, in functie van de door de onderneming gevoerde activiteit.

Un recours contre la décision d'agréer ou non une société de bourse est ouvert auprès du Ministre des Finances, puis du Conseil d'Etat, qui examinera si la décision aura été prise conformément aux objectifs de la loi.

La Commission bancaire et financière qui agrée les sociétés de bourse ne pourrait toutefois faire usage de sa compétence pour n'imposer qu'un seul type d'organisation administrative ou un seul type de contrôle interne. Plusieurs formes d'organisation et de contrôle peuvent être jugées adéquates. C'est ce qui a été clairement décidé lors de l'élaboration de la directive européenne.

Un deuxième amendement déposé est libellé comme suit:

« Supprimer le premier alinéa de cet article. »

Subsidiairement:

« Remplacer l'alinéa 1er, 2°, par le texte suivant:

« 2 elle doit répondre aux exigences d'organisation prévues par les lois coordonnées sur les sociétés commerciales. »

Justification

A propos de l'article 46, alinéa 1er, 2°, présenté au Conseil d'Etat sous article 33, alinéa 1er, 2°, ce haut collège a déclaré (voir Doc. Chambre 1156/1 - 89/90, p. 193) ce qui suit:

« Les termes utilisés: « d'une organisation administrative et comptable et d'un contrôle interne adéquats » sont à ce point imprécis que le pouvoir d'appréciation de la Commission bancaire et financière pourrait être discrétionnairement exercé.

De plus, il faut entendre les mots « contrôle interne adéquat » comme impliquant une obligation complémentaire à celle de désigner un commissaire. On ne voit pas comment une société d'une personne ou une société de bourse composée de deux associés pourrait faire face à une telle obligation. » L'exposé des motifs du projet de loi n'a pas répondu à l'observation du Conseil d'Etat.

Le Ministre répond que les lois coordonnées sur les sociétés commerciales ne prévoient pas d'organisation administrative pour ces sociétés.

L'auteur de l'amendement retire celui-ci.

Tegen de beslissing om een beursvennootschap al dan niet te erkennen, bestaat de mogelijkheid in beroep te gaan bij de Minister van Financiën en daarna bij de Raad van State die zal onderzoeken of de beslissing conform de objectieven van de wet werd genomen.

De Commissie voor het Bank- en Financiewezen die de beursvennootschappen erkent, mag evenwel haar bevoegdheid niet gebruiken om slechts één type van administratieve organisatie en één type van interne controle op te leggen. Meerdere vormen van organisatie en controle kunnen passend worden gevonden. Dit werd duidelijk beslist bij de totstandkoming van de Europese richtlijn.

Een tweede amendement dat wordt ingediend, strekt ertoe:

« Het eerste lid van dit artikel te doen vervallen ».

Subsidiair:

« Het eerste lid, 2°, te vervangen als volgt:

« 2° zij moet voldoen aan de organisatorische eisen gesteld door de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen. »

Verantwoording

In verband met artikel 46, eerste lid, 2°, dat aan de Raad van State werd voorgelegd als artikel 33, eerste lid, 2°, heeft dit hoog college het volgende opgemerkt (zie Gedr. St. Kamer, 1156/1 - 89/90, blz. 193):

« De gebruikte woorden « over een passende administratieve en boekhoudkundige organisatie en interne controle » zijn zo vaag dat de beoordelingsbevoegdheid van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen op willekeurige wijze zou kunnen worden uitgeoefend.

Bovendien moeten de woorden « passende interne controle » zo worden begrepen dat ze een bijkomende verplichting inhouden bij de verplichting om een commissaris aan te wijzen. Men ziet niet goed in hoe een eenpersoonsvennootschap of een beursvennootschap samengesteld uit twee vennoten zo'n verplichting zou kunnen nakomen ». In de memorie van toelichting bij het wetsontwerp werd niet geantwoord op die opmerking van de Raad van State.

De Minister antwoordt dat de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen niet voorzien in een administratieve organisatie voor deze vennootschappen.

De auteur trekt zijn amendement in.

Un troisième amendement est libellé comme suit:

« Dans l'alinéa 2, remplacer les mots « un délai de trois mois à dater de l'introduction d'un dossier complet » par les mots « un délai d'un mois à dater de l'introduction d'un dossier complet. »

Justification

Les échanges de vues avec la Commission bancaire pour l'établissement d'un dossier jugé complet par celle-ci, peuvent prendre plusieurs semaines.

Un délai d'un mois pour clôturer l'examen paraît raisonnable. D'autant plus qu'en cas d'appel, le ministre des Finances ne dispose que d'un mois pour prendre sa décision.

Le Ministre estime qu'un délai d'un mois est beaucoup trop court pour examiner sérieusement une demande.

L'auteur retire son amendement.

Un quatrième amendement est libellé comme suit:

« Au dernier alinéa de cet article, supprimer le membre de phrase suivant: « ainsi qu'en cas de silence gardé par la Commission bancaire et financière pendant un délai de trois mois à dater de l'introduction d'un dossier complet », et le remplacer par ce qui suit: « Si la Commission bancaire et financière ne s'est pas prononcée dans un délai de trois mois à dater de l'introduction d'un dossier complet, l'agrément est censé avoir été octroyé. »

Justification

L'inefficacité éventuelle du fonctionnement de la Commission bancaire et financière ne peut être institutionnalisée.

Si, dans les trois mois de l'introduction de la demande d'admission d'une société de bourse au marché, la Commission bancaire et financière n'est pas parvenue à prendre une décision, cette situation doit être considérée comme favorable à la société. Cette mesure représente une protection de l'individu vis-à-vis des institutions.

Le Ministre estime qu'il est beaucoup plus prudent de prévoir que si, trois mois après l'introduction de la demande d'agrément, la Commission bancaire et financière n'a pas encore décidé d'admettre la société de bourse au marché, la décision doit être réputée négative. La société de bourse qui se trouve dans cette situation aura alors la possibilité d'introduire un recours.

Un membre souligne qu'il doit être possible, en cas de problèmes, de revoir cette procédure.

Een derde amendement luidt als volgt:

« In het tweede lid de woorden « een termijn van drie maanden » te vervangen door de woorden « een termijn van één maand. »

Verantwoording

De gedachtenwisselingen met de Commissie voor het Bank- en Financiewezen met het oog op het samenstellen van een dossier dat die commissie volledig acht, kunnen verschillende weken in beslag nemen.

Een termijn van een maand om het onderzoek af te ronden lijkt redelijk, te meer daar de Minister van Financiën, in geval van beroep, slechts over een maand beschikt om zich uit te spreken.

De Minister is van oordeel dat één maand veel te kort is om een aanvraag grondig te onderzoeken.

De auteur trekt zijn amendement in.

Een vierde amendement luidt als volgt:

« In het laatste lid van dit artikel de woorden « alsmede ingeval de Commissie voor het Bank- en Financiewezen zich niet uitspreekt binnen de termijn van drie maanden na de indiening van een volledig dossier » te doen vervallen en te vervangen als volgt: « Ingeval de Commissie voor het Bank- en Financiewezen zich niet uitspreekt binnen de termijn van drie maanden na de indiening van een volledig dossier, wordt de erkenning geacht te zijn verleend. »

Verantwoording

De eventuele inefficiënte werking van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen mag niet worden geïnstitutionaliseerd.

Ingeval de Commissie voor het Bank- en Financiewezen er niet in slaagt binnen 3 maanden na de indiening van de aanvraag om de beursvennootschap tot de markt toe te laten, een beslissing te nemen dient dit als gunstig voor de vennootschap te worden beschouwd. Dit betekent een bescherming van het individu tegenover de instellingen.

De Minister meent dat het voorzichtiger is om te stellen dat, indien de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, drie maanden na de indiening van de vraag tot erkenning van de beursvennootschap, nog niet beslist heeft ze tot de markt toe te laten, dit als een negatieve beslissing wordt aangezien. De beursvennootschap die in dit geval verkeert, heeft dan de mogelijkheid om beroep aan te tekenen.

Een lid stipt aan dat de mogelijkheid moet bestaan om, in geval van problemen, deze procedure te herzien.

Le Ministre répond que la même procédure a été prévue par la loi du 17 juillet 1985, pour l'agrément des banques.

Le quatrième amendement est rejeté par 12 voix contre 2.

L'article 46 est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

Article 47

L'amendement suivant est déposé:

« Au § 2, alinéa 1er, après les mots « moyennant l'accord de l'intéressé », ajouter les mots « ou de ses ayants droits. »

Justification

En cas de décès accidentel ou prématuré de l'associé sous le nom duquel fonctionne la société, la continuation peut aussi bien être assurée par un gendre que par un fils.

Les deux ordres de succession doivent être traités sur un pied d'égalité pour ce qui est de conserver le nom du fondateur de la firme.

Le Ministre explique que le texte figurant dans le projet de loi à l'examen permet de maintenir le nom d'un associé indéfiniment responsable, mais non d'introduire le nom d'un ancien associé dans la dénomination de la société.

Puisque l'article 47 le prévoit, cela peut figurer dans les statuts.

De son vivant, l'associé indéfiniment responsable doit donner l'autorisation pour que le maintien de son nom ne dépende pas de la volonté des héritiers, qui pourraient porter préjudice à la société.

Un intervenant se demande si cette règle ne vaut que pour les sociétés de bourse qui sont déjà créées et d'où un associé indéfiniment responsable se retire.

Peut-on imaginer une société de bourse qui utiliserait le nom d'une personne décédée ou n'y exerçant plus d'activités?

Le Ministre souligne qu'en vertu des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, la raison sociale des sociétés en commandite simple et des sociétés en nom collectif doit obligatoirement comporter le nom d'au moins un des associés indéfiniment responsables.

Cette règle a été instaurée afin d'éviter qu'après un décès, le nom de cet associé ne doive être supprimé. En effet, une société existante qui demande son agrément comme société de bourse, peut continuer à utiliser le nom qui figurait dans sa raison sociale. Si la société

De Minister antwoordt dat de wet van 17 juli 1985 voorziet in dezelfde procedure voor de erkenning van de banken.

Het vierde amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen.

Artikel 46 wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 47

Het volgende amendement wordt ingediend:

« In § 2, eerste lid, van dit artikel na de woorden « van de betrokkene » in te voegen de woorden « of van zijn rechtverkrijgenden. »

Verantwoording

Bij het onverwacht of vroegtijdig overlijden van de vennoot wiens naam de vennootschap draagt, kan zowel een zoon als een schoonzoon zorgen voor de voortzetting.

Beide orden in de opvolging moeten op voet van gelijkheid worden behandeld wat het behoud van de naam van de stichter van de firma betreft.

De Minister verklaart dat de tekst in het besproken wetsontwerp het mogelijk maakt de naam van een onbeperkt aansprakelijk vennoot te behouden, doch het is niet mogelijk de naam van de vroegere vennoot in de benaming van de vennootschap op te nemen.

Aangezien artikel 47 dit voorziet, mag het in de statuten worden vermeld.

De onbeperkt aansprakelijk vennoot moet tijdens zijn leven zijn toestemming geven om het behoud van zijn naam niet te laten afhangen van de goede wil van de erfgenamen, die de vennootschap schade zouden kunnen berokkenen.

Spreker vraagt of die regeling alleen voor bestaande beursvennootschappen geldt waaruit een onbeperkt aansprakelijk vennoot zich zou terugtrekken.

Is het wel denkbaar dat een beursvennootschap de naam gebruikt van een overleden persoon of een persoon die zijn beroepsbezigheden heeft stopgezet?

De Minister wijst erop dat krachtens de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen in de firma van de gewone commanditaire vennootschappen en de vennootschappen onder firma de naam van ten minste één van de onbeperkt aansprakelijk vennoten vermeld moet worden.

Die regeling werd ingevoerd om te voorkomen dat na een overlijden de naam van de overleden vennoot geschrapt moet worden. Wanneer een bestaande vennootschap verzoekt erkend te worden als beursvennootschap, kan zij dezelfde naam blijven gebruiken

existait déjà, le nom d'une personne décédée, qui était autrefois associé indéfiniment responsable, peut être maintenu.

Il est par contre interdit de nommer une société en nom collectif d'après le nom d'un associé non indéfiniment responsable.

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 2.

L'article 47 est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

SECTION III

Des obligations et interdictions

Article 48

Un membre fait observer que les bourses, autorisées en vertu de l'article 5, sont les lieux où les transactions sont effectuées pour une partie des valeurs mobilières énumérées à l'article 4 et non pour les autres instruments financiers.

A l'article 48, les sociétés de bourse ne peuvent, sauf autorisation de la Commission bancaire et financière, exercer d'autres activités que celles relatives aux transactions sur valeurs mobilières et autres instruments financiers.

N'y a-t-il pas là une contradiction ? Du reste, ne va-t-on pas trop loin en réservant tout cela aux sociétés de bourse ?

Le Ministre réplique que ce n'est pas réservé aux sociétés de bourse. Un exemple est le marché secondaire des obligations linéaires. Il a été convenu d'organiser un marché particulier qui ne s'effectuera pas en bourse. Les sociétés de bourse et les banques pourront opérer sur ce marché.

Le but de cet article est que les sociétés de bourse restent dans leur secteur d'activité d'intermédiaire dans les transactions en valeurs financières et en devises. Ainsi, elles ne pourraient réaliser des opérations industrielles sur des biens immobiliers. Cela est confirmé par un membre, qui donne comme exemple qu'elles ne peuvent organiser des lotissements.

L'article 48 est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 49

Etant donné l'éventail extrêmement large des valeurs mobilières et autres instruments financiers, un intervenant se demande si les sociétés de bourse ne peuvent pas avoir des participations dans quasi toutes les sociétés qui ont pour objet ce qui est relatif au marché financier.

die voorkwam in de firma. Indien de vennootschap reeds bestond, kan de naam van een overleden persoon, die vroeger onbeperkt aansprakelijke vennoot was, blijven.

Het is echter verboden de naam van een niet-onbeperkt aansprakelijk vennoot op te nemen in de naam van een vennootschap onder firma.

Het amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen.

Artikel 47 wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 2 onthoudingen.

AFDELING III

Verplichtingen en verbodsbepalingen

Artikel 48

Een lid merkt op dat de beurzen die erkend zijn krachtens artikel 5, plaatsen zijn waar transacties worden uitgevoerd voor een gedeelte van de in artikel 4 opgesomde effecten en niet voor andere financiële instrumenten.

Artikel 48 bepaalt dat beursvennootschappen geen andere werkzaamheden mogen verrichten dan transacties in effecten en andere financiële instrumenten, tenzij met toestemming van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen.

Is hier geen tegenstrijdigheid ? Gaat men trouwens niet te ver om dit alles te reserveren voor de beursvennootschappen ?

De Minister antwoordt dat zulks niet tot de bevoegdheid van de beursvennootschappen alleen behoort. Een voorbeeld daarvan is de secundaire markt van de lineaire aandelen. Men is het erover eens geworden een bijzondere markt te organiseren die niet samenvalt met de beurs. Beursvennootschappen en banken zullen op die markt kunnen werken.

Het doel van dit artikel is dat beursvennootschappen als bemiddelaar blijven optreden bij effecten- en deviezentransacties. Zodoende, mogen zij geen industriële verhandelingen met onroerende goederen organiseren. Dit wordt door één lid bevestigd, die als voorbeeld citeert dat zij bijvoorbeeld geen verkavelingen kunnen organiseren.

Artikel 48 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 49

Gelet op de zeer ruime waaier van effecten en andere financiële instrumenten, vraagt een lid zich af of de beursvennootschappen geen deelnemingen kunnen hebben in nagenoeg alle vennootschappen waarvan het maatschappelijk doel verband houdt met de financiële markt.

Le Ministre explique qu'il doit s'agir d'une société ayant principalement pour objet les activités visées à l'article 48. Ainsi, une société de bourse peut détenir une participation dans une filiale spécialisée dans un marché déterminé, comme celui des obligations, mais pas dans une société dont l'objet est la location-financement (*leasing*).

Un commissaire confirme que la prestation de services en matière de valeurs mobilières est constituée par l'émission, l'introduction en bourse de valeurs mobilières, et non par la prestation de services à des sociétés dans le cadre de leur gestion. Sont également possibles, les conseils donnés à un club d'investissement et l'émission d'un bulletin donnant des avis sur les investissements.

L'article 49 est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 50

Un premier amendement est déposé; il tend à :

« Supprimer la seconde phrase du § 1er de cet article. »

Justification

La société de bourse n'est pas un établissement de crédit.

Il a du reste été prévu expressément dans le projet que la majorité des membres du Conseil d'administration ou du Comité de direction devaient être des agents de change.

Cette disposition est logique si l'on veut garantir le professionnalisme de la société de bourse à l'égard des transactions boursières.

Si l'on permet à ces sociétés de proposer des produits bancaires, cela n'est admissible que si la majorité des membres du Conseil d'administration ou du comité de direction sont des professionnels du secteur financier.

Le Ministre partage l'inquiétude des auteurs de l'amendement et confirme que l'objectif du présent article n'est pas que les sociétés de bourse se développent pour devenir des banques. Il trouve néanmoins l'amendement trop strict, parce qu'il empêcherait une société de bourse de fonctionner normalement. Après tout, il s'agit uniquement de dépôts dans l'attente d'une transaction sur valeurs mobilières. Ce principe est déjà établi par la loi actuelle (article 74) : les agents de change peuvent recevoir des dépôts qui sont en rapport direct avec l'exercice de leur profession.

De Minister verklaart dat het moet gaan om een vennootschap die hoofdzakelijk de activiteiten, bedoeld in artikel 48, tot doel heeft. Zodoende kan een beursvennootschap een deelneming bezitten in een filiaal dat gespecialiseerd is in een bepaalde markt, bijvoorbeeld de obligaties, doch niet in een vennootschap wier doel bijvoorbeeld de leasing is.

Een lid bevestigt dat dienstverlening inzake effectentransactie bestaat uit de uitgifte, de indiening ter beurze van effecten en niet de dienstverlening aan vennootschappen in het kader van hun beheer. Ook mogelijk zijn de raadgevingen aan een beleggingsclub en de uitgifte van een bulletin met beleggingsadviezen.

Artikel 49 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 50

Een eerste amendement wordt ingediend strekkende om :

« In § 1 van dit artikel de tweede zin te doen vervallen. »

Verantwoording

De beursvennootschap is geen kredietinstelling.

Er is trouwens in het wetsontwerp uitdrukkelijk gesteld dat de meerderheid van de Raad van Bestuur of van het Direktiecomité uit effektenmakelaars dient te bestaan.

Dit voorschrift is als waarborg voor de professionaliteit van de beursvennootschap voor beursverrichtingen logisch.

Als men de beursvennootschappen toelaat bankprodukten aan te bieden is dit enkel aanvaardbaar als de meerderheid van de Raad van Bestuur of Direktiecomité uit professionelen uit de financiële sektor bestaat.

De Minister deelt de bezorgdheid van de auteurs en bevestigt dat het niet de bedoeling van dit artikel is dat beursvennootschappen uitgroeien tot banken. Toch meent hij dat het amendement te strikt is omdat dit het normale functioneren van een beursvennootschap belemmert. Het gaat tenslotte alleen om deposito's in afwachting van een effectentransactie. In de huidige wet (artikel 74) wordt dit principe reeds gesteld : de effectenmakelaars mogen deposito's ontvangen die rechtstreeks in verband staan met de uitoefening van hun beroep.

Les mêmes auteurs déposent un second amendement :

« Au § 2 de cet article, supprimer les 1°, 2° et 4°. »

Justification

Pas plus que de recevoir des dépôts, il n'entre dans les activités de la société de bourse d'accorder des prêts.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée au premier amendement à cet article. Cette exception très limitée serait nécessaire au fonctionnement normal d'une société de bourse.

Un commissaire demande au Ministre de bien vouloir expliquer le § 2, 4° : « Les sociétés de bourse ne peuvent consentir des prêts ou des crédits. Cette interdiction ne s'applique pas aux prêts de valeurs mobilières. »

Le Ministre explique que si une personne doit fournir des valeurs mobilières, mais ne les a pas encore en sa possession, elle peut demander à un intermédiaire de les prêter, à charge de lui restituer des valeurs mobilières identiques, dans un délai de 14 jours par exemple. Ce principe joue un grand rôle dans les nouveaux marchés financiers plus complexes.

Il est fait référence à l'arrêté royal de 1962 sur la « fongibilité » des titres et à la C.I.K. (Caisse interprofessionnelle de dépôt et de virement des titres).

Les amendements sont rejetés par 11 voix et 2 abstentions.

L'article 50 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 51

Un premier amendement est déposé; il est libellé comme suit :

« Au § 2 de cet article, supprimer le 1°. »

Justification

Comme le signale le Conseil d'Etat, les termes « organisation administrative et comptable » et « contrôle interne adéquat adapté à la nature et à l'ampleur des activités en question », sont à ce point imprécis que le pouvoir d'appréciation de la Commission bancaire et financière pourrait devenir discrétionnaire.

D'autre part, le Conseil d'Etat rappelle dans son avis qu'à cet égard l'article 25 de l'arrêté royal n° 185, seul article où il est question de contrôle interne pour les banques, n'exige pas que celui-ci soit « adapté à la nature et à l'ampleur de leurs activités ».

Diezelfde auteurs dienen een tweede amendement in :

« In § 2 van dit artikel het 1°, het 2° en het 4° te doen vervallen. »

Verantwoording

Zoals het ontvangen van deposito's niet tot de activiteiten van de beursvennootschap behoort, is dit evenmin het geval met het toestaan van leningen.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven bij het eerste amendement bij dit artikel. Deze zéér beperkte uitzondering zou noodzakelijk zijn voor het normale functioneren van een beursvennootschap.

Een lid vraagt de Minister om § 2, 4°, te willen uitleggen : « Beursvennootschappen mogen geen leningen noch kredieten toestaan. Dit verbod geldt niet voor het lenen van effecten. »

De Minister legt uit dat indien iemand effecten moet leveren doch deze nog niet bezit, hij aan een tussenpersoon kan vragen om deze effecten te lenen op last van identieke effecten aan hem terug te geven binnen bijvoorbeeld 14 dagen. Dit principe speelt een grote rol op de nieuwe meer gesofistikeerde financiële markten.

Er wordt verwezen naar het koninklijk besluit van 1962 over de « fungibiliteit » van de titels en naar de C.I.K. (Interprofessionele Effectendeposito- en girokas).

De amendementen worden verworpen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 50 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 51

Er wordt een eerste amendement ingediend, luidende :

« In § 2 van dit artikel, het 1° te doen vervallen. »

Verantwoording

Zoals de Raad van State opmerkt, zijn de uitdrukkingen « administratieve en boekhoudkundige organisatie » en « interne controle, passend voor de aard en de omvang van dit bedrijf » zo vaag dat de beoordelingsbevoegdheid van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen op willekeurige wijze kan worden uitgeoefend.

Voorts brengt de Raad van State in zijn advies in herinnering dat artikel 25 van het koninklijk besluit nr. 185 — het enige artikel waar sprake is van interne controle voor de banken — in dat verband niet vereist dat die controle « passend voor de aard en de omvang van dit bedrijf » zou zijn.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5 - 89/90, p. 165).

Un deuxième amendement est rédigé comme suit:

« Supprimer le § 3 de cet article. »

Justification

Cette suppression est la suite logique de nos amendements à l'article 50, §§ 1er et 2.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée au sujet des amendements à l'article 50.

La Commission adopte la correction matérielle suivante:

Pour pouvoir intervenir en qualité de preneur ferme ou de garant dans des émissions de valeurs mobilières ou pour pouvoir assurer le service financier d'émetteurs de valeurs miblières, les sociétés de bourse doivent répondre aux conditions suivantes:

1° disposer d'une organisation administrative et comptable et d'un contrôle interne adéquants, adaptés à la nature et à l'ampleur des activités en question;

2° avoir un capital social libéré jusqu'à concurrence de cinquante millions de francs au moins.

Un membre observe que l'article 51 dispose que seules les sociétés de bourse répondant aux conditions fixées au § 2 peuvent assurer le service financier d'émetteurs de valeurs mobilières. N'est-ce pas exagéré?

Le Ministre répond par la négative. Elles ne peuvent assurer le service financier que si elles satisfont aux conditions posées.

Les activités visées au § 1er peuvent par contre être exercées par d'autres établissements. Sur ce plan, les sociétés de bourse et les banques, par exemple, sont des concurrents.

L'article 51 ainsi modifié est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

SECTION IV

Du contrôle

Article 52

L'amendement suivant est déposé:

« Remplacer les mots « Caisse d'intervention » par les mots « Caisse de Garantie. »

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer (Gedr. St., Kamer, 1156/5 - 89/90, blz. 165).

Een tweede amendement luidt als volgt:

« Paragraaf 3 van dit artikel te doen vervallen. »

Verantwoording

Dit is een logisch gevolg van de amendementen op artikel 50, § 1, en 50, § 2.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven bij de amendementen op artikel 50.

De Commissie aanvaardt de volgende tekstverbetering:

Om als vaste ondernemer of borg te kunnen optreden bij uitgiften van effecten of om de financiële dienst te kunnen waarnemen voor instellingen die effecten uitgeven, moeten de beursvennootschappen aan volgende voorwaarden voldoen:

1° beschikken over een voor de aard en de omvang van deze werkzaamheden passende administratieve en boekhoudkundige organisatie en interne controle;

2° beschikken over een maatschappelijk kapitaal waarop ten minste vijftig miljoen frank werd gestort.

Een lid merkt op dat artikel 51 bepaalt dat enkel de beursvennootschappen die aan de in § 2 gestelde voorwaarden voldoen, de financiële dienst mogen waarnemen voor instellingen die effecten uitgeven. Is dit niet te breed gesteld?

De Minister antwoordt ontkennend. Zij kunnen de financiële dienst alleen dan waarnemen wanneer zij aan de gestelde voorwaarden voldoen.

De activiteiten bedoeld in § 1 kunnen wel door andere instellingen worden waargenomen. Op dit vlak zijn de beursmaatschappijen en bijvoorbeeld de banken elkaars concurrenten.

Artikel 51, aldus gewijzigd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

AFDELING IV

Controle

Artikel 52

Het volgend amendement wordt ingediend:

« Het woord « Interventiefonds » te vervangen door het woord « Waarborgkas. »

Justification

La modification du nom de la Caisse de Garantie ne paraît pas innocente. Elle vise à enlever aux épargnants ce sentiment de sécurité que l'existence de la Caisse de Garantie leur procurait.

L'article 14 de l'arrêté royal du 19 novembre 1986 fixant les statuts de la Caisse de Garantie, assurait aux clients de tout agent de change, une indemnisation complète, à 100 p.c. du préjudice encouru par une défaillance de son agent de change.

La seule limite, c'est-à-dire 50 p.c. de l'ensemble des actifs financiers de la Caisse, plaçait la barre très haut, de manière telle que cette limite n'aurait eu à intervenir que dans des situations tout à fait exceptionnelles.

Il serait extrêmement préjudiciable à l'épargne publique de remplacer le droit d'indemnisation reconnu aux épargnants, par une allocation partielle décidée au cas par cas par le Conseil d'administration de la Caisse.

On ne peut remplacer une indemnisation garantie par une allocation octroyée par générosité à laquelle on ne peut juridiquement prétendre.

Ce second système, qui est celui organisé par les banques, ne tient pas compte des intérêts des épargnants.

Si l'on compare au droit social, l'évolution des idées tend vers la reconnaissance de droits dans le chef des bénéficiaires, droits qui peuvent faire l'objet d'une instance judiciaire en cas de contestation. Et l'on rejette le système de l'assistance charitable laissée à la discrétion et à la bonne volonté des donateurs.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5 - 89/90, p. 169).

La Commission adopte la correction matérielle suivante du texte néerlandais:

De beursvennootschappen zijn onderworpen aan de controle van het Interventiefonds van de beursvennootschappen als bedoeld in artikel 60.

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 2.

L'article 52 ainsi modifié est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 53

Cet article ne donne lieu à aucune question.

Il est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Verantwoording

De naam van de Waarborgkas werd blijkbaar niet zonder reden veranderd. Het is de bedoeling de spaarders het gevoelen van veiligheid te ontnemen dat hun door het bestaan van de Waarborgkas gegeven werd.

Artikel 14 van het koninklijk besluit van 19 november 1986 houdende de statuten van de « Waarborgkas van de wisselagenten », garandeerde aan de klanten van iedere effectenmakelaar een volledige schadeloosstelling tot beloop van 100 pct. van het wegens een tekortkoming van die makelaar geleden nadeel.

De enige limiet, met name 50 pct. van alle financiële activa van de Kas, legde de lat zo hoog dat men ze slechts in zeer uitzonderlijke situaties zou hebben moeten hanteren.

Het zou voor het openbaar spaarwezen een zeer slechte zaak zijn mocht het aan de spaarders toegekende recht op schadeloosstelling worden vervangen door een gedeeltelijke toelage waarover de raad van bestuur van de Kas geval per geval zou beslissen.

Een gewaarborgde vergoeding mag niet worden vervangen door een liefdadigheidsgift waarop men ten andere wettelijk geen aanspraak kan maken.

De tweede, door de banken gehanteerde regeling, houdt geen rekening met de belangen van de spaarders.

Bij een vergelijking met het sociaal recht, komt men tot de bevinding dat de ideeën aan het evolueren zijn naar een erkenning van rechten van de belanghebbenden waarover bij betwisting een rechtsgeding kan worden aangespannen. Voorts blijkt dat het systeem van liefdadigheid, dat van de willekeur van de schenkers afhangt, wordt afgewezen.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5 - 89/90, blz. 169).

De Commissie aanvaardt de volgende tekstwijziging:

De beursvennootschappen zijn onderworpen aan de controle van het Interventiefonds van de beursvennootschappen als bedoeld in artikel 60.

Het amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen.

Artikel 52, aldus gewijzigd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 53

Er worden geen vragen gesteld bij artikel 53.

Het artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Article 54

Un premier amendement est libellé comme suit:

« Au premier alinéa, supprimer le 1°. »

Justification

Comme le Conseil d'Etat l'a fait remarquer dans son avis à propos de l'article 41 du texte qui lui était soumis (correspondant à l'actuel article 52), la disposition formant le 1° de l'alinéa 1er a une portée trop générale. Cette disposition ne figure pas dans le texte applicable aux banques: l'article 19, alinéa 3, de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935.

Il ne s'indique pas de permettre des interventions fréquentes lorqu'il n'existe aucun indice d'irrégularité.

Le deuxième amendement du même auteur tend à:

« Remplacer le second alinéa par:

« La Caisse ne connaît des relations avec un client déterminé que si la défaillance de ce client compromet la situation financière de la société de bourse ou si elle justifie l'intervention préventive de la Caisse. »

Justification

Le texte proposé ci-dessus est celui qui est actuellement en vigueur. Il constitue l'article 20 du Règlement général de la Caisse.

Ce texte est plus précis; son application a donné entière satisfaction. Il n'y a pas lieu d'y substituer une formule vague qui autoriserait toutes les investigations.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5 - 89/90, p. 170).

Un troisième amendement est libellé comme suit:

« Supprimer le premier alinéa, 1°, de cet article. »

Justification

Ainsi que l'a fait observer le Conseil d'Etat à propos de l'article 41 correspondant à l'actuel article 54 (voir Doc. Parl. Chambre, 1156/1 - 89/90, p. 197), le texte formant l'alinéa 1er, 1°, est trop général et devrait être omis.

Artikel 54

Een amendement luidt als volgt:

« In het eerste lid, het 1° te doen vervallen. »

Verantwoording

Zoals de Raad van State opmerkt in zijn advies over artikel 41 van de hem voorgelegde tekst (dat overeenstemt met het huidige artikel 52), heeft het bepaalde in het 1° van het eerste lid een te algemene strekking. Die bepaling komt niet voor in de tekst die van toepassing is op de banken. Het gaat om artikel 19, derde lid, van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935.

Het is niet aangewezen al te frekwent in te grijpen indien er geen vermoeden bestaat dat onregelmatigheden worden begaan.

Het tweede amendement van dezelfde auteur strekt ertoe:

« Het tweede lid te vervangen als volgt:

« Het Interventiefonds laat zich met de betrekkingen met een bepaalde klant alleen in indien deze door zijn in gebreke blijven de financiële toestand van de beursvennootschap in gevaar brengt of het preventieve optreden van het Interventiefonds rechtvaardigt. »

Verantwoording

De voorgestelde tekst is die welke thans van kracht is. Hij vormt artikel 20 van het algemene reglement van het Interventiefonds.

Die tekst is nauwkeuriger en de toepassing ervan schenkt volledige voldoening. Er is geen reden om hem te vervangen door een onduidelijke formule die de deur opent voor allerhande vormen van « inquisitie ».

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5 - 89/90, blz. 170).

Een derde amendement bepaalt:

« Het eerste lid, 1°, van dit artikel te doen vervallen. »

Verantwoording

Zoals de Raad van State heeft opgemerkt bij artikel 41 dat overeenstemt met het huidige artikel 54 (zie Gedr. St. Kamer, 1156/1 - 89/90, blz. 197), is de tekst van het eerste lid, 1°, te algemeen en behoort hij te worden weggelaten.

Cette disposition n'existe pas dans la législation applicable aux banques. L'article 19, alinéa 3, de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935, qui permet à la Commission bancaire de procéder à des enquêtes et expertises et de prendre connaissance de tout document, ne prévoit que les éventualités particulières reprises aux 2° et 3° de l'article 54, alinéa 1er, et non celle du 1°.

On ne peut exercer un contrôle plus sévère sur les sociétés de bourse que les banques.

L'exposé des motifs n'a pas répondu à l'avis du Conseil d'Etat si ce n'est en disant que l'article en cause était repris, en substance, à la législation sur le contrôle des établissements de crédit, sans parler du 1° ajouté.

Le Ministre explique que la Commission bancaire et financière recueille actuellement toute information sur l'organisation, le fonctionnement et la gestion des banques. Le Ministre renvoie par ailleurs aux explications qu'il a données à la Chambre (Doc. Chambre 1156/5-89/90, p. 171).

La Caisse d'intervention peut donc procéder sur place à des enquêtes et à des expertises, mais elle ne peut emporter les documents de la société de bourse sans le consentement explicite de celle-ci.

La même disposition figure à l'article 64, 6°, de la loi sur les sociétés commerciales, en ce qui concerne les commissaires.

Les premier, deuxième et troisième amendements sont rejetés par 11 voix contre 2.

L'article 54 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Article 55

Il est déposé un amendement, libellé comme suit:

« Compléter le premier alinéa de cet article par ces mots:

« Elle en supporte les frais. »

Justification

Il ne serait pas équitable de charger une société de bourse des frais de contrôles répétés, que les autres sociétés de bourse ne devraient pas supporter.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée en commission de la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5-89-90, p. 173).

Les frais sont à la charge de la société de bourse.

Deze bepaling komt niet voor in de wetgeving die van toepassing is op de banken. Artikel 19, derde lid, van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 dat de Bankcommissie het middel aan de hand doet om onderzoeken en expertises te verrichten en kennis te nemen van elk document, voorziet slechts in de bijzondere gevallen die zijn opgenomen onder het 2° en het 3° van artikel 54, eerste lid, en niet onder het 1°.

Men mag de beursvennootschappen niet strenger controleren dan de banken.

In de memorie van toelichting wordt geen rekening gehouden met het advies van de Raad van State. Er wordt enkel gezegd dat het betrokken artikel qua opvatting overeenstemt met de bepalingen van de wetgeving op de kredietinstellingen. Over de toevoeging van het 1° wordt in alle talen gezwegen.

De Minister legt uit dat de Commissie voor het Bank- en Financiewezen nu elke informatie over de organisatie, de werking en het beheer van de banken inwint. De Minister verwijst verder naar zijn uitleg gegeven in de Kamer (1156/5- 89/90, blz. 171).

Het Interventiefonds mag dus ter plaatse onderzoeken en expertises verrichten, doch mag de stukken van de beursvennootschap niet meenemen, zonder de uitdrukkelijke toestemming van de beursvennootschap.

Diezelfde bepaling is opgenomen in artikel 64, 6°, van de vennootschapswetgeving met betrekking tot de commissarissen.

De eerste, tweede en derde amendementen worden verworpen met 11 tegen 2 stemmen.

Artikel 54 wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 55

Er wordt een amendement ingediend, luidende:

« Het eerste lid van dit artikel aan te vullen als volgt:

« Het draagt de kosten daarvan. »

Verantwoording

Het ware niet billijk een beursvennootschap te laten opdraaien voor de kosten van herhaalde controles waarvoor de overige beursvennootschappen niets zouden moeten uitgeven.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer (Gedr. St., Kamer, 1156/5 - 89/90, blz. 173).

De kosten zijn ten laste van de beursvennootschap.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 2.

L'article 55 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Article 56

Il est déposé un amendement, libellé comme suit:

« Au § 1er, alinéa 1er, supprimer les mots « ou que son organisation administrative ou comptable ou son contrôle interne présente des lacunes graves. »

Subsidiairement:

« Remplacer le texte susdit par le texte suivant: « ou que son organisation ne répond pas aux exigences des lois coordonnées sur les sociétés commerciales. »

Justification

Voir la justification présentée à l'article 46.

En outre, voir l'observation du Conseil d'Etat à propos de l'article 43 correspondant à l'actuel article 56 (voir Doc. Chambre, 1156/1 - 89/90, p. 198).

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée lors de la discussion de l'amendement déposé à l'article 46.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 2.

L'article 56 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Article 57

L'amendement suivant est déposé:

« Supprimer le second alinéa de cet article. »

Justification

Cet alinéa fait double emploi avec l'article 54, § 1er, qui reproduit déjà les dispositions de l'article 25, § 1er, de l'arrêté royal nº 185 du 9 juillet 1935.

Au surplus, cet article n'a pas été soumis à l'avis du Conseil d'Etat. Il devrait l'être.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée en commission de la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5-89/90, p. 174).

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 2.

Het amendement wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen.

Artikel 55 wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 56

Een ingediend amendement luidt als volgt:

« In § 1, eerste lid, van dit artikel te doen vervallen de woorden « of dat haar administratieve dan wel boekhoudkundige organisatie of haar interne controle ernstige leemten vertoont. »

Subsidiair:

« Bovengenoemd zinsdeel te vervangen door de woorden « of dat haar organisatie niet voldoet aan de eisen gesteld door de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen. »

Verantwoording

Zie de verantwoording bij artikel 46.

Zie ook de opmerking van de Raad van State bij artikel 43 dat overeenstemt met het huidige artikel 56 (zie Gedr. St., Kamer, 1156/1 - 89/90, blz. 198).

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven bij het amendement op artikel 46.

Het amendement wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen.

Artikel 56 wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 57

Het volgende amendement wordt ingediend:

« Het tweede lid van dit artikel te doen vervallen. »

Verantwoording

Dit lid vormt een doublure met artikel 54, § 1, dat op zijn beurt al de bepalingen weergeeft van artikel 25, § 1, van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935.

Bovendien is dit artikel niet voor advies van de Raad van State voorgelegd. Dat zou alsnog moeten gebeuren.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer (Gedr. St., Kamer, 1156/5 - 89/90, blz. 174).

Het amendement wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen.

L'article 57 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Article 58

Il est déposé un amendement, libellé comme suit:

« A cet article, apporter les modifications suivantes: »

A) Remplacer les mots « La Commission bancaire et financière » par les mots « Le Roi »;

B) Supprimer les mots « et approuvé par le Ministre des Finances et par le Ministre des Affaires économiques. »

Justification

L'attribution d'un pouvoir réglementaire à une commission administrative sans responsabilité politique, a toujours été condamnée par la doctrine.

Le pouvoir réglementaire n'appartient qu'au Roi en vertu des articles 67 et 68 de la Constitution.

Le palliatif qui consiste à faire approuver le règlement par deux ministes n'est pas satisfaisant. Il ne permet pas aux ministres d'agir d'initiative en cas de carence de la Commission bancaire et financière.

En outre, à défaut de dispositions légales en ce sens, les règlements qui pourraient être pris par la Commission bancaire (si le texte n'était pas amendé) ne seront pas soumis au Conseil d'Etat. Enfin, aucune disposition n'oblige la Commission à publier le règlement de manière telle que tout habitant du Royaume soit mis à même de le consulter aisément.

Au contraire, un arrêté royal (tel qu'il est préconisé dans l'amendement) est normalement soumis au Conseil d'Etat et doit obligatoirement être publié au Moniteur belge pour entrer en vigueur dix jours après cette publication.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée en commission de la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5-89/90, p. 175).

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 2.

L'article 58 est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

Article 59

Un intervenant se demande si cet article concerne les pouvoirs spéciaux. Le Roi peut adapter les dispositions légales relatives à la Caisse d'Intervention des sociétés de bourse.

Artikel 57 wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 58

Een amendement strekt ertoe:

« In dit artikel de volgende wijzigingen aan te brengen:

A) De woorden « De Commissie voor het Bank- en Financiewezen » te vervangen door de woorden « de Koning »;

B) De woorden « en na goedkeuring door de Minister van Financiën en door de Minister van Economische Zaken » te doen vervallen. »

Verantwoording

De rechtsleer heeft nooit een goed woord overgehad voor de verlening van verordeningsbevoegdheid aan een administratieve commissie zonder politieke verantwoordelijkheid.

Krachtens de artikelen 67 en 68 van de Grondwet heeft alleen de Koning verordeningsbevoegdheid.

Het lapmiddel dat erin bestaat het reglement door twee ministers te laten goedkeuren voldoet niet. Het staat de ministers niet toe op eigen initiatief op te treden wanneer de Commissie voor het Bank- en Financiewezen in gebreke blijft.

Aangezien er ter zake geen wettelijke bepalingen zijn, zullen de reglementen die de Commissie voor het Bank- en Financiewezen mocht uitvaardigen, (indien de tekst niet wordt geamendeerd), bovendien niet aan de Raad van State worden voorgelegd. Tot slot verplicht geen enkele bepaling de Commissie ertoe het reglement bekend te maken op zo'n manier dat iedere inwoner van het Rijk het gemakkelijk kan raadplegen.

Een koninklijk besluit (zoals in het amendement wordt voorgesteld) moet integendeel normaal aan de Raad van State worden voorgelegd en in het Belgisch Staatsblad bekendgemaakt, waarbij het tien dagen na die bekendmaking in werking treedt.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer (Gedr. St., Kamer, 1156/5 - 89/90, blz. 175).

Het amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen.

Artikel 58 wordt aangenomen met 12 stemmem, bij 2 onthoudingen.

Artikel 59

Een spreker vraagt of dit artikel handelt over bijzondere machten. De Koning kan de bepalingen op het Interventiefonds van de beursvennootschappen aanpassen.

Le Ministre confirme que le Roi peut uniquement remplacer les mots « Caisse d'Intervention » par « Commission bancaire et financière ». Il ne peut pas changer les dispositions légales. Le Roi ne peut déléguer les compétences de contrôle qu'à la Commission bancaire et financière, et non à une autre institution.

L'article 59 est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

De Minister bevestigt dat de Koning uitsluitend het woord « Interventiekas » kan doen vervangen door de woorden « Commissie voor het Bank- en Financiewezen ». Aan de wetsbepalingen zelf kan hij evenwel niet raken. De Koning kan de controlebevoegdheden alleen overdragen aan de Commissie van het Bank- en Financiewezen en niet aan een andere instelling.

Artikel 59 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

SECTION V

De la Caisse d'intervention des sociétés de bourse

Article 60 et article 60*bis* (nouveau)

Il est proposé par voie d'amendement d'insérer un article 60*bis* (nouveau), libellé comme suit :

« Article 60bis. — L'allocation tenant lieu de pension versée aux agents de change en cas de cessation d'activité en vertu de l'article 29 du règlement général de la Caisse de Garantie est dorénavant payée par les sociétés des bourses de valeurs mobilières. »

Justification

Il n'apparaît pas logique que la Caisse d'Intervention des sociétés de bourse ait à la fois pour mission d'assurer en tout ou en partie la bonne fin des engagements professionnels des sociétés de bourse et de verser une allocation tenant lieu de pension aux agents de change inscrits au tableau d'une bourse avant l'entrée en vigueur de la loi en projet, qui cessent d'exercer leurs fonctions. Ces deux missions paraissent incompatibles.

Les sociétés des bourses de valeurs mobilières reprendront à leur charge l'obligation de payer les allocations tenant lieu de pension aux agents de change qui cessent leurs activités. Ces allocations seront financées par une obligation de cotisation que les sociétés des bourses de valeurs mobilières imposeront aux sociétés de bourse après l'entrée en vigueur de la présente loi.

Les auteurs de l'amendement donnent l'explication suivante :

Au cours du débat à la Commission de la Chambre des Représentants, un amendement fut déposé, ayant pour objet de prévoir l'indemnisation des agents de change qui sont obligés de quitter la profession parce qu'ils se trouvent dans l'impossibilité de faire face aux charges nouvelles qu'ils devront supporter suite à

AFDELING V

Het Interventiefonds van de beursvennootschappen

Artikel 60 en artikel 60*bis* (nieuw)

Er wordt een amendement ingediend ten einde een artikel 60*bis* (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 60bis. — De vergoeding die krachtens artikel 29 van het algemeen reglement van de Waarborgkas bij wijze van pensioen wordt uitbetaald aan de effectenmakelaars bij stopzetting van hun beroepsactiviteit, wordt voortaan betaald door de Effectenbeursvennootschappen. »

Verantwoording

Het lijkt niet logisch dat het Interventiefonds van de Beursvennootschappen geheel of ten dele moet instaan voor de goede afloop van de professionele verplichtingen van de beursvennootschappen en tevens, bij wijze van pensioen, een vergoeding moet betalen aan de beursmakelaars die vóór de inwerkingtreding van dit wetsontwerp op de lijst der effectenmakelaars van een beurs zijn ingeschreven en die ophouden hun beroep uit te oefenen. Die twee taken lijken onverenigbaar.

De Effectenbeursvennootschappen zullen voortaan tot taak hebben de vergoedingen die het pensioen vervangen, uit te betalen aan de effectenmakelaars die hun beroepsactiviteit stopzetten. Die vergoedingen zullen worden gefinancierd door een verplichte bijdrage die de Effectenbeursvennootschappen aan de beursvennootschappen zullen opleggen na de inwerkingtreding van deze wet.

De indieners van het amendement verstrekken de volgende toelichting.

Tijdens het debat in de Kamercommissie werd een amendement ingediend waarbij een schadeloosstelling wordt ingevoerd voor effectenmakelaars die hun beroep moeten opgeven omdat zij de nieuwe lasten niet aankunnen die de hervorming met zich brengt, zoals de inbreng van een kapitaal van 10 mil-

la réforme, telles que par exemple l'apport d'un capital de 10 millions de francs (article 34) ou encore l'accroissement de leurs frais généraux dû aux contrôles nouveaux et aux besoins de l'informatisation des marchés.

Le Ministre a toutefois estimé à la Chambre qu'il ne s'imposait pas d'indemniser les agents de change qui quittent la profession, et ce pour cinq raisons.

L'intervenant propose d'examiner les cinq arguments, car il lui semble que le Ministre n'a pas été totalement informé.

1. Le présent projet de loi va permettre de maintenir la profession d'agent de change.

Commentaire

Il est exact que le titre d'agent de change subsiste. Toutefois, les agents de change ne pourront plus exercer leur profession en nom personnel. Les intermédiaires financiers proprement dits seront les nouvelles sociétés de bourse qui seront dirigées par des agents de change.

2. Aucun agent de change ne se voit contraint d'arrêter l'exercice de sa profession.

Commentaire

L'imposition de l'exercice de la profession dans le cadre de sociétés de bourse implique un certain nombre de contraintes (capital minimum, respect de coefficients stricts) auxquelles un certain nombre d'agents de change ne sont pas capables de faire face.

3. L'accord conclu entre les agents de change et les établissements de crédit prévoit explicitement des mesures transitoires.

Commentaire

Il n'y a pas eu d'accord avec le secteur bancaire sur des mesures transitoires. Toutefois, les établissements financiers ont déclaré ne vouloir orienter vers leurs propres sociétés de bourse qu'un volume progressif d'opérations. Ils ne se sont nullement engagés à maintenir un courant dégressif d'ordres vers les agents de change par lesquels ils transitaient leurs ordres précédemment.

Certains agents se voient donc confrontés à une chute drastique de leurs ressources, particulièrement dans une conjoncture boursière mauvaise alors que les charges augmentent sensiblement.

4. La Caisse de Garantie des agents de change organise un système particulier de pension.

joen frank (artikel 34) of de stijging van hun algemene kosten ten gevolge van de nieuwe vormen van controle en de informatisering van de markten.

De Minister heeft in de Kamer evenwel verklaard dat de effectenmakelaars die hun beroep opgeven, niet schadeloos moeten worden gesteld. Daarvoor somt hij vijf redenen op.

Spreker wil nader ingaan op die vijf argumenten want volgens hem is de Minister onvoldoende voorgelicht.

1. Dit wetsontwerp maakt het mogelijk het beroep van effectenmakelaar in stand te houden.

Toelichting

Het is juist dat het begrip effectenmakelaar blijft bestaan. De effectenmakelaars zullen hun beroep evenwel niet langer kunnen uitoefenen in persoonlijke naam. De eigenlijke financiële bemiddelaars zijn de nieuwe beursvennootschappen die door effectenmakelaars worden geleid.

2. Geen enkele effectenmakelaar wordt verplicht de uitoefening van zijn beroep stop te zetten.

Toelichting

De uitoefening van het beroep in het kader van een beursvenoottschap brengt een aantal verplichtingen mee (minimum kapitaal, inachtneming van strikte cöfficiënten) waaraan een aantal effectenmakelaars niet kan voldoen.

3. De overeenkomst tussen de effectenmakelaars en de kredietinstellingen voorziet uitdrukkelijk in overgangsmaatregelen.

Toelichting

Er is geen overeenkomst gesloten met de banksector over de overgangsmaatregelen. De financiële instellingen hebben evenwel verklaard dat ze aan de beursvennootschappen waarin ze deelnemen, geleidelijk meer transacties willen doorgeven. Ze hebben er zich geenszins toe verbonden een degressieve orderstroom te handhaven in de richting van effectenmakelaars aan wie ze vroeger hun orders doorgaven.

Sommige makelaars worden dus geconfronteerd met een drastische vermindering van hun inkomsten, wat zich des te meer zal doen voelen bij een slechte beursconjunctuur daar de lasten aanzienlijk gestegen zijn.

4. De Waarborgkas van de wisselagenten beheert een bijzonder pensioenstelsel.

Commentaire

Le règlement de la Caisse de Garantie prévoit des versements d'une allocation tenant lieu de pension au profit des agents de change âgés de 65 ans ou plus qui cessent leurs activités. Mais cette allocation est limitée à 50 p.c. des versements effectués et conditionnée par le montant des actifs du fonds de garantie. Ceux-ci ayant malheureusement été amputés par deux grosses défaillances, cette allocation serait actuellement limitée à moins de 20 p.c. et serait, dans de nombreux cas, dérisoire.

5. L'article 8 du présent projet prévoit un mécanisme de répartition du patrimoine.

Commentaire

Ceci est tout à fait exact.

Le patrimoine de la bourse est constitué par des réserves de précaution, accumulées librement depuis de nombreuses années sur une partie des droits complémentaires versés par les agents de change.

Ces réserves sont en partie investies dans du mobilier et du matériel informatique qui assurent le fonctionnement de la bourse.

En décidant de répartir ce patrimoine, il ne s'agit pas d'une indemnisation puisque cet actif leur appartient et, d'autre part, les agents de change qui continueront devront le réinvestir dans la nouvelle autorité boursière (Société de la Bourse de valeurs mobilières de Bruxelles).

L'intervenant conclut que les mécanismes dont question ci-dessus ne peuvent résoudre les cas des agents de change qui se voient contraints de quitter leur profession. C'est pourquoi nous proposons dans un amendement qu'un fonds soit constitué pendant une période limitée en vue d'assurer cette indemnisation.

Cet amendement prévoit que le Roi détermine, sur avis des Commissions de bourse, le montant de cette indemnité, ainsi que les modalités de son financement et de son paiement.

Le financement pourrait être assuré par un accroissement minime des droits complémentaires pendant une période transitoire.

En ce qui concerne le problème de l'indemnisation des agents de change contraints d'abandonner la profession à la suite de l'entrée en vigueur de la future loi, le Ministre donne lecture d'une déclaration qui a l'accord du Président de la Commission de la Bourse de Bruxelles:

Toelichting

Het reglement van de Waarborgkas voorziet in de uitbetaling van een toelage ter vervanging van het pensioen ten behoeve van effectenmakelaars die ten minste 65 jaar oud zijn of die hun beroepsactiviteit hebben stopgezet. Die vergoeding is evenwel beperkt tot 50 pct. van de gedane stortingen en afhankelijk van het bedrag van de activa die deel uitmaken van het Waarborgfonds. Daar die activa fel zijn geslonken ten gevolge van twee grote tekorten, zou die vergoeding op het ogenblik beperkt zijn tot minder dan 20 pct. wat in de meeste gevallen zou neerkomen op een belachelijk klein bedrag.

5. Artikel 8 van dit ontwerp voorziet in een regeling voor de verdeling van het vermogen.

Toelichting

Dit is heel juist.

Het vermogen van de beurs bestaat uit reserves die sedert vele jaren op vrijwillige basis zijn gestijfd met een deel van de aanvullende rechten die door de effectenmakelaars worden gestort.

Die reserves werden gedeeltelijk geïnvesteerd in meubilair en informaticamaterieel dat bijdraagt tot de goede werking van de beurs.

De beslissing om dit vermogen te verdelen, komt niet neer op een schadeloosstelling aangezien deze activa eigendom zijn van de effectenmakelaars. Bovendien moeten de effectenmakelaars die het beroep verder blijven uitoefenen, opnieuw investeren in de nieuwe beursinstantie (Effectenbeursvennootschap van Brussel).

Spreker besluit dat bovenstaande regelingen geen oplossing kunnen zijn voor de effectenmakelaars die zich gedwongen zien uit het beroep te treden. Daarom stellen wij bij amendement voor dat tijdens een beperkte periode een fonds zou worden opgericht met het oog op hun schadeloosstelling.

Dit amendement bepaalt dat de Koning, op advies van de beurscommissies, het bedrag van die schadevergoeding bepaalt evenals de wijze waarop ze gefinancierd en uitbetaald wordt.

De financiering zou kunnen bestaan uit een minieme verhoging van de aanvullende rechten tijdens een overgangsperiode.

Wat betreft het probleem van de schadeloosstelling van de effectenmakelaars die genoodzaakt zijn hun beroep op te geven ingevolge de inwerkingtreding van dit ontwerp, legt de Minister een verklaring af die de instemming heeft gekregen van de Voorzitter van de Beurscommissie van Brussel:

« La solution proposée pour indemniser les agents de change qui seront contraints d'abandonner la profession suite à l'entrée en vigueur du projet de loi sur les opérations financières et les marchés financiers, peut se résumer comme suit.

Outre ses compétences en matière de garantie, la Caisse de Garantie des Agents de Change verse également une allocation tenant lieu de pension aux agents de change qui se retirent de la profession; la coexistence de ces deux fonctions au sein d'un même organisme possédant un patrimoine unique donne lieu à une situation malsaine.

Les actuelles Commissions des bourses s'engagent à reprendre à leur compte l'obligation de versement de l'allocation aux agents de change, et ce avant l'entrée en vigueur du projet de loi. La Caisse de Garantie conserve ses fonctions de garantie.

Les sociétés des bourses de valeurs mobilières reprennent cet engagement, sans qu'elles soient tenues de provisionner le montant destiné à couvrir cette allocation tenant lieu de pension, puisqu'en vertu de l'article 8 du projet de loi relatif aux opérations financières et aux marchés financiers, les sociétés de bourse de valeurs mobilières succèdent, de plein droit, aux droits et obligations des actuelles Commissions des bourses, au moment de la dissolution de ces dernières. Le patrimoine est également transféré de plein droit.

Les sociétés des bourses de valeurs mobilières reprendront ainsi à leur charge l'obligation de payer les allocations aux agents de change contraints de se retirer de la profession. Ces allocations seront financées par une obligation de cotisation que les sociétés des bourses de valeurs mobilières imposeront aux sociétés de bourse qui se constitueront après l'entrée en vigueur de la nouvelle loi.

Par ailleurs, l'actuel Fonds de Solidarité subsiste pour le traitement des cas sociaux. Ce fonds continuera à être alimenté comme actuellement ».

Un membre demande au Ministre à combien s'élèvent les réserves du Fonds de pensions des agents de change.

Le Ministre explique que ces réserves s'élèvent à 200 millions de francs. Les réserves actuelles serviront exclusivement à payer les garanties aux clients, tandis que la charge des pensions sera transférée à la Commission de la Bourse, qui dispose d'un patrimoine de deux milliards, investis dans le système CATS et d'autres instruments informatiques.

Un autre membre se demande si cette indemnisation vaut également pour les agents de change qui quittent la profession, mais qui n'ont pas encore atteint l'âge légal de la pension. S'agit-il d'une indemnité de départ ?

« De oplossing die wordt voorgesteld om de effectenmakelaars schadeloos te stellen die gedwongen worden hun beroep op te geven ten gevolge van de wet op de financiële transacties en de financiële markten, kan als volgt worden samengevat.

De Waarborgkas van de wisselagenten heeft niet alleen een waarborgfunctie maar betaalt eveneens, bij wijze van pensioen, een vergoeding aan de effectenmakelaars die ophouden hun beroep uit te oefenen; het naast elkaar bestaan van die twee taken binnen een zelfde instelling met één enkele patrimonium leidt tot een ongezonde situatie.

De huidige beurscommissies verbinden zich ertoe de verplichting tot het uitbetalen van een vergoeding aan de effectenmakelaars over te nemen, alvorens het wetsontwerp van kracht wordt. De Waarborgkas van de wisselagenten behoudt haar waarborgfunctie.

De effectenbeursvennootschappen nemen die verbintenis over zonder dat zij evenwel verplicht zijn reserves aan te leggen ten belope van het bedrag dat bestemd is om die vergoeding die het pensioen vervangt, te kunnen uitbetalen. Krachtens artikel 8 van het wetsontwerp op de financiële transacties en de financiële markten treden de effectenbeursvennootschappen immers van rechtswege in de rechten en verplichtingen van de huidige beurscommissies wanneer die ontbonden worden. Het vermogen wordt eveneens van rechtswege overgebracht naar de effectenbeursvennootschap.

De effectenbeursvennootschappen nemen aldus de verbintenis op zich de vergoeding uit te betalen aan de effectenmakelaars die zich genoodzaakt zien uit het beroep te treden. Die vergoedingen worden gefinancierd door een verplichte bijdrage die de effectenbeursvennootschappen zullen opleggen aan de beursvennootschappen, die worden opgericht na de inwerkingtreding van de nieuwe wet.

Het huidige Solidariteitsfonds blijft bestaan en zal de sociale gevallen behandelen. Dat zal gefinancierd worden op dezelfde wijze als thans het geval is. »

Een lid verzoekt de Minister mee te delen wat de reserve is in het Pensioenfonds voor de effectenmakelaars.

De Minister verklaart dat de reserve 200 miljoen frank bedraagt. De huidige reserves zullen uitsluitend aangewend worden om waarborgen uit te betalen aan de cliënten, terwijl de persioenplicht zal worden overgedragen aan de Beurscommissie die over een patrimonium van twee miljard beschikt, geïnvesteerd in de CATS en andere informatica.

Een ander lid vraagt zich af of deze vergoeding ook geldt voor de effectenmakelaars die uittreden uit het beroep, doch die nog niet de pensioengerechtigde leeftijd hebben bereikt? Gaat het om een « uittredingsvergoeding » ?

Le Ministre explique que le système actuel prévoit déjà que, si un agent de change ne peut continuer à exercer sa profession (à la suite d'un accident, par exemple), il perçoit une pension malgré qu'il n'ait pas atteint l'âge légal.

Il subsiste un Fonds de solidarité qui est alimenté par les excès de position en fin de journée. Ce Fonds sert à payer des pensions à des agents de change qui n'ont pas atteint l'âge de la pension et aux veuves.

L'intervenant constate que la responsabilité confiée à la Commission de la Bourse ne figure pas dans les dispositions du projet de loi à l'examen.

Le Ministre répond que l'allocation sera versée avant l'entrée en vigueur de la loi et que la responsabilité sera transférée à la Commission de la Bourse. Les membres de la Commission de la Bourse ont donné leur parole.

L'intervenant demande si une Caisse de Garantie n'existe actuellement qu'à Bruxelles. Qu'en est-il des autres bourses ? Cette Caisse de garantie unique sera-t-elle transférée aux quatre commissions des bourses ?

Le Ministre explique qu'à l'heure actuelle, il n'existe qu'une seule Caisse de garantie, mais que celle-ci intervient pour tous les agents de change, également ceux établis auprès des Bourses d'Anvers, de Gand et de Liège. Le président de la Commission de la Bourse de Bruxelles a expliqué qu'il était possible de calculer le montant des cotisations versées par chaque bourse séparement. Les pensions pourront être calculées en fonction de ces cotisations.

Un autre membre demande à partir de quel âge les agents de change peuvent prétendre à une telle allocation.

Le Ministre répond que c'est la Commission de la Bourse qui fixera les conditions.

Un commissaire renvoie au deuxième alinéa du § 2, qui dispose ce qui suit : « La Caisse d'intervention ne poursuit pas de but de lucre. L'excédent des produits sur les charges est porté aux ressources d'intervention. Les associés n'ont droit qu'au remboursement de leurs parts. » Vise-t-on par là la valeur nominale ou la valeur réelle des parts ?

Le Ministre répond qu'il s'agit de la valeur nominale, pour autant que celle-ci correspond encore à la valeur réelle. Les bonis sont ajoutés au capital de la Caisse d'intervention et n'augmentent pas la valeur des parts; aucun dividende n'est distribué.

Il est donc créé un organisme ayant un capital propre, mais non des réserves au sens habituel du terme, et ce afin d'éviter qu'un membre démissionnaire ne se voie rembourser un montant plus élevé que la cotisa-

De Minister verklaart dat het huidig systeem reeds voorziet dat, ingeval een wisselagent niet langer zijn beroep kan uitoefenen (ingevolge bijvoorbeeld een ongeval), hij een pensioen krijgt niettegenstaande hij de pensioengerechtigde leeftijd nog niet heeft bereikt.

Het huidige Solidariteitsfonds blijft bestaan en wordt gestijfd met kasoverschotten op het einde van de dag. Dit Fonds dient om het pensioen te betalen van de effectenmakelaars die de pensioengerechtigde leeftijd nog niet hebben bereikt, evenals het pensioen van de weduwen.

Het lid stelt vast dat de verantwoordelijkheid opgedragen aan de Beurscommissie niet in de bepalingen van het voorliggend ontwerp van wet is opgenomen.

De Minister antwoordt dat de vergoeding zal worden uitgekeerd vóór de inwerkingtreding van deze wet en dat de verantwoordelijkheid zal worden overgedragen aan de Beurscommissie. De leden van de Beurscommissie hebben hun woord gegeven.

Spreker stelt de vraag of er nu alleen te Brussel een Waarborgkas bestaat. Wat dan met de andere beurzen ? Wordt deze enige Waarborgkas overgedragen aan de vier beurscommissies ?

De Minister legt uit dat er nu slechts één Waarborgkas bestaat, doch deze treedt op voor alle effectenmakelaars, ook die welke gevestigd zijn bij de Beurs van Antwerpen, Gent en Luik. De Voorzitter van de Beurscommissie van Brussel heeft uitgelegd dat er berekend kan worden hoeveel werd bijgedragen door iedere beurs afzonderlijk. In functie van deze bijdragen kunnen de pensioenen worden berekend.

Een ander lid vraagt vanaf welke leeftijd de effectenmakelaars deze uitkering kunnen aanvragen.

Volgens de Minister wordt dit geregeld door de beurscommissie die de voorwaarden zal vastleggen.

Een commissielid verwijst naar het tweede lid van § 2, dat stelt : « Het Interventiefonds streeft geen winst na. Het overschot van de opbrengsten op de kosten wordt bij de interventiemiddelen gevoegd. De vennoten hebben enkel recht op de terugbetaling van hun aandelen ». Wordt hiermee de nominale of de werkelijke waarde van de aandelen bedoeld ?

Volgens de Minister betreft het de nominale waarde voor zover de nominale waarde nog overeenstemt met de werkelijke waarde. De boni worden bij het kapitaal van het Interventiefonds gevoegd en verhogen de waarde van de aandelen niet; er wordt geen dividend uitgekeerd.

Er werd dus een instelling gecreëerd met een kapitaal, doch zonder de reserves in de gebruikelijke zin van het woord, ten einde te vermijden dat een uittredend lid een terugbetaling krijgt die hoger ligt dan

tion qu'il a versée. Il s'agit donc d'une sorte de croisement entre une coopérative et une A.S.B.L. Le capital ne joue pratiquement aucun rôle pour le financement des interventions. Celles-ci sont financées par les cotisations ordinaires.

Un membre émet des réserves concernant le § 2. La Caisse d'intervention est régie par les lois coordonnées sur les sociétés commerciales, sauf dans la mesure où il y est dérogé par la présente loi ou par ses statuts. Le problème est que les statuts de la Caisse d'intervention peuvent déroger aux lois coordonnées sur les sociétés commerciales. Cela est inhabituel.

Le Ministre déclare qu'il existe d'autres cas semblables, tels que les intercommunales. Il ne faut d'ailleurs pas perdre de vue que les statuts sont arrêtés par le Roi et ont un caractère de droit public.

L'article 60 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

L'amendement tendant à insérer un article 60*bis* est rejeté par 12 voix contre 2.

Article 61

Il est proposé par voie d'amendement de:

« Remplacer la première phrase du § 1er de cet article par ce qui suit:

« Les statuts de la Caisse d'intervention sont arrêtés et modifiés par la loi après avis des Commissions des Bourses et de la Commission bancaire et financière. »

Justification

Les statuts de la Caisse d'intervention revêtent trop d'importance pour qu'ils soient fixés par arrêté royal. Il convient par conséquent qu'ils soient fixés par la loi.

Le Ministre renvoie à la déclaration qu'il a faite à la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5 - 89/90, p. 178).

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 2.

L'article 61 est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

Article 62

Un premier amendement propose de supprimer cet article.

zijn bijdrage. Dit is dus een hybride vorm van een coöperatieve en V.Z.W. Het kapitaal speelt praktisch geen rol voor de financiering van de interventies. De interventies worden gefinancierd door de gebruikelijke bijdragen.

Een lid zegt zijn bedenkingen te hebben bij paragraaf 2. Het Interventiefonds is onderworpen aan de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen, behalve voor zover deze wet en zijn statuten daarvan afwijken. Het probleem is dat de statuten van het Interventiefonds mogen afwijken van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen. Dit is niet gebruikelijk.

De Minister verklaart dat er andere vergelijkbare gevallen zijn; de intercommunales bijvoorbeeld. Men mag trouwens niet uit het oog verliezen dat de statuten door de Koning worden vastgesteld en een publiekrechtelijke karakter hebben.

Artikel 60 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Het amendement strekkende tot invoeging van een artikel 60*bis* wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen.

Artikel 61

Een amendement op artikel 61 strekt ertoe:

« In § 1 van dit artikel de eerste zin te vervangen als volgt:

« De statuten van het Interventiefonds worden vastgelegd en gewijzigd bij wet na advies van de Beurscommissie en de Commissie voor het Bank- en Financiewezen. »

Verantwoording

De statuten van het Interventiefonds van de beursvennootschappen zijn te belangrijk om bij koninklijk besluit te worden geregeld en dienen bijgevolg bij wet te worden vastgelegd.

De Minister verwijst naar zijn verklaring afgelegd in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5 - 89/90, blz. 178).

Het amendement wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen.

Artikel 61 wordt aangenomen met 10 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 62

Een eerste amendement strekt er toe dit artikel te doen vervallen.

Justification

Ainsi que le Conseil d'Etat l'a longuement exposé dans son avis (Doc. Chambre, 1156/1 - 89/90, p. 200) l'établissement d'une règle de subrogation contraire à l'article 1252 du Code civil est de nature à créer une situation inéquitable pour les créanciers d'une société de bourse faillie.

Le Conseil d'Etat a donné un exemple particulièrement frappant de cette inéquité.

L'exposé des motifs ne répond pas aux observations du Conseil d'Etat.

Un second amendement propose également de supprimer cet article.

Justification

Cet article permet à la Caisse d'intervention de se faire rembourser par priorité sur la masse de la société de bourse faillie en cas de paiement partiel.

L'objectif de la Caisse d'intervention est d'indemniser les clients des sociétés de bourse qui ont été dupés à concurrence du montant qu'ils ne peuvent récupérer de la faillite. Le but n'est pas de permettre à la Caisse d'intervention de reprendre d'une main ce qu'elle a donné de l'autre sans lui imposer la moindre obligation. La priorité du client dupé sur la masse de la faillite pour le solde de la créance doit continuer à prévaloir, nonobstant les droits nouveaux de la Caisse d'intervention.

Pour ces deux amendements, le ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5- 89/90, p. 180 et suiv.).

Un troisième amendement est libellé comme suit:

« Supprimer la deuxième phrase de cet article. »

Justification

Le Conseil d'Etat, dans son commentaire de l'article 46, § 5 (voir p. 200 du document 1156/1), a souligné le caractère inéquitable du rejet de l'article 1252 du Code civil.

Cet article 1252 du Code civil constitue une protection du créancier.

Il est actuellement d'application pour les indemnités versées par la Caisse de Garantie.

La même règle s'applique aux assurances. L'article 22 de la loi de juin 1874 fait référence à l'article 1252 du Code civil et proclame que la subrogation ne peut en aucun cas nuire à l'assuré qui n'a été indemnisé qu'en partie.

Il en est de même en matière d'accidents du travail.

L'article 1252 du Code civil est une application de l'adage : « Nemo contra se subrogasse censetur » (voir De Page, Traité de Droit civil, Tome III, n° 552).

Verantwoording

Zoals de Raad van State breedvoerig heeft uiteengezet in zijn advies (Gedr. St. Kamer, 1156/1 - 89/90, blz. 200) schept een in de plaatstelling die in strijd is met artikel 1252 van het Burgerlijk Wetboek, een situatie die onbillijk is voor de schuldeisers van een gefailleerde beursvennootschap.

De Raad van State heeft een treffend voorbeeld gegeven van die onbillijkheid.

In de memorie van toelichting wordt geen rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State.

Een tweede amendement beoogd eveneens dit artikel te doen vervallen.

Verantwoording

Dit artikel biedt het Interventiefonds de mogelijkheid om zich bij partiële betaling bij voorrang terug te laten betalen uit de massa van de gefailleerde beursvennootschap.

Het doel van het Interventiefonds is de gedupeerde klanten van de beursvennootschappen te vergoeden voor het bedrag dat niet te recuperen valt uit het faillissement. Het is niet de bedoeling het Interventiefonds, zonder enige verplichting, de mogelijkheid te geven om met de ene hand terug te nemen wat door de andere hand wordt gegeven. De voorrang van de gedupeerde klant op de massa van het faillissement voor de rest van de vordering moet blijven bestaan boven de nieuwe rechten van het Interventiefonds.

Voor deze twee amendementen verwijst de Minister naar zijn antwoord in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5 - 89/90, blz. 180 e.v.).

Een derde amendement luidt als volgt:

« De tweede zin van dit artikel te doen vervallen. »

Verantwoording

De Raad van State heeft er in zijn commentaar bij artikel 46, § 5 (zie blz. 200 van Stuk nr. 1156/1) op gewezen dat afwijken van artikel 1252 van het Burgerlijk Wetboek onbillijk zou zijn.

Dat artikel 1252 van het Burgerlijk Wetboek beschermt de schuldeiser.

Het is thans van toepassing op de door de Waarborgkas gestorte vergoedingen.

Dezelfde regel geldt voor de verzekeringen. Artikel 22 van de wet van juni 1874 verwijst naar artikel 1252 van het Burgerlijk Wetboek en bepaalt dat de indeplaatsstelling de schuldeiser niet vermag te benadelen wanneer die slechts gedeeltelijk betaald is.

Ook de arbeidsongevallen vallen onder die regel.

Artikel 1252 van het Burgerlijk Wetboek is een toepassing van de rechsspreuk : « Nemo contra se subrogasse censetur » (zie De Page, Traité de Droit civil, Deel III, nr. 552).

Le Gouvernement répond dans l'exposé des motifs qu'il change la règle pour s'aligner sur le système de protection des dépôts bancaires (voir document n° 1156/1, p. 41, in fine).

Cette déclaration trahit l'intention de passer d'un régime de garantie de droit à un système d'allocation de bienfaisance limitée selon le bon plaisir des dirigeants de la Caisse.

Si l'on veut conserver au profit des épargnants une couverture des risques à 100 p.c., il est nécessaire que l'application de l'article 1252 du Code civil soit maintenue comme elle l'a été jusqu'à présent par la Caisse de garantie.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5, 89/90, p. 181).

Un membre déclare qu'il ne peut accepter la disposition instituant un privilège au bénéfice de la Caisse d'intervention. Il va de soi que celle-ci succède aux droits des créanciers qui ont été payés par elle. C'est le mécanisme de la subrogation.

Mais lorsqu'une partie seulement de la créance a été couverte par le paiement de la Caisse d'intervention, celle-ci doit être placée sur le même pied que les autres créanciers de la faillite et elle ne peut être privilégiée. Si la Caisse d'intervention avait un privilège, les autres créanciers n'obtiendraient plus rien!

Le Ministre considère qu'il doit en tout cas y avoir dérogation à l'article 1252 du Code civil, sans quoi la Caisse d'intervention viendrait après les autres créanciers.

Le but est de placer la Caisse sur le même pied que les autres créanciers, sinon elle ne jouerait un rôle qu'en cas de faillite sans actif. La discussion porte donc surtout sur le terme « par priorité ».

Un autre membre estime que si la Caisse d'intervention avait un privilège dans la faillite, elle n'aurait plus une fonction de caisse de garantie, car elle aurait priorité sur les victimes. Une caisse de garantie a précisément pour but d'indemniser les victimes. Le subrogé ne peut avoir davantage de droits que celui qui fait l'objet de la subrogation.

L'intervenant fait une comparaison avec l'assurance omnium automobile. Après avoir indemnisé son assuré, la compagnie participe à la faillite sur le même pied que les autres créanciers, sans pouvoir prétendre à un privilège.

De Regering antwoordt in de memorie van toelichting dat zij de regel wijzigt om zich aan het systeem van bescherming van de bankdeposito's te conformeren (zie Stuk nr. 1156/1, blz. 41, in fine).

Achter die verklaring schuilt de bedoeling om van een wettelijke waarborgregeling over te gaan naar een weldadigheidsregeling, die door de beheerders van de Kas naar believen beperkt kan worden.

Wil men de risico's van de spaarders integraal blijven dekken, dan dient men artikel 1252 van het Burgerlijk Wetboek te blijven toepassen zoals de Waarborgkas dat tot nog toe gedaan heeft.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5 - 89/90, blz. 181).

Een lid stelt dat hij de bepaling waarin een voorrecht wordt gecreëerd voor het Interventiefonds, niet kan aanvaarden. Het is evident dat het Interventiefonds in de rechten treedt van de schuldeisers die door haar werden uitbetaald. Dit is de subrogatie.

Doch wanneer slechts een gedeelte van de schuldvordering wordt gedekt door de betaling van het Interventiefonds, dan moet het Interventiefonds op gelijke voet met de andere schuldeisers in het faillissement worden gesteld en mag zij niet worden bevoorrecht. Indien het Interventiefonds een voorrecht zou hebben, dan krijgen de andere schuldeisers niets meer!

De Minister meent dat in ieder geval afgeweken moet worden van artikel 1252 van het Burgerlijk Wetboek, want dan zou het Interventiefonds na de andere schuldeisers komen.

De bedoeling is om het Interventiefonds op gelijke wijze te behandelen als de andere schuldeisers, want anders speelt het Interventiefonds alleen een rol bij een faillissement zonder actief. De discussie draait dus vooral om de term « bij voorrang ».

Een ander lid verduidelijkt dat ingeval het Interventiefonds een voorrecht zou hebben in het faillissement, zij niet langer meer de functie van een waarborgkas heeft, want zij zou dan een voorrang hebben op de getroffenen. Een waarborgkas heeft precies als doel de getroffenen schadeloos te stellen. De gesubrogeerde mag niet meer rechten hebben dan diegenen die de subrogatie ondergaat.

Er wordt een vergelijking gemaakt met een omniumautoverzekering. Nadat de verzekeringsmaatschappij haar verzekerde heeft uitbetaald, treedt zij toe tot het faillissement op gelijke voet met de andere schuldeisers, zonder aanspraak te kunnen maken op een voorrecht.

Après réflexion, le Ministre donne la réponse suivante:

1. L'article 62 du projet de loi prévoit ce qui suit:

« Les paiements faits par la Caisse d'intervention aux créanciers des sociétés de bourse entraînent subrogation de celle-ci dans les droits de ces créanciers. Lorsque ces paiements ne couvrent qu'une partie des engagements dont la bonne fin est assurée dans le cas d'espèce, la Caisse d'intervention est, par dérogation à l'article 1252 du Code civil, remboursée par priorité, à concurrence de ces paiements. »

L'article 1252 du Code civil auquel le texte se réfère est libellé comme suit:

« La subrogation établie par les articles précédents a lieu tant contre les cautions que contre les débiteurs: elle ne peut nuire au créancier lorsqu'il n'a été payé qu'en partie; en ce cas, il peut exercer ses droits, pour ce qui lui reste dû, par préférence à celui dont il n'a reçu qu'un paiement partiel. »

2. La question a été posée de savoir si la priorité instaurée par l'article 62 du projet sur les dividendes de faillite en cas de désintéressement partiel était justifiée.

Rappelons tout d'abord, que l'article 62 du projet s'inspire directement du Protocole relatif au système de protection des dépôts auprès des banques du 30 novembre 1984, amendé le 13 octobre 1986, entre l'Institut de Réescompte et de Garantie et l'Association belge des Banques. Celui-ci prévoit que « dans les cas où le détenteur n'est remboursé que partiellement, il renonce, à concurrence de ce qu'il a reçu, au bénéfice de l'article 1252 du Code civil et il accepte, pour le même montant, que l'I.R.G. soit remboursé par priorité ».

3. Pour apprécier la signification de ces dispositions, il n'est pas inutile d'en illustrer l'application par un exemple chiffré.

Exemple:

Créanciers de la société faillie:

A	1 200 000
B	1 000 000
C	700 000
D	500 000
E	300 000
F	200 000
G	100 000
Total	4 000 000

Na beraad geeft de Minister het volgende antwoord:

1. Artikel 62 van het ontwerp luidt als volgt:

« Elke betaling door het Interventiefonds aan de schuldeisers van beursvennootschappen brengt mee dat dit in de rechten van deze schuldeisers treedt. Wanneer dergelijke betaling slechts een gedeelte dekt van de verplichtingen waarvan de goede afloop in de bedoelde gevallen is verzekerd, wordt het Interventiefonds, in afwijking van artikel 1252 van het Burgerlijk Wetboek, bij voorrang terugbetaald tot het beloop van deze betaling. »

Artikel 1252 van het Burgerlijk Wetboek waarnaar de ontwerp-tekst verwijst, bevat de volgende bepaling:

« De indeplaatsstelling, bij de vorige artikelen bepaald, heeft plaats zowel tegen de borgen als tegen de schuldenaars: zij vermag niet de schuldeiser te benadelen, wanneer deze slechts gedeeltelijk betaald is; in dit geval kan hij zijn rechten, voor wat hem nog verschuldigd blijft, uitoefenen bij voorkeur boven degene van wie hij slechts een gedeeltelijke betaling bekomen heeft. »

2. Er is gevraagd of het verantwoord was om in geval van gedeeltelijke schadeloosstelling een voorrang in te voeren voor de uitkeringen bij faillissement, zoals artikel 62 dat doet.

Er zij in de eerste plaats op gewezen dat artikel 62 van het ontwerp rechtstreeks is ingegeven door het Protocol over de beschermingsregelingen voor bankdeposito's van 30 november 1984, gewijzigd op 13 oktober 1986, gesloten tussen enerzijds het Herdisconterings- en Waarborginstituut en anderzijds de Belgische Vereniging der Banken. Dat Protocol bepaalt: « wanneer de houder slechts gedeeltelijk wordt terugbetaald, doet hij afstand, ten belope van het terugbetaalde bedrag, van het voordeel waarvan sprake is in artikel 1252 van het Burgerlijk Wetboek en aanvaardt hij dat het Instituut voor een zelfde bedrag bij voorrang wordt terugbetaald ».

3. Om de draagwijdte van die bepalingen te beoordelen, is het wellicht nuttig de toepassing ervan met cijfermateriaal toe te lichten.

Voorbeeld:

Schuldeisers van de failliete vennootschap:

A	1 200 000
B	1 000 000
C	700 000
D	500 000
E	300 000
F	200 000
G	100 000
Totaal	4 000 000

La limite d'intervention de la Caisse par voie de paiement subrogatoire est fixée à 500 000 par client.

Le dividende de la faillite est de 25 p.c. L'insuffisance d'actif est dès lors de 3 000 000.

4. Par définition, le système adopté n'a d'influence que pour les créances qui dépassent la limite à concurrence de laquelle la Caisse d'intervention désintéresse les créanciers par paiement subrogatoire. Les créanciers dont la créance est inférieure à ce montant sont toujours désintéressés entièrement.

Il y a lieu de tenir compte du fait que le système qui sera adopté ne manquera pas d'avoir une influence sur le montant auquel sera fixée la limite d'intervention. L'article 62, comme le système de protection des dépôts bancaires, vise à désintéresser au maximum les détenteurs de créances d'un montant peu élevé.

5. On pourrait songer à un système intermédiaire entre le régime de l'article 1252 du Code civil et le dispositif prévu par l'article 62 du projet. Il consisterait à prévoir que le créancier — à concurrence du montant de ce qui lui reste dû — et la Caisse — à concurrence du montant de son intervention — participent *pari passu*, c'est-à-dire sans préférence ni priorité l'un par rapport à l'autre, dans le dividende de faillite.

Dans l'exemple précité, l'application de cette règle donnerait les résultats suivants (en milliers de francs) :

De schadeloosstelling door het Fonds via een betaling met indeplaatsstelling is beperkt tot 500 000 per klant.

Het dividend betaald door het faillissement bedraagt 25 pct. Het actief vertoont bijgevolg een tekort van 3 000 000.

4. Per definitie geldt de aangenomen regeling uitsluitend voor schuldvorderingen die het maximumbedrag overschrijden tot waar het Interventiefonds schuldeisers schadeloos stelt via een betaling met indeplaatsstelling. Ligt het bedrag van de schuldvordering lager, dan worden de schuldeisers volledig schadeloos gesteld.

Men mag evenwel niet uit het oog verliezen dat de goed te keuren regeling ongetwijfeld een invloed zal hebben op het vast te stellen maximumbedrag van de schadeloosstelling. Zoals de regeling op de bescherming van bankdeposito's, wil artikel 62 de houders van kleine schuldvorderingen zoveel mogelijk schadeloos stellen.

5. Men zou eventueel een tussenoplossing kunnen zoeken tussen de regeling van artikel 1252 van het Burgerlijk Wetboek en die van ontwerp-artikel 62. Deze oplossing zou erop neerkomen dat de schuldeiser voor het hem nog verschuldigde bedrag en het Fonds voor het bedrag van zijn schadeloosstelling, pondspondsgewijze, d.w.z. zonder enig voorrecht noch voorrang ten opzichte van elkaar, in het dividend van het faillissement deelnemen.

In het gegeven voorbeeld zou de toepassing van die regel tot het volgende resultaat leiden (in duizendtallen franken) :

	A	B	C	D	E	F	G	Total — *Totaal*
Récupération. — *Gerecupereerde bedragen*								
Par la Caisse. — *Door het Fonds*	125	125	125	125	75	50	25	650
Par les autres créanciers. — *Door de andere schuldeisers*	175	125	50	—	—	—	—	350
Perte définitive. — *Definitief verlies*								
A charge de la Caisse. — *Ten laste van het Fonds* . .	375	375	375	375	225	150	75	1 950
A charge des autres créanciers. — *Ten laste van de andere schuldeisers*	525	375	150	—	—	—	—	1 050

Si la Commission optait pour cette variante intermédiaire, l'article 62 du projet pourrait être amendé comme suit :

« Les paiements faits par la Caisse d'intervention aux créanciers des sociétés de bourse entraînent subrogation de celle-ci dans les droits de ces créanciers.

Lorsque le créancier d'une société de bourse n'a été désintéressé par la Caisse d'intervention que pour une partie seulement de sa créance, il ne peut, par dérogation à l'article 1252 du Code civil, exercer ses droits pour ce qui lui reste dû qu'à rang égal avec la Caisse d'intervention. »

Indien de Commissie met die tussenoplossing akkoord kan gaan, zou artikel 62 van het ontwerp als volgt geamendeerd kunnen worden :

« Elke betaling door het Interventiefonds aan de schuldeisers van beursvennootschappen brengt mee dat dit in de rechten van de schuldeisers treedt.

Wanneer de schuldeiser van een beursvennootschap slechts voor een deel van zijn vordering schadeloos gesteld is door het Interventiefonds, staat hij, in afwijking van artikel 1252 van het Burgerlijk Wetboek, in rang gelijk met het Interventiefonds voor de uitoefening van zijn rechten met betrekking tot hetgeen hem nog verschuldigd blijft. »

Il s'agit d'une répartition au marc le franc.

Le Ministre communique un tableau montrant la différence dans les chiffres entre l'application de l'article 1252 du Code civil et l'application de l'article 62 du projet de loi à l'examen (voir l'annexe 4).

L'amendement est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

L'article 62, amendé, est adopté à la même majorité.

Articles 63 et 64

Ces articles ne font l'objet d'aucune question.

Les articles 63 et 64 sont adoptés à l'unanimité des 12 membres présents.

CHAPITRE VIII

Des établissements de bourse étrangers

Article 65

Cet article est adopté sans discussion, à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 66

Un membre fait observer que le dernier mot du texte français doit être écrit au pluriel: « valeurs » au lieu de « valeur ».

L'intervenant se demande s'il ne faudrait pas un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, étant donné l'importance de cet article.

Le Ministre déclare que le Conseil des Ministres a sérieusement discuté cette question. Il faut reconnaître que ce domaine est de plus en plus réglementé par les directives européennes. Un système de reconnaissance — quasi automatique — des établissements agréés dans leur pays d'origine s'impose.

TITRE II

Des autres marchés en valeurs mobilières et en autres instruments financiers

CHAPITRE Ier

Création

Article 67

Un amendement est déposé qui vise à supprimer cet article.

Dit betekent een pondspondsgewijze verdeling.

De Minister deelt een tabel mee waarin het verschil tussen de toepassing van artikel 1252 van het Burgerlijk Wetboek en de toepassing van artikel 62 van voorliggend ontwerp van wet, in cijfers wordt uitgedrukt. (zie bijlage 4).

Het amendement wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Het artikel 62, geamendeerd, wordt aangenomen met dezelfde meerderheid.

Artikelen 63 en 64

Er worden geen vragen gesteld bij deze artikelen.

De artikelen 63 en 64 worden aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

HOOFDSTUK VIII

Buitenlandse beursinstellingen

Artikel 65

Dit artikel wordt zonder bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikel 66

Een lid merkt op dat het laatste woord in de Franse tekst als volgt moet worden geschreven: « valeurs » i.p.v. « valeur ».

Spreker vraagt of er, gelet op het belang van dit artikel, geen in Ministerraad overlegd koninklijk besluit genomen zou moeten worden.

De Minister verklaart dat de Ministerraad ernstig heeft gediscussieerd over die vraag. Men moet toegeven dat er op dit terrein steeds meer Europese richtlijnen uitgevaardigd worden. Een stelsel van bijna automatische erkenning van instellingen die reeds in hun thuisland erkend zijn, is dringend nodig.

TITEL II

Andere markten voor effecten en andere financiële instrumenten

HOOFDSTUK I

Oprichting

Artikel 67

Een amendement wordt ingediend ertoe strekkende dit artikel te doen vervallen.

Justification

Il n'est pas justifié qu'un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres puisse réglementer la création, la reconnaissance et le fonctionnement des autres marchés en valeurs mobilières et en autres instruments financiers et fixer les règles, les procédures et les recours en matière d'agrément et de retrait d'agrément des intermédiaires de ces marchés et des marchés en autres instruments financiers. Il faut qu'une loi fixe les principes de base qui régiront ces marchés.

Le texte du Gouvernement met le Parlement définitivement hors jeu en ce qui concerne l'institution des futurs marchés et l'agrément des futurs instruments financiers.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a fournie à la Chambre (Doc. Chambre, 1156/1 - 89/90, p. 184).

Un membre attire l'attention de la Commission sur l'avis du Conseil d'Etat concernant les articles 67 et suivants.

Le Conseil d'Etat fait remarquer que la délégation donnée est fort large et qu'il faudrait revoir ces articles. Les articles ont été revus, mais ne répondent pas à la critique du Conseil d'Etat. Le projet de loi donne au Roi un pouvoir qui s'apparente aux pouvoirs spéciaux. Le Roi peut créer des nouvelles bourses par arrêté royal, sans ratification par le Parlement!

Le Ministre répond qu'en vertu de l'article 67, le Roi peut créer des nouveaux marchés lorsqu'une réglementation de ces marchés Lui paraît se justifier par l'intérêt ou le développement de la place financière belge, ou par celui de la protection des personnes ayant accès à ces marchés.

Ainsi, on ne pourrait pas, sur base des pouvoirs donnés au Roi par l'article 67, défaire ce qui est prévu par les articles précédents. Le champ d'application de cet article est clairement défini dans le texte.

D'ailleurs, le Roi ne peut prendre un arrêté royal qu'après délibération en Conseil des Ministres et sur l'avis de la section permanente « Institutions et Marchés financiers » du Conseil supérieur des finances et de la Commission bancaire et financière.

Un membre fait observer que le Ministre déposera un nouveau projet de loi sur les transactions relatives aux obligations linéaires sur les marchés secondaires. Cette question ne pourrait-elle pas être réglée ici?

Le Ministre estime que ce projet de loi est nécessaire à la pleine réalisation de la réforme du marché des certificats de trésorerie. Il importe dès lors de doter d'une base juridique les titres dématérialisés de

Verantwoording

Het is onverantwoord dat de oprichting, de erkenning en de werking van andere effectenmarkten en markten voor andere financiële instrumenten, alsook de regels, procedures en verhaalmogelijkheden inzake de erkenning en de intrekking van de erkenning van de bemiddelaars van deze markten en markten voor andere financiële instrumenten, bij een in Ministerraad overlegd besluit kunnen worden geregeld. De basisprincipes betreffende deze nog te organiseren markten dienen alleszins bij de wet te worden vastgelegd.

Door het voorstel van de regering wordt het Parlement definitef buiten spel gezet inzake de nog ooit op te richten markten en de nog ooit te erkennen financiële instrumenten.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5 - 89/90, blz. 184).

Een lid vestigt de aandacht van de Commissie op het advies van de Raad van State betreffende de artikelen 67 en volgende.

De Raad van State merkt op dat de verleende delegatie erg ruim is en dat die artikelen zouden moeten worden herzien. De artikelen werden weliswaar herzien, maar aan de kritiek van de Raad van State werd niet tegemoet gekomen. Het wetsontwerp geeft de Koning bevoegdheden die erg veel weg hebben van bijzondere machten. De Koning kan nieuwe beurzen oprichten bij koninklijk besluit, zonder dat een bekrachtiging van het Parlement nodig is!

De Minister antwoordt dat krachtens artikel 67 de Koning nieuwe markten kan oprichten indien een reglementering van deze markten Hem verantwoord lijkt in het belang van de ontwikkeling van België als financieel centrum of van de bescherming van de personen die toegang hebben tot deze markten.

Zo kan men, op grond van de bevoegdheden die door artikel 67 aan de Koning worden verleend, niet ongedaan maken wat in de vorige artikelen is bepaald. De strekking van dit artikel is in de tekst duidelijk omschreven.

Trouwens, de Koning kan pas een koninklijk besluit nemen na overleg in Ministerraad en op advies van de permanente afdeling « Financiële Instellingen en Markten » van de Hoge Raad van Financiën én van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen.

Een lid merkt op dat de Minister een nieuw ontwerp van wet zal indienen voor de transacties in verband met de lineaire obligaties op de secundaire markten. Kan dit hier niet geregeld worden?

De Minister legt uit dat dit ontwerp van wet noodzakelijk is om de hervorming van de markt der schatkistcertificaten te kunnen doorvoeren. Daartoe dient immers een rechtsvorm van gedemateria-

la dette publique et d'adapter les instruments de la politique monétaire. L'ouverture du marché des certificats de trésorerie sera réglée par la voie de l'arrêté d'émission.

Le marché des certificats de trésorerie, de même que celui des autres instruments du marché monétaire et du marché hors-bourse des titres publics à long terme auquel appartiennent les obligations linéaires, peuvent être réglés par un arrêté royal, basé sur l'article 67.

L'article 67 est adopté par 10 voix contre 1 et 2 abstentions.

L'amendement visant à supprimer cet article devient dès lors sans objet.

Article 68

L'amendement suivant est déposé.

« Au § 1er, deuxième alinéa, supprimer les mots « y compris les créances nées de prêts ou d'avances. »

Justification

L'octroi de prêts ou d'avances n'est assurément pas une des activités spécifiques de l'intermédiaire. Il est à craindre au contraire que l'octroi de prêts ou d'avances par l'intermédiaire n'incite les clients à outrepasser leurs possibilités financières.

Cette pratique ne doit donc pas être encouragée par un privilège automatique.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée au sujet de l'article 50.

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 1.

L'article 68 est adopté par 12 voix contre 1.

Article 69

Un membre dépose un amendement visant à supprimer cet article.

Pour la justification, il renvoie à la justification de l'amendement de l'article 67.

Un deuxième membre dépose un amendement identique.

Ces amendements sont étroitement liés à l'amendement déposé à l'article 67.

L'article 69 est adopté par 10 voix contre 1 et 2 abstentions.

Les amendements deviennent dès lors sans objet.

liseerde effecten van de staatsschuld te worden ingevoerd, en dient het monetair beleidsinstrumentarium te worden aangepast. De openstelling van de markt der schatkistcertificaten zal worden geregeld door middel van het uitgiftebesluit.

De markt der schatkistcertificaten, evenals die van de andere instrumenten van de geldmarkt en van de buitenbeursmarkt van het langlopend overheidspapier waartoe de lineaire obligaties behoren, kunnen worden gereglementeerd bij koninklijk besluit, gebaseerd op artikel 67.

Artikel 67 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 stem, bij 2 onthoudingen.

Het amendement strekkende om dit artikel te schrappen, komt aldus te vervallen.

Artikel 68

Het volgende amendement wordt ingediend.

« In § 1, tweede lid, van dit artikel de woorden « met inbegrip van de schuldvorderingen ontstaan uit leningen of voorschotten » te doen vervallen. »

Verantwoording

Het behoort zeker niet tot de kernactiviteiten van de bemiddelaar om leningen of voorschotten toe te staan. Integendeel bestaat het gevaar dat de cliënten hun financiële mogelijkheden te boven gaan door hen toegekende leningen of voorschotten vanwege de bemiddelaar.

Deze praktijk dient dus niet te worden aangemoedigd door « een automatisch voorrecht ».

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven bij artikel 50.

Het amendement wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 68 wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 69

Er wordt een amendement ingediend strekkende om dit artikel te doen vervallen.

Voor de verantwoording wordt verwezen naar het amendement bij artikel 67.

Een tweede lid dient een zelfde amendement in.

Deze amendementen hangen nauw samen met het amendement ingediend op artikel 67.

Artikel 69 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 stem, bij 2 onthoudingen.

De amendementen komen aldus te vervallen.

CHAPITRE II

Fonctionnement

Articles 70, 71 et 72

Il est proposé par voie d'amendement de supprimer ces articles.

La justification renvoie à l'amendement à l'article 67.

Un second amendement de même objet est également déposé.

Les articles 70, 71 et 72 sont adoptés par 12 voix et 1 abstention.

Les amendements deviennent par conséquent sans objet.

CHAPITRE III

Des intermédiaires agréés

Article 73

Deux amendements proposent de supprimer cet article.

La justification renvoie à l'amendement à l'article 67.

L'article 73 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Les amendements deviennent donc sans objet.

Article 74

Cet article ne donne lieu à aucune question.

L'article 74 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

TITRE III

Dispositions pénales

Article 75

Cet article est adopté sans discussion, à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 76

Cet article fait l'objet des amendements suivants:

« A. Apporter à cet article les modifications suivantes:

1) Au § 1er, supprimer le 2° et le 4°.

2) Supprimer le § 2. »

HOOFDSTUK II

Werking

Artikelen 70, 71 en 72

Er wordt een amendement ingediend strekkende om deze artikelen te doen vervallen.

Voor de verantwoording wordt verwezen naar het amendement bij artikel 67.

Een tweede amendement heeft dezelfde strekking.

De artikelen 70, 71 en 72 worden aangenomen met 12 stemmen, bij 1 onthouding.

De amendementen komen aldus te vervallen.

HOOFDSTUK III

Erkende bemiddelaars

Artikel 73

Er worden twee amendementen ingediend strekkende om dit artikel te doen vervallen.

Voor de verantwoording wordt verwezen naar het amendement bij artikel 67.

Artikel 73 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

De amendementen komen aldus te vervallen.

Artikel 74

Er worden geen vragen gesteld bij dit artikel.

Artikel 74 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

TITEL III

Strafbepalingen

Artikel 75

Dit artikel wordt zonder bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikel 76

De volgende amendementen worden ingediend:

« A. In dit artikel de volgende wijzigingen aan te brengen:

1) In § 1, het 2° en het 4° te doen vervallen.

2) § 2 te doen vervallen. »

Justification

Quant aux 1) et 2) : il s'agit de mettre la loi en projet en concordance avec l'avis du Conseil d'Etat lequel considère que toute méconnaissance de la moindre règle des articles énumérés élargit de manière excessive le champ de la répression et conduit à permettre d'infliger, dans certains cas, des peines sans aucune proportion avec la gravité des faits délictueux.

D'autre part, le fait de gérer une société commerciale, sans avoir demandé l'autorisation de la Commission bancaire et financière, nous apparaît être sans aucune proportion avec la sanction prévue par la loi.

« B. Au § 1er, supprimer le 4°. »

Justification

Dans son avis, le Conseil d'Etat a dénoncé le déséquilibre injustifié entre la peine qui frappe les administrateurs qui négligent ou retardent indûment le dépôt des comptes annuels d'une société de bourse (voir Doc. Chambre n° 1156/1, p. 193).

On voit que l'amende est la même dans tous les cas (50 à 10 000 francs), mais les administrateurs d'une société en nom collectif ou d'une société en commandite simple pourront, en plus de l'amende, être condamnés à une peine d'emprisonnement d'un mois à un an (article 73, § 1er, du projet) tandis que les administrateurs d'un autre type de société (par exemple anonyme, coopérative, en commandite par actions, etc.) n'encourront aucune peine d'emprisonnement (article 201, 4°, des lois coordonnées sur les sociétés commerciales).

Le projet maintient ce déséquilibre. L'exposé des motifs ne dit rien au sujet de cette discrimination.

« C. 1) Au § 1er, supprimer le 5°.

2) Compléter le § 3 par un nouvel alinéa, libellé comme suit :

« Sont punis de la même peine, ceux qui mettent obstacle aux vérifications auxquelles ils sont tenus de se soumettre ou refusent de donner des renseignements qu'ils sont tenus de fournir en vertu du présent livre ou qui donnent sciemment des renseignements inexacts. »

Justification

L'infraction décrite ne mérite pas d'être assortie d'une peine d'un an d'emprisonnement.

Verantwoording

Wat 1) en 2) betreft : de wet die ter tafel ligt moet in overeenstemming worden gebracht met het advies van de Raad van State, die van mening is dat elke schending van enige regel uit de opgesomde artikelen op buitensporige wijze de werkingssfeer van de beteugeling verruimt en tot de mogelijkheid leidt om in bepaalde gevallen straffen op te leggen die niet in verhouding staan tot de ernst van de strafbare feiten.

Voorts lijkt ons ook het besturen van een handelsvennootschap zonder de toestemming van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen te hebben gevraagd, niet in verhouding te staan met de door de wet bepaalde straf.

« B. In § 1, het 4° te doen vervallen. »

Verantwoording

De Raad van State heeft in zijn advies kritiek uitgebracht op het feit dat er een onverantwoorde ongelijkheid bestaat tussen de straffen voor de bestuurders die ten onrechte het indienen van de jaarrekeningen van beursvennootschappen verwaarlozen of vertragen (Stuk nr. 1156/1, blz. 193).

De geldboete is dezelfde in alle gevallen (van 50 frank tot 10 000 frank), maar de bestuurders van een vennootschap onder firma of van een commanditaire vennootschap kunnen naast de geldboete ook gestraft worden met gevangenisstraf van een maand tot een jaar (artikel 73, § 1, van het ontwerp); de bestuurders van een andere vennootschap (bijvoorbeeld een naamloze vennootschap, een coöperatieve vennootschap, een commanditaire vennootschap op aandelen enz.) lopen geen gevangenisstraf op (artikel 201, 4°, van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen).

In het ontwerp blijft dat onevenwicht bestaan. In de memorie van toelichting wordt over die discriminatie niet gerept.

« C. 1) In § 1, het 5° te doen vervallen.

2) § 3 aan te vullen met een nieuw lid, luidende :

« Zij die de controles verhinderen waaraan zij zich moeten onderwerpen of weigeren de inlichtingen te verstrekken die zij moeten geven krachtens dit boek of die opzettelijk onjuiste inlichtingen verstrekken, worden met dezelfde straffen gestraft. »

Verantwoording

Het omschreven misdrijf moet niet worden gestraft met een gevangenisstraf van een jaar.

Il faut de la mesure dans la répression. La Belgique n'est pas un Etat totalitaire.

Quant à punir celui qui fournit des renseignements incomplets, n'est-il pas préférable que la Commission bancaire et financière lui transmette un rappel ou un avertissement en indiquant les points manquants de la communication?

« D. Au § 2, remplacer les mots « de trois mois à deux ans » par les mots « d'un mois à un an. »

Justification

S'agissant d'une société de bourse, la peine prévue par le projet paraît excessive.

« E. Au § 3, supprimer le premier alinéa. »

Justification

Le § 3, alinéa 1er, reproduit l'article 44 de l'arrêté royal no 185 du 9 juillet 1935, disposition qui est applicable aux banques.

L'obligation de respecter des coefficients de solvabilité est certes très importante pour les banques de dépôt. Son utilité est fort réduite en ce qui concerne les intermédiaires en valeurs mobilières.

Les sociétés de bourse sont tenues de disposer d'un capital minimum de 10 ou 50 millions de francs. Ces sociétés ne sont pas, contrairement aux banques, les dépositaires, à moyen ou à court terme, de capitaux importants.

On ne peut considérer comme une infraction, la difficulté d'augmenter le capital social en raison d'une modification des coefficients imposés par la Commission bancaire et financière.

L'établissement de coefficients vise-t-il à faire disparaître les petites sociétés de bourse?

« F. Au § 3, deuxième alinéa, supprimer la mention « 37, § 3. »

Justification

Le projet entend punir d'emprisonnement le port public du titre d'agent de change ou du titre d'agent de change honoraire.

Le Conseil d'Etat a fait observer la disparité entre les peines portées par le projet et celles qui sont applicables à quiconque s'attribue sans droit un titre ou un grade appartenant à des personnes participant à

Het repressiebeleid moet redelijk zijn. België is geen totalitaire Staat.

Voor wat betreft de bestraffing van wie onvolledige inlichtingen verstrekt, zou het wellicht beter zijn dat de Commissie voor het Bank- en Financiewezen hem een herinnering of een waarschuwing stuurt waarbij de ontbrekende elementen van de mededeling worden aangestipt.

« D. In § 2, de woorden « van drie maanden tot twee jaar » te vervangen door de woorden « van een maand tot een jaar. »

Verantwoording

Voor een beursvennootschap komt de straf waarin het ontwerp voorziet ons overdreven voor.

« E. In § 3, het eerste lid te doen vervallen. »

Verantwoording

§ 3, eerste lid, neemt artikel 44 van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 over. Die bepaling geldt voor de banken.

De verplichte inachtneming van de solvabiliteitscoëfficiënten is weliswaar erg belangrijk voor de depositobanken, maar voor de effectenmakelaars is het nut ervan uiterst beperkt.

De beursvennootschappen moeten over een minimumkapitaal van 10 of 50 miljoen frank beschikken. In tegenstelling met de banken zijn die vennootschappen geen bewaarnemers, op middellange of korte termijn, van aanzienlijke kapitalen.

Dat het moeilijk is om ingevolge een wijziging van de door de Commissie voor het Bank- en Financiewezen opgelegde coëfficiënten het maatschappelijk kapitaal te verhogen, mag niet als een misdrijf worden aangemerkt.

Heeft men met de vaststelling van die coëfficiënten soms de bedoeling de kleine beursvennootschappen uit te schakelen?

« F. In § 3, tweede lid, de vermelding « 37, § 3 te doen vervallen. »

Verantwoording

Het ontwerp wil degenen die wederrechtelijk in het openbaar de titel van effectenmakelaar of van honorair effectenmakelaar voeren, een gevangenisstraf opleggen.

De Raad van State wijst op de discrepantie tussen de straffen waarin het ontwerp voorziet en die welke van toepassing zijn op diegene die wederrechtelijk in het openbaar de titel of de graad aanneemt van perso-

l'exercice d'un pouvoir public ou exerçant une fonction publique, civile ou militaire (voir Doc. Chambre 1156/1, p. 167).

Ainsi donc, si un quidam se pare du titre de procureur général ou du grade de lieutenant général, il n'encourra qu'une peine d'amende.

Pourquoi innover et se montrer plus sévère pour la protection du titre d'agent de change?

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5, 89-90, p. 190).

Ces amendements sont rejetés par 11 voix contre 1.

L'article 76 est adopté par 11 voix et 1 abstention.

Articles 77, 78 et 79

Ces articles ne donnent lieu à aucune question.

Ils sont adoptés par 11 voix et 1 abstention.

TITRE IV

Dispositions transitoires, fiscales, diverses et abrogatoires

CHAPITRE Ier

Dispositions transitoires

Article 80

Un membre fait une remarque générale au sujet des dispositions transitoires: un agent de change établi qui doit disposer, le 1er janvier 1991, d'un capital de 10 millions et qui n'est pas en mesure de réunir la somme nécessaire, se voit irrévocablement exclure de la profession.

Le Ministre répond que les agents de change sont au courant de ce projet de loi depuis pas mal de temps. Ils ont déjà pris les précautions voulues et il n'est dès lors plus nécessaire de prévoir une période où ils pourraient continuer à exercer leur profession aux anciennes conditions.

Un autre intervenant souligne que la contrevaleur est attribuée en espèces aux agents de change qui étaient inscrit au tableau de la Bourse dans les 2 ans précédant la date d'entrée en vigueur de la loi en projet. Est-ce également possible pour leurs ayants droit?

nen die deelnemen aan de uitoefening van de openbare macht, dan wel een burgerlijk of een militair openbaar ambt uitoefent (zie Stuk nr. 1156/1, blz. 167).

Iemand die pronkt met de titel van procureur-generaal of met de graad van luitenant-generaal krijgt een gewone geldboete.

Waarom nieuwigheden lanceren en zich strenger tonen als het om de bescherming van de titel van effectenmakelaar gaat?

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5 - 89/90, blz. 190).

Deze amendementen worden verworpen met 11 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 76 wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 1 onthouding.

Artikelen 77, 78 en 79

Er worden geen vragen gesteld bij deze artikelen.

Zij worden aangenomen met 11 stemmen, bij 1 onthouding.

TITEL IV

Overgangsbepalingen, fiscale bepalingen, diverse bepalingen en opheffingsbepalingen

HOOFDSTUK I

Overgangsbepalingen

Artikel 80

Een lid maakt een algemene opmerking over de overgangsbepalingen; een gevestigd effectenmakelaar die op 1 januari 1991 een vermogen van 10 miljoen frank moet bezitten en die het nodige bedrag niet kan bijeenbrengen, wordt onherroepelijk uit zijn beroep gestoten.

De Minister merkt op dat de effectenmakelaars al sedert geruime tijd op de hoogte zijn van dit ontwerp van wet. Zij hebben de nodige voorzorgen reeds genomen en het is dan ook niet meer noodzakelijk om een periode te voorzien waarin zij hun beroep nog onder de oude voorwaarden mogen blijven uitoefenen.

Een ander spreker onderstreept dat de tegenwaarde in contanten wordt uitbetaald aan effectenmakelaars die binnen 2 jaar vóór de inwerkingtreding van de ontworpen wet waren ingeschreven op de lijst van de Beurs. Kan dat ook aan hun rechthebbenden?

Le Ministre répond que c'est prévu à l'article 80, § 1er, 3e alinéa.

L'amendement suivant est déposé:

« Au § 2, remplacer la dénomination « Société de la Bourse » par « Société de la Bourse de valeurs mobilières. »

Justification

Il s'agit d'une amélioration rédactionnelle.

Le Ministre observe qu'à la Chambre, le terme « Société de la Bourse » a été remplacé par « Société de la Bourse de valeurs mobilières » au § 1er de l'article 80. Il estime que l'amendement proposé constitue une amélioration rédactionnelle.

La Commission adopte cet amendement à titre de correction de pure forme.

L'article 80, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 81

Un commissaire souligne que l'article 81 ne parle que des premiers statuts qui doivent être soumis à l'avis de la Commission de la Bourse. Qu'en est-il en cas de modification ultérieure de ces statuts?

Le Ministre renvoie à l'article 7, troisième alinéa, où il est dit que les statuts de la Société de la Bourse de valeurs mobilières sont arrêtés par le Roi sur avis de la Commission de la Bourse et de la nouvelle Commission bancaire et financière.

Il est proposé par voie d'amendement:

« Remplacer, dans le texte néerlandais, le membre de phrase « die de betrokken Effectenbeurs opvolgt » par « die door de betrokken Effectenbeursvennootschap wordt opgevolgd. »

Justification

Il s'agit d'une amélioration rédactionnelle.

Le Ministre explique que le texte néerlandais est moins clair. Le texte français est en tout cas exact. La disposition signifie que l'avis de la Commission de la Bourse actuelle doit être demandé sur les statuts de la nouvelle Société de la Bourse de valeurs mobilières.

La Commission adopte l'amendement au titre de correction de pure forme.

L'article 81, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

De Minister antwoordt dat zulks inderdaad mogelijk is volgens artikel 80, § 1, derde lid.

Het volgende amendement wordt ingediend:

« In § 2 van dit artikel de benaming « Beursvennootschap » te wijzigen in « Effectenbeursvennootschap. »

Verantwoording

Tekstverbetering.

De Minister merkt op dat in de Kamer in de eerste paragraaf van artikel 80 het woord « Beursvennootschap » werd gewijzigd in « Effectenbeursvennootschap ». Hij meent dat het voorgestelde amendement een verbetering van de tekst is.

De Commissie aanvaardt dit amendement als tekstverbetering.

Artikel 80, aldus gewijzigd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 81

Een Commissielid stipt aan dat artikel 81 alleen spreekt over de eerste statuten die voor advies aan de Beurscommissie moeten worden voorgelegd. Wat gebeurt er dan met een latere wijziging van deze statuten?

De Minister verwijst naar artikel 7, derde lid, waarin wordt bepaald dat de statuten van de Effectenbeursvennootschap vastgelegd worden door de Koning op advies van de Beurscommissie en van de nieuwe Commissie voor het Bank- en Financiewezen.

Bij amendement wordt voorgesteld:

« De woorden « die de betrokken Effectenbeurs opvolgt » te vervangen door de woorden « die door de betrokken Effectenbeursvennootschap wordt opgevolgd. »

Verantwoording

Tekstverbetering.

De Minister legt uit dat de Nederlandse tekst minder duidelijk is. De Franse tekst is in ieder geval juist. De bepaling wil zeggen dat het advies van de huidige Beurscommissie over de statuten van de nieuwe Effectenbeursvennootschap wordt gevraagd.

De Commissie aanvaardt het amendement als tekstwijziging.

Artikel 81, aldus gewijzigd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Article 81*bis* (nouveau)

L'amendement suivant est déposé:

« Insérer un article 81bis (nouveau), libellé comme suit:

« Article 81bis. — § 1er. Les agents de change inscrits au tableau d'une bourse de fonds publics et de change de Belgique, avant la date de l'entrée en vigueur de la présente loi, qui renonceront à l'exercice de leur profession à la date d'entrée en vigueur de ladite loi, seront indemnisés.

Le montant de cette indemnisation ainsi que les modalités de son financement et de son paiement seront déterminés par le Roi sur avis de la Commission bancaire et financière et des Commissions de bourse du Royaume.

§ 2. Outre l'indemnisation prévue au § 1er, tous les frais de cessation d'activités exposés par les agents de change visés au § 1er du présent article, en vertu des dispositions légales, réglementaires ou conventionnelles, seront remboursés par l'Etat selon les modalités à déterminer par le Roi sur avis des organismes énumérés au second alinéa du § 1er. »

Justification

Le préjudice que subiront les agents de change contraints de cesser leurs activités à la suite de la réforme est double.

D'une part, ils subissent un préjudice en raison même de la perte de leur profession. Il s'agit là d'un préjudice tant moral — qui se traduit par l'obligation de renoncer à une profession qu'ils exercent dans certains cas depuis de longues années — que matériel — se traduisant par la perte de revenus professionnels.

D'autre part, les agents de change subiront un deuxième préjudice dans la mesure où ils devront supporter les frais inhérents à la cessation de leurs activités. Ces frais sont constitués notamment par les indemnités éventuelles de licenciement que ces agents de change devront verser au personnel dont ils seront contraints de se séparer, ainsi que par d'éventuelles indemnités pour renon anticipé à un bail, un contrat de leasing, etc.

L'amendement prévoit que seuls seront indemnisés les agents de change qui seront dans l'impossibilité d'exercer leurs activités professionnelles à la date d'entrée en vigueur de la loi et qui en feront la demande.

Dans ce cas, l'agent de change doit savoir qu'il ne lui sera plus possible à l'avenir de demander sa réinscription au tableau des agents de change. Si cette possibilité n'était pas exclue, cela entraînerait des pro-

Artikel 81*bis* (nieuw)

Het volgende amendement wordt ingediend:

« Een artikel 81bis (nieuw) in te voegen, luidende:

« Artikel 81bis. — § 1. Effectenmakelaars die vóór de inwerkingtreding van deze wet als wisselagent zijn ingeschreven op de lijst van een Belgische openbare fondsen- en wisselbeurs, en die op de datum van de inwerkingtreding van de wet niet langer hun beroep uitoefenen, zullen worden vergoed.

Het bedrag van die vergoeding alsook de financierings- en betalingswijze worden bepaald door de Koning, op advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en de Beurscommissies van het Rijk.

§ 2. Naast de in § 1 bepaalde vergoeding, worden alle kosten die de in § 1 van dit artikel bepaalde effectenmakelaars krachtens wettelijke, regelgevende of conventionele bepalingen, bij de stopzetting van hun bedrijf hebben gemaakt, door de Staat terugbetaald op de door de Koning te bepalen wijze, op advies van de in § 1, tweede lid, genoemde organen. »

Verantwoording

De effectenmakelaars die, naar aanleiding van de hervorming, gedwongen worden een punt te zetten achter hun activiteiten, lijden een dubbel verlies.

Vooreerst is er een verlies precies als gevolg van het einde van hun beroepswerkzaamheden. Het gaat om een verlies dat zowel moreel — met name de verplichting een punt te zetten achter een beroep dat ze in sommige gevallen sinds ettelijke jaren uitoefenen — als materieel is — met name het verlies van bedrijfsinkomsten.

De effectenmakelaars lijden voorts een tweede verlies aangezien ze de kosten die gepaard gaan met de stopzetting van hun activiteiten, moeten dragen. Die kosten zijn met name de eventuele ontslagvergoedingen die de effectenmakelaars moeten uitbetalen aan hun werknemers die ze moeten ontslaan, alsook eventuele vergoedingen voor vervroegde opzegging van een huurovereenkomst, een leasingscontract, enz.

Het amendement bepaalt dat alleen de effectenmakelaars die op de datum van de inwerkingtreding van de wet hun beroep niet langer kunnen uitoefenen en die een aanvraag indienen, zullen worden vergoed.

De effectenmakelaar moet weten dat hij in dat geval niet opnieuw zijn inschrijving op de lijst der wisselagenten kan aanvragen. Mocht die mogelijkheid niet worden uitgesloten, dan zou zulks ono-

blèmes insurmontables de remboursement d'indemnisations précédemment versées à ces agents de change.

L'article proposé ne contient que le principe du droit à l'indemnisation. Les modalités de cette indemnisation ne peuvent être prévues dans le texte même de la loi et il est opportun de laisser au Roi le soin de déterminer celles-ci.

Toutefois, afin de parvenir à une solution acceptable par toutes les parties concernées, il est prévu que le Roi s'entourera des avis des différentes institutions compétentes en la matière.

Le Ministre fait référence aux explications qu'il a données à l'article 60 ainsi qu'à l'accord qui a été conclu entre les parties concernées et qui a permis de résoudre le problème de l'indemnisation des agents de change qui devront renoncer à leur profession. La formule d'indemnisation proposée par le Ministre a été admise par tout le monde.

L'amendement est rejeté par 14 voix et 1 abstention.

Article 82

Cet article ne fait l'objet d'aucune question.

L'article 82 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 83

Cet article ne fait l'objet d'aucune question.

L'article 83 est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Article 84

Un commissaire se demande si les mots « dirigeants des sociétés de bourse » sont bien choisis.

Le Ministre déclare qu'ils ont été utilisés pour que l'on ne doive pas reprendre l'énumération des articles 40 et 41 (associé indéfiniment responsable, gérant, administrateur, directeur). Les mots « dirigeants des sociétés de bourse » figurant à l'article 84 renvoient aux fonctions énumérées aux articles 40 et 41. La Commission remplace les mots « dirigeants des sociétés de bourse » par les mots « personnes dirigeant les sociétés de bourse ».

L'amendement suivant est déposé:

« Remplacer le millésime « 1991 » par le millésime « 1992. »

verkomelijke problemen veroorzaken bij de terugbetaling van vergoedingen die tevoren aan die effectenmakelaars werden uitgekeerd.

Het voorgestelde artikel bevat slechts het beginsel van het recht op vergoeding. De wijze waarop die vergoeding wordt uitgekeerd, kan niet in de tekst van wet worden vastgelegd, en het is aangewezen dat zulks aan de Koning wordt overgelaten.

Er wordt echter gesteld dat de Koning het advies van de verschillende ter zake bevoegde instellingen moet inwinnen om een oplossing te vinden die voor alle betrokken partijen aanvaardbaar is.

De Minister verwijst naar zijn uitleg gegeven bij artikel 60 en naar het akkoord dat tussen de betrokken partijen werd gesloten en waardoor het probleem werd opgelost van een vergoeding voor de effectenmakelaars die genoodzaakt zullen zijn om hun beroep op te geven. De door de Minister voorgestelde functie van uitbetaling van een schadevergoeding is door iedereen aanvaard.

Het amendement wordt verworpen met 14 stemmen, bij 1 onthouding.

Artikel 82

Er worden geen vragen gesteld bij dit artikel.

Artikel 82 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 83

Er worden geen vragen gesteld bij dit artikel.

Artikel 83 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikel 84

Een commissielid vraagt zich af of « de leiders van de beursvennootschappen » wel de juiste uitdrukking is.

De Minister legt uit dat deze term werd gebruikt om de opsomming, vermeld in de artikelen 40 en 41 (onbeperkt aansprakelijke vennoot, zaakvoerder, bestuurder, directeur), niet opnieuw te moeten gebruiken. De term « leiders van een beursvennootschap » in artikel 84 verwijst naar de functies opgesomd in de artikelen 40 en 41. De Commissie wijzigt de woorden « leiders van » in « leidende personen van ».

Het volgende amendement wordt ingediend:

« Het jaar « 1991 » te vervangen door het jaar « 1992. »

Justification

Le délai mis à l'examen du projet postule un report de la date jusqu'à laquelle les agents de change peuvent travailler en tant que personne physique.

Un deuxième amendement est déposé, qui est rédigé comme suit:

« Remplacer la date du « 1er janvier 1991 » par la date du « 1er janvier 1992. »

Justification

Le projet de loi a inscrit une date qui supposait une accélération de la procédure d'élaboration législative laissant au moins un an pour permettre la constitution de sociétés de bourse et le rassemblement des capitaux nécessaires.

Ce délai d'un an devrait se traduire aujourd'hui par un report de l'échéance prévue.

Un troisième amendement est déposé, qui est rédigé comme suit:

« Remplacer la date du 1er janvier 1991 par celle du 31 mai 1991. »

Justification

Vu le moment auquel le projet pourra, au plus tôt, devenir loi, il convient de proroger le délai en question.

Un quatrième amendement est déposé, qui est rédigé comme suit:

« Ajouter à cet article un § 2 (le texte actuel devenant le § 1er), libellé comme suit:

« § 2. Jusqu'au 31 décembre 1991, l'article 36, alinéa 1er, n'est pas applicable aux sociétés de Bourse constituées par un agent de change qui exerçait, antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente loi, son activité en qualité de personne physique. »

Justification

Nul n'est tenu de se conformer à une disposition légale future, qui ne figure qu'à l'état de projet.

On ne peut faire grief aux agents de change qui ont attendu de connaître le texte définitif de la loi en projet avant de se décider à constituer une société de Bourse.

Verantwoording

De termijn die voor het onderzoek van het ontwerp noodzakelijk blijkt, vereist dat die datum zo ver wordt verschoven als de effectenmakelaars in de hoedanigheid van natuurlijke persoon mogen optreden.

Een tweede amendement luidt als volgt:

« In dit artikel de datum « 1 januari 1991 » te vervangen door de datum « 1 januari 1992. »

Verantwoording

Bij het bepalen van de datum in het wetsontwerp werd uitgegaan van een snellere totstandkoming van de wet, waarbij het de bedoeling was de effectenmakelaars ten minste één jaar de tijd te geven voor de oprichting van beursvennootschappen en het verzamelen van de nodige kapitalen.

Wil men met de vooropgestelde termijn van één jaar rekening houden, dan moet de vooropgestelde datum verschoven worden.

Een derde amendement strekt ertoe:

« De datum 1 januari 1991 te vervangen door de datum 31 mei 1991. »

Verantwoording

Gelet op het tijdstip waarop dit wetsontwerp ten vroegste wet kan worden is het aangewezen deze termijn te verlengen.

Een vierde amendement bepaalt:

« Aan de bestaande tekst, die § 1 wordt, een § 2 toe te voegen, luidende:

« § 2. Tot 31 december 1991 vindt artikel 36, eerste lid, geen toepassing op de beursvennootschappen opgericht door een effectenmakelaar die, vóór de inwerkingtreding van deze wet, zijn werkzaamheden uitoefende als natuurlijke persoon. »

Verantwoording

Niemand is gehouden een toekomstige wetsbepaling die zich nog in het ontwerpstadium bevindt, na te leven.

Men kan het de effectenmakelaars niet kwalijk nemen dat zij voor hun beslissing een vennootschap op te richten, hebben gewacht op de definitieve tekst van de ontworpen wet.

Dès lors, une disposition transitoire est absolument nécessaire pour leur donner le temps d'intéresser l'un ou l'autre investisseur à leur activité et de réunir ainsi le capital minimum qui sera exigé.

Un membre souligne que les grands agents de change n'auront aucune difficulté à réunir le capital nécessaire pour le 1er janvier 1991. Les choses seront moins simples pour les petits agents de change. Il ajoute que son amendement, qui vise à modifier la date en question, a pour but de fournir également aux petits agents de change la possibilité de poursuivre l'exercice de leur profession.

Le Ministre déclare que les agents de change sont au courant depuis très longtemps du dépôt du projet à l'examen, et de ce que la loi qui en sera issue entrera en vigueur le 1er janvier 1991. Ils ont tous déjà pris les mesures nécessaires. Il est déjà apparu, au terme d'une consultation des intéressés, que ceux-ci ne souhaitaient absolument pas que la date en question soit retardée.

Un membre estime qu'une prorogation d'un an est excessive. Il serait préférable de proroger le délai de trois mois au plus. Cela fournirait à chacun le temps de prendre les mesures nécessaires.

Le Ministre estime que cette proposition présente plus d'inconvénients que d'avantages.

Les agents de change souhaitent maintenir la date du 1er janvier 1991 parce qu'un changement de date entraînerait certains bouleversements.

L'intervenant se demande si, en contre-partie, on ne pourrait pas accepter un délai pour que le capital de 10 millions soit libéré, ce qui permettrait alors à ceux qui veulent continuer et qui ont des difficultés, de réunir le capital de 10 millions, par exemple en leur accordant un nouveau délai jusqu'à la date du 30 juin 1991. La société de bourse existe : elle doit répondre à toutes les conditions; son capital est de 10 millions, mais ne devrait être libéré, par exemple, que jusqu'à concurrence de la moitié.

Un autre membre demande si ce qui a été dit correspond à la réalité ou si, au contraire, toutes les personnes concernées ont déjà pris des mesures en prévision du 1er janvier prochain.

Un commissaire dit que les gens qui prennent leurs précautions sont en règle depuis longtemps. On a déjà créé des sociétés de bourse. Ils sont au courant depuis pas mal de temps de ce qui va arriver. Il s'agit en effet d'une petite révolution au sein du monde boursier. Par ailleurs, si, en ayant été informés deux ans à l'avance, ils n'ont encore pris aucune mesure, il n'y a pas de raison qu'ils en prennent d'ici la fin de l'année prochaine, peut-être parce que leur situation n'est pas très brillante. Est-ce leur rendre service que de proroger le délai alors qu'ils sont au courant depuis long-

Een overgangsbepaling is derhalve absoluut noodzakelijk om hun de tijd te geven investeerders voor hun werkzaamheden te interesseren en het vereiste minimumkapitaal bijeen te brengen.

Een lid benadrukt dat het voor de grote effectenmakelaars geen probleem zal zijn om het nodige kapitaal per 1 januari 1991 beschikbaar te hebben. De kleinere effectenmakelaars zullen het daarentegen moeilijker hebben. Zijn amendement om de datum te wijzigen, beoogt de kleinere makelaars ook de kans te geven om hun beroep te blijven uitoefenen.

Volgens de Minister zijn de effectenmakelaars al zeer lang op de hoogte van het voorliggend ontwerp van wet, dat op 1 januari 1991 in werking zal treden. Zij hebben allen reeds de nodige maatregelen getroffen. Na een eerdere consultatie van de betrokkenen, bleek dat zij helemaal niet wensten dat de datum opgeschoven werd.

Een lid is van oordeel dat een verlenging met 1 jaar te veel is. Beter ware de termijn met maximum 3 maanden te verlengen. Zodoende heeft iedereen de tijd om de nodige maatregelen te treffen.

De Minister vindt dat dit voorstel meer na-, dan voordelen biedt.

De effectenmakelaars wensen dat de datum van 1 januari 1991 wordt gehandhaafd, omdat een wijziging van die datum voor verwarring zou zorgen.

Spreker vraagt zich af of men als compensatie de termijn voor het storten van het kapitaal van 10 miljoen zou kunnen verlengen, wat degenen die verder willen werken en in moeilijkheden verkeren, in staat zou stellen het kapitaal van 10 miljoen bijeen te brengen. Men zou hun een nieuwe termijn tot 30 juni 1991 kunnen toestaan. De beursvennootschap bestaat : zij moet aan alle voorwaarden voldoen; haar kapitaal is 10 miljoen, maar het zou, bijvoorbeeld, slechts voor de helft moeten worden gestort.

Een ander lid vraagt of hetgeen werd gezegd een realiteitswaarde heeft, dan wel of het zo is dat al die mensen hierbij betrokken, reeds maatregelen genomen hebben, met het oog op 1 januari e.k.

Volgens een Commissielid zijn de vooruitzienden al lang in orde. Er werden reeds beursvennootschappen opgericht. Zij weten reeds geruime tijd wat er op komst is. Het is inderdaad een kleine revolutie binnen de beurswereld. Anderzijds, als ze dit twee jaar op voorhand weten en er zijn nog geen maatregelen genomen, dan hebben zij er bij het einde van volgend jaar ook geen genomen, misschien omdat hun situatie niet schitterend is. Bewijzen wij wel een dienst door de termijn te verlengen, aangezien zij al een hele tijd wisten wat er zou gebeuren ? Er kan, tussen het ver-

temps de ce qui va arriver ? Entre la publication de la loi au *Moniteur belge* et la date d'application, il peut encore s'écouler un mois.

Le Ministre est d'avis qu'il est très peu vraisemblable qu'en donnant trois mois de plus à ceux qui n'ont pas réuni les 10 millions nécessaires pour le 31 décembre 1990, ils aient une chance de les trouver.

Un membre note que la clientèle d'un agent de change a également une valeur, comme en a la clientèle de n'importe quelle autre profession libérale. Peut-on faire l'apport de la valeur de cette clientèle pour arriver au capital nécessaire ? La valeur de la clientèle doit être fixée par un réviseur d'entreprises.

Selon le Ministre, on peut parfaitement constituer une société d'une personne et apporter la valeur de la clientèle, pour autant qu'elle soit correctement évaluée. Mais il n'est pas prudent d'encourager à continuer un agent de change qui ne peut pas réunir un fonds de 10 millions, y compris sa clientèle, la valeur de son bureau, sa voiture. Un capital de 10 millions ne représente actuellement plus grand-chose.

Le Ministre renvoie à l'article 29, § 3, des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, lequel dispose ce qui suit : « Les apports en nature ne peuvent être rémunérés par des actions représentatives du capital social que s'ils consistent en éléments d'actifs susceptibles d'évaluation économique, à l'exclusion des actifs constitués par des engagements concernant l'exécution de travaux ou de prestations de services. »

Une clientèle susceptible d'évaluation économique peut donc être prise en compte.

Un autre membre observe que l'on ne peut probablement répondre valablement à cette question et à d'autres qu'en se référant à la philosophie de la future loi. On veut donc restructurer l'ensemble du secteur. Si l'on veut restructurer, il faut en admettre les conséquences.

Le Ministre répond que le but de ce texte est de renforcer les intermédiaires boursiers. C'est la raison pour laquelle on demande que l'on constitue une société de bourse au capital minimum. C'est la protection des petits épargnants qui veut qu'ils puissent s'adresser en confiance à une société de bourse qui possède en tout cas un capital minimum.

Un membre confirme que ces sociétés de bourse devront déposer des comptes annuels susceptibles de contrôle et d'une surveillance régulière.

Les amendements sont rejetés par 13 voix contre 1.

L'article 84, modifié, est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

schijnen van de wet in het *Belgisch Staatsblad* en het ingaan van de toepassingsdatum, nog een maand tussen liggen.

De Minister is van oordeel dat degenen die de benodigde 10 miljoen vóór 31 december 1990 niet hebben bijeengebracht, ze wellicht ook niet zullen vinden tijdens de drie extra maanden die hun eventueel zouden worden toegekend.

Een lid stipt aan dat het cliënteel van een effectenmakelaar ook een waarde heeft, zoals bij elk vrij beroep. Mag de waarde van dat cliënteel ingebracht worden om tot het nodige kapitaal te komen ? De waarde van het cliënteel moet geschat worden door een bedrijfsrevisor.

Volgens de Minister kan men perfect een eenpersoonsvennootschap oprichten en de waarde van de cliëntèle inbrengen, voor zover die juist wordt begroot. Het is echter niet voorzichtig een effectenmakelaar die geen kapitaal van 10 miljoen kan bijeenbrengen, daaronder begrepen zijn cliëntèle, de waarde van zijn kantoor, zijn wagen, aan te moedigen verder te werken. Een kapitaal van 10 miljoen stelt tegenwoordig niet veel meer voor.

De Minister verwijst naar artikel 29, § 3, van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen, dat bepaalt : « Inbreng in natura komt niet in aanmerking voor vergoeding met aandelen die maatschappelijk kapitaal vertegenwoordigen, tenzij hij bestaat uit vermogensbestanddelen die naar economische maatstaven kunnen worden gewaardeerd, met uitsluiting van verplichtingen tot het verrichten van werk of van diensten. »

Cliëntèle met economische waardering komt dus in aanmerking.

Een ander lid merkt op dat men deze en andere vragen waarschijnlijk maar gegrond kan beantwoorden wanneer men verwijst naar de filosofie van dit ontwerp van wet. Men wil dus de hele sector herstructureren. Als men wil herstructureren moeten de gevolgen ervan bijgenomen worden.

De Minister antwoordt dat het de bedoeling van de tekst is de positie van de bemiddelaars te versterken. Om die reden wordt de vereiste ingevoerd dat de beursvennootschap wordt opgericht met een minimumkapitaal. De bescherming van de kleine spaarders eist dat zij zich in vertrouwen kunnen richten tot een beursvennootschap die in ieder geval over een minimumkapitaal beschikt.

Een lid bevestigt dat deze beursvennootschappen jaarrekeningen zullen neerleggen die men kan controleren en waar geregeld toezicht op gehouden kan worden.

De amendementen worden verworpen met 13 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 84, gewijzigd, wordt aangenomen met 10 stemmen, bij 4 onthoudingen.

Article 85

Le Ministre explique que cet article a pour but de faire respecter les droits acquis. Avant la loi de 1988, il n'existait aucune restrictions concernant les actionnaires des sociétés de bourse.

Un membre dépose l'amendement suivant:

« Au § 3 de cet article, remplacer le millésime « 1991 » par celui de « 1992. »

Justification

La période transitoire initialement prévue dépassait huit mois (dépôt du projet: 18 avril 1990).

Il convient de rétablir le délai d'adaptation qui avait été prévu.

Le Ministre souhaite que la date prévue dans le projet (le 1er janvier 1991) ne soit pas modifiée, au risque de compromettre les accords déjà conclus. Le problème n'est pas le même qu'à l'article 84.

L'amendement est rejeté par 14 voix contre 1.

L'article 85 est adopté par 14 voix et 1 abstention.

Artikel 85

De Minister verklaart dat dit artikel tot doel heeft de verworven rechten te doen eerbiedigen. Vóór de wet van 1988 was er geen beperking t.a.v. de aandeelhouders van beursvennootschappen.

Het volgende amendement wordt ingediend:

« In § 3 van dit artikel het jaartal « 1991 » te vervangen door het jaartal « 1992. »

Verantwoording

De oorspronkelijk gekozen overgangsperiode overschreed acht maanden (indiening van het ontwerp 18 april 1990).

De oorspronkelijk voorziene aanpassingstermijn dient te worden hersteld.

De Minister wenst dat de datum bepaald in het ontwerp (1 januari 1991) niet wordt gewijzigd, omdat anders de overeenkomsten die reeds gesloten zijn, in het gedrang dreigen te komen. Het probleem is hier verschillend van het bepaalde in artikel 84.

Het amendement wordt verworpen met 14 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 85 wordt aangenomen met 14 stemmen, bij 1 onthouding.

Article 86

Un membre se demande si le texte néerlandais ne devrait pas être modifié. Le terme *« minimum gestorte kapitaal »* devrait être remplacé par *« gestort minimum kapitaal »*, pour que les deux textes soient en concordance.

Le Ministre explique que le but de cet article est d'imposer un minimum de capital libéré. Le texte tel qu'il est rédigé est donc correct.

Un autre membre dépose l'amendement suivant:

« Remplacer à cet article le millésime « 1992 » par celui de « 1993. »

Justification

Voir la justification de l'amendement à l'article 85.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée au sujet de l'article 85.

L'amendement est rejeté par 14 voix contre 1.

L'article 86 est adopté par 14 voix et 1 abstention.

Artikel 86

Een lid vraagt zich af of de Nederlandse tekst niet gewijzigd moet worden. De term « minimum gestorte kapitaal » zou moeten vervangen worden door « gestort minimum kapitaal » opdat beide teksten in overeenstemming zouden zijn.

De Minister legt uit dat de bedoeling van dit artikel is om een minimum aan gestort kapitaal op te leggen. De tekst is dus correct zoals hij nu is gesteld.

Een lid dient het volgende amendement in:

« In dit artikel het jaartal « 1992 » te vervangen door het jaartal « 1993. »

Verantwoording

Zie verantwoording bij amendement op artikel 85.

De Minister verwijst naar zijn antwoord bij artikel 85.

Het amendement wordt verworpen met 14 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 86 wordt aangenomen met 14 stemmen, bij 1 onthouding.

Article 87

Le Ministre explique que le but de cet article est de faire en sorte que les agents de change actuellement inscrits au tableau demeurent admis au sens de l'article 12, § 1er, 4° (admission au marché des sociétés de bourse), et de l'article 39 (condition d'obtention du titre) du présent projet de loi

Ils conservent la qualité personnelle d'agent de change, mais ils ne peuvent exercer cette fonction que s'ils satisfont aux dispositions du projet de loi.

Il s'agit donc des droits acquis dans le statut personnel et non de l'exercice de la profession. Il est fait référence à l'article 12, § 1er, 4°, parce que le conseil d'administration des sociétés de bourse doit se composer majoritairement d'agents de change. Les conditions d'admission de la société à la bourse se réfèrent à la qualité d'agent de change, notamment à l'article 37. Sont considérés comme ayant la qualité d'agent de change, pour l'application de cet article, ceux qui sont inscrits au tableau d'une bourse lors de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Un commissaire précise tout d'abord qu'il ne met pas en question la portée de l'article 87 : ceux qui sont inscrits au tableau d'une bourse ne doivent plus recommencer la procédure en vue de se faire reconnaître la qualité d'agent de change. Le problème est plutôt d'ordre rédactionnel.

L'article est libellé comme suit : « Les agents de change, qui, lors de l'entrée en vigueur de la présente loi, sont inscrits au tableau d'une bourse de fonds publics et de change ou à la suite de la dénomination d'une société de bourse, demeurent admis au sens des articles 12, § 1er, 4°, et 39. »

Que veut dire : « des agents de change qui sont inscrits à la suite de la dénomination d'une société de bourse » ?

Le Ministre répond que cela veut dire que le nom de l'agent de change est mentionné après le nom de la société de bourse.

Sur ce point, le texte néerlandais est plus clair que le texte français. Il renvoie à l'article 47, où il est dit que le nom d'un agent de change actuel peut être maintenu dans la raison sociale.

Ou bien les agents de change sont inscrits au tableau de la Bourse, ou bien leur nom figure dans la dénomination d'une société de bourse.

La société de bourse doit introduire une demande d'admission à la Bourse. Elle doit faire la preuve qu'elle remplit les conditions posées par la loi, et notamment que son conseil d'administration est composé majoritairement d'agents de change. S'il s'agit d'agents de change dont le nom figure déjà au

Artikel 87

De Minister legt uit dat de bedoeling van dit artikel is dat effectenmakelaars die nu zijn ingeschreven op de lijst, toegelaten blijven in de zin van de artikelen 12, § 1, 4° (de toelating tot de markt van de beursvennootschappen), en 39 (voorwaarde tot verkrijgen van de titel) van dit ontwerp van wet.

Zij behouden de persoonlijke hoedanigheid van effectenmakelaar, maar zij kunnen die functie niet uitoefenen indien zij niet voldoen aan de bepalingen van dit ontwerp van wet.

Het gaat om de verworven rechten in het persoonlijk statuut en niet de uitoefening van het beroep. Er wordt verwezen naar artikel 12, § 1, 4°, omdat de raad van bestuur van de beursvennootschappen uit een meerderheid van effectenmakelaars moet bestaan. De voorwaarden voor de toelating van de vennootschap tot de beurs verwijzen naar de hoedanigheid van effectenmakelaar, onder meer het artikel 37. Voor de toepassing van dit artikel, worden beschouwd als hebbende de hoedanigheid van effectenmakelaar, zij die ingeschreven waren op de lijst van een beurs bij de inwerkingtreding van deze wet.

Een commissielid stipt vooreerst aan dat hij de draagwijdte van artikel 87 niet in vraag stelt : degenen die op de lijst van een beurs vermeld zijn, moeten niet meer de procedure tot erkenning van de hoedanigheid van effectenmakelaar herbeginnen. Het probleem is van meer redactionele aard.

Het artikel luidt als volgt : « Effectenmakelaars die, bij de inwerkingtreding van deze wet, als wisselagent zijn ingeschreven op de lijst van een openbare fondsen- en wisselbeurs of voorkomen in de benaming van een beursvennootschap, blijven toegelaten in de zin van de artikelen 12, § 1, 4°, en 39. »

Wat betekent « effectenmakelaars die voorkomen in de benaming van een beursvennootschap » ?

De Minister legt uit dat dit wil zeggen dat de naam van de effectenmakelaar wordt vermeld na de naam van de beursvennootschap.

De Nederlandse tekst is duidelijker dan de Franse tekst op dit punt. Het verwijst naar artikel 47 waarin wordt gezegd dat de naam van een huidige effectenmakelaar in de naam van de vennootschap blijft behouden.

De effectenmakelaars zijn ofwel op de lijst van de Beurs ingeschreven ofwel komt hun naam voor in de benaming van een beursvennootschap.

De beursvennootschap moet een aanvraag indienen om toegelaten te worden tot de Beurs. Zij moet daarbij aantonen dat zij beantwoordt aan de voorwaarden, gesteld in de wet, en meer bepaald dat de meerderheid in hun raad van bestuur uit effectenmakelaars bestaat. Indien het gaat om effectenma-

tableau de la Bourse au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi, cet élément sera suffisant et la Commission de la Bourse ne procédera pas à une enquête d'office.

Pour la bonne compréhension de cet article, le Ministre renvoie au texte existant de l'article 71, § 2, quatrième alinéa, du Code de commerce, où il est dit que l'agent de change exerce sa profession soit à titre personnel, auquel cas son nom est mentionné au tableau de la Bourse, soit au sein d'une société de bourse, auquel cas son nom figure au tableau à la suite de celui de la société.

La correction suivante est proposée:

« Les agents de change qui, lors de l'entrée en vigueur de la présente loi sont inscrits au tableau d'une bourse de fonds publics et de change ou dont le nom figure dans la dénomination d'une société de bourse, peuvent continuer à exercer en cette qualité, conformément aux articles 12, § 1er, 4°, et 39. »

Le Ministre explique qu'au tableau figure soit le nom de l'agent de change, soit la dénomination de la société de bourse, suivie du nom de l'agent de change.

Le texte néerlandais modifié ne rend pas encore cette idée entièrement. Il serait préférable d'écrire: « De effectenmakelaars die, bij de inwerkingtreding van deze wet, als wisselagent zijn ingeschreven op de lijst van een openbare fondsen- en wisselbeurs of van wie de naam in de lijst staat na de naam van een beursvennootschap, blijven toegelaten in de zin van de artikelen 12, § 1, 4°, en 39. »

Cette modification de texte est adoptée par la Commission.

L'article 87, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 88

Il est déposé un premier amendement, libellé comme suit:

« Supprimer cet article. »

Justification

Cette disposition vise, au sein des société des bourse, filiales des banques, à écarter les agents de change actuellement en fonction pour les remplacer par des employés de banque.

De ce fait, les agents de change contraints de quitter la profession qu'ils exercent, seront plus nombreux et le coût global des indemnisations sera accru.

On ne peut perdre de vue que dans l'esprit de l'article 38 du projet, la direction des opérations par un agent de change qui a fait le stage de six années pres-

kelaars wier naam al bij de inwerkingtreding van deze wet op de lijst van de beurs werd vermeld, dan is dit voldoende en zal de beurscommissie geen ambtshalve onderzoek daaraan wijden.

Ten einde dit artikel goed te begrijpen, verwijst de Minister naar de bestaande tekst van artikel 71, § 2, vierde lid, van het Wetboek van koophandel, waarin wordt gezegd dat de wisselagent zijn beroep uitoefent ofwel in persoonlijke naam en dan wordt zijn naam vermeld op de lijst van de beurs, ofwel in een beursvennootschap en dan volgt zijn naam na de naam van de beursvennootschap op de lijst.

De volgende tekstverbetering wordt voorgesteld:

« Effectenmakelaars die, bij de inwerkingtreding van deze wet, als wisselagent zijn ingeschreven op de lijst van een openbare fondsen- en wisselbeurs of wier naam voorkomt in de benaming van een beursvennootschap, kunnen verder als effectenmakelaar optreden overeenkomstig de artikelen 12, § 1, 4°, en 39. »

De Minister legt uit dat op de lijst ofwel de naam van de effectenmakelaar voorkomt, ofwel de benaming van de beursvennooschap, gevolgd door de naam van de effectenmakelaar.

In de gewijzigde Nederlandse tekst is deze gedachte nog niet volledig weergegeven. Beter ware om te zeggen: « De effectenmakelaars die, bij de inwerkingtreding van deze wet, als wisselagent zijn ingeschreven op de lijst van een openbare fondsen- en wisselbeurs of van wie de naam in de lijst staat na de naam van een beursvennootschap, blijven toegelaten in de zin van de artikelen 12, § 1, 4°, en 39. »

Deze tekstwijziging wordt door de Commissie aanvaard.

Artikel 87, aldus gewijzigd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 88

Een eerste amendement strekt ertoe:

« Dit artikel te doen vervallen. »

Verantwoording

Deze bepaling beoogt uit de beursvennootschappen, die dochters zijn van banken, de effectenmakelaars te verwijderen die daar thans werken en ze te vervangen door bankbedienden.

Daardoor zullen meer effectenmakelaars gedwongen worden hun beroep op te geven en zal de totale kostprijs van de vergoedingen toenemen.

Men mag niet uit het oog verliezen dat naar de geest van artikel 38 van het ontwerp, de leiding van de verrichtingen door een effectenmakelaar die een proef-

crit par l'article 71, § 1er, 3°, du Titre V du Livre Ier du Code de commerce, est de nature à assurer la qualité des conseils de placement donnés à la clientèle, en toute indépendance.

Un deuxième amendement a le même objet:

« Supprimer cet article. »

Justification

Le temps de service de trois ans exigé par l'article 39, § 1er, 2°, ne peut être qualifié de stage.

Ce temps de service doit permettre d'acquérir l'expérience professionnelle requise. Celle-ci ne peut être satisfaisante qu'en raison de la fréquentation de la Bourse.

On ne voit pas la raison qui motive la réduction éventuelle du temps de service des employés de banque qui n'ont jamais visité la Bourse alors que le temps de service de trois ans serait maintenu pour les employés des sociétés de bourse.

On constate en outre que, si les agents de change demeurent admis en tant que personnes physiques pendant la période transitoire, le temps de service de leurs employés n'est pas valorisé au regard des exigences de l'article 39, § 1er, 2°.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée en Commission de la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5 - 89/90). Il attire toutefois l'attention de la Commission sur le fait que la dérogation en faveur des membres du personnel des établissements de crédit vaut uniquement pour les dispositions de l'article 39, § 1er, 2° (avoir exercé pendant trois années au moins, au sein d'une ou de plusieurs sociétés de bourse, une activité professionnelle à temps plein justifiant l'acquisition de l'expérience nécessaire en matière de valeurs mobilières). Il n'est pas dérogé à l'article 39, § 1er, 3°, qui prévoit le passage d'un examen professionnel.

L'article 88 est adopté par 12 voix contre 1.

Les amendements deviennent dès lors sans objet.

Article 89

Selon la Commission, le texte néerlandais de l'article 89 n'est pas très clair.

Elle le modifie comme suit:

« Ten aanzien van de inbreuken gepleegd vóór de inwerkingtreding van deze wet, door personen bedoeld in artikel 87, is artikel 40, eerste lid, slechts van toepassing op inbreuken bepaald in het koninklijk besluit nr. 22 van 24 oktober 1934. »

tijd van zes jaar doorgemaakt als voorgeschreven door artikel 71, § 1, 3°, van Titel V van Boek I van het Wetboek van koophandel, borg staat voor de kwaliteit van het beleggingsadvies, dat in volle onafhankelijkheid aan de clientèle wordt verstrekt.

Een tweede amendement heeft hetzelfde doel:

« Dit artikel te doen vervallen. »

Verantwoording

De drie dienstjaren die in artikel 39, § 1, 2°, zijn vereist, kunnen niet als stage worden beschouwd.

Tijdens die periode moet de vereiste beroepservaring worden opgedaan. Die ervaring kan evenwel pas voldoen als ze opgedaan is op de beursmarkt.

Er is geen reden om het vereiste aantal dienstjaren te verlagen voor het personeel van bankinstellingen dat nooit eerder een beurs bezocht, terwijl het personeel van de beursvennootschappen nog steeds drie jaar dienst moet hebben.

De effectenmakelaars kunnen tijdens de overgangsperiode weliswaar nog steeds als natuurlijke persoon op de beurs terecht, maar het aantal dienstjaren van het personeel van die effectenmakelaars zal niet in rekening worden gebracht om aan de eisen van artikel 37, § 1, 2°, te beantwoorden.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5 - 89/90). Toch vestigt de Minister de aandacht van de Commissie op het feit dat de afwijking voor de personeelsleden van kredietinstellingen alleen geldt voor de bepalingen van artikel 39, § 1, 2° (ten minste 3 jaar in een of meer beursvennootschappen een voltijdse professionele werkzaamheid hebben uitgeoefend waaruit de noodzakelijke ervaring inzake effecten blijkt). Er wordt niet afgeweken van artikel 39, § 1, 3°, dat in een beroepsexamen voorziet.

Het artikel 88 wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 1 stem.

De amendementen komen aldus te vervallen.

Artikel 89

Volgens de Commissie is de Nederlandse tekst van dit artikel 89 niet verstaanbaar.

De volgende tekstwijziging wordt aangenomen door de Commissie:

« Ten aanzien van de inbreuken gepleegd vóór de inwerkingtreding van deze wet, door personen bedoeld in artikel 87, is artikel 40, eerste lid, slechts van toepassing op inbreuken bepaald in het koninklijk besluit nr. 22 van 24 oktober 1934. »

Tant dans le texte français que dans le texte néerlandais, la référence à l'article 85, § 1er, est remplacée par une référence à l'article 87.

L'article 89 ainsi modifié est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 90

Plusieurs membres observent que le délai de six ans est beaucoup trop long, d'autant plus qu'il s'agit de dirigeants d'une société de bourse prenant également part à la gestion courante d'une société cotée ou d'une société contrôlée par ou liée à une société cotée.

Ils soulignent qu'il y a un danger de voir commettre des délits d'initié.

Le Ministre rappelle que six ans est la durée maximum. Le mandat en cours pourra être achevé, mais non renouvelé.

Les membres de la Commission objectent qu'il est parfaitement possible que quelqu'un se fasse encore nommer en novembre 1990, auquel cas son mandat couvrira la période complète de six ans. Cela est inacceptable. L'incompatibilité prévue à l'article 41, premier alinéa, est ainsi reportée de près de six ans.

Un membre propose de fixer une date limite, à savoir le 1er janvier 1992.

Le Ministre accepte les arguments de la Commission et déclare qu'il vaudrait mieux écrire soit « au plus tard le 1er janvier 1993 », soit « au plus tard deux ans après l'entrée en vigueur de la présente loi ».

La Commission adopte la modification suivante, proposée par voie d'amendement: « au plus tard, le 1er janvier 1993 ».

L'article 90 ainsi amendé est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Article 91

L'amendement suivant est déposé:

« A cet article, remplacer le millésime « 1991 » par celui de « 1992. »

Justification

Même justification que pour l'amendement déposé à l'article 85.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à propos de l'article 85.

L'amendement est rejeté par 13 voix contre 1.

In beide teksten wordt de verwijzing naar artikel 85, § 1, vervangen door artikel 87.

Artikel 89, aldus gewijzigd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 90

Meerdere leden merken op dat de termijn van zes jaar veel te lang is, vooral aangezien het gaat over de leiders van een beursvennootschap die ook deelnemen aan het dagelijks bestuur van een op de beurs genoteerde vennootschap of een door een op de beurs genoteerde vennootschap gecontroleerde of daarmee verbonden vennootschap.

Zij wijzen op de mogelijke misbruiken van voorkennis.

De Minister wijst erop dat zes jaar de maximumtermijn is. Zij kunnen hun lopend mandaat nog uitoefenen, doch het mandaat kan niet meer verlengd worden.

De leden van de Commissie werpen op dat het goedmogelijk is dat iemand in november 1990 nog wordt benoemd en diens mandaat kan dan de volle periode van 6 jaar bestrijken. Dit is onaanvaardbaar. De onverenigbaarheid gesteld in artikel 41, eerste lid, wordt hier voor praktisch 6 jaar opzij geschoven.

Een lid stelt voor de datum te stellen op 1 januari 1992.

De Minister aanvaardt de argumenten van de Commissie en verklaart dat het verkieselijker is om te zeggen ofwel « ten laatste op 1 januari 1993 », ofwel « ten laatste twee jaar na de inwerkingtreding van deze wet ».

De Commissie aanvaardt de volgende wijziging als amendement: « uiterlijk op 1 januari 1993. »

Het artikel 90, geamendeerd, wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 91

Een amendement wordt ingediend:

« In dit artikel het jaartal « 1991 » te vervangen door het jaartal « 1992. »

Verantwoording

Zie verantwoording bij het amendement op artikel 85.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven bij artikel 85.

Het amendement wordt verworpen met 13 stemmen tegen 1 stem.

L'article 91 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Article 92

Cet article ne suscite aucune question.

L'article 92 est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 93

A la suite de la correction apportée à l'article 36, dans le texte néerlandais, les mots « het minimum gestorte kapitaal of het minimum gestorte vermogen » sont remplacés par les mots « het minimum gestort maatschappelijk kapitaal ».

Tant dans le texte français que dans le texte néerlandais, les mots « l'article 51, § 2 » et « l'article 51, § 1er », doivent être remplacés par les mots « l'article 51 », celui-ci n'étant plus subdivisé en paragraphes.

Enfin, il est décidé de remplacer le mot « versé » par le mot « libéré ».

La nouvelle version de l'article 93 est donc la suivante :

« Par dérogation à l'article 51, le capital minimum libéré ou le fonds social minimum libéré des sociétés de bourse exerçant les activités visées à l'article 51, ne doit être, jusqu'au 1er janvier 1992, que de vingt-cinq millions de francs. »

L'article 93 ainsi modifié est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 94

Cet article ne suscite aucune question.

Il est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 95

Le Ministre explique que cet article vise à maintenir provisoirement les Comités des cotes.

Le projet de loi à l'examen prévoit l'attribution des pouvoirs actuels des comités des cotes à la Commission de la Bourse. Pour que cela puisse se faire dans l'ordre, l'article 95 stipule que ces pouvoirs continuent à être exercés par les comités des cotes jusqu'au 31 décembre 1992.

Un membre se demande si cette date est imposée impérativement ou facultativement.

Artikel 91 wordt aangenomen met 13 stemmen, bij 1 onthouding.

Artikel 92

Er worden geen vragen gesteld bij artikel 92.

Dit artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 93

Ingevolge de tekstverbetering van artikel 36 worden in de Nederlandse tekst de woorden « het minimum gestorte kapitaal of het minimum gestorte vermogen » vervangen door « het minimum gestort maatschappelijk kapitaal ».

Zowel in de Franse als in de Nederlandse tekst moeten de termen « artikel 51, § 2 » en « artikel 51, § 1 » vervangen door « artikel 51 » ingevolge het feit dat artikel 51 niet meer in paragrafen is ingedeeld.

Tenslotte wordt er beslist om in de Franse tekst het woord « versé » te vervangen door « libéré ».

De nieuwe versie van artikel 93 luidt dan als volgt :

« In afwijking van artikel 51, moet het minimum gestort maatschappelijk kapitaal van de beursvennootschappen die de in artikel 51 bedoelde werkzaamheden uitoefenen, tot 1 januari 1992 niet meer dan vijfentwintig miljoen frank bedragen. »

Artikel 93, aldus gewijzigd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 94

Er worden geen vragen gesteld bij dit artikel.

Artikel 94 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 95

De Minister legt uit dat dit artikel het tijdelijk behoud van de Noteringscomités beoogt.

Het voorliggend ontwerp van wet voorziet in de overname van de huidige bevoegdheden van de Noteringscomités door de Beurscommissie. Opdat dit ordentelijk zou verlopen, bepaalt artikel 95 dat het Noteringscomité gedurende twee jaar, d.i. tot einde december 1992, verder zijn bevoegdheden blijft uitoefenen.

Een lid vraagt zich af of deze datum imperatief wordt opgelegd, dan wel of deze datum facultatief is.

Le Ministre précise que les pouvoirs des comités des cotes ne seront attribués à la Commission de la Bourse qu'au plus tôt le 31 décembre 1992.

L'article 95 est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

CHAPITRE II

Modifications au Titre VIII du Code des taxes assimilées au timbre

Articles 96 à 101

Les amendements suivants sont déposés:

« Supprimer les articles 96 à 101. »

Justification

La taxe sur les opérations boursières et les reports doit être supprimée.

Un deuxième amendement est déposé, qui a la même portée.

Un intervenant se réfère à la visite à la Commission de la Bourse, où l'on a insisté sur ce point en disant que les Pays-Bas l'ont supprimée depuis le 1er juillet 1990 et que l'Allemagne le fera à partir du 1er janvier 1991. Ne serait-il pas utile de la supprimer en Belgique également? De ce fait, des transactions qui, en ce moment, se font soit à Londres, soit en Allemagne, soit dans d'autres pays, reviendront en Belgique. La question a déjà été posée à la Chambre, mais puisque le Gouvernement dispose à présent de rentrées supplémentaires, le problème peut être revu.

Le Ministre souligne que le Gouvernement ne peut pas accepter, dans le contexte budgétaire actuel, un amendement qui viserait à supprimer la taxe sur les opérations de bourse. Les derniers chiffres démontrent que la taxe boursière a rapporté 2 milliards 676 millions pour les huit premiers mois de 1990. On peut prévoir que le produit de cette taxe sera de 3 milliards 800 millions pour cette année (voir l'annexe 1). Il n'est pas prudent de se priver pour le budget de 1991 de ce montant non négligeable.

Dès lors, le Gouvernement demande de ne pas adopter un amendement qui aurait pour effet de supprimer la taxe sur les opérations de bourse. La question est posée et il faut y réfléchir, sans oublier que le projet de loi répond à la préoccupation principale, puisqu'il plafonne la taxe à 10 000 francs, ce qui entraînera certainement des effets sur les ordres importants, avec pour conséquence, un retour progressif de certaines opérations vers la place de Bruxelles.

De Minister verduidelijkt dat de bevoegdheden van de Noteringscomités ten vroegste op 31 december 1992 worden overgenomen.

Artikel 95 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

HOOFDSTUK II

Wijzigingen van Titel VIII van het Wetboek van de met het zegel gelijkgestelde taksen

Artikelen 96 tot en met 101

De volgende amendementen worden ingediend:

« De artikelen 96 tot 101 te doen vervallen. »

Verantwoording

De taks op de beursverrichtingen en de reporten dient te worden afgeschaft.

Er wordt een tweede amendement met dezelfde strekking ingediend.

Een commissielid verwijst naar het bezoek aan de Beurscommissie waar hiervoor gepleit werd, omdat ook Nederland de beurstaks heeft afgeschaft sedert 1 juli 1990 en Duitsland dat zal doen met ingang van 1 januari e.k. Zou het niet nuttig zijn die beurstaks ook in België af te schaffen? Daardoor zouden transacties die op dit ogenblik in Londen of in Duitsland of nog in andere landen worden uitgevoerd, opnieuw in België kunnen plaatshebben. Deze vraag werd reeds gesteld in de Kamer, maar aangezien de Regering thans over bijkomende inkomsten beschikt, kan het probleem misschien opnieuw onderzocht worden.

De Minister benadrukt dat de Regering in de huidige budgettaire context geen amendement kan aanvaarden dat de afschaffing van de taks op de beursverrichtingen zou beogen. Uit de jongste cijfers blijkt dat de beurstaks in de eerste acht maanden van 1990 2 miljard 676 miljoen heeft opgebracht. Men voorziet dat de opbrengst van die taks ongeveer 3 miljard 800 miljoen zal bedragen voor dit jaar (zie bijlage 1). Het is dus niet voorzichtig om voor de begroting 1991 af te zien van dit vrij aanzienlijk bedrag.

De Regering vraagt bijgevolg dat geen amendement zou worden aangenomen dat tot gevolg zou hebben dat de taks op de beursverrichtingen wordt afgeschaft. De vraag is aan bod gekomen en er moet worden over nagedacht. Men mag echter niet vergeten dat het wetsontwerp beantwoordt aan de voornaamste doelstelling, daar de beurstaks beperkt wordt tot 10 000 frank. Dit zal zeker gevolgen hebben voor de grote orders en zal zeker leiden tot een geleidelijke terugkeer van bepaalde transacties naar de Brusselse beursmarkt.

Un membre demande si le Ministre peut estimer le montant de ce que la taxe va rapporter si elle est plafonnée à 10 000 francs.

Le Ministre rappelle encore une fois que le but est de faire revenir à Bruxelles un certain nombre d'ordres importants, qui ont actuellement lieu à l'étranger. La diminution des recettes devrait être compensée par une augmentation des transactions. Ainsi l'incidence budgétaire devrait être très faible.

A l'article 96 est déposé l'amendement suivant:

« A l'article 121 proposé, remplacer deux fois les mots « fonds publics » par les mots « valeurs mobilières. »

Justification

Il n'est pas indiqué de conserver dans le Code des taxes assimilées au timbre une terminologie devenue obsolète.

Le Ministre souhaite que la terminologie du Code soit maintenue.

Par conséquent, l'auteur déclare ne pas insister et retire son amendement.

Un membre demande quelle est la différence entre la taxe boursière prévue par l'ancienne loi et celle qui est prévue par la nouvelle.

Le Ministre fournit un tableau qui fait la comparaison entre la taxe ancienne et la taxe nouvelle. Pour les obligations publiques de 5 millions de francs la taxe est toujours de 3 500 francs. Pour une opération de 2 millions de francs en actions, la taxe est de 7 000 francs. Par contre, pour un ordre de 3 millions, la taxe est plafonné à 10 000 francs. Elle est donc la même pour un ordre de 5 millions ou de 10 millions, etc. (voir l'annexe 2).

Le Ministre répète que le montant de la taxe perçue sur chacune des opérations ne peut excéder 10 000 francs. Le montant du plafond varie selon la nature. Sur les obligations publiques, c'est à partir de 15 millions, pour les actions à partir de 3 millions, pour les actions à terme 10 millions et pour les obligations privées 10 millions également.

L'intervenant poursuit en ajoutant que l'argument que l'on avance est, apparemment, que, pour certaines opérations, l'on se rend à l'étranger, où cette taxe n'est probablement pas perçue. Le Gouvernement réagit en ramenant la taxe sur ces grosses opérations à un maximum de 10 000 francs, ce qui constitue une réduction sensible.

Le Ministre souligne que nous sommes loin d'être le seul pays où existe une taxe sur les opérations boursières. C'est très variable selon les pays. Les taxes ne

Een lid vraagt of de Minister het bedrag kan bepalen dat de taks zal opbrengen, indien die beperkt wordt tot 10 000 frank.

De Minister herinnert er nogmaals aan dat het de bedoeling is een aantal belangrijke orders die thans in het buitenland worden uitgevoerd, in Brussel te verwerken. De daling van de ontvangsten zou moeten worden gecompenseerd door een groter aantal transacties. De budgettaire weerslag zou op die manier zeer gering zijn.

Het volgende amendement wordt ingediend op artikel 96:

« In de Franse tekst van het voorgestelde artikel 121 de woorden « fonds publics » te vervangen door de woorden « valeurs mobilières » (tweemaal). »

Verantwoording

Het is niet aangewezen in het Wetboek van de met het zegel gelijkgestelde taksen een verouderde terminologie te handhaven.

De Minister wenst dat niet wordt geraakt aan de terminologie van het Wetboek.

De indiener dringt niet aan en trekt bijgevolg zijn amendement in.

Een lid vraagt wat het verschil is tussen de beurstaks volgens de oude en de nieuwe wet.

De Minister verstrekt een tabel met de oude en de nieuwe taksen. Voor overheidsobligaties ter waarden van 5 miljoen frank bedraagt de taks nog steeds 3 500 frank. Voor een verrichting van 2 miljoen frank in aandelen bedraagt de taks 7 000 frank. Daartegenover staat dat voor een order van 3 miljoen frank, er maximum 10 000 frank verschuldigd is. De taks blijft dus gelijk voor een order van 5 miljoen, van 10 miljoen frank, enz. (zie bijlage 2).

De Minister herhaalt dat het bedrag van de taks op elke verrichting 10 000 frank niet te boven mag gaan. Het maximum bedrag schommelt naar gelang van het soort van effecten. Voor overheidsobligaties geldt dat vanaf 15 miljoen, voor aandelen vanaf 3 miljoen, voor aandelen op termijn is dat 10 miljoen en voor de particuliere obligaties eveneens 10 miljoen.

Spreker vervolgt dat het argument blijkbaar is dat men voor bepaalde operaties naar het buitenland gaat, waar men waarschijnlijk vrijgesteld is van die taks. De Regering reageert hierop door de taks voor die grote pakketten aanzienlijk te verminderen tot een maximum van 10 000 frank.

De Minister wijst erop dat België lang niet het enige land is dat beurstaksen heft. Zij verschillen evenwel van land tot land. Die taksen zijn niet noodzakelijk

visent pas nécessairement les mêmes opérations. Un tableau, qui donne une idée de ce que cela représente en additionnant les divers types de taxes qui peuvent frapper une opération boursière, et distingue quatre tranches, est fourni par le Ministre. Pour donner une idée, en Allemagne, par exemple, la taxation est de 2,7 p.c. (voir l'annexe 3).

Une disposition du projet, l'article 27, permet au Roi de fixer le montant des courtages. Le Ministre a déjà négocié avec les représentants du secteur une bonification des courtages, de sorte que sur les ordres les plus élevés il y ait la liberté de négocier ces derniers. Pour qu'il soit à nouveau intéressant de passer des ordres à Bruxelles, il faut à la fois plafonner la taxe et permettre de réduire les courtages.

Le rapport de la Chambre contient un tableau à ce sujet (Doc. Chambre, 1156/5 - 89/90, p. 445).

Un membre constate que l'article 97 modifie des pourcentages: 0,70, 1,40 et 3,50 sont remplacés par 0,70 et 1,70 pour mille. Quelle est la portée exacte de cette modification ?

La taxe de 0,70 pour mille était due sur des titres de la dette publique belge. La taxe de 1,40 pour mille était due sur des titres de la dette publique d'Etats étrangers, les obligations nominatives ou au porteur, de société et autres personnes morales belges ou étrangères, les certificats d'obligation, etc. Enfin, la taxe de 3,50 pour mille était due sur les autres titres.

Le Ministre répond que cette modification a été décidée pour assurer la concordance avec l'article 96 du projet qui modifie l'article 121 du Code des taxes assimilées au timbre. Pour toutes les opérations visées à l'article 121, 1°, on ne retient plus que deux taux: 0,70 et 1,70 pour mille. L'article 122 qui fait référence aux opérations désignées à l'article 121, 1°, précise que ces taxes de 0,70 et de 1,70 sont dues respectivement sur la vente ou la cession et sur l'achat ou l'acquisition.

Un autre commissaire demande si cette taxe de 0,70 ou 1,70 pour mille n'est maintenue que pour des raisons budgétaires. L'on pourrait plaider pour une détaxation complète, de manière à pouvoir concurrencer pleinement l'étranger. Y aurait-il éventuellement des raisons autres que budgétaires pour maintenir cette taxe ?

Le Ministre répond que le maintien de la taxe sur les opérations en bourse répond essentiellement à une préoccupation budgétaire, surtout dans la mesure où les études menées jusqu'à présent ne permettent pas encore d'affirmer avec certitude que la suppression de la taxe entraînera une augmentation des ordres placés

van toepassing op dezelfde verrichtingen. De Minister deelt een tabel mee die een overzicht biedt van wat men verkrijgt door alle verschillende soorten van taksen samen te voegen die op een beursverrichting geheven kunnen worden. De tabel maakt daarbij een onderscheid tussen vier niveaus. Bij wijze van voorbeeld kan men Duitsland aanhalen, waar de taks 2,7 pct. bedraagt (zie bijlage 3).

Volgens ontwerp-artikel 27 kan de Koning het makelaarsloon bepalen. Samen met de vertegenwoordigers van de sector heeft de Minister de mogelijkheid besproken om een korting op het makelaarsloon toe te staan zodat men voor de grootste orders het makelaarsloon vrijelijk overeen kan komen. Om het plaatsen van orders op de Brusselse Beurs opnieuw aantrekkelijk te maken, moet men zowel een maximum taks invoeren als toestaan dat het makelaarsloon wordt verminderd.

In het verslag van de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5 - 89/90, blz. 445) wordt een tabel hieromtrent weergegeven.

Een lid merkt op dat in artikel 97 een tweetal percentages worden gewijzigd: 0,70, 1,40 en 3,50 worden vervangen door 0,70 en 1,70 per duizend. Wat is daar de juiste betekenis van ?

Op effecten van de Belgische openbare schuld was een taks van 0,70 per duizend verschuldigd. Een taks van 1,40 per duizend was verschuldigd op effecten van de openbare schuld van buitenlandse staten, obligatiebewijzen, enz. Op de andere effecten was ten slotte een taks van 3,5 per duizend verschuldigd.

De Minister antwoordt dat men tot die wijziging heeft besloten om de ontwerp-tekst in overeenstemming te brengen met artikel 96 van het ontwerp, dat artikel 121 van het Wetboek van de met het zegel gelijkgestelde taksen wijzigt. Voor alle overige verrichtingen waarop artikel 121, 1°, doelt, blijven er maar twee soorten taksen bestaan, te weten 0,70 en 1,70 per duizend. Artikel 122 van dat Wetboek verwijst naar de verrichtingen waarop artikel 121, 1°, doelt en bepaalt dat die taksen (0,70 en 1,70 per duizend) verschuldigd zijn op respectievelijk de verkoop of de overdracht en de aankoop of de verkrijging.

Een ander commissielid vraagt zich af of het aanhouden van deze taks 0,70 tot 1,70 per duizend alleen omwille van budgettaire redenen is. Men zou kunnen pleiten voor een volledige vrijstelling om de concurrentie met het buitenland ten volle aan te kunnen. Doch zijn er soms nog andere redenen dan budgettaire om deze taks aan te houden ?

De Minister antwoordt dat het behoud van de taks op de beursverrichtingen in hoofdzaak aan een budgettair oogmerk beantwoordt, in de eerste plaats omdat uit het tot dusver verrichte onderzoek nog niet duidelijk is gebleken dat het afschaffen van die taks ertoe zal leiden dat er in België meer orders worden

en Belgique. Pourtant, il pense que la combinaison du plafonnement de la taxe et la révision des courtages devraient permettre de ramener des ordres supplémentaires à la Bourse de Bruxelles. Il n'est par contre pas certain que le fait de supprimer totalement la taxe aurait le même effet. Il semble que pour les ordres plus petits il y ait actuellement un phénomène de délocalisation.

Le Ministre n'est pas du tout convaincu que le même phénomène qui a eu lieu avec la hausse du précompte mobilier se produira pour les opérations de bourse.

Un membre fait remarquer que, pour le précompte mobilier, les contribuables qui le paient pourront le recouvrer par après. Il se déclare très sceptique à propos du produit des revenus du précompte mobilier annoncé par le Gouvernement.

Un intervenant fait observer que le précompte mobilier sur les actions devrait aussi être diminué parce que, dans ce cas, le public se tournerait plus vers les actions que vers les obligations. En d'autres mots, la Bourse industrielle serait favorisée.

Un autre membre rejoint les deux préopinants et ajoute que, selon le Ministre, le produit de la taxe boursière pour 1990 est estimé à 3,8 milliards. C'est évidemment un chiffre respectable. Il est également fait référence au précompte mobilier, qui est resté de 25 p.c. pour les dividendes. Pourquoi ne pourrait-on réduire davantage la taxe boursière? Une réduction pourrait avoir un impact psychologique considérable en attendant que, dans une phase suivante, le précompte mobilier sur les dividendes soit éventuellement ramené à 10 p.c.

Un membre demande au Ministre s'il a une idée du nombre de milliards que représentent les obligations détenues par les sociétés et les particuliers. Quelle est la valeur des obligations détenues en portefeuille par des sociétés belges? Il existe 125 000 sociétés, dont 22 000 seulement sont tenues de déposer des comptes annuels.

L'on pourrait savoir combien d'obligations et combien d'actions il y a dans le patrimoine de ces sociétés et de leurs filiales. Une société qui achète à l'étranger ne fait pas de la fraude fiscale. C'est parfaitement réglementaire. Cela ne vaut pas la peine pour une petite P.M.E. qui n'a que 100 000 francs à placer. Mais une société importante qui dispose de 100 millions ou d'un milliard ne manquera pas de choisir la formule la plus avantageuse.

L'intervenant doute que la Banque nationale puisse savoir, en se basant sur les comptes annuels, combien de transactions les sociétés ont réalisé à l'étranger. Mais elle peut certainement savoir combien il y a dans le portefeuille de ces sociétés.

geplaatst. Hij meent evenwel dat wanneer men een maximumtaks invoert en het makelaarsloon beperkt, er meer orders op de Beurs van Brussel geplaatst zullen worden. Volgens de Minister is het echter niet zeker dat men door de taks volledig af te schaffen hetzelfde resultaat bereikt. Voor de kleinste orders lijkt er momenteel een geografische versnippering te bestaan.

De Minister is er helemaal niet van overtuigd dat de beursverrichtingen dezelfde gunstige ontwikkeling zullen kennen als toen men de roerende voorheffing heeft verlaagd.

In verband met de roerende voorheffing merkt een lid op dat belastingplichtigen die de voorheffing betalen, die nadien kunnen terugvorderen. Spreker staat zeer sceptisch tegenover de berichten van de Regering in verband met de opbrengst van de inkomsten uit de roerende voorheffing.

Een spreker merkt op dat de roerende voorheffing ook voor aandelen verminderd zou moeten worden, omdat het publiek dan meer interesse zou betonen voor aandelen dan voor obligaties. Dat zou met andere woorden de industriële Beurs bevoordelen.

Een ander lid sluit zich aan bij de vorige twee sprekers en voegt eraan toe dat, volgens de Minister, de geraamde opbrengst van de beurstaks voor 1990, 3,8 miljard is. Dat is natuurlijk respectabel. Er wordt ook verwezen naar de roerende voorheffing, die 25 pct. is gebleven van de dividenden. Waarom zou de beurstaks niet meer verminderd kunnen worden? Een vermindering zou een aanzienlijke psychologische weerslag kunnen hebben in afwachting misschien dat de roerende voorheffing voor de dividenden in een volgende fase op 10 pct. gebracht wordt.

Een lid vraagt de Minister of hij er enig idee van heeft voor hoeveel miljard frank aan obligaties in het vermogen van de vennootschappen en van de particulieren zit. Welke waarde aan obligaties zit in portefeuille bij Belgische vennootschappen? Er zijn 125 000 vennootschappen waarvan er maar 22 000 verplicht zijn om hun jaarrekening neer te leggen.

Men zou kunnen weten hoeveel obligaties en hoeveel aandelen in het vermogen van deze vennootschappen of hun filialen zitten. Een vennootschap die in het buitenland koopt, doet niet aan belastingfraude. Dat is volkomen reglementair. Dit is niet lonend voor een kleine K.M.O. die slechts 100 000 frank te plaatsen heeft. Een belangrijke maatschappij die 100 miljoen of een miljard te plaatsen heeft, zal wel de voordeligste formule kunnen kiezen.

Spreker zegt te betwijfelen of de Nationale Bank, aan de hand van de jaarrekeningen, kan weten hoeveel transacties er buiten België plaatsgehad hebben. Maar ze kan wel weten wat de vennootschappen in portefeuille houden.

Le Ministre déclare que l'on peut probablement arriver à connaître le nombre d'actions et d'obligations que compte globalement le portefeuille des différents groupes d'entreprises. Il est très difficile de savoir combien d'actions belges et étrangères parmi celles-ci sont cotées à Bruxelles.

Un portefeuille individuel n'est attribué que pour les participations fermes, et non pour les simples placements de fonds. Des statistiques distinctes sont établies pour chaque type de valeur mobilière.

La Commission de la Bourse dispose d'un appareil statistique assez volumineux concernant la nature des valeurs mobilières et l'étalement des opérations boursières. Sur cette base, l'on peut vraisemblablement se faire une idée des transactions réalisées en Bourse et en calculer l'incidence, pour ce qui est tant de la taxe boursière que du courtage.

Le Ministre déclare que le Gouvernement, et en particulier le Ministre du Budget, a demandé que, dans les circonstances actuelles et compte tenu du contrôle budgétaire difficile qui nous attend, la Belgique ne se prive pas de ces recettes, qui sont relativement élevées.

Un commissaire répète que, pour la Bourse — et, par le biais de celle-ci, pour l'industrie — un léger stimulant, fût-il psychologique, dans les prochains mois, viendrait à point.

Un autre commissaire explique qu'actuellement, deux obstacles freinent les transactions boursières. Les frais à exposer à l'achat et à la vente en Bourse constituent un premier frein. La taxe à payer par les sociétés, sur la plus-value, lorsque les valeurs mobilières sont vendues dans les cinq ans de leur acquisition, en est un deuxième, d'une importance considérable. Si, toutefois, l'on insuffle un certain dynamisme en réduisant sensiblement les frais à exposer lors des achats et des ventes, le volume de ceux-ci augmentera très sensiblement. Si l'on pouvait de surcroît imaginer un autre type de taxation, et ce, aussi pour ces plus-values, le marché en serait fortement dynamisé au bénéfice de tout un chacun.

L'amendement suivant est déposé à l'article 98:

« A l'article 124 proposé, supprimer le deuxième alinéa. »

Justification

Les impôts adoptent le plus souvent un régime de progressivité. Celle-ci répond à la notion des capacités contributives des contribuables. Plus les moyens de ceux-ci sont importants, plus ils peuvent en distraire une partie au profit de l'Etat.

De Minister verklaart dat waarschijnlijk geweten kan worden hoeveel aandelen, hoeveel obligaties globaal in de portefeuille van de onderscheiden groepen ondernemingen zijn. Te weten hoeveel binnenlandse en buitenlandse aandelen daarvan genoteerd zijn in Brussel, is zeer moeilijk.

Een individuele portefeuille wordt maar gegeven voor de vaste deelnemingen, niet voor de louter geldbeleggingen. Voor elke soort van effect wordt een afzonderlijke statistiek opgemaakt.

De Beurscommissie beschikt over een vrij omvangrijk statistisch apparaat over de aard van de effecten en de spreiding van de verrichtingen op de Beurs. Op die basis kan men waarschijnlijk een idee hebben van de transacties die op de Beurs plaatshebben en de weerslag, zowel ten aanzien van de Beurstaks als ten aanzien van de courtage, uitrekenen.

In zijn antwoord wijst de Minister erop dat de Regering en meer bepaald de Minister van Begroting gevraagd heeft dat ons land, in de gegeven omstandigheden en rekening houdend met de moeilijkheden op het stuk van de begrotingscontrole die ons nog boven het hoofd hangen, die vrij hoge ontvangsten niet opgeeft.

Een lid herhaalt dat de beurs in de komende maanden, en via de Beurs het bedrijfsleven, een kleine stimulans, al was het maar een psychologische, zou kunnen gebruiken.

Een ander commissielid legt uit dat er nu twee remmen zijn voor de beurstransacties. De kosten die betaald moeten worden op het kopen en verkopen op de beurs, zijn een eerste rem. De belasting die door de vennootschappen betaald moet worden op de meerwaarde wanneer de effecten binnen 5 jaar worden verkocht, zijn een tweede en zeer grote rem. Als er echter dynamisme wordt ingebracht, nl. veel minder kosten bij kopen en verkopen, dan zal er veel meer gekocht en verkocht worden. Indien daarenboven nog een andere taxatie gevonden zou kunnen worden, ook voor die meerwaarden, dan zal veel meer dynamisme in de markt gebracht worden in het voordeel van iedereen.

Op artikel 98 wordt het volgende amendement ingediend:

« In het voorgestelde artikel 124 het tweede lid te doen vervallen. »

Verantwoording

De belastingen vertonen meestal een progressief karakter. Dat beantwoordt aan de draagkracht van de belastingplichtigen. Hoe groter hun middelen zijn, hoe beter zij daarvan een deel kunnen afdragen aan de Staat.

Dans le cas de la taxe sur les opérations de bourse, les opérateurs importants ont déjà l'avantage de bénéficier d'un taux fixe, sans progressivité.

Le plafond prévu par le projet de loi va à l'encontre de toutes les règles existant en droit fiscal. Il rejoint les systèmes forfaitaires en vigueur aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, qui étaient déjà fort critiqués à l'époque.

L'établissement d'un plafond de taxation est un dangereux précédent qui peut donner ouverture à toutes espèces de revendications, à commencer par son application aux droits de mutation immobilière.

Le plafond de la taxation sera un avantage pour quelques rares spéculateurs (opérations de plus de 14 285 714 francs pour une transaction sur obligations et plus de 5 882 352 francs pour une transaction sur actions) au détriment de la masse des porteurs.

L'amendement est retiré.

L'amendement suivant tend à insérer un article 99*bis* (nouveau):

« Art. 99bis (nouveau)

Insérer un article 99bis (nouveau), libellé comme suit:

« Art. 99bis. — Les articles 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126-1 et 2, 127, 128, 129-1 et 2, 130-1 et 2, 131, 136, 138, 139, 140, 141, 142 et 143 du Code des taxes assimilées au timbre sont abrogés. »

Justification

Le projet de loi qui vise à plafonner la taxe sur opérations de bourse à 10 000 francs paraît tout à fait insuffisant.

En effet, nos voisins néerlandais suppriment la taxe boursière à dater du 1^er^ juillet 1990, les Allemands ont décidé également de supprimer la taxe sur opérations de bourse à partir du 1^er^ janvier 1991, et les Anglais, qui actuellement n'appliquent pas la taxe sur transactions en valeurs étrangères, envisagent de supprimer la taxe sur les transactions portant sur des valeurs britanniques, à partir du 1^er^ janvier 1991.

Par ailleurs, il y a lieu de noter, à titre d'exemple, que les banques belges négocient des rentes pour des montants supérieurs à 10 000 000 de francs avec une marge totale de 5 centimes alors que la taxe sur l'opération s'élève à 7 centimes à charge du vendeur et 7 centimes à charge de l'acheteur. L'Etat perçoit donc 14 centimes sur une opération qui en rapporte 5 à l'intermédiaire professionnel.

Wat betreft de belasting op de beurstransacties, genieten de belangrijkste beurshandelaars reeds het voordeel van een vast tarief, zonder progressief karakter.

Het plafond waarin het wetsontwerp voorziet gaat in tegen alle bestaande regels inzake fiscaal recht. Het lijkt op de forfaitaire stelsels die van kracht waren in de XVIIe en XVIIIe eeuw, en toen reeds fel gekritiseerd werden.

Het vaststellen van een belastingplafond is een gevaarlijk precedent dat de weg kan vrijmaken voor allerlei eisen, te beginnen met de toepassing op de mutatierechten voor onroerende goederen.

Het belastingplafond zal een voordeel zijn voor de zeldzame speculanten (verrichtingen van meer dan 14 285 714 frank voor een transactie op obligaties en meer dan 5 882 352 frank voor een transactie op aandelen) ten nadele van de grote massa van aandeelhouders.

Het amendement wordt ingetrokken.

Het volgende amendement strekt ertoe een artikel 99*bis* (nieuw) in te voegen:

« Art. 99bis (nieuw)

Een artikel 99bis (nieuw) in te voegen, luidende:

« Art. 99bis. — De artikelen 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126-1 en 2, 127, 128, 129-1 en 2, 130-1 en 2, 131, 136, 138, 139, 140, 141, 142 en 143 van het Wetboek van de met het zegel gelijkgestelde taksen worden geschrapt. »

Verantwoording

Het ontwerp bepaalt een maximumbedrag van 10 000 frank voor de belasting op de beursverrichtingen en gaat daarbij niet ver genoeg.

Onze Noorderburen schaffen inderdaad die belasting af op 1 juli 1990, ook de Duitsers hebben beslist de belasting op de beursverrichtingen af te schaffen vanaf 1 januari 1991, en in Engeland, waar geen belasting wordt toegepast op transacties in vreemde effecten, wordt ook overwogen om de belasting op transacties in Britse effecten vanaf 1 januari 1991 af te schaffen.

Anderzijds kan bijvoorbeeld worden aangestipt dat Belgische banken rentes waarvan het bedrag meer dan 10 000 000 frank bedraagt verhandelen aan een globale marge van 5 centiem. De belasting op de verrichting bedraagt 7 centiem ten laste van de verkoper en 7 centiem ten laste van de koper. De Staat int dus 14 centiem op een verrichting die voor de beroepsbemiddelaar maar 5 centiem opbrengt.

Enfin, pour ramener à Bruxelles les transactions qui échappent à la Bourse, il est impératif de supprimer la taxe sur les opérations de bourse.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à la Chambre (Doc. Chambre, 1156/5 - 89/90, p. 195).

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 1.

Les articles 96, 97 et 98 sont adoptés par 10 voix contre 1 et 1 abstention.

L'article 99 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Les articles 100 et 101 sont adoptés par 11 voix contre 1.

Les amendements tendant à supprimer ces articles deviennent donc sans objet.

CHAPITRE III

Dispositions diverses

Article 102

L'article 102 est adopté sans discussion, à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 103

A l'heure actuelle, les transferts de valeurs mobilières ne se font plus par un dépôt physique, mais par une comptabilité interne. La Belgique est un pays où les gens veulent avoir du papier en main, ce qui coûte cher aux sociétés et à l'Etat.

L'article 103 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

CHAPITRE IV

Dispositions abrogatoires

Article 104

L'article 104 est adopté sans discussion, à l'unanimité des 12 membres présents.

LIVRE III

Les organismes de placement collectif

Préalablement à la discussion des articles, le Ministre fait l'exposé introductif suivant:

Le Livre III traite des organismes de placement collectif.

En uiteindelijk is het ook nodig, willen we de elders gesloten verrichtingen naar Brussel laten terugvloeien, dat deze belasting op de beursverrichtingen wordt afgeschaft.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven in de Kamer (Gedr. St. Kamer, 1156/5 - 89/90, blz. 195).

Het amendement wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1 stem.

De artikelen 96, 97 en 98 worden aangenomen met 10 stemmen tegen 1 stem, bij 1 onthouding.

Artikel 99 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

De artikelen 100 en 101 worden aangenomen met 11 stemmen tegen 1 stem.

De amendementen strekkende om deze artikelen te schrappen, komen aldus te vervallen.

HOOFDSTUK III

Diverse bepalingen

Artikel 102

Artikel 102 wordt zonder opmerkingen aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikel 103

De overdrachten van effecten gebeuren nu niet meer door de materiële afgifte, maar door een interne boekhouding. België is een land waar de mensen papieren in de hand willen hebben. Dat kost aan de vennootschappen en aan de Staat.

Artikel 103 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

HOOFDSTUK IV

Opheffingsbepalingen

Artikel 104

Artikel 104 wordt zonder opmerkingen aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

BOEK III

De instellingen voor collectieve belegging

Alvorens de artikelsgewijze bespreking aan te vatten, geeft de Minister de volgende inleidende uiteenzetting:

Boek III behandelt de instelling voor collectieve belegging.

Jusqu'à présent, la matière des organismes de placement collectif était régie en Belgique par la loi du 27 mars 1957 qui se limitait à organiser un seul type de placement collectif en valeurs mobilières, les fonds ouverts constitués sous forme d'indivision.

Il s'agissait essentiellement du contrôle des fonds communs de placement belges et des émissions de parts de fonds de placement étrangers. Cette législation est actuellement dépassée par une série d'évolutions, notamment au niveau européen.

Le premier objectif du Livre III est de mettre notre législation en concordance avec le droit européen. En effet, la directive du 20 décembre 1985 est entrée en vigueur le 1er octobre 1989. Cela signifie concrètement que, depuis cette date, les épargnants belges peuvent accéder à une gamme élargie d'actifs financiers puisque les parts de Sicav et de fonds communs de placement étrangers peuvent faire l'objet d'une diffusion libre sur le marché belge.

Le projet de loi à l'examen ajoute aux traditionnels fonds communs de placement deux nouvelles formes de placement collectif: le fonds commun de placement à nombre variable ou fixe de parts, géré par une société de gestion, la société d'investissement à capital fixe (Sicaf) et la société d'investissement à capital variable (Sicav). Le projet s'efforce d'organiser le statut civil et fiscal de ces nouveaux organismes de placement collectif.

Une série de dispositions concernent les organismes de placement belges et une autre série de dispositions concernent les organismes de placement de droit étranger. Le projet de loi prévoit sept catégories d'organismes de placement pouvant entrer sous cette législation. Il s'agira chaque fois d'indiquer à quelle catégorie on se rattache.

Il faut permettre aux organismes de placement de droit étranger d'agir dans des conditions de concurrence égale à celles qui s'appliquent aux organismes belges. Les organismes de placement étrangers doivent s'inscrire à la Commission bancaire et financière. Pour les organismes de placements assujettis à la directive européenne, qui ont reçu l'autorisation d'exercer leurs activités de la part de l'autorité compétente dans leur pays d'origine, la Commission bancaire et financière ne fera que vérifier si l'information nécessaire a bien été fournie.

Le projet instaure une nouvelle approche au niveau européen, notamment la reconnaissance automatique dans notre pays d'un organisme qui a été agréé dans un autre Etat membre de la Communauté européenne.

Par ailleurs, un arrêté royal précisera quelles sont les conditions auxquelles les organismes de placement collectif de droit étranger, qui ne sont pas assu-

Tot op heden werden de instellingen voor collectieve belegging in België geregeld door de wet van 27 maart 1957 die zich beperkte tot één enkele soort collectieve belegging in effecten, nl. de open fondsen opgericht in onverdeeldheid.

Het ging essentieel om de controle op de Belgische collectieve beleggingsfondsen en de uitgiften van rechten van deelneming in buitenlandse beleggingsfondsen. Die wetgeving is momenteel door een aantal ontwikkelingen, met name op Europees niveau, achterhaald.

Het eerste doel van Boek III is onze wetgeving in overeenstemming te brengen met het Europese recht. De richtlijn van 20 december 1985 is immers reeds in werking getreden op 1 oktober 1989. Dat betekent concreet dat sedert die datum de Belgische spaarders kunnen toetreden tot een ruimer gamma financiële produkten aangezien de rechten van deelneming in Bevek's en buitenlandse beleggingsfondsen vrij kunnen worden verspreid op de Belgische markt.

Het voorliggende ontwerp voegt aan de traditionele beleggingsfondsen twee nieuwe vormen van collectieve belegging toe: de beleggingsfondsen met een veranderlijk of vast aantal rechten van deelneming, bestuurd door een beheersvennootschap, nl. de beleggingsvennootschap met vast kapitaal (Bevak), en de beleggingsvennootschap met veranderlijk kapitaal (Bevek). Het ontwerp regelt het burgerrechtelijk en fiscaal statuut van die nieuwe instellingen voor collectieve belegging.

Een aantal bepalingen betreffen de Belgische instellingen voor collectieve belegging en een andere reeks bepalingen betreffen de buitenlandse beleggingsinstellingen. Het wetsontwerp vermeldt zeven categorieën beleggingsinstellingen die onder deze wetgeving zullen vallen. Men moet telkens aangeven tot welke categorie men wil behoren.

Men moet de beleggingsinstellingen naar buitenlands recht in staat stellen op te treden onder gelijke concurrentievoorwaarden als die welke van toepassing zijn op de Belgische instellingen. De buitenlandse beleggingsinstellingen moeten zich inschrijven bij de Commissie voor het Bank- en Financiewezen. Voor de instellingen onderworpen aan de Europese richtlijn, die van de bevoegde instantie in hun land van oorsprong de toestemming hebben gekregen hun werkzaamheden uit te oefenen, zal de Commissie voor het Bank- en Financiewezen alleen nagaan of de nodige gegevens werden voorgelegd.

Het ontwerp voert een innovatie in op Europees niveau, met name de automatische erkenning in ons land van een instelling die reeds is erkend door een andere Lid-Staat van de Europese Gemeenschap.

Een koninklijk besluit zal trouwens de voorwaarden omschrijven waaraan de collectieve beleggingsinstellingen naar buitenlands recht, welke niet

jettis à la directive européenne, doivent répondre. Ceux-ci seront, en tout cas, tenus de désigner un organisme dépositaire et seront soumis aux mêmes obligations de contrôle et d'information que les organismes de placement belges.

Un membre souhaite que le Ministre communique les sept catégories d'organismes de placement.

Le Ministre explique que chaque organisme de placement collectif doit opter pour une seule des catégories suivantes :

— les placements proposés par des organismes de placement collectif répondant aux conditions prévues par la directive européenne;

— les valeurs mobilières et les liquidités dans un contexte qui ne se plie pas nécessairement aux conditions prévues par la directive européenne;

— les options et les contrats à terme sur matières premières;

— les options et contrats à terme sur valeurs mobilières, devises et indices de bourse;

— les biens immobiliers;

— le capital à haut risque;

— les autres placements autorisés par le Roi.

Un membre fait observer que, sous la législature précédente, une proposition de loi a été déposée concernant les fonds communs de placement immobiliers. Cette proposition a été longuement discutée sans que l'on arrive à l'adoption de celle-ci. La cinquième catégorie mentionnée par le Ministre a-t-elle le même but que les placements immobiliers visés à la proposition de loi susmentionnée ?

Le Ministre déclare que lors de la rédaction du présent projet, le Gouvernement s'est inspiré des objectifs de la proposition de loi relative aux fonds de placements immobiliers. Le Gouvernement a intégré ces objectifs dans un texte de portée plus large. Au lieu de multiplier les formes juridiques, on a créé un cadre général et le projet prévoit désormais la possibilité pour ceux qui veulent organiser le placement collectif dans l'immobilier de s'inscrire dans une des formes juridiques prévues.

Un membre remarque que, dans son introduction, le Ministre a évoqué les conditions fiscales appliquées à ces organismes. Peut-il rappeler à la Commission quels sont les éléments de ce statut fiscal ?

Une deuxième observation de cet intervenant, à la suite de l'intervention faite dans la discussion générale, concerne précisément cette septième catégorie « les autres placements autorisés par le Roi ».

zijn onderworpen aan de Europese richtlijn, moeten voldoen. Zij zullen hoe dan ook een depositaris moeten aanwijzen en onderworpen zijn aan dezelfde verplichtingen inzake controle en gegevensverstrekking als de Belgische beleggingsinstellingen.

Een lid wenst dat de Minister de zeven catagorieën beleggingsinstellingen zou meedelen.

De Minister verklaart dat elke collectieve beleggingsinstelling voor één van de volgende categorieën moet kiezen :

— de door instellingen voor collectieve belegging voorgestelde beleggingen die voldoen aan de voorwaarden neergelegd in de Europese richtlijn;

— de effecten en liquide middelen in een context die niet noodzakelijk voldoet aan de voorwaarden neergelegd in de Europese richtlijn;

— de opties en termijncontracten op grondstoffen;

— de opties en termijncontracten op effecten, deviezen en beursindexcontracten;

— vastgoed;

— het hoogrisicodragend kapitaal;

— andere door de Koning toegelaten beleggingen.

Een lid merkt op dat tijdens de vorige zittingsperiode een wetsvoorstel werd ingediend betreffende de onroerende beleggingsfondsen. Over dat voorstel werden lange besprekingen gevoerd, maar het werd niet aangenomen. Heeft de vijfde categorie die de Minister vermeldt, hetzelfde doel als de beleggingen in onroerend goed bedoeld in het voormelde wetsvoorstel ?

De Minister verklaart dat de Regering bij het opstellen van dit ontwerp van wet zich heeft laten leiden door de doelstellingen van het wetsvoorstel betreffende de onroerende beleggingsfondsen. De Regering heeft die doelstellingen geïntegreerd in een tekst met een ruimere strekking. In plaats van nog meer rechtsvormen te creëren, heeft men een algemeen kader vastgesteld en het ontwerp maakt het degenen die een onroerend beleggingsfonds willen vormen, voortaan mogelijk toe te treden tot een van de voorziene rechtsvormen.

Een lid merkt op dat de Minister in zijn uiteenzetting de fiscale voorwaarden heeft vermeld die van toepassing zijn op deze instellingen. Kan hij nogmaals aan de Commissie uiteenzetten waarin dat fiscaal statuut bestaat ?

In aansluiting op zijn betoog tijdens de algemene bespreking, maakt dezelfde spreker een tweede opmerking in verband met die zevende categorie, te weten « de andere door de Koning toegelaten beleggingen ».

La Commission de l'Economie discute actuellement le problème du crédit à la consommation. Dans le projet de loi, il est prévu que les créances peuvent être cédées. On risque qu'un certain nombre de conditions prévues dans le projet de loi sur la protection du crédit à la consommation soient tenues en échec par les dispositions du projet à l'examen.

Le Roi est autorisé à créer de tels organismes de placement, tandis que le projet de loi sur la protection du crédit à la consommation autorise aussi le Roi à créer de tels organismes de placement. Il y a donc un risque!

Lorsque nous recevrons le projet de loi du Ministre de la Justice concernant la titrisation, on y trouvera aussi que le Roi peut intervenir dans la création de tels organismes de placement.

On est à un point de convergence de trois types de législation, vus sous l'angle du Ministre de la Justice (droit civil, droit commercial), vus sous l'angle du Ministre des Affaires économiques (protection du consommateur) et vus sous l'angle du Ministre des Finances (placements financiers). La crainte de l'intervenant est que l'ensemble ne soit pas cohérent dans chacune des trois législations.

Le projet accorde une possibilité au Roi de créer des organismes de placement sans aucune limitation. Il faut veiller primo, à la cohérence, secundo, à ne pas vider de son contenu le projet de loi sur la protection du crédit à la consommation.

En ce qui concerne la première question, relative au statut fiscal des organismes de placement collectif, le ministre fait observer qu'il faut distinguer, d'une part, le statut fiscal de la société d'investissement comme telle et, d'autre part, le statut fiscal de l'actionnaire d'une société d'investissement. En tant qu'organismes constitués sous la forme d'une société anonyme ou d'une société en commandite par actions, les Sicaf et Sicav belges sont de plein droit soumises à l'impôt des sociétés, avec une modalisation en ce qui concerne la détermination de la base imposable, en fonction du caractère spécifique de l'objet social des sociétés d'investissement.

Par dérogation à l'article 98 du Code des impôts sur les revenus, les sociétés d'investissement, à capital fixe ou à capital variable, sont uniquement imposables à concurrence du montant total des dépenses non admises, majoré des avantages anormaux ou bénévoles reçus et sans préjudice de la cotisation spéciale de 200 p.c. sur les commissions secrètes. L'imposition s'effectue au taux plein. Les taux réduits visés à l'article 126, alinéa 2, du Code des impôts sur les revenus ne sont pas applicables.

Het probleem van het consumentenkrediet staat momenteel ter bespreking in de Commissie voor de Economische Aangelegenheden. Het ontwerp van wet bepaalt dat schuldvorderingen overgedragen kunnen worden. Nu bestaat het gevaar dat een aantal bepalingen van het wetsontwerp op het consumentenkrediet tenietgedaan worden door de bepalingen van het voorliggend ontwerp.

Het ontwerp machtigt de Koning dergelijke beleggingsinstellingen op te richten, terwijl ook het wetsontwerp op het consumentenkrediet de Koning daartoe machtigt.Er bestaat dus werkelijk een gevaar!

Wanneer wij het ontwerp van wet van de Minister van Justitie in verband met de effectisering ontvangen zullen hebben, zullen wij nogmaals kunnen vaststellen dat de Koning kan optreden bij de oprichting van dergelijke beleggingsinstellingen.

Er is dus een raakpunt van drie soorten wetgeving: gezien vanuit het standpunt van de Minister van Justitie (burgerlijk recht, handelsrecht), gezien vanuit het standpunt van de Minister van Economische Zaken (bescherming van de consument) en gezien vanuit het standpunt van de Minister van Financiën (financiële beleggingen). Spreker vreest dat er geen onderlinge samenhang is tussen de drie wettelijke regelingen.

Het ontwerp biedt de Koning de onbeperkte mogelijkheid om beleggingsinstellingen op te richten. Men moet in de eerste plaats toezien op de samenhang en voorts mag het wetsontwerp op het consumentenkrediet niet worden uitgehold.

Op de eerste vraag over het fiscaal statuut van de instellingen voor collectieve belegging, antwoordt de Minister dat er een onderscheid moet worden gemaakt tussen, enerzijds, het fiscaal statuut van de beleggingsvennootschap als dusdanig en, anderzijds, het fiscaal statuut van de aandeelhouder van een dergelijke vennootschap. Als instellingen opgericht in de vorm van een naamloze vennootschap of een commanditaire vennootschap op aandelen, zijn de Belgische Bevak's en Bevek's automatisch onderworpen aan de vennootschapsbelasting, met dien verstande dat de belastbare grondslag wordt bepaald volgens de specifieke aard van het maatschappelijk doel van de beleggingsvennootschappen.

In afwijking van artikel 98 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, worden beleggingsvennootschappen met vast kapitaal of met veranderlijk kapitaal uitsluitend belast op het totaal van de niet-aanvaarde uitgaven, verhoogd met de ontvangen abnormale of vrijwillige voordelen, maar onverminderd de bijzondere bijdrage van 200 pct. op geheime commissielonen. Hier geldt het volle belastingtarief. De belastingvermindering van artikel 126, tweede lid, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen krijgt hier geen toepassing.

En ce qui concerne le statut fiscal de l'actionnaire, le projet distingue selon qu'il s'agit d'un contribuable belge (personne physique), d'une société soumise à l'impôt des sociétés, d'un contribuable assujetti à l'impôt des personnes morales ou d'un contribuable non résident.

En ce qui concerne les contribuables belges — personnes physiques — les revenus distribués sont soumis à un précompte mobilier libératoire de 25 p.c. Les actions ne sont pas affectées à l'exercice de l'activité professionnelle. Les plus-values réalisées lors de la revente ou du rachat ou du remboursement des actions sont non imposables.

Lorsque les actions sont affectées à l'exercice de l'activité professionnelle, les revenus distribués sont majorés du crédit d'impôt, de la quotité forfaitaire d'impôt étranger et du précompte mobilier conformément à l'article 29, § 1er, de la loi du 7 décembre 1988.

En matière de plus-values, l'immunisation ne peut être obtenue sur des actions de sociétés d'investissement.

Quand le contribuable est une société soumise à l'impôt des sociétés, le projet prévoit que les sociétés d'investissement sont tenues, selon des règles déterminées par le Roi, de fournir le montant, par catégorie, des revenus attribués ou mis en paiement.

Cette obligation de ventilation est exigée afin de déterminer la mesure dans laquelle les dividendes distribués donnent droit à l'application du régime des revenus définitivement taxés, du crédit d'impôt et de la quotité forfaitaire d'impôt étranger.

Il faut distinguer s'il est satisfait ou non à la condition de permanence des dividendes pour savoir si oui ou non les dividendes peuvent bénéficier de la déduction au titre de revenus définitivement taxés.

En ce qui concerne la deuxième question, concernant la titrisation de créances résultant de l'octroi de crédits à la consommation, le Ministre déclare avant tout que cette matière fait l'objet d'une coordination étroite entre les trois départements concernés.

Par ailleurs, la titrisation des créances n'est qu'un exemple d'application du 7° de l'article 122, § 1er.

Le projet du Ministre de la Justice est indispensable pour permettre la titrisation car cette dernière suppose qu'on modifie certains articles du Code civil. En ce qui concerne la sauvegarde des droits du consommateur suite à une cession du contrat et des créances résultant du contrat de crédit, celle-ci est non seulement garantie par les règles du droit civil en la

In verband met het fiscaal statuut van de aandeelhouder maakt het ontwerp een onderscheid tussen een Belgische belastingplichtige (een natuurlijk persoon), een vennootschap onderworpen aan de vennootschapsbelasting, een belastingplichtige onderworpen aan de belasting op de rechtspersonen of een niet-verblijfhoudend belastingplichtige.

Voor de Belgische belastingplichtigen die natuurlijke personen zijn, is een bevrijdende roerende voorheffing van 25 pct. op de uitgekeerde inkomsten van toepassing. De aandelen worden niet gebruikt voor het uitoefenen van beroepswerkzaamheden. De meerwaarde verwezenlijkt bij het opnieuw verkopen of bij de inkoop of de terugbetaling van aandelen is niet belastbaar.

Wanneer de aandelen gebruikt worden voor beroepswerkzaamheden worden de uitgekeerde inkomsten verhoogd met het belastingkrediet, het forfaitair gedeelte van buitenlandse belasting en de roerende voorheffing overeenkomstig artikel 29, § 1, van de wet van 7 december 1988.

De vrijstelling van meerwaarden kan niet verkregen worden op aandelen van beleggingsvennootschappen.

Is de belastingplichtige een vennootschap die onderworpen is aan de vennootschapsbelasting, dan bepaalt het ontwerp dat de beleggingsvennootschappen verplicht zijn, volgens door de Koning bepaalde regels, per categorie, het bedrag van de toegekende of uitgekeerde inkomsten op te geven.

Die verplichting tot afzonderlijke vermelding is bedoeld om te kunnen vaststellen in welke mate op de uitgekeerde dividenden het stelsel van de definitief belaste inkomsten, van het belastingkrediet en van het forfaitair gedeelte van buitenlandse belasting van toepassing is.

Er moet nagegaan worden of al dan niet voldaan werd aan de voorwaarde van permanent aandeelhouderschap om te weten of de dividenden kunnen worden verminderd door toepassing van het stelsel van de definitief belaste inkomsten.

Op de tweede vraag over de effectisering van schuldvorderingen betreffende het consumentenkrediet, verklaart de Minister dat deze kwestie behandeld wordt in overleg met de drie betrokken departementen.

De effectisering van vorderingen is trouwens slechts een mogelijke toepassing van het 7° van artikel 122, § 1.

Het ontwerp van de Minister van Justitie is onontbeerlijk om de effectisering mogelijk te maken, want daarvoor is een wijziging van sommige artikelen van het Burgerlijk Wetboek noodzakelijk. Bij overdracht van de overeenkomst en van de vorderingen die voortvloeien uit de kredietovereenkomst is de bescherming van de rechten van de consument gewaar-

matière, mais également par le projet de loi sur le crédit à la consommation, qui offre au consommateur une protection très importante; la cession de créance suppose que toutes les garanties soient également transmises. Dès lors, la préoccupation de ne pas vider de son contenu le projet de loi sur la protection du crédit à la consommation doit trouver une réponse dans le projet de loi sur le crédit à la consommation lui-même. Celui à qui on cède la créance est tenu de respecter toutes les obligations découlant de la législation sur le crédit à la consommation. Au besoin, le projet de loi sur le crédit à la consommation sera précisé dans ce sens; mais le Roi ne pourrait pas, sur la base de l'article 122, § 1er, 7°, du projet de loi sur les marchés financiers et les opérations financières, vider de leur contenu les dispositions légales qui protègent les consommateurs et organisent les relations entre ces derniers et les prêteurs. Ce serait contraire à la hiérarchie des normes.

Article 105

Un membre souligne que les dispositions de ce livre s'appliquent aux organismes de placement collectif belges dont l'objet est le placement collectif de capitaux recueillis auprès du public. Ne devrait-on pas écrire ici « dont l'objet exclusif est le placement collectif » ?Le commentaire de l'article 105, figurant dans l'exposé des motifs (Doc. Chambre, 1156/1 - 89/90, p. 55), précise que l'objet doit être exclusivement le placement collectif.

Le Ministre répond que la précision est donnée aux articles 110 et 116, qui concernent les organismes de placement belges. Dans les articles suivants, il est toujours précisé que l'objet est exclusivement le placement. Il faut toutefois être prudent pour le placement des organismes étrangers: on ne peut pas exclure qu'une législation étrangère permette à un organisme de placement collectif d'avoir un autre objet social. Dès lors en modifiant, nous risquerions d'avoir des organismes de placement étrangers que nous sommes obligés de reconnaître en vertu du droit européen, mais qui ne sont pas soumis aux dispositions du présent livre parce que le placement collectif ne serait pas l'objet exclusif de ces organismes.

L'article 105 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 106

Un membre dépose l'amendement suivant:

« A. Au premier alinéa de cet article, insérer les mots « ou mobiliers » après les mots « certificats immobiliers ».

borgd, niet alleen door de terzake geldende regels van het Burgerlijk recht, maar eveneens door het wetsontwerp op het consumentenkrediet dat de verbruiker een zeer reële bescherming biedt. De overdracht van vordering veronderstelt ook de overdracht van alle waarborgen. Aan de vrees voor de uitholling van het wetsontwerp op het consumentenkrediet moet dus in de eerste plaats tegemoetgekomen worden in het wetsontwerp op het consumentenkrediet zelf. Degene aan wie de vordering wordt overgedragen, moet alle verplichtingen die volgen uit de wet op het consumentenkrediet in acht nemen. Indien nodig zal het wetsontwerp op het consumentenkrediet in die zin worden verduidelijkt; maar het is niet mogelijk dat de Koning, via artikel 122, § 1, 7°, van het wetsontwerp op de financiële transacties en de financiële markten, de wetsbepalingen zou uithollen die de verbruikers beschermen en de betrekkingen regelen tussen verbruiker en kredietgever. Dat zou in strijd zijn met de hiërarchie van de normen.

Artikel 105

Een lid stipt aan dat de bepalingen van dit boek gelden voor de Belgische instellingen voor collectieve belegging en met als doel de collectieve belegging van uit het publiek aangetrokken kapitaal. Zou hier niet vermeld moeten worden: « met als uitsluitend doel de collectieve belegging » ? In een commentaar bij artikel 105 (Gedr. St., Kamer, 1156/1 - 89/90, blz. 55) wordt gezegd dat het doel uitsluitend de collectieve belegging moet zijn.

De Minister antwoordt dat dit nader wordt gepreciseerd in de artikelen 110 en 116, die handelen over de Belgische beleggingsinstellingen. De volgende artikelen bepalen altijd dat het uitsluitend om beleggingen moet gaan. Er is evenwel een zekere omzichtigheid geboden voor beleggingen van buitenlandse instellingen: het is immers niet uitgesloten dat de buitenlandse wetgever aan een instelling voor collectieve belegging toestaat een ander maatschappelijk doel vast te stellen. Door een wijziging aan te brengen bestaat dan ook het gevaar dat wij te maken krijgen met buitenlandse beleggingsinstellingen die wij krachtens het Europees recht wel moeten erkennen, maar die als dusdanig niet aan de bepalingen van boek III onderworpen zijn, omdat het maatschappelijk doel van die instellingen niet uitsluitend in collectieve beleggingen bestaat.

Artikel 105 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikel 106

Het volgende amendement wordt ingediend:

« A. In het eerste lid van dit artikel na het woord « vast-goedcertificaten » in te voegen de woorden « of roerend-goedcertificaten. » en na het woord « onroerende » in te voegen de woorden « of roerende ».

B. Au deuxième alinéa de cet article, insérer les mots « ou mobiliers » après les mots « certificats immobiliers » et après les mots « biens immobiliers. »

Justification

Les certificats sont destinés à financer un investissement bien déterminé et de longue durée : 10, 15, 20, voire 30 ans.

Ce type de financement, qui a été organisé pour les biens immobiliers, est également indiqué pour des biens mobiliers importants et identifiables, tels que les avions, navires, satellites, voitures de chemin de fer, qui exigent des investissements considérables.

Il est donc souhaitable d'étendre cette formule de financement, moyennant le contrôle du Ministre des Finances. Ce contrôle doit être prévu à l'article 123.

Les certificats immobiliers connus aujourd'hui servent au financement d'un bien immobilier bien identifié. On crée une société et cette société est propriétaire du bien immobilier. Pour réunir le capital nécessaire, elle lance des emprunts.

Ces certificats immobiliers sont une créance sur le produit du bien. Le détenteur d'un certificat immobilier perçoit le produit annuel du bien et, en outre, lorsque le bien est réalisé, la plus-value de celui-ci.

Le produit annuel comprend une partie « revenu » et une partie « amortissement du capital ». Cette seconde partie n'est pas soumise au précompte mobilier puisqu'il s'agit d'un remboursement de capital. Dans la mesure où la réalisation dégage une plus-value, celle-ci est distribuée intégralement.

Pourquoi cette formule ne pourrait-elle pas être utilisée également pour les placements mobiliers ? La Sabena a besoin d'argent et elle ne le trouvera jamais, à moins de pouvoir faire appel à de nouvelles formes de crédit.

Pourquoi ne pas employer cette technique de financement aussi pour des navires, des satellites, le T.G.V., du nouveau matériel ferroviaire, qui sont tous des biens parfaitement identifiables ?

Si cela était possible en Belgique, notre pays pourrait devenir une place internationale capable de financer des avions, des navires, des satellites, etc.

Il sera donc particulièrement intéressant pour la Belgique d'attirer des capitaux de cette manière, car nous serions le seul pays au monde à appliquer cette technique.

Un membre remarque que les biens mobiliers ne permettent pas de réaliser des plus-values.

B. In het tweede lid van dit artikel na het woord « vast-goedcertificaten » in te voegen de woorden « of roerend-goedcertificaten. » en na het woord « onroerende » in te voegen de woorden « of roerende. »

Verantwoording

Certificaten beogen de investering te financieren van een welbepaalde investering voor ruime tijd 10-15-20 of zelfs 30 jaar.

Deze financiering, welke werd georganiseerd voor onroerende goederen, is ook aangewezen voor belangrijke identificeerbare roerende goederen, zoals vliegtuigen, schepen, satellieten, spoorwegwagens, welke zeer omvangrijke investeringen vereisen.

Het is dus wenselijk deze financieringsvorm uit te breiden mits controle door de Minister van Financiën. Deze controle dient voorzien bij artikel 123.

De nu gekende vastgoedcertificaten hebben de financiering tot doel van een bepaald geïdentificeerd onroerend goed. Een vennootschap wordt gesticht en deze vennootschap is de eigenares van het onroerend goed. Om het nodige kapitaal bijeen te brengen, neemt de vennootschap leningen op.

Deze vastgoedcertificaten zijn een vordering op de opbrengst van het goed. De houder van een vastgoedcertificaat ontvangt de jaarlijkse opbrengst van het goed en, wanneer het goed gerealiseerd wordt, ook de meerwaarde ervan.

De jaarlijkse uitkering bevat een deel inkomen en een deel aflossing van kapitaal. Hierop is geen roerende voorheffing verschuldigd, aangezien het een terugbetaling van een kapitaal is. In zoverre bij de realisatie een meerwaarde wordt gerealiseerd, wordt deze meerwaarde integraal uitbetaald.

Waarom kan deze formule ook niet gebruikt worden voor roerende beleggingen ? Sabena heeft geld nodig en zal dit nooit vinden, tenzij zij op nieuwe vormen van krediet een beroep zal kunnen doen.

Waarom zou men deze techniek van financiering ook niet mogen gebruiken voor schepen, voor satellieten, voor de S.S.T., nieuwe treintoestellen, die alle zeer goed identificeerbaar zijn ?

Als dit in België mogelijk zou zijn, kan ons land een internationaal centrum worden waar vliegtuigen, schepen, satellieten e.d. gefinancierd zouden kunnen worden.

Het zal dus voor België bijzonder interessant zijn om op die manier kapitalen aan te trekken want België zou het enige land zijn in de wereld die deze techniek toepast.

Eén lid merkt hierbij op dat bij roerende goederen toch geen meerwaarden gerealiseerd kunnen worden.

L'auteur de l'amendement dit que les biens mobiliers produisent parfois des plus-values plus importantes que les biens immobiliers. Tous les biens amortis à 100 p.c. sont vendus et, ensuite, repris sous la forme de location-financement. S'ils sont bien entretenus, les avions peuvent voler pendant vingt ans. Il en va de même des navires.

Un autre commissaire souligne qu'abstraction faite des aspects économiques et financiers du problème, la nature du risque supporté en cas d'investissements immobiliers n'est pas comparable à celle des risques que l'on prend en investissant dans des infrastructures lourdes, telles que des avions ou des navires.

Une deuxième question concerne les frais d'entretien, étant donné que le rendement d'un bien immobilier n'est pas du tout comparable au produit possible d'avions et de navires. Ces derniers sont grevés d'une très lourde charge résultant d'entretiens à intervalles réguliers.

Cette thèse est réfutée: les frais d'entretien sont entièrement à la charge du preneur. Un avion constitue un risque bien moindre qu'un immeuble. Les biens mobiliers sont assurés.

Le Ministre confirme qu'il y a un intérêt pour cette formule. L'idée serait de permettre à une compagnie d'aviation de se procurer des avions, sans alourdir son bilan, en les prenant en location auprès d'une société exclusivement constituée dans le but de rassembler des fonds provenant du grand public.

Une société achète des avions, les donne en location à la compagnie, collecte les loyers et les répartit entre les investisseurs. Le souhait est de pouvoir émettre des certificats comme dans le cas de biens immobiliers.

Un membre signale que cet amendement signifie que le leasing s'appuierait sur une société de capitaux privés. Les banques et des groupes financiers, et non le privé, vont émettre des certificats pour un ou deux milliards. Dès lors, il y a moins de risques vu que les banques et les groupes financiers sont des sociétés professionnelles qui sont en mesure de faire des calculs avant d'émettre des certificats.

Un commissaire relève que d'après le texte de l'amendement, il doit s'agir de biens mobiliers importants et identifiables. La question est de savoir ce que sont des biens mobiliers importants et identifiables.

Un autre commissaire explique que c'est pour cette raison que l'article 122 ou 123 doit être complété. Le Roi fixera les conditions auxquelles ces biens doivent répondre.

De indiener van het amendement zegt dat roerende goederen soms grotere meerwaarden realiseren dan onroerende goederen. Al de goederen die voor 100 pct. afgeschreven waren, worden verkocht en achteraf weer in leasing genomen. Vliegtuigen die goed worden onderhouden, kunnen 20 jaar meegaan. Hetzelfde geldt voor schepen.

Een ander commissielid stipt aan dat, buiten de economische en de financiële benadering van het vraagstuk, de aard van het te dragen risico bij onroerende investeringen niet vergelijkbaar is met risico's die men kan nemen op het vlak van de investeringen in dergelijke zware infrastructuren, zoals bijvoorbeeld vliegtuigen en schepen.

Een tweede vraag betreft de onderhoudskosten, aangezien het rendement op de opbrengst van een vastgoed helemaal niet vergelijkbaar is met de mogelijke opbrengst van vliegtuigen en schepen. Deze laatste hebben een zeer zware last van regelmatig terugkomende onderhoudsuitgaven.

Deze stelling wordt weerlegd: de onderhoudskosten zijn volledig ten laste van de huurder. Een vliegtuig is een veel kleiner risico dan een onroerend goed. Roerende goederen zijn verzekerd.

De Minister bevestigt dat er voor deze formule belangstelling bestaat. De bedoeling zou zijn een luchtvaartmaatschappij de mogelijkheid te bieden vliegtuigen aan te schaffen zonder haar balans nodeloos te bezwaren, namelijk door die te huren bij een firma die uitsluitend werd ingericht om geldmiddelen bijeen te brengen via een beroep op het publiek.

Een firma koopt dus vliegtuigen, verhuurt ze aan een luchtvaartmaatschappij, int de huurgelden en verdeelt ze onder de investeerders. De wens bestaat dat certificaten uitgegeven kunnen worden, zoals dat in de vastgoedsector gebeurt.

Een lid wijst erop dat dit amendment inhoudt dat leasing gebaseerd zou zijn op een vennootschap met privé-kapitaal. Banken en financiële groepen, en dus niet het bedrijfsleven, zullen certificaten uitgeven voor een bedrag van een of twee miljard. Bijgevolg is het risico ook kleiner omdat die banken of financiële groepen de nodige ervaring hebben, in staat zijn preciese berekeningen uit te voeren vóór zij certificaten uitgeven.

Een lid stipt aan dat het volgens de tekst van het amendement moet gaan om belangrijke identificeerbare roerende goederen. De vraag is: wat zijn belangrijke identificeerbare roerende goederen?

Een ander commissielid verduidelijkt dat daarom artikel 122 of 123 aangevuld moet worden. De Koning zal de voorwaarden waaraan deze goederen moeten voldoen, vastleggen.

Un membre estime qu'il s'agit d'une technique d'évasion fiscale. Si on le fait pour les avions, il n'y a pas de raison de ne pas le faire pour les autocars, les engins de génie civil, les yachts. Si cette technique est admise en Belgique, les pays voisins vont suivre.

De suite, on constatera qu'une fois de plus, une matière taxable échappe à l'impôt. C'est toujours le même type de matières taxables, les capitaux, le patrimoine, qui y échappent. Le problème des avions et des navires devrait trouver au niveau européen une solution qui ne soit pas celle de quasiment supprimer l'impôt.

Le Ministre explique que, sur le plan européen, l'établissement de normes communes, afin de faciliter la location-financement d'avions est actuellement en discussion.

Selon le même intervenant, les différents pays doivent se ressaisir au niveau européen afin de ne pas toujours choisir la norme la plus ouverte, la plus libérale ou la plus favorable.

Un autre membre souhaite également limiter l'amendement au financement des moyens de transport public. Il faut définir les biens mobiliers d'une façon telle que les grands avions et les transports marchands importants seront visés et non le financement de yachts de plaisance. Dans la mesure où l'amendement peut aider les compagnies aériennes de service public et les compagnies de transport de service public, il faut l'examiner de plus près. Il faut naturellement l'accord du Ministre des Finances qui fixera les conditions.

Un membre estime qu'il doit être possible pour les chemins de fer également d'émettre de tels certificats. Du reste, aucun problème ne se posera, vu le monopole des chemins de fer belges : ils sont les seuls à pouvoir demander à émettre ces certificats, car il n'existe pas de compagnie de chemins de fer privée.

Le Ministre fait observer qu'aujourd'hui, il n'est pas possible qu'une société belge achète du matériel de chemin de fer, le donne en location à la S.N.C.B. et émette alors les certificats dans le grand public. L'innovation qu'on souhaite introduire permet de financer ce type d'opération par l'émission de certificats dans le public.

Un membre y voit un certain nombre de problèmes. D'abord, on veut créer des certificats pour les biens mobiliers en Belgique, mais on a peur d'aller trop loin. Secundo, même si l'amendement est voté, la prochaine loi-programme interviendra et le Parlement fera l'objet de critiques, car il ne fait pas son travail convenablement.

L'intervenant est d'avis qu'il faut déléguer au Roi le soin de définir les catégories qui peuvent bénéficier du régime nouveau prévu par l'article 106. Ceci répondra à toutes ces préoccupations puisque le gou-

Een lid meent dat het gaat om een techniek van belastingontduiking. Doet men het voor vliegtuigen, dan is er geen reden om het niet te doen voor autobussen, civieltechnische werktuigen, jachten. Wordt die techniek in België toegelaten, dan zullen onze buurlanden volgen.

Men zal eens te meer vaststellen dat een belastbaar goed van belasting wordt ontheven. Het zijn altijd dezelfde soort belastbare goederen (kapitalen, vermogens) die aan belasting ontsnappen. Het probleem van de vliegtuigen en de schepen zou op Europees niveau moeten worden opgelost, zonder dat de belastingen daarop vrijwel volledig worden geschrapt.

De Minister verklaart dat op Europees vlak momenteel besprekingen worden gevoerd om gemeenschappelijke normen vast te stellen zodat leasing van vliegtuigen wordt vergemakkelijkt.

Volgens dezelfde spreker moeten de verschillende landen op Europees niveau wat doortastender optreden en niet steeds de ruimste, de meest liberale of de gunstigste norm kiezen.

Een ander lid wenst eveneens het amendement te beperken tot de financiering van middelen voor het openbaar vervoer. De roerende goederen moeten zo worden gedefinieerd dat de grote vliegtuigen en het belangrijke goederenvervoer daar onder vallen en niet de financiering van plezierjachten. In zoverre het amendement de openbare luchtvaartmaatschappijen en de openbare vervoermaatschappijen kan helpen, moet het nader worden onderzocht. Natuurlijk is daartoe de toestemming nodig van de Minister van Financiën, die de voorwaarden zal vaststellen.

Een lid meent dat het ook voor de treinen mogelijk moet zijn om dergelijke certificaten uit te geven. Hier zal trouwens geen probleem rijzen gelet op het monopolie van de Belgische spoorwegen : alleen de Belgische spoorwegen kunnen vragen deze certificaten uit te geven, want er zijn geen privéspoorlijnen.

De Minister merkt op dat het vandaag niet mogelijk is dat een Belgisch bedrijf spoorwegmaterieel aankoopt en in huur geeft aan de N.M.B.S. en de certificaten openbaar uitgeeft. De beoogde vernieuwing houdt in dat de financiering van dit soort verrichting mogelijk wordt door de openbare uitgifte van certificaten.

Een lid ziet toch een aantal problemen. Ten eerste wil men certificaten voor roerende goederen instellen in België, maar men is bang te ver te gaan. Ten tweede, zelfs al wordt het amendement aangenomen, komt er een volgende programmawet en het Parlement zal kritiek krijgen omdat het zijn werk niet behoorlijk doet.

Spreker is van oordeel dat men de Koning de zorg moet opdragen de categorieën te omschrijven die in aanmerking komen voor de nieuwe regeling neergelegd in artikel 106. Zo zal aan al die twijfels worden

vernement a la confiance de sa majorité, ce qui permettra à l'administration de procéder à une coordination en vue d'éviter des abus.

Un autre intervenant conclut que le problème est de savoir restreindre l'application de la disposition en discussion de façon à éviter une porte ouverte aux abus.

Le Ministre propose de compléter l'article 106 en ajoutant un alinéa qui dirait que le Roi peut assimiler à des biens immobiliers certaines catégories de biens d'équipement destinés à être affectés exclusivement à des fins professionnelles. Ainsi le Roi pourrait déterminer de manière plus précise quels sont ces biens d'équipement.

Un commissaire propose de rédiger le texte comme suit :

« ou lors de l'émission de certificats en vue du financement d'aéronefs, de navires et de matériel ferroviaire immatriculés individuellement et affectés à des fins professionnelles. »

Le Ministre propose de compléter le texte existant en y ajoutant : « Le Roi peut assimiler à des biens immobiliers certaines catégories d'aéronefs, de bateaux ou de matériel ferroviaire, et affectés exclusivement à des fins professionnelles. »

Un membre fait observer que pour les biens immobiliers, il existe un cadastre qui identifie chaque bien donnant lieu à un certificat. Si l'on assimile les aéronefs, les navires et le matériel ferroviaire à des biens immobiliers, il faut qu'ils soient aussi identifiables dans un cadastre, comme les biens immobiliers.

Un autre commissaire réplique qu'il y a une immatriculation, équivalant au cadastre, pour les navires, pour les avions et pour les wagons également.

Le Ministre résume les observations et propose le texte suivant :

« Le Roi peut assimiler à des biens immobiliers certaines catégories d'aéronefs, de navires ou de matériel ferroviaire, immatriculés individuellement, déterminés lors de l'émission des certificats et destinés à être affectés exclusivement à des fins professionnelles. »

Le Ministre souligne qu'à l'article 106, la référence à l'article 124, § 2, doit être remplacée par l'article 125.

L'amendement ainsi modifié est adopté à l'unanimité des 17 membres présents.

L'article 106 amendé est adopté par 14 voix et 3 abstentions.

tegemoetgekomen aangezien de Regering het vertrouwen van de meerderheid heeft. Daardoor zal de administratie een coördinerende rol kunnen spelen om misbruiken te voorkomen.

Een andere spreker besluit dat het erop aankomt de toepassing van de voorliggende bepaling zo te beperken dat er geen ruimte vrijkomt voor misbruiken.

De Minister stelt voor artikel 106 aan te vullen met de bepaling dat de Koning sommige produktiegoederen die uitsluitend bestemd zijn voor beroepsdoeleinden, kan gelijkstellen met onroerende goederen. Zo zou de Koning nauwkeuriger kunnen omschrijven welke produktiegoederen onder die bepalingen vallen.

Een commissielid stelt voor om de tekst als volgt op te stellen :

« of bij de uitgifte van certificaten voor de financiering van individueel ingeschreven vliegtuigen, schepen en uitrustingsgoederen voor de spoorwegen, verworven tot beroepsdoeleinden. »

De Minister stelt voor de bestaande tekst aan te vullen als volgt : « De Koning kan met onroerende goederen gelijkstellen sommige categorieën luchtvaartuigen, schepen of spoorrijtuigen die uitsluitend voor beroepsdoeleinden zijn bestemd. »

Een lid merkt op dat er voor de onroerende goederen een kadaster bestaat dat een omschrijving geeft van elk goed, waarvoor dan een certificaat kan worden afgegeven. Indien men de vliegtuigen, de schepen en het spoorwegmaterieel gelijkstelt met onroerende goederen, moeten zij ook kunnen worden opgenomen in een kadaster zoals de onroerende goederen.

Een ander lid antwoordt dat er een inschrijving, gelijkwaardig aan het kadaster is voor de schepen, voor de vliegtuigen en eveneens voor de spoorwagons.

De Minister vat de opmerking samen en stelt de volgende tekst voor :

« De Koning kan met onroerende goederen gelijkstellen, sommige categorieën van individueel geregistreerde luchtvaartuigen, schepen of spoorrijtuigen, bepaald bij de uitgifte van de certificaten en uitsluitend bestemd voor beroepsdoeleinden. »

De Minister onderstreept dat in artikel 106, de verwijzing naar artikel 124, § 2, moet worden vervangen door de verwijzing naar artikel 125.

Het amendement, aldus gewijzigd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 17 aanwezige leden.

Artikel 106, geamendeerd, wordt aangenomen met 14 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Article 107

Cet article est adopté sans discussion, à l'unanimité des 12 membres présents.

TITRE Ier

Des organismes de placement belges

CHAPITRE Ier

Du statut de droit privé

SECTION Ire

Dispositions communes à l'ensemble des organismes de placement belges

Article 108

L'article 108 est adopté sans discussion, à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 109

Cet article est adopté sans discussion, à l'unanimité des 12 membres présents.

SECTION II

Des organismes de placement à nombre variable de parts

Articles 110 et 111

Ces articles sont adoptés sans discussion, à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 112

Un commissaire souligne que cet article dispose que le règlement de gestion comprend les dispositions définissant l'objet du fonds de placement et les règles particulières de gestion et d'administration qui lui sont applicables. Force est toutefois de constater qu'il y a une contradiction entre le texte français et le texte néerlandais : dans le texte français, il est question des « règles de gestion et d'administration », tandis que, dans le texte néerlandais, l'on trouve « beheers- of bestuursregels ».

Le Ministre déclare que le texte néerlandais est exact. Dans le texte français, le mot « et » est remplacé par le mot « ou ».

Artikel 107

Dit artikel wordt zonder bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

TITEL I

De Belgische beleggingsinstellingen

HOOFDSTUK I

Privaatrechtelijk statuut

AFDELING I

Gemeenschappelijke bepalingen voor alle Belgische beleggingsinstellingen

Artikel 108

Artikel 108 wordt zonder opmerkingen aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikel 109

Dit artikel wordt zonder opmerkingen aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

AFDELING II

De beleggingsinstellingen met een veranderlijk aantal rechten van deelneming

Artikelen 110 en 111

Deze artikelen worden zonder opmerkingen aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikel 112

Een commissielid wijst erop dat dit artikel stelt dat het beheersreglement de bepalingen bevat over het doel van het beleggingsfonds en de bijzondere beheers- of bestuursregels die hierop van toepassing zijn. Er is eventueel een tegenstrijdigheid: in de Franse tekst wordt gezegd: « de beheers- en bestuursregels » terwijl de Nederlandse tekst zegt: « beheers- of bestuursregels ».

De Minister verklaart dat de Nederlandse tekst juist is. In de Franse tekst wordt het woord « et » vervangen door « ou ».

L'article 112 ainsi modifié est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Articles 113 et 114

Ces articles ne font l'objet d'aucune question.

Ils sont adoptés par 13 voix et 1 abstention.

Article 115

Un amendement est déposé, qui est rédigé comme suit :

« A. Ajouter au § 2 de cet article un deuxième alinéa, rédigé comme suit :

« Lorsque la Sicav n'a pas que des valeurs mobilières et des liquidités, elle peut recevoir un apport en valeurs mobilières cotées dans une bourse du Royaume. »

Justification

Si un groupe de personnes possédant chacune un important portefeuille en valeurs mobilières veulent fonder une Sicav, on ne voit pas pourquoi elles seraient obligées de vendre leurs valeurs pour apporter à la société du numéraire qui servirait ensuite à racheter les valeurs mobilières vendues.

Alors que le droit d'enregistrement a été réduit à 0,5 p.c. pour favoriser la constitution de sociétés, une surcharge de 2,5 à 3 p.c. de frais ne paraît pas s'imposer.

« B. Au § 6, après le troisième alinéa, insérer un alinéa nouveau, rédigé comme suit :

« Les frais généraux de la Sicav qui ne peuvent être imputés spécialement à un ou plusieurs compartiments sont répartis périodiquement en proportion de la valeur de l'actif de chaque compartiment. »

Justification

La règle prévue au § 6, alinéa 3, soumettant l'imputation d'un engagement ou d'une opération à une intervention de la contrepartie qui établit un document relatant cette imputation, ne peut être appliquée aux frais généraux tels que loyer d'un local, traitement du personnel, abonnements à des revues financières, frais de téléphone et téléfax, etc.

Un membre se demande si une Sicav peut uniquement être constituée au moyen de liquidités numéraires ou également d'un apport en nature comme une société anonyme ?

Artikel 112, aldus gewijzigd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikelen 113 en 114

Er worden geen vragen gesteld bij deze artikelen.

Deze artikelen worden aangenomen met 13 stemmen, bij 1 onthouding.

Artikel 115

De volgende amendementen worden ingediend :

« A. In § 4 van dit artikel een tweede lid in te voegen, luidende :

« Wanneer de deelnemers in een Bevek slechts over effecten en liquide middelen beschikken, kan de Bevek als inbreng effecten aanvaarden die genoteerd zijn aan een beurs van het Rijk. »

Verantwoording

Indien verschillende mensen die elk afzonderlijk een groot aantal effecten in portefeuille hebben, een Bevek willen oprichten is het onlogisch dat ze gedwongen zouden worden hun effecten te verkopen om in de vennootschap geld in te brengen, dat dan weer moet dienen om de verkochte effecten aan te kopen.

Het registratierecht werd verlaagd tot 0,5 pct. om de oprichting van vennootschappen te bevorderen. Het lijkt bijgevolg niet wenselijk bijkomende lasten ten belope van 2,5 tot 3 pct. kosten op te leggen.

« B. In § 6 van dit artikel tussen het derde en het vierde lid, dat het vijfde lid wordt, een nieuw lid in te voegen, luidende :

« De algemene kosten van de Bevek die niet kunnen worden geboekt bij een of meer compartimenten, worden periodiek opgesplitst in verhouding tot de waarde van het actief van elk compartiment. »

Verantwoording

De regel bedoeld in § 6, derde lid, waarbij de boeking van een verbintenis of van een verrichting afhankelijk wordt gemaakt van een optreden van de tegenpartij, waarvoor een document wordt opgesteld waaruit die boeking blijkt, kan niet worden toegepast op de algemene kosten zoals huur van een lokaal, wedde van personeel, abonnementen op financiële tijdschriften, telefoon- en faxkosten,enz.

Een lid vraagt of een Bevek uitsluitend kan worden opgericht met een inbreng in geld dan wel of dat eveneens kan gebeuren met een inbreng in natura zoals bij een naamloze vennootschap.

Le Ministre confirme que tout apport doit être fait en numéraire.

Concernant le deuxième amendement, le Ministre déclare que le but de celui-ci est d'introduire une rigidité qui n'est pas indispensable. Le paragraphe 6 dit que les statuts prévoient le mode d'imputation des frais de gestion pour toute la société et par compartiment. Il est donc vraisemblable qu'on retrouvera dans les statuts une règle similaire à l'amendement. Le Ministre ne croit pas qu'il faille, dès lors, l'insérer dans la loi. Toutefois, il confirme que ce n'est sûrement pas interdit.

A la suite de la déclaration du Ministre, le deuxième amendement est retiré par son auteur.

Le premier amendement est rejeté par 13 voix contre 2.

L'article 115 est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

SECTION III

Des organismes de placement à nombre fixe de parts

Articles 116, 117, 118 et 119

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Ils sont adoptés par 14 voix et 2 abstentions.

CHAPITRE II

Du statut administratif

SECTION Ire

De l'inscription

Article 120

Un amendement est déposé, qui est rédigé comme suit:

« Supprimer le dernier alinéa du § 3 de cet article. »

Justification

Le § 3, alinéa 4, interdit aux « personnes tombant sous l'application de l'article 7, § 2, de l'arrêté royal nº 185 du 9 juillet 1935 » d'exercer des fonctions d'administrateur ou de gestionnaire d'une société de gestion ou d'une société d'investissement.

De Minister bevestigt dat het alleen via een inbreng in geld kan geschieden.

Over het tweede amendement deelt de Minister mee dat dit een te strenge regel wil invoeren die niet onontbeerlijk is. Volgens § 6 moeten de statuten de wijze bepalen waarop de beheerskosten worden toegerekend in de vennootschap en per compartiment. Naar alle waarschijnlijkheid zal men dus in de statuten een zelfde regeling terugvinden als die welke het amendement voorstelt. De Minister is bijgevolg van oordeel dat het niet nodig is die regel in de wet neer te leggen. Zulks is uiteraard ook niet verboden, zo voegt hij eraan toe.

Als gevolg van het betoog van de Minister, trekt de indiener het tweede amendement in.

Het eerste amendement wordt verworpen met 13 tegen 2 stemmen.

Artikel 115 wordt aangenomen met 14 stemmen, bij 2 onthoudingen.

AFDELING III

De beleggingsinstellingen met een vast aantal rechten van deelneming

Artikelen 116, 117, 118 en 119

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Zij worden aangenomen met 14 stemmen, bij 2 onthoudingen.

HOOFDSTUK II

Bestuursrechtelijk statuut

AFDELING I

Inschrijving

Artikel 120

Het volgende amendement wordt ingediend:

« Het laatste lid van § 3 van dit artikel te doen vervallen. »

Verantwoording

In § 3, vierde lid, wordt het « de personen als bedoeld in artikel 7, § 2, van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 » verboden het ambt van beheerder of van bestuurder van een beheersvennootschap of van een beleggingsvennootschap waar te nemen.

Cet article 7, § 2, attache à des condamnations pénales qui seraient prononcées par les cours et tribunaux en certaines matières, une interdiction d'exercice de la profession de banquier. Le projet étend donc le champ d'application de ces interdictions.

Les nouvelles interdictions dont le projet de loi entend assortir automatiquement les condamnations prononcées, s'analysent comme étant des peines accessoires.

L'alinéa 5 de l'article 120, § 3, du projet dont le présent amendement propose la suppression, confère à la Commission bancaire le pouvoir de relever de l'interdiction d'exercer les professions prévues, les personnes condamnées pour une des infractions énumérées à l'article 7, § 2, de l'arrêté royal n° 185, remplacé par la loi du 17 juillet 1985, et à l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934.

Or, le pouvoir de remettre les peines, qu'elles soient principales ou accessoires, appartient au Roi en vertu de l'article 73 de la Constitution. Ce pouvoir a été explicité à l'article 87 du Code pénal, aux termes duquel : « Les incapacités prononcées par les juges ou attachées par la loi à certaines condamnations cessent par la remise que le Roi peut en faire, en vertu du droit de grâce. »

Même s'il existe un précédent où pareil pouvoir de grâce a été attribué à la Commission bancaire en méconnaissance du prescrit constitutionnel (loi précitée du 17 juillet 1985, à propos des banquiers), on ne peut persister en cette voie, à peine de confusion des pouvoirs et des responsabilités.

Les personnes condamnées peuvent également obtenir la cessation de leur interdiction par la voie de la réhabilitation (voir article 634, alinéa 2, du Code d'instruction criminelle).

En conséquence, l'alinéa 5 du § 3 doit être supprimé.

Le Ministre déclare que cette règle est déjà prévue à l'article 40 du présent projet pour les dirigeants des sociétés de bourse.

On propose d'introduire la même règle pour les administrateurs des sociétés d'investissement.

L'amendement est rejeté par 15 voix contre 2.

L'article 120 est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Artikel 7, § 2, verbindt aan strafrechtelijke veroordelingen die door de hoven en rechtbanken in sommige aangelegenheden worden uitgesproken, een verbod het beroep van bankier uit te oefenen. Het ontwerp breidt bijgevolg het toepassingsgebied van die verboden uit.

De nieuwe verbodsbepalingen die door het wetsontwerp automatisch gekoppeld worden aan de uitgesproken veroordelingen, zijn te beschouwen als bijkomende straffen.

In het vijfde lid van § 3 van artikel 120 van het ontwerp, dat wij bij amendement willen doen vervallen, wordt aan de Bankcommissie de bevoegdheid verleend om het verbod de bedoelde beroepen uit te oefenen, op te heffen voor personen die werden veroordeeld voor een van de strafbare feiten opgesomd in artikel 7, § 2, van het koninklijk besluit nr. 185, vervangen door de wet van 17 juli 1985, en in het koninklijk besluit nr. 22 van 24 oktober 1934.

Voor de kwijtschelding van zowel hoofdstraffen als bijkomende straffen is evenwel de Koning bevoegd krachtens artikel 73 van de Grondwet. Die bevoegdheid wordt toegelicht in artikel 87 van het Strafwetboek : « Onbekwaamheden door de rechter uitgesproken of door de wet aan sommige veroordelingen verbonden, houden op door kwijtschelding, die de Koning daarvan kan verlenen krachtens het recht van genade. »

Zelfs al bestaat er een precedent waarin dergelijke genadebevoegdheid, in strijd met de Grondwet, werd toegekend aan de Bankcommissie (voormelde wet van 17 juli 1985 betreffende de bankiers, dan nog mag op dezelfde weg niet worden verder gegaan teneinde de verwarring van bevoegdheden en verantwoordelijkheden te vermijden.

Veroordeelde personen kunnen eveneens de opheffing van het bedoelde verbod verkrijgen via het herstel in eer en rechten (zie artikel 634, tweede lid, van het Wetboek van Strafvordering).

Bijgevolg moet het vijfde lid van § 3 vervallen.

De Minister wijst erop dat die regeling reeds opgenomen werd in ontwerp-artikel 40 voor de personen die de leiding hebben van beursvennootschappen.

Hier wordt voorgesteld dezelfde regeling in te voeren voor de bestuurders van beleggingsvennootschappen.

Het amendement wordt verworpen met 15 tegen 2 stemmen.

Artikel 120 wordt aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Article 121

Deux commissaires déposent un amendement, rédigé comme suit:

« Remplacer le § 2 de cet article par ce qui suit:

« § 2. Un recours est ouvert contre la décision de la Commission bancaire et financière.

Si la Commission bancaire et financière ne s'est pas prononcée dans un délai de trois mois à dater de l'introduction d'un dossier complet, la demande d'inscription est censée avoir été acceptée. »

Justification

L'inefficacité éventuelle du fonctionnement de la Commission bancaire et financière ne peut être institutionnalisée.

Si, dans les trois mois de l'introduction de la demande d'inscription d'un organisme de placement, la Commission bancaire et financière n'est pas parvenue à prendre une décision, cette situation doit être considérée comme favorable à l'organisme. Cette mesure représente une protection de l'individu vis-à-vis de l'institution.

Le Ministre renvoie, dans sa réponse, à la justification d'un amendement semblable à l'article 46.

L'amendement est rejeté par 15 voix contre 2.

L'article 121 est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

SECTION II

De la politique de placement

Article 122

Un commissaire dépose l'amendement suivant:

« Au § 1er de cet article, supprimer le 7°. »

Justification

Il s'agit ici du problème appelé la titrisation des créances. Cela peut, notamment, concerner les prêts hypothécaires, les ventes à tempérament, les contrats de crédit, etc.

Or, ces matières font l'objet de lois précises qui fixent les relations entre les prêteurs et le consommateur, qui fixent aussi des obligations précises aux uns et aux autres.

Artikel 121

Twee commissieleden dienen het volgende amendement in:

« Paragraaf 2 van dit artikel te vervangen als volgt:

« § 2. Tegen de beslissing van de Commissieleden voor het Bank- en Financiewezen is beroep mogelijk.

Wanneer de Commissie voor het Bank- en Financiewezen geen uitspraak heeft gedaan binnen een termijn van drie maanden na indiening van een volledig dossier wordt het verzoek tot inschrijving geacht te zijn aanvaard. »

Verantwoording

Een eventuele inefficiënte werking van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen mag niet worden geïnstitutionaliseerd.

Ingeval de Beurscommissie er niet in slaagt binnen de 3 maanden na de indiening van de aanvraag om de beleggingsinstelling tot de markt toe te laten, een beslissing te nemen dient dit als gunstig voor de vennootschap te worden beschouwd. Dit betekent een bescherming van het individu tegenover de instelling.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven bij een gelijkaardig amendement op artikel 46.

Het amendement wordt verworpen met 15 tegen 2 stemmen.

Artikel 121 wordt aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

AFDELING II

Beleggingsbeleid

Artikel 122

Een commissielid dient het volgend amendement in om:

« In § 1 van dit artikel het 7° te doen vervallen. »

Verantwoording

Het gaat hier om het probleem van de effectisering van vorderingen. Die kan betrekking hebben op hypothecaire leningen, afbetalingen op termijn, kredietovereenkomsten, enz.

Die aangelegenheden vormen evenwel het onderwerp van specifieke wetten die de betrekkingen tussen lener en verbruiker regelen, evenals beider verplichtingen.

La faculté donnée au Roi, sans limite, d'autoriser des sociétés reprenant ces créances, risque de vider, au moins partiellement, de leur contenu les lois en question et donc de léser les consommateurs. Actuellement, la cession d'une telle créance ne peut se faire que par exploit d'huissier de justice ou par acte authentique.

Dans la pratique, il n'y a donc pas de cession de ces créances et les parties restent identiques pendant toute la durée de la créance.

Si la création de telles sociétés s'impose, c'est au législateur d'en décider; il pourra y mettre les conditions voulues. Les lois actuelles ou en discussion n'offrent pas en elles-mêmes de garanties suffisantes de maintien des droits des consommateurs.

Le Ministre fait référence à la réponse donnée lors de la discussion générale du Livre III afin de rencontrer les préoccupations exprimées par l'auteur de cet amendement. Il rappelle encore une fois que cette question devrait être réglée dans le projet de loi sur le crédit à la consommation.

L'amendement est retiré par son auteur.

L'article 122 est adopté par 14 voix et 3 abstentions.

Article 123

A propos de cet article, le Ministre souligne qu'il convient de tenir compte des observations formulées lors de la discussion de l'article 106. Il faut, en tout cas, préciser de quels types de biens mobiliers il s'agit.

Vu que l'article 106 a été modifié, il faut compléter l'article 123 par un 6° qui donnerait au Roi le pouvoir de déterminer les règles auxquelles sont soumises la création et l'émission publique en Belgique des certificats visés à l'article 106.

Selon un membre, il faut envisager aussi les satellites parmi les biens mobiliers visés à l'article 106, car il s'agit d'un domaine d'expansion très lourd à financer. Nous pourrions anticiper sur une évolution qui pourrait être nécessaire très prochainement.

Un autre membre trouverait plus logique que cette disposition figure à l'article 122, puisque celui-ci énumère les différentes catégories de biens qui peuvent faire l'objet d'une émission de certificats. Par conséquent, le Roi pourra automatiquement arrêter les conditions auxquelles ces certificats doivent satisfaire.

Le Ministre fait remarquer que l'article 122 n'est pas applicable aux certificats qui sont visés à l'article 106. Il faut assimiler ces certificats relatifs à des biens

De bevoegdheid die aan de Koning gegeven wordt om, zonder beperking, vennootschappen toe te staan die vorderingen over nemen, dreigt die wetten ten minste gedeeltelijk uit te hollen en de consumenten te benadelen. Op het ogenblik is de overdracht van een dergelijke vordering slechts mogelijk bij deurwaardersexploot of bij authentieke akte.

In de praktijk is er dus geen overdracht van die vorderingen en blijven de partijen dezelfde tijdens de volledige duur van de vordering.

Indien de oprichting van dergelijke vennootschappen onontbeerlijk is, dan moet de wetgver daarover beslissen; hij kan dan ook de voorwaarden bepalen. De huidige wetten of de wetten die ter discussie staan, bieden op zich onvoldoende waarborgen inzake de bescherming van de rechten van de consumenten.

De Minister verwijst naar zijn antwoord tijdens de algemene bespreking van Boek III, waarin hij een antwoord heeft gegeven aan de bezorgdheid van de indiener van het amendement. Hij wijst er nogmaals op dat deze kwestie geregeld zou moeten worden in het ontwerp van wet op het consumentenkrediet.

Dit amendement wordt door de auteur teruggetrokken.

Artikel 122 wordt aangenomen met 14 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Artikel 123

De Minister stipt aan dat bij dit artikel rekening gehouden moet worden met de opmerkingen geuit bij artikel 106. Er moet in elk geval gepreciseerd worden over welke types van roerende goederen het gaat.

Daar artikel 106 werd gewijzigd, moet artikel 123 worden aangevuld met een 6° dat aan de Koning de bevoegdheid geeft de regels te bepalen voor het creëren en de openbare uitgifte in België van de in artikel 106 bedoelde certificaten.

Volgens een lid moeten ook de satellieten kunnen behoren tot de roerende goederen bedoeld in artikel 106, want dit is een terrein dat in de toekomst veel uitbreiding zal nemen en zeer moeilijk te financieren zal zijn. Wij kunnen hier vooruitlopen op een ontwikkeling, waarvoor zeer binnenkort nieuwe regels noodzakelijk zullen zijn.

Volgens een ander lid zou het logischer zijn om deze bepaling in artikel 122 toe te voegen aangezien dit artikel de verschillende goederen waarop de certificaten kunnen worden gevestigd, opnoemt. Bijgevolg zal de Koning automatisch de bevoegdheid hebben om te definiëren aan welke voorwaarden deze certificaten moeten voldoen.

De Minister merkt op dat artikel 122 niet van toepassing is op de in artikel 106 bedoelde certificaten. De certificaten met betrekking tot roerende goede-

mobiliers, mais d'un montant important et d'une longue durée de vie, à des certificats immobiliers. C'est à l'article 123 qu'il faut insérer la disposition dont il est question ci-dessus.

L'article 123 est complété par ce qui suit :

« 6° les règles auxquelles sont soumises la création et l'émission publique en Belgique des certificats visés à l'article 106. »

Cet amendement est adopté à l'unanimité des 17 membres présents.

L'article 123 ainsi amendé est adopté par 14 voix et 3 abstentions.

SECTION III

De l'émission et de la commercialisation des parts

Articles 124 et 125

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Ils sont adoptés par 15 voix et 2 abstentions.

SECTION IV

Des interdictions

Article 126

Le Ministre remarque qu'au § 3, il convient de remplacer les mots « la catégorie de placements autorisés visée à l'article 122, § 1er, 6° » par les mots « les catégories de placements autorisés visées à l'article 122, § 1er, 6° et 7° ».

La Commission adopte cette proposition.

L'article 126 ainsi amendé est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Article 127

Cet article est adopté sans discussion, par 15 voix et 2 abstentions.

SECTION V

De la publication des informations

Articles 128, 129 et 130

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

ren, ten belope van een groot bedrag en met een lange levensduur, moeten gelijkgeschakeld worden met vastgoedcertificaten. De bepaling waarvan hierboven sprake is, moet dus worden ingevoegd in artikel 123.

Artikel 123 wordt aangevuld als volgt :

« 6° de regels die gelden voor het creëren en de openbare uitgifte in België van de in artikel 106 bedoelde certificaten. »

Dit amendement wordt aangenomen bij eenparigheid van de 17 aanwezige leden.

Artikel 123, geamendeerd, wordt aangenomen met 14 stemmen, bij 3 onthoudingen.

AFDELING III

Uitgifte en verhandeling van rechten van deelneming

Artikelen 124 en 125

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Zij worden aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

AFDELING IV

Verbodsbepalingen

Artikel 126

De Minister wijst erop dat in de derde paragraaf, de bepaling « de in artikel 122, § 1, 6°, bedoelde categorie... » gewijzigd moet worden in : « de in artikel 122, § 1, 6° en 7° bedoelde categorieën... »

De Commissie aanvaardt dit amendement.

Artikel 126, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 127

Dit artikel wordt zonder opmerkingen aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

AFDELING V

Openbaarmaking van gegevens

Artikelen 128, 129 en 130

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Ils sont adoptés par 15 voix et 2 abstentions.

SECTION VI

Du contrôle

Article 131

Cet article est adopté sans discussion, par 15 voix et 2 abstentions.

Article 132

Un commissaire estime que le texte néerlandais du § 2 devrait être rédigé comme suit: « De Commissie voor het Bank- en Financiewezen kan eisen dat de juistheid van de haar met toepassing van artikel 133 verstrekte inlichtingen worden bevestigd door de commissaris-revisor van respectievelijk de beheersvennootschap of de belegginsvennootschap ».

Le Ministre explique que l'article 132, § 1er, prévoit la nomination d'un ou plusieurs commissaires-réviseurs, conformément aux lois coordonnées sur les sociétés commerciales, soit dans les sociétés de gestion d'un fonds de placement, soit dans les sociétés d'investissement. Selon les lois coordonnées, il n'y a pas d'obligation de nommer un commissaire-réviseur si la société compte moins de 50 employés ou un bilan inférieur à un certain montant.

Il est clair que cette dérogation ne doit pas s'appliquer dans le cas d'une Sicav ou d'une société de gestion, qui doit toujours avoir un commissaire-réviseur. Il faudrait spécifier que l'article 64, § 2, de ces lois coordonnées n'est pas applicable en l'espèce.

Après le premier alinéa du § 1er, il faut ajouter: « L'article 64, § 2, des mêmes lois coordonnées n'est cependant pas d'application. »

Cet amendement est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

L'article 132 amendé est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Article 133

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 133 est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Article 134

Un commissaire met l'accent sur la dernière phrase de l'article 134, qui dispose que le recours suspend l'exécution de la décision, sauf si la Commission bancaire et financière en décide autrement en cas de péril grave pour les créanciers.

Zij worden aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

AFDELING VI

Controle

Artikel 131

Dit artikel wordt zonder opmerkingen aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 132

Een commissielid meent dat § 2 als volgt geschreven zou moeten worden: « de Commissie voor het Bank- en Financiewezen kan eisen dat de juistheid van de haar met toepassing van artikel 133 verstrekte inlichtingen worden bevestigd door de commissaris-revisor van respectievelijk de beheersvennootschap of de beleggingsvennootschap ».

De Minister wijst erop dat artikel 132, § 1, bepaalt dat er in een beheersvennootschap van een beleggingsfonds of in een beleggingsvennootschap, één of meer commissarissen-revisoren moeten worden benoemd overeenkomstig de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen. Volgens die wetten hoeft er evenwel geen commissaris-revisor te worden aangeworven, indien de vennootschap minder dan vijftig personen tewerkstelt of indien haar balans een bepaald bedrag niet overschrijdt.

Het is duidelijk dat die afwijking geen toepassing krijgt bij een Bevek of een beheersvennootschap, omdat die altijd een commissaris-revisor moeten hebben. Men zou moeten bepalen dat artikel 64, § 2, van de gecoördineerde wetten hier geen toepassing vindt.

Na het eerste lid van § 1 zou men moeten toevoegen: « Artikel 64, § 2, van dezelfde gecoördineerde wetten is evenwel niet van toepassing. »

Dit amendement wordt aangenomen met 15 stemmen bij 2 onthoudingen.

Het geamendeerde artikel 132 wordt aangenomen met 15 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 133

Er worden geen opmerkingen gemaakt.

Dit artikel wordt aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 134

Een lid wijst op de laatste zin van artikel 134 die zegt dat het beroep de uitvoering van de beslissing schorst tenzij de Commissie voor het Bank- en Financiewezen hier anders over beslist indien er ernstig gevaar dreigt voor de schuldeisers.

Ne faudrait-il pas ajouter: « ou les participants », étant donné qu'un péril peut aussi guetter, en plus des créanciers, les participants qui ont investi et détiennent des certificats? A l'article 107, le mot « deelnemers » est le pendant néerlandais du mot « participants ».

La Commission adopte cette modification.

L'article 134 ainsi modifié est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Article 135

Un commissaire se demande ce qu'il advient lorsqu'un recours est introduit.

Le Ministre répond que le droit européen exige une communication immédiate aux autorités des autres Etats membres. Le recours suspend l'exécution de la décision, sauf si la Commission bancaire et financière en décide autrement en cas de péril grave pour les créanciers.

L'article 135 est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Article 136

Cet article est adopté sans discussion, par 15 voix et 2 abstentions.

TITRE II

Des organismes de placement de droit étranger

Article 137

Cet article est adopté sans discussion, par 15 voix et 2 abstentions.

CHAPITRE 1er

Des organismes de placement européens répondant aux conditions énoncées dans la Directive

Articles 138, 139 et 140

Ces articles sont applicables aux organismes de placement européens qui répondent aux conditions énoncées dans la Directive.

Ils ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés par 15 voix et 2 abstentions.

Zou hier niet aan toegevoegd moeten worden: « of de deelnemers » aangezien er, afgezien van de schuldeisers, ook gevaar kan zijn voor de deelnemers die hebben geïnvesteerd en die certificaten bezitten? In artikel 107 wordt de term « de deelnemers » vertaald door « les participants ».

De Commissie aanvaardt deze wijziging.

Artikel 134, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 135

Een lid vraagt zich af wat er gebeurt wanneer beroep wordt ingesteld.

De Minister antwoordt dat het Europees recht eist dat die mededeling aan de overheden van de andere Lid-Staten onmiddellijk gebeurt. Beroep schorst de tenuitvoerlegging van de beslissing, behalve wanneer de Commissie van het Bank- en Financiewezen daar anders over beslist, bij ernstig gevaar voor de schuldeisers.

Artikel 135 wordt aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikelen 136

Dit artikel wordt zonder opmerkingen aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

TITEL II

De beleggingsinstellingen naar buitenlands recht

Artikel 137

Dit artikel wordt zonder opmerkingen aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

HOOFDSTUK I

De Europese beleggingsinstellingen die aan de voorwaarden van de Richtlijn voldoen

Artikelen 138, 139 en 140

Deze artikelen zijn van toepassing op Europese beleggingsinstellingen die aan de voorwaarden van de richtlijn voldoen.

Zij geven geen aanleiding tot opmerkingen en worden aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

CHAPITRE II

Des autres organismes de placement de droit étranger

Le Ministre précise que ces dispositions s'appliquent aux organismes de crédit qui ne relèvent pas du champ d'application de la Directive européenne.

Article 141

Cet article est adopté sans discussion, par 15 voix et 2 abstentions.

Article 142

Cet article confie au Roi le soin de fixer les conditions auxquelles ces organismes doivent satisfaire.

L'article 142 est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

TITRE III

Dispositions fiscales

Article 143

Un commissaire remarque que la référence du § 2 de cet article aux articles 113 à 115, 128, 189 et 193 ne peut être exacte. L'article 143 ne peut se référer qu'aux articles 111 à 113, 126, deuxième alinéa, 187 et 191, premier alinéa, 1°, *a)*,... du Code des impôts sur les revenus.

Le Ministre le confirme. C'est par erreur que les articles du Code des impôts sur les revenus visés à l'article 143, § 2, ont été modifiés à la Chambre. Il faut donc revenir au projet présenté à la Chambre et reprendre la numérotation qui figurait dans le texte initial.

Le texte du § 2 est dès lors le suivant :

« § 2. *Dans le chef des sociétés visées au § 1er, les dispositions des articles 111 à 113, 126, alinéa 2, 187 et 191, alinéa 1er, 1°, a), du même Code, ne sont pas applicables.* »

La Commission adopte cette correction matérielle.

L'article 143, ainsi modifié, est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Articles 144 et 145

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

HOOFDSTUK II

Andere beleggingsinstellingen naar buitenlands recht

De Minister legt uit dat deze bepalingen van toepassing zijn op de beleggingsinstellingen die buiten het toepassingsgebied van de Europese richtlijn vallen.

Artikel 141

Dit artikel wordt zonder opmerkingen aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 142

Dit artikel verwijst naar de Koning om de voorwaarden die door deze instellingen vervuld moeten worden, te bepalen.

Artikel 142 wordt aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

TITEL III

Fiscale bepalingen

Artikel 143

Een commissielid merkt op dat de verwijzing in § 2 van artikel 143 naar de artikelen 113 tot 115, 128, 189 en 193 niet juist kan zijn. Artikel 143 kan alleen verwijzen naar de artikelen 111 tot 113, 126, tweede lid, 187 en 191, eerste lid, 1°, *a)*, ... van het Wetboek van de inkomstenbelastingen.

De Minister bevestigt dit. De Kamer heeft de artikelen van het Wetboek van de inkomstenbelastigen, genoemd in artikel 143, per vergissing gewijzigd. Men moet dus teruggrijpen naar het ontwerp, zoals dat in de Kamer werd ingediend, en de nummers van de artikelen in de oorspronkelijke tekst overnemen.

Bijgevolg moet § 2 als volgt luiden :

« § 2. *Wat de in § 1 bedoelde vennootschappen betreft zijn de voorschriften van de artikelen 111 tot 113, 126, tweede lid, 187 en 191, eerste lid, 1°, a), van hetzelfde Wetboek niet van toepassing.* »

De Commissie neemt deze tekstverbetering aan.

Artikel 143, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikelen 144 en 145

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Ils sont adoptés par 15 voix et 2 abstentions.

Article 146

Le Ministre précise que, dans le présent projet de loi, on ne parle plus de « fonds commun de placement », mais bien de « fonds de placement ». Le mot « commun » doit être supprimé à l'article 146, § 4.

La Commission adopte cette correction matérielle.

L'article 146, ainsi modifié, est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Articles 147, 148 et 149

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Ils sont adoptés par 15 voix et 2 abstentions.

TITRE IV

Dispositions pénales

Articles 150 et 151

Ces articles sont adoptés sans discussion, par 15 voix contre 2.

TITRE V

Dispositions diverses et abrogatoires

Articles 152, 153, 154, 155 et 156

Ces articles ne donnent lieu à aucune remarque.

Ils sont adoptés par 15 voix et 2 abstentions.

LIVRE IV

De la gestion de fortune et du conseil en placement

Articles 157, 158, 159 et 160

Ces articles sont adoptés sans discussion, par 15 voix et 2 abstentions.

Ze worden aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 146

De Minister legt uit dat in dit ontwerp van wet niet langer wordt gesproken over « gemeenschappelijke beleggingsfondsen » maar wel over « beleggingsfondsen ». Het woord « gemeenschappelijk » moet worden geschrapt in artikel 146, § 4.

De Commissie aanvaardt deze tekstverbetering.

Artikel 146, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikelen 147, 148 en 149

Er worden geen opmerkingen gemaakt bij deze artikelen.

Ze worden aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

TITEL IV

Strafbepalingen

Artikelen 150 et 151

Deze artikelen worden zonder opmerkingen aangenomen met 15 tegen 2 stemmen.

TITEL V

Diverse bepalingen en opheffingsbepalingen

Artikelen 152, 153, 154, 155 en 156

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Zij worden aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

BOEK IV

Vermogensbeheer en beleggingsadvies

Artikelen 157, 158, 159 en 160

Deze artikelen worden zonder opmerkingen aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Article 161

L'amendement suivant est déposé:

« Remplacer le § 2 de cet article par ce qui suit:

« § 2. Un recours est ouvert contre la décision de la Commission bancaire et financière.

Si la Commission bancaire et financière ne s'est pas prononcée dans un délai de trois mois à dater de l'introduction d'un dossier complet, la demande d'inscription est censée avoir été acceptée. »

Justification

L'inefficacité éventuelle du fonctionnement de la Commission bancaire et financière ne peut être institutionnalisée.

Si, dans les trois mois de l'introduction de la demande d'inscription d'une société de gestion de fortune et de conseil en placements, la Commission bancaire et financière n'est pas parvenue à prendre une décision, cette situation doit être considérée comme favorable à la société. Cette mesure représente une protection de l'individu vis-à-vis des institutions.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée au sujet de l'amendement à l'article 46.

L'amendement est rejeté par 15 voix contre 2.

L'article 161 est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Articles 162, 163 et 164

Il n'est fait aucune remarque.

Ces articles sont adoptés par 15 voix et 2 abstentions.

Article 165

Un membre attire l'attention sur les mots « dirigeants de la société », qui désignent des cadres, c'est-à-dire des personnes exerçant des fonctions supérieures, un directeur général.

Le Ministre souligne qu'à l'article 40 figure une liste de fonctions qui ont été comprises sous le terme générique de « dirigeant ». On entend par « dirigeant » l'associé indéfinitivement responsable, le gérant, l'administrateur ou le directeur d'une société de bourse.

Un autre commissaire propose de remplacer, dans le texte néerlandais, les mots *« personen die leider of werknemer van de vennootschap zijn »* par les mots *« personen die de leiding hebben of werknemer zijn van de vennootschap »*.

Artikel 161

Het volgende amendement wordt ingediend:

« Paragraaf 2 van dit artikel te vervangen als volgt:

« § 2. Tegen de beslissing van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen is beroep mogelijk.

Wanneer de Commissie voor het Bank- en Financiewezen geen uitspraak heeft gedaan binnen een termijn van drie maanden na indiening van een volledig dossier wordt het verzoek tot inschrijving geacht te zijn aanvaard. »

Verantwoording

De eventuele inefficiënte werking van de Bank- en Financiewezen mag niet worden geïnstitutionaliseerd.

Ingeval de Commissie voor Bank-en Financiewezen er niet in slaagt binnen de drie maanden na de indiening van de aanvraag om de vennootschappen voor vermogensbeheer en voor beleggingsadvies tot de markt toe te laten, een beslissing te nemen dient dit als gunstig voor de vennootschap te worden beschouwd. Dit betekent een bescherming van het individu tegenover de instellingen.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven bij het amendement op artikel 46.

Het amendement wordt verworpen met 15 tegen 2 stemmen.

Artikel 161 wordt aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikelen 162, 163 en 164

Er worden geen opmerkingen gemaakt.

Deze artikelen worden aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 165

Een lid wijst op de term « leiders » van een vennootschap, waarmee wordt bedoeld een kaderlid, iemand met een hogere functie, een directeur-generaal.

De Minister wijst erop dat artikel 40 de functies opsomt die vallen onder de soortnaam « leider ». Onder die term verstaat men de onbeperkt aansprakelijke vennoot, de zaakvoerder, de bestuurder of de directeur van een beursvennootschap.

Een ander commissielid stelt voor het woord « leiders » te vervangen door « personen die de leiding hebben ».

Dans le texte français, le mot « dirigeants » est maintenu.

La Commission accepte cette modification de texte.

Le texte néerlandais de l'article 165, § 1er, deuxième alinéa, est dès lors rédigé comme suit :

« *Zij mogen voor rekening van hun cliënten geen verrichtingen uitvoeren waarin zij een persoonlijk belang bezitten. Voor natuurlijke personen die de leiding hebben of werknemer zijn van de vennootschap, geldt hetzelfde verbod.* »

L'article 165 ainsi modifié est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Article 166

La Commission accepte de modifier le texte néerlandais du § 2 comme suit :

« *§ 2. De vennootschappen voor beleggingsadvies mogen geen transacties aanraden waarin zij zelf een persoonlijk belang hebben. Voor natuurlijke personen die de leiding hebben of werknemer zijn van de vennootschap, geldt hetzelfde verbod.* »

L'article 166 ainsi modifié est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Article 167

Un amendement est déposé, qui est rédigé comme suit :

« *Remplacer, dans la première phrase, les mots « article 160 » par les mots « article 161.* »

Justification

Il s'agit de la rectification d'une référence fautive.

L'amendement est adopté par 15 voix contre 2.

Au 1° du texte néerlandais, les mots « *van haar leiders* » sont remplacés par les mots « *van haar leidende personen* » (voir l'article 84).

Le texte néerlandais de l'article 167 est dès lors rédigé comme suit :

« *Bij het verzoek om inschrijving als bedoeld in artikel 161 wordt een dossier gevoegd dat de volgende stukken bevat :*

1° de identificatie van de vennootschap en van haar leidende personen, alsook haar statuten;

2° ... »

L'article 167 ainsi modifié est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

In de Franse tekst wordt het woord « dirigeants » behouden.

De Commissie aanvaardt deze tekstwijziging.

Artikel 165, § 1, tweede lid, luidt dan als volgt :

« Zij mogen voor rekening van hun cliënten geen verrichtingen uitvoeren waarin zij een persoonlijk belang bezitten. Voor natuurlijke personen die de leiding hebben of werknemer zijn van de vennootschap, geldt hetzelfde verbod. »

Artikel 165, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 166

De Commissie aanvaardt de volgende tekstwijziging :

« § 2. De vennootschappen voor beleggingsadvies mogen geen transacties aanraden waarin zij zelf een persoonlijk belang hebben. Voor natuurlijke personen die de leiding hebben of werknemer zijn van de vennootschap, geldt hetzelfde verbod. »

Artikel 166, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 167

Het volgende amendement wordt ingediend :

« *In de eerste volzin de woorden « artikel 160 » te vervangen door de woorden « artikel 161.* »

Verantwoording

Rechtzetting foutieve verwijzing.

Dit amendement wordt aangenomen met 15 tegen 2 stemmen.

In het 1° worden de woorden « van haar leiders » vervangen door de woorden « van haar leidende personen » (zie artikel 84).

Artikel 167 luidt als volgt :

« Bij het verzoek om inschrijving als bedoeld in artikel 161 wordt een dossier gevoegd dat de volgende stukken bevat :

1° de identificatie van de vennootschap en van haar leidende personen, alsook haar statuten;

2° ... »

Artikel 167, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Article 168

Un commissaire observe que l'article 168 dispose clairement que « les refus d'inscription sont motivés et notifiés par la Commission bancaire et financière... » L'examen d'articles précédents avait donné lieu à une discussion sur la question de savoir si la décision devait ou non être motivée. Il serait peut-être avisé de considérer l'opportunité d'adopter une seule et même attitude à tous les articles. Pour l'intervenant, il importe de savoir si la motivation d'une décision est souhaitable ou non.

La Commission estime que le texte néerlandais du deuxième paragraphe doit être modifié comme suit :

« § 2. Beroep is mogelijk tegen de beslissing van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen of wanneer zij geen uitspraak heeft gedaan binnen een termijn van drie maanden na de indiening van een volledig dossier overeenkomstig artikel 167, eerste en tweede lid. In het laatste geval wordt het verzoek geacht te zijn verworpen. »

Cet article ainsi modifié est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Articles 169, 170, 171, 172, 173 et 174

Ces articles sont adoptés sans discussion, par 15 voix et 2 abstentions.

Articles 175, 176 et 177

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Ils sont adoptés par 15 voix contre 2.

Articles 178, 179 et 180

Ces articles sont adoptés sans discussion, par 15 voix et 2 abstentions.

LIVRE V

Du délit d'initié

Le Ministre explique que ce Livre V sur le délit d'initié reprend ce qui figurait déjà dans l'article 509*quater* du Code pénal, inséré par la loi du 9 mars 1989, tout en l'adaptant à la directive européenne sur la répression des opérations d'initiés (89/592/C.E.E.) du 13 novembre 1989.

Un commissaire se demande si le livre V complète la loi du 9 mars 1989 ou s'il la remplace. Les dispositions du livre V vont-elles plus loin que les directives européennes ou les reproduisent-elles fidèlement ?

Artikel 168

Een lid merkt op dat in artikel 168 duidelijk wordt vermeld dat « een weigering van inschrijving wordt gemotiveerd en door de Commissie voor het Bank- en Financiewezen... ». Bij eerdere artikelen was er discussie over het al dan niet gemotiveerd zijn van de beslissing. Het zou misschien verstandig zijn te overwegen of wij niet één en dezelfde houding moeten aannemen in al de artikelen. Spreker vindt het belangrijk te weten of de motivatie van een beslissing al dan niet wenselijk is.

De Commissie meent dat de tweede paragraaf als volgt gewijzigd moet worden :

« § 2. Beroep is mogelijk tegen de beslissing van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen of wanneer zij geen uitspraak heeft gedaan binnen een termijn van drie maanden na de indiening van een volledig dossier overeenkomstig artikel 167, eerste en tweede lid. In het laatste geval wordt het verzoek geacht te zijn verworpen. »

Dit artikel, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikelen 169, 170, 171, 173 en 174

Deze artikelen worden zonder opmerkingen aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikelen 175, 176 en 177

Er worden geen opmerkingen gemaakt bij deze artikelen.

Zij worden aangenomen met 15 tegen 2 stemmen.

Artikelen 178, 179 en 180

Deze artikelen worden zonder opmerkingen aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

BOEK V

Misbruik van voorkennis

De Minister deelt mee dat Boek V — Misbruik van voorkennis in feite de inhoud weergeeft van artikel 509*quater* van het Strafwetboek, ingevoegd bij de wet van 9 maart 1989, doch de regeling aanpast aan de richtlijn van de Raad van 13 november 1989 tot coördinatie van de voorschriften inzake transacties van ingewijden (89/592/E.E.G.).

Een lid vraagt zich af of Boek V de wet van 9 maart 1989 aanvult, dan wel of ze door Boek V zal worden vervangen. Gaan de bepalingen van Boek V verder dan de Europese richtlijnen of is het een strikte overname ?

Le Ministre explique que le livre V remplacera la loi du 9 mars 1989. La philosophie de ce nouveau texte ne diffère pas de celle de la législation précédente. Toutefois, le nouveau texte remédie aux imprécisions et aux lacunes des dispositions existantes, et en élargit le champ d'application à la lumière du droit européen, notamment en organisant la collaboration entre les autorités administratives compétentes.

Article 181

Un membre remarque que l'alinéa 2 de l'article 181 prévoit que ne constituent pas des informations privilégiées les informations dont les sociétés à portefeuille disposent du fait de leur rôle dans la gestion des sociétés dans lesquelles elles possèdent des participations pour autant que celles-ci ne soient pas comprises parmi les informations qui doivent être rendues publiques en vertu de la réglementation relative à l'information à diffuser par les sociétés cotées. Peut-on supposer que les mêmes règles doivent *a fortiori* s'appliquer aux informations relatives aux projets développés et aux activités réalisées au sein même des sociétés holdings ?

Le Ministre répond que le deuxième alinéa est un alinéa qui résulte d'un amendement qui a été déposé en Commission de la Chambre. Il était en effet apparu que le texte initial, s'il était appliqué sans nuances, aurait été susceptible de paralyser la gestion d'une société à portefeuille puisque cette société dispose nécessairement d'informations particulières sur les sociétés dans lesquelles elle détient une participation.

Il va de soi que ne constituent pas des informations privilégiées au sens de cet article 181, les projets encore au stade de l'étude et notamment les projets qui sont élaborés au sein des sociétés à portefeuille, ainsi que les activités qui n'ont pas encore fait l'objet d'une décision prise par un organe responsable. A partir du moment où la décision d'organiser un projet précis est prise par les personnes susceptibles d'engager la société à portefeuille, une information privilégiée se crée.

D'autre part, il faut tenir compte de la particularité de la gestion de ces sociétés qui, nonobstant leur personnalité juridique distincte, font partie d'un même groupe et doivent s'intégrer normalement dans une stratégie économique unique. La société à portefeuille qui contrôle le groupe doit nécessairement utiliser les informations dont elle dispose en raison des liens particuliers qui l'unissent aux sociétés contrôlées. Le texte de l'alinéa 2 veut tenir compte de cette réalité économique.

De Minister verklaart dat Boek V de wet van 9 maart 1989 zal vervangen. De strekking van deze nieuwe tekst verschilt niet van die van de vorige wetgeving. De nieuwe tekst zet echter een aantal onnauwkeurigheden recht en vult een aantal leemten aan in de bestaande bepalingen en breidt het toepassingsgebied ervan uit in het licht van het Europees recht, inzonderheid door een regeling te treffen voor de samenwerking van de bevoegde administratieve autoriteiten.

Artikel 181

Een lid merkt op dat het tweede lid van artikel 181 bepaalt dat de informatie waarover de holdingmaatschappijen beschikken naar aanleiding van de rol die ze spelen in het bestuur van maatschappijen waarin ze een aandeel bezitten niet als bevoorrechte informatie beschouwd wordt, op voorwaarde dat het niet gaat om informatie die openbaar moet worden gemaakt krachtens de regelgeving betreffende de verplichting van de genoteerde vennootschappen informatie te verstrekken. Kan men veronderstellen dat diezelfde regels *a fortiori* van toepassing zijn op informatie met betrekking tot het ontwikkelen van projecten en activiteiten binnen diezelfde holdingmaatschappijen ?

De Minister antwoordt dat het tweede lid tot stand is gekomen via een amendement dat in de Kamercommissie werd ingediend. Er was immers gebleken dat de strikte toepassing van de oorspronkelijke tekst een verlammende invloed zou kunnen hebben op het beheer van een holdingmaatschappij, aangezien die vennootschap noodzakelijkerwijze beschikt over bijzondere informatie over vennootschappen waarin ze een aandeel bezit.

Het spreekt vanzelf dat projecten die nog onderzocht worden en in het bijzonder projecten die in de holdingmaatschappij zelf worden uitgewerkt, evenals activiteiten waarover nog geen beslissing werd genomen door een orgaan dat ter zake verantwoordelijk is, niet tot de bevoorrechte informatie in de zin van artikel 81 behoren. Pas op het ogenblik waarop een beslissing wordt genomen over de uitvoering van een duidelijk project door de personen die de holdingmaatschappij verbinden, ontstaat er bevoorrechte informatie.

Daarenboven moet rekening worden gehouden met de specifieke kenmerken van het beheer van dergelijke vennootschappen die, niettegenstaande het om afzonderlijke rechtspersonen gaat, deel uitmaken van een zelfde groep en moeten passen in een enkele economische strategie. De holdingmaatschappij die de groep controleert moet noodzakelijkerwijze gebruik maken van de informatie waarover ze beschikt wegens de bijzondere banden met de vennootschappen die zij controleert. De tekst van het tweede lid wil met die economische realiteit rekening houden.

Lorsque l'on se réfère aux informations qui doivent être rendues publiques en vertu des dispositions légales et réglementaires, on se réfère en particulier à la réglementation relative aux obligations découlant de l'admission de valeurs mobilières à la cote officielle d'une bourse de valeurs, qui définit les informations à publier par ces sociétés. Cela fait l'objet de l'arrêté royal du 18 septembre 1990 qui définit les obligations qui incombent aux sociétés cotées en bourse, c'est-à-dire rendre publiques certaines informations. Il en résulte que les informations des sociétés à portefeuille à propos des sociétés dans lesquelles elles possèdent une participation ou bénéficient d'une représentation au sein des organes de gestion, ne sont pas toujours considérées comme des informations privilégiées. S'il s'agit d'une information qui, aux termes de cette réglementation, doit faire l'objet d'une publication, l'article 181 est applicable. Si on utilise cette information privilégiée pour réaliser les opérations décrites au premier alinéa, on tombe bien entendu sous le coup des sanctions pénales prévues par la loi.

Un commissaire remarque que le texte français utilise l'expression « dans lesquelles elles possèdent des participations », tandis qu'on trouve dans le texte néerlandais « *waarin ze een aandeel bezitten* » « *aandeel* » n'est pas le terme exact pour une « participation ». Le droit comptable utilise le terme « deelneming ».

La Commission décide d'adapter le texte néerlandais. Le terme « *aandeel* » est remplacé par « *deelneming* ». Le texte français est mis en concordance avec le texte néerlandais et les mots « des participations » sont remplacés par « une participation ».

La Commission observe également que le premier alinéa de l'article 181 doit se comprendre comme suit :

« On entend par information privilégiée :

1° une information qui concerne un ou plusieurs émetteurs de valeurs mobilières ou autres instruments financiers;

2° une information qui concerne une ou plusieurs valeurs ou autres instruments financiers. »

Le texte serait plus clair si l'on disait au premier point : « émetteurs de valeurs mobilières ou d'autres instruments financiers » (en néerlandais : « *...of van andere...* »).

L'article 181, ainsi modifié, est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Wanneer men verwijst naar informatie die openbaar moet worden gemaakt krachtens de wettelijke en verordeningsbepalingen, beoogt men in het bijzonder de reglementering betreffende de verplichtingen volgend uit de toelating van effecten tot de officiële notering aan een effectenbeurs, die bepaalt welke informatie door de vennootschappen openbaar moet worden gemaakt. Die materie wordt geregeld door het koninklijk besluit van 18 september 1990 dat de verplichtingen van de ter beurze genoteerde vennootschappen vastlegt, d.w.z. de verplichting bepaalde informatie openbaar te maken. Daaruit volgt dat de informatie die holdingmaatschappijen bezitten over vennootschappen waarin ze een aandeel hebben of in de bestuursorganen waarvan ze een vertegenwoordiger hebben, niet wordt beschouwd als bevoorrechte informatie. Gaat het om informatie die volgens deze reglementering openbaar moet worden gemaakt, dan is artikel 181 altijd van toepassing. Indien men die bevoorrechte informatie gebruikt om de koers te beïnvloeden, zoals bedoeld in het eerste lid, zijn vanzelfsprekend de in de wet bedoelde strafrechtelijke sancties van toepassing.

Een commissielid merkt op dat in de Franse tekst de uitdrukking « dans lesquelles elles possèdent des participations » wordt gebruikt, terwijl de Nederlandse tekst zegt « waarin ze een aandeel bezitten ». Een « aandeel » is niet de juiste term voor een « participatie ». In het boekhoudrecht wordt de term « deelneming » gebruikt.

De Commissie beslist de Nederlandse tekst aan te passen; de term « een aandeel » wordt vervangen door « een deelneming ». De Franse tekst wordt in overeenstemming gebracht met de Nederlandse tekst en de term « *des participations* » wordt vervangen door « *une participation* ».

De Commissie merkt eveneens op dat het eerste lid van artikel 181 als volgt moet worden begrepen :

« Onder de bevoorrechte informatie wordt verstaan :

1° informatie die betrekking heeft op één of meer emittenten van effecten of andere financiële instrumenten;

2° informatie die betrekking heeft op één of meer effecten of andere financiële instrumenten. »

De tekst zou duidelijker zijn als er zou worden vermeld in het eerste punt : « emittenten van effecten of van andere financiële instrumenten ». (In het Frans : « *...ou d'autres...* »).

Artikel 181, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Article 182

Un commissaire remarque que le texte du § 1er serait plus compréhensible s'il était rédigé comme suit :

« § 1. Aux personnes qui :

1° en raison de leur qualité de membres des organes d'administration, de direction ou de surveillance de l'émetteur,

2° en raison de leur participation dans le capital de l'émetteur,

3° ou parce qu'elles ont accès à cette information en raison de l'exercice de leur travail, de leur profession ou de leurs fonctions,

disposent d'une information dont elles savent ou ne peuvent raisonnablement ignorer qu'elle est privilégiée,

il est interdit d'acquérir ou de céder, pour compte propre ou pour compte d'autrui, soit directement, soit indirectement, des valeurs mobilières ou autres instruments financiers concernés par cette information. »

La Commission adopte cette correction matérielle.

L'article 182, ainsi modifié, est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Artikel 182

Een commissielid merkt op dat de tekst van de eerste paragraaf beter verstaanbaar zou zijn indien hij als volgt werd geredigeerd :

« § 1. Aan personen die :

1° op grond van hun hoedanigheid van lid van de bestuurs-, directie- of toezichtsorganen van de emittent,

2° op grond van hun deelneming in het kapitaal van de emittent,

3° of omdat zij toegang hebben tot deze informatie in de uitoefening van hun werk, van hun beroep of van hun functies,

kennis hebben gekregen van informatie waarvan zij weten of redelijkerwijze moeten weten dat zij bevoorrecht is,

is het verboden voor eigen rekening of voor rekening van een derde, zowel rechtstreeks als onrechtstreeks, effecten of andere financiële instrumenten waarop deze informatie slaat, te kopen of te verkopen dan wel opdracht te geven om die te kopen of te verkopen. »

De Commissie aanvaardt deze tekstverbetering.

Artikel 182, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Articles 183, 184 et 185

Le texte des articles 181 à 185 inclusivement est quasi intégralement repris des directives européennes en la matière.

Un membre demande si le délit d'initié concerne aussi, par exemple, des opérations à la Bourse de New York. Ces opérations sont conclues en dehors de la Communauté européenne. L'intervenant estime que si l'on supprime à l'article 185 la limitation aux Etats membres de la Communauté européenne, la loi aura un champ d'application plus large.

Un autre membre estime que le délit d'initié pourra alors tomber sous le coup d'une législation américaine, mais non sous le coup de la loi belge. Si le délit concerne une entreprise américaine cotée à Bruxelles, il est clair que la loi en projet s'appliquera bel et bien.

Chaque Etat membre considère qu'une transaction est effectuée sur son territoire lorsqu'elle est effectuée sur un marché réglementé.

Cette assimilation ne peut être faite qu'entre les Etats membres de la Communauté européenne, qui sont liés entre eux par le principe de la réciprocité.

Artikelen 183, 184 en 185

De teksten van de artikelen 181 tot en met 185 zijn praktisch integraal overgenomen uit de Europese richtlijnen ter zake.

Een lid vraagt zich af of het misbruik van voorkennis ook betrekking heeft op, bijvoorbeeld, verrichtingen op de beurs in New York. Deze verrichtingen worden buiten de Europese Gemeenschap afgesloten. Spreker meent dat, indien in artikel 185 de beperking tot de lidstaten van de Europese Gemeenschap weggelaten zou worden, de wet een ruimer toepassingsgebied zal hebben.

Een ander lid meent dat het misbruik van voorkennis dan onder een Amerikaanse wetgeving kan vallen, maar niet onder de Belgische wet. Indien de voorkennis betrekking heeft op een Amerikaans bedrijf genoteerd in Brussel, is het duidelijk dat het voorliggend ontwerp van wet wel van toepassing is.

Elk van de Lid-Staten gaat ervan uit dat een transactie op zijn grondgebied plaatsheeft wanneer die op een gereglementeerde markt uitgevoerd wordt.

Die gelijkstelling is alleen mogelijk tussen de Lid-Staten van de Europese Gemeenschap, die onderling gehouden zijn tot het wederkerigheidsbeginsel.

Ces articles sont adoptés par 15 voix et 2 abstentions.

Article 186

Cet article est adopté sans discussion, par 15 voix et 2 abstentions.

Article 187

Un membre remarque que les autorités judiciaires compétentes peuvent désormais demander l'avis de la Commission bancaire et financière, alors qu'auparavant, elles pouvaient également demander l'avis de la Commission de la Bourse. Pourquoi n'a-t-on pas maintenu cette dernière possibilité ?

Le Ministre répond qu'il s'agit d'une question de principe, le caractère confidentiel devant être préservé.

La confidentialité est beaucoup plus grande pour ce qui est traité par la Commission bancaire et financière que pour ce qui est traité par la Commission de la Bourse. Il n'est toutefois pas interdit aux autorités judiciaires de consulter officieusement la Commission de la Bourse.

Il y a donc un interlocuteur privilégié, désigné nommément par la loi, à savoir la Commission bancaire et financière, bien que sans mentionner la Commission de la Bourse, la loi dispose qu'un avis peut être demandé aux organes chargés de l'organisation et de la surveillance des marchés.

La loi du 9 mars 1989 prévoit que les autorités judiciaires peuvent demander des renseignements, des documents et des pièces à la Commission de la Bourse. En revanche, pour l'avis donnant lieu à un délibéré au sein de l'instance, il est à craindre que les délibérations au sein de la Commission de la Bourse ne restent pas très longtemps secrètes.

En tout cas, il n'est pas interdit de demander un avis à la Commission de la Bourse.

Selon un commissaire, les membres de la Commission de la Bourse ou du Comité de la cote ne sont pas organiquement représentés au sein de la Commission bancaire et financière. Il est possible que certains membres émettent le souhait de permettre à la Commission de la Bourse de donner un avis. Il est courant que les organisations professionnelles soient consultées dans le but de connaître les règles déontologiques qui sont pratiquées.

N'y a-t-il aucun moyen de permettre à la Commission de la Bourse de se prononcer à son tour, tout en respectant le caractère confidentiel ?

Deze artikelen worden aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 186

Dit artikel wordt zonder bespreking aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 187

Een lid merkt op dat de bevoegde gerechtelijke autoriteiten nu aan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen advies kunnen vragen, terwijl vroeger ook was voorzien dat zij het advies van de Beurscommissie konden inwinnen. Waarom werd deze mogelijkheid niet behouden ?

De Minister meent dat dit een principekwestie is, namelijk om de vertrouwelijkheid te behouden.

Aangelegenheden die door de Commissie voor het Bank- en Financiewezen worden behandeld, zijn vertrouwelijker van aard dan die welke de Beurscommissie behandelt. Het is de gerechtelijke autoriteiten evenwel niet verboden officieus het advies van de Beurscommissie in te winnen.

Er is dus een geprivilegieerde gesprekspartner die in de wet wordt genoemd, namelijk de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, alhoewel in de wet ook is bepaald, zonder de Beurscommissie te vermelden, dat advies kan worden gevraagd aan de organen die instaan voor de organisatie en de controle van de markten.

Volgens de wet van 9 maart 1989 kunnen de gerechtelijke autoriteiten bij de Beurscommissie informatie inwinnen en documenten en stukken opvragen. Wanneer echter de Beurscommissie bijeen moet komen om een advies uit te brengen, valt te vrezen dat de inhoud van die besprekingen niet lang geheim zal blijven.

Het is in ieder geval niet verboden een advies te vragen aan de Beurscommissie.

Volgens een commissielid zijn de leden van de Beurscommissie of van het Comité der Beursnotering niet organisch vertegenwoordigd in de Commissie voor het Bank- en Financiewezen. Het is mogelijk dat bepaalde leden vragen dat de Beurscommissie de kans krijgt een advies te geven. Het is gebruikelijk dat beroepsorganisaties worden geraadpleegd om te vernemen welke gedragsregels bij hen moeten worden nageleefd.

Is er geen enkel middel om ook de Beurscommissie de gelegenheid te geven zich uit te spreken, met inachtneming van de noodzakelijke vertrouwelijkheid ?

Le Ministre pense que tant qu'il s'agit de donner un renseignement ou de remettre un document, il n'y a aucun problème. Toutefois, à partir du moment où la Commission de la Bourse doit se concerter pour donner un avis aux autorités judiciaires, le caractère confidentiel risque de ne plus être respecté.

Un membre remarque que le troisième alinéa du § 1er de l'article 187 dispose qu'à défaut d'avis donné dans le délai prévu, la procédure continue. Il n'est pourtant pas possible que la procédure judiciaire soit suspendue tant qu'aucun avis n'a été donné.

Le Ministre explique que l'objectif poursuivi est que la procédure continue, même si l'avis n'est pas donné.

Un membre fait observer que cet avis n'est pas obligatoire puisque le texte indique que les autorités peuvent demander un avis. L'absence d'un avis au dossier ne peut jamais avoir pour effet que la procédure soit nulle et non avenue.

Le Ministre répond que si l'avis demandé n'a pas été émis dans le délai prévu, l'instruction poursuit son cours normal, indépendamment de l'avis.

Un membre objecte qu'il ressort de la pratique quotidienne des juristes que l'avis de l'expert désigné par le tribunal n'est presque jamais prêt à temps. Ce n'est toutefois pas une raison pour supprimer l'avis. Un nouvel expert peut être désigné, une sanction peut être prévue en cas de retard, d'autres actes d'instruction peuvent être accomplis.

Un autre membre pense que cette disposition signifie en fait que la réquisition définitive ne peut être faite tant que l'avis n'a pas été communiqué et joint au dossier.

Un membre fait une autre remarque. L'on pourrait compléter le premier alinéa du § 1er par les mots « sans porter atteinte au secret du dossier ni divulguer l'identité de l'intéressé ».

Un autre membre n'est pas d'accord sur cette suggestion. Le secret peut constituer un obstacle à l'instruction et il ne sera d'ailleurs pas toujours possible de garder secrète l'identité de l'intéressé.

Le Ministre partage cet avis.

Selon le Ministre, la deuxième phrase du troisième alinéa du § 1er: « à défaut d'avis donné dans ce délai, la procédure continue » semble signifier que la procédure est suspendue dans l'attente de cet avis. Ceci n'est certainement pas l'intention. Afin d'éviter ce problème, il faut remplacer cette phrase par le texte suivant: « Le défaut d'avis dans ce délai éventuellement prolongé n'invalide pas la procédure. »

De Minister meent dat het geen problemen schept om een inlichting te geven of een document te overhandigen. Doch zodra de Beurscommissie overleg moet plegen om een advies aan de gerechtelijke autoriteiten uit te brengen, bestaat de kans dat de vertrouwelijkheid niet meer in acht wordt genomen.

Een lid merkt op dat het derde lid van § 1 van artikel 187 bepaalt dat de procedure doorloopt indien geen advies wordt uitgebracht binnen de gestelde termijn. Het is toch niet mogelijk dat de gerechtelijke procedure wordt geschorst zolang er geen advies werd uitgebracht.

De Minister verklaart dat het beoogde doel is dat de procedure blijft lopen, ook al wordt geen advies uitgebracht.

Een lid merkt op dat het advies niet verplicht is, aangezien in de tekst staat dat de autoriteiten het advies kunnen inwinnen. Het ontbreken van een advies in een dossier kan nooit tot gevolg hebben dat de procedure nietig is.

De Minister meent dat als een gevraagd advies niet binnen de gestelde termijn is gegeven, het onderzoek gewoon verder loopt, onafhankelijk van het advies.

Een lid is het daarmee niet eens: de dagelijkse praktijk van een jurist leert dat een deskundige, aangewezen door de rechtbank, bijna nooit tijdig klaar is met zijn advies. Daarom moet het advies nog niet weggelaten worden. Er kan een nieuwe deskundige aangewezen worden, of er kan een sanctie in geval van laattijdigheid worden bepaald, of er kunnen andere onderzoeksdaden worden verricht.

Een ander lid meent dat het de bedoeling is te zeggen dat de eindvordering niet gedaan mag worden zolang het advies niet werd medegedeeld en neergelegd in het dossier.

Een lid maakt een andere opmerking. Na de woorden « onderzoek van het dossier » in § 1, eerste lid, zou men kunnen toevoegen « zonder het geheim en de identiteit van het dossier prijs te geven ».

Een ander lid is het niet eens met die suggestie. De geheimhouding kan een belemmering zijn voor het onderzoek en het zal trouwens niet altijd mogelijk zijn de identiteit van de betrokkene geheim te houden.

De Minister sluit zich bij deze mening aan.

Volgens de Minister lijkt de tweede zin van het derde lid van § 1: « wordt binnen deze eventueel verlengde termijn geen advies uitgebracht, dan gaat de procedure verder », te betekenen dat de procedure wordt geschorst in afwachting van dat advies. Dat is zeker niet de bedoeling. Ten einde dat probleem te vermijden, dient die zin te worden vervangen als volgt: « Het uitblijven van een advies binnen deze eventueel verlengde termijn, brengt de procedure niet in het gedrang. »

Cet amendement est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

L'article 187 amendé est adopté à la même majorité.

Article 188

Cet article reproduit lui aussi des dispositions d'une directive européenne en la matière.

Un membre fait observer que la Commission bancaire et financière peut refuser de donner suite à une demande d'informations qui risqueraient de porter atteinte à la souveraineté, à la sécurité ou à l'ordre public. L'ordre public est une notion qui peut être interprétée de manière très large. Ne faut-il pas réduire le champ d'application de ce texte ?

Le Ministre confirme que ce texte a été repris de la directive européenne. Toutefois, la jurisprudence de la Cour de Justice européenne réduit de plus en plus la notion d'ordre public.

L'article 188 est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Articles 189 et 190

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation. Ils sont adoptés par 15 voix contre 2.

Article 191

Le Ministre signale que les dispositions de l'article 191 s'inspirent de l'article 2, alinéa 4, de la directive européenne du 13 novembre 1989 (89/592/C.E.E), qui dispose: « La directive ne s'applique pas aux opérations effectuées pour des raisons qui relèvent de la politique monétaire, de change ou de gestion de la dette publique par un Etat souverain, sa banque centrale, ou tout organisme que l'Etat désigne. Cette exclusion peut être étendue aux Etats fédérés ou aux collectivités publiques territoriales, assimilables à ces derniers, en ce qui concerne la gestion de leur dette publique. » Le texte du projet reprend donc ce qui est prévu à l'article 2, 4e alinéa, de la directive.

Selon un membre, on confond les personnes physiques et les personnes morales. A l'article 82, l'interdiction porte sur des personnes physiques, notamment des membres du conseil d'administration de certaines personnes morales.

Cet article exclut même les personnes physiques qui ont la responsabilité de la gestion de la Banque nationale, une responsabilité au Ministère des Finances, aux Communautés, aux Régions. En réalité, ils peuvent, tout autant que des personnes physiques chargées de la gestion de sociétés privées, être à l'ori-

Dit amendement wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 187, geamendeerd, wordt met dezelfde meerderheid aangenomen.

Artikel 188

Dit artikel is ook een weergave van een Europese richtlijn ter zake.

Een lid merkt op dat de Commissie voor het Bank- en Financiewezen kan weigeren gevolg te geven aan een verzoek om informatie die de soevereiniteit, de veiligheid en de openbare orde in het gedrang zou kunnen brengen. De openbare orde is echter een rekbaar begrip. Moet het toepassingsveld van die bepaling niet worden beperkt ?

De Minister zegt dat die tekst is overgenomen uit de Europese richtlijn. De rechtspraak van het Europese Hof van Justitie geeft een steeds strakkere interpretatie aan het begrip openbare orde.

Artikel 188 wordt aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikelen 189 en 190

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen. Zij worden aangenomen met 15 tegen 2 stemmen.

Artikel 191

De Minister deelt mee dat artikel 191 is ingegeven door artikel 2, 4e lid, van de Europese richtlijn van 13 november 1989 (89/592/E.E.G.) dat bepaalt: « Deze richtlijn is niet van toepassing op transacties die, om redenen van monetair beleid of het beheer van de staatsschuld, worden verricht door een soevereine Staat, diens centrale bank of een ander daartoe door de Staat aangewezen orgaan of door een voor hun rekening handelende persoon. De Lid-Staten kunnen deze uitsluiting uitbreiden tot hun deelstaten of daarmee gelijk te stellen publiekrechtelijke territoriale lichamen voor wat betreft de openbare schuld van die deelstaten of lichamen. » Het ontwerp neemt dus de regeling van artikel 2, 4e lid, van de richtlijn over.

Volgens een lid gaat het hier om een verwarring tussen natuurlijke personen en rechtspersonen. In artikel 82 heeft het verbod betrekking op natuurlijke personen, inzonderheid de leden van de raad van bestuur van bepaalde rechtspersonen.

Dit artikel sluit zelfs de natuurlijke personen uit die beheersverantwoordelijkheid dragen bij de Nationale Bank of die enige verantwoordelijkheid dragen bij het Ministerie van Financiën, de Gemeenschappen, de Gewesten. In feite kunnen ook zij misbruik maken van hun voorkennis, evenzeer als natuurlijke

gine d'un délit d'initié. L'intervenant souligne qu'il ne voit pas de raison d'exclure les personnes physiques.

Le Ministre réplique qu'elles ne seront pas exclues.

L'article 191 concerne les opérations faites par ou pour le compte de l'Etat, de la Banque nationale, le Fonds des Rentes, la Caisse d'Amortissement de la Dette publique, pour des raisons qui relèvent de la politique monétaire, de change ou de gestion de la dette publique. Si l'administrateur général de la Trésorerie fait des opérations pour son portefeuille personnel ou pour le portefeuille d'un ami ou d'une institution autre que l'Etat, il tombe sous l'application des sanctions pénales prévues par la loi.

Le membre souligne que l'article 191, au sens strict, prévoit que les personnes qui assument des fonctions de gestion de toutes les institutions énumérées à l'article, sont exemptées de toute l'application de ce chapitre.

Le Ministre y ajoute que l'abus d'informations privilégiées selon le droit commun est interdit aux personnes physiques, d'une part, (article 182, § 1er), et, d'autre part, aux personnes morales (article 182, § 2). Une société en tant que telle ne peut pas abuser d'une information privilégiée. Ce sont donc les personnes dirigeantes qui sont frappées de l'interdiction. L'Etat, en tant que personne morale, pourrait effectuer une opération de gestion de la dette, même s'il dispose d'une information qui n'est pas répandue dans le public.

Un commissaire souligne que le droit pénal est de stricte application: est punissable, ce que la loi prévoit précisément, sans aucune autre interprétation possible. C'est pourquoi la rédaction de l'article 191 est peut-être moins heureuse.

Du reste, si le Ministre prétend que les articles 182 et 184 ne sont pas applicables, cela signifie qu'il n'est pas interdit d'utiliser une information privilégiée pour son propre compte.

Un autre membre ajoute que les personnes physiques qui ont éventuellement commis un délit d'initié en effectuant des opérations qui concernent une des institutions énumérées à l'article 191 et intervenant comme émetteurs, ne tombent pas sous le coup des articles 182 et 184.

L'intervenant souligne que l'opération qui consiste à relever ou à abaisser le taux d'escompte, est une opération de type monétaire. Si l'émetteur des papiers est une institution publique énumérée à l'article 191, le tribunal acquittera automatiquement le régent qui se sera engagé dans une opération de délit d'initié.

Un commissaire demande si ce texte ne devrait pas être rédigé différemment. Il faudrait dire que toutes ces institutions peuvent procéder à des opérations

personen belast met het beheer van particuliere vennootschappen. Volgens spreker bestaat er geen enkele reden om natuurlijke personen uit te sluiten.

De Minister antwoordt dat die personen ook niet worden uitgesloten.

Artikel 191 heeft betrekking op de transacties die door of voor rekening van de Staat, de Nationale Bank van België, het Rentenfonds, de Amortisatiekas van de Openbare Schuld, zijn uitgevoerd om redenen van monetair beleid, wisselbeleid of beheer van de openbare schuld. Indien de administrateur-generaal van de Thesaurie transacties uitvoert voor eigen rekening of voor rekening van een vriend of een instelling die niet de Staat is, kunnen de strafsancties waarin de wet voorziet, op hem worden toegepast.

Het lid wijst erop dat volgens artikel 191, in de enge zin, dit hoofdstuk eigenlijk niet van toepassing is op personen die beheersfuncties uitoefenen in alle instellingen die het artikel vermeldt.

De Minister voegt eraan toe dat het ongeoorloofde gebruik van voorkennis volgens het gemeen recht verboden is voor natuurlijke personen (artikel 182, § 1) zowel als voor rechtspersonen (artikel 182, § 2). Een vennootschap als dusdanig kan daarvan geen ongeoorloofd gebruik maken. Het verbod geldt dus voor de personen die de leiding hebben. De Staat, als rechtspersoon, kan een transactie uitvoeren op het stuk van het beheer van de schuld, zelfs indien die informatie niet publiekelijk bekend gemaakt werd.

Een lid vestigt er de aandacht op dat het strafrecht van strikte toepassing is: strafbaar is wat de wet precies voorziet, zonder enige andere mogelijke interpretatie. Daarom is de redactie van artikel 191 misschien minder gelukkig gekozen.

Trouwens, indien de Minister beweert dat de artikelen 182 en 184 niet van toepassing zijn, wil dit zeggen dat het niet verboden is voor eigen rekening gebruik te maken van bevoorrechte informatie.

Een ander lid voegt hieraan toe dat natuurlijke personen die eventueel met misbruik van voorkennis transacties hebben afgesloten met betrekking tot één van de instellingen opgesomd in artikel 191 die als emittent optreden, niet onder de toepassing van de artikelen 182 en 184 vallen.

Spreker wijst erop dat een transactie als het verhogen of het verlagen van de discontovoet betrekking heeft op de geldpolitiek. Is de emittent van het papier een openbare instelling genoemd in artikel 191, dan zal de rechtbank automatisch de regent vrijspreken die zich schuldig heeft gemaakt aan misbruik van voorkennis.

Een lid vraagt of deze tekst niet anders zou moeten worden opgesteld. Er zou gezegd moeten worden dat al die instellingen operaties kunnen uitvoeren in het

dans le cadre des dispositions de l'article 191. Ne serait-il pas préférable de supprimer la référence aux articles 182 et 184? Il ne subsisterait alors plus le moindre doute.

Le Ministre ne partage pas cet avis. Il est clair qu'il n'est pas interdit à l'Etat d'acquérir ou de céder des valeurs mobilières, en disposant d'une information privilégiée, pour son propre compte, pour des raisons qui relèvent de la politique monétaire, de change ou de gestion de la dette publique.

Un membre estime qu'il faut dès lors se limiter à l'article 182, 2°, mais il faut garder, pour les personnes physiques, la possibilité d'invoquer l'article 182, 1°.

Le Ministre souligne que cette possibilité subsiste: les articles 182 à 184 sont applicables lorsqu'il ne s'agit pas d'une opération effectuée par eux pour le compte de l'Etat, pour des raisons qui relèvent de la politique monétaire, de change ou de gestion de la dette publique.

Selon un autre membre, il y a une ambiguïté à la lecture du texte: on peut comprendre par « eux », les personnes physiques qui sont les gérants de la Banque nationale, le Fonds des Rentes, ..., alors que « eux » signifie l'Etat et les autres institutions.

Un membre croit qu'il serait préférable de dire que le livre V n'est pas applicable, plutôt que de mentionner seulement les articles 182 à 184, et ce, par analogie avec le texte de la directive européenne, qui prévoit également que l'ensemble de la directive ne s'applique pas à la situation visée à l'article 191.

Selon le Ministre, il n'est pas exclu que d'autres articles du livre V (par exemple: demander des renseignements à l'Etat sur telle opération relative à la dette publique) doivent rester applicables. La Commission bancaire et financière doit pouvoir interroger l'Etat et les autres institutions visées à l'article 191.

Un membre estime qu'il serait utile de clarifier l'intention du Ministre en disant que les personnes physiques chargées de la gestion des institutions énumérées au présent article, restent soumises aux articles 182 à 184 pour les opérations qui n'entrent pas dans le cadre prévu par le présent article.

L'article 191 est adopté par 15 voix contre 2.

Articles 192 et 193

Ces articles sont adoptés sans discussion, par 15 voix et 2 abstentions.

kader van wat is voorzien in artikel 191. Zou de verwijzing naar de artikelen 182 en 184 niet beter weggelaten worden, dan blijft er geen twijfel meer bestaan.

De Minister is het met die zienswijze niet eens. Het is de Staat duidelijk niet verboden met gebruik van bevoorrechte informatie effecten te kopen of te verkopen voor eigen rekening, om redenen van monetair beleid, wisselbeleid of beheer van de openbare schuld.

Een lid meent dat men zich dan zou moeten beperken tot artikel 182, 2°, maar voor de natuurlijke personen moet men de mogelijkheid openlaten zich te beroepen op artikel 182, 1°.

De Minister onderstreept dat die mogelijkheid blijft bestaan: de artikelen 182 tot 184 zijn toepasselijk wanneer het niet gaat om een transactie door hen gedaan voor rekening van de Staat, om redenen van monetair beleid, wisselbeleid of beheer van de openbare schuld.

Volgens een ander lid is er een dubbelzinnigheid in de tekst: men kan onder « hen » verstaan de natuurlijke personen die beheerder zijn van de Nationale Bank, het Rentenfonds, terwijl « hen » slaat op de Staat en andere instellingen.

Een lid meent dat het beter zou zijn te zeggen dat Boek V niet van toepassing is, in plaats van alleen de artikelen 182 tot 184 en dit naar analogie van de tekst van de Europese richtlijn, die ook bepaalt dat de ganse richtlijn niet van toepassing is op de situatie bedoeld in artikel 191.

Volgens de Minister is het niet uitgesloten dat andere artikelen van Boek V (bijvoorbeeld het vragen van inlichtingen aan de Staat over een transactie betreffende de rijksschuld) toepasselijk moeten blijven. De Commissie voor het Bank- en Financiewezen moet de Staat en de andere in artikel 191 bedoelde instellingen kunnen ondervragen.

Een lid meent dat de bedoeling van de Minister beter tot uiting zou komen door te zeggen dat de natuurlijke personen belast met het beheer van de instellingen vermeld in dit artikel, onderworpen blijven aan de artikelen 182 tot 184 voor de transacties die buiten het in dit artikel voorziene kader vallen.

Artikel 191 wordt aangenomen met 15 tegen 2 stemmen.

Artikelen 192 en 193

Deze artikelen worden zonder opmerkingen aangenomen met 15 stemmen, bij 2 onthoudingen.

LIVRE VI

Du commerce des devises et du courtage en change et en dépôts

TITRE 1er

Du commerce des devises

Article 194

Le Ministre explique que cette disposition a été introduite sur base de l'idée que le public est à l'heure actuelle suffisamment averti des cours des devises. Par conséquent, le monopole qui a été établi jusqu'à présent par l'article 78 du Titre V du Livre 1er du Code de Commerce, qui n'autorisait à intervenir sur le marché des devises que les agents de change ou les établissements de crédits, ainsi que quelques autres institutions publiques, n'a plus de raison d'être. Désormais, tout commerçant ou entreprise qui le désire pourra effectuer à titre professionnel des opérations d'achat et de vente au comptant de devises, au moyen d'espèces, de chèques libellés en devises ou de cartes de crédit ou de paiement. Cependant, à la Chambre, certains intervenants ont estimé qu'on allait trop loin dans la libéralisation du commerce de devises. L'article 195 permet au Roi de déterminer les règles auxquelles sont soumises les opérations sur devises visées à l'article 194. Ce pouvoir du Roi devra être étendu à la fixation préalable des conditions d'agrément pour l'exercice de ce commerce.

Un membre souhaite savoir quel est le sort des opérations de change que pratiquent les lignes aériennes ou les hôtels.

Le Ministre répond que ce type d'opérations est justement à l'origine de la modification. On veut permettre aux hôtels, aux lignes aériennes, à la Régie des voies aériennes, d'exercer le commerce de devises. L'alinéa 2 de l'article 194 est très important, car il dit que l'alinéa 1er n'est pas applicable aux opérations d'achat ou de vente au comptant de devises sous forme d'espèces ou de chèque libellés en devises ou par l'utilisation d'une carte de crédit ou de paiement.

Il faut reconnaître que cette disposition va très loin et que cela peut servir aussi de filière pour le blanchiment d'argent issu de la criminalité. Un certain contrôle préalable devra être organisé. Sur base de l'article 195, qui permet au Roi de déterminer les règles auxquelles sont soumises les opérations, le Gouvernement établira éventuellement une obligation pour ceux qui souhaitent effectuer le commerce de devises de se faire enregistrer au préalable.

BOEK VI

Valutahandel en wissel- en depositomakelarij

TITEL I

Valutahandel

Artikel 194

De Minister legt uit dat men voor deze bepaling is uitgegaan van de overweging dat het publiek momenteel voldoende op de hoogte is van de valutakoersen. Het monopolie dat tot dusver bestond op grond van artikel 78 van Titel V van Boek I van het Wetboek van Koophandel, waarbij alleen effectenmakelaars of kredietinstellingen, alsmede enkele andere openbare instellingen werden gemachtigd handel te drijven in vreemde munt, heeft bijgevolg geen bestaansreden meer. Voortaan zal elke handelaar of bedrijf die dat wenst, verrichtingen kunnen uitvoeren voor de contante aankoop of verkoop van deviezen in contanten of met cheques in deviezen dan wel met gebruik van een krediet- of betaalkaart. In de Kamer waren sommige leden echter van oordeel dat men te ver ging in de vrijmaking van de deviezenhandel. Artikel 195 stelt de Koning in staat regels te bepalen waaraan de in artikel 194 bedoelde deviezenverrichtingen zijn onderworpen. Die bevoegdheid van de Koning zal moeten worden uitgebreid tot het vooraf vastleggen van de erkenningsvoorwaarden voor het uitoefenen van die handel.

Een lid wenst te weten wat er zal gebeuren met de wisselverrichtingen van luchtvaartmaatschappijen of hotels.

De Minister antwoordt dat dat soort verrichtingen precies aan de basis ligt van de wijziging. Men wil hotels, luchtvaartmaatschappijen, de Regie der Luchtwegen in staat te stellen die deviezen vrij te verhandelen. Het tweede lid van artikel 194 is zeer belangrijk, want daarin staat dat het eerste lid niet van toepassing is op verrichtingen voor de contante aankoop of verkoop van deviezen in contanten of met cheques in deviezen dan wel met gebruik van een krediet- of betaalkaart.

Er moet worden erkend dat deze bepaling zeer ver gaat en dat ze ook kan worden gebruikt voor het witwassen van uit misdaad verkregen geld. Er moet een vorm van voorafgaande controle worden ingesteld. Op basis van artikel 195 dat de Koning in staat stelt de regels te bepalen waaraan die verrichtingen zijn onderworpen, zal de Regering eventueel degenen die deviezen willen verhandelen, verplichten zich vooraf te laten registreren.

L'intervenant est d'avis que l'obligation de s'enregistrer peut être incompatible avec les dispositions du marché unifié de 1993.

Le Ministre ne le pense pas. En même temps, une directive sur le blanchiment des capitaux, qui permettrait précisément de prendre des mesures de contrôle, est à l'étude.

L'article 194 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Article 195

Cet article est adopté à la même majorité.

TITRE II

Du courtage en change et en dépôts

Articles 196, 197, 198, 199, 200 et 201

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Ils sont adoptés par 11 voix et 2 abstentions.

Article 202

Selon le Ministre, l'article 202 s'inspire d'un projet de directive sur les services d'investissement. En fait, le texte du Gouvernement anticipe sur ladite directive, mais il est utile d'adapter dès à présent la terminologie. Il n'y a pas encore d'accord complet au sujet de ce projet de directive, mais les dispositions qui ont été insérées dans le présent projet de loi ne sont plus soumises à discussion.

Un membre déclare que le texte ne dit pas clairement qui doit posséder l'honorabilité professionnelle nécessaire et l'expérience adéquate. Il estime qu'il y a lieu, dès lors, de le modifier et de le rédiger comme suit :

« Les membres des organes d'administration et de gestion ainsi que les personnes qui assurent en fait la gestion journalière d'une société de courtage en change et en dépôt, doivent posséder l'honorabilité professionnelle nécessaire et l'expérience adéquate pour exercer ces fonctions. »

La Commission accepte cette correction de texte.

L'article ainsi modifié est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Spreker meent dat de verplichte registratie onverenigbaar kan zijn met de bepalingen van de eengemaakte markt van 1993.

De Minister denkt dat dit niet het geval is. Er is immers een richtlijn over het witwassen van geld in voorbereiding, die het precies mogelijk maakt controlemaatregelen te nemen.

Artikel 194 wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 195

Dit artikel wordt met dezelfde meerderheid aangenomen.

TITEL II

Wissel- en depositomakelarij

Artikelen 196, 197, 198, 199, 200 en 201

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Zij worden aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 202

Volgens de Minister is artikel 202 geïnspireerd door een ontwerp van richtlijn over de investeringsdiensten. Met deze tekst anticipeert de Regering in feite op deze richtlijn, maar het is nuttig om nu reeds de terminologie aan te passen. Over dit ontwerp van richtlijn is nog geen volledig akkoord gesloten, doch de bepalingen die in het voorliggend ontwerp van wet werden opgenomen, zijn geen onderwerp van discussie meer.

Een lid stelt dat het niet duidelijk is wie precies over de professionele betrouwbaarheid en de passende ervaring moet beschikken. Hij meent dat deze tekst daarom moet worden gewijzigd :

« De leden van de bestuurs- en beheersorganen alsmede de personen die *de facto* instaan voor het dagelijks bestuur van een wissel- en depositomakelarij, moeten de noodzakelijke professionele betrouwbaarheid en de passende ervaring bezitten om deze functies uit te oefenen. »

De Commissie aanvaardt deze tekstverbetering.

Het artikel, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Article 203

La Commission décide de remplacer, dans le texte néerlandais, le mot *« leider »* par les mots *« de leiding hebben »*.

Cet article ainsi modifié est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Article 204

Cet article est adopté sans discussion, par 11 voix et 2 abstentions.

Article 205

Un amendement est déposé, qui est rédigé comme suit :

« Remplacer le § 2 de cet article par ce qui suit :

« § 2. Un recours est ouvert contre la décision de la Commission bancaire et financière.

Si la Commission bancaire et financière ne s'est pas prononcée dans un délai de trois mois à dater de l'introduction d'un dossier complet, la demande d'inscription est censée avoir été acceptée. »

Justification

L'inefficacité éventuelle du fonctionnement de la Commission bancaire et financière ne peut être institutionnalisée.

Si, dans les trois mois de l'introduction de la demande d'inscription d'une société de courtage en change et en dépôts, la Commission bancaire et financière n'est pas parvenue à prendre une décision, cette situation doit être considérée comme favorable à la société. Cette mesure représente une protection de l'individu vis-à-vis des institutions.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée en ce qui concerne l'article 46.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 2.

Un membre observe que la dernière phrase du texte néerlandais du premier alinéa du § 2 de l'article 205 (« In het laatste geval wordt het verzoek geacht te zijn verworpen ») signifie que la demande est censée avoir été rejetée au cas où un recours a été introduit.

Le Ministre explique que les mots « dans ce dernier cas » font référence au cas où la Commission bancaire et financière n'a pas statué dans un délai de trois mois à dater de l'introduction d'un dossier complet. Dans ce cas, un recours est ouvert auprès du Ministre des

Artikel 203

De Commissie beslist het woord « leider » te vervangen door de woorden « de leiding hebben ».

Dit artikel, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 204

Dit artikel wordt zonder opmerkingen aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 205

Het volgende amendement wordt ingediend :

« Paragraaf 2 van dit artikel te vervangen als volgt :

« § 2. Tegen de beslissing van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen is beroep mogelijk.

Wanneer de Commissie voor het Bank- en Financiewezen geen uitspraak heeft gedaan binnen een termijn van drie maanden na indiening van een volledig dossier wordt het verzoek tot inschrijving geacht te zijn aanvaard. »

Verantwoording

De eventuele inefficiënte werking van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen mag niet worden geïnstitutionaliseerd.

Ingeval de Commissie voor het Bank- en Financiewezen er niet in slaagt een beslissing te nemen binnen 3 maanden na de indiening van de aanvraag om een vennootschap voor wissel- en depositomakelarij tot de markt toe te laten, dient dit als gunstig voor de vennootschap te worden beschouwd. Dit betekent een bescherming van het individu tegenover de instellingen.

De Minister verwijst naar zijn antwoord gegeven bij artikel 46.

Het amendement wordt verworpen met 11 tegen 3 stemmen.

Een lid merkt op dat in artikel 205, § 2, laatste zin : « In het laatste geval wordt het verzoek geacht te zijn verworpen », betekent dat indien men in beroep is gegaan (d.i. het laatste geval), het verzoek geacht wordt te zijn verworpen.

De Minister verklaart dat de woorden « in het laatste geval » verwijzen naar het geval wanneer de Commissie voor het Bank- en Financiewezen geen uitspraak heeft gedaan na verloop van drie maanden, te rekenen vanaf de indiening van een volledig dossier.

Finances. Si ce dernier ne se prononce pas dans les deux mois, c'est la présomption inverse qui joue, à savoir celle selon laquelle l'inscription est acceptée.

La Commission décide qu'il y a lieu d'adapter le texte néerlandais et de le rédiger comme suit:

« § 2. Beroep is mogelijk tegen de beslissing van de Commissie van het Bank- en Financiewezen of wanneer zij geen uitspraak heeft gedaan binnen een termijn van drie maanden na de indiening van een volledig dossier. In het laatste geval wordt het verzoek geacht te zijn verworpen. »

L'article 205 ainsi modifié est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Articles 206, 207, 208, 209, 210 et 211

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Ils sont adoptés par 11 voix et 2 abstentions.

TITRE III

Du marché des changes

Article 212

Cet article fait l 'objet de l'amendement suivant:

« Remplacer cet article par ce qui suit:

« Article 212. — Le Roi peut fixer, sur avis de la Banque Nationale de Belgique, les règles d'organisation, de fonctionnement et de contrôle du marché des changes.

La Banque Nationale de Belgique publie quotidiennement les cours pour les principales devises traitées en Belgique, sur la base des données les plus représentatives.

Les établissements visés à l'article 194 sont tenus de communiquer à la Banque Nationale de Belgique, à sa demande, toute information utile à cette fin.

Les cours visés à l'alinéa 2 ont une valeur indicative. Toutefois, à défaut de dispositions ou de discussions contraires, ces cours sont applicables à titre supplétif aux opérations de conversion d'unités monétaires.»

Selon le Ministre, il apparaît souhaitable qu'on puisse donner une base légale à un système de publication de cours pour les principales devises traitées en Belgique. Aujourd'hui, il existe un système où les banquiers sont représentés par des personnes physi-

In dat geval kan beroep worden ingesteld bij de Minister van Financiën. Als de Minister na verloop van twee maanden zich niet heeft uitgesproken, dan geldt het omgekeerde vermoeden, namelijk dat de inschrijving is aanvaard.

De Commissie beslist dat de Nederlandse tekst als volgd aangepast moet worden:

« § 2. Beroep is mogelijk tegen de beslissing van de Commissie van het Bank- en Financiewezen of wanneer zij geen uitspraak heeft gedaan binnen een termijn van dire maanden na de indiening van een volledig dossier. In het laatste geval wordt het verzoek, geacht te zijn verworpen. »

Artikel 205, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikelen 206, 207, 208, 209, 210 en 211

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Deze artikelen worden aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

TITEL III

De wisselmarkt

Artikel 212

Het volgende amendement wordt ingediend op artikel 212:

« Dit artikel te vervangen als volgt:

« Artikel 212. — De Koning kan, op advies van de Nationale Bank van België, de regels vaststellen voor de organisatie, werking en controle van de wisselmarkt.

De Nationale Bank van België maakt dagelijks op basis van de meest representatieve gegevens de koersen bekend voor de voornaamste in België verhandelde deviezen.

De instellingen bedoeld in artikel 194 moeten aan de Nationale Bank van België, op haar verzoek, alle te dien einde nuttige informatie verstrekken.

De in het tweede lid bedoelde koersen hebben een indicatieve waarde. Bij gebreke van andersluidende bepalingen of beslissingen zijn deze koersen evenwel suppletief van toepassing op de conversieverrichtingen van munteenheden. »

Volgens de Minister is het wenselijk een wettelijke grondslag te geven aan een systeem op basis waarvan de koersen voor de belangrijkste in België verhandelde deviezen worden bekendgemaakt. Nu is het zo dat de bankiers op een bepaald uur van de dag verte-

que à une heure déterminée de la journée afin d'établir le cours officiel. Ce système apparaît anachronique, d'autant plus que le montant des opérations traitées au marché auprès de la bourse diminue, de même que le nombre de banques qui participent activement à ce « fixing ». Le système en vigueur aujourd'hui apparaît désuet et son fonctionnement ne garantit plus une fixation de cours représentatifs.

Dès lors, le Gouvernement propose que la Banque Nationale soit officiellement chargée de publier, sur une base quotidienne, les cours des principales devises traitées en Belgique. La Banque pourrait recueillir les informations directement auprès des intermédiaires les plus actifs sur le marché des changes, éventuellement à différents moments — afin qu'ils soient les plus représentatifs possible — et publier quotidiennement ces cours. Les cours publiés par la B.N.B. ont une valeur supplétive à défaut de dispositions contraires. Par dispositions contraires, on entend, outre les dispositions légales, réglementaires ou conventionnelles, celles de nature unilatérale, telles que, par exemple, les bases de conversion des devises arrêtées par les organes d'administration de sociétés pour la tenue de la comptabilité et pour l'établissement des comptes annuels.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

L'article 212, ainsi modifié, est adopté à la même unanimité.

TITRE IV

Dispositions pénales

Articles 213, 214 et 215

Ces articles ne donnent lieu à aucune remarque.

Ils sont adoptés par 11 voix contre 2.

TITRE V

Dispositions diverses

Articles 216, 217 et 218

Ces articles sont adoptés sans discussion, par 11 voix et 2 abstentions

genwoordigd worden door natuurlijke personen om de officiële koers vast te stellen. Dit lijkt een verouderd systeem, te meer daar het bedrag van de transacties op de officiële wisselmarkt daalt, evenals het aantal banken dat actief deelneemt aan die « fixing ». Het huidige systeem is volkomen uit de tijd en kan het vaststellen van representatieve koersen niet meer garanderen.

Bijgevolg stelt de Regering voor dat de Nationale Bank officieel de opdracht krijgt om dagelijks de koersen van de belangrijkste in België verhandelde deviezen openbaar te maken. De Bank zou rechtstreeks informatie kunnen inwinnen bij de bemiddelaars die het actiefst zijn op de wisselmarkt, eventueel op verschillende momenten, zodat de koersen zo representatief mogelijk zijn. Ze zou die koersen dagelijks publiceren. De door de N.B.B. gepubliceerde koersen hebben een suppletief karakter. Onder andersluidende bepalingen verstaat men, benevens wetsbepalingen, reglementaire of conventionele bepalingen, ook de bepalingen met een unilateraal karakter, zoals bijvoorbeeld de basissen van de deviezenconversie die voor het bijhouden van de boekhouding en voor het opstellen van de jaarrekening worden vastgesteld door de bestuursorganen van vennootschappen.

Het amendement wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 212, aldus gewijzigd, wordt met dezelfde eenparigheid aangenomen.

TITEL IV

Strafbepalingen

Artikelen 213, 214 en 215

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Zij worden aangenomen met 11 tegen 2 stemmen.

TITEL V

Diverse bepalingen

Artikelen 216, 217 en 218

Deze artikelen worden zonder opmerkingen aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

LIVRE VII

Dispositions diverses et modificatives

TITRE Ier

Dispositions diverses

CHAPITRE Ier

De l'action en cessation

Article 220

Etant donné qu'un amendement a été déposé à l'article 249 pour adapter l'entrée en vigueur du livre IV et du livre VI et que l'article 220, deuxième alinéa, 4°, renvoie au livre IV, l'entrée en vigueur de l'article 220 doit également être adaptée. Le Ministre renvoie à l'amendement à l'article 249.

Cet article est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Article 221

Le § 2 dispose que la procédure est poursuivie après réception de l'avis de la Commission bancaire et financière ou, à défaut d'avis, après prolongation du délai. Etant donné qu'il s'agit d'une procédure civile qui se déroule normalement devant le tribunal de commerce, il s'agit bel et bien d'une suspension de la procédure.

Le Ministre déclare que l'action en cessation vise à mettre fin immédiatement aux pratiques illégales. L'article est une dérogation au principe qui veut que le criminel tient le civil en état.

Cet article est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Articles 222 et 223

Ces articles sont adoptés sans discussion, par 11 voix et 2 abstentions.

BOEK VIII

Diverse bepalingen en wijzigingsbepalingen

TITEL I

Diverse bepalingen

HOOFDSTUK I

Vordering tot staking

Artikel 220

Gelet op het feit dat een amendement is ingediend op artikel 249 om de inwerkingtreding van Boek IV en Boek VI aan te passen en gelet op het feit dat artikel 220, tweede lid, 4°, verwijst naar Boek IV, moet ook de inwerkingtreding van artikel 220 worden aangepast. De Minister verwijst hierbij naar het amendement op artikel 249.

Dit artikel wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 221

In de tweede paragraaf is bepaald dat de procedure voortgezet wordt nadat het advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen is ontvangen of indien er, na een eventueel verlengde termijn, geen advies is gegeven. Angezien dit een burgerlijke procedure betreft die normalerwijze voor de rechtbank van koophandel wordt gevoerd, betreft dit wel degelijk een schorsing van de procedure.

De Minister verklaart dat de vordering tot staking de onmiddellijke stopzetting van de onwettige praktijken beoogt. Het artikel is een afwijking van het beginsel dat een vordering op burgerrechtelijk vlak wordt opgeschort tot er een uitspraak is op strafrechtelijk gebied (« le criminel tient le civil en état »).

Dit artikel wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikelen 222 en 223

Deze artikelen worden zonder opmerkingen aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

CHAPITRE II

Du règlement des différends

Article 224

Le Ministre signale que la dénomination officielle est le « Conseil de la consommation » et non le « Conseil supérieur de la consommation ». Le terme « supérieur » doit être supprimé. La dénomination exacte est utilisée à l'article 221.

Un membre attire l'attention sur l'article 224, § 3, qui dispose que, par dérogation à l'article 1676 du Code judiciaire, les établissements publics de crédit peuvent conclure des conventions d'arbitrage avec leurs clients. L'expérience que nous en avons avec les banques montre que l'arbitrage n'est pas toujours dans l'intérêt du consommateur. Est-il bien opportun de soustraire tous ces différends aux tribunaux ? Le règlement intérieur des établissements de crédit prévoira toujours l'arbitrage, de sorte que le client n'aura plus le choix de s'adresser aux tribunaux.

Pendant que la Commission des Affaires économiques s'efforce de protéger le consommateur (voir le projet de loi relatif à la consommation, n° 916-1, 1989-1990), ce projet-ci permet aux banques et aux établissements de crédit de ne prévoir que des clauses d'arbitrage.

Un autre commissaire trouve que l'existence de l'arbitrage n'est pas une mauvaise chose. L'arbitrage est souvent plus rapide et moins coûteux qu'une procédure judiciaire. L'article 224 prévoit uniquement que les conventions d'arbitrage existantes peuvent désormais être conclues aussi par les établissements publics de crédit alors qu'auparavant, seules les banques pouvaient le faire.

En fait, le problème se situe plutôt dans la loi sur l'arbitrage. Celle-ci devrait être revue de manière que, par exemple, un recours soit ouvert contre la décision arbitrale auprès d'un tribunal ou d'une cour d'appel. A l'étranger, beaucoup de différends, même ceux portant sur des sommes considérables, sont réglés par voie arbitrale, mais avec le concours d'avocats. Chez nous, cela se fait généralement sans l'intervention d'un avocat.

Le Ministre ajoute que le droit du travail et le droit social prévoient également la possibilité de l'arbitrage. Dans ce contexte, la partie réputée la plus faible peut décider, une fois que le différend existe, d'avoir recours à l'arbitrage. Peut-être les règles de l'arbitrage devraient-elles être adaptées dans le Code judiciaire.

L'article 224, modifié, est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

HOOFDSTUK II

Regeling van geschillen

Artikel 224

De Minister stipt aan dat de officiële benaming de « Raad voor het Verbruik » is en niet de « Hoge Raad voor het Verbruik ». Het woord « Hoge » moet geschrapt worden. De juiste benaming is gebruikt in artikel 221.

Een lid verwijst naar artikel 224, § 3, dat bepaalt dat de openbare kredietinstellingen, in afwijking van artikel 1676 van het Gerechtelijk Wetboek, arbitrageovereenkomsten kunnen afsluiten met hun cliënten. De ervaring met de banken leert dat arbitrage niet altijd in het belang van de consument is. Is het wel opportuun om al die geschillen te onttrekken aan de rechtbanken ? Het intern reglement van de openbare kredietinstellingen zal altijd in arbitrage voorzien, zodat de cliënt geen keuze meer heeft om zich tot de rechtbank te wenden.

In de Commissie voor Economische Zaken wordt een inspanning gedaan om de consument te beschermen (zie ontwerp van wet op het consumentenkrediet, nr. 916-1, 1989-1990), terwijl in dit ontwerp van wet de banken en de kredietinstellingen de kans wordt gegeven om uitsluitend arbitragevoorwaarden te bedingen.

Een ander commissielid vindt het feit dat arbitrage bestaat niet slecht : arbitrage gaat meestal sneller en is minder duur dan een gerechtelijke procedure. Artikel 224 bepaalt alleen dat de bestaande arbitrageovereenkomsten nu ook door openbare kredietinstellingen afgesloten kunnen worden, terwijl dit vroeger alleen voor de banken gold.

In feite is het probleem eerder te situeren in de wet over de arbitrage : deze zou moeten voorzien dat, bijvoorbeeld tegen de arbitragebeslissing, beroep mogelijk is bij een rechtbank of een hof van beroep. In het buiteland worden veel geschillen, ook over enorme sommen, door arbitrage beslecht, maar dan worden advocaten ingeschakeld bij de arbitrage. Bij ons gebeurt dit meestal zonder tussenkomst van een advocaat.

De Minister voegt hieraan toe dat het arbeidsrecht en het sociaal recht ook in de mogelijkheid van arbitrage voorzien. Daar kan de partij die geacht wordt de zwakste te zijn, nadat het geschil is gerezen, beslissen dat zij een beroep wenst te doen op arbitrage. Misschien moeten de regels van arbitrage in het Gerechtelijk Wetboek wel aangepast worden.

Het artikel 224, gewijzigd, wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

CHAPITRE III

Codification

Article 225

Un membre se réfère à la disposition de l'article 225, § 5, en vertu de laquelle l'arrêté royal de codification fera l'objet d'un projet de loi de ratification. Il s'agit en fait d'une dérogation à la loi de 1961, qui prévoit que la codification peut se faire par arrêté royal, après avis du Conseil d'Etat. Le Ministre délègue donc ici une partie de ses attributions au Parlement, puisque celui-ci doit d'abord ratifier l'arrêté royal de codification.

Le Ministre réplique que le Conseil d'Etat n'a fait aucune observation à ce sujet.

L'article 225 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 226

Cet article ne donne lieu à aucune remarque et est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

CHAPITRE IV

Adaptation au droit des Communautés européennes

Article 227

Le Ministre fait remarquer que cet article concerne l'adaptation aux directives européennes. Cette adaptation dépasse le cadre d'une simple codification. Il va donc de soi que l'arrêté royal sera présenté pour ratification au Parlement.

L'article 227 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

TITRE II

Dispositions modificatives

CHAPITRE Ier

Modifications de l'arrêté royal nº 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime de l'émission de titres et valeurs

Article 228

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

HOOFDSTUK III

Codificatie

Artikel 225

Een lid wijst op de bepaling van artikel 225, § 5, volgens welke het koninklijk codificatiebesluit in een ontwerp van bekrachtigingswet moet worden opgenomen. Dit is in feite een afwijking van de wet van 1961 die stelt dat codificatie mogelijk is bij koninklijk besluit, na advies van de Raad van State. De Minister draagt hier dus een deel van zijn bevoegdheden over aan het Parlement. Het Parlement moet namelijk eerst het koninklijk codificatiebesluit bekrachtigen.

De Minister repliceert dat de Raad van State hierover geen opmerking heeft gemaakt.

Artikel 225 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 226

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen en wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

HOOFDSTUK IV

Aanpassing aan het recht van de Europese Gemeenschappen

Artikel 227

De Minister stipt aan dat dit artikel de aanpassing aan de Europese richtlijnen betreft. Deze aanpassing gaat verder dan een gewone codificatie. Het spreekt dus vanzelf dat het koninklijk besluit ter bekrachtiging aan het Parlement zal worden voorgelegd.

Artikel 227 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

TITEL II

Wijzigingsbepalingen

HOOFDSTUK I

Wijzigingen van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en het uitgifteregime voor titels en effecten

Artikel 228

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen en wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Article 229

Le Ministre souligne que le texte français de cet article doit être adapté et rédigé comme suit:

« A l'article 25 du même arrêté, un § 8 est inséré, libellé comme suit:

« § 8. Le paragraphe 1er, alinéa 1er... »

Cette modification de texte est adoptée par la Commission.

L'article 229, ainsi modifié, est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Artikel 229

De Minister merkt op dat de Franse tekst van dit artikel aangepast moet worden als volgt:

« A l'article 25 du même arrêté, un § 8 est inséré, libellé comme suit:

« § 8. Le paragraphe 1er, alinéa 1er... »

Deze tekstwijziging wordt door de Commissie aanvaard.

Artikel 209, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Articles 230, 231 et 232

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés par 11 voix et 2 abstentions.

Artikelen 230, 231 en 232

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen en worden aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Article 233

Il y a lieu de reprendre ici l'observation qui a été faite au sujet de l'article 229.

La même modification est apportée au texte français de l'article 233, § 2:

« § 2. Le paragraphe 1er ne s'applique pas aux expositions, offres et ventes publiques de titres et valeurs d'émetteurs dont le siège social est établi en Belgique. »

Le texte néerlandais du § 2 est correct.

Cet article ainsi modifié est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Artikel 233

Hier geldt dezelfde opmerking als die welke gemaakt is bij artikel 229.

In de Franse tekst van artikel 233, § 2, wordt dezelfde wijziging aangebracht:

« § 2. Le paragraphe 1er ne s'applique pas aux expositions, offres et ventes publiques de titres et valeurs d'émetteurs dont le siège social est établi en Belgique. »

De Nederlandse tekst van § 2 is correct.

Dit artikel, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Article 234

Un commissaire demande au Ministre d'expliquer pourquoi la dénomination « Commission bancaire » a été remplacée par la dénomination « Commission bancaire et financière ».

Dans quelle mesure la composition de la Commission bancaire était-elle différente de celle de la Commission bancaire et financière ?

Le Ministre explique que le champ d'activité de cet organisme est considérablement élargi. La compétence de la Commission n'est plus limitée aux banques, mais est élargie aux sociétés à portefeuille, aux caisses d'épargne, aux sociétés de bourse, aux sociétés de courtage en change et en dépôts, aux gestionnaires de fortune et aux conseillers en placements.

Vu que la Commission a pratiquement un rôle de supervision sur l'ensemble du secteur financier, il a été jugé plus exact de parler d'une « Commission bancaire et financière ».

Artikel 234

Een commissielid verzoekt de Minister te willen uitleggen waarom de benaming « Bankcommissie » werd gewijzigd in « Commissie voor het Bank- en Financiewezen ».

In welke mate verschilt de samenstelling van de Bankcommissie van die van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen ?

De Minister legt uit dat de bevoegdheden van de Commissie aanzienlijk werden uitgebreid. Niet alleen de banken maar ook de holdingmaatschappijen, de spaarkassen, de beursvennootschappen, de vennootschappen voor wissel- en depositomakelarij, de vermogensbeheerders en de beleggingsadviseurs zijn voortaan onderworpen aan het toezicht van de Commissie.

Daar de Commissie toezicht houdt op nagenoeg de gehele financiële sector, werd het juister geacht de naam van de Commissie te veranderen in « de Commissie voor het Bank- en Financiewezen ».

La modification de la composition de cette Commission reflète cet élargissement dans la mesure où les membres ne sont plus désignés uniquement par les banques. A présent, la Commission sera composée de cinq membres, dont un est membre du comité de direction de la Banque nationale. Ceci marque le souci du Gouvernement d'une meilleure coordination entre la Commission bancaire et financière et la Banque nationale et résulte des discussions sur le plan européen concernant le système de banque centrale européenne, pour la coordination de la supervision des établissements de crédit.

Dans plusieurs autres pays de la Communauté européenne, la banque centrale exerce cette tâche de supervision. Notre système, avec une institution spécialisée, distincte de la banque centrale, et dont le but est d'exercer les tâches de supervision, a aussi ses avantages.

Incontestablement, il faut un lien entre les deux institutions, vu que la supervision des intermédiaires financiers se rattache à la politique monétaire.

Cet article est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 235

Cet article ne fait l'objet d'aucune observation et est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 236

Le Ministre explique que par « l'excédent, supporté par les établissements de crédit et les sociétés de bourse », il faut comprendre l'excédent du financement de la Commission bancaire et financière. L'excédent est actuellement supporté par les établissements de crédit. Etant donné que les sociétés de bourse seront également soumises au contrôle de la Commission bancaire et financière, l'excédent sera partagé entre les établissements de crédit et les sociétés de bourse.

L'article est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Article 237

Un commissaire se demande si le mandat des membres de la Commission bancaire et financière est un mandat à temps plein ou à temps partiel.

Un autre commissaire souligne que ces membres sont surtout des professeurs d'université et non des parlementaires.

De gewijzigde samenstelling van die Commissie weerspiegelt de bevoegdheidsuitbreiding, daar de leden niet langer uitsluitend worden aangewezen door de banken. De nieuwe Commissie zal bestaan uit vijf leden van wie er één lid is van het directiecomité van de Nationale Bank. De Regering wou immers zorgen voor een betere coördinatie tussen de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en de Nationale Bank. Dit is een gevolg van de Europese besprekingen over de invoering van een Europese Centrale Bank, die zou worden belast met de coördinatie van het toezicht op de kredietinstellingen.

In verschillende andere lid-staten van de Europese Gemeenschap is dit toezicht een taak van de centrale bank. Ons systeem, waarin er naast de centrale bank een gespecialiseerde instelling bestaat die toezicht moet uitoefenen, heeft ook zijn voordelen.

Er moet onbetwistbaar een band tussen beide instellingen bestaan, aangezien het toezicht op de financiële bemiddelaars verband houdt met het monetair beleid.

Dit artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 235

Er worden geen opmerkingen gemaakt bij dit artikel dat wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 236

De Minister verklaart dat onder « overschot gedragen door de kredietinstellingen en de beursvennootschappen » dient te worden verstaan het overschot van de financiering van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen. Het overschot wordt momenteel gedragen door de kredietinstellingen. Gelet op het feit dat de beursvennootschappen eveneens onderworpen zijn aan de controle van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, zal het overschot worden verdeeld onder de kredietinstellingen en de beursvennootschappen.

Het artikel wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 237

Een lid vraagt zich af of de leden van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen voltijdse of deeltijdse mandaten vervullen.

Een ander lid stipt aan dat de leden vooral universiteitsprofessoren zijn, geen parlementsleden.

Le Ministre y ajoute que le Président et les membres de la Commission ne peuvent être administrateurs, directeurs, gérants, fondés de pouvoirs ou préposés d'une entreprise soumise au contrôle permanent de la Commission bancaire et financière. Par ailleurs, il y a d'autres fonctions qui sont incompatibles avec la qualité de membre de la Commission bancaire et financière, telles que réviseur d'une entreprise soumise au contrôle de la Commission bancaire et financière, ou de membre d'un cabinet ministériel. Même s'il n'existe pas d'interdiction légale, ce ne serait déontologiquement pas souhaitable.

Un commissaire croit savoir qu'à l'heure actuelle, les membres n'exercent pas de mandat à temps plein. Compte tenu de l'élargissement considérable des compétences, cela ne sera peut-être plus possible après l'entrée en vigueur de la présente loi.

L'article 237 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 238

Cet article ne fait l'objet d'aucune observation.

Il est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

CHAPITRE II

Modifications de l'arrêté royal n° 175 du 13 juin 1935 portant création d'un Institut de réescompte et de garantie

Article 239

Le Ministre déclare que l'article 239 supprime le mot « belges » afin que les entreprises étrangères tombent aussi sous la compétence de l'Institut.

L'article est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Articles 240, 241 et 242

Ces articles ne font l'objet d'aucune observation.

Ils sont adoptés par 11 voix et 2 abstentions.

CHAPITRE III

Modifications diverses

Article 243

Cet article est adopté sans discussion, par 11 voix et 2 abstentions.

De Minister voegt daaraan toe dat de Voorzitter en de leden van de Commissie geen bestuurder, directeur, zaakvoerder, gevolmachtigde of aangestelde kunnen zijn van een onderneming die onder de bestendige controle staat van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen. Er kunnen nog andere functies niet verenigbaar zijn met de hoedanigheid van lid van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, zoals revisor van een bedrijf dat onderworpen is aan de controle van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, of een lid van een ministerieel kabinet. Zelfs al bestaat er geen wettelijk verbod, toch zou het uit deontologisch oogpunt niet wenselijk zijn.

Een commissielid meent dat de leden nu geen voltijds mandaat uitoefenen. Gelet op de enorme uitbreiding van bevoegdheden, zal dit misschien niet meer mogelijk zijn na de inwerkingtreding van deze wet.

Artikel 237 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 238

Er worden geen opmerkingen gemaakt.

Dit artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

HOOFDSTUK II

Wijzigingen van het koninklijk besluit nr. 175 van 13 juni 1935 houdende oprichting van een Herdiscontering- en Waarborginstituut

Artikel 239

De Minister verklaart dat bij artikel 239 het woord « Belgische » werd geschrapt zodat ook de buitenlandse ondernemingen onder de bevoegdheid van dat Instituut vallen.

Het artikel wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikelen 240, 241 en 242

Er worden geen opmerkingen gemaakt.

Deze artikelen worden aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

HOOFDSTUK III

Diverse wijzigingen

Artikel 243

Dit artikel wordt zonder opmerkingen aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Article 244

Selon le Ministre, cet article est lié à l'article 235, § 5, du Code des impôts sur les revenus, qui prévoit que la Commission bancaire doit informer immédiatement le Ministre des Finances lorsqu'elle constate qu'un organisme dont elle assure le contrôle, a contribué à mettre en place un mécanisme ayant pour but ou pour effet d'organiser des infractions à la loi fiscale et qui implique une complicité de l'établissement et du client dans un but de fraude fiscale. Cette obligation d'information est étendue à la Caisse d'Intervention dans un premier stade, et ce n'est qu'en deuxième instance que l'affaire peut être portée devant la Commission bancaire.

L'article 244 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Article 245

Selon le Ministre, il y a lieu d'apporter une correction technique.

Les mots « pour l'application » doivent être supprimés au § 1er.

La Commission accepte cette correction de texte.

L'article 245 ainsi modifié est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Articles 246, 247 et 248

Ces articles ne font l'objet d'aucune observation.

Ils sont adoptés par 11 voix et 2 abstentions.

TITRE III

Entrée en vigueur

Article 249

Cet article fait l'objet d'un amendement rédigé comme suit :

« A l'article 249, compléter l'alinéa 2 par un 3°, rédigé comme suit :

« 3° Le Roi détermine la date d'entrée en vigueur du livre IV, « De la gestion de fortune et du conseil en placements », du livre VI, « Du commerce des devises et du courtage en change et en dépôts » et de l'article 220, alinéa 2, 4°. »

Artikel 244

De Minister zegt dat dit artikel een wijziging wil aanbrengen in artikel 235, § 5, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, dat bepaalt dat de Bankcommissie onmiddellijk de Minister van Financiën op de hoogte moet brengen wanneer zij vaststelt dat een instelling waarover zij de controle uitoefent, heeft bijgedragen tot het opzetten van een mechanisme dat tot doel of tot gevolg heeft inbreuken te organiseren op de fiscale wetgeving en dat een medeplichtigheid insluit tussen de instelling en de cliënt met het oog op belastingontduiking. Die verplichting om dergelijke inlichtingen door te geven, wordt uitgebreid tot het Interventiefonds, dat eerst moet optreden, en pas daarna kan de zaak voor de Commissie voor het Bank- en Financiewezen worden gebracht.

Het artikel 244 wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 245

Volgens de Minister moet een technische correctie worden aangebracht.

In de eerste paragraaf moeten de woorden « voor de toepassing » worden geschrapt.

De Commissie aanvaardt deze tekstverbetering.

Artikel 245, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikelen 246, 247 en 248

Er worden geen opmerkingen gemaakt.

Deze artikelen worden aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

TITEL III

Inwerkingtreding

Artikel 249

Het volgende amendement wordt ingediend :

« Aan artikel 249, tweede lid, een 3° toe te voegen, luidende :

« 3° De Koning stelt de datum vast waarop boek IV « Vermogensbeheer en beleggingsadvies », boek VI « Valutahandel en Wissel- en Depositomakelarij » en artikel 220, tweede lid, 4°, in werking treden. »

Justification

Les arrêtés royaux relatifs au livre IV et au livre VI n'étant pas encore prêts, il faut éviter qu'un certain nombre de personnes ne se trouvent en infraction dès l'entrée en vigueur de la loi.

Le Ministre fait référence à l'article 220 où le problème a déjà été posé.

L'amendement est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

L'article ainsi amendé est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

L'ensemble du projet de loi amendé a été adopté par 10 voix et 3 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 13 membres présents.

Le Rapporteur, *Le Président,*

J. WEYTS. E. COOREMAN.

Verantwoording

Aangezien de koninklijke besluiten betreffende boek IV en boek VI nog niet klaar zijn, moet worden voorkomen dat een aantal personen reeds bij inwerkingtreding van de wet in overtreding zijn.

De Minister verwijst naar artikel 220 waar het probleem reeds aan de orde kwam.

Het amendement wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel wordt met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen aangenomen.

Het geamendeerde ontwerp van wet in zijn geheel wordt aangenomen met 10 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Dit verslag is goedgekeurd bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

De Rapporteur, *De Voorzitter,*

J. WEYTS. E. COOREMAN.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Remarque: toutes les corrections de forme et tous les amendements sont imprimés en italique.

LIVRE PREMIER

DISPOSITIONS GENERALES

Article 1er

§ 1er. Pour l'application de la présente loi on entend par valeurs mobilières:

1° les actions, parts et autres droits d'associés dans toutes sociétés civiles et commerciales et les titres représentatifs de tels droits d'associés;

2° les obligations, bons de caisse et autres titres représentatifs d'emprunts collectifs;

3° les droits dans des associations, indivisions ou groupements et les titres représentatifs de ces droits et notamment

a) les certificats immobiliers visés à l'article 106;

b) les parts de fonds communs de placement;

c) les droits sur des biens meubles ou immeubles, organisés en association, indivision ou groupement, de droit ou de fait, impliquant abandon par les titulaires de la jouissance privative de ces biens dont la gestion, organisée collectivement, est confiée à une personne agissant à titre professionnel;

4° les droits de souscription et autres titres donnant droit à la souscription ou à l'acquisition de valeurs mobilières visées aux 1°, 2° et 3°;

5° les autres droits et titres déterminés par le Roi.

§ 2. Pour l'application de la présente loi, on entend par autres instruments financiers:

1° les contrats à terme, options et instruments financiers à terme et les contrats relatifs à l'évolution des indices des prix des valeurs mobilières, des matières premières, des métaux précieux, de l'énergie ou des monnaies répondant aux conditions prévues par le Roi;

2° les autres droits et titres déterminés par le Roi.

Art. 2

Pour l'application des articles 3, 4 et 105 de la présente loi, le Roi peut définir des critères de détermination du caractère public des opérations de sollicitation de l'épargne.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Opmerking: alle vormverbeteringen en amendementen zijn cursief gedrukt.

BOEK I

ALGEMENE BEPALINGEN

Artikel 1

§ 1. Voor de toepassing van deze wet wordt onder effecten verstaan:

1° de aandelen en andere rechten van vennoten in alle burgerlijke en handelsvennootschappen en de bewijzen van dergelijke rechten van vennoten;

2° de obligaties, kasbons en alle andere bewijzen van collectieve leningen;

3° de rechten in verenigingen, onverdeeldheden of groeperingen en de bewijzen van deze rechten en inzonderheid

a) de in artikel 106 bedoelde vastgoedcertificaten;

b) de rechten van deelneming van gemeenschappelijke beleggingsfondsen;

c) de rechten op roerende of onroerende goederen die georganiseerd zijn in vereniging, onverdeeldheid of groepering van juridische of feitelijke aard, die inhouden dat de houders afstand doen van het eigen genot van deze goederen waarvan het collectief beheer wordt opgedragen aan een persoon die beroepsmatig optreedt;

4° de inschrijvingsrechten en andere bewijzen die recht geven op inschrijving op of verwerving van de in het 1°, 2° en 3° bedoelde effecten;

5° de andere door de Koning vastgestelde rechten en bewijzen.

§ 2. Voor de toepassing van deze wet wordt onder andere financiële instrumenten verstaan:

1° termijnovereenkomsten, opties en financiële instrumenten op termijn en overeenkomsten betreffende de evolutie van het indexcijfer van de prijzen van de effecten, grondstoffen, edele metalen, energie of valuta's, die voldoen aan de door de Koning gestelde voorwaarden;

2° andere door de Koning vastgestelde rechten en bewijzen.

Art. 2

Voor de toepassing van de artikelen 3, 4 en 105 van deze wet, kan de Koning de criteria vaststellen om het openbaar karakter te bepalen van verrichtingen waarbij een beroep wordt gedaan op het spaarwezen.

Il peut, pour l'application des mêmes dispositions, assimiler à une offre publique toute proposition publique ou publicité tendant à offrir des renseignements ou conseils ou à susciter la demande de renseignements ou conseils relatifs à des titres non encore créés, à émettre, en cours d'émission ou déjà émis, sauf si ces renseignements ou conseils portent sur des titres qui feront, qui font ou qui ont fait l'objet d'une exposition, offre ou vente publique régulière en Belgique ou d'une inscription à la cote ou aux ventes publiques supplémentaires d'une Bourse de valeurs mobilières ou d'un marché visé à l'article 67.

Art. 3

Peuvent seuls intervenir comme intermédiaires en Belgique à titre professionnel pour leur propre compte ou pour compte d'autrui, dans les émissions publiques de valeurs mobilières, dans les transactions avec le public sur valeurs mobilières ou dans les offres publiques d'acquisition de valeurs mobilières:

1° les sociétés de bourse visées au livre II, titre Ier, chapitre VII;

2° les établissements *de crédit* énumérés ci-après:

a) la Banque nationale de Belgique et l'Institut de Réescompte et de Garantie;

b) les banques inscrites à la liste prévue à l'article 2 de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs;

c) les caisses d'épargne privées inscrites en application de l'article 3 des dispositions relatives au contrôle des caisses d'épargne privées, coordonnées par l'arrêté royal du 23 juin 1967;

d) les établissements publics de crédit de droit belge;

e) les établissements de crédit agréés par ces derniers;

3° dans les conditions prévues au livre II, titre Ier, chapitre VIII, les établissements de bourse ou de crédit relevant du droit d'un Etat étranger, non visés au 2°;

4° dans les conditions prévues au livre II, titre II, et pour les instruments financiers faisant l'objet des dispositions de ce titre, les intermédiaires agréés visés à l'article 73.

Art. 4

§ 1er. Sont subordonnées à l'autorisation du ministre des Finances:

1° l'émission publique, la vente par souscription publique, l'inscription à la cote d'une Bourse de valeurs mobilières et l'inscription aux marchés visés à

Voor de toepassing van dezelfde bepalingen kan Hij met een openbaar bod, elk publiek voorstel of reclame gelijkstellen, met als bedoeling informatie of raad te verstrekken of de vraag hiernaar uit te lokken in verband met effecten die nog niet zijn uitgegeven, nog moeten worden uitgegeven, uitgegeven worden of reeds uitgegeven zijn, tenzij deze informatie of raad slaat op effecten die in België regelmatig openbaar te koop zullen worden, worden of werden gesteld of aangeboden, dan wel zullen worden, worden of werden verkocht of opgenomen in de notering of ingeschreven op de bijkomende veilingen van een Effectenbeurs of een markt als bedoeld in artikel 67.

Art. 3

Slechts volgende bemiddelaars mogen in België beroepsmatig, voor eigen rekening of voor rekening van derden optreden bij openbare uitgiften van effecten, effectentransacties met het publiek of openbare overname-aanbiedingen op effecten:

1° de beursvennootschappen als bedoeld in boek II, titel I, hoofdstuk VII;

2° de hierna opgesomde *kredietinstellingen*:

a) de Nationale Bank van België en het Herdisconterings- en Waarborginstituut;

b) de banken die voorkomen op de lijst als bedoeld in artikel 2 van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en het uitgifteregime voor titels en effecten;

c) de privé-spaarkassen die zijn ingeschreven met toepassing van artikel 3 van de bepalingen betreffende de controle op de private spaarkassen gecoördineerd bij koninklijk besluit van 23 juni 1967;

d) de openbare kredietinstellingen naar Belgisch recht;

e) de *door deze laatste* erkende kredietinstellingen;

3° onder de in boek II, titel I, hoofdstuk VIII, bedoelde voorwaarden, de niet in het 2° bedoelde beursinstellingen of kredietinstellingen die onder het recht van een vreemde Staat vallen;

4° onder de in boek II, titel II, bedoelde voorwaarden en voor de in deze titel geregelde financiële instrumenten, de erkende bemiddelaars als bedoeld in artikel 73.

Art. 4

§ 1. De toelating van de Minister van Financiën is vereist voor:

1° de openbare uitgifte, de verkoop bij openbare inschrijving, de opneming in de notering van een Effectenbeurs en de opneming in de markten als

l'article 67, des valeurs mobilières et autres instruments financiers créés par une personne, une société ou une institution ne relevant pas d'un des Etats membres des Communautés européennes;

2° l'offre publique d'acquisition de valeurs mobilières belges effectuée par ou pour compte d'une personne, d'une société ou d'une institution ne relevant pas d'un des Etats membres des Communautés européennes.

§ 2. Pour l'application du présent article, sont considérées comme ne relevant pas d'un des Etats membres des Communautés européennes:

1° les personnes physiques qui n'ont pas la qualité de ressortissant d'un Etat membre des Communautés européennes;

2° les personnes morales, publiques ou privées, qui ne sont pas constituées selon le droit d'un de ces Etats;

3° les personnes morales, publiques ou privées, constituées selon le droit d'un de ces Etats mais qui n'ont pas leur siège statutaire, leur administration centrale ou leur principal établissement à l'intérieur de la Communauté.

§ 3. Le ministre des Finances peut, par un avis publié au *Moniteur belge* et par toute autre voie, communiquer qu'une opération tombant sous l'application du § 1er n'a pas été autorisée par lui. A dater de la publication au *Moniteur belge*, il est interdit à quiconque, et spécialement aux intermédiaires visés à l'article 3, de collaborer en quelque manière et en quelque qualité que ce soit, à la réalisation de l'opération en cause.

§ 4. Le ministre des Finances peut se faire communiquer par celui qui sollicite son autorisation toutes informations nécessaires à l'application du présent article.

LIVRE II

DES MARCHES SECONDAIRES EN VALEURS MOBILIERES ET AUTRES INSTRUMENTS FINANCIERS

TITRE Ier

Des Bourses de valeurs mobilières

CHAPITRE Ier

Dispositions générales

Art. 5

§ 1er. Une Bourse de valeurs mobilières est un marché de valeurs mobilières où les transactions sont publiques et où quiconque peut, par l'entremise d'un intermédiaire admis à la bourse, acquérir ou céder des valeurs mobilières visées à l'article 1er, § 1er, 1° à 4°, inscrites à ce marché.

bedoeld in artikel 67, van effecten en andere financiële instrumenten die worden uitgegeven door een persoon, een vennootschap of een instelling die niet behoort tot een van de Lid-Staten van de Europese Gemeenschappen;

2° het openbaar overname-aanbod op Belgische effecten door of voor rekening van een persoon, een vennootschap of een instelling die niet behoort tot een van de Lid-Staten van de Europese Gemeenschappen.

§ 2. Voor de toepassing van dit artikel worden als niet behorend tot een van de Lid-Staten van de Europese Gemeenschappen beschouwd:

1° de natuurlijke personen die niet de hoedanigheid hebben van inwoner van een Lid-Staat van de Europese Gemeenschappen;

2° de publieke of particuliere rechtspersonen die niet zijn opgericht naar het recht van een van deze Staten;

3° de publieke of particuliere rechtspersonen die zijn opgericht naar het recht van een van deze Staten maar hun statutaire zetel, hun hoofdbestuur of hun voornaamste vestiging niet binnen de Gemeenschap hebben.

§ 3. De Minister van Financiën kan, in de vorm van een in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt advies en op eender welke andere wijze meedelen dat een verrichting die onder de toepassing valt van § 1 niet door hem is toegestaan. Te rekenen van de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* is het een ieder verboden, en inzonderheid de in artikel 3 bedoelde bemiddelaars, op welke wijze en in welke hoedanigheid ook deel te nemen aan de verwezenlijking van de betrokken verrichting.

§ 4. De Minister van Financiën kan wie om zijn toelating verzoekt, alle nodige gegevens voor de toepassing van dit artikel doen voorleggen.

BOEK II

DE SECUNDAIRE MARKTEN VOOR EFFECTEN EN ANDERE FINANCIELE INSTRUMENTEN

TITEL I

De Effectenbeurzen

HOOFDSTUK I

Algemene bepalingen

Art. 5

§ 1. Een Effectenbeurs is een effectenmarkt voor openbare transacties, waar een ieder door bemiddeling van een tot de beurs toegelaten bemiddelaar, effecten als bedoeld in artikel 1, § 1, 1° tot 4°, die in deze markt zijn opgenomen, kan kopen of verkopen.

Une Bourse de valeurs mobilières peut comporter divers compartiments distincts selon le type de valeurs mobilières traitées ou le mode et la périodicité de négociation de celles-ci.

§ 2. Une Bourse de valeurs mobilières est créée dans les villes d'Anvers, de Bruxelles, de Gand et de Liège.

Le Roi peut créer une Bourse de valeurs mobilières dans d'autres villes du Royaume. Il peut, sur avis des Commissions des Bourses concernées, regrouper les Bourses de valeurs mobilières existantes; en ce cas, Il règle les modalités de ce regroupement et en arrête la dénomination.

Art. 6

§ 1er. Le Roi arrête, sur avis de la Commission de la Bourse et de la Commission bancaire et financière, le règlement de la Bourse de valeurs mobilières.

Il peut déléguer à la Commission de la Bourse le pouvoir de régler, sur avis de la Commission bancaire et financière et moyennant l'approbation du ministre des Finances, les modalités de l'organisation, du fonctionnement, de la surveillance et de la police des marchés de valeurs mobilières; ce règlement est publié au *Moniteur belge*.

§ 2. La police des locaux d'une Bourse de valeurs mobilières est assurée par la commune où elle est établie.

Art. 7

Une Bourse de valeurs mobilières est administrée par une personne morale de droit public, constituée sous la forme d'une société coopérative. Celle-ci porte la dénomination de « Société de la Bourse de valeurs mobilières » suivie du nom de la commune où elle est établie, sauf application de l'article 5, § 2, alinéa 2.

La Société de la Bourse de valeurs mobilières est régie par les lois coordonnées sur les sociétés commerciales, sauf dans la mesure où il y est dérogé par le présent titre ou par ses statuts. Ses engagements sont réputés commerciaux.

Ses statuts sont arrêtés par le Roi sur avis de la Commission de la Bourse et de la Commission bancaire et financière.

La Société de la Bourse de valeurs mobilières ne poursuit pas de but de lucre. Le dividende annuel attribué aux parts souscrites ne peut dépasser huit pour cent du montant nominal de celles-ci; il est récupérable. Les membres n'ont aucun droit sur les réserves.

Les parts sont remboursables; elles ne peuvent être cédées ou transmises qu'en cas de fusion ou de scission de sociétés de bourse.

Een Effectenbeurs kan verschillende deelmarkten omvatten, naargelang van het type van verhandelde effecten of de wijze en periodiciteit van verhandeling.

§ 2. Er wordt een Effectenbeurs opgericht in Antwerpen, Brussel, Gent en Luik.

De Koning kan ook in andere steden van het Rijk een Effectenbeurs oprichten. Op advies van de betrokken Beurscommissies kan Hij de bestaande Effectenbeurzen groeperen; in dit geval regelt Hij de modaliteiten voor dergelijke groepering en stelt de benaming ervan vast.

Art. 6

§ 1. Op advies van de Beurscommissie en van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen legt de Koning het Effectenbeursreglement vast.

Hij kan de Beurscommissie de bevoegdheid overdragen om, op advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en met de goedkeuring van de Minister van Financiën, de modaliteiten te regelen voor de organisatie, werking, orde en controle van de effectenmarkten; dit reglement wordt in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

§ 2. De gemeente waar een Effectenbeurs is gevestigd, staat in voor de *orde in* haar lokalen.

Art. 7

Een Effectenbeurs wordt bestuurd door een publiekrechtelijke rechtspersoon, opgericht in de vorm van een coöperatieve vennootschap. Zij draagt als naam « Effectenbeursvennootschap », waarna de naam volgt van de gemeente waar zij is gevestigd, tenzij artikel 5, § 2, tweede lid, van toepassing is.

Op de Effectenbeursvennootschap zijn de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen van toepassing, behalve voor zover daarvan door deze titel of door haar statuten wordt afgeweken. Haar verplichtingen zijn handelsverplichtingen.

Haar statuten worden vastgesteld door de Koning op advies van de Beurscommissie en van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen.

De Effectenbeursvennootschap streeft geen winst na. Het jaarlijks dividend op de aandelen waarop is ingeschreven mag niet meer bedragen dan acht procent van hun nominale waarde; het is recupereerbaar. De leden hebben geen enkel recht op de reserves.

De aandelen zijn terugbetaalbaar; zij kunnen slechts worden verkocht of overgedragen bij fusie of splitsing van beursvennootschappen.

Art. 8

Les Sociétés des Bourses de valeurs mobilières visées à l'alinéa 1er de l'article 7 succèdent de plein droit aux droits et aux obligations des associations visées à l'article 88 du livre Ier, titre V, du Code de commerce, établies dans les mêmes villes, à la date de la dissolution de celles-ci. Le patrimoine de ces associations est, à cette même date, transféré de plein droit aux Sociétés des Bourses de valeurs mobilières correspondantes.

Art. 9

Seules les sociétés de bourse peuvent détenir des parts d'une Société de la Bourse de valeurs mobilières.

Les statuts déterminent, le cas échéant par catégorie de sociétés de bourse dont ils fixent les critères, le nombre de parts à souscrire par chaque société de bourse.

Une société de bourse ne peut toutefois détenir plus de cinq pour cent des parts d'une Société de la Bourse de valeurs mobilières. La même limite s'applique à l'ensemble des sociétés de bourse qui constituent des entreprises liées entre elles au sens de la réglementation relative aux comptes annuels des entreprises.

Une société de bourse peut être membre de plusieurs Sociétés des Bourses de valeurs mobilières.

CHAPITRE II

Administration

Art. 10

La Société de la Bourse de valeurs mobilières est administrée par un conseil d'administration, dénommé « Commission de la Bourse », dont les membres sont élus par l'assemblée générale des associés conformément aux statuts.

La Commission de la Bourse est composée de six membres au moins et de quinze membres au plus. Elle comprend au moins trois membres ayant la qualité d'agent de change. Seules des personnes physiques peuvent être membres de la Commission de la Bourse.

Le mandat des membres de la Commission est de quatre ans. La moitié des membres sort tous les deux ans. Les premières sorties sont réglées par le sort.

Le membre nommé en remplacement d'un membre démissionnaire ou décédé achève le mandat de celui-ci.

Les membres sortants sont rééligibles.

Art. 8

De Effectenbeursvennootschappen als bedoeld in het eerste lid van artikel 7 treden van rechtswege in de rechten en verplichtingen van de in artikel 88 van boek I, titel V, van het Wetboek van Koophandel bedoelde verenigingen die in dezelfde steden zijn gevestigd, op de dag van hun ontbinding. Het vermogen van deze verenigingen wordt op diezelfde datum van rechtswege overgedragen aan de overeenstemmende Effectenbeursvennootschappen.

Art. 9

Enkel beursvennootschappen kunnen aandeelhouder zijn van een Effectenbeursvennootschap.

De statuten bepalen, in voorkomend geval per categorie van beursvennootschappen waarvoor zij de criteria vastleggen, het aantal aandelen waarop iedere beursvennootschap moet inschrijven.

Een beursvennootschap mag evenwel niet meer bezitten dan vijf percent van de aandelen van een Effectenbeursvennootschap. Dezelfde beperking geldt voor het geheel van beursvennootschappen die onderling verbonden ondernemingen vormen in de zin van de wetgeving op de jaarrekening van de ondernemingen.

Een beursvennootschap mag lid zijn van verschillende Effectenbeursvennootschappen.

HOOFDSTUK II

Bestuur

Art. 10

De Effectenbeursvennootschap wordt bestuurd door een raad van bestuur, « Beurscommissie » genoemd, waarvan de leden worden verkozen door de algemene vergadering van vennoten overeenkomstig de statuten.

De Beurscommissie bestaat uit ten minste zes en ten hoogste vijftien leden. Zij telt ten minste drie leden die effectenmakelaar zijn. Enkel natuurlijke personen kunnen lid zijn van de Beurscommissie.

De duur van een mandaat als lid van de Beurscommissie is vier jaar. Om de twee jaar treedt de helft van de leden af. De eerste aftredingen worden bij loting geregeld.

Een lid dat is aangesteld ter vervanging van een ontslagnemend of overleden lid, voltooit diens mandaat.

De aftredende leden zijn herkiesbaar.

Le président de la Commission de la Bourse est élu par les membres de celle-ci.

Art. 11

La gestion de la Société de la Bourse de valeurs mobilières est assurée, conformément aux statuts et aux délégations conférées par la Commission de la Bourse, par un directeur général engagé par la Commission de la Bourse, sous l'approbation du ministre des Finances. Le directeur général assiste aux réunions de la Commission de la Bourse avec voix consultative. Sauf exceptions autorisées par le ministre des Finances, il exerce des fonctions à prestations complètes. Il ne peut exercer aucune fonction, ni occuper aucun emploi auprès des intermédiaires visés à l'article 3.

Art. 12 (amendé)

§ 1er. La Commission de la Bourse a pour mission d'organiser les marchés de valeurs mobilières à la Bourse de valeurs mobilières et, à cet effet, notamment :

1° de statuer sur l'inscription des valeurs mobilières à la cote des marchés qu'elle organise et de prononcer la radiation des valeurs pour lesquelles les conditions de fonctionnement d'un marché régulier ne sont plus réunies ou qui ne répondent plus aux conditions mises à leur maintien à la cote;

2° de décider la suspension temporaire des transactions sur une ou plusieurs valeurs mobilières déterminées ou sur l'ensemble des valeurs mobilières inscrites à la cote;

3° d'organiser périodiquement des ventes publiques de valeurs mobilières non inscrites à la cote;

4° de procéder dans les quinze jours de l'introduction de la demande et conformément aux dispositions du règlement de la Bourse, à l'admission au marché des sociétés de bourse;

5° de révoquer l'admission des sociétés de bourse qui cessent d'être agréées et de prononcer la suspension [...] pour six mois au plus ou l'exclusion des sociétés de bourse qui ne respectent pas les dispositions des articles 22 à 27 de la présente loi, les dispositions du règlement de la Bourse ou les décisions prises par l'assemblée générale en exécution de l'article 14, 4°, ou par la Commission de la Bourse en exécution du 7°, du présent article;

6° de déterminer conformément aux statuts, le nombre de parts à souscrire par chaque société de bourse et le nombre de parts à lui rembourser;

7° d'assurer l'organisation, le fonctionnement, la surveillance et la police des marchés de valeurs mobilières à la Bourse de valeurs mobilières, notamment

De voorzitter van de Beurscommissie wordt door de leden ervan verkozen.

Art. 11

Het beheer van een Effectenbeursvennootschap wordt, overeenkomstig de statuten en de door de Beurscommissie verleende delegaties, waargenomen door een directeur-generaal die is aangeworven door de Beurscommissie, met de goedkeuring van de Minister van Financiën. De directeur-generaal woont de vergaderingen van de Beurscommissie bij met raadgevende stem. Behoudens de door de Minister van Financiën toegestane uitzonderingen oefent hij een voltijds ambt uit. Hij mag geen functie uitoefenen noch enige betrekking hebben bij de in artikel 3 bedoelde bemiddelaars.

Art. 12 (geamendeerd)

§ 1. De Beurscommissie heeft als opdracht de effectenmarkten in de Effectenbeurs te organiseren en daartoe, inzonderheid :

1° uitspraak te doen over de opneming van effecten in de markten die zij organiseert en over te gaan tot schrapping van effecten waarvoor een regelmatig functionerende markt niet meer verantwoord is of als de voorwaarden voor hun behoud in de notering niet meer zijn vervuld;

2° te beslissen tot tijdelijke schorsing van de transacties in één of meer dan wel van alle in de notering opgenomen effecten;

3° periodieke veilingen van niet in de notering opgenomen effecten te organiseren;

4° binnen vijftien dagen na de indiening van de aanvraag en overeenkomstig de bepalingen van het Beursreglement, de beursvennootschappen tot de markt toe te laten;

5° de toelating te herroepen van beursvennootschappen die niet langer zijn erkend en de [...] schorsing voor ten hoogste zes maanden of de uitsluiting uit te spreken voor beursvennootschappen die de voorschriften van de artikelen 22 tot 27 van deze wet, de voorschriften van het Beursreglement of de beslissingen van de algemene vergadering krachtens artikel 14, 4°, of van de Beurscommissie krachtens het 7° van dit artikel, niet naleven;

6° overeenkomstig de statuten te bepalen op hoeveel aandelen elke beursvennootschap moet inschrijven en hoeveel aandelen haar moeten worden terugbetaald;

7° in te staan voor de organisatie, de werking, het toezicht en de orde op de effectenmarkt in de Effectenbeurs, inzonderheid met betrekking tot de verhan-

les modalités de négociation, le respect des règles en matière de courtage et la sécurité matérielle dans la conclusion et le dénouement des opérations;

8° de veiller au respect par les sociétés de bourse et par les personnes admises à la Bourse de valeurs mobilières des obligations qui leur incombent et des interdictions qui leur sont applicables en vertu des articles 22 à 27 de la présente loi, des dispositions du règlement de la Bourse et des décisions prises par la Commission de la Bourse en exécution du 7°;

9° de pourvoir au règlement des différends professionnels entre les sociétés de bourse;

10° de proposer à l'assemblée générale le montant de la contribution annuelle des sociétés de bourse aux frais de fonctionnement de la Société de la Bourse de valeurs mobilières;

11° d'assurer la transparence du marché:

a) par l'information immédiate du public:

— sur les meilleures offres d'achat et de vente dans les marchés continus informatisés;

— sur les transactions conclues en bourse;

— sur les opérations effectuées hors bourse, par la diffusion au public des informations reçues en application de l'article 25;

b) par la diffusion immédiate dans le public des informations dont les lois ou les réglements requièrent la publication et dont ils prescrivent la communication à la bourse.

Cette diffusion sera exécutée à prix coûtant et sans aucune forme de discrimination. Le Roi peut régler les modalités visant à assurer cette transparence du marché.

La Commission de la Bourse publie annuellement un rapport sur l'exercice des compétences qui lui sont attribuées par le présent chapitre.

Le règlement de la Bourse peut attribuer au directeur général certains des pouvoirs prévus à l'alinéa 1er, 3°, 7°, 8° et 11°.

§ 2. Par dérogation au § 1er, alinéa 1er, 1° et 7°, le ministre des Finances arrête, sur avis des Commissions des Bourses, les règles relatives à l'inscription à la cote, au mode et au contrôle de la cotation, au courtage ainsi qu'aux modes de réalisation des transactions, lorsque les transactions portent sur:

1° les valeurs mobilières émises par l'Etat belge ou qui sont garanties par celui-ci, à l'exclusion de celles émises par les établissements publics de crédit;

2° les valeurs mobilières émises par les Communautés, les Régions, les provinces, les communes, les agglomérations ou les fédérations de communes bel-

delingsmodaliteiten, de naleving van de regels inzake makelaarslonen en de materiële veiligheid in het sluiten en afwikkelen van de verrichtingen;

8° erop toe te zien dat beursvennootschappen en de tot de Effectenbeurs toegelaten personen de hun krachtens de artikelen 22 tot 27 van deze wet opgelegde verplichtingen en verbodsbepalingen, de voorschriften van het Beursregelement en de beslissingen die door de Beurscommissie zijn genomen krachtens het 7°, naleven;

9° beroepsmatige geschillen tussen de beursvennootschappen te regelen;

10° de jaarlijkse bijdrage van de beursvennootschappen in de werkingskosten van de Effectenbeursvennootschap voor te stellen aan de algemene vergadering;

11° te zorgen voor de markttransparantie:

a) door onmiddellijke informatieverstrekking aan het publiek:

— omtrent de beste koop- en verkoopaanbiedingen op de computergestuurde continumarkten;

— omtrent de ter beurze gesloten transacties;

— omtrent de buitenbeurstransacties door de verspreiding in het publiek van de gegevens die zijn ontvangen met toepassing van artikel 25;

b) door de onmiddellijke verspreiding in het publiek van de gegevens die krachtens de wetten of de reglementen moeten worden openbaar gemaakt en aan de beurs moeten worden meegedeeld.

Deze verspreiding moet geschieden tegen kostprijs en zonder enige vorm van discriminatie. De Koning kan de modaliteiten regelen om deze markttransparantie te verzekeren.

De Beurscommissie publiceert jaarlijks een verslag over de uitoefening van de bevoegdheden die haar door dit hoofdstuk worden verleend.

Het Beursreglement kan aan de directeur-generaal bepaalde van de in het eerste lid, 3°, 7°, 8° en 11°, bedoelde bevoegdheden verlenen.

§ 2. In afwijking van § 1, eerste lid, 1° en 7°, stelt de Minister van Financiën, op advies van de Beurscommissies, de regels vast voor opneming in de notering, de wijze en controle van de notering, het makelaarsloon alsmede de wijzen waarop transacties worden verwezenlijkt, wanneer de transacties betrekking hebben op:

1° effecten uitgegeven door de Belgische Staat of die door hem zijn gewaarborgd, met uitsluiting van de effecten die zijn uitgegeven door de openbare kredietinstellingen;

2° effecten uitgegeven door gemeenschappen, gewesten, provincies, gemeenten, agglomeraties of federaties van Belgische gemeenten of [...] die hier-

ges ou qui sont garanties par celles-ci, à l'exclusion des titres d'emprunts émis par les établissements publics de crédit;

3° les valeurs mobilières émises par la Société Nationale des Chemins de Fer Belges ou la Société Nationale des Chemins de Fer Vicinaux.

Le ministre des Finances peut déroger aux dispositions de l'article 3 et du présent livre pour les transactions faites par l'Etat et le Fonds des rentes.

§ 3. Un recours est ouvert auprès du ministre des Finances contre les décisions de la Commission de la Bourse visées au § 1er, alinéa 1er, 1°, 4° et 5°:

1° refusant l'inscription à la cote de valeurs ou radiant des valeurs de la cote;

2° refusant l'admission ou prononçant la suspension ou l'exclusion de sociétés de bourse; l'absence de décision d'admission dans le délai prévu au § 1er, alinéa 1er, 4°, vaut refus d'admission.

Le recours est ouvert aux émetteurs de valeurs mobilières dont l'inscription à la cote a été refusée ou radiée et aux sociétés de bourse dont l'admission a été refusée ou retirée.

Le Roi règle, sur avis des Commissions des Bourses, la procédure applicable aux recours visés à l'alinéa 1er ainsi que l'effet de ces recours.

Art. 13

Sans préjudice des obligations qui leur sont imposées par la loi et hors le cas où ils sont appelés à rendre témoignage en justice, les membres de la Commission de la Bourse et les membres de son personnel ne peuvent se livrer à aucune divulgation de faits dont ils ont eu connaissance en raison de leurs fonctions.

L'alinéa 1er ne s'applique pas aux communications faites à des fins de contrôle et, dans le cadre d'une collaboration mutuelle, à des autorités étrangères compétentes en matière d'inscription de valeurs mobilières à la cote.

Les communications visées à l'alinéa 2 sont cependant limitées au cas où les autorités étrangères ne feront usage des informations reçues que pour l'instruction de demandes d'inscription à la cote, pour le contrôle des conditions d'inscription, pour l'instruction de recours contre les décisions de ces autorités ou pour l'exercice de poursuites répressives fondées sur des législations similaires à celles dont les Commissions des Bourses surveillent l'application.

door zijn gewaarborgd, met uitsluiting van de bewijzen van leningen die zijn uitgegeven door de openbare kredietinstellingen;

3° effecten uitgegeven door de Nationale Maatschappij van Belgische Spoorwegen of de Nationale Maatschappij van Buurtspoorwegen.

De Minister van Financiën kan afwijken van de bepalingen van artikel 3 en van dit boek voor alle transacties uitgevoerd door de Staat en het Rentenfonds.

§ 3. Bij de Minister van Financiën kan beroep worden ingesteld tegen de beslissingen van de Beurscommissie, als bedoeld in § 1, eerste lid, 1°, 4° en 5°:

1° waarbij de opneming van effecten in de notering wordt geweigerd of waardoor effecten uit de notering worden geschrapt;

2° waarbij de toelating van beursvennootschappen wordt geweigerd dan wel hun schorsing of uitsluiting wordt uitgesproken; is er geen beslissing tot toelating binnen de termijn als bedoeld in § 1, eerste lid, 4°, dan komt dit neer op een weigering van toelating.

Beroep kan worden ingesteld door emittenten van effecten waarvan de opneming in de notering is geweigerd of geschrapt, alsook door beursvennootschappen waarvoor de toelating is geweigerd of ingetrokken.

De Koning regelt, op advies van de Beurscommissies, de procedure voor de in het eerste lid bedoelde beroepsmogelijkheden alsmede de uitwerking van deze beroepsprocedures.

Art. 13

Onverminderd de verplichtingen die hun zijn opgelegd door deze wet en behalve wanneer zij worden opgeroepen om in rechte te getuigen, mogen de leden van de Beurscommissie en haar personeelsleden geen ruchtbaarheid geven aan feiten waarvan zij op grond van hun functies kennis hebben.

Het eerste lid is niet van toepassing op mededelingen met controledoeleinden en, in het kader van een wederzijdse samenwerking, aan buitenlandse autoriteiten die bevoegd zijn om effecten in de officiële notering op te nemen.

De in het tweede lid bedoelde mededelingen zijn echter beperkt tot de gevallen waarin de buitenlandse autoriteiten de ontvangen inlichtingen slechts gebruiken voor het onderzoek van aanvragen om opneming in de notering, voor de controle van de opnemingsvoorwaarden, voor de behandeling van beroep tegen de beslissingen van deze autoriteiten of voor het instellen van strafvervolgingen op grond van wetgevingen die van dezelfde aard zijn als die op de toepassing waarvan wordt toegezien door de Beurscommissies.

Sans préjudice des alinéas 1er, 2 et 3, les Commissions des Bourses collaborent avec les autorités similaires des Etats membres des Communautés européennes dans les matières et aux fins pour lesquelles cette collaboration est imposée par le droit de celles-ci. Le Roi peut prendre les mesures nécessaires pour réaliser ladite collaboration.

Les informations transmises aux Commissions des Bourses par les autorités étrangères visées à l'alinéa 2 ne peuvent être utilisées qu'aux fins énoncées à l'alinéa 3.

Art. 14

L'assemblée générale a, sans préjudice des autres pouvoirs qui lui sont réservés par la loi ou les statuts, pour mission:

1° d'approuver les comptes annuels conformément aux lois coordonnées sur les sociétés commerciales;

2° de nommer et de révoquer les membres de la Commission de la Bourse conformément aux statuts;

3° de désigner un ou plusieurs commissaires-reviseurs;

4° d'approuver la contribution annuelle des sociétés de bourse dans les frais de fonctionnement de la Société de la Bourse de valeurs mobilières.

CHAPITRE III

Contrôle

Art. 15

Le ministre des Finances nomme auprès de la Société de la Bourse de valeurs mobilières un commissaire du gouvernement. Celui-ci veille à l'application des lois et règlements et des statuts de la Société et au fonctionnement de la Bourse conformément à l'intérêt général. Il a le droit d'assister, avec voix consultative, aux réunions de la Commission de la Bourse, du Conseil d'agrément et de discipline et de l'assemblée générale. Il peut soumettre à la délibération de ces organes toute question qui relève de leur compétence.

Le commissaire du gouvernement peut prendre, dans un délai de quatre jours francs à dater du moment où il en a eu connaissance, recours auprès du ministre des Finances contre l'exécution de toute décision de la Commission de la Bourse ou de l'assemblée générale qu'il estime contraire aux lois et règlements, aux statuts ou à l'intérêt général. Ce recours est suspensif. Si, dans un délai de dix jours francs

Onverminderd het eerste, tweede en derde lid, werken de Beurscommissies mee met gelijkaardige autoriteiten van de Lid-Staten van de Europese Gemeenschappen voor de aangelegenheden en voor de doeleinden waarvoor deze medewerking door het recht van de Europese Gemeenschappen wordt opgelegd. De Koning kan de nodige maatregelen treffen om de genoemde medewerking tot stand te brengen.

Van de inlichtingen die door de in het tweede lid bedoelde buitenlandse autoriteiten aan de Beurscommissies worden verstrekt, mag slechts gebruik worden gemaakt voor de in het derde lid vermelde doeleinden.

Art. 14

De algemene vergadering heeft, onverminderd de haar door de wet of de statuten voorbehouden andere bevoegdheden, als opdracht:

1° de jaarrekening goed te keuren overeenkomstig de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen;

2° de leden van de Beurscommissie te benoemen en te ontslaan overeenkomstig de statuten;

3° een of meer commissarissen-revisoren aan te stellen;

4° de jaarlijkse bijdrage goed te keuren van de beursvennootschappen in de werkingskosten van de Effectenbeursvennootschap.

HOOFDSTUK III

Controle

Art. 15

De Minister van Financiën benoemt bij de Effectenbeursvennootschap een regeringscommissaris. Deze ziet toe op de naleving van de wetten en reglementen en de statuten van de vennootschap en op de werking van de Beurs overeenkomstig het algemeen belang. Hij heeft het recht om met raadgevende stem de vergaderingen van de Beurscommissie, van de Erkennings- en Tuchtraad en van de algemene vergadering bij te wonen. Hij kan aan deze organen elke vraag ter beraadslaging voorleggen die tot hun bevoegdheid behoort.

De regeringscommissaris kan, binnen een termijn van vier vrije dagen te rekenen van het ogenblik waarop hij hiervan kennis heeft, bij de Minister van Financiën beroep instellen tegen de uitvoering van elke beslissing van de Beurscommissie of van de algemene vergadering die hij strijdig acht met de wetten en reglementen, de statuten of het algemeen belang. Het beroep heeft schorsende werking. Indien binnen een

commençant le même jour que le délai fixé ci-dessus, le ministre n'a pas notifié à la Commission de la Bourse l'annulation de la décision suspendue, le recours est censé rejeté; par décision du ministre notifiée à la Commission de la Bourse, ce délai peut être augmenté de dix jours francs.

Les alinéas 1er et 2 s'appliquent aux décisions du directeur général prises en exécution des pouvoirs qui lui seraient conférés en vertu de l'article 12, § 1er, alinéa 3.

Le commissaire du gouvernement a les pouvoirs les plus étendus pour l'accomplissement de sa mission.

Le commissaire du gouvernement peut informer la Commission bancaire et financière au sujet de toute question qui relève de la compétence de celle-ci.

CHAPITRE IV

Du Conseil d'agrément et de discipline des agents de change et du Conseil d'appel

Art. 16 (amendé)

Il est institué auprès de chaque Bourse de valeurs mobilières un Conseil d'agrément et de discipline des agents de change, composé de cinq membres.

Les membres du Conseil d'agrément et de discipline sont désignés en cette qualité par le ministre des Finances sur présentation de la Commission de la Bourse, parmi les agents de change admis à cette bourse.

Les membres sont nommés pour quatre ans. Les mandats sont renouvelables, sans pouvoir toutefois dépasser une durée totale de douze ans. Le membre nommé en remplacement d'un membre démissionnaire ou décédé achève le mandat de celui-ci.

Art. 17

Le Conseil d'agrément et de discipline admet en qualité d'agent de change les personnes qui en font la demande et qui remplissent les conditions prévues à l'article 39, § 1er.

Il confère le titre d'agent de change honoraire aux agents de change qui remplissent les conditions prévues à l'article 39, § 2.

Il exerce la discipline sur les agents de change dans les cas et dans les formes prévues par le règlement de la Bourse. Il peut prononcer les peines d'avertissement, de réprimande, de suspension et de retrait de l'agrément.

termijn van tien vrije dagen die ingaat op dezelfde dag als de hierboven vastgestelde termijn, de Minister aan de Beurscommissie niet heeft laten weten dat de geschorste beslissing is vernietigd, wordt het beroep geacht te zijn verworpen; bij een aan de Beurscommissie ter kennis gebrachte beslissing van de Minister kan deze termijn met tien vrije dagen worden verlengd.

Het eerste en tweede lid zijn van toepassing op de beslissingen die de directeur-generaal heeft genomen op grond van de hem eventueel krachtens artikel 12, § 1, derde lid, verleende bevoegdheden.

De regeringscommissaris heeft de ruimste bevoegdheden om zijn opdracht te vervullen.

De regeringscommissaris kan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen inlichten over elke aangelegenheid die tot haar bevoegdheid behoort.

HOOFDSTUK IV

Erkennings- en Tuchtraad voor effectenmakelaars en Raad van Beroep

Art. 16 (geamendeerd)

Bij elke Effectenbeurs wordt een Erkennings- en Tuchtraad voor effectenmakelaars opgericht, die vijf leden telt.

De leden van de Erkennings- en Tuchtraad worden in die hoedanigheid aangesteld door de minister van Financiën, op de voordracht van de Beurscommissie, onder de effectenmakelaars die zijn toegelaten tot deze beurs.

De leden worden benoemd voor een termijn van vier jaar. De mandaten kunnen worden verlengd, maar kunnen een totale duur van twaalf jaar niet te boven gaan. Een lid dat benoemd wordt ter vervanging van een ontslagnemend of overleden lid, voltooit diens mandaat.

Art. 17

De Erkennings- en Tuchtraad verleent de hoedanigheid van effectenmakelaar aan de personen die erom verzoeken en voldoen aan de voorwaarden van artikel 39, § 1.

Hij verleent de titel van honorair effectenmakelaar aan de effectenmakelaars die voldoen aan de voorwaarden van artikel 39, § 2.

Hij heeft tuchtbevoegdheid over de effectenmakelaars in de gevallen en op de wijze bepaald door het Beursreglement. Hij kan waarschuwingen, berispingen, schorsingen en intrekking van de erkenning uitspreken.

Les décisions du Conseil d'agrément et de discipline sont notifiées par lettre recommandée à la poste à l'intéressé et portées à la connaissance du commissaire du gouvernement.

Art. 18

Les décisions du Conseil d'agrément et de discipline en matière d'agrément des agents de change et d'octroi du titre d'agent de change honoraire ou en matière disciplinaire peuvent faire l'objet d'un recours auprès du Conseil d'appel, conformément aux articles 19 et suivants.

Art. 19

Il est institué, pour l'ensemble des Sociétés des Bourses de valeurs mobilières, un Conseil d'appel siégeant à Bruxelles, composé d'un président et de six membres effectifs ainsi que d'un président et de quatre membres suppléants.

Le président et le président suppléant sont nommés, parmi les magistrats en fonction, émérites ou honoraires, par le Ministre des Finances et le Ministre de la Justice. Les autres membres effectifs et suppléants sont nommés par le Ministre des Finances.

Quatre des six membres effectifs et les quatre membres suppléants sont nommés sur une liste double de quatre membres effectifs et de quatre membres suppléants présentée par les Sociétés des Bourses de valeurs mobilières. Deux membres effectifs et deux membres suppléants au moins doivent être anciens membres d'une Commission de la Bourse.

Le président, le président suppléant et les membres effectifs et suppléants du Conseil d'appel sont nommés pour quatre ans. Les mandats prennent cours le 1er janvier. Le Conseil est renouvelé par moitié tous les deux ans. Les premières sorties sont réglées par le sort.

Le membre nommé en remplacement d'un membre démissionnaire ou décédé achève le mandat de celui-ci.

Le Conseil ne peut délibérer que si cinq membres au moins sont présents, y compris le président ou son suppléant. Les décisions doivent être motivées. Elles sont prises à la majorité des voix.

Toutefois, une aggravation de peine ne peut être prononcée qu'à la majorité des deux tiers des membres présents.

Art. 20

Le Conseil d'appel statue sur les recours introduits contre les décisions des Conseils d'agrément et de discipline :

De beslissingen van de Erkennings- en Tuchtraad worden bij een ter post aangetekende brief ter kennis gebracht van de betrokkene en medegedeeld aan de regeringscommissaris.

Art. 18

Tegen de beslissingen van de Erkennings- en Tuchtraad inzake erkenning van effectenmakelaar en het verlenen van de titel van honorair effectenmakelaar alsmede in tuchtzaken kan beroep worden ingesteld bij de Raad van Beroep, overeenkomstig de artikelen 19 en volgende.

Art. 19

Voor alle Effectenbeursvennootschappen wordt een Raad van Beroep ingesteld, met zetel te Brussel, die bestaat uit een voorzitter en zes gewone leden en uit een plaatsvervangend voorzitter en vier plaatsvervangende leden.

De voorzitter en de plaatsvervangend voorzitter worden door de Minister van Financiën en de Minister van Justitie benoemd onder de magistraten in functie, de emeritus magistraten of de eremagistraten. De andere gewone en plaatsvervangende leden worden benoemd door de Minister van Financiën.

Vier van de zes gewone leden en de vier plaatsvervangende leden worden, op de voordracht van de Effectenbeursvennootschappen, benoemd uit een dubbeltal met vier gewone leden en vier plaatsvervangende leden. Ten minste twee gewone leden en twee plaatsvervangende leden moeten oud-leden van een Beurscommissie zijn.

De voorzitter, de plaatsvervangende voorzitter en de gewone leden van de Raad van Beroep worden voor vier jaar benoemd. De mandaten gaan in op 1 januari. De Raad wordt om de twee jaar voor de helft vernieuwd. De eerste aftredingen worden bij loting geregeld.

Een lid dat is benoemd ter vervanging van een ontslagnemend of overleden lid, voltooit diens mandaat.

De Raad kan pas beraadslagen indien ten minste vijf leden aanwezig zijn, de voorzitter of zijn plaatsvervanger inbegrepen. De beslissingen moeten gemotiveerd zijn. Zij worden bij meerderheid van stemmen genomen.

Er kan evenwel geen verzwaring van straf worden uitgesproken tenzij bij tweederde meerderheid van de aanwezige leden.

Art. 20

De Raad van Beroep doet uitspraak over elk beroep ingesteld tegen de beslissingen van de Erkennings- en Tuchtraden :

1° par la personne dont la demande d'admission en qualité d'agent de change a été refusée, ou par la société de bourse à laquelle appartient cette personne;

2° par la personne à laquelle le titre d'agent de change honoraire a été refusé;

3° par les agents de change frappés d'une peine disciplinaire;

4° par le commissaire du gouvernement, pour les décisions qu'il croit devoir lui soumettre.

Art. 21

Le recours est introduit par lettre recommandée à la poste adressée au président du Conseil d'appel dans les quinze jours de la notification, donnée par lettre recommandée à la poste, de la décision sujette à l'appel.

Les parties sont convoquées par lettre recommandée à la poste, reçue trois jours ouvrables au moins avant celui fixé pour l'examen du recours. Elles peuvent se faire assister d'un conseil choisi parmi les avocats ou parmi les agents de change.

Le commissaire du gouvernement est entendu ou appelé.

L'appel est suspensif. Toutefois, en matière disciplinaire, lorsque la peine de la suspension ou du retrait de l'agrément est prononcée, le Conseil d'agrément et de discipline peut, à l'unanimité et de l'avis conforme du commissaire du gouvernement, ordonner que sa décision soit exécutée nonobstant appel.

CHAPITRE V

Des transactions sur valeurs mobilières

Art. 22

Les intermédiaires en valeurs mobilières visés à l'article 3 procèdent, pour la réalisation des transactions dont ils sont chargés, de la manière la plus avantageuse pour le client.

Pour les valeurs mobilières inscrites à la cote d'une Bourse de valeurs mobilières, l'intermédiaire est présumé satisfaire à cette obligation s'il exécute la transaction sur ce marché boursier conformément au règlement de la Bourse, à moins qu'il n'ait reçu d'autres instructions de son client.

Art. 23

§ 1er. Les intermédiaires en valeurs mobilières doivent exécuter dans une Bourse de valeurs mobilières les transactions dont ils sont chargés par leurs clients

1° door de persoon wiens verzoek om toelating als effectenmakelaar is geweigerd dan wel door de beursvennootschap waartoe deze persoon behoort;

2° door de persoon aan wie de titel van honorair effectenmakelaar is geweigerd;

3° door de effectenmakelaars die door een tuchtstraf zijn getroffen;

4° door de regeringscommissaris voor elke beslissing waarvan hij meent dat ze hem moet worden voorgelegd.

Art. 21

Beroep wordt ingesteld bij een ter post aangetekende brief die aan de voorzitter van de Raad van Beroep wordt gericht, binnen vijftien dagen na de kennisgeving bij een ter post aangetekende brief van de beslissing waartegen beroep wordt ingesteld.

De partijen worden opgeroepen bij een ter post aangetekende brief die ten minste drie werkdagen vóór de dag die is vastgesteld voor het onderzoek van het beroep moet zijn ontvangen. Zij kunnen zich laten bijstaan door een raadsman gekozen onder de advocaten of onder de effectenmakelaars.

De regeringscommissaris wordt gehoord of opgeroepen.

Het beroep heeft schorsende werking. In tuchtzaken evenwel, wanneer de straf van schorsing of intrekking van de erkenning is uitgesproken, mag de Erkennings- en Tuchtraad, bij eenparigheid en op gelijkluidend advies van de regeringscommissaris, bevelen dat zijn beslissing zou worden uitgevoerd ongeacht het beroep.

HOOFDSTUK V

Effectentransacties

Art. 22

De bemiddelaars bij effectentransacties als bedoeld in artikel 3 gaan voor de uitvoering van de hun opgedragen verrichtingen op de voor de cliënt voordeligste wijze te werk.

Voor effecten die aan een Effectenbeurs zijn genoteerd, wordt vermoed dat de bemiddelaar deze verplichting is nagekomen, wanneer hij de transactie op deze beursmarkt heeft uitgevoerd overeenkomstig het Beursreglement, tenzij hij van zijn cliënt andere instructies heeft gekregen.

Art. 23

§ 1. De bemiddelaars in effecten moeten op een Effectenbeurs de transacties uitvoeren die hun zijn opgedragen door hun cliënten wanneer zij slaan op

lorsqu'elles portent sur des valeurs mobilières inscrites à la cote de cette Bourse, à l'intervention d'une société de bourse agréée pour y opérer s'ils n'ont pas cette qualité.

Ils peuvent toutefois, par application de l'article 22, alinéa 1er, les exécuter sur un autre marché boursier, moyennant l'accord du client.

§ 2. Le paragraphe 1er, alinéa 1er, n'est pas applicable, sauf avis contraire donné par le client, aux transactions portant sur des obligations émises par des personnes morales de droit public ou de droit privé, cotées à la Bourse de valeurs mobilières et portant, pour une même valeur, sur un montant minimum de 25 millions de francs.

Le Roi peut, sur avis de la Commission bancaire et financière et des Commissions des Bourses, modifier le montant énoncé à l'alinéa 1er.

Il peut de même fixer la mesure dans laquelle le prix des transactions portant sur des valeurs mobilières cotées et exécutées en dehors de la Bourse de valeurs mobilières à l'intervention d'un intermédiaire visé à l'article 3 peut s'écarter du cours de bourse.

Pour les transactions sur d'autres valeurs mobilières, Il peut, sur avis de la Commission bancaire et financière et des Commissions des Bourses, fixer des montants minimum au-delà desquels le § 1er, alinéa 1er, n'est pas applicable.

§ 3. Si une transaction n'a pas été exécutée dans une Bourse de valeurs mobilières alors qu'elle aurait dû l'être, le client peut, nonobstant toute convention contraire, refuser la transaction intervenue et obtenir de l'intermédiaire, sans indemnité, la restitution de toute somme ou de toute valeur qu'il lui aurait fournie en relation avec cette transaction. Le refus doit être notifié par lettre recommandée à la poste dans le mois de la date d'envoi de l'avis au client ou, à défaut d'un tel avis, dans le mois de la date à laquelle il aurait dû être envoyé.

Art. 24

Les intermédiaires en valeurs mobilières ne peuvent se porter contrepartie de leurs clients pour les transactions à exécuter dans les Bourses de valeurs mobilières qu'à travers le marché boursier et, pour les transactions à exécuter en dehors de ces Bourses, que moyennant communication préalable à ces clients.

La compensation des ordres relatifs à des transactions à exécuter dans les Bourses de valeurs mobilières est interdite.

L'exécution de toute transaction portant sur des valeurs mobilières fait l'objet d'un bordereau établi par l'intermédiaire, mentionnant l'identité du client et les conditions de l'opération, adressé au client au plus tard le jour ouvrable suivant, dans le secteur

effecten die in de notering van deze Beurs zijn opgenomen, door toedoen van een daartoe erkende beursvennootschap indien zij die erkenning zelf niet bezitten.

Met toepassing van artikel 22, eerste lid, mogen zij die evenwel, met het akkoord van de cliënt, op een andere beursmarkt uitvoeren.

§ 2. Behoudens tegenbericht van de cliënt is § 1, eerste lid, niet van toepassing op transacties in obligaties die uitgegeven zijn door publiekrechtelijke of privaatrechtelijke rechtspersonen en genoteerd zijn aan de Effectenbeurs, en die, voor een zelfde waarde, slaan op een bedrag van ten minste 25 miljoen frank.

De Koning kan, op advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en van de Beurscommissies, het in het eerste lid genoemde bedrag wijzigen.

Hij kan evenzeer vaststellen hoeveel de prijs van de buiten de Effectenbeurs door bemiddeling van een in artikel 3 bedoelde bemiddelaar uitgevoerde transacties van genoteerde effecten mag verschillen van de beurskoers.

Voor transacties in andere effecten kan Hij op advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en van de Beurscommissies minimumbedragen vastleggen waarboven § 1, eerste lid, niet van toepassing is.

§ 3. Wanneer een transactie niet op een Effectenbeurs is uitgevoerd alhoewel dit had gemoeten, kan de cliënt, ongeacht elke andersluidende overeenkomst, de uitgevoerde transactie weigeren en van de bemiddelaar, zonder vergoeding, verkrijgen dat hem het hele bedrag of elk effect dat hij hem voor deze transactie zou hebben geleverd, wordt teruggegeven. Van de weigering moet worden kennis gegeven bij een ter post aangetekende brief binnen de maand na de datum waarop de kennisgeving aan de cliënt is gezonden of, bij gebreke hiervan, binnen de maand waarop dit had dienen te geschieden.

Art. 24

Bemiddelaars in effecten kunnen slechts via de beursmarkt als tegenpartij van hun cliënten optreden voor transacties op de effectenbeurzen en, voor transacties buiten deze beurzen, slechts na voorafgaande mededeling aan deze cliënten.

Compensatie tussen orders voor transacties op de effectenbeurzen is verboden.

De uitvoering van iedere effectentransactie moet samen met de voorwaarden van de verrichting en de identiteit van de cliënt op een borderel worden medegedeeld door de bemiddelaar aan de cliënt, ten laatste de volgende werkdag, in de bank- of beurssector

boursier ou bancaire selon le cas, ou, pour les transactions exécutées à l'étranger, au plus tard le jour ouvrable, dans le secteur boursier ou bancaire selon le cas, suivant la réception, par l'intermédiaire, de la confirmation de l'exécution de la transaction.

Les intermédiaires en valeurs mobilières sont tenus de liquider entre eux par voie scripturale les transactions portant sur des valeurs mobilières fongibles cotées à une Bourse de valeurs mobilières.

Art. 25

Les transactions sur valeurs mobilières cotées à une des Bourses de valeurs mobilières et qui sont réalisées en dehors de ces Bourses à l'intervention des intermédiaires en valeurs mobilières ou par eux, font l'objet d'une notification immédiate à la Commission de la Bourse de valeurs mobilières de Bruxelles et d'une publicité par celle-ci. Le Roi peut, sur avis de la Commission bancaire et financière et des Commissions des Bourses, fixer les modalités de cette notification.

Art. 26

Les articles 3 et 23, § 1er, ne s'appliquent pas:

1° aux cessions de titres conférant au moins dix pour cent des droits de vote de la société en cause;

2° aux cessions de titres représentatifs ou non du capital conférant le droit de vote, entre entreprises liées ou entre entreprises entre lesquelles il existe un lien de participation au sens de la législation relative aux comptes annuels des entreprises.

Art. 27

Le Ministre des Finances peut, après avis de la Commission bancaire et financière et des Commissions des Bourses, fixer le taux des courtages applicables aux transactions sur valeurs mobilières.

Art. 28

§ 1er. Lorsqu'il existe des indices indiquant l'existence d'une infraction visée à l'article 75, ainsi que pour l'application des dispositions du livre V et des dispositions de la loi du 2 mars 1989 relative à la publicité des participations importantes dans les sociétés cotées en bourse et réglementant les offres publiques d'acquisition, la Commission bancaire et financière peut requérir de la Commission de la Bourse, ainsi que des intermédiaires visés à l'article 3, qu'ils lui communiquent tout renseignement, document ou pièce qu'elle estime nécessaire à l'accomplissement de sa mission. Les personnes qui interviennent successi-

naargelang van het geval, of, voor transacties in het buitenland, ten laatste de werkdag, in de bank- of beurssector naargelang van het geval, nadat de bemiddelaar de bevestiging van de uitvoering van de transactie heeft ontvangen.

Bemiddelaars in effecten moeten transacties van aan een Effectenbeurs genoteerde vervangbare effecten onderling langs girale weg vereffenen.

Art. 25

Transacties van effecten die zijn genoteerd aan één van de Effectenbeurzen en worden uitgevoerd buiten deze beurzen door toedoen van bemiddelaars in effecten of door henzelf, moeten onverwijld ter kennis worden gebracht van de Effectenbeurscommissie van Brussel en door laatstgenoemde openbaar worden gemaakt. De Koning kan nadere regels stellen voor die kennisgeving, op advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en van de Beurscommissies.

Art. 26

De artikelen 3 en 23, § 1, gelden niet:

1° voor overdrachten van effecten waaraan ten minste tien percent is verbonden van de stemrechten van de betrokken vennootschap;

2° voor overdrachten van stemrechtverlenende effecten die al dan niet het kapitaal vertegenwoordigen, tussen verbonden ondernemingen of tussen ondernemingen waarmee een deelnemingsverhouding bestaat in de zin van de wetgeving op de jaarrekening van de ondernemingen.

Art. 27

De Minister van Financiën kan, na advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en van de Beurscommissies, het makelaarsloon voor effectentransacties vaststellen.

Art. 28

§ 1. Wanneer er aanwijzingen zijn dat een inbreuk werd gepleegd als bedoeld in artikel 75 evenals voor de toepassing van de bepalingen van boek V en van de bepalingen van de wet van 2 maart 1989 op de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in ter beurze genoteerde ondernemingen en tot reglementering van de openbare overname-aanbiedingen, kan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen de Beurscommissie en de in artikel 3 bedoelde bemiddelaars vragen haar alle inlichtingen, documenten of stukken mede te delen die zij noodzakelijk acht voor de uitvoering van haar opdracht. Voor de personen

vement dans la transmission des ordres ou dans l'exécution des opérations en cause sont tenues à une même obligation. La communication des documents et pièces a lieu sur place.

Les intermédiaires doivent informer au préalable la personne à la demande ou pour le compte de laquelle ils sont appelés à agir que leur intervention est subordonnée à l'obligation qui leur incombe et lui faire accepter en conséquence que son identité soit communiquée à la Commission bancaire et financière.

Si les prescriptions de l'alinéa précédent ne sont pas respectées, l'intermédiaire ne peut exécuter les opérations.

§ 2. La Commission bancaire et financière ne connaît des relations entre un intermédiaire visé à l'article 3 et un client déterminé que pour la seule application du § 1er.

Art. 29

§ 1er. Les intermédiaires visés à l'article 3 ont un privilège:

— sur les valeurs mobilières et les espèces en compte qui leur ont été remises par leurs clients en vue de constituer la couverture imposée par les dispositions légales et réglementaires régissant les marchés de valeurs mobilières tant en Belgique qu'à l'étranger *pour* l'exécution des transactions sur valeurs mobilières dont ils sont chargés;

— *sur les valeurs mobilières et les espèces en compte* qu'ils détiennent à la suite de l'exécution de ces transactions.

§ 2. Les organismes chargés de la compensation des transactions exécutées sur les marchés de valeurs mobilières bénéficient d'un privilège similaire à celui visé au § 1er. Ce privilège garantit les créances *de ces organismes* nées à l'occasion de la compensation des transactions exécutées sur les marchés de valeurs mobilières.

§ 3. La soumission à un régime de fongibilité des valeurs mobilières et des espèces en compte visées au § 1er ne fait pas obstacle à l'exercice de ces privilèges.

§ 4. Sans préjudice de l'application des articles 6, § 1er, et 12, § 1er, 7°, le Roi peut fixer une procédure de réalisation simplifiée des valeurs mobilières et espèces en compte qui font l'objet des privilèges énoncés aux §§ 1er et 2 du présent article.

Art. 30

L'article 1965 du Code civil n'est pas applicable aux transactions sur valeurs mobilières telles que définies à l'article 1er, § 1er, réalisées, à l'intervention

die achtereenvolgens optreden bij het doorgeven van de orders of de uitvoering van de betrokken verrichtingen, geldt een zelfde verplichting. De mededeling van de documenten en stukken gebeurt ter plaatse.

De bemiddelaars moeten de persoon op wiens verzoek of voor wiens rekening zij moeten handelen vooraf verwittigen dat aan hun optreden de genoemde verplichting is verbonden en hem bijgevolg doen aanvaarden dat zijn identiteit wordt kenbaar gemaakt aan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen.

Wanneer aan de voorschriften van voorgaand lid niet is voldaan, mag de bemiddelaar de verrichtingen niet uitvoeren.

§ 2. Van *de* relaties tussen een bemiddelaar als bedoeld in artikel 3 en een welbepaalde cliënt neemt de Commissie voor het Bank- en Financiewezen slechts kennis voor zover de toepassing van § 1 dat vergt.

Art. 29

§ 1. De in artikel 3 bedoelde bemiddelaars zijn bevoorrecht:

— op de effecten en de op een rekening geplaatste gelden die hun door hun cliënten zijn overhandigd *voor* de vorming van de dekking die door de wettelijke en regelgevende bepalingen die de effectenmarkten zowel in België als in het buitenland regelen, is opgelegd om de effectentransacties uit te voeren waarmee ze zijn belast;

— *op de effecten en de op een rekening geplaatste gelden* welke zij in bezit houden ingevolge de uitvoering van deze transacties.

§ 2. De instellingen die belast zijn met de compensatie van de op de effectenmarkten uitgevoerde transacties, genieten een voorrecht dat van dezelfde aard is als dat bedoeld in § 1. Dit voorrecht waarborgt de schuldvorderingen van *deze* instellingen die zijn ontstaan bij de compensatie van de op de effectenmarkten uitgevoerde transacties.

§ 3. De onderwerping aan een stelsel van vervangbaarheid van de effecten en de op een rekening geplaatste gelden bedoeld in § 1, belet de uitoefening van deze voorrechten niet.

§ 4. Onverminderd de toepassing van de artikelen 6, § 1, en 12, § 1, 7°, kan de Koning een vereenvoudigde procedure vaststellen voor de tegeldemaking van de effecten en de op een rekening geplaatste gelden waarop de in de §§ 1 en 2 van dit artikel vermelde voorrechten slaan.

Art. 30

Artikel 1965 van het Burgerlijk Wetboek is niet van toepassing op de transacties van effecten zoals omschreven in artikel 1, § 1, die door de bemiddeling van

des intermédiaires visés à l'article 3, conformément aux dispositions de la présente loi et de ses arrêtés et règlements d'exécution, même si les transactions sont liquidées par le paiement de la différence de prix.

CHAPITRE VI

De l'inscription à la cote

Art. 31

La cote d'une Bourse de valeurs mobilières est l'acte qui a pour objet de constater le ou les prix auxquels les valeurs mobilières inscrites aux marchés organisés par la Bourse ont été traitées.

Elle mentionne, pour chaque valeur inscrite et, le cas échéant, par compartiment:

1° le nombre de valeurs mobilières traitées;

2° le cours unique auquel les transactions ont été conclues ou, en cas de cours multiples, soit les différents cours auxquels les transactions ont été conclues, soit au moins le cours d'ouverture, le cours minimum, le cours maximum et le cours de clôture. Si aucune transaction n'a eu lieu, elle peut mentionner une indication de cours.

La cote est publiée chaque jour de bourse par la Commission de la Bourse.

Art. 32

Une valeur mobilière ne peut être inscrite à la cote par la Commission de la Bourse qu'à la demande de l'émetteur ou qu'après que son avis sur l'inscription à la cote ait été préalablement demandé.

Art. 33

Le Roi peut, par arrêté pris après avis des Commissions des Bourses et de la Commission bancaire et financière:

1° fixer les conditions d'inscription des valeurs mobilières à la cote des différents compartiments du marché boursier et, notamment, déterminer les renseignements à fournir par l'émetteur à la Commission de la Bourse, ainsi que le délai et les modalités suivant lesquels la Commission de la Bourse communique au demandeur sa décision portant sur la demande d'inscription à la cote;

2° fixer les conditions de radiation de l'inscription à la cote;

3° fixer les conditions relatives à la suspension temporaire des transactions sur une ou plusieurs valeurs déterminées ou sur l'ensemble des valeurs inscrites à la cote;

de in artikel 3 bedoelde bemiddelaars worden verwezenlijkt overeenkomstig de bepalingen van deze wet en van haar uitvoeringsbesluiten en -reglementen, zelfs indien de transacties worden vereffend door betaling van het prijsverschil.

HOOFDSTUK VI

Opneming in de notering

Art. 31

De notering van een Effectenbeurs is een handeling waarbij de prijs of prijzen worden vastgesteld waartegen de effecten werden verhandeld die zijn opgenomen in de markten die door de Beurs zijn georganiseerd.

De notering vermeldt voor elk opgenomen effect en in voorkomend geval per deelmarkt:

1° het aantal verhandelde effecten;

2° de enige koers waartegen de transacties werden gesloten of, in geval van verschillende koersen, hetzij de verschillende koersen waartegen de transacties werden gesloten, hetzij ten minste de openingskoers, de minimumkoers, de maximumkoers en de slotkoers. Indien er geen verhandeling heeft plaatsgehad kan zij een koersindicatie vermelden.

De notering wordt elke beursdag door de Beurscommissie openbaar gemaakt.

Art. 32

Een effect kan door de Beurscommissie slechts in de notering worden opgenomen op verzoek van de emittent of nadat diens advies omtrent de opneming in de notering vooraf is gevraagd.

Art. 33

De Koning kan, bij besluit genomen na advies van de Beurscommissies en van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen:

1° de voorwaarden vaststellen voor opneming van effecten in de notering van de verschillende deelmarkten en inzonderheid bepalen welke inlichtingen moeten worden verstrekt door de emittent aan de Beurscommissie, evenals binnen welke termijn en volgens welke modaliteiten de Beurscommissie aan de verzoeker kennis geeft van haar beslissing omtrent de aanvraag om opneming in de notering;

2° de voorwaarden vaststellen voor de schrapping van de opneming in de notering;

3° de voorwaarden vaststellen voor een tijdelijke schorsing van transacties in een of meer welbepaalde effecten of in alle in de notering opgenomen effecten;

4° donner aux Commissions des Bourses, dans le but de protéger le public, le pouvoir de subordonner l'inscription à la cote d'une valeur mobilière déterminée à toute condition qui lui soit particulière et que la Commission de la Bourse a préalablement communiquée de façon explicite à l'émetteur;

5° habiliter les Commissions des Bourses à accorder, dans des cas spéciaux, des dérogations aux arrêtés pris en vertu des 1° et 2°.

Art. 34

§ 1er. Le Roi peut, par arrêté pris après avis de la Commission bancaire et financière:

1° déterminer les obligations qui incombent aux émetteurs de valeurs mobilières inscrites à la cote, notamment en ce qui concerne le traitement des porteurs et l'information qui doit leur être donnée périodiquement ou en cas de faits ou décisions qui, s'ils étaient rendus publics, seraient de nature à influencer de manière sensible le cours en bourse;

2° charger la Commission bancaire et financière de veiller à l'application des arrêtés pris en vertu du 1°. A cet effet, Il peut notamment déterminer les documents qui devront être transmis à la Commission bancaire et financière et habiliter celle-ci à exiger des émetteurs et des personnes chargées du contrôle de leurs comptes qu'ils lui transmettent les renseignements nécessaires à l'application des arrêtés pris en exécution du 1° et du 2° ainsi qu'à rendre public le fait qu'un émetteur ne respecte pas les obligations qui lui incombent en vertu des arrêtés pris en exécution du 1° et du 2° ou de l'article 33, 1° ou 2°, ou ne se conforme pas aux avis que la Commission bancaire et financière lui a adressés;

3° habiliter la Commission bancaire et financière à accorder, dans des cas spéciaux, des dérogations aux arrêtés pris en exécution des 1° et 2°.

§ 2. Le Roi fixe la rémunération due à la Commission bancaire et financière par les émetteurs dont les valeurs mobilières sont inscrites à la cote.

CHAPITRE VII

Des sociétés de bourse de droit belge

SECTION Ire

De la constitution des sociétés de bourse

Art. 35

§ 1er. Les sociétés de bourse doivent être constituées sous la forme d'une société commerciale de droit belge.

4° voor de bescherming van het publiek aan de Beurscommissies de bevoegdheid geven om de opneming van een welbepaald effect in de notering afhankelijk te stellen van om het even welke bijzondere voorwaarde die de Beurscommissie vooraf uitdrukkelijk aan de emittent heeft medegedeeld;

5° de Beurscommissie machtigen om, in bijzondere gevallen, afwijkingen toe te staan van de besluiten die zijn genomen krachtens het 1° en 2°.

Art. 34

§ 1. De Koning kan, bij besluit genomen na advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen:

1° vaststellen welke verplichtingen gelden voor de emittenten van effecten die zijn opgenomen in de notering, inzonderheid voor de behandeling van de houders en de periodieke informatieverstrekking of met betrekking tot feiten of beslissingen die, wanneer zij openbaar zouden worden gemaakt, de beurskoers in ruimte mate zouden kunnen beïnvloeden;

2° de Commissie voor het Bank- en Financiewezen belasten met het toezicht op de naleving van de krachtens het 1° genomen besluiten. Daartoe kan Hij inzonderheid bepalen welke stukken moeten worden overgelegd aan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en laatstgenoemde machtigen om de emittenten en de personen die belast zijn met de controle van hun rekeningen, te vragen dat zij haar de gegevens zouden bezorgen die noodzakelijk zijn voor de toepassing van de krachtens het 1° en 2° genomen besluiten evenals om het feit bekend te maken dat een emittent de verplichtingen niet naleeft die voor hem gelden op grond van de met toepassing van het 1° en 2° of van artikel 33, 1° of 2°, genomen besluiten dan wel niet handelt overeenkomstig de kennisgevingen die de Commissie voor het Bank- en Financiewezen tot hem heeft gericht;

3° de Commissie voor het Bank- en Financiewezen machtigen om, in bijzondere gevallen, afwijkingen toe te staan van de met toepassing van het 1° en 2° genomen besluiten.

§ 2. De Koning stelt de vergoeding vast die aan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen is verschuldigd door de emittenten wier effecten in de notering zijn opgenomen.

HOOFDSTUK VII

Beursvennootschappen naar Belgisch recht

AFDELING I

Oprichting van beursvennootschappen

Art. 35

§ 1. Beursvennootschappen moeten zijn opgericht in de vorm van een handelsvennootschap naar Belgisch recht.

§ 2. Peuvent seuls détenir des parts d'associés d'une société de bourse:

1° les agents de change;

2° les autres sociétés de bourse de droit belge;

3° les établissements de crédit visés à l'article 3, 2°;

4° les entreprises d'assurances de droit belge;

5° les établissements de bourse relevant du droit d'un Etat étranger, à condition que les sociétés de bourse de droit belge aient le même droit dans cet Etat ou le droit d'accès aux bourses de cet Etat;

6° les établissements de crédit et les entreprises d'assurances relevant du droit d'un Etat étranger, à condition que les établissements de crédit visés à l'article 3, 2°, et les entreprises d'assurances de droit belge aient le droit de prendre des participations dans les établissements de cet Etat ayant accès aux bourses de cet Etat ou aient le droit d'accès aux bourses de cet Etat;

7° les personnes physiques ou morales, autres que celles visées aux 1° à 6°, lorsqu'elles détiennent directement ou indirectement moins de cinq pour cent des parts de la société de bourse ou lorsqu'elles ont recueilli les parts dans des sociétés de bourse par voie de succession, legs ou donation; elles peuvent détenir plus de cinq pour cent des parts de la société de bourse, sauf si la Commission bancaire et financière, compte tenu de la nécessité de garantir une gestion saine et prudente de la société de bourse, n'est pas convaincue du caractère adéquat de ces personnes.

Lorsque des personnes physiques ou morales détiennent directement ou indirectement cinq pour cent ou plus du capital ou du fonds social d'une société de bourse, leurs actions doivent être nominatives.

Les personnes physiques ou morales détenant directement ou indirectement cinq pour cent ou plus du capital ou fonds social d'une société de bourse doivent notifier dans les quinze jours à la Commission bancaire et financière l'importance de leur participation et toute modification de celle-ci.

§ 3. Les personnes qui détiennent des parts d'associés d'une société de bourse après la notification de l'interdiction prononcée par la Commission bancaire et financière en exécution du § 2, 7°, ne peuvent prendre part au vote à l'assemblée générale de la société de bourse.

Lorsque des droits de vote ont été exercés nonobstant l'interdiction prévue à l'alinéa précédent, le tribunal de commerce dans le ressort duquel la société

§ 2. Van een beursvennootschap kunnen uitsluitend aandelen bezitten:

1° de effectenmakelaars;

2° de andere beursvennootschappen naar Belgisch recht;

3° de kredietinstellingen als bedoeld in artikel 3, 2°;

4° de verzekeringsondernemingen naar Belgisch recht;

5° beursinstellingen die onder het recht van een andere Staat vallen, op voorwaarde dat de beursvennootschappen naar Belgisch recht hetzelfde recht hebben in deze Staat dan wel toegangsrecht hebben tot de beurzen van deze Staat;

6° kredietinstellingen en de verzekeringsondernemingen die onder het recht van een andere Staat vallen, op voorwaarde dat de in artikel 3, 2°, bedoelde kredietinstellingen en de verzekeringsondernemingen naar Belgisch recht het recht hebben deelnemingen te verwerven in de instellingen van die Staat die toegang hebben tot de beurzen van die Staat of die zelf toegangsrecht hebben tot de beurzen van die Staat;

7° andere natuurlijke of rechtspersonen dan bedoeld in het 1° tot 6°, wanneer zij rechtstreeks of onrechtstreeks minder dan vijf percent bezitten van de aandelen van de beursvennootschap of wanneer zij aandelen van de beursvennootschappen hebben verworven door erfopvolging, legaat of *schenking;* zij mogen meer dan vijf percent bezitten van de aandelen van de beursvennootschap, tenzij de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, rekening houdend met de noodzaak om een gezond en voorzichtig beleid van de beursvennootschap te waarborgen, er niet van overtuigd is dat deze personen geschikt zijn.

Wanneer natuurlijke of rechtspersonen, rechtstreeks of onrechtstreeks, vijf percent of meer bezitten in het *maatschappelijk* kapitaal [...] van een beursvennootschap, moeten hun aandelen op naam zijn.

Natuurlijke of rechtspersonen die rechtstreeks of onrechtstreeks vijf percent of meer bezitten in het kapitaal of het vermogen van een beursvennootschap, moeten de Commissie voor het Bank- en Financiewezen binnen vijftien dagen kennis geven van de omvang van hun deelneming alsook van elke wijziging hiervan.

§ 3. Personen die aandelen van een beursvennootschap bezitten na kennisgeving van het verbod dat de Commissie voor het Bank- en Financiewezen heeft uitgesproken met toepassing van § 2, 7°, mogen niet deelnemen aan de stemming op de algemene vergadering van de beursvennootschap.

Wanneer, niettegenstaande het verbod *bepaald in* voorgaand lid, stemrecht werd uitgeoefend, kan de rechtbank van koophandel van het gebied waarin de

de bourse a son siège peut, sur requête de la société ou de l'un de ses actionnaires ayant le droit de vote ou de toute personne justifiant d'un intérêt, prononcer la nullité de tout ou partie des décisions de l'assemblée générale si, sans les droits de vote illégalement exercés, les quorums de présence ou de majorité requis pour lesdites décisions n'auraient pas été réunis.

Art. 36

Les sociétés de bourse doivent disposer d'un capital ou d'un fonds social libéré *à concurrence* de dix millions de francs au moins.

Ce montant est porté à cinquante millions de francs pour les sociétés constituées sous la forme de société anonyme.

Le Roi peut, par arrêté royal pris sur avis de la Commission bancaire et financière et des Commissions des Bourses, modifier les montants prévus au présent article.

Art. 37

§ 1er. Dans les sociétés de bourse constituées sous la forme de société anonyme, les membres du conseil d'administration doivent, en majorité, avoir la qualité d'agent de change.

Les statuts peuvent autoriser le conseil d'administration à déléguer tout ou partie des pouvoirs visés à l'article 54, alinéa 1er, des lois coordonnées sur les sociétés commerciales à un comité de direction constitué en son sein, dont il nomme et révoque les membres et dont il détermine la rémunération. Cette délégation ne peut toutefois porter ni sur la détermination de la politique générale ni sur les actes réservés au conseil d'administration par d'autres dispositions des mêmes lois coordonnées.

En cas d'application de l'alinéa 2, les membres du comité de direction doivent, en majorité, avoir la qualité d'agent de change; l'alinéa 1er du présent paragraphe n'est pas applicable en ce cas.

§ 2. Dans les sociétés de bourse constituées sous une autre forme que celle de société anonyme, le gérant doit avoir la qualité d'agent de change ou, en cas de pluralité de gérants, ils doivent, en majorité, avoir la qualité d'agent de change.

En cas de constitution d'un comité de direction conformément aux dispositions du § 1er, alinéa 2, la disposition du § 1er, alinéa 3 est d'application aux membres de ce comité.

beursvennootschap haar zetel heeft, op verzoek van de vennootschap of van één van haar stemgerechtigde aandeelhouders of van elke persoon die van een belang kan doen blijken, alle of een deel van de beslissingen van de algemene vergadering nietig verklaren wanneer, buiten het onwettig uitgeoefende stemrecht, het aanwezigheids- of meerderheidsquorum vereist voor genoemde beslissingen, niet zou zijn gehaald.

Art. 36

De beursvennootschappen moeten *over een maatschappelijk kapitaal beschikken waarop tenminste tien miljoen frank werd gestort.*

Dit bedrag wordt verhoogd tot vijftig miljoen frank voor de vennootschappen die zijn opgericht als naamloze vennootschap.

De Koning kan bij een op advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en de Beurscommissies genomen koninklijk besluit, de in dit artikel bedoelde bedragen wijzigen.

Art. 37

§ 1. In de beursvennootschappen die zijn opgericht als naamloze vennootschap, moet de meerderheid van de leden van de raad van bestuur bestaan uit effectenmakelaars.

De statuten kunnen de raad van bestuur machtigen de in artikel 54, eerste lid, van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen bedoelde bevoegdheden geheel of gedeeltelijk over te dragen aan een in zijn midden opgericht directiecomité waarvan hij de leden benoemt en ontslaat en wier bezoldiging hij vaststelt. Deze overdracht mag evenwel niet slaan op de uitstippeling van het algemeen beleid noch op de handelingen die door andere bepalingen van dezelfde gecoördineerde wetten zijn voorbehouden aan de raad van bestuur.

Bij toepassing van het tweede lid moet de meerderheid van de leden van het directiecomité bestaan uit effectenmakelaars; in dit geval is het eerste lid van deze paragraaf niet van toepassing.

§ 2. In beursvennootschappen die anders dan als naamloze vennootschap zijn opgericht, moet de zaakvoerder of, zo er verschillende zaakvoerders zijn, de meerderheid hiervan, effectenmakelaar zijn.

Bij de oprichting van een directiecomité overeenkomstig § 1, tweede lid, is het voorschrift van § 1, derde lid, van toepassing op de leden van dit comité.

Art. 38

Dans les sociétés de bourse, les transactions sur valeurs mobilières cotées à une Bourse de valeurs mobilières ne peuvent être effectuées que par ou sous la direction d'un agent de change.

Art. 39

§ 1er. Le titre d'agent de change est décerné aux conditions suivantes:

1° avoir subi avec succès un examen scientifique dont le règlement de la Bourse détermine le programme et le contenu et règle l'organisation; dispense de cet examen est accordée aux titulaires de diplômes d'enseignement universitaire ou de diplômes assimilés, pour les matières répondant aux conditions du programme de l'examen scientifique;

2° avoir exercé pendant trois années au moins, au sein d'une ou de plusieurs sociétés de bourse ou, sur la base de critères objectifs prévus par le règlement de la Bourse, auprès d'un ou de plusieurs intermédiaires visés à l'article 3, 2° à 4°, une activité professionnelle à temps plein justifiant l'acquisition de l'expérience nécessaire en matière de valeurs mobilières;

3° avoir subi avec succès un examen professionnel dont le règlement de la Bourse détermine le contenu et règle l'organisation.

La réalisation de ces conditions est constatée par le Conseil d'agrément et de discipline.

§ 2. Le titre d'agent de change honoraire peut être conféré par le Conseil d'agrément et de discipline aux personnes qui ont exercé avec honneur pendant vingt-cinq années consécutives au moins, les fonctions visées à l'article 37 ou les fonctions d'agent de change auprès d'une Bourse de fonds publics et de change antérieurement à l'entrée en vigueur du présent titre.

§ 3. Le port public du titre d'agent de change et du titre d'agent de change honoraire est réservé aux personnes visées respectivement au § 1er et au § 2 du présent article.

Art. 40

Les personnes tombant sous l'application de l'article 7, § 2, de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 ne peuvent être associé indéfiniment responsable, gérant, administrateur ou directeur d'une société de bourse.

La Commission bancaire et financière peut relever de cette interdiction les personnes condamnées à une peine inférieure à trois mois pour une infraction pré-

Art. 38

In de beursvennootschappen mogen transacties van effecten die aan een Effectenbeurs zijn genoteerd, slechts worden uitgevoerd door of onder de leiding van een effectenmakelaar.

Art. 39

§ 1. De titel van effectenmakelaar wordt verleend *onder de* volgende voorwaarden:

1° geslaagd zijn voor een wetenschappelijk examen waarvan het programma en de inhoud is vastgelegd en de organisatie geregeld door het beursreglement; de houders van diploma's van universitair onderwijs of van hiermee gelijkgestelde diploma's worden van dit examen vrijgesteld voor de vakken die beantwoorden aan de voorwaarden van het programma van het wetenschappelijk examen;

2° ten minste drie jaar lang in een of meer beursvennootschappen of, op grond van de door het beursreglement vastgestelde objectieve criteria, bij een of meer in artikel 3, 2° tot 4°, bedoelde bemiddelaars een voltijdse professionele werkzaamheid hebben uitgeoefend waaruit de noodzakelijke ervaring inzake effecten blijkt;

3° geslaagd zijn voor een beroepsexamen, waarvan de inhoud wordt vastgelegd en de organisatie geregeld door het beursreglement.

De Erkennings- en Tuchtraad stelt vast of aan deze voorwaarden is voldaan.

§ 2. De titel van honorair effectenmakelaar kan worden verleend door de Erkennings- en Tuchtraad aan personen die ten minste vijfentwintig jaar lang ononderbroken en eervol de in artikel 37 bedoelde functie hebben uitgeoefend dan wel de functie van wisselagent bij een openbare fondsen- en wisselbeurs vóór de inwerkingtreding van deze titel.

§ 3. Het voeren van de titel van effectenmakelaar en van de titel van honorair effectenmakelaar is voorbehouden aan de respectievelijk in § 1 en § 2 van dit artikel bedoelde personen.

Art. 40

De personen op wie artikel 7, § 2, van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 van toepassing is, kunnen geen onbeperkt aansprakelijk vennoot, zaakvoerder, bestuurder of directeur van een beursvennootschap zijn.

De Commissie voor het Bank- en Financiewezen kan dit verbod opheffen voor personen die zijn veroordeeld tot een straf van minder dan drie maan-

vue par l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934 ou condamnées pour une infraction prévue par l'article 7, § 2, alinéa 2, de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935.

Art. 41

Les administrateurs, gérants et directeurs exerçant une fonction quelconque comportant participation à la gestion courante d'une société de bourse ne peuvent, sauf autorisation de la Commission bancaire et financière, prendre part, sous quelque dénomination que ce soit, à la gestion courante d'une société cotée ou d'une société contrôlée par ou liée à une société cotée.

L'alinéa 1er ne s'applique pas aux fonctions exercées dans une autre société de bourse visée à l'article 3, 1°, ou dans une société appartenant à une des catégories énumérées à l'article 35, § 2, alinéa 1er, 3° à 6°, et qui détient une participation dans la société de bourse ou encore dans une société visée à l'article 49, alinéa 2.

L'alinéa 1er n'est pas davantage d'application aux fonctions exercées dans une société dans laquelle la société de bourse est autorisée à détenir une participation en vertu de l'article 49.

Art. 42

Les administrateurs, gérants et directeurs d'une société de bourse ne peuvent, sauf autorisation de la Commission bancaire et financière, recevoir, sous quelque forme que ce soit, des prêts ou crédits des sociétés de bourse où ils exercent leurs fonctions.

Art. 43

Dans les sociétés de bourse constituées sous la forme de société anonyme, de société en commandite par actions, de société privée à responsabilité limitée ou de société coopérative, les articles 64, § 2, et 146*bis*, § 2, des lois coordonnées sur les sociétés commerciales ne sont pas applicables.

Dans les sociétés de bourse constituées sous la forme de société en nom collectif ou de société en commandite simple, l'assemblée générale des associés nomme un ou plusieurs reviseurs d'entreprises; ceux-ci exercent les fonctions de commissaire. Les dispositions des lois coordonnées sur les sociétés commerciales relatives aux commissaires de sociétés anonymes sont, à l'exception de l'article 64, § 2, applicables à ces reviseurs d'entreprises; pour l'appli-

den voor een inbreuk als bedoeld in het koninklijk besluit nr. 22 van 24 oktober 1934 dan wel zijn veroordeeld voor een inbreuk als bedoeld in artikel 7, § 2, tweede lid, van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935.

Art. 41

Bestuurders, zaakvoerders en directeurs die een functie uitoefenen die een deelneming impliceert aan het dagelijks bestuur van een beursvennootschap, mogen niet deelnemen, onder welke benaming ook, aan het dagelijks bestuur van een beursgenoteerde vennootschap of een door een beursgenoteerde vennootschap gecontroleerde of daarmee verbonden vennootschap, tenzij met de toelating van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen.

Het eerste lid is niet van toepassing op de functies die worden uitgeoefend in een andere beursvennootschap als bedoeld in artikel 3, 1°, of in een vennootschap van één van de in artikel 35, § 2, eerste lid, 3° tot 6°, opgesomde categorieën, die in de beursvennootschap een deelneming bezit of nog in een in artikel 49, tweede lid, bedoelde vennootschap.

Het eerste lid is evenmin van toepassing op de functies uitgeoefend in een vennootschap waarin de beursvennootschap, krachtens artikel 49, een deelneming mag bezitten.

Art. 42

Bestuurders, zaakvoerders en directeurs van een beursvennootschap mogen hoe dan ook van de beursvennootschap waar zij hun functie uitoefenen, geen leningen of kredieten ontvangen, tenzij met de toelating van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen.

Art. 43

In beursvennootschappen die zijn opgericht als naamloze vennootschap, commanditaire vennootschap op aandelen, besloten vennootschap met beperkte aansprakelijkheid of coöperatieve vennootschap, zijn de artikelen 64, § 2, en 146*bis*, § 2, van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen niet van toepassing.

In beursvennootschappen die zijn opgericht als vennootschap onder firma of als gewone commanditaire vennootschap, stelt de algemene vergadering van vennoten één of meer bedrijfsrevisoren aan; deze laatsten oefenen de commissarisfunctie uit. De bepalingen van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen over de commissarissen van naamloze vennootschappen zijn, met uitzondering van artikel 64, § 2, van toepassing op deze bedrijfsre-

cation de ces dispositions, l'assemblée générale des associés remplace l'assemblée générale des actionnaires.

Art. 44

L'article 80, alinéa 1er et alinéa 2, 1° et 5°, des lois coordonnées sur les sociétés commerciales est applicable aux sociétés de bourse constituées sous la forme de société en nom collectif ou de société en commandite simple.

L'alinéa 3 de l'article 80 précité leur est également applicable.

SECTION II

De l'agrément des sociétés de bourse

Art. 45

Les sociétés de bourse doivent, pour exercer les activités prévues à l'article 3, être agréées par la Commission bancaire et financière.

Art. 46

L'octroi de l'agrément et son maintien sont subordonnés aux conditions suivantes:

1° la société de bourse doit posséder le capital requis en vertu de l'article 36;

2° elle doit disposer d'une organisation administrative et comptable et d'un contrôle interne adéquats;

3° ses administrateurs ou gérants chargés de la gestion effective doivent posséder l'honorabilité et l'expérience professionnelles nécessaires pour exercer ces fonctions;

4° elle doit remplir les conditions et respecter les obligations et interdictions prévues par le présent livre ou par les règles prises en vue de son exécution;

5° ses administrateurs et gérants doivent remplir et respecter les obligations et interdictions qui leur incombent en vertu du présent livre;

6° elle doit s'engager à devenir membre d'une Société de la Bourse de valeurs mobilières et à s'affilier à la Caisse d'intervention des sociétés de bourse.

Le Roi règle la procédure d'octroi de l'agrément; celle-ci comporte un recours auprès du Ministre des Finances contre les refus d'agrément ainsi qu'en cas de silence gardé par la Commission bancaire et financière pendant un délai de trois mois à dater de l'introvisoren; voor de toepassing van deze bepalingen vervangt de algemene vergadering van vennoten de algemene vergadering van aandeelhouders.

Art. 44

Artikel 80, eerste lid en tweede lid, 1° en 5°, van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen is van toepassing op de beursvennootschappen die zijn opgericht als vennootschap onder firma of gewone commanditaire vennootschap.

Het derde lid van voornoemd artikel 80 is hierop eveneens van toepassing.

AFDELING II

Erkenning van beursvennootschappen

Art. 45

Om de in artikel 3 bedoelde werkzaamheden te verrichten moeten de beursvennootschappen zijn erkend door de Commissie voor het Bank- en Financiewezen.

Art. 46

De erkenning wordt verleend en gehandhaafd op de volgende voorwaarden:

1° de beursvennootschap moet het krachtens artikel 36 vereiste kapitaal bezitten;

2° zij moet beschikken over een passende administratieve en boekhoudkundige organisatie en interne controle;

3° haar bestuurders of zaakvoerders die instaan voor het dagelijks bestuur moeten de voor de uitoefening van deze functies noodzakelijke professionele betrouwbaarheid en ervaring bezitten;

4° zij moet de voorwaarden vervullen en de verplichtingen en verbodsbepalingen naleven die zijn voorgeschreven door dit boek of door de tot uitvoering ervan vastgestelde regels;

5° haar bestuurders en zaakvoerders moeten de verplichtingen en verbodsbepalingen naleven die hun krachtens dit boek zijn opgelegd;

6° zij moet zich ertoe verbinden lid te worden van een Effectenbeursvennootschap en aan te sluiten bij het Interventiefonds van de beursvennootschappen.

De Koning regelt de erkenningsprocedure; deze voorziet in een beroepsmogelijkheid bij de Minister van Financiën tegen een weigering van erkenning alsmede ingeval de Commissie voor het Bank- en Financiewezen zich niet uitspreekt binnen een termijn van

duction d'un dossier complet. Le Ministre se prononce dans un délai d'un mois à dater de la notification du recours.

Art. 47

§ 1er. Seules les sociétés de bourse agréées peuvent faire usage, dans leur dénomination ou dans leur publicité, de la qualification de « société de bourse ».

§ 2. Dans les sociétés en nom collectif ou en commandite simple ou par actions, le nom d'un associé, ancien ou actuel, indéfiniment responsable peut, moyennant l'accord de l'intéressé, être maintenu dans la raison sociale.

Ce maintien n'emporte pas de responsabilité du chef des engagements de la société envers des tiers.

Le maintien du nom d'un ancien associé indéfiniment responsable dans la raison sociale d'une société en nom collectif ou d'une société en commandite simple ou par actions fait l'objet d'un acte modificatif de l'acte constitutif qui est déposé et publié par extrait comme prévu à l'article 10 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales.

Le Roi peut prescrire des mesures complémentaires de publicité.

§ 3. La raison sociale des sociétés de bourse constituées sous la forme de société en nom collectif ou en commandite simple ou par actions ne peut comporter que la mention d'associés anciens ou actuels, indéfiniment responsables.

SECTION III

Des obligations et interdictions

Art. 48

Les sociétés de bourse ne peuvent, sauf autorisation de la Commission bancaire et financière, exercer d'autres activités que celles relatives aux transactions sur valeurs mobilières et autres instruments financiers, à la prestation de services en matière de valeurs mobilières et autres instruments financiers et au commerce de devises ainsi que celles qui se situent dans le cadre ou dans le prolongement direct de ces activités, ou qui en constituent l'accessoire ou le complément.

Art. 49

Les sociétés de bourse ne peuvent, sauf autorisation de la Commission bancaire et financière, détenir des participations dans des sociétés commerciales ou à forme commerciale.

drie maanden na de indiening van een volledig dossier. De Minister spreekt zich uit binnen een termijn van één maand te rekenen van de kennisgeving van het beroep.

Art. 47

§ 1. Enkel erkende beursvennootschappen mogen in hun benaming of in hun reclame gewag maken van hun hoedanigheid van « beursvennootschap ».

§ 2. In vennootschappen onder firma, gewone commanditaire vennootschappen of commanditaire vennootschappen op aandelen mag de naam van een vroegere of huidige onbeperkt aansprakelijke vennoot, met de instemming van de betrokkene, in de naam van de vennootschap worden gehandhaafd.

Het handhaven van die naam impliceert geen aansprakelijkheid voor de verplichtingen van de vennootschap tegenover derden.

Voor het handhaven van de naam van een vroegere onbeperkt aansprakelijke vennoot in de naam van een vennootschap onder firma, een gewone commanditaire vennootschap of een commanditaire vennootschap op aandelen moet een akte worden opgesteld die de oprichtingsakte wijzigt en die wordt neergelegd en bij uittreksel bekendgemaakt overeenkomstig artikel 10 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen.

De Koning kan bijkomende bekendmakingsmaatregelen voorschrijven.

§ 3. In de naam van de beursvennootschappen opgericht als vennootschap onder firma of gewone commanditaire vennootschap of commanditaire vennootschap op aandelen, mogen enkel vroegere of huidige onbeperkt aansprakelijke vennoten worden vermeld.

AFDELING III

Verplichtingen en verbodsbepalingen

Art. 48

Beursvennootschappen mogen geen andere werkzaamheden verrichten buiten transacties in effecten en andere financiële instrumenten, dienstverlening inzake effecten en andere financiële instrumenten, valutahandel en werkzaamheden die zich in dit kader situeren of hier rechtstreeks bij aansluiten of bijkomend of aanvullend zijn, tenzij met de toelating van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen.

Art. 49

Beursvennootschappen mogen geen deelnemingen bezitten in handelsvennootschappen of vennootschappen met handelsvorm, tenzij met de toelating van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen.

Cette interdiction ne s'applique pas aux participations dans des sociétés exerçant à titre exclusif, en tout ou partie, les activités visées à l'article 48.

Les participations s'entendent au sens de la réglementation relative aux comptes annuels des entreprises.

Art. 50

§ 1er. Les sociétés de bourse ne peuvent recevoir des dépôts de fonds. Cette interdiction ne s'applique pas aux dépôts à vue ou à trois mois maximum de leurs clients, en attente d'affectation à l'acquisition de valeurs mobilières ou en attente de restitution.

§ 2. Les sociétés de bourse ne peuvent consentir des prêts ou des crédits. Cette interdiction ne s'applique pas:

1° aux sommes à recevoir résultant directement de l'exécution d'opérations sur valeurs mobilières ou sur autres instruments financiers qu'elles ont négociées;

2° aux découverts temporaires accordés pour permettre l'acquisition ou la conservation de valeurs mobilières;

3° aux avances consenties, en remploi de ses fonds propres, aux sociétés dans lesquelles la société de bourse détient une participation;

4° aux prêts de valeurs mobilières.

Art. 51

Pour pouvoir intervenir en qualité de preneur ferme ou de garant dans des émissions de valeurs mobilières ou pour pouvoir assurer le service financier d'émetteurs de valeurs mobilières, les sociétés de bourse doivent répondre aux conditions suivantes:

1° disposer d'une organisation administrative et comptable et d'un contrôle interne adéquats, adaptés à la nature et à l'ampleur des activités en question;

2° avoir un capital social libéré jusqu'à concurrence de cinquante millions de francs au moins.

L'article 70 de la loi du 30 juin 1975 relative au statut des banques, des caisses d'épargne privées et de certains autres intermédiaires financiers, est applicable aux intérêts servis sur les dépôts de fonds confiés aux sociétés de bourse.

SECTION IV

Du contrôle

Art. 52

Les sociétés de bourse sont soumises au contrôle de la Caisse d'intervention des sociétés de bourse visée à l'article 60.

Dit verbod geldt niet voor deelnemingen in vennootschappen die uitsluitend alle of een deel van de in artikel 48 bedoelde werkzaamheden uitoefenen.

Deelnemingen moeten worden verstaan in de zin van de wetgeving op de jaarrekening van de ondernemingen.

Art. 50

§ 1. Beursvennootschappen mogen geen gelddeposito's ontvangen. Dit verbod geldt niet voor zichtdeposito's of deposito's op ten hoogste drie maanden van hun cliënten, bestemd voor de aankoop van effecten of voor terugbetalingen.

§ 2. Beursvennootschappen mogen geen leningen noch kredieten toestaan. Dit verbod geldt niet:

1° voor te ontvangen bedragen die rechtstreeks voortkomen uit transacties in effecten of andere financiële instrumenten waarvoor zij hebben bemiddeld;

2° voor een tijdelijke debetstand die is toegezegd om effecten te kunnen kopen of bewaren;

3° voor voorschotten aan vennootschappen waarin de beursvennootschap een deelneming bezit, bij de herbelegging van haar eigen vermogen;

4° voor het lenen van effecten.

Art. 51

Om als vaste overnemer of borg te kunnen optreden bij uitgiften van effecten of om de financiële dienst te kunnen waarnemen voor instellingen die effecten uitgeven, moeten de beursvennootschappen aan volgende voorwaarden voldoen:

1° beschikken over een voor de aard en de omvang van deze werkzaamheden passende administratieve en boekhoudkundige organisatie en interne controle;

2° beschikken over een maatschappelijk kapitaal waarop ten minste vijftig miljoen frank werd gestort.

Artikel 70 van de wet van 30 juni 1975 betreffende het statuut van de banken, de private spaarkassen en bepaalde andere financiële instellingen is van toepassing op de rentevergoedingen op de aan de beursvennootschappen toevertrouwde gelddeposito's.

AFDELING IV

Controle

Art. 52

De beursvennootschappen zijn onderworpen aan de controle van het Interventiefonds van de beursvennootschappen als bedoeld in artikel 60.

Art. 53

Les sociétés de bourse communiquent chaque année à la Caisse d'intervention des comptes annuels détaillés et, trimestriellement au moins, un état comptable.

Cet état comptable est présenté conformément aux règles fixées par la Caisse d'intervention. Celle-ci peut également prescrire la transmission d'autres informations chiffrées relatives aux opérations des sociétés de bourse.

Art. 54

La Caisse d'intervention peut procéder à des enquêtes et expertises, et prendre connaissance, sans déplacement, de tout document de la société de bourse ou en possession de celle-ci:

1° en vue de se faire communiquer toutes informations relatives à l'organisation, au fonctionnement, à la situation et aux opérations de la société de bourse;

2° en vue de vérifier le respect des dispositions légales et réglementaires autres que celles visées à l'article 12, § 1er, 8°, et l'exactitude et la sincérité des états et renseignements qui lui sont transmis par la société de bourse;

3° lorsque des indices la portent à croire:

a) que des irrégularités ont été commises ou qu'il existe des lacunes graves dans l'organisation ou le fonctionnement de la société de bourse;

b) que la gestion de la société de bourse est imprudente ou dangereuse ou que les opérations qu'elle a conclues sont susceptibles de mettre en péril sa liquidité, sa rentabilité ou sa solvabilité.

Les contrôles doivent être conduits de manière à ne pas entraver l'exercice normal de l'activité.

La Caisse d'intervention ne connaît des relations entre la société de bourse et un client déterminé que dans la mesure requise pour le contrôle de la société.

Art. 55

La Caisse d'intervention peut demander aux commissaires-reviseurs de la société de bourse de lui adresser des rapports.

Le commissaire-réviseur de la société de bourse porte immédiatement à la connaissance de la Caisse d'intervention et de chacun des administrateurs ou gérants de la société de bourse les lacunes graves, les irrégularités et les infractions qu'il aurait constatées.

Art. 53

De beursvennootschappen delen aan het Interventiefonds jaarlijks een gedetailleerde jaarrekening en ten minste driemaandelijks een boekhoudstaat mee.

Deze boekhoudstaat wordt voorgesteld overeenkomstig de door het Interventiefonds vastgestelde regels. Het Interventiefonds kan ook voorschrijven dat nog andere kwantitatieve gegevens worden verstrekt in verband met de verrichtingen van de beursvennootschappen.

Art. 54

Het Interventiefonds mag onderzoeken en expertises verrichten en ter plaatse kennis nemen van elk stuk van de beursvennootschap of in bezit van deze laatste:

1° om alle inlichtingen te verkrijgen over de organisatie, de werking, de positie en de verrichtingen van de beursvennootschap;

2° om na te gaan of de andere dan in artikel 12, § 1, 8°, bedoelde wettelijke en reglementaire bepalingen worden nageleefd en of de door de beursvennootschap overgezonden staten en inlichtingen juist en waarheidsgetrouw zijn;

3° wanneer het op grond van aanwijzingen meent te mogen aannemen:

a) dat onregelmatigheden werden begaan of de organisatie of werking van de beursvennootschap ernstige leemten vertoont;

b) dat het beheer van de beursvennootschap onvoorzichtig of gevaarlijk is of dat de verrichtingen die ze heeft afgesloten, haar liquiditeit, rendabiliteit of solvabiliteit in het gedrang kunnen brengen.

De controles moeten derwijze gebeuren dat zij de normale bedrijfsuitoefening niet hinderen.

Van de relaties tussen de beursvennootschappen en een welbepaalde cliënt neemt het Interventiefonds slechts kennis voor zover de controle van de vennootschap dit vergt.

Art. 55

Het Interventiefonds kan aan de commissarissen-revisoren van de beursvennootschap vragen verslag uit te brengen.

De commissaris-revisor van de beursvennootschap brengt de ernstige leemten, onregelmatigheden en inbreuken die hij zou hebben vastgesteld, onmiddellijk ter kennis van het Interventiefonds en van elke bestuurder of zaakvoerder van de beursvennootschap.

Art. 56

§ 1er. Lorsque la Caisse d'intervention constate qu'une société de bourse ne fonctionne pas en conformité avec les dispositions visées à l'article 54, alinéa 1er, 2°, que sa gestion ou sa situation financière n'offre pas de garanties suffisantes pour la bonne fin de ses engagements ou que son organisation administrative ou comptable ou son contrôle interne présente des lacunes graves, elle fixe le délai dans lequel il doit être remédié à la situation constatée.

Si, au terme de ce délai, il n'a pas été remédié à la situation, la Caisse d'intervention en saisit la Commission bancaire et financière qui peut:

1° nommer un commissaire spécial;

2° suspendre la poursuite des activités de la société de bourse ou, si la situation constatée concerne un secteur déterminé d'activités, la poursuite de ces dernières;

3° révoquer l'agrément.

La Caisse d'intervention informe la Commission de la Bourse des communications faites à la Commission bancaire et financière en vertu de l'alinéa 2.

§ 2. La Commission bancaire et financière procède, par décision motivée, au retrait de l'agrément des sociétés de bourse dès qu'elles ont mis fin à leur activité.

§ 3. L'article 25, §§ 2 à 4, § 5, alinéa 2, et §§ 6 et 7, de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 est applicable aux décisions prises en exécution du présent article. Pour l'application de ces dispositions, il y a lieu de lire « société(s) de bourse » au lieu de « banque(s) ».

Art. 57

Sans préjudice des dispositions de l'article 235, § 5, du Code des impôts sur les revenus, la Caisse d'intervention ne connaît pas des questions d'ordre fiscal.

Toutefois, l'alinéa 1er et l'alinéa 2, 2°, du § 1er de l'article 25 de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs sont applicables aux cas où la Caisse d'intervention aurait connaissance du fait qu'une société de bourse aurait mis en place un mécanisme particulier ayant pour but ou pour effet de favoriser la fraude fiscale par des tiers. Pour l'application de ces dispositions, il y a lieu de lire « société de bourse » au lieu de « banque ».

La Caisse d'intervention saisit la Commission bancaire et financière dans les conditions prévues par l'article 56, § 1er, alinéa 2.

Art. 56

§ 1. Wanneer het Interventiefonds vaststelt dat een beursvennootschap niet werkt overeenkomstig de in artikel 54, eerste lid, 2°, bedoelde voorschriften, dat haar beheer of haar financiële positie niet voldoende waarborgen biedt voor de goede afloop van haar verplichtingen of dat haar administratieve dan wel boekhoudkundige organisatie of haar interne controle ernstige leemten vertoont, bepaalt het de termijn waarbinnen de vastgestelde toestand dient te worden verholpen.

Indien na deze termijn, de toestand niet is verholpen, legt het Interventiefonds de zaak voor aan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen die:

1° een speciaal commissaris kan benoemen;

2° het bedrijf van de beursvennootschap kan opschorten of een bepaalde tak hiervan, indien de vastgestelde toestand daarop betrekking heeft;

3° de erkenning kan herroepen.

Het Interventiefonds geeft aan de Beurscommissie kennis van zijn mededelingen gedaan aan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen krachtens het tweede lid.

§ 2. Op grond van een gemotiveerde beslissing schrapt de Commissie voor het Bank- en Financiewezen de erkenning van beursvennootschappen zodra zij hun bedrijf hebben stopgezet.

§ 3. Artikel 25, §§ 2 tot 4, § 5, tweede lid, en §§ 6 en 7, van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 is van toepassing op de met toepassing van dit artikel genomen beslissingen. Voor de toepassing van deze bepalingen leze men « beursvennootschap(pen) » in plaats van « bank(en) ».

Art. 57

Onverminderd de bepalingen van artikel 235, § 5, van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen laat het Interventiefonds zich niet in met fiscale aangelegenheden.

Het eerste lid en het tweede lid, 2°, van § 1 van artikel 25 van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en het uitgifteregime voor titels en effecten zijn evenwel van toepassing op de gevallen waarin het Interventiefonds kennis zou hebben van het feit dat een beursvennootschap een bijzonder mechanisme zou hebben ingesteld met als doel of als gevolg belastingontduiking door derden te bevorderen. Voor de toepassing van deze bepalingen leze men « beursvennootschap » in plaats van « bank ».

Het Interventiefonds brengt de Commissie voor het Bank- en Financiewezen op de hoogte onder de in artikel 56, § 1, tweede lid, bedoelde voorwaarden.

Art. 58

La Commission bancaire et financière peut, par règlement pris sur avis de la Caisse d'intervention et des Commissions des Bourses et approuvé par le Ministre des Finances et par le Ministre des Affaires économiques, fixer, en vue du contrôle de leur solvabilité et de la limitation des risques découlant de leur activité, des limites ou des proportions qui doivent être respectées par les sociétés de bourse entre tels éléments de leur structure active et passive, y compris de leur situation hors bilan, qu'elle détermine.

Art. 59

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, pris sur avis de la section permanente « Institutions et marchés financiers » du Conseil supérieur des Finances, de la Caisse d'intervention, des Commissions des Bourses et de la Commission bancaire et financière, transférer, en tout ou en partie, à dater du 1er janvier 1991, à la Commission bancaire et financière, les compétences de contrôle confiées à la Caisse d'intervention par la présente section. Le Roi peut en conséquence adapter les dispositions légales relatives à la Caisse d'intervention des sociétés de bourse.

SECTION V

De la Caisse d'intervention des sociétés de bourse

Art. 60

§ 1er. Il est créé une « Caisse d'intervention des sociétés de bourse », ayant pour mission d'assurer en tout ou en partie la bonne fin des engagements professionnels des sociétés de bourse visées à l'article 3, 1°, et des établissements de bourse visés à l'article 3, 3°, établis en Belgique, ainsi que de contrôler ces sociétés et établissements conformément à la section IV du présent chapitre et au chapitre VIII.

La Caisse d'intervention succède de plein droit aux droits et obligations de la Caisse de garantie des agents de change visée à l'article 71 du livre Ier, titre V, du Code de commerce. Le patrimoine de la Caisse de garantie est de plein droit transféré à la Caisse d'intervention des sociétés de bourse.

§ 2. La Caisse d'intervention est une personne morale de droit public, constituée sous la forme de société coopérative. Elle est régie par les lois coordon-

Art. 58

De Commissie voor het Bank- en Financiewezen kan, bij reglement genomen op advies van het Interventiefonds en van de Beurscommissies en na goedkeuring door de Minister van Financiën en door de Minister van Economische Zaken, voor de controle van hun solvabiliteit en de beperking van de risico's verbonden aan hun bedrijf, vaststellen welke beperkingen of ratio's de beursvennootschappen in acht moeten nemen tussen bepaalde door haar vast te stellen bestanddelen van hun actief- en passiefstructuur, inclusief hun buiten-balanspositie.

Art. 59

De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, genomen op advies van de permanente afdeling « Financiële instellingen en markten » van de Hoge Raad van Financiën, van het Interventiefonds, van de Beurscommissies en van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, de door deze afdeling aan het Interventiefonds verleende controlebevoegdheden, met ingang van 1 januari 1991, volledig of gedeeltelijk overdragen aan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen. De Koning kan de wetsbepalingen in verband met het Interventiefonds van de beursvennootschappen dienovereenkomstig aanpassen.

AFDELING V

Het Interventiefonds van de beursvennootschappen

Art. 60

§ 1. Er wordt een « Interventiefonds van de beursvennootschappen » opgericht, met als opdracht geheel of ten dele in te staan voor de goede afloop van de professionele verplichtingen van de in artikel 3, 1°, bedoelde beursvennootschappen en van de in artikel 3, 3°, bedoelde beursinstellingen met zetel in België, alsmede toezicht te houden op deze vennootschappen en instellingen overeenkomstig afdeling IV van dit hoofdstuk en hoofdstuk VIII.

Het Interventiefonds treedt van rechtswege in de rechten en verplichtingen van de Waarborgkas van de wisselagenten als bedoeld in artikel 71 van boek I, titel V van het Wetboek van Koophandel. Het vermogen van de Waarborgkas wordt van rechtswege overgedragen aan het Interventiefonds van de beursvennootschappen.

§ 2. Het Interventiefonds is een publiekrechtelijk rechtspersoon, opgericht als coöperatieve vennootschap. Het is onderworpen aan de gecoördineerde

nées sur les sociétés commerciales, sauf dans la mesure où il y est dérogé par la présente loi ou par ses statuts. Ses engagements sont réputés commerciaux.

La Caisse d'intervention ne poursuit pas de but de lucre. L'excédent des produits sur les charges est porté aux ressources d'intervention. Les associés n'ont droit qu'au remboursement de leurs parts.

Les parts sont remboursables; elles ne sont ni cessibles ni transmissibles.

Art. 61

§ 1er. Les statuts de la Caisse d'intervention sont arrêtés par le Roi sur avis des Commissions des Bourses et de la Commission bancaire et financière. Ils déterminent notamment les modes de souscription au et de libération du capital de la Caisse d'intervention ainsi que la composition et les attributions de ses organes de gestion.

Le président du conseil d'administration de la Caisse d'intervention est nommé par le Roi sur une liste de trois candidats présentée par ce conseil d'administration. Le président ne peut exercer aucune fonction auprès des sociétés et établissements visés à l'article 3, à l'exception de la Banque Nationale de Belgique et de l'Institut de Réescompte et de Garantie.

§ 2. Le règlement général de la Caisse d'intervention est arrêté par le Roi sur avis des Commissions des Bourses et de la Commission bancaire et financière. Il détermine notamment les modalités et les limites des interventions financières de la Caisse d'intervention, la gestion de ses avoirs et les modalités complémentaires du contrôle des sociétés et établissements de bourse. Il fixe également le mode de détermination et de versement des contributions à la Caisse d'intervention des sociétés et établissements de bourse.

Art. 62 (amendé)

Les paiements faits par la Caisse d'intervention aux créanciers des sociétés de bourse entraînent subrogation de celle-ci dans les droits de ces créanciers.

Lorsque le créancier d'une société de bourse n'a été désintéressé par la Caisse d'intervention que pour une partie seulement de sa créance, il ne peut, par dérogation à l'article 1252 du Code civil, exercer ses droits pour ce qui lui reste dû qu'à rang égal avec la Caisse d'intervention.

Art. 63

§ 1er. Sans préjudice des obligations qui leur sont imposées par la loi ou par les règlements, et hors le cas où ils sont appelés à rendre témoignage en justice, les

wetten op de handelsvennootschappen behalve voor zover deze wet en zijn statuten daarvan afwijken. Zijn verplichtingen zijn handelsverplichtingen.

Het Interventiefonds streeft geen winst na. Het overschot van de opbrengsten op de kosten wordt bij de interventiemiddelen gevoegd. De vennoten hebben enkel recht op de terugbetaling van hun aandelen.

De aandelen zijn terugbetaalbaar; zij kunnen niet worden verkocht noch overgedragen.

Art. 61

§ 1. De statuten van het Interventiefonds worden vastgesteld door de Koning op advies van de Beurscommissies en van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen. Zij bepalen inzonderheid hoe op het kapitaal van het Interventiefonds wordt ingeschreven en hoe dit wordt gestort alsmede hoe zijn bestuursorganen zijn samengesteld en welke hun bevoegdheden zijn.

De voorzitter van de raad van bestuur van het Interventiefonds wordt door de Koning benoemd uit een lijst met drie kandidaten die door deze raad van bestuur wordt voorgedragen. De voorzitter mag geen enkele functie uitoefenen in de in artikel 3 bedoelde vennootschappen en instellingen met uitzondering van de Nationale Bank van België en het Herdisconterings- en Waarborginstituut.

§ 2. Het algemeen reglement van het Interventiefonds wordt vastgelegd door de Koning op advies van de Beurscommissies en van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen. Het bepaalt inzonderheid de financiële interventiemogelijkheden en -beperkingen van het Interventiefonds, het beheer van zijn activa en de aanvullende regels voor het toezicht op de beursvennootschappen en -instellingen. Het bepaalt eveneens hoe de bijdragen vanwege de beursvennootschappen en -instellingen aan het Interventiefonds worden vastgesteld en betaald.

Art. 62 (geamendeerd)

Elke betaling door het Interventiefonds aan de schuldeisers van beursvennootschappen brengt mee dat dit in de rechten van deze schuldeisers treedt.

Wanneer de schuldeiser van een beursvennootschap slechts voor een deel van zijn vordering schadeloos gesteld is door het Interventiefonds staat hij, in afwijking van artikel 1252 van het Burgerlijk Wetboek, in rang gelijk met het Interventiefonds voor de uitoefening van zijn rechten met betrekking tot hetgeen hem nog verschuldigd blijft.

Art. 63

§ 1. Onverminderd de verplichtingen die hun door de wet of de reglementen zijn opgelegd en behalve wanneer zij worden opgeroepen om in rechte te getui-

membres des organes et du personnel de la Caisse d'intervention ainsi que les personnes appelées à collaborer à l'exécution de ses missions, ne peuvent se livrer à aucune divulgation des faits dont ils ont eu connaissance en raison de leurs fonctions.

L'alinéa 1er ne s'applique pas aux communications faites :

1° à la Commission bancaire et financière sur les questions qui relèvent des compétences de celle-ci ainsi que, selon les modalités fixées par le règlement général de la Caisse d'intervention, aux Commissions des Bourses;

2° dans le cadre d'une collaboration mutuelle, en vertu de traités internationaux auxquels la Belgique est partie ou moyennant réciprocité, à des organismes étrangers remplissant des fonctions similaires à celles de la Caisse d'intervention et cela pour l'instruction et l'exécution des décisions intervenant dans le cadre de ces fonctions.

§ 2. La Caisse d'intervention peut conclure, s'il échet, des accords avec des organismes étrangers assurant la protection des engagements professionnels similaires à ceux qui sont couverts par la Caisse d'intervention, en vue de régler sa collaboration avec ces organismes ainsi que les limites et les effets du concours entre leurs interventions respectives.

Art. 64

Le ministre des Finances nomme auprès de la Caisse d'intervention un commissaire du gouvernement. Celui-ci veille à l'application des lois et règlements et des statuts de la Caisse d'intervention et au fonctionnement de celle-ci conformément à l'intérêt général. Il a le droit d'assister, avec voix consultative, aux réunions des organes de la Caisse d'intervention. Il peut soumettre à leur délibération toute question qui relève de leur compétence.

Le commissaire du gouvernement peut prendre, dans un délai de quatre jours francs à partir du moment où il en a eu connaissance, recours auprès du ministre des Finances contre l'exécution de toute décision de la Caisse d'intervention qu'il estime contraire aux lois et règlements, aux statuts ou à l'intérêt général. Ce recours est suspensif. Si, dans un délai de dix jours francs commençant le même jour que le délai fixé ci-dessus, le Ministre n'a pas notifié à la Caisse d'intervention l'annulation de la décision suspendue, le recours est censé rejeté; par décision du Ministre notifiée à la Caisse d'intervention, ce délai peut être prolongé de dix jours francs.

Le commissaire du gouvernement a les pouvoirs les plus étendus pour l'accomplissement de sa mission.

gen, mogen de leden van de organen en van het personeel van het Interventiefonds en de personen die moeten medewerken aan de uitvoering van zijn opdrachten, geen ruchtbaarheid geven aan feiten waarvan zij op grond van hun functies kennis hebben.

Het eerste lid is niet van toepassing op mededelingen :

1° aan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen omtrent aangelegenheden die tot haar bevoegdheid behoren evenals, op grond van de door het algemeen reglement van het Interventiefonds vastgestelde regels, aan de Beurscommissies;

2° in het kader van een wederzijdse samenwerking, op grond van internationale verdragen die België heeft ondertekend of op grond van wederkerigheid, aan buitenlandse instellingen met gelijkaardige opdrachten als het Interventiefonds en dit voor het onderzoek en de uitvoering van beslissingen die zijn genomen in het kader van deze opdrachten.

§ 2. Het Interventiefonds kan zo nodig akkoorden sluiten met buitenlandse instellingen die instaan voor de bescherming van gelijkaardige beroepsverplichtingen als de verplichtingen die het Interventiefonds dekt, om zijn samenwerking met deze instellingen te regelen, ook wat de beperkingen en gevolgen betreft wanneer zij gezamenlijk optreden.

Art. 64

De Minister van Financiën benoemt een regeringscommissaris bij het Interventiefonds. Deze ziet toe op de naleving van de wetten en reglementen en van de statuten van het Interventiefonds alsmede op de werking hiervan overeenkomstig het algemeen belang. Hij heeft het recht om, met raadgevende stem, de vergaderingen van de organen van het Interventiefonds bij te wonen. Hij kan aan de organen elke vraag die tot hun bevoegdheid behoort ter beraadslaging voorleggen.

De regeringscommissaris kan, binnen een termijn van vier vrije dagen te rekenen van het ogenblik waarop hij hiervan kennis heeft, bij de Minister van Financiën beroep instellen tegen de uitvoering van elke beslissing van het Interventiefonds die hij strijdig acht met de wetten en reglementen, met de statuten of met het algemeen belang. Het beroep heeft schorsende werking. Indien de Minister binnen een termijn van tien vrije dagen die ingaat op dezelfde dag als de hierboven vastgestelde termijn, aan het Fonds niet heeft laten weten dat de geschorste beslissing is vernietigd, wordt het beroep geacht te zijn verworpen; bij een door de Minister genomen beslissing die ter kennis wordt gebracht van het Interventiefonds, kan de termijn met tien vrije dagen worden verlengd.

De regeringscommissaris heeft de ruimste bevoegdheden om zijn opdracht te vervullen.

Le commissaire du gouvernement peut informer la Commission bancaire et financière au sujet de toute question qui relève de la compétence de celle-ci.

CHAPITRE VIII

Des établissements de bourse étrangers

SECTION Ire

Des établissements de bourse étrangers établis en Belgique

Art. 65

Par arrêté royal pris sur avis de la Commission bancaire et financière, le Roi règle le statut, les obligations et interdictions et le contrôle des établissements de bourse étrangers établis en Belgique, autres que les établissements de crédit visés à l'article 3, 2°. Le Roi peut étendre à ces établissements de bourse le droit d'être associés des Sociétés des Bourses de valeurs mobilières.

SECTION II

De la prestation de services en Belgique par des établissements de bourse étrangers non établis en Belgique

Art. 66

Par arrêté royal pris sur avis de la Commission bancaire et financière, le Roi fixe les conditions dans lesquelles les établissements de bourse étrangers habilités dans leur pays d'origine à intervenir dans les transactions sur valeurs mobilières, peuvent, en Belgique, intervenir dans les transactions en valeurs mobilières ou prester des services en matière de transactions en *valeurs*.

TITRE II

Des autres marchés en valeurs mobilières et en autres instruments financiers

CHAPITRE Ier

De la création

Art. 67

Lorsqu'une réglementation de ces marchés Lui paraît se justifier par l'intérêt du développement de la place financière belge ou par celui de la protection des

De regeringscommissaris kan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen op de hoogte brengen van elke vraag die tot haar bevoegdheid behoort.

HOOFDSTUK VIII

Buitenlandse beursinstellingen

AFDELING I

In België gevestigde buitenlandse beursinstellingen

Art. 65

Bij koninklijk besluit, genomen op advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, bepaalt de Koning het statuut, de verplichtingen en verbodsbepalingen en regelt de controle ten aanzien van de in België gevestigde buitenlandse beursinstellingen die geen kredietinstelling zijn als bedoeld in artikel 3, 2°. De Koning kan het recht op lidmaatschap van Effectenbeursvennootschappen uitbreiden tot deze instellingen.

AFDELING II

Dienstverlening in België door niet in België gevestigde buitenlandse beursinstellingen

Art. 66

Bij koninklijk besluit, genomen op advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, bepaalt de Koning de voorwaarden waaronder buitenlandse beursinstellingen die in hun thuisland gemachtigd zijn om te bemiddelen bij effectentransacties, in België mogen bemiddelen bij effectentransacties dan wel hun diensten mogen verlenen voor effectentransacties .

TITEL II

Andere markten voor effecten en andere financiële instrumenten

HOOFDSTUK I

Oprichting

Art. 67

Indien een reglementering van deze markten Hem verantwoord lijkt in het belang van de ontwikkeling van België als financieel centrum of voor de bescher-

personnes ayant accès à ces marchés, le Roi, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, peut, sur avis de la section permanente « Institutions et marchés financiers » du Conseil supérieur des Finances et de la Commission bancaire et financière, créer ou organiser :

1° des marchés où s'opèrent les transactions visées à l'article 23, § 2, sur valeurs mobilières inscrites à la cote d'une Bourse de valeurs mobilières;

2° des marchés relatifs à celles des valeurs mobilières visées à l'article 1er, § 1er, 5°, qu'Il détermine;

3° des marchés relatifs à d'autres instruments financiers.

Art. 68

§ 1er. Les intermédiaires visés aux articles 3 et 73 ont un privilège sur les valeurs mobilières, les espèces en comptes et autres instruments financiers qui leur ont été remis par leurs clients en vue de constituer la couverture imposée par les dispositions légales et réglementaires régissant les marchés visés au présent titre et tout marché similaire à l'étranger, en vue de l'exécution des transactions sur valeurs mobilières et autres instruments financiers dont ils sont chargés et sur ceux qu'ils détiennent à la suite de l'exécution de ces transactions.

Ce privilège garantit toute créance de l'intermédiaire née à l'occasion de ces transactions contre celui pour compte de qui il détient les valeurs mobilières, espèces en comptes ou autres instruments financiers visés à l'alinéa 1er, y compris les créances nées de prêts ou d'avances.

§ 2. Les organismes chargés de la compensation des transactions exécutées sur les autres marchés en valeurs mobilières et en autres instruments financiers bénéficient d'un privilège similaire à celui visé au § 1er. Ce privilège garantit les créances de l'organisme nées à l'occasion de la compensation des transactions exécutées sur les autres marchés en valeurs mobilières et en autres instruments financiers.

§ 3. La soumission à un régime de fongibilité des valeurs mobilières, devises et autres instruments financiers visés au § 1er ne fait pas obstacle à l'exercice de ce privilège.

§ 4. Sans préjudice de l'application des articles 69 et 70, le Roi peut fixer une procédure de réalisation simplifiée des valeurs mobilières, devises et autres instruments financiers et espèces en compte qui font l'objet des privilèges énoncés aux §§ 1er et 2 du présent article.

ming van de personen die toegang hebben tot deze markten, kan de Koning, bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, op advies van de permanente afdeling « Financiële instellingen en markten » van de Hoge Raad voor Financiën en van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, besluiten tot de oprichting of inrichting van :

1° markten waar de in artikel 23, § 2, bedoelde transacties worden verricht in effecten die zijn genoteerd aan een Effectenbeurs;

2° markten voor een aantal door Hem te bepalen effecten onder de in artikel 1, § 1, 5°, opgesomde effecten;

3° markten voor andere financiële instrumenten.

Art. 68

§ 1. De bemiddelaars als bedoeld in de artikelen 3 en 73 zijn bevoorrecht op de effecten, de op een rekening geplaatste gelden en andere financiële instrumenten die hun door hun cliënten zijn overhandigd om de dekking te vormen die is opgelegd door de wettelijke en reglementaire bepalingen die de in deze titel beoogde markten en elke gelijkaardige markt in het buitenland regelen om de transacties uit te voeren van effecten en andere financiële instrumenten waarmee zij zijn belast en van die welke zij in bezit houden ingevolge de uitvoering van deze transacties.

Dit voorrecht waarborgt elke schuldvordering van de bemiddelaar die bij deze transacties is ontstaan op degene voor wiens rekening hij de in het eerste lid beoogde effecten, op een rekening geplaatste gelden of andere financiële instrumenten in bezit houdt, met inbegrip van de schuldvorderingen ontstaan uit leningen of voorschotten.

§ 2. De instellingen die belast zijn met de compensatie van de transacties uitgevoerd op de andere markten van effecten en andere financiële instrumenten, genieten een voorrecht dat van dezelfde aard is als dat beoogd in § 1. Dit voorrecht waarborgt de schuldvorderingen van de instelling die zijn ontstaan bij de compensatie van de transacties uitgevoerd op de andere markten van effecten en andere financiële instrumenten.

§ 3. De onderwerping aan een stelsel van vervangbaarheid van de in § 1 beoogde effecten, deviezen en andere financiële instrumenten belet de uitoefening van dit voorrecht niet.

§ 4. Onverminderd de toepassing van de artikelen 69 en 70, kan de Koning een vereenvoudigde procedure vaststellen voor de tegeldemaking van effecten, deviezen en andere financiële instrumenten en op een rekening geplaatste gelden waarop de in de §§ 1 en 2 van dit artikel vermelde voorrechten slaan.

Art. 69

Le Roi institue, s'il y a lieu, les organismes chargés de l'administration des marchés visés à l'article 67. Ces organismes ont la nature de personne morale de droit public. Le Roi règle, sur avis de la Commission bancaire et financière, l'organisation, le fonctionnement et le contrôle de ces organismes. Il détermine les pouvoirs des organes de ces derniers.

Le Roi peut également reconnaître des organismes existants qui administrent des marchés visés à l'article 67 et régler leur organisation, leur fonctionnement et leur contrôle. Ces organismes ont ou n'ont pas la nature de personne morale de droit public.

Le Roi peut, sur avis de la Commission bancaire et financière et des Commissions des Bourses, confier l'administration de certains des marchés visés à l'article 67 à une ou à plusieurs Sociétés des Bourses de valeurs mobilières visées au titre Ier. Il définit, dans ce cas, les règles particulières applicables, notamment en matière d'organisation, d'administration, de comptabilité et de contrôle, aux activités des Sociétés des Bourses de valeurs mobilières à l'égard de ces marchés.

CHAPITRE II

Du fonctionnement

Art. 70

§ 1er. Le Roi fixe, s'il y a lieu, sur avis de la Commission bancaire et financière et sur celui des organismes éventuellement institués ou reconnus conformément à l'article 69, le règlement des marchés visés à l'article 67. Il a spécialement le pouvoir de régler, s'il y a lieu :

1° l'inscription au marché de valeurs mobilières et autres instruments financiers et la radiation de ceux-ci;

2° la suspension temporaire des transactions sur une ou plusieurs valeurs mobilières ou autres instruments financiers ou sur l'ensemble d'un marché;

3° l'admission des intermédiaires professionnels agréés, leur suspension et leur radiation;

4° l'organisation, le fonctionnement, la surveillance et la police du marché, notamment les modalités de négociation, les règles en matière de courtage, l'information du public sur les transactions conclues et la sécurité matérielle dans la conclusion et le dénouement des opérations;

5° la surveillance du respect, par les intermédiaires admis au marché, de leurs obligations dans les matières visées au 4°;

Art. 69

De Koning richt zo nodig de instellingen op die belast zijn met het bestuur van de in artikel 67 bedoelde markten. Deze instellingen zijn publiekrechtelijke rechtspersonen. De Koning regelt, op advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, de organisatie, werking en controle van deze instellingen. Hij bepaalt de bevoegdheden van de organen van laatstgenoemden.

De Koning kan eveneens bestaande instellingen erkennen die het bestuur van de in artikel 67 bedoelde markten waarnemen en hun organisatie, werking en controle regelen. Deze instellingen zijn al dan niet publiekrechtelijke rechtspersonen.

De Koning kan, op advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en van de Beurscommissies, het bestuur van bepaalde van de in artikel 67 bedoelde markten, opdragen aan een of meer in titel I bedoelde Effectenbeursvennootschappen. In dit geval stelt Hij de bijzondere regels vast die, inzonderheid voor de organisatie, het bestuur, de boekhouding en de controle, van toepassing zijn op de werkzaamheden van de Effectenbeursvennootschappen ten aanzien van deze markten.

HOOFDSTUK II

Werking

Art. 70

§ 1. De Koning stelt zo nodig, op advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en van de eventuele overeenkomstig artikel 69 opgerichte of erkende instellingen, het reglement vast voor de in artikel 67 bedoelde markten. Hij heeft inzonderheid de bevoegdheid om zo nodig de volgende regelingen te treffen :

1° de toelating tot de markt van effecten en andere financiële instrumenten en hun schrapping;

2° de tijdelijke schorsing van transacties in één of meer effecten of andere financiële instrumenten of in een hele markt;

3° de toelating, schorsing en schrapping van erkende beroepsbemiddelaars;

4° de organisatie en werking van, alsook het toezicht en de orde over de markt, inzonderheid op het vlak van de transactieregels, de regels voor de makelarij, de informatieverstrekking aan het publiek omtrent de overeengekomen transacties en de materiële veiligheid bij het sluiten en afwikkelen van verrichtingen;

5° het toezicht op de naleving, door de op de markten toegelaten bemiddelaars, van hun verplichtingen op de in 4° bedoelde aangelegenheden;

6° le rôle des organismes visés à l'article 69 dans les conflits entre intermédiaires professionnels admis, relativement aux opérations effectuées sur le marché;

7° la contribution des intermédiaires professionnels admis, aux frais de fonctionnement des organismes visés à l'article 69 .

§ 2. Le Roi peut déléguer aux organes des organismes visés à l'article 69 qu'Il détermine, le pouvoir de régler, moyennant l'approbation du Ministre des Finances, les modalités de l'organisation, du fonctionnement, de la surveillance et de la police des marchés; ce règlement est publié au *Moniteur belge*.

Art. 71

Le Roi fixe, sur avis de la Commission bancaire et financière et sur celui des organismes éventuellement institués ou reconnus conformément à l'article 69, les obligations et interdictions qui sont applicables aux marchés visés au présent titre et aux intermédiaires professionnels admis sur ces marchés.

Art. 72

L'article 1965 du Code Civil n'est pas applicable aux transactions sur valeurs mobilières et autres instruments financiers visés à l'article 1er, réalisées à l'intervention des intermédiaires visés aux articles 3 et 73, conformément aux dispositions de la présente loi et de ses arrêtés et règlements d'application, même si les transactions sont liquidées par le paiement de la différence de prix.

CHAPITRE III

Des intermédiaires agréés

Art. 73

Le Roi fixe, sur avis de la Commission bancaire et financière et sur celui des organismes éventuellement institués ou reconnus conformément à l'article 69, les règles, procédures et recours en matière d'agrément et de retrait d'agrément des intermédiaires professionnels habilités à intervenir dans les marchés visés au présent titre ainsi que de leurs dirigeants actifs.

Art. 74

Le Roi fixe les obligations et interdictions applicables aux intermédiaires visés à l'article 73 dans un but de protection de l'épargne. Il peut, dans le même but,

6° de rol van de in artikel 69 bedoelde instellingen in conflicten tussen toegelaten beroepsbemiddelaars in verband met verrichtingen op de markt;

7° de bijdrage van de toegelaten beroepsbemiddelaars, in de werkingskosten van de in artikel 69 bedoelde instellingen.

§ 2. De Koning kan aan de door Hem te bepalen organen van de in artikel 69 bedoelde instellingen, de bevoegdheid overdragen om, met de goedkeuring van de Minister van Financiën, de regels vast te stellen voor de organisatie en werking van alsook het toezicht en de orde over de markten; dit reglement wordt in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

Art. 71

De Koning bepaalt, op advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en van de eventuele overeenkomstig artikel 69 opgerichte of erkende instellingen, welke verplichtingen en verbodsbepalingen van toepassing zijn op de in deze titel bedoelde markten en op de op deze markten toegelaten beroepsbemiddelaars.

Art. 72

Artikel 1965 van het Burgerlijk Wetboek is niet van toepassing op de transacties van de in artikel 1 beoogde effecten en andere financiële instrumenten, die door de bemiddeling van de bemiddelaars als bedoeld in de artikelen 3 en 73 worden verwezenlijkt overeenkomstig de bepalingen van deze wet en haar uitvoeringsbesluiten en -reglementen, zelfs indien de transacties worden vereffend door betaling van het prijsverschil.

HOOFDSTUK III

Erkende bemiddelaars

Art. 73

De Koning bepaalt, op advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en van de eventueel overeenkomstig artikel 69 opgerichte of erkende instellingen, de regels, procedures en beroepsmogelijkheden inzake erkenning en intrekking van erkenning van beroepsbemiddelaars die gemachtigd zijn om op te treden op de markten als bedoeld in deze titel, evenals van hun actieve bestuurders.

Art. 74

De Koning stelt de verplichtingen en verbodsbepalingen vast die van toepassing zijn op de in artikel 73 bedoelde bemiddelaars met het oog op de be-

leur réserver le droit d'intervenir pour compte de leur clientèle ou pour compte propre dans les négociations, sur les marchés sur valeurs mobilières et instruments financiers visés au présent titre et de traiter, à cette fin, avec le public.

Il règle le contrôle de ces intermédiaires dans un but prudentiel.

TITRE III

Dispositions pénales

Art. 75

§ 1er. Sont considérés comme coupables d'escroquerie et punis des peines prévues par l'article 496 du Code pénal, ceux qui, abusant de la faiblesse ou de l'ignorance d'autrui, procèdent à des transactions sur valeurs mobilières ou autres instruments financiers à un prix ou à des conditions manifestement hors de proportion avec la valeur réelle de ces valeurs ou instruments.

§ 2. Sont punis d'un emprisonnement d'un mois à deux ans et d'une amende de trois cents francs à dix mille francs ceux qui, par des moyens frauduleux quelconques, ont opéré ou tenté d'opérer la hausse ou la baisse du prix de valeurs mobilières ou autres instruments financiers.

§ 3. Sont considérés comme coupables d'abus de confiance et punis des peines prévues par l'article 491 du Code pénal ceux qui, agissant au nom d'un intermédiaire tel que défini à l'article 3, 1° à 3°, mettent en report ou utilisent d'une manière quelconque au profit de cet intermédiaire, à leur profit personnel ou au profit de tiers, des valeurs mobilières appartenant à un client, sans l'autorisation écrite de celui-ci.

Art. 76

§ 1er. Sont punis d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de cinquante francs à dix mille francs, ou d'une de ces peines seulement:

1° ceux qui contreviennent aux dispositions des articles 3, 4, §§ 1er à 3, et 45;

2° les administrateurs, gérants et directeurs qui contreviennent aux dispositions des articles 40 et 41;

3° ceux qui accomplissent des actes ou opérations sans l'autorisation du commissaire spécial prévue à l'article 56, § 3, ou à l'encontre d'une décision de suspension prise conformément à l'article 56, § 1er, alinéa 2, 2°;

scherming van het spaarwezen. Met dit zelfde doel kan Hij hun het recht voorbehouden om te bemiddelen voor rekening van hun cliënteel of voor eigen rekening bij transacties op de markten voor effecten en financiële instrumenten als bedoeld in deze titel en om in dit opzicht met het publiek te handelen.

Hij regelt de controle op deze bemiddelaars in prudentieel opzicht.

TITEL III

Strafbepalingen

Art. 75

§ 1. Wie door misbruik te maken van de zwakheid of onwetendheid van een ander, transacties in effecten of in andere financiële instrumenten uitvoert tegen een prijs of tegen voorwaarden die duidelijk buiten verhouding staan in vergelijking met de werkelijke waarde van deze effecten of instrumenten, wordt beschouwd als schuldig aan oplichting en gestraft met de in artikel 496 van het Strafwetboek bepaalde straffen.

§ 2. Wie door om het even welk bedrieglijk middel de prijs van effecten of andere financiële instrumenten heeft doen of trachten te doen stijgen of dalen, wordt gestraft met gevangenisstraf van een maand tot twee jaar en met geldboete van driehonderd frank tot tienduizend frank.

§ 3. Wie optreedt in de naam van een bemiddelaar als gedefinieerd in artikel 3, 1° tot 3°, en daarbij in het voordeel van de bemiddelaar, in zijn eigen voordeel of in het voordeel van derden, effecten van een cliënt, zonder zijn schriftelijke toelating, in prolongatie geeft of op om het even welke wijze gebruikt, wordt beschouwd als schuldig aan misbruik van vertrouwen en gestraft met de in artikel 491 van het Strafwetboek bepaalde straffen.

Art. 76

§ 1. Met gevangenisstraf van een maand tot een jaar en met geldboete van vijftig frank tot tienduizend frank of met een van die straffen alleen worden gestraft:

1° zij die de bepalingen van de artikelen 3, 4, §§ 1 tot 3, en 45 overtreden;

2° de bestuurders, zaakvoerders en directeurs die de bepalingen van de artikelen 40 en 41 overtreden;

3° zij die daden stellen of verrichtingen uitvoeren zonder de toelating van de speciaal commissaris als bedoeld in artikel 56, § 3, of in strijd met een beslissing tot schorsing genomen overeenkomstig artikel 56, § 1, tweede lid, 2°;

4° les gérants, administrateurs ou liquidateurs qui contreviennent à l'une des obligations de l'article 44, alinéa 1er;

5° ceux qui mettent obstacle aux vérifications auxquelles ils sont tenus de se soumettre ou refusent de donner des renseignements qu'ils sont tenus de fournir en vertu du présent livre ou qui donnent sciemment des renseignements inexacts ou incomplets.

§ 2. Sont punis d'un emprisonnement de trois mois à deux ans et d'une amende de mille francs à dix mille francs, ceux qui contreviennent aux dispositions de l'article 40.

§ 3. Sont punis d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de cinquante francs à dix mille francs ou d'une de ces peines seulement les administrateurs, gérants et directeurs qui ne se conforment pas aux dispositions des règlements prévus par l'article 58.

Sont punis de la même peine, ceux qui contreviennent aux dispositions des articles 35, § 2, alinéa 3, 39, § 3 et 47, § 1er.

Art. 77

Toute infraction aux articles 13, alinéa 1er, et 63, § 1er, alinéa 1er est punie des peines prévues par l'article 458 du Code pénal.

Art. 78

Les articles 76 et 77 sont applicables à ceux qui contreviennent aux dispositions correspondantes arrêtées en exécution du titre II.

Art. 79

Les dispositions du livre Ier du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions punies par le présent titre.

TITRE IV

Dispositions transitoires, fiscales, diverses et abrogatoires

CHAPITRE Ier

Dispositions transitoires

Art. 80

§ 1er. Les associations visées à l'article 88 du titre V du livre Ier du Code de commerce sont dissoutes.

4° de zaakvoerders, bestuurders of vereffenaars die één van de verplichtingen van artikel 44, eerste lid niet naleven;

5° zij die de controles verhinderen waaraan zij zich moeten onderwerpen of weigeren de inlichtingen te verstrekken die zij moeten geven krachtens dit boek of die bewust onjuiste of onvolledige inlichtingen verstrekken.

§ 2. Wie de bepalingen van artikel 40 overtreedt, wordt gestraft met gevangenisstraf van drie maanden tot twee jaar en met geldboete van duizend frank tot tienduizend frank.

§ 3. De bestuurders, zaakvoerders en directeurs die zich niet schikken naar de bepalingen van de in artikel 58 bedoelde reglementen, worden gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met geldboete van vijftig frank tot tienduizend frank of met een van die straffen alleen.

Wie de bepalingen van de artikelen 35, § 2, derde lid, 39, § 3 en 47, § 1 overtreedt, wordt gestraft met dezelfde straf.

Art. 77

Elke inbreuk op de artikelen 13, eerste lid, en 63, § 1, eerste lid, wordt bestraft met de in artikel 458 van het Strafwetboek bepaalde straffen.

Art. 78

De artikelen 76 en 77 zijn van toepassing op hen die de overeenkomstige bepalingen die uitgevaardigd zijn krachtens titel II overtreden.

Art. 79

De bepalingen van boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd , zijn van toepassing op de door deze titel bestrafte inbreuken.

TITEL IV

Overgangsbepalingen, fiscale bepalingen, diverse bepalingen en opheffingsbepalingen

HOOFDSTUK I

Overgangsbepalingen

Art. 80

§ 1. De in artikel 88 van titel V van boek I van het Wetboek van Koophandel bedoelde instellingen worden ontbonden.

L'actif net de ces associations, inclus dans le transfert de leur patrimoine à la Société de la Bourse de valeurs mobilières correspondante, est établi à la date d'entrée en vigueur de la présente loi, par le ministre des Finances sur base d'un rapport d'un collège de trois reviseurs d'entreprises désignés par lui sur avis de la Commission de la Bourse.

La contrevaleur de cet actif net est, dans les six mois de la décision du ministre des Finances visée à l'alinéa précédent, attribuée en espèces par la Société de la Bourse de valeurs mobilières, selon les modalités arrêtées par le Roi, aux agents de change qui étaient inscrits au tableau de la Bourse dans les deux ans précédant la date d'entrée en vigueur de la présente loi ou à leurs ayants droit. Le Roi règle pour le surplus la liquidation des associations.

§ 2. Les parts de la Société de la Bourse *de valeurs mobilières* ne doivent être souscrites et libérées qu'à la date d'attribution de l'actif net, visée au § 1er, alinéa 3.

Jusqu'à cette date, l'actif social de la Société de la Bourse *de valeurs mobilières* est constitué par l'actif net qui lui a été transféré en vertu de l'article 8.

Art. 81

Les premiers statuts de chaque Société de la Bourse de valeurs mobilières créée en vertu de l'article 7 sont soumis à l'avis de la Commission de la Bourse de l'association visée à l'article 88 du titre V du livre Ier du Code de commerce à laquelle succède la Bourse de valeurs mobilières intéressée.

Art. 82

Les organes des Bourses prévus par le titre V du livre Ier du Code de commerce restent en fonction et exercent leurs responsabilités conformément à ce titre jusqu'à l'entrée en fonction des organes des Sociétés des Bourses de valeurs mobilières prévues par les articles 7 et suivants.

Art. 83

Le règlement de la bourse arrêté en vertu de l'article 95 du titre V du livre Ier du Code de commerce, existant à la date d'entrée en vigueur de la présente loi, est maintenu jusqu'à ce qu'ait été adopté le règlement prévu à l'article 6.

Art. 84

Les agents de change peuvent exercer leur activité en qualité de personne physique jusqu'au 1er janvier 1991. Ils sont, jusqu'à la constitution de leur activité

Het netto-actief van deze instellingen dat deel uitmaakt van hun vermogen dat werd overgedragen aan de betrokken Effectenbeursvennootschap, wordt door de Minister van Financiën vastgesteld op de datum waarop deze wet in werking treedt, op grond van een verslag van een college van drie door hem op advies van de Beurscommissie aangestelde bedrijfsrevisoren.

De tegenwaarde van dit netto-actief wordt binnen zes maanden na de beslissing van de Minister van Financiën als bedoeld in het vorige lid, op grond van de door de Koning vastgestelde regels, door de Effectenbeursvennootschap in contanten uitbetaald aan de effectenmakelaars of aan hun rechthebbenden die binnen twee jaar vóór de inwerkingtreding van deze wet waren ingeschreven op de lijst van de beurs. Overigens regelt de Koning de vereffening van de vennootschappen.

§ 2. Op de aandelen van de *Effectenbeursvennootschap* moet slechts worden ingeschreven en ze moeten slechts worden volgestort op de datum waarop het in § 1, derde lid, bedoelde netto-actief wordt uitbetaald.

Het maatschappelijke actief van de *Effectenbeursvennootschap* bestaat tot op die dag uit het netto-actief dat krachtens artikel 8 werd overgedragen.

Art. 81

De eerste statuten van elke op grond van artikel 7 opgerichte Effectenbeursvennootschap worden ter advies voorgelegd aan de Beurscommissie van de in artikel 88 van titel V van boek I van het Wetboek van Koophandel bedoelde vereniging *die door de betrokken Effectenbeurs wordt opgevolgd.*

Art. 82

De in titel V van boek I van het Wetboek van Koophandel bedoelde beursorganen blijven werkzaam en oefenen hun verantwoordelijkheden uit overeenkomstig deze titel tot aan de inwerkingtreding van de organen van de in de artikelen 7 en volgende bedoelde Effectenbeursvennootschappen.

Art. 83

Het op grond van artikel 95 van titel V van boek I van het Wetboek van Koophandel vastgestelde beursreglement dat van kracht was op de datum waarop deze wet in werking treedt, blijft geldig tot het in artikel 6 bedoelde reglement is goedgekeurd.

Art. 84

Effectenmakelaars mogen uiterlijk tot 1 januari 1991 hun werkzaamheden uitoefenen in de hoedanigheid van natuurlijke personen. Tot de oprichting

en société, assimilés aux sociétés de bourse pour l'application des articles 3, 1°, 9, 12, 22 à 26, 28, 48 à 54, 56, 57, 60 à 62, 76, § 1er, 3° et 5° et § 2 ainsi qu'aux dirigeants des sociétés de bourse pour l'application des articles 40 et 41.

Art. 85

§ 1er. L'article 35, § 2, n'est pas applicable aux personnes qui, lors de l'entrée en vigueur de la loi-programme du 30 décembre 1988, étaient associés des sociétés en nom collectif ou en commandite simple au sein desquelles des agents de change exerçaient leur profession antérieurement à l'entrée en vigueur de cette loi. La présente disposition n'est applicable qu'en ce qui concerne la société en nom collectif ou en commandite simple dont ces personnes étaient associés à cette date. La transformation ultérieure de cette société ne leur fait pas perdre le droit résultant du présent paragraphe.

§ 2. Les sociétés de bourse créées après le 15 janvier 1989 et antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente loi devront se conformer à l'article 35, § 2, au plus tard six mois après cette entrée en vigueur.

§ 3. A dater de l'entrée en vigueur de la présente loi et jusqu'au 1er janvier 1991, la participation des établissements visés à l'article 35, § 2, 3° à 6°, dans le capital ou le fonds social des sociétés de bourse ne peut excéder vingt-cinq pour cent.

Art. 86

Par dérogation à l'article 36, alinéa 2, le capital minimum libéré des sociétés de bourse constituées sous la forme de société anonyme ne doit, jusqu'au 1er janvier 1992, être que de vingt-cinq millions de francs.

Art. 87

Les agents de change qui, lors de l'entrée en vigueur de la présente loi, sont inscrits au tableau d'une bourse de fonds publics et de change ou *dont le nom y figure* à la suite de la dénomination d'une société de bourse, demeurent admis au sens des articles 12, § 1er, 4°, et 39.

Art. 88

Pendant la période comprise entre l'entrée en vigueur de la présente loi et le 31 décembre 1992, il peut être dérogé, aux conditions fixées par le Roi, à la condition d'expérience professionnelle visée à l'article 39, § 1er, 2°, en faveur des membres du personnel des établissements de crédit justifiant d'une expérience équivalente dans l'exercice de leurs fonctions au sein de ces établissements de crédit.

van hun vennootschap worden zij gelijkgesteld met de beursvennootschappen voor de toepassing van de artikelen 3, 1°, 9, 12, 22 tot 26, 28, 48 tot 54, 56, 57, 60 tot 62, 76, § 1, 3° en 5° en § 2 en met de *leidende* personen van de beursvennootschappen voor de toepassing van de artikelen 40 en 41.

Art. 85

§ 1. Artikel 35, § 2, is niet van toepassing op de personen die, bij de inwerkingtreding van de programmawet van 30 december 1988, vennoot waren van vennootschappen onder firma of gewone commanditaire vennootschappen waarin wisselagenten hun beroep uitoefenden vóór de inwerkingtreding van deze wet. Deze bepaling geldt slechts voor de vennootschap onder firma of de gewone commanditaire vennootschap waarvan deze personen op die datum vennoten waren. Door een latere omvorming van deze vennootschap gaat het recht op grond van deze paragraaf niet verloren.

§ 2. De beursvennootschappen die zijn opgericht na 15 januari 1989 en vóór de inwerkingtreding van deze wet, moeten zich uiterlijk zes maanden na deze inwerkingtreding schikken naar artikel 35, § 2.

§ 3. Vanaf de inwerkingtreding van deze wet en tot 1 januari 1991 mag de deelneming van de in artikel 35, § 2, 3° tot 6°, bedoelde instellingen in het kapitaal of het vermogen van de beursvennootschappen niet meer bedragen dan vijfentwintig percent.

Art. 86

In afwijking van artikel 36, tweede lid, moet het minimum gestorte kapitaal van de beursvennootschappen die zijn opgericht als naamloze vennootschap, tot 1 januari 1992 slechts vijfentwintig miljoen frank bedragen.

Art. 87

De effectenmakelaars die, bij de inwerkingtreding van deze wet, als wisselagent zijn ingeschreven op de lijst van een openbare fondsen- en wisselbeurs *of van wie de naam in de lijst staat na de naam van een beursvennootschap,* blijven toegelaten in de zin van de artikelen 12, § 1, 4°, en 39.

Art. 88

Tijdens de periode tussen de inwerkingtreding van deze wet en 31 december 1992 kan, onder de door de Koning vastgestelde voorwaarden, worden afgeweken van de voorwaarde inzake beroepservaring als bedoeld in artikel 39, § 1, 2°, ten voordele van de personeelsleden van kredietinstellingen die kunnen aantonen dat zij in de uitoefening van hun functie in deze kredietinstellingen een gelijkwaardige ervaring bezitten.

Art. 89

L'article 40, alinéa 1er, n'est applicable aux personnes visées à l'article 87, quant aux infractions commises avant l'entrée en vigueur de la présente loi, que pour les infractions prévues à l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934.

Art. 90

L'article 41, alinéa 1er, ne s'applique aux fonctions qui sont exercées lors de l'entrée en vigueur de la présente loi qu'à dater de l'expiration des mandats en cours à ce moment, et au plus tard le *1er janvier 1993.*

Art. 91

Sans préjudice de l'application de la réglementation prise en exécution de la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises, l'article 44 s'applique pour la première fois aux comptes annuels relatifs à l'exercice prenant cours après le 31 décembre 1991.

Art. 92

Les sociétés de bourse inscrites au tableau d'une bourse de fonds publics et de change lors de l'entrée en vigueur de la présente loi bénéficient de plein droit de l'agrément prévu par l'article 45, pour autant qu'elles remplissent les conditions fixées par l'article 46.

Art. 93

Par dérogation à l'article 51, [...] le capital minimum *libéré* ou le fonds social minimum *libéré* des sociétés de bourse exerçant les activités visées à l'article 51, [...] ne doit être, jusqu'au 1er janvier 1992, que de vingt-cinq millions de francs [...].

Art. 94

La Caisse d'intervention des sociétés de bourse visée à l'article 60 exerce sa fonction de couverture de la bonne fin des engagements professionnels des agents de change aussi longtemps que ceux-ci peuvent, par application de l'article 84, exercer leur activité sans l'avoir constituée sous forme de société.

Art. 95

Les attributions en matière d'inscription et de radiation de titres à la cote et de suspension temporaire des transactions visées à l'article 12, § 1er, 1° et 2°, et à l'article 32 , continuent à être exercées

Art. 89

Ten aanzien van de inbreuken gepleegd vóór de inwerkingtreding van deze wet, door personen bedoeld in artikel 87, is artikel 40, eerste lid, slechts van toepassing op inbreuken bepaald in het koninklijk besluit nr. 22 van 24 oktober 1934.

Art. 90

Artikel 41, eerste lid, is slechts van toepassing op de functies uitgeoefend bij de inwerkingtreding van deze wet, vanaf de vervaldag van de op dat ogenblik lopende mandaten en *uiterlijk op 1 januari 1993.*

Art. 91

Onverminderd de toepassing van de reglementering tot uitvoering van de wet van 17 juli 1975 op de boekhouding en de jaarrekening van de ondernemingen, is artikel 44 voor het eerst van toepassing op de jaarrekening over het boekjaar dat aanvangt na 31 december 1991.

Art. 92

De beursvennootschappen die zijn ingeschreven op de lijst van een openbare fondsen- en wisselbeurs bij de inwerkingtreding van deze wet, verkrijgen van rechtswege de in artikel 45 bedoelde erkenning voor zover zij de door artikel 46 gestelde voorwaarden vervullen.

Art. 93

In afwijking van artikel 51 [...] moet het minimum gestort *maatschappelijk* kapitaal van de beursvennootschappen die de in artikel 51 [...] bedoelde werkzaamheden uitoefenen, tot 1 januari 1992 niet meer dan vijfentwintig miljoen frank bedragen.

Art. 94

Het Interventiefonds van de beursvennootschappen als bedoeld in artikel 60 oefent zijn taak om de goede afloop te verzekeren van de professionele verplichtingen van de effectenmakelaars uit, zolang laatstgenoemden, met toepassing van artikel 84, hun werkzaamheden kunnen uitoefenen buiten de rechtsvorm van vennootschap.

Art. 95

De bevoegdheden inzake inschrijving en schrapping van genoteerde effecten en de tijdelijke schorsing van de in artikel 12, § 1, 1° en 2°, en artikel 32 bedoelde transacties worden tot 31 december 1992

jusqu'au 31 décembre 1992 par les Comités des cotes prévus à l'article 101 du livre Ier, titre V du Code de commerce, composés conformément à cet article 101. L'article 12, § 3, est applicable aux décisions des Comités des cotes.

Les pouvoirs attribués par l'article 33 à la Commission de la Bourse continuent jusqu'au 31 décembre 1992 à être exercés par les comités des cotes.

CHAPITRE II

Modifications au titre VIII du Code des taxes assimilées au timbre

Art. 96

L'article 121 du Code des taxes assimilées au timbre, modifié par les lois des 13 août 1947, 13 juin 1951, 27 mars 1957 et 27 décembre 1965, est remplacé par la disposition suivante:

« *Article 121.* — Le taux de la taxe est fixé:

1° pour les opérations désignées à l'article 120, 1°:

a) à 0,70 pour mille si l'opération a pour objet des titres de la dette publique belge en général; des titres de la dette publique d'Etats étrangers ou des emprunts émis par les Communautés, les Régions, les provinces ou les communes tant du pays que de l'étranger; des obligations nominatives ou au porteur des sociétés et autres personnes morales belges ou étrangères ou des certificats d'obligations; des titres émis par des personnes physiques ou morales établies en Belgique, en représentation ou contrepartie d'actions, obligations ou fonds publics quelconques émanant de tierces sociétés, collectivités ou autorités ou de quotités de pareils actions, obligations ou fonds publics, à l'exception de pareils titres représentant pour plus de 10 p.c. des fonds publics ou quotités de fonds publics émanant de tierces sociétés, collectivités ou autorités étrangères;

b) à 1,70 pour mille si l'opération a pour objet tout autre titre;

2° pour les opérations désignées à l'article 120, 2°:

a) à 1,40 pour mille si l'opération a pour objet des titres de la dette publique d'Etats étrangers ou des emprunts émis par les provinces ou les communes tant du pays que de l'étranger; des obligations nominatives ou au porteur des sociétés et autres personnes morales belges ou étrangères ou des certificats d'obligations; des titres émis par des personnes physiques

verder uitgeoefend door de in artikel 101 van boek I, titel V van het Wetboek van Koophandel bedoelde Noteringscomités die overeenkomstig dit artikel 101 zijn samengesteld. Artikel 12, § 3, is van toepassing op de beslissingen van de Noteringscomités.

De door artikel 33 aan de Beurscommissie verleende bevoegdheden worden tot 31 december 1992 verder uitgeoefend door de Noteringscomités.

HOOFDSTUK II

Wijzigingen van titel VIII van het Wetboek van de met het zegel gelijkgestelde taksen

Art. 96

Artikel 121 van het Wetboek van de met het zegel gelijkgestelde taksen, gewijzigd bij de wetten van 13 augustus 1947, 13 juni 1951, 27 maart 1957 en 27 december 1965, wordt vervangen door de volgende bepaling:

« *Artikel 121.* — De taks wordt vastgesteld:

1° voor de in artikel 120, 1°, vermelde verrichtingen:

a) op 0,70 per duizend, indien de verrichting slaat op effecten van de Belgische openbare schuld in het algemeen; effecten van de openbare schuld van buitenlandse Staten of leningen die zijn uitgegeven door de Gemeenschappen, de Gewesten, de provincies of de gemeenten, zowel in het binnen- als in het buitenland; obligaties op naam of aan toonder van Belgische of buitenlandse vennootschappen en andere rechtspersonen of obligatiebewijzen; bewijzen die zijn uitgegeven door in België gevestigde natuurlijke of rechtspersonen, ter vertegenwoordiging of als tegenwaarde van aandelen, obligaties of welke effecten dan ook, die zijn uitgegeven door derde vennootschappen, collectiviteiten of autoriteiten of hoeveelheden van dergelijke aandelen, obligaties of effecten, met uitzondering van dergelijke bewijzen die meer dan 10 pct. effecten of hoeveelheden van effecten vertegenwoordigen die zijn uitgegeven door derde vennootschappen, collectiviteiten of buitenlandse autoriteiten;

b) op 1,70 per duizend, indien de verrichting slaat op enig ander effect;

2° voor de in artikel 120, 2°, vermelde verrichtingen:

a) op 1,40 per duizend, indien de verrichting slaat op effecten van de openbare schuld van buitenlandse Staten of leningen die zijn uitgegeven door de provincies of de gemeenten, zowel in het binnen- als in het buitenland; obligaties op naam of aan toonder van Belgische of buitenlandse vennootschappen en andere rechtspersonen, obligatiebewijzen; bewijzen

ou morales établies en Belgique en représentation ou contrepartie d'actions, obligations ou fonds publics quelconques émanant de tierces sociétés, collectivités ou autorités ou de quotités de pareils actions, obligations ou fonds publics;

b) à 3,50 pour mille si l'opération a pour objet tout autre titre. »

Art. 97

A l'article 122, alinéa 1er, du même Code, modifié par les lois des 13 août 1947 et 27 décembre 1965, les mots « une taxe de 0,70, 1,40 ou 3,50 pour mille » sont remplacés par les mots « une taxe de 0,70 ou 1,70 pour mille ».

Art. 98

L'article 124 du même Code, modifié par la loi du 13 août 1947, est remplacé par la disposition suivante:

« *Article 124.* — La perception suit, pour chacune des opérations assujetties séparément à la taxe conformément à l'article 122, les sommes de 100 en 100 francs; toute fraction de centaine est comptée pour la centaine entière.

Le montant de taxe perçu sur chacune des opérations susvisées n'excédera pas 10 000 francs. ».

Art. 99

L'article 126[1], 3°, du même Code, modifié par la loi du 13 août 1947 et l'arrêté du Régent du 25 novembre 1947 est remplacé par la disposition suivante:

« 3° la délivrance, au souscripteur, de titres de la dette publique belge en général et des emprunts émis par les Régions ou les Communautés; ».

Art. 100

A l'article 138 du même Code, modifié par les lois des 13 août 1947 et 27 décembre 1965, les mots « si l'opération est conclue pour un terme qui n'excède pas vingt jours, et à une taxe de 1,70 pour mille si l'opération est conclue pour un terme plus long » sont supprimés.

Art. 101

A l'article 139, alinéa 1er, du même Code, modifié par les lois des 13 août 1947 et 27 décembre 1965, les mots « une taxe de 0,85 ou 1,70 pour mille » sont remplacés par les mots « une taxe de 0,85 pour mille ».

die zijn uitgegeven door in België gevestigde natuurlijke of rechtspersonen, ter vertegenwoordiging of als tegenwaarde van aandelen, obligaties of welke effecten dan ook die zijn uitgegeven door derde vennootschappen, collectiviteiten of autoriteiten of hoeveelheden van dergelijke aandelen, obligaties of effecten;

b) op 3,50 per duizend indien de verrichting slaat op enig ander effect. »

Art. 97

In artikel 122, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 13 augustus 1947 en 27 december 1965, worden de woorden « een taks van 0,70, 1,40 of 3,50 per duizend » vervangen door de woorden « een taks van 0,70 of 1,70 per duizend ».

Art. 98

Artikel 124 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 13 augustus 1947, wordt vervangen door de volgende bepaling:

« *Artikel 124.* — Voor elk van de verrichtingen waarop afzonderlijk de taks wordt geheven overeenkomstig artikel 122, geschiedt de heffing bij veelvouden van 100 frank; elke breuk van een honderdtal wordt voor een vol honderdtal gerekend.

Het bedrag van de op elk van voornoemde verrichtingen geheven taks mag niet meer dan 10 000 frank bedragen. ».

Art. 99

Artikel 126[1], 3°, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 13 augustus 1947 en het besluit van de Regent van 25 november 1947, wordt vervangen door de volgende bepaling:

« 3° de afgifte aan de inschrijver, van effecten van de Belgische openbare schuld in het algemeen en van leningen die zijn uitgegeven door de Gewesten of de Gemeenschappen; ».

Art. 100

In artikel 138 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 13 augustus 1947 en 27 december 1965, worden de woorden « indien de verrichting aangegaan is voor een termijn van niet meer dan twintig dagen, en aan een taks van 1,70 per duizend indien de verrichting voor een langere termijn aangegaan is », geschrapt.

Art. 101

In artikel 139, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 13 augustus 1947 en 27 december 1965, worden de woorden « een taks van 0,85 of 1,70 per duizend » vervangen door de woorden « een taks van 0,85 per duizend ».

CHAPITRE III

Dispositions diverses

Art. 102

§ 1er. A l'article premier de l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934 portant interdiction à certains condamnés et aux faillis d'exercer certaines fonctions, professions ou activités en conférant aux tribunaux de commerce la faculté de prononcer de telles interdictions, les mots « ni la profession d'agent de change ou d'agent de change correspondant, » sont supprimés.

§ 2. Hormis les dispositions de la présente loi et des arrêtés et règlements pris pour son exécution, les dispositions légales et réglementaires relatives aux agents de change sont applicables aux sociétés de bourse.

§ 3. Hormis les dispositions de la présente loi, le Roi peut adapter les dispositions légales relatives aux agents de change dans le sens prévu au § 2.

Art. 103

L'article 13 de l'arrêté royal n° 62 du 10 novembre 1967 favorisant la circulation de valeurs mobilières est remplacé par la disposition suivante:

« *Article 13.* — Les valeurs mobilières remises à un affilié sont régies par les articles 4 à 8 et 10 à 12 du présent arrêté, dès que le déposant a donné son accord pour les soumettre au régime de fongibilité et sans que l'affilié soit tenu de les verser à l'organisme interprofessionnel. Cet accord a les mêmes effets que le versement à l'organisme interprofessionnel, même pour les valeurs non admises en virement par celui-ci ».

CHAPITRE IV

Dispositions abrogatoires

Art. 104

Sont abrogés:

1° le titre V du livre Ier du Code de commerce;

2° l'article 203 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales;

3° l'arrêté royal n° 10 du 15 octobre 1934 relatif au marché à terme des titres cotés en bourse.

Le Roi fixe la date d'entrée en vigueur de l'alinéa 1er, 3°, de cet article.

HOOFDSTUK III

Diverse bepalingen

Art. 102

§ 1. In artikel 1 van het koninklijk besluit nr. 22 van 24 oktober 1934 waarbij aan bepaalde veroordeelden of gefailleerden verbod wordt opgelegd bepaalde ambten, beroepen of werkzaamheden uit te oefenen door aan de rechtbanken van koophandel de bevoegdheid toe te kennen een dergelijk verbod uit te spreken, worden de woorden « noch het beroep van wisselagent of van wisselagent-correspondent » geschrapt.

§ 2. Met uitzondering van de bepalingen van deze wet en de met toepassing ervan genomen besluiten en reglementen zijn de wettelijke en reglementaire bepalingen met betrekking tot de effectenmakelaars van toepassing op de beursvennootschappen.

§ 3. Met uitzondering van de bepalingen van deze wet, kan de Koning de wetsbepalingen met betrekking tot de effectenmakelaars aanpassen in de zin van § 2.

Art. 103

Artikel 13 van het koninklijk besluit nr. 62 van 10 november 1967 ter bevordering van de omloop van de effecten wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Artikel 13. — Voor effecten die aan een aangesloten lid zijn afgegeven, gelden de artikelen 4 tot 8 en 10 tot 12 van dit besluit van zodra de deponent zijn akkoord heeft gegeven voor de toepassing van de vervangbaarheidsregeling zonder dat het aangesloten lid deze effecten moet storten bij de interprofessionele instelling. Dit akkoord heeft dezelfde gevolgen als de storting bij de interprofessionele instelling, zelfs voor effecten die niet door deze laatste in overschrijving worden aanvaard. »

HOOFDSTUK IV

Opheffingsbepalingen

Art. 104

Opgeheven worden:

1° titel V van boek I van het Wetboek van Koophandel;

2° artikel 203 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen;

3° het koninklijk besluit nr. 10 van 15 oktober 1934 betreffende de termijnhandel in ter beurs genoteerde effecten.

De Koning stelt de datum van inwerkingtreding van het eerste lid, 3°, van dit artikel vast.

LIVRE III

LES ORGANISMES DE PLACEMENT COLLECTIF

Art. 105

Sont soumis aux dispositions du présent livre :

1° les organismes de placement collectif belges dont l'objet est le placement collectif de capitaux recueillis auprès du public, en Belgique ou à l'étranger;

2° les organismes de placement étrangers dont l'objet est le placement collectif de capitaux recueillis auprès du public, lorsque leurs parts font l'objet d'une émission publique en Belgique ou sont commercialisées en Belgique.

Ils sont dénommés ci-après « organismes de placement ».

Art. 106 (amendé)

Les organismes de placement au sens de l'article 105 qui recueillent des capitaux auprès du public par la voie d'une émission publique de certificats immobiliers, sont uniquement soumis aux articles 123, *125*, 128, 129, 131, 133, 134 et 136.

Par certificats immobiliers, il y a lieu d'entendre les droits de créance sur les revenus, produits et prix de réalisation d'un ou plusieurs biens immobiliers déterminés lors de l'émission des certificats.

Le Roi peut assimiler à des biens immobiliers certaines catégories d'aéronefs, de navires ou de matériel ferroviaire, immatriculés individuellement, déterminés lors de l'émission des certificats et destinés à être affectés exclusivement à des fins professionnelles.

Art. 107

Aux fins du présent livre et des arrêtés et règlements pris pour son exécution, on entend par :

Les participants :

Les propriétaires du patrimoine indivis d'un fonds de placement pour le compte desquels le fonds est géré ou les actionnaires d'une société d'investissement.

La Directive :

La Directive du Conseil des Communautés européennes du 20 décembre 1985 portant coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant certains organismes de placement collectif en valeurs mobilières (85/611/CEE) telle que modifiée par la directive du Conseil du 22 mars 1988 (88/220/CEE).

BOEK III

DE INSTELLINGEN VOOR COLLECTIEVE BELEGGING

Art. 105

De bepalingen van dit boek gelden voor :

1° de Belgische instellingen voor collectieve belegging met als doel de collectieve belegging van uit het publiek aangetrokken kapitaal, in België of in het buitenland;

2° de buitenlandse beleggingsinstellingen met als doel de collectieve belegging van uit het publiek aangetrokken kapitaal, wanneer hun rechten van deelneming openbaar worden uitgegeven in België of worden verhandeld in België.

Zij worden hierna « beleggingsinstellingen » genoemd.

Art. 106 (geamendeerd)

Voor de beleggingsinstellingen in de zin van artikel 105, die kapitaal aantrekken uit het publiek via openbare uitgifte van vastgoedcertificaten, gelden enkel de artikelen 123, *125*, 128, 129, 131, 133, 134 en 136.

Onder vastgoedcertificaten wordt verstaan, de rechten van vordering op de inkomsten, op de opbrengsten en op de realisatiewaarde van één of meer bij de uitgifte van de certificaten bepaalde onroerende goederen.

De Koning kan met onroerende goederen gelijkstellen sommige categorieën van individueel geregistreerde luchtvaartuigen, schepen of spoorrijtuigen, bepaald bij de uitgifte van de certificaten en uitsluitend bestemd voor beroepsdoeleinden.

Art. 107

In dit boek en in de met toepassing ervan genomen besluiten en reglementen wordt verstaan onder :

Deelnemers :

De eigenaars van het onverdeeld vermogen van een beleggingsfonds voor rekening van wie het fonds wordt beheerd of de aandeelhouders van een beleggingsvennootschap.

Richtlijn :

De Richtlijn van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 20 december 1985 tot coördinatie van de wettelijke, reglementaire en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende bepaalde instellingen voor collectieve belegging in effecten (85/611/EEG), zoals gewijzigd door de Richtlijn van de Raad van 22 maart 1988 (88/220/EEG).

TITRE Ier

Des organismes de placement belges

CHAPITRE Ier

Du statut de droit privé

SECTION Ire

Dispositions communes à l'ensemble des organismes de placement belges

Art. 108

Les organismes de placement revêtent la forme contractuelle (fonds de placement à nombre variable ou fixe de parts, géré par une société de gestion) ou la forme statutaire (société d'investissement à capital variable ou à capital fixe). Tout organisme de placement est géré ou administré dans l'intérêt exclusif des participants.

Art. 109

§ 1er. Les produits nets du fonds de placement ou de la société d'investissement sont déterminés et distribués ou capitalisés conformément au règlement de gestion ou aux statuts.

§ 2. Les droits attribués à chaque part sont égaux; il ne peut être créé des catégories différentes de parts, sauf si:

1° le règlement de gestion ou les statuts prévoient la création de deux types de parts, le produit net étant distribué pour un type et capitalisé pour l'autre;

2° les statuts d'une société d'investissement à capital variable prévoient la création de catégories différentes d'actions conformément à l'article 115, § 6;

3° les statuts d'une société d'investissement à capital fixe prévoient la création de catégories différentes d'actions.

SECTION II

Des organismes de placement à nombre variable de parts

Art. 110

Par organisme de placement à nombre variable de parts, il faut entendre l'organisme de placement:

1° dont l'objet exclusif est le placement collectif dans une des catégories de placements autorisés visées à l'article 122, 1°, 2°, 3°, 4° et 7°, pour lesquels il existe un marché organisé;

TITEL I

De Belgische beleggingsinstellingen

HOOFDSTUK I

Privaatrechtelijk statuut

AFDELING I

Gemeenschappelijke bepalingen voor alle Belgische beleggingsinstellingen

Art. 108

De beleggingsinstellingen zijn geregeld bij overeenkomst (beleggingsfonds met een veranderlijk of met een vast aantal rechten van deelneming, beheerd door een beheersvennootschap) of bij statuten (beleggingsvennootschap met veranderlijk of met vast kapitaal). Iedere beleggingsinstelling wordt in het uitsluitend belang van de deelnemers beheerd of bestuurd.

Art. 109

§ 1. De netto-opbrengsten van het beleggingsfonds of de beleggingsvennootschap worden bepaald en uitgekeerd of gekapitaliseerd volgens het beheersreglement of de statuten.

§ 2. Alle deelnemers hebben gelijke rechten; er mogen geen verschillende categorieën van rechten van deelneming worden ingericht, tenzij:

1° het beheersreglement of de statuten bepalen dat twee types van rechten van deelneming worden ingericht, waarbij de netto-opbrengst kan worden uitgekeerd voor het ene type en gekapitaliseerd voor het andere type;

2° de statuten van een beleggingsvennootschap met veranderlijk kapitaal bepalen dat verschillende categorieën van aandelen overeenkomstig artikel 115, § 6, kunnen worden ingericht;

3° de statuten van een beleggingsvennootschap met vast kapitaal bepalen dat verschillende categorieën van aandelen kunnen worden ingericht.

AFDELING II

De beleggingsinstellingen met een veranderlijk aantal rechten van deelneming

Art. 110

Onder beleggingsinstelling met een veranderlijk aantal rechten van deelneming wordt verstaan, de beleggingsinstelling:

1° met als uitsluitend doel de collectieve belegging in één van de in artikel 122, 1°, 2°, 3°, 4° en 7°, bedoelde categorieën van toegelaten beleggingen waarvoor een georganiseerde markt bestaat;

2° dont les capitaux sont recueillis auprès du public par la voie d'une émission publique de parts négociables ou non, représentées ou non par des titres;

3° dont le fonctionnement est soumis au principe de la répartition des risques;

4° dont les parts sont, à la demande des porteurs, rachetées à charge des actifs de cet organisme à un prix qui est calculé sur base de la valeur d'inventaire.

Art. 111

§ 1er. Par fonds de placement, il faut entendre le patrimoine indivis géré par une société de gestion pour le compte des participants, dont les droits sont représentés par des parts nominatives ou au porteur.

§ 2. Une société de gestion peut gérer un ou plusieurs fonds de placement belges.

Le respect des dispositions du présent livre et des arrêtés et règlements pris pour son exécution, relatives à un fonds de placement qui revêt la forme contractuelle incombe à la société de gestion.

Est interdite à la société de gestion toute autre activité que la gestion de fonds de placement.

§ 3. Un fonds de placement est considéré comme belge lorsque le siège statutaire de la société de gestion se trouve en Belgique. Celle-ci doit établir en Belgique son administration centrale.

§ 4. Tout fonds à nombre variable de parts doit être désigné par une dénomination particulière; celle-ci doit comprendre les mots « fonds de placement de droit belge à nombre variable de parts » ou « fonds ouvert de droit belge », ou être suivie immédiatement de ces mots. Si la catégorie de placements autorisés pour laquelle elle a opté en vertu de l'article 122, § 1er, ne ressort pas de cette dénomination, l'indication de cette catégorie doit toujours suivre immédiatement sa dénomination.

Art. 112

Le règlement de gestion comprend les dispositions définissant l'objet du fonds de placement, les règles particulières de gestion *ou* d'administration qui lui sont applicables et les droits et obligations respectifs de la société de gestion, du dépositaire et des participants.

Le règlement de gestion peut être modifié moyennant l'approbation de la Commission bancaire et financière, par une décision de l'assemblée générale des participants ou par une décision de la société de gestion approuvée par ladite assemblée générale.

2° waarvan het kapitaal uit het publiek wordt aangetrokken via openbare uitgifte van al dan niet verhandelbare en al dan niet in effecten belichaamde rechten van deelneming;

3° die functioneren volgens het beginsel van de risicospreiding;

4° waarvan de rechten van deelneming op verzoek van de houders ten laste van de activa van deze instelling worden ingekocht tegen een prijs die wordt berekend op basis van de inventariswaarde.

Art. 111

§ 1. Onder beleggingsfonds wordt verstaan, het onverdeeld vermogen dat een beheersvennootschap beheert voor rekening van de deelnemers van wie de rechten zijn vertegenwoordigd door op naam of aan toonder gestelde rechten van deelneming.

§ 2. Een beheersvennootschap kan één of meer Belgische beleggingsfondsen beheren.

De beheersvennootschap moet de bepalingen naleven van dit boek en van de met toepassing ervan genomen besluiten en reglementen met betrekking tot een beleggingsfonds dat is geregeld bij overeenkomst.

De beheersvennootschap mag geen andere werkzaamheden verrichten dan het beheer van beleggingsfondsen.

§ 3. Een beleggingsfonds wordt als Belgisch beschouwd wanneer de statutaire zetel van de beheersvennootschap zich in België bevindt. Deze moet haar centraal bestuur in België vestigen.

§ 4. Elk fonds met een veranderlijk aantal rechten van deelneming heeft een eigen naam; ofwel bevat deze de woorden « beleggingsfonds naar Belgisch recht met een veranderlijk aantal rechten van deelneming » of « open fonds naar Belgisch recht », ofwel moeten deze woorden de naam onmiddellijk volgen. Indien uit deze naam niet blijkt voor welke categorie van toegelaten beleggingen het fonds overeenkomstig artikel 122, § 1, heeft geopteerd, dan moet de aanduiding van die categorie de naam altijd onmiddellijk volgen.

Art. 112

Het beheersreglement bevat de bepalingen over het doel van het beleggingsfonds, de bijzondere beheers- of bestuursregels die hierop van toepassing zijn en de respectieve rechten en plichten van de beheersvennootschap, de bewaarder en de deelnemers.

Het beheersreglement mag worden gewijzigd na goedkeuring van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, bij beslissing van de algemene vergadering van deelnemers of bij beslissing van de beheersvennootschap die deze algemene vergadering goedkeurt.

Le règlement de gestion détermine les cas et les conditions dans lesquels la société de gestion est habilitée à exercer les droits de vote attachés aux titres compris dans le fonds de placement.

Art. 113

§ 1er. Le conseil d'administration et les commissaires-reviseurs de la société de gestion peuvent convoquer une assemblée générale des participants à un fonds de placement.

Ils sont tenus de convoquer cette assemblée générale:

1° lorsque les participants qui représentent un cinquième du montant des parts en circulation et qui établissent qu'ils les détiennent depuis trois mois, le demandent afin de prendre une décision concernant le remplacement de la société de gestion;

2° pour toute décision de modification de la catégorie des placements autorisés, d'apport des actifs du fonds de placement dans un autre organisme de placement ou de liquidation du fonds de placement;

3° chaque fois que le règlement de gestion du fonds de placement prévoit une convocation de l'assemblée générale des participants.

§ 2. Le mode de convocation, de délibération et de décision de l'assemblée générale des participants est déterminé par le règlement de gestion.

§ 3. L'assemblée générale des participants ne peut valablement délibérer que si les participants présents représentent la moitié au moins du nombre des parts en circulation.

Si cette condition n'est pas remplie, une nouvelle convocation est nécessaire et la nouvelle assemblée délibère valablement, quelle que soit la portion des parts en circulation représentée par les participants présents.

Art. 114

Par société d'investissement à capital variable, dénommée « Sicav », il faut entendre l'organisme de placement constitué sous la forme d'une société anonyme ou d'une société en commandite par actions dont le capital varie, sans modification des statuts, en raison de l'émission d'actions nouvelles ou du rachat de ses actions.

Une Sicav ne peut exercer d'autres activités que celle prévue à l'article 105, 1°, ni détenir d'autres actifs que ceux nécessaires à la réalisation de son objet statutaire.

Het beheersreglement bepaalt in welke gevallen en onder welke voorwaarden de beheersvennootschap bevoegd is om de stemrechten uit te oefenen die verbonden zijn aan de effecten in het beleggingsfonds.

Art. 113

§ 1. De raad van bestuur en de commissarissen-revisoren van de beheersvennootschap kunnen een algemene vergadering van de deelnemers in een beleggingsfonds bijeenroepen.

Zij moeten deze algemene vergadering bijeenroepen:

1° op verzoek van de deelnemers die één vijfde van het bedrag van de in omloop zijnde rechten van deelneming vertegenwoordigen en die het bezit ervan sinds drie maanden kunnen bewijzen, om te beslissen over de vervanging van de beheersvennootschap;

2° voor elke beslisssing tot wijziging van de categorie van toegelaten beleggingen, tot inbreng van de activa van het beleggingsfonds in een andere beleggingsinstelling of tot vereffening van het beleggingsfonds;

3° telkens als het beheersreglement van het beleggingsfonds in een bijeenroeping van de algemene vergadering van deelnemers voorziet.

§ 2. De wijze van bijeenroeping, beraadslaging en besluitvorming van de algemene vergadering van deelnemers wordt geregeld in het beheersreglement.

§ 3. De algemene vergadering van deelnemers kan alleen dan op geldige wijze beraadslagen wanneer de aanwezige deelnemers ten minste de helft van het aantal in omloop zijnde rechten van deelneming vertegenwoordigen.

Is deze voorwaarde niet vervuld, dan is een nieuwe bijeenroeping nodig en beraadslaagt de nieuwe vergadering op geldige wijze ongeacht het aantal rechten van deelneming in omloop dat door de aanwezige deelnemers wordt vertegenwoordigd.

Art. 114

Onder beleggingsvennootschap met veranderlijk kapitaal, « Bevek » genaamd, wordt verstaan, de beleggingsinstelling die is opgericht als naamloze vennootschap of als commanditaire vennootschap op aandelen waarvan het kapitaal, zonder wijziging van de statuten, verandert naargelang van de uitgifte van nieuwe aandelen of het inkopen van haar aandelen.

Een Bevek mag geen andere werkzaamheden verrichten dan omschreven in artikel 105, 1°, en zij mag geen andere activa bezitten dan die welke noodzakelijk zijn voor de verwezenlijking van haar statutair doel.

Art. 115

§ 1er. La Sicav est soumise aux lois coordonnées sur les sociétés commerciales dans la mesure où il n'y est pas dérogé par le présent livre.

§ 2. Par dérogation aux articles 81, 106 et 114, alinéa 1er, 2°, des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, la dénomination sociale de la Sicav et l'ensemble des documents qui en émanent, doivent contenir la mention « société d'investissement à capital variable de droit belge » ou « Sicav de droit belge », ou être suivis immédiatement de ces mots. Si la catégorie des placements autorisés pour laquelle elle a opté conformément à l'article 122, § 1er, ne ressort pas de cette dénomination, l'indication de cette catégorie doit toujours suivre immédiatement sa dénomination.

§ 3. Le capital social est toujours égal à la valeur de l'actif net. Il ne peut être inférieur à cinquante millions de francs. Pour l'application de l'article 104 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, le capital minimum s'entend du montant prévu par le présent paragraphe.

§ 4. Tout apport est fait en numéraire. Cette disposition ne s'applique pas en cas d'apport des actifs d'un organisme de placement inscrit à la liste.

§ 5. Les actions doivent être entièrement libérées dès la souscription; elles sont sans désignation de leur valeur nominale.

Il ne peut être créé d'actions non représentatives du capital.

§ 6. Les statuts de la Sicav qui a opté pour les catégories de placements autorisés visées à l'article 122, § 1er, alinéa 1er, 1° ou 2°, peuvent habiliter le conseil d'administration à créer des catégories différentes d'actions correspondant chacune à une partie distincte ou compartiment du patrimoine. L'acte portant constatation de la décision du conseil d'administration de créer une nouvelle catégorie d'actions modifie les statuts.

En ce cas, dans le respect de l'égalité des actionnaires, les statuts prévoient le mode d'imputation des frais de gestion pour toute la société et par compartiment, ainsi que le mode d'exercice du droit de vote, d'approbation des comptes annuels et d'octroi de la décharge aux administrateurs et aux commissaires-reviseurs par l'assemblée générale.

En cas de création de différents compartiments dans l'actif net, tout engagement ou toute opération doit à l'égard de la contrepartie être imputé de manière non équivoque à un ou plusieurs compartiments. L'article 62, alinéa 2, des lois coordonnées sur les sociétés commerciales s'applique aux infractions à cette disposition.

Art. 115

§ 1. De Bevek is onderworpen aan de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen voor zover daarvan niet wordt afgeweken door dit boek.

§ 2. In afwijking van de artikelen 81, 106 en 114, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen, moeten de maatschappelijke naam van de Bevek en alle stukken die van haar uitgaan, de woorden « beleggingsvennootschap met veranderlijk kapitaal naar Belgisch recht » of « Bevek naar Belgisch recht » bevatten of moeten deze woorden de naam onmiddellijk volgen. Indien uit deze naam niet blijkt voor welke categorie van toegelaten beleggingen zij overeenkomstig artikel 122, § 1, heeft geopteerd, dan moet de aanduiding van die categorie haar naam altijd onmiddellijk volgen.

§ 3. Het maatschappelijk kapitaal is steeds gelijk aan de waarde van het netto-actief. Het mag niet minder bedragen dan vijftig miljoen frank. Voor de toepassing van artikel 104 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen wordt onder minimumkapitaal het in deze paragraaf voorgeschreven bedrag verstaan.

§ 4. Elke inbreng gebeurt in geld. Deze bepaling is niet van toepassing in geval van inbreng van de activa van een op de lijst ingeschreven beleggingsinstelling.

§ 5. De aandelen moeten vanaf de inschrijving zijn volgestort; zij vermelden geen nominale waarde.

Er kunnen geen aandelen worden uitgegeven die het kapitaal niet vertegenwoordigen.

§ 6. De statuten van de Bevek die heeft geopteerd voor de categorieën van toegelaten beleggingen als bedoeld in artikel 122, § 1, eerste lid, 1° of 2°, kunnen de raad van bestuur machtigen om verschillende categorieën van aandelen in te richten, waarbij elke categorie overeenstemt met een afzonderlijk gedeelte of compartiment van het vermogen. De akte tot vaststelling van het besluit van de raad van bestuur om een nieuwe categorie van aandelen in te richten, wijzigt de statuten.

In dit geval bepalen de statuten, met inachtneming van de gelijkheid van de aandeelhouders, de wijze waarop de beheerskosten worden toegerekend in de vennootschap en per compartiment, alsook de wijze waarop de algemene vergadering het stemrecht uitoefent, de jaarrekening goedkeurt en kwijting verleent aan de bestuurders en de commissarissen-revisoren.

Als er verschillende compartimenten in het nettoactief zijn ingericht, moet ten aanzien van de tegenpartij elke verbintenis of verrichting op een niet mis te verstane wijze worden toegerekend aan één of meer compartimenten. Artikel 62, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen is van toepassing op de overtredingen van deze bepaling.

Par dérogation à l'article 8 de la loi hypothécaire du 16 décembre 1851, les actifs d'un compartiment déterminé ne répondent que des dettes, engagements et obligations qui concernent ce compartiment.

§ 7. Les articles 29, 29*ter*, 29*quater*, 33*bis*, 34, 34*bis*, 41, alinéa 1er, 46, alinéas 1er et 2, 47, 50, 51, 52*bis*, 64, § 2, 70*bis*, 71, 72, 72*bis*, 72*ter*, 75, 77, alinéas 5 et 6, 77*bis* et 81, avant-dernier alinéa, des lois coordonnées sur les sociétés commerciales ne s'appliquent pas.

SECTION III

Des organismes de placement à nombre fixe de parts

Art. 116

Par organisme de placement à nombre fixe de parts, il faut entendre l'organisme de placement:

1° dont l'objet exclusif est le placement collectif dans une des catégories de placements autorisés visées à l'article 122, 2° à 7°, conformément aux dispositions du présent livre, des arrêtés et règlements pris pour son exécution et du règlement de gestion ou des statuts de l'organisme de placement;

2° dont les capitaux sont recueillis auprès du public par la voie d'une émission publique de parts négociables ou non, représentées ou non par des titres;

3° dont les parts ne sont pas rachetées à la demande des porteurs à charge des actifs de cet organisme.

Art. 117

§ 1er. L'article 111, §§ 1er, 2 et 3, et les articles 112 et 113 s'appliquent au fonds de placement à nombre fixe de parts.

§ 2. Tout fonds à nombre fixe de parts est désigné par une dénomination particulière d'où ressort la catégorie de placements autorisés pour laquelle il a opté conformément à l'article 122, § 1er. Celle-ci comprend les mots « fonds de placement de droit belge à nombre fixe de parts » ou « fonds fermé de droit belge », ou est suivie immédiatement de ces mots.

§ 3. En cas d'émission contre apport en numéraire de parts nouvelles, celles-ci doivent être offertes au préalable aux porteurs des parts précédemment émises.

In afwijking van artikel 8 van de hypotheekwet van 16 december 1851, strekken de activa van een bepaald compartiment slechts tot waarborg voor de schulden, verbintenissen en verplichtingen die dit compartiment betreffen.

§ 7. De artikelen 29, 29*ter*, 29*quater*, 33*bis*, 34, 34*bis*, 41, eerste lid, 46, eerste en tweede lid, 47, 50, 51, 52*bis*, 64, § 2, 70*bis*, 71, 72, 72*bis*, 72*ter*, 75, 77, vijfde en zesde lid, 77*bis* en 81, voorlaatste lid, van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen zijn niet van toepassing.

AFDELING III

De beleggingsinstellingen met een vast aantal rechten van deelneming

Art. 116

Onder beleggingsinstelling met een vast aantal rechten van deelneming wordt verstaan, de beleggingsinstelling:

1° met als uitsluitend doel de collectieve belegging in één van de in artikel 122, 2° tot 7°, bedoelde categorieën van toegelaten beleggingen overeenkomstig de bepalingen van dit boek, de met toepassing ervan genomen besluiten en reglementen en het beheersreglement of de statuten van de beleggingsinstelling;

2° waarvan het kapitaal uit het publiek wordt aangetrokken via openbare uitgifte van al dan niet verhandelbare en al dan niet in effecten belichaamde rechten van deelneming;

3° waarvan de rechten van deelneming niet worden ingekocht op verzoek van de houders ten laste van de activa van deze instelling.

Art. 117

§ 1. Artikel 111, §§ 1, 2 en 3, en de artikelen 112 en 113 zijn van toepassing op het beleggingsfonds met een vast aantal rechten van deelneming.

§ 2. Elk fonds met een vast aantal rechten van deelneming heeft een eigen naam waaruit blijkt voor welke categorie van toegelaten beleggingen het overeenkomstig artikel 122, § 1, heeft geopteerd. Deze bevat de woorden « beleggingsfonds naar Belgisch recht met een vast aantal rechten van deelneming » of « besloten fonds naar Belgisch recht », ofwel volgen deze woorden de naam onmiddellijk.

§ 3. Wanneer nieuwe rechten van deelneming worden uitgegeven tegen inbreng in geld, moeten zij voorafworden aangeboden aan de houders van eerder uitgegeven rechten van deelneming.

Art. 118

Par société d'investissement à capital fixe, dénommée « Sicaf », il faut entendre l'organisme de placement constitué sous la forme d'une société anonyme ou d'une société en commandite par actions.

Une Sicaf ne peut exercer d'autres activités que celle prévue à l'article 105, 1°, ni détenir d'autres actifs que ceux nécessaires à la réalisation de son objet statutaire.

Art. 119

§ 1er. La Sicaf est soumise aux lois coordonnées sur les sociétés commerciales dans la mesure où il n'y est pas dérogé par le présent livre.

§ 2. Par dérogation aux articles 81, 106 et 114, alinéa 1er, 2°, des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, la dénomination sociale de la Sicaf et l'ensemble des documents qui en émanent contiennent la mention « société d'investissement à capital fixe de droit belge » ou « Sicaf de droit belge », ou être suivis immédiatement de ces mots. Si la catégorie des placements autorisés pour laquelle elle a opté conformément à l'article 122, § 1er, ne ressort pas de sa dénomination, l'indication de cette catégorie doit toujours suivre immédiatement sa dénomination.

§ 3. Le capital social ne peut être inférieur à cinquante millions de francs. Il doit être entièrement libéré. Pour l'application de l'article 104 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, le capital minimum s'entend du montant prévu par le présent paragraphe.

§ 4. Les articles 29, §§ 1er, 2 et 5, 29*ter*, 46, alinéas 1er et 2, 64, § 2, 70*bis*, 77, alinéa 6, des lois coordonnées sur les sociétés commerciales ne s'appliquent pas.

CHAPITRE II

Du statut administratif

SECTION Ire

De l'inscription

Art. 120

§ 1er. Les organismes de placement dont l'activité est soumise aux dispositions du présent titre, sont tenus, avant de commencer leurs opérations, de se faire inscrire auprès de la Commission bancaire et financière.

Art. 118

Onder beleggingsvennootschap met vast kapitaal, « Bevak » genaamd, wordt verstaan, de beleggingsinstelling die is opgericht als naamloze vennootschap of als commanditaire vennootschap op aandelen.

Een Bevak mag geen andere werkzaamheden verrichten dan omschreven in artikel 105, 1°, en zij mag geen andere activa bezitten dan die welke noodzakelijk zijn voor de verwezenlijking van haar statutair doel.

Art. 119

§ 1. De Bevak is onderworpen aan de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen voor zover daarvan niet wordt afgeweken door dit boek.

§ 2. In afwijking van de artikelen 81, 106 en 114, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen, moeten de maatschappelijke naam van de Bevak en alle stukken die van haar uitgaan de woorden « beleggingsvennootschap met vast kapitaal naar Belgisch recht » of « Bevak naar Belgisch recht » bevatten, of moeten deze woorden de naam onmiddellijk volgen. Indien uit haar naamniet blijkt voor welke categorie van toegelaten beleggingen zij overeenkomstig artikel 122, § 1, heeft geopteerd, dan moet de aanduiding van die categorie haar naam altijd onmiddellijk volgen.

§ 3. Het maatschappelijk kapitaal mag niet minder bedragen dan vijftig miljoen frank. Het moet zijn volgestort. Voor de toepassing van artikel 104 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen wordt onder minimumkapitaal het in deze paragraaf voorgeschreven bedrag verstaan.

§ 4. De artikelen 29, §§ 1, 2 en 5, 29*ter*, 46, eerste en tweede lid, 64, § 2, 70*bis*, 77, zesde lid, van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen zijn niet van toepassing.

HOOFDSTUK II

Bestuursrechtelijk statuut

AFDELING I

Inschrijving

Art. 120

§ 1. De beleggingsinstellingen waarvan het bedrijf aan de bepalingen van deze titel is onderworpen, moeten zich, alvorens hun werkzaamheden aan te vangen, bij de Commissie voor het Bank- en Financiewezen laten inschrijven.

La Commission bancaire et financière dresse annuellement une liste de ces organismes de placement. Ces listes, et toutes les modifications à celles-ci, intervenues durant l'année , sont publiées au *Moniteur belge.*

§ 2. Un organisme de placement belge n'est inscrit que si la Commission bancaire et financière:

1° a agréé la société de gestion ou la société d'investissement;

2° a accepté le règlement de gestion ou les statuts de l'organisme de placement;

3° a accepté, le cas échéant, le choix du dépositaire.

§ 3. Le Roi détermine les conditions de cet agrément ainsi que les conditions d'acceptation du règlement de gestion ou des statuts de l'organisme de placement.

Il détermine les cas dans lesquels un organisme de placement doit disposer d'un dépositaire et les conditions que ce dépositaire doit remplir. Ne peuvent être dépositaires que les sociétés visées à l'article 3, 2°.

Les administrateurs de la société de gestion et de la société d'investissement ainsi que les personnes qui assurent en fait la gestion journalière, doivent posséder l'honorabilité professionnelle nécessaire et l'expérience adéquate pour exercer ces fonctions.

Les fonctions visées à l'alinéa précédent ne peuvent être exercées par des personnes tombant sous l'application de l'article 7, § 2, de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935.

La Commission bancaire et financière peut relever de cette interdiction les personnes condamnées à une peine inférieure à trois mois pour une infraction prévue par l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934 ou condamnées pour une infraction prévue par l'article 7, § 2, alinéa 2, de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935.

§ 4. Toute modification du contrôle de la société de gestion, tout remplacement de la société de gestion ou du dépositaire, ainsi que toute modification du règlement de gestion ou des statuts de l'organisme de placement sont soumis à l'approbation préalable de la Commission bancaire et financière.

Un organisme de placement qui se propose de commercialiser ses parts dans un autre Etat membre des Communautés européennes, doit en aviser au préalable la Commission bancaire et financière.

De Commissie voor het Bank- en Financiewezen maakt elk jaar een lijst op van deze beleggingsinstellingen. Deze lijsten en alle wijzigingen hieraan tijdens het jaar, worden bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad.*

§ 2. Een Belgische beleggingsinstelling wordt pas ingeschreven indien de Commissie voor het Bank- en Financiewezen:

1° de beheersvennootschap of de beleggingsvennootschap heeft erkend;

2° het beheersreglement of de statuten van de beleggingsinstelling heeft aanvaard;

3° in voorkomend geval, de keuze van de bewaarder heeft aanvaard.

§ 3. De Koning stelt de voorwaarden voor deze erkenning vast, alsook de voorwaarden voor de aanvaarding van het beheersreglement of van de statuten van de beleggingsinstelling.

Hij bepaalt in welke gevallen een beleggingsinstelling over een bewaarder moet beschikken en de voorwaarden waaraan deze bewaarder moet voldoen. Enkel de in artikel 3, 2°, bedoelde vennootschappen mogen bewaarder zijn.

De beheerders van de beheersvennootschap en de beleggingsvennootschap evenals de personen die in feite het dagelijks bestuur waarnemen, moeten de vereiste professionele betrouwbaarheid en de voor die functies passende ervaring bezitten.

De personen als bedoeld in artikel 7, § 2, van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 mogen de in het vorige lid bedoelde functies niet uitoefenen.

De Commissie voor het Bank- en Financiewezen kan dit verbod opheffen voor personen die werden veroordeeld tot een gevangenisstraf van minder dan drie maanden wegens een in het koninklijk besluit nr. 22 van 24 oktober 1934 bedoelde inbreuk of die werden veroordeeld wegens een in artikel 7, § 2, tweede lid, van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 bedoelde inbreuk.

§ 4. Iedere wijziging in de controle van de beheersvennootschap, iedere vervanging van de beheersvennootschap of van de bewaarder, alsmede iedere wijziging van het beheersreglement of van de statuten van de beleggingsinstelling vergen de voorafgaande goedkeuring van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen.

Een beleggingsinstelling die voornemens is haar rechten van deelneming in een andere Lid-Staat van de Europese Gemeenschappen te verhandelen, moet de Commissie voor het Bank- en Financiewezen daarvan vooraf in kennis stellen.

Art. 121

§ 1er. Les refus d'inscription par la Commission bancaire et financière sont motivés et notifiés aux demandeurs.

§ 2. Un recours est ouvert contre la décision de la Commission bancaire et financière ou lorsque celle-ci n'a pas statué dans un délai de trois mois à dater de l'introduction d'un dossier complet. Dans ce dernier cas, la demande d'inscription est censée être rejetée.

Le recours doit être formé dans les quinze jours de la notification de la décision ou de l'expiration du délai fixé à l'alinéa 1er.

Le recours est adressé au ministre des Finances et notifié à la Commission bancaire et financière par lettre recommandée à la poste ou avec accusé de réception. Le ministre des Finances statue sur le recours dans les deux mois. Sa décision est motivée et notifiée dans les huit jours par lettre recommandée à la poste ou avec accusé de réception aux demandeurs et à la Commission bancaire et financière. Si le ministre des Finances n'a pas décidé dans le délai précité, la Commission bancaire et financière procède d'office à l'inscription au plus tard quinze jours après que les demandeurs ont confirmé leur demande auprès de la Commission.

SECTION II

De la politique de placement

Art. 122

§ 1er. Les organismes de placement sont tenus d'opter pour le placement dans une des catégories de placements autorisés énumérées ci-après:

1° placements répondant aux conditions prévues par la Directive;

2° valeurs mobilières et liquidités;

3° matières premières, options et contrats à terme sur matières premières;

4° options et contrats à terme sur valeurs mobilières, devises et contrats sur indices boursiers;

5° biens immobiliers;

6° capital à haut risque;

7° autres placements autorisés par le Roi.

Pour l'application du présent livre, le Roi définit les catégories de placements autorisés énumérées dans le présent article.

§ 2. Les organismes de placement qui ont opté pour une des catégories de placements autorisés visées au

Art. 121

§ 1. Een weigering van inschrijving door de Commissie voor het Bank- en Financiewezen wordt gemotiveerd en ter kennis gebracht van de verzoekers.

§ 2. *Beroep is mogelijk tegen de beslissing van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen of wanneer zij geen uitspraak heeft gedaan binnen een termijn van drie maanden na indiening van een volledig dossier. In het laatste geval wordt het verzoek om inschrijving geacht te zijn verworpen.*

Beroep moet worden ingesteld binnen vijftien dagen na de kennisgeving van de beslissing of na afloop van de in het eerste lid vastgestelde termijn.

Het beroep wordt gericht aan de Minister van Financiën en ter kennis gebracht van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen bij een ter post aangetekende brief of een brief met ontvangstbewijs. De Minister van Financiën doet binnen twee maanden uitspraak over het beroep. Zijn beslissing wordt gemotiveerd en binnen acht dagen bij een ter post aangetekende brief of een brief met ontvangstbewijs ter kennis gebracht van de verzoekers en van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen. Indien de Minister van Financiën binnen voornoemde termijn geen uitspraak heeft gedaan, verricht de Commissie voor het Bank- en Financiewezen ambtshalve de inschrijving uiterlijk vijftien dagen nadat de verzoekers hun verzoek aan de Commissie hebben bevestigd.

AFDELING II

Beleggingsbeleid

Art. 122

§ 1. De beleggingsinstellingen moeten opteren voor belegging in één van de hierna opgesomde categorieën van toegelaten beleggingen:

1° beleggingen die de voorwaarden van de Richtlijn vervullen;

2° effecten en liquide middelen;

3° grondstoffen, opties en termijncontracten op grondstoffen;

4° opties en termijncontracten op effecten, deviezen en beursindexcontracten;

5° vastgoed;

6° hoogrisicodragend kapitaal;

7° andere door de Koning toegelaten beleggingen.

Voor de toepassing van dit boek definieert de Koning de in dit artikel opgesomde categorieën van toegelaten beleggingen.

§ 2. De beleggingsinstellingen die hebben geopteerd voor één van de in § 1, 3° tot 7°, bedoelde catego-

§ 1er, 3° à 7°, peuvent toujours détenir des placements à court terme et des liquidités à titre accessoire ou temporaire.

Les organismes de placement qui ont opté pour une des catégories visées au § 1er, 3° à 5°, peuvent détenir des valeurs mobilières et des liquidités aux conditions fixées par le Roi en exécution de l'article 123.

§ 3. Il est interdit à un organisme de placement qui a opté pour la catégorie des placements autorisés visés au § 1er, 1°, de modifier ce choix.

Art. 123 (amendé)

Le Roi détermine les obligations et les interdictions auxquelles sont soumis les organismes de placement.

Il détermine notamment :

1° les coefficients de répartition des risques;

2° le mode d'imputation des frais et des commissions;

3° les règles à respecter par les sociétés d'investissement, par les sociétés de gestion et par les dépositaires en vue d'éviter qu'ils ne se trouvent en conflits d'intérêts avec les participants;

4° le mode de calcul de la valeur d'inventaire des parts de l'organisme de placement;

5° les cas dans lesquels le droit de libre entrée et de libre sortie peut être suspendu.

6° *les règles auxquelles sont soumises la création et l'émission publique en Belgique des certificats visés à l'article 106.*

SECTION III

De l'émission et de la commercialisation des parts

Art. 124

§ 1er. Les parts des organismes de placement à nombre variable de parts sont émises et rachetées par l'organisme de placement à la valeur d'inventaire, le cas échéant majorée ou réduite des frais et commissions prévus par le règlement de gestion ou les statuts. La valeur d'inventaire est calculée le jour de l'entrée ou de la sortie ou le jour ouvrable suivant.

§ 2. L'organisme de placement à nombre variable de parts doit désigner un organisme visé à l'article 3, 1° ou 2°, pour assurer les distributions aux participants et émettre et racheter les parts.

rieën van toegelaten beleggingen, kunnen steeds bijkomend of tijdelijk korte termijnbeleggingen en liquide middelen houden.

De beleggingsinstellingen die hebben geopteerd voor één van de in § 1, 3° tot 5°, bedoelde categorieën, kunnen onder de door de Koning vastgestelde voorwaarden met toepassing van artikel 123, effecten en liquide middelen houden.

§ 3. Een beleggingsinstelling die heeft geopteerd voor de categorie van toegelaten beleggingen als bedoeld in § 1, 1°, mag deze keuze niet wijzigen.

X Art. 123 (geamendeerd)

De Koning bepaalt welke verplichtingen en verbodsbepalingen voor de beleggingsinstellingen gelden.

Hij bepaalt inzonderheid:

1° de coëfficiënten van risicospreiding;

2° de wijze waarop kosten en provisies kunnen worden aangerekend;

3° de regels die de beleggingsvennootschappen, de beheersvennootschappen en de bewaarders moeten naleven om belangenconflicten met de deelnemers te vermijden;

4° de wijze waarop de inventariswaarde van de rechten van deelneming van de beleggingsinstelling wordt berekend;

5° de gevallen waarin het vrij toetredings- en uittredingsrecht kan worden geschorst.

6° *de regels die gelden voor het creëren en de openbare uitgifte in België van de in artikel 106 bedoelde certificaten.*

AFDELING III

Uitgifte en verhandeling van rechten van deelneming

Art. 124

§ 1. De rechten van deelneming van beleggingsinstellingen met een veranderlijk aantal rechten van deelneming worden uitgegeven en ingekocht door de beleggingsinstelling tegen de inventariswaarde, in voorkomend geval vermeerderd of verminderd met de in het beheersreglement of in de statuten vastgestelde kosten en provisies. De inventariswaarde wordt berekend op de dag van toe- of uittreding of op de daaropvolgende werkdag.

§ 2. De beleggingsinstelling met een veranderlijk aantal rechten van deelneming moet een in artikel 3, 1° of 2°, bedoelde instelling aanwijzen die instaat voor de uitkeringen aan de deelnemers en die de rechten van deelneming uitgeeft of inkoopt.

Les parts des organismes de placement à nombre variable de parts peuvent être cotées en bourse.

Art. 125

Les parts des organismes de placement à nombre fixe de parts sont cotées en bourse.

SECTION IV

Des interdictions

Art. 126

§ 1er. Il est interdit à un organisme de placement d'acquérir une quantité de titres d'une même société, telle que, compte tenu de la structure et de la dispersion de l'actionnariat de celle-ci, ces titres lui permettraient d'exercer une influence sur la gestion de ladite société ou sur la désignation de ses dirigeants.

Le Roi fixe les limites à la détention par un organisme de placement, de titres de même catégorie d'un même émetteur.

§ 2. Il est interdit à un organisme de placement de s'engager à voter d'une manière déterminée avec les titres qu'il gère ou de voter selon les instructions d'autres personnes que les participants réunis en assemblée générale. Il est interdit à un organisme de placement de s'engager à ne pas vendre des titres, d'accorder un droit de préemption, ou de conclure toute autre convention qui entraverait son autonomie de gestion.

Toute convention contraire est nulle.

§ 3. Le Roi peut prévoir des exceptions aux paragraphes 1er et 2 pour les organismes de placement qui ont opté pour les catégories de placements autorisés visées à l'article 122, § 1er, 6° et 7°.

§ 4. Les paragraphes 1er et 2 ne s'appliquent pas dans les cas où une société d'investissement a constitué des filiales qui sont elles-mêmes des organismes de placement au sens de l'article 105.

Art. 127

Ne sont autorisés que dans les limites et conditions prévues par le Roi en exécution de l'article 123:

1° l'emprunt;

2° la vente sur la base d'une position non couverte;

De rechten van deelneming van een beleggingsinstelling met een veranderlijk aantal rechten van deelneming kunnen op de beurs worden genoteerd.

Art. 125

De rechten van deelneming van de beleggingsinstellingen met een vast aantal rechten van deelneming worden op de beurs genoteerd.

AFDELING IV

Verbodsbepalingen

Art. 126

§ 1. Het is een beleggingsinstelling verboden om zoveel effecten van een zelfde vennootschap te verwerven dat zij, rekening houdend met de structuur en spreiding van de aandeelhouderskring van laatstgenoemde, met deze effecten een invloed zou kunnen uitoefenen op het bestuur van de bedoelde vennootschap of op de benoeming van haar *leidende personen*.

De Koning legt de grenzen vast voor het bezit van effecten van een zelfde categorie van een zelfde emittent door een beleggingsinstelling.

§ 2. Een beleggingsinstelling mag er zich niet toe verbinden om met de effecten die zij beheert op een welbepaalde wijze te stemmen of om te stemmen volgens de instructies van andere personen dan de deelnemers die aanwezig zijn op de algemene vergadering. Een beleggingsinstelling mag er zich niet toe verbinden effecten niet te verkopen, een voorkooprecht te verlenen noch enige andere overeenkomst te sluiten die haar beheersautonomie zou belemmeren.

Elke andersluidende overeenkomst is nietig.

§ 3. De Koning kan uitzonderingen bepalen op de paragrafen 1 en 2 voor beleggingsinstellingen die voor de in artikel 122, § 1, 6° *en* 7° bedoelde categorie*ën* van toegelaten beleggingen hebben geopteerd.

§ 4. De eerste en tweede paragraaf zijn niet van toepassing in de gevallen waarin een beleggingsvennootschap dochtervennootschappen heeft opgericht die zelf beleggingsinstellingen zijn als bedoeld in artikel 105.

Art. 127

Volgende verrichtingen zijn slechts toegelaten binnen de grenzen en onder de voorwaarden bepaald door de Koning met toepassing van artikel 123:

1° leningen aangaan;

2° verkopen vanuit een ongedekte positie;

3° la prise ferme et la garantie de bonne fin d'émissions ainsi que la souscription d'engagements financiers quelconques en faveur de tiers;

4° le prêt de titres, l'octroi de crédits ou l'engagement comme garant pour le compte de tiers.

SECTION V

De la publication des informations

Art. 128

La Commission bancaire et financière peut, si elle estime qu'il y a un danger de confusion, exiger l'adjonction d'une mention explicative à la dénomination de l'organisme de placement.

Art. 129

§ 1er. L'organisme de placement doit publier un prospectus, un rapport annuel par exercice et un rapport semestriel couvrant les six premiers mois de l'exercice. Ces rapports doivent contenir un inventaire circonstancié du patrimoine et un relevé des résultats.

Le Roi détermine le contenu du prospectus et les conditions qu'il doit remplir. Le prospectus ainsi que les modifications du prospectus requièrent l'approbation préalable de la Commission bancaire et financière. Le dernier rapport annuel ou semestriel est toujours annexé au prospectus.

L'organisme de placement doit transmettre son rapport annuel et semestriel à la Commission bancaire et financière.

§ 2. Le Roi fixe les règles selon lesquelles les fonds de placement tiennent leur comptabilité, procèdent aux évaluations d'inventaire et établissent et publient leurs comptes annuels.

Art. 130

L'organisme de placement à nombre variable de parts doit publier la valeur d'inventaire des parts selon les règles fixées par le Roi, chaque jour où l'émission ou le rachat de ces parts est possible.

SECTION VI

Du contrôle

Art. 131

Les organismes de placement sont soumis au contrôle de la Commission bancaire et financière.

3° uitgiften vast opnemen, de goede afloop ervan verzekeren alsmede eender welke financiële verplichting aangaan ten gunste van derden;

4° effecten lenen, krediet verstrekken of zich voor derden borg stellen.

AFDELING V

Openbaarmaking van gegevens

Art. 128

De Commissie voor het Bank- en Financiewezen kan, als zij oordeelt dat er gevaar voor verwarring bestaat, eisen dat er aan de naam van de beleggingsinstelling een verklarende vermelding wordt toegevoegd.

Art. 129

§ 1. De beleggingsinstelling moet een prospectus, een jaarverslag per boekjaar en een halfjaarlijks verslag over de eerste zes maanden van het boekjaar openbaar maken. Deze verslagen bevatten een omstandige inventaris van het vermogen en een opgave van de resultaten.

De Koning bepaalt de inhoud en de voorwaarden waaraan het prospectus moet voldoen. Het prospectus alsmede alle wijzigingen aan het prospectus vergen de voorafgaande goedkeuring van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen. Het laatste jaarlijks of halfjaarlijks verslag wordt steeds bij het prospectus gevoegd.

De beleggingsinstelling moet haar jaarlijks en halfjaarlijks verslag aan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen overzenden.

§ 2. De Koning bepaalt volgens welke regels de beleggingsfondsen hun boekhouding voeren, inventarisramingen verrichten en hun jaarrekening opstellen en openbaar maken.

Art. 130

Iedere dag waarop de uitgifte of inkoop van rechten van deelneming mogelijk is, moet de beleggingsinstelling met een veranderlijk aantal rechten van deelneming de inventariswaarde van die rechten van deelneming bekend maken volgens de door de Koning vastgestelde regels.

AFDELING VI

Controle

Art. 131

De beleggingsinstellingen zijn onderworpen aan de controle van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen.

Art. 132 (amendé)

§ 1er. Dans la société de gestion d'un fonds de placement ou dans la société d'investissement, l'assemblée générale nomme un ou plusieurs commissaires-reviseurs conformément aux lois coordonnées sur les sociétés commerciales.

L'article 64, § 2, des mêmes lois coordonnées n'est cependant pas applicable.

Ce commissaire-reviseur contrôle et certifie les informations comptables mentionnées dans les comptes annuels de l'organisme de placement.

§ 2. La Commission bancaire et financière peut exiger que l'exactitude des informations qui lui sont transmises en application de l'article 133, soit confirmée par le commissaire-reviseur de la société de gestion ou de la société d'investissement selon le cas.

Art. 133

La Commission bancaire et financière peut se faire communiquer toute information ou procéder à des enquêtes sur place et prendre connaissance de tous les documents d'une société d'investissement, d'une société de gestion ou d'un dépositaire, relatifs à l'organisation, à la gestion, au fonctionnement et aux opérations de l'organisme de placement ainsi qu'à l'évaluation et à la rentabilité du patrimoine; elle peut vérifier le respect des dispositions du présent livre, des arrêtés et règlements pris pour son exécution et des règles fixées par le règlement de gestion ou les statuts de l'organisme de placement, ainsi que l'exactitude des informations qui lui sont communiquées.

Elle peut demander à l'organisme de placement un état mensuel de ses actifs et passifs et de ses résultats.

Art. 134 (amendé)

§ 1er. Si la Commission bancaire et financière constate qu'un organisme de placement ne fonctionne pas en conformité avec les dispositions du présent livre, des arrêtés et règlements pris pour son exécution ou du règlement de gestion ou des statuts de l'organisme de placement ou que les droits attachés aux parts risquent d'être compromis, elle peut mettre l'organisme de placement en demeure de remédier à la situation constatée dans le délai qu'elle fixe.

S'il n'est pas donné suite à cette mise en demeure, elle peut:

1° rendre publique sa position quant aux constatations faites en vertu de l'alinéa 1er;

2° interdire toute émission ou tout rachat de parts;

Art. 132 (geamendeerd)

§ 1. In de beheersvennootschap van een beleggingsfonds of in de beleggingsvennootschap benoemt de algemene vergadering één of meer commissarissen-revisoren overeenkomstig de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen.

Artikel 64, § 2, van dezelfde gecoördineerde wetten is evenwel niet van toepassing.

Deze commissaris-revisor controleert en certificeert de boekhoudkundige gegevens in de jaarrekening van de beleggingsinstelling.

§ 2. De Commissie voor het Bank- en Financiewezen kan eisen dat de juistheid van de haar met toepassing van artikel 133 verstrekte inlichtingen door de commissaris-revisor van respectievelijk de beheersvennootschap of de beleggingsvennootschap *wordt bevestigd.*

† Art. 133

De Commissie voor het Bank- en Financiewezen mag zich alle inlichtingen doen verstrekken of ter plaatse onderzoeken uitvoeren en kennis nemen van alle stukken van een beleggingsvennootschap, een beheersvennootschap of een bewaarder, omtrent de organisatie, het beheer, de werking en de verrichtingen van de beleggingsinstelling alsmede omtrent de waardering en de rendabiliteit van het vermogen; zij mag nagaan of de bepalingen van dit boek, van de met toepassing ervan genomen besluiten en reglementen en van de regels vastgelegd in het beheersreglement of de statuten van de beleggingsinstelling zijn nageleefd en of de haar medegedeelde inlichtingen juist zijn.

Zij kan aan de beleggingsinstelling een maandelijkse staat van haar activa en passiva en van haar resultaten vragen.

X Art. 134 (geamendeerd)

§ 1. Indien de Commissie voor het Bank- en Financiewezen vaststelt dat een beleggingsinstelling niet werkt overeenkomstig de voorschriften van dit boek, van de met toepassing ervan genomen besluiten en reglementen of van het beheersreglement of de statuten van de beleggingsinstelling of dat de aan de rechten van deelneming verbonden rechten in het gedrang dreigen te komen, kan zij de beleggingsinstelling aanmanen de vastgestelde situatie binnen de door haar bepaalde termijn recht te zetten.

Wordt aan deze aanmaning geen gevolg gegeven, dan kan zij:

1° haar standpunt omtrent de krachtens het eerste lid gedane vaststellingen openbaar maken;

2° elke uitgifte of inkoop van rechten van deelneming verbieden;

3° demander aux Commissions des Bourses compétentes de suspendre la cotation des parts de l'organisme de placement;

4° demander au président du tribunal de commerce de désigner, selon la procédure prévue par l'article 584 du Code judiciaire, un administrateur provisoire pour l'organisme de placement;

5° révoquer l'inscription.

Les décisions de la Commission bancaire et financière visées par le présent article sont motivées. Elles portent effet pour l'organisme de placement à partir du jour où elles lui sont notifiées avec l'indication du délai dans lequel le recours prévu au § 2 peut être pris.

§ 2. Un recours est ouvert à l'organisme de placement contre les décisions de la Commission bancaire et financière prises sur la base du § 1er, alinéa 2, 2° et 5°, du présent article.

Le recours doit être adressé au Ministre des Finances dans les trois jours ouvrables de la notification. Le Ministre des Finances statue sur le recours dans les quinze jours ouvrables. Sa décision est motivée. Si le Ministre des Finances n'a pas décidé dans le délai susmentionné, le recours est censé avoir été accueilli.

Le recours suspend l'exécution de la décision, sauf si la Commission bancaire et financière en décide autrement en cas de péril grave pour les créanciers *ou les participants*.

Art. 135

La Commission bancaire et financière communique sans retard toutes les mesures prises à l'égard d'un organisme de placement sur la base de l'article 134, § 1er, alinéa 2, aux autorités des autres Etats membres des Communautés européennes dans lesquels les parts de cet organisme de placement sont commercialisées.

Art. 136

La Commission bancaire et financière ne connaît des relations entre un organisme de placement et un participant que dans la mesure requise pour le contrôle de l'organisme de placement.

TITRE II

DES ORGANISMES DE PLACEMENT DE DROIT ETRANGER

Art. 137

Les organismes de placement dont l'activité est soumise aux dispositions du présent titre, sont tenus, avant de commencer leurs opérations, de se faire inscrire auprès de la Commission bancaire et financière.

3° de bevoegde Beurscommissies verzoeken de notering van de rechten van deelneming van de beleggingsinstelling te schorsen;

4° de voorzitter van de rechtbank van koophandel verzoeken, volgens de bij artikel 584 van het Gerechtelijk Wetboek voorgeschreven procedure, een voorlopig bestuurder aan te wijzen voor de beleggingsinstelling;

5° de inschrijving herroepen.

De in dit artikel bedoelde beslissingen van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen worden gemotiveerd. Zij hebben voor de beleggingsinstelling gevolg vanaf de dag waarop zij aan haar ter kennis worden gebracht met aanduiding van de termijn waarbinnen het in § 2 bedoelde beroep kan worden ingesteld.

§ 2. De beleggingsinstelling kan beroep instellen tegen de beslissingen die de Commissie voor het Bank- en Financiewezen heeft genomen op grond van § 1, tweede lid, 2° en 5°, van dit artikel.

Het beroep moet worden gericht aan de Minister van Financiën binnen drie werkdagen na de kennisgeving. De Minister van Financiën doet uitspraak over het beroep binnen vijftien werkdagen. Zijn beslissing wordt gemotiveerd. Indien de Minister van Financiën geen uitspraak heeft gedaan binnen voornoemde termijn, wordt het beroep geacht te zijn aanvaard.

Het beroep schorst de uitvoering van de beslissing tenzij de Commissie voor het Bank- en Financiewezen hier anders over beslist indien er ernstig gevaar dreigt voor de schuldeisers *of de deelnemers*.

Art. 135

De Commissie voor het Bank- en Financiewezen deelt onverwijld alle maatregelen die zijn genomen op grond van artikel 134, § 1, tweede lid, ten aanzien van een beleggingsinstelling, mee aan de autoriteiten van de andere Lid-Staten van de Europese Gemeenschappen waar de rechten van deelneming in deze beleggingsinstelling worden verhandeld.

Art. 136

De Commissie voor het Bank- en Financiewezen neemt alleen kennis van de relaties tussen een beleggingsinstelling en een deelnemer voor zover de controle van de beleggingsinstelling dit vergt.

TITEL II

DE BELEGGINGSINSTELLINGEN NAAR BUITENLANDS RECHT

Art. 137

De beleggingsinstellingen waarvan het bedrijf aan de bepalingen van deze titel is onderworpen, moeten zich, alvorens hun werkzaamheden aan te vangen, bij de Commissie voor het Bank- en Financiewezen laten inschrijven.

La Commission bancaire et financière dresse annuellement une liste de ces organismes de placement. Cette liste et toutes les modifications à celles-ci, intervenues durant l'année, sont publiées au *Moniteur belge*.

CHAPITRE Ier

Des organismes de placement européens répondant aux conditions énoncées dans la Directive

Art. 138

Un organisme de placement relevant du droit d'un autre Etat membre des Communautés européennes, répondant aux conditions énoncées dans la Directive et qui a reçu des autorités compétentes de l'Etat membre où il est situé l'autorisation d'exercer ses activités, soumet les documents suivants à la Commission bancaire et financière lorsqu'il se propose de commercialiser ses parts en Belgique:

1° une attestation des autorités compétentes certifiant qu'il remplit les conditions énoncées dans la Directive;

2° le règlement du fonds ou ses documents constitutifs, selon le cas;

3° son prospectus;

4° le cas échéant, le dernier rapport annuel et le rapport semestriel subséquent;

5° des informations sur les modalités prévues pour la commercialisation de ses parts.

L'organisme de placement visé à l'alinéa 1er doit désigner un organisme visé à l'article 3, 1° ou 2°, pour assurer les distributions aux participants, la vente ou le rachat des parts ainsi que la diffusion, en français, en néerlandais ou en allemand des informations qui incombent à l'organisme de placement.

Cet organisme de placement est inscrit deux mois après ladite communication à la liste des organismes de placement et peut, dès ce moment, commencer la commercialisation de ses parts, à moins que la Commission bancaire et financière ne constate, par décision motivée prise avant l'expiration du délai de deux mois, que les modalités prévues pour la commercialisation des parts ne sont pas conformes aux dispositions législatives et réglementaires en la matière.

Un recours est ouvert à l'organisme de placement contre cette décision de la Commission bancaire et financière selon les règles prévues à l'article 121, § 2, alinéas 2 et 3.

De Commissie voor het Bank- en Financiewezen maakt elk jaar een lijst op van deze beleggingsinstellingen. Deze lijst en alle wijzigingen hieraan tijdens het jaar worden bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

HOOFDSTUK I

De Europese beleggingsinstellingen die aan de voorwaarden van de Richtlijn voldoen

Art. 138

Een beleggingsinstelling naar het recht van een andere Lid-Staat van de Europese Gemeenschappen, die aan de voorwaarden van de Richtlijn voldoet en die van de bevoegde autoriteiten van de Lid-Staat waar zij zich bevindt de toelating heeft gekregen om haar werkzaamheden uit te oefenen, legt de volgende stukken voor aan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen wanneer zij voornemens is haar rechten van deelneming in België te verhandelen:

1° een verklaring van de bevoegde autoriteiten waaruit blijkt dat zij voldoet aan de voorwaarden van de Richtlijn;

2° naargelang van het geval, haar fondsreglement of statuten;

3° haar prospectus;

4° in voorkomend geval haar laatste jaarverslag en haar daaropvolgend halfjaarlijks verslag;

5° gegevens over de wijze waarop zij haar rechten van deelneming wenst te verhandelen.

De in het eerste lid bedoelde beleggingsinstelling moet een instelling aanwijzen als bedoeld in artikel 3, 1° of 2°, die instaat voor de uitkeringen aan de deelnemers en de verkoop of de inkoop van de rechten van deelneming alsmede voor de verspreiding van de informatie die de beleggingsinstelling moet verstrekken in het Nederlands, in het Frans of in het Duits.

Deze beleggingsinstelling wordt twee maanden na deze mededeling ingeschreven op de lijst der beleggingsinstellingen en kan vanaf dan haar rechten van deelneming verhandelen, tenzij de Commissie voor het Bank- en Financiewezen vóór het verstrijken van de termijn van twee maanden in een gemotiveerd besluit vaststelt dat de voorgenomen wijze van verhandeling van de rechten van deelneming niet in overeenstemming is met de wettelijke en reglementaire bepalingen ter zake.

Tegen deze beslissing van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen kan de beleggingsinstelling beroep instellen volgens de regels van artikel 121, § 2, tweede en derde lid.

Art. 139

§ 1er. La Commission bancaire et financière peut, par décision motivée, prendre des mesures de suspension ou d'interdiction à l'égard d'un organisme de placement visé à l'article 138 qui commercialise ses parts en Belgique, en cas de violation des dispositions légales et réglementaires relatives aux modalités de commercialisation.

§ 2. Un recours est ouvert à l'organisme de placement contre cette décision selon les règles prévues à l'article 134, § 2, alinéas 2 et 3.

Art. 140

Les organismes de placement visés à l'article 138 sont soumis aux articles 128, 130 et 136.

CHAPITRE II

Des autres organismes de placement de droit étranger

Art. 141

§ 1er. Le Roi détermine, sans préjudice de l'article 142, les conditions que doivent remplir les organismes de placement de droit étranger qui ne sont pas visés au chapitre Ier du présent titre, en vue de leur inscription et du maintien de celle-ci.

§ 2. Un refus d'inscription par la Commission bancaire et financière est motivé et notifié aux demandeurs.

Un recours est ouvert à l'organisme de placement contre cette décision selon les règles prévues à l'article 121, § 2, alinéas 2 et 3.

§ 3. La Commission bancaire et financière peut, par décision motivée, prendre des mesures de suspension ou d'interdiction à l'égard d'un organisme de placement en cas de non-respect des dispositions du présent livre et des arrêtés et règlements pris pour son exécution.

Un recours est ouvert à l'organisme de placement contre cette décision selon les règles prévues à l'article 134, § 2, alinéas 2 et 3.

Art. 142

Les organismes de placement visés à l'article 141 sont soumis aux articles 125, 128, 129, 130 et 136.

Art. 139

§ 1. De Commissie voor het Bank- en Financiewezen mag in een gemotiveerd besluit schorsings- en verbodsmaatregelen jegens een in artikel 138 bedoelde beleggingsinstelling nemen die haar rechten van deelneming in België verhandelt wanneer zij de wettelijke en reglementaire bepalingen inzake de wijze van verhandeling schendt.

§ 2. Tegen deze beslissing kan de beleggingsinstelling beroep instellen volgens de regels van artikel 134, § 2, tweede en derde lid.

Art. 140

Voor de beleggingsinstellingen als bedoeld in artikel 138 gelden de artikelen 128, 130 en 136.

HOOFDSTUK II

Andere beleggingsinstellingen naar buitenlands recht

Art. 141

§ 1. De Koning bepaalt, onverminderd artikel 142, de voorwaarden waaraan de beleggingsinstellingen naar buitenlands recht die niet onder hoofdstuk I van deze titel vallen, moeten voldoen om te worden ingeschreven en om ingeschreven te blijven.

§ 2. Een weigering van inschrijving van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen wordt gemotiveerd en ter kennis gebracht van de verzoekers.

Tegen deze beslissing kan de beleggingsinstelling beroep instellen volgens de regels van artikel 121, § 2, tweede en derde lid.

§ 3. De Commissie voor het Bank- en Financiewezen kan bij een gemotiveerd besluit schorsings- of verbodsmaatregelen nemen jegens een beleggingsinstelling in geval van niet-naleving van de bepalingen van dit boek of van de met toepassing ervan genomen besluiten en reglementen.

Tegen deze beslissing kan de beleggingsinstelling beroep instellen volgens de regels van artikel 134, § 2, tweede en derde lid.

Art. 142

Voor de beleggingsinstellingen als bedoeld in artikel 141 gelden de artikelen 125, 128, 129, 130 en 136.

TITRE III

Dispositions fiscales

Art. 143

§ 1er. Par dérogation à l'article 98 du Code des impôts sur les revenus, les sociétés d'investissement visées aux articles 114 et 118 ne sont imposables que sur le montant total des avantages anormaux ou bénévoles reçus et des dépenses et charges non déductibles à titre de charges professionnelles, sans préjudice toutefois de leur assujettissement à la cotisation spéciale prévue à l'article 33 de la loi du 7 décembre 1988 portant réforme de l'impôt sur les revenus et modification des taxes assimilées au timbre.

§ 2. Dans le chef des sociétés visées au § 1er, les dispositions des articles *111 à 113, 126, alinéa 2, 187 et 191, alinéa 1er, 1°, a,* du même Code ne sont pas applicables.

§ 3. Les sociétés visées au § 1er sont tenues de fournir, selon les règles déterminées par le Roi, le montant, par catégories, des revenus attribués ou mis en paiement.

Art. 144

§ 1er. L'article 19, 2°, du même Code, modifié par l'article 255 de la loi du 22 décembre 1989, est complété par les mots « et par les sociétés d'investissement visées aux articles 114 et 118 de la loi du ... ».

§ 2. L'article 135, § 1er, du même Code, modifié par l'article 46 de la loi du 25 juin 1973, par l'article 21 de la loi du 28 décembre 1983, par l'article 29 de la loi du 4 août 1986 et par l'article 290 de la loi du 22 décembre 1989, est complété par un alinéa 4, rédigé comme suit :

« Toutefois, lorsqu'il se rapporte à des revenus d'actions ou parts alloués ou attribués par des sociétés d'investissement visées aux articles 114 et 118 de la loi du ... le crédit d'impôt n'est accordé que dans la mesure où il est établi que ces revenus proviennent de revenus belges d'actions ou parts. »

Art. 145

§ 1er. L'article 187 du même Code, modifié par l'article 66 de la loi du 25 juin 1973, par l'article 28 de la loi du 27 décembre 1984 et par l'article 319 de la loi du 22 décembre 1989, est complété par un alinéa 3, libellé comme suit :

« Pour ce qui concerne les revenus d'actions ou parts alloués ou attribués par des sociétés d'investis-

TITEL III

Fiscale bepalingen

Art. 143

§ 1. In afwijking van artikel 98 van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen, zijn de in artikel 114 en 118 bedoelde beleggingsvennootschappen slechts belastbaar op het totaal van de ontvangen abnormale of vrijwillige voordelen en van de niet als bedrijfskosten aftrekbare uitgaven en kosten, onverminderd evenwel het feit dat zij de bijzondere bijdrage verschuldigd zijn als bedoeld in artikel 33 van de wet van 7 december 1988 tot hervorming van de inkomstenbelasting en wijziging van de met het zegel gelijkgestelde taksen.

§ 2. Wat de in § 1 bedoelde vennootschappen betreft zijn de voorschriften van de artikelen *111 tot 113, 126, tweede lid, 187 en 191, eerste lid, 1°, a,* van hetzelfde Wetboek niet van toepassing.

§ 3. De in § 1 bedoelde vennootschappen moeten, volgens de door de Koning vastgestelde regels, per categorie het bedrag opgeven van de toegekende of uitgekeerde inkomsten.

Art. 144

§ 1. Artikel 19, 2°, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij artikel 255 van de wet van 22 december 1989, wordt aangevuld met de woorden « en door de beleggingsvennootschappen als bedoeld in de artikelen 114 en 118 van de wet van ... ».

§ 2. Artikel 135, § 1, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij artikel 46 van de wet van 25 juni 1973 bij artikel 21 van de wet van 28 december 1983, bij artikel 29 van de wet van 4 augustus 1986 en bij artikel 290 van de wet van 22 december 1989, wordt aangevuld met een vierde lid, luidend als volgt :

« Wanneer het belastingkrediet evenwel slaat op inkomsten uit aandelen die zijn toegekend of toegewezen door beleggingsvennootschappen als bedoeld in de artikelen 114 en 118 van de wet van ..., wordt dit slechts toegestaan voor zover vaststaat dat deze inkomsten voortkomen uit Belgische inkomsten van aandelen. »

Art. 145

§ 1. Artikel 187 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij artikel 66 van de wet van 25 juni 1973, bij artikel 28 van de wet van 27 december 1984 en bij artikel 319 van de wet van 22 december 1989, wordt aangevuld met een derde lid, luidend als volgt :

« Voor inkomsten uit aandelen die zijn toegekend of toegewezen door beleggingsvennootschappen

sement, la même diminution n'est accordée que dans la mesure où il est établi que ces revenus proviennent de revenus qui satisfont aux conditions définies aux alinéas précédents. »

§ 2. Dans l'article 191, alinéa 1er, 1°, a, du même Code, les mots « alinéa 2, 1° » sont supprimés.

Art. 146

§ 1er. La propriété indivise des fonds de placement belges inscrits conformément au présent livre et à la loi du 27 mars 1957 n'est pas considérée comme constituant une exploitation visée à l'article 20, 1°, du Code des impôts sur les revenus.

§ 2. Les revenus attribués aux participants d'un fonds de placement visé au § 1er sont considérés comme ayant déjà été soumis au précompte mobilier, dans la mesure où ils proviennent de revenus visés aux articles 11 à 16 du même Code.

§ 3. Sont considérées comme réalisées les plus-values constatées à l'occasion de la conversion de valeurs mobilières affectées à l'exercice de l'activité professionnelle en droits de participation dans des fonds de placement belges visés au § 1er.

§ 4. Les fonds [...] de placement visés par le présent livre sont tenus de fournir, selon des règles déterminées par le Roi, le montant, par catégorie, des revenus attribués ou mis en paiement.

§ 5. L'article 191, alinéa 1er, 3°, du même Code est abrogé.

Art. 147

L'article 122 du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, modifié par les lois des 14 avril 1965 et 22 juillet 1970 et par l'arrêté royal du 3 septembre 1973, est complété comme suit:

« 4° aux sociétés d'investissement visées aux articles 114 et 118 de la loi du ... relative aux opérations financières et aux marchés financiers ».

Art. 148

L'article 126[1] du Code des taxes assimilées au timbre, modifié par la loi du 13 août 1947 et par l'arrêté du Régent du 25 novembre 1947, est complété par ce qui suit:

« 8° la conversion, dans le chef de la même personne, de droits de participation dans un compartiment en droits de participation dans un autre compartiment d'une même société d'investissement visée au livre III de la loi du ... ».

wordt dezelfde vermindering slechts toegestaan voor zover vaststaat dat deze inkomsten voortkomen uit inkomsten die voldoen aan de voorwaarden van de voorgaande leden. »

§ 2. In artikel 191, eerste lid, 1°, a, van hetzelfde Wetboek worden de woorden « tweede lid, 1° » weggelaten.

Art. 146

§ 1. Het onverdeeld vermogen van de overeenkomstig dit boek en de wet van 27 maart 1957 ingeschreven Belgische beleggingsfondsen wordt niet als een in artikel 20, 1°, van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen bedoeld bedrijf aangemerkt.

§ 2. Op inkomsten die zijn toegewezen aan deelnemers van een in § 1 bedoeld beleggingsfonds wordt de roerende voorheffing geacht reeds te zijn ingehouden, voor zover zij voortkomen uit inkomsten als bedoeld in de artikelen 11 tot 16 van datzelfde Wetboek.

§ 3. Als verwezenlijkt worden beschouwd, de vastgestelde meerwaarden bij omzetting van effecten, ten behoeve van de beroepswerkzaamheid, in rechten van deelneming in Belgische beleggingsfondsen als bedoeld in § 1.

§ 4. De [...] beleggingsfondsen als bedoeld in dit boek moeten, volgens door de Koning bepaalde regels, per categorie het bedrag meedelen van de toegekende of uitbetaalde inkomsten.

§ 5. Artikel 191, eerste lid, 3°, van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 147

Artikel 122 van het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten, gewijzigd bij de wetten van 14 april 1965 en 22 juli 1970 en bij het koninklijk besluit van 3 september 1973 wordt als volgt aangevuld:

« 4° aan de beleggingsvennootschappen als bedoeld in de artikelen 114 en 118 van de wet van ... op de financiële transacties en de financiële markten ».

Art. 148

Artikel 126[1] van het Wetboek der met het zegelrecht gelijkgestelde taksen, gewijzigd bij de wet van 13 augustus 1947 en bij het besluit van de Regent van 25 november 1947 wordt aangevuld als volgt:

« 8° de omzetting door een zelfde persoon van rechten van deelneming van één compartiment in rechten van deelneming van een ander compartiment binnen een zelfde beleggingsvennootschap als bedoeld in boek III van de wet van ... ».

Art. 149

Les articles 144, § 2, et 145 sont applicables aux revenus alloués ou attribués à partir du 1er janvier 1990.

TITRE IV

Dispositions pénales

Art. 150

§ 1er. Sont punis d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de cinquante francs à dix mille francs ou d'une de ces peines seulement:

1° ceux qui mettent obstacle aux vérifications auxquelles ils sont tenus de se soumettre ou refusent de donner les renseignements qu'ils sont tenus de fournir en vertu du présent livre ou qui donnent sciemment des renseignements faux, inexacts ou incomplets;

2° ceux qui publient ou font publier dans les prospectus d'émission, les rapports annuels ou autres écrits ou messages diffusés par l'organisme de placement, des données essentielles à l'évaluation du patrimoine de placement qu'ils savent être inexactes, fausses ou, eu égard aux circonstances, incomplètes, de même que ceux qui, en connaissance de cause, ont utilisé ces documents pour attirer des acquéreurs;

3° ceux qui ont présenté, offert ou vendu au public des valeurs mobilières comme étant des parts d'un organisme de placement alors qu'ils savaient que la société ou le fonds dont ils ont présenté, offert ou vendu les valeurs, n'était pas un organisme de placement au sens du présent livre ou que ces valeurs ne répondaient pas aux caractéristiques des parts au sens du présent livre.

§ 2. Sont punis d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de cinquante francs à dix mille francs ou d'une de ces peines seulement:

1° les administrateurs, directeurs ou fondés de pouvoir d'un organisme de placement qui ont violé les dispositions du présent livre ou des arrêtés et règlements pris pour son exécution ou qui ont effectué des opérations relatives au patrimoine de placement qui sont contraires aux dispositions du présent livre ou des arrêtés et réglements pris pour son exécution;

2° ceux qui ont négligé de faire les publications imposées en exécution du présent livre;

3° ceux qui ont utilisé la dénomination « organisme de placement », « fonds de placement » ou « société

Art. 149

De artikelen 144, § 2, en 145 zijn van toepassing op toegekende of toegewezen inkomsten vanaf 1 januari 1990.

TITEL IV

Strafbepalingen

Art. 150

§ 1. Met gevangenisstraf van een maand tot een jaar en met geldboete van vijftig frank tot tienduizend frank of met een van die straffen alleen worden gestraft:

1° zij die de controles verhinderen waaraan zij zich moeten onderwerpen of weigeren de inlichtingen te verstrekken die zij moeten geven krachtens dit boek of die bewust valse, onjuiste of onvolledige inlichtingen verstrekken;

2° zij die in de uitgifteprospectussen, jaarverslagen of andere door de beleggingsinstelling verspreide geschriften of mededelingen, gegevens opnemen of laten opnemen die van wezenlijk belang zijn voor de waardering van het beleggingsvermogen en waarvan zij weten dat zij onjuist, vals of, gelet op de omstandigheden, onvolledig zijn, alsook zij die deze stukken bewust hebben gebruikt om kopers aan te trekken;

3° zij die aan het publiek effecten hebben voorgesteld, aangeboden of verkocht alsof het rechten van deelneming in een beleggingsinstelling waren, terwijl zij wisten dat de vennootschap of het fonds waarvan zij effecten hebben voorgesteld, aangeboden of verkocht, geen beleggingsinstelling was in de zin van dit boek of dat die effecten niet de kenmerken van rechten van deelneming in de zin van dit boek vertoonden.

§ 2. Met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met geldboete van vijftig frank tot tienduizend frank of met een van die straffen alleen, worden gestraft:

1° de bestuurders, directeurs of procuratiehouders van een beleggingsinstelling die de bepalingen van dit boek of de met toepassing ervan genomen besluiten en reglementen hebben overtreden of die met betrekking tot het beleggingsvermogen verrichtingen hebben uitgevoerd die strijdig zijn met de bepalingen van dit boek of de met toepassing ervan genomen besluiten en reglementen;

2° zij die hebben nagelaten de met toepassing van dit boek voorgeschreven publikaties te verzorgen;

3° zij die de naam « beleggingsinstelling », « beleggingsfonds » of « beleggingsvennootschap » hebben

d'investissement » pour qualifier une société ou un fonds qui n'a pas été inscrit à la liste des organismes de placement visée aux articles 120, § 1er, ou 137.

Les infractions prévues au présent paragraphe sont sanctionnées des peines prévues au paragraphe 1er, si elles ont été commises dans un but frauduleux.

Art. 151

Les dispositions du livre Ier du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions punies par le présent titre.

TITRE V

Dispositions diverses et abrogatoires

Art. 152

La Commission bancaire et financière publie chaque année un rapport sur l'application du présent livre.

Art. 153

Le Roi détermine la rémunération à verser à la Commission bancaire et financière par les organismes de placement inscrits à la liste.

Art. 154

Les organismes de placement qui, avant l'entrée en vigueur du présent livre, étaient habilités en vertu de la loi du 27 mars 1957 à diffuser leurs parts en Belgique, sont inscrits de plein droit sur les listes des organismes de placement visés aux articles 120, § 1er, et 137. Ils disposent d'un délai de deux mois, à dater de la date d'entrée en vigueur du présent livre, pour se conformer aux dispositions du présent livre et des arrêtés et règlements pris pour son exécution.

Art. 155

A l'article 9, 1°, des lois relatives au registre de commerce, coordonnées le 20 juillet 1964, modifié par la loi du 12 juillet 1989, les mots « d'une société coopérative à capital variable » sont remplacés par les mots « d'une société coopérative à capital variable ou d'une société d'investissement à capital variable ».

gebruikt ter omschrijving van een vennootschap of fonds die/dat niet is ingeschreven op de lijst van de beleggingsinstellingen als bedoeld in de artikelen 120, §1, of 137.

De inbreuken als bedoeld in deze paragraaf worden bestraft met de straffen als bedoeld in paragraaf 1 wanneer zij met bedrieglijk opzet werden gepleegd.

Art. 151

De bepalingen van boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn van toepassing op de door deze titel bestrafte inbreuken.

TITEL V

Diverse bepalingen en opheffingsbepalingen

Art. 152

De Commissie voor het Bank- en Financiewezen publiceert elk jaar een verslag over de toepassing van dit boek.

Art. 153

De Koning bepaalt welke vergoeding aan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen moet worden betaald door de op de lijst ingeschreven beleggingsinstellingen.

Art. 154

De beleggingsinstellingen die vóór de inwerkingtreding van dit boek, op grond van de wet van 27 maart 1957 gemachtigd waren om hun rechten van deelneming in België te verspreiden, worden van rechtswege ingeschreven op de lijsten van de beleggingsinstellingen als bedoeld in de artikelen 120, § 1, en 137. Zij beschikken over een termijn van twee maanden, te rekenen van de datum waarop dit boek in werking treedt, om zich te schikken naar de bepalingen van dit boek en van de met toepassing ervan genomen besluiten en reglementen.

Art. 155

In artikel 9, 1°, van de wetten betreffende het handelsregister gecoördineerd op 20 juli 1964, zoals gewijzigd bij de wet van 12 juli 1989, worden de woorden « van een coöperatieve vennootschap met veranderlijk kapitaal » vervangen door de woorden « van een coöperatieve vennootschap met veranderlijk kapitaal of een beleggingsvennootschap met veranderlijk kapitaal ».

Art. 156

La loi du 27 mars 1957 relative aux fonds communs de placement et modifiant le Code des droits de timbre et le Code des taxes assimilées au timbre, telle que modifiée par les lois des 28 décembre 1961, 20 novembre 1962 et 19 juin 1963, par l'arrêté royal du 22 décembre 1986 et par l'arrêté ministériel du 7 mai 1965, est abrogée.

LIVRE IV

DE LA GESTION DE FORTUNE ET DU CONSEIL EN PLACEMENTS

Art. 157

Pour l'application du présent livre, il faut entendre par:

1° gérants de fortune: les personnes qui à titre professionnel, principal ou accessoire, prestent ou offrent de prester au public, moyennant rémunération, des services de gestion de fortune;

2° gestion de fortune: la gestion d'éléments de patrimoine d'épargnants, portant sur un ou plusieurs des instruments de placement visés au 4° et comportant le pouvoir de poser, le cas échéant, des actes de disposition relatifs à ces éléments de patrimoine;

3° conseillers en placements: les personnes qui, à titre professionnel, principal ou accessoire, prestent ou offrent de prester au public, moyennant rémunération, des services de conseils en matière de placements, portant sur un ou plusieurs des instruments de placement visés au 4°;

4° instruments de placement: les valeurs mobilières visées à l'article 1er, § 1er, les autres instruments financiers visés à l'article 1er, § 2, les instruments du marché monétaire y compris les certificats de dépôt et l'euro-papier commercial, ainsi que les métaux précieux et les matières précieuses.

Pour l'application du présent livre, le Roi peut définir les différents instruments de placement visés au 4° et soumettre au présent livre d'autres catégories d'instruments de placement que ceux visés au 4°.

Art. 158

Ne sont pas soumis aux dispositions du présent livre:

1° les gérants de fortune et les conseillers en placements qui ne prestent ou n'offrent de prester des services qu'à des personnes n'agissant elles-mêmes qu'à titre professionnel;

Art. 156

De wet van 27 maart 1957 betreffende de gemeenschappelijke beleggingsfondsen en tot wijziging van het Wetboek der zegelrechten en het Wetboek der met het zegelrecht gelijkgestelde taksen, zoals gewijzigd bij de wetten van 28 december 1961, 20 november 1962 en 19 juni 1963 en bij het koninklijk besluit van 22 december 1986 en het ministerieel besluit van 7 mei 1965, wordt opgeheven.

BOEK IV

VERMOGENSBEHEER EN BELEGGINGSADVIES

Art. 157

Voor de toepassing van dit boek wordt verstaan onder:

1° vermogensbeheerder: elke persoon die als hoofd- of bijberoep tegen vergoeding aan het publiek diensten van vermogensbeheer levert of aanbiedt;

2° vermogensbeheer: het beheer van vermogensbestanddelen van spaarders, die bestaan uit één of meer sub 4° bedoelde beleggingsinstrumenten, met de bevoegdheid om zo nodig daden van beschikking te stellen met betrekking tot deze vermogensbestanddelen;

3° beleggingsadviseur: elke persoon die als hoofd- of bijberoep tegen vergoeding aan het publiek beleggingsadvies verstrekt of aanbiedt, met betrekking tot één of meer van sub 4° bedoelde beleggingsinstrumenten;

4° beleggingsinstrumenten: effecten als bedoeld in artikel 1, § 1, andere financiële beleggingsinstrumenten als bedoeld in artikel 1, § 2, geldmarktbeleggingsinstrumenten inclusief depositocertificaten en Eurocommercial paper, alsmede edele metalen en edele stoffen.

Voor de toepassing van dit boek kan de Koning de verschillende sub 4° bedoelde beleggingsinstrumenten omschrijven alsmede andere categorieën van beleggingsinstrumenten dan bedoeld sub 4° aan dit boek onderwerpen.

Art. 158

De voorschriften van dit boek gelden niet voor:

1° de vermogensbeheerders en de beleggingsadviseurs die enkel diensten leveren of aanbieden aan personen die zelf uitsluitend beroepsmatig optreden;

2° les organismes de placement collectif dont la diffusion des parts dans le public en Belgique est autorisée en vertu du livre III.

Art. 159

Les sociétés visées à l'article 3, 1° et 2°, ne sont soumises qu'aux articles 165, § 1er, alinéas 1er et 2, et § 3, 166, §§ 1er et 3, 169 et 170, à l'exception de l'alinéa 2, 1° et 5°, et aux dispositions pénales des articles 175 à 177.

Ne sont soumis qu'aux articles 175, § 1er, 4°, et 177 les conseillers en placements qui prestent leurs services exclusivement par la diffusion d'organes de presse, de périodiques ou de tous autres médias.

Art. 160

La gestion de fortune et le conseil en placements ne peuvent être exercés que par une société commerciale.

Art. 161

Les sociétés de gestion de fortune et de conseil en placements désireuses de s'établir en Belgique sont tenues, avant de commencer leurs activités, de se faire inscrire auprès de la Commission bancaire et financière, sur la liste des sociétés de gestion de fortune ou sur celle des sociétés de conseil en placements.

La Commission bancaire et financière dresse annuellement une liste des sociétés de gestion de fortune et une liste des sociétés de conseil en placements établies en Belgique. Ces listes et toutes les modifications à celles-ci, intervenues dans l'année, sont publiées au *Moniteur belge*.

Art. 162

Les sociétés de gestion de fortune et les sociétés de conseil en placements ne sont inscrites à la liste et leur inscription n'est maintenue qu'à la condition:

1° qu'elles disposent, eu égard à la nature de leurs activités, des ressources nécessaires sous l'angle humain, matériel et financier ainsi que d'une organisation comptable et administrative adéquate;

2° qu'elles se conforment aux dispositions du présent livre et des arrêtés et règlements pris pour son exécution.

2° instellingen voor collectieve belegging waarvan de rechten van deelneming in het publiek in België mogen worden verspreid krachtens boek III.

Art. 159

Voor de vennootschappen als bedoeld in artikel 3, 1° en 2°, gelden enkel de artikelen 165, § 1, eerste en tweede lid, en § 3, 166, §§ 1 en 3, 169 en 170, uitgezonderd het tweede lid, 1° en 5°, en de strafrechtelijke bepalingen van de artikelen 175 tot 177.

Op de beleggingsadviseurs die hun diensten uitsluitend via persorganen, tijdschriften of andere media leveren zijn enkel de artikelen 175, § 1, 4°, en 177 van toepassing.

Art. 160

Het vermogensbeheer en beleggingsadvies mogen enkel worden uitgeoefend door een handelsvennootschap.

Art. 161

De vennootschappen voor vermogensbeheer en voor beleggingsadvies die zich in België wensen te vestigen, moeten zich, alvorens hun werkzaamheden aan te vatten, bij de Commissie voor het Bank- en Financiewezen laten inschrijven op de lijst van de vennootschappen voor vermogensbeheer of op die van de vennootschappen voor beleggingsadvies.

De Commissie voor het Bank- en Financiewezen maakt elk jaar een lijst op van de vennootschappen voor vermogensbeheer en een lijst van de vennootschappen voor beleggingsadvies die in België zijn gevestigd. Deze lijsten en alle wijzigingen hieraan tijdens het jaar, worden bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 162

De vennootschappen voor vermogensbeheer en voor beleggingsadvies worden slechts ingeschreven op de lijst en hun inschrijving wordt slechts gehandhaafd voor zover:

1° zij, gezien de aard van hun werkzaamheden, over de nodige middelen beschikken in menselijk, materieel en financieel opzicht evenals over een passende boekhoudkundige en administratieve organisatie;

2° zij zich schikken naar de voorschriften van dit boek en de met toepassing ervan genomen besluiten en reglementen.

Art. 163

Lorsque des personnes physiques ou morales détiennent directement ou indirectement cinq pour cent ou plus du capital d'une société de gestion de fortune ou de conseil en placements, leurs actions doivent être nominatives.

Les personnes physiques ou morales détenant, directement ou indirectement cinq pour cent ou plus du capital d'une société de gestion de fortune ou de conseil en placements doivent notifier à la Commission bancaire et financière l'importance de leur participation et toute modification de celle-ci.

Art. 164

Les membres des organes d'administration et de gestion ainsi que les personnes qui assurent en fait la gestion journalière, doivent posséder l'honorabilité professionnelle nécessaire et l'expérience adéquate pour exercer ces fonctions.

Ne peuvent exercer ces fonctions des personnes tombant sous l'application de l'article 7, § 2, de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935.

La Commission bancaire et financière peut relever de cette inderdiction les personnes condamnées à une peine inférieure à trois mois pour une infraction prévue par l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934 ou condamnées pour une infraction prévue par l'article 7, § 2, alinéa 2, de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935.

Art. 165

§ 1er. Les sociétés de gestion de fortune exercent leurs activités dans l'intérêt exclusif de leurs clients.

Elles ne peuvent effectuer pour compte de leur client des opérations dans lesquelles elles ont un intérêt personnel. Les personnes physiques qui sont des dirigeants ou des salariés de la société sont soumises à la même interdiction.

Elles ne peuvent se porter contrepartie de leurs clients pour les opérations qu'elles exécutent dans l'exercice de leurs activités.

§ 2. La garde des avoirs gérés par les sociétés de gestion de fortune doit être confiée à un dépositaire distinct de ces dernières; en ce qui concerne les espèces et valeurs mobilières, ce dépositaire doit être une société visée à l'article 3, 1° ou 2°.

§ 3. Les sociétés visées à l'article 3, 1° et 2°, qui exercent des activités de gestion de fortune assurent un cloisonnement entre ces activités de gestion de fortune et leurs autres activités.

Art. 163

Wanneer natuurlijke of rechtspersonen, rechtstreeks of onrechtstreeks, vijf percent of meer bezitten in het kapitaal van een vennootschap voor vermogensbeheer of beleggingsadvies, moeten hun aandelen op naam zijn.

Natuurlijke of rechtspersonen die, rechtstreeks of onrechtstreeks, vijf percent of meer bezitten in het kapitaal van een vennootschap voor vermogensbeheer of beleggingsadvies, moeten de Commissie voor het Bank- en Financiewezen de grootte van hun deelneming alsook elke wijziging hierin ter kennis brengen.

Art. 164

De leden van de bestuurs- en beheersorganen alsmede de personen die de facto instaan voor het dagelijks bestuur, moeten de noodzakelijke professionele betrouwbaarheid en de passende ervaring bezitten om deze functies uit te oefenen.

Deze functies mogen niet worden uitgeoefend door personen op wie artikel 7, § 2, van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 van toepassing is.

De Commissie voor het Bank- en Financiewezen kan dit verbod opheffen voor personen die zijn veroordeeld tot een straf van minder dan drie maanden wegens een inbreuk als bedoeld in het koninklijk besluit nr. 22 van 24 oktober 1934 of wegens een inbreuk als bedoeld in artikel 7, § 2, tweede lid, van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935.

Art. 165

§ 1. De vennootschappen voor vermogensbeheer oefenen hun bedrijf uit in het uitsluitend belang van hun cliënten.

Zij mogen voor rekening van hun cliënten geen verrichtingen uitvoeren waarin zij een persoonlijk belang bezitten. Voor natuurlijke personen die *de leiding hebben* of werknemer zijn van de vennootschap, geldt hetzelfde verbod.

Zij mogen niet optreden als tegenpartij voor hun cliënten voor de transacties die zij beroepsmatig uitvoeren.

§ 2. De bewaring van de tegoeden die door de vennootschappen voor vermogensbeheer worden beheerd, moet worden toevertrouwd aan een andere bewaarder dan laatstgenoemde; voor contanten en effecten moet deze bewaarder een vennootschap zijn als bedoeld in artikel 3, 1° of 2°.

§ 3. De in artikel 3, 1° en 2°, bedoelde vennootschappen die diensten van vermogensbeheer verstrekken, moeten deze diensten van vermogensbeheer gescheiden houden van hun andere werkzaamheden.

Art. 166

§ 1er. Les sociétés de conseil en placements exercent leurs activités dans l'intérêt exclusif de leurs clients.

Elles ne peuvent en qualité de mandataires accomplir aucun acte de disposition portant sur les avoirs de ces clients.

§ 2. Les sociétés de conseil en placement ne peuvent conseiller des opérations dans lesquelles elles ont un intérêt personnel. Les personnes physiques qui sont des dirigeants ou des salariés de la société sont soumises à la même interdiction.

§ 3. Les sociétés visées à l'article 3, 1° et 2°, qui exercent des activités de conseil en placements assurent un cloisonnement entre ces activités de conseil en placement et leurs autres activités.

Art. 167

A la demande d'inscription prévue à l'article *161* est joint un dossier contenant :

1° l'identification de la société et de ses dirigeants, ainsi que ses statuts;

2° une description des activités indiquant les types d'opérations qui seront exercées;

3° une description de l'organisation comptable, commerciale et administrative;

4° le texte des conventions proposées à leurs clients en vue de régir les activités de gestion ou de conseil;

5° un état détaillé de la situation financière de la société;

6° s'agissant d'une société de gestion de fortune, l'identité du ou des dépositaires auxquels seront confiés les avoirs gérés, conformément à l'article 165, § 2.

La Commission bancaire et financière peut se faire communiquer par les personnes qui ont introduit la demande toute autre information qu'elle juge nécessaire pour pouvoir apprécier cette demande au regard des dispositions du présent livre et des arrêtés et règlements pris pour son exécution.

Tout changement ultérieur altérant sensiblement les conditions dans lesquelles la Commission bancaire et financière avait procédé à l'inscription ne peut être décidé que moyennant l'avis conforme de la Commission. En cas de violation de cette obligation, l'article 173, § 2, est d'application.

Art. 166

§ 1. De vennootschappen voor beleggingsadvies oefenen hun bedrijf uit in het uitsluitend belang van hun cliënten.

Zij mogen als lasthebber geen daden van beschikking stellen op de tegoeden van deze cliënten.

§ 2. De vennootschappen voor beleggingsadvies mogen geen transacties aanraden waarin zij zelf een persoonlijk belang hebben. Voor natuurlijke personen die *de leiding hebben* of werknemer zijn van de vennootschap, geldt hetzelfde verbod.

§ 3. De in artikel 3, 1° en 2°, bedoelde vennootschappen die diensten van beleggingsadvies verstrekken, moeten deze diensten van beleggingsadvies gescheiden houden van hun andere werkzaamheden.

Art. 167

Bij het verzoek om inschrijving als bedoeld in artikel *161* wordt een dossier gevoegd dat de volgende stukken bevat :

1° de identificatie van de vennootschap en van haar *leidende personen*, alsook haar statuten;

2° een bedrijfsplan met vermelding van het soort voorgenomen transacties;

3° een beschrijving van de boekhoudkundige, commerciële en administratieve organisatie;

4° de tekst van de aan hun cliënten voorgestelde overeenkomsten tot regeling van de beheers- of advieswerkzaamheden;

5° een gedetailleerde staat van de financiële positie van de vennootschap;

6° voor vennootschappen voor vermogensbeheer, de identiteit van de bewaarder(s) aan wie de beheerde tegoeden zullen worden toevertrouwd overeenkomstig artikel 165, § 2.

De Commissie voor het Bank- en Financiewezen kan de personen die het verzoek hebben ingediend, om mededeling vragen van alle andere informatie die zij noodzakelijk acht om het betrokken verzoek te kunnen beoordelen ten aanzien van de voorschriften van dit boek en van de met toepassing ervan genomen besluiten en reglementen.

Elke latere wijziging die de voorwaarden waaronder de Commissie voor het Bank- en Financiewezen de inschrijving heeft verricht aanzienlijk wijzigt, is slechts mogelijk op het eensluidend advies van de Commissie. Wanneer deze verplichting niet wordt nageleefd, is artikel 173, § 2, van toepassing.

Art. 168

§ 1er. Les refus d'inscription sont motivés et notifiés par la Commission bancaire et financière aux demandeurs, par lettre recommandée à la poste ou avec accusé de réception.

§ 2. Un recours est ouvert contre la décision de la Commission bancaire et financière ou lorsque celle-ci n'a pas statué dans un délai de trois mois à dater de l'introduction d'un dossier complet conformément à l'article 167, alinéas 1er et 2. Dans ce dernier cas, la demande est censée avoir été rejetée.

Le recours doit être formé dans les trente jours de la notification de la décision ou de l'expiration du délai fixé à l'alinéa précédent.

Le recours est adressé au ministre des Finances et notifié à la Commission bancaire et financière par lettre recommandée à la poste ou avec accusé de réception. Le ministre des Finances statue sur le recours dans les deux mois. Sa décision est motivée et notifiée dans les huit jours par lettre recommandée à la poste ou avec accusé de réception aux demandeurs et à la Commission bancaire et financière. Si le ministre des Finances n'a pas décidé dans le délai précité, la Commission bancaire et financière procède à l'inscription, après que les demandeurs ont confirmé leur demande auprès de la Commission.

Art. 169

Les sociétés visées à l'article 3, 1° et 2°, ainsi que les sociétés portées sur la liste des sociétés de gestion de fortune prévue à l'article 161 sont seules autorisées à faire usage des termes « gérant de fortune » et « gestion de fortune » ou de tout autre terme faisant référence à cette activité, et les sociétés visées à l'article 3, 1° et 2°, ainsi que les sociétés portées sur une des deux listes prévues à l'article 161 sont seules autorisées à faire usage des termes « conseiller en placements » et « conseil en placements » ou de tout autre terme faisant référence à cette activité dans leur dénomination sociale, dans la désignation de leur objet social, dans leurs titres, effets ou documents, dans leur correspondance et dans leur publicité.

Art. 170

Le Roi détermine sur avis de la Commission bancaire et financière, les obligations et les interdictions auxquelles sont soumises les sociétés de gestion de fortune et les sociétés de conseil en placements :

Art. 168

§ 1. Een weigering van inschrijving wordt gemotiveerd en door de Commissie voor het Bank- en Financiewezen bij een ter post aangetekende brief of een brief met ontvangstbewijs, ter kennis gebracht van de verzoekers.

§ 2. *Beroep is mogelijk tegen de beslissing van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen of wanneer zij geen uitspraak heeft gedaan binnen een termijn van drie maanden na de indiening van een volledig dossier overeenkomstig artikel 167, eerste en tweede lid. In het laatste geval wordt het verzoek geacht te zijn verworpen.*

Beroep moet worden ingesteld binnen dertig dagen na de kennisgeving van de beslissing of na afloop van de in het vorige lid vastgestelde termijn.

Het beroep wordt gericht aan de Minister van Financiën en ter kennis gebracht van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen bij een ter post aangetekende brief of een brief met ontvangstbewijs. De Minister van Financiën doet binnen twee maanden uitspraak over het beroep. Zijn beslissing wordt gemotiveerd en binnen acht dagen bij een ter post aangetekende brief of een brief met ontvangstbewijs ter kennis gebracht van de verzoekers en van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen. Indien de Minister van Financiën geen uitspraak heeft gedaan binnen voornoemde termijn, verricht de Commissie voor het Bank- en Financiewezen de inschrijving nadat de verzoekers hun verzoek aan de Commissie hebben bevestigd.

Art. 169

Enkel de in artikel 3, 1° en 2°, bedoelde vennootschappen alsook de vennootschappen die voorkomen op de lijst van de vennootschappen voor vermogensbeheer als bedoeld in artikel 161, mogen gebruik maken van de woorden « vermogensbeheerder » en « vermogensbeheer » of enig andere term die naar deze werkzaamheden verwijst en enkel de in artikel 3, 1° en 2°, bedoelde vennootschappen alsook de vennootschappen die voorkomen op één van beide lijsten als bedoeld in artikel 161, mogen gebruik maken van de woorden « beleggingsadviseur » en « beleggingsadvies » of enige andere term die naar deze werkzaamheden verwijst, in hun maatschappelijke benaming, in de aanwijzing van hun maatschappelijk doel, in hun titels, in hun effecten of stukken, in hun briefwisseling en hun reclame.

Art. 170

De Koning bepaalt, op advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, welke verplichtingen en verbodsbepalingen gelden voor de vennootschappen voor vermogensbeheer en de vennootschappen voor beleggingsadvies.

Cet arrêté détermine notamment:

1° le montant minimum de capital qui doit être maintenu;

2° les incompatibilités entre les activités de gestion de fortune ou de conseil en placements et d'autres activités;

3° les règles relatives à la rémunération des services de gestion ou de conseil;

4° les règles relatives à l'information des épargnants et à la reddition des comptes;

5° les informations qui doivent être fournies périodiquement à la Commission bancaire et financière, sans préjudice de l'article 167, dernier alinéa.

Le Roi peut autoriser la Commission bancaire et financière à établir, par règlement approuvé par le ministre des Finances, les obligations et interdictions visées aux 3° à 5° de l'alinéa 2.

Art. 171

Les sociétés de gestion de fortune peuvent exercer les activités de conseil en placements sans être tenues de demander leur inscription à la liste des sociétés de conseil en placements.

Art. 172

Les sociétés de gestion de fortune et les sociétés de conseil en placements sont soumises au contrôle de la Commission bancaire et financière.

La Commission bancaire et financière contrôle le respect des dispositions du présent livre et des arrêtés et règlements pris pour son exécution.

La Commission bancaire et financière ne connaît des relations entre la société de gestion de fortune ou la société de conseil en placements et un client déterminé que dans la mesure requise pour le contrôle de la société.

Art. 173

§ 1er. La Commission bancaire et financière peut se faire communiquer toute information ou procéder à des enquêtes sur place et prendre connaissance de tous les documents relatifs aux activités des sociétés de gestion de fortune et des sociétés de conseil en placements. Elle peut vérifier le respect des dispositions du présent livre et des arrêtés et règlements pris pour son exécution, ainsi que l'exactitude des informations qui lui sont communiquées.

Dit besluit bepaalt inzonderheid:

1° het minimumkapitaal dat moet worden gehandhaafd;

2° de onverenigbaarheden tussen de werkzaamheden van vermogensbeheer of beleggingsadvies en andere werkzaamheden;

3° de regels inzake vergoeding van beheers- of adviesdiensten;

4° de regels inzake informatieverstrekking aan de spaarders en inzake financiële verslaggeving;

5° welke informatie periodiek moet worden verstrekt aan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, onverminderd artikel 167, laatste lid.

De Koning kan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen machtigen om, bij een door de Minister van Financiën goedgekeurd reglement, de in het 3° tot 5° van het tweede lid bedoelde verplichtingen en verbodsbepalingen vast te stellen.

Art. 171

De vennootschappen voor vermogensbeheer mogen de werkzaamheden van beleggingsadvies verrichten zonder te moeten vragen om ingeschreven te worden op de lijst van de vennootschappen voor beleggingsadvies.

Art. 172

De vennootschappen voor vermogensbeheer en de vennootschappen voor beleggingsadvies zijn onderworpen aan het toezicht van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen.

De Commissie voor het Bank- en Financiewezen houdt toezicht op de naleving van de voorschriften van dit boek en van de met toepassing ervan genomen besluiten en reglementen.

Van de relaties tussen de vennootschap voor vermogensbeheer of de vennootschap voor beleggingsadvies en een bepaalde cliënt neemt de Commissie voor het Bank- en Financiewezen slechts kennis voor zover de controle van de vennootschap dat vergt.

Art. 173

§ 1. De Commissie voor het Bank- en Financiewezen mag zich alle inlichtingen doen verstrekken of ter plaatse onderzoeken uitvoeren en kennis nemen van alle stukken over de werkzaamheden van de vennootschappen voor vermogensbeheer en de vennootschappen voor beleggingsadvies. Zij kan nagaan of de voorschriften van dit boek en van de met toepassing ervan genomen besluiten en reglementen nageleefd worden en of de haar medegedeelde inlichtingen juist zijn.

§ 2. Si la Commission bancaire et financière constate qu'une société inscrite sur la liste des sociétés de gestion de fortune ou des sociétés de conseil en placements n'agit pas en conformité avec les dispositions du présent livre et des arrêtés et règlements pris pour son exécution, ou qu'elle met en danger les intérêts des épargnants dont elle gère les avoirs ou qu'elle conseille, elle met la société en demeure de remédier à la situation constatée dans le délai qu'elle fixe.

S'il n'est pas donné suite à cette mise en demeure, elle peut:

1° suspendre la poursuite de l'ensemble ou de certaines des activités de la société de gestion de fortune ou de conseil en placements;

2° révoquer l'inscription.

Les décisions de la Commission bancaire et financière visées par le présent paragraphe sont motivées. Elles portent effet pour la société à partir du jour où elles lui sont notifiées avec l'indication du délai dans lequel le recours prévu au § 4 peut être pris.

§ 3. Lorsque la procédure décrite au paragraphe précédent a été entamée et en cas de danger imminent pour les intérêts des épargnants, la Commission bancaire et financière peut demander au président du tribunal de commerce, statuant en référé, de prendre des mesures provisoires destinées à sauvegarder ces intérêts.

La demande est introduite auprès du président du tribunal de commerce dans le ressort duquel la société a son siège.

§ 4. Un recours est ouvert à la société concernée contre les décisions de la Commission bancaire et financière prises sur la base du § 2, alinéa 2, du présent article.

Le recours doit être adressé au ministre des Finances dans les cinq jours ouvrables de la notification. Le ministre des Finances statue sur le recours dans les trente jours ouvrables. Sa décision est motivée. Si le ministre des Finances n'a pas décidé dans le délai susmentionné, le recours est censé accueilli.

Le recours suspend la décision de la Commission bancaire et financière, sauf si celle-ci en décide autrement par une décision spécialement motivée.

§ 5. En cas de révocation devenue définitive de l'inscription d'une société de gestion de fortune, le client peut nonobstant toute convention contraire, demander en justice la résolution du contrat de gestion de fortune.

§ 2. Wanneer de Commissie voor het Bank- en Financiewezen vaststelt dat een vennootschap die is ingeschreven op de lijst van de vennootschappen voor vermogensbeheer of van de vennootschappen voor beleggingsadvies, niet handelt in overeenstemming met de voorschriften van dit boek en van de met toepassing ervan genomen besluiten en reglementen of dat zij de belangen van de spaarders wier tegoeden zij beheert of die zij van advies dient, in gevaar brengt, maant de Commissie deze vennootschap aan de vastgestelde toestand binnen de door haar bepaalde termijn recht te zetten.

Wordt aan deze aanmaning geen gevolg gegeven, dan kan zij:

1° de voortzetting schorsen van alle of een deel van de werkzaamheden van de vennootschap voor vermogensbeheer of beleggingsadvies;

2° de inschrijving herroepen.

De beslissingen van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen als bedoeld in deze paragraaf worden gemotiveerd. Zij hebben uitwerking voor de betrokken vennootschap vanaf de dag waarop zij haar ter kennis worden gebracht, met opgave van de termijn waarbinnen beroep als bedoeld in § 4 kan worden ingesteld.

§ 3. Wanneer de in de voorgaande paragraaf bedoelde procedure is ingesteld en bij onmiddellijk gevaar voor de belangen van de spaarders, kan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen de voorzitter van de rechtbank van koophandel, die in kort geding uitspraak doet, vragen voorlopige maatregelen te treffen om deze belangen veilig te stellen.

De vordering wordt ingesteld bij de voorzitter van de rechtbank van koophandel van het gebied waarin de onderneming haar zetel heeft.

§ 4. De betrokken vennootschap kan beroep instellen tegen de beslissingen die de Commissie voor het Bank- en Financiewezen heeft genomen op grond van § 2, tweede lid, van dit artikel.

Het beroep moet worden gericht aan de Minister van Financiën binnen vijf werkdagen na de kennisgeving. De Minister van Financiën doet uitspraak over het beroep binnen dertig werkdagen. Zijn beslissing wordt gemotiveerd. Wanneer de Minister van Financiën geen uitspraak heeft gedaan binnen voornoemde termijn, wordt het beroep geacht te zijn aanvaard.

Het beroep schorst de beslissing van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, tenzij deze hierover anders beslist bij bijzonder gemotiveerde beslissing.

§ 5. In geval van definitieve herroeping van de inschrijving van een vennootschap voor vermogensbeheer kan de cliënt, ongeacht enige anders luidende overeenkomst, in rechte de ontbinding vorderen van de vermogensbeheerovereenkomst.

Art. 174

Le Roi détermine les règles applicables à ceux qui, sans être établis en Belgique, y prestent ou offrent d'y prester des services de gestion de fortune ou de conseil en placements.

Art. 175

§ 1er. Sont punis d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de cinquante francs à dix mille francs, ou d'une de ces peines seulement:

1° ceux qui contreviennent à l'article 161, alinéa 1er, ou qui passent outre à une suspension ou une révocation prononcée en vertu de l'article 173, § 2, alinéa 2, ou à une décision prononcée en vertu de l'article 173, § 3;

2° ceux qui mettent obstacle aux vérifications auxquelles ils sont tenus de se soumettre, qui refusent de donner les renseignements qu'ils sont tenus de fournir en vertu du présent livre ou qui donnent sciemment des renseignements inexacts ou incomplets;

3° sans préjudice de l'article 174, ceux qui, sans être établis en Belgique, y prestent ou offrent d'y prester des services de gestion de fortune ou de conseil en placements;

4° sans préjudice de l'article 75, § 2, les sociétés de conseil en placements qui, dans l'exercice de leurs activités et dans un but frauduleux, diffusent des informations qu'elles savent inexactes ou incomplètes;

5° les administrateurs, gérants ou directeurs qui contreviennent à l'article 165, § 1er, alinéas 2 et 3, et § 2, 166, § 1er, alinéa 2, et § 2.

§ 2. Sont punis d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de cinquante francs à dix mille francs, ou d'une de ces peines seulement, ceux qui contreviennent aux articles 162, 163, alinéa 2, et 169.

§ 3. Sont punis d'un emprisonnement de trois mois à deux ans et d'une amende de mille francs à dix mille francs, ceux qui contreviennent à l'article 164, alinéa 2.

Art. 176

Sont considérés comme coupables d'abus de confiance et punis des peines prévues par l'article 491 du Code pénal, les gérants de fortune qui utilisent d'une manière quelconque, à leur profit personnel ou au profit de tiers, des avoirs et valeurs appartenant à un client, sans l'autorisation écrite de celui-ci.

Art. 174

De Koning bepaalt welke regels van toepassing zijn op hen die zonder in België te zijn gevestigd, aldaar diensten verlenen of aanbieden van vermogensbeheer of beleggingsadvies.

Art. 175

§ 1. Met gevangenisstraf van een maand tot een jaar en met geldboete van vijftig frank tot tienduizend frank, of met een van die straffen alleen, worden gestraft:

1° zij die artikel 161, eerste lid, overtreden of geen gevolg geven aan een schorsing of herroeping die is uitgesproken op grond van artikel 173, § 2, tweede lid, of aan een beslissing die is uitgesproken op grond van artikel 173, § 3;

2° zij die de controles bemoeilijken waartoe zij verplicht zijn, die weigeren de inlichtingen te verstrekken waartoe zij verplicht zijn op grond van dit boek of die bewust onjuiste of onvolledige inlichtingen verstrekken;

3° onverminderd artikel 174, zij die zonder in België te zijn gevestigd, aldaar diensten van vermogensbeheer of beleggingsadvies verstrekken of aanbieden;

4° onverminderd artikel 75, § 2, de vennootschappen voor beleggingsadvies die bij de uitoefening van hun werkzaamheden met bedrieglijk opzet informatie verspreiden waarvan zij weten dat zij onjuist of onvolledig is;

5° de bestuurders, zaakvoerders of directeurs die de artikelen 165, § 1, tweede en derde lid, en § 2, 166, § 1, tweede lid, en § 2 overtreden.

§ 2. Met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met geldboete van vijftig frank tot tienduizend frank of met een van die straffen alleen, worden gestraft zij die de artikelen 162, 163, tweede lid, en 169 overtreden.

§ 3. Met gevangenisstraf van drie maanden tot twee jaar en met geldboete van duizend tot tienduizend frank, worden gestraft zij die artikel 164, tweede lid, overtreden.

Art. 176

Als schuldig aan misbruik van vertrouwen worden beschouwd en gestraft met de in artikel 491 van het Strafwetboek vermelde straffen, de vermogensbeheerders die op eender welke wijze, in hun eigen voordeel of in het voordeel van derden, tegoeden en waarden van een cliënt gebruiken zonder zijn schriftelijke toestemming.

Art. 177

Les dispositions du livre Ier du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions punies par les articles 175 et 176.

Art. 178

Le Roi détermine la rémunération à verser à la Commission bancaire et financière par les sociétés de gestion de fortune et de conseil en placements inscrites à la liste.

Art. 179

Les personnes physiques ou morales qui lors de l'entrée en vigueur du présent livre exercent des activités de gestion de fortune ou de conseil en placements, sont tenues de se conformer aux dispositions du présent livre dans les quatre mois de son entrée en vigueur.

Art. 180

L'article 159, alinéa 1er, est applicable aux agents de change jusqu'au 1er janvier 1991.

LIVRE V

DU DELIT D'INITIE

Art. 181

Pour l'application du présent livre, on entend par information privilégiée: une information qui n'a pas été rendue publique, qui a un caractère suffisamment précis et concerne un ou plusieurs émetteurs de valeurs mobilières ou *d'*autres instruments financiers ou une ou plusieurs valeurs mobilières ou autres instruments financiers et qui, si elle était rendue publique, serait de nature à influencer de manière sensible le cours de cette ou de ces valeurs mobilières ou de cet ou de ces autres instruments financiers.

Ne constituent pas des informations privilégiées les informations dont les sociétés à portefeuille disposent du fait de leur rôle dans la gestion des sociétés dans lesquelles elles possèdent *une participation* pour autant que ces informations ne soient pas des informations qui doivent être rendues publiques en vertu des dispositions légales et réglementaires relatives aux obligations découlant de l'admission de valeurs mobilières à la cote officielle d'une bourse de valeurs.

Art. 177

De bepalingen van boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn van toepassing op de door de artikelen 175 en 176 bestrafte inbreuken.

Art. 178

De Koning bepaalt welke vergoeding aan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen moet worden betaald door de vennootschappen voor vermogensbeheer en de vennootschappen voor beleggingsadvies die zijn ingeschreven op de lijst.

Art. 179

De natuurlijke of rechtspersonen die bij de inwerkingtreding van dit boek werkzaamheden van vermogensbeheer of beleggingsadvies verrichten, moeten zich schikken naar de voorschriften van dit boek binnen vier maanden na de inwerkingtreding ervan.

Art. 180

Art. 159, eerste lid, is tot 1 januari 1991 van toepassing op de effectenmakelaars.

BOEK V

MISBRUIK VAN VOORKENNIS

Art. 181

Voor de toepassing van dit boek wordt verstaan onder bevoorrechte informatie: de bij het publiek niet bekende informatie die voldoende duidelijk is en betrekking heeft op één of meer emittenten van effecten of *van* andere financiële instrumenten of op één of meer effecten of andere financiële instrumenten en die, indien zij openbaar zou worden gemaakt, een aanzienlijke invloed zou kunnen hebben op de koers van dit (deze) effect(en) of van andere financiële instrumenten.

Als bevoorrechte informatie wordt niet beschouwd de informatie waarover de holdingmaatschappijen beschikken naar aanleiding van de rol die ze spelen in het beheer van maatschappijen waarin ze *een deelneming* bezitten, op voorwaarde dat het niet gaat om informatie die openbaar moet worden gemaakt krachtens de wettelijke en verordeningsbepalingen betreffende de verplichtingen die voortvloeien uit de toelating van effecten tot de officiële notering aan een Effectenbeurs.

Les dispositions du présent livre sont applicables aux valeurs mobilières et autres instruments financiers visés à l'article 1er.

Art. 182

« § 1er. Aux personnes qui :

1° en raison de leur qualité de membres des organes d'administration, de direction ou de surveillance de l'émetteur,

2° en raison de leur participation dans le capital de l'émetteur,

3° ou parce qu'elles ont accès à cette information en raison de l'exercice de leur travail, de leur profession ou de leurs fonctions,

disposent d'une information dont elles savent ou ne peuvent raisonnablement ignorer qu'elle est privilégiée,

il est interdit d'acquérir ou de céder pour compte propre ou pour compte d'autrui, soit directement soit indirectement, des valeurs mobilières ou autres instruments financiers concernés par cette information. »

§ 2.Lorsque les personnes visées au § 1er sont des sociétés ou d'autres personnes morales, l'interdiction prévue à ce paragraphe s'applique aux personnes physiques qui participent à la décision de procéder à l'opération pour le compte de la personne morale en question.

Art. 183

Il est interdit aux personnes soumises à l'interdiction prévue à l'article 182 qui disposent d'une information privilégiée :

1° de communiquer cette information privilégiée à un tiers, si ce n'est dans le cadre normal de l'exercice de leur travail, de leur profession ou de leurs fonctions;

2° de recommander à un tiers d'acquérir ou de céder ou de faire acquérir ou céder par un tiers, sur la base de cette information privilégiée, des valeurs mobilières ou autres instruments financiers.

Art. 184

L'interdiction prévue aux articles 182 et 183 est applicable à toute personne, autre que celles visées auxdits articles, qui, en connaissance de cause, possède une information dont elle sait ou ne peut raisonnablement ignorer qu'elle est privilégiée et qu'elle provient directement ou indirectement d'une personne visée à l'article 182 ou 183.

De bepalingen van dit boek zijn van toepassing op effecten en andere financiële instrumenten als bedoeld in artikel 1.

Art. 182

« § 1. Aan personen die :

1° op grond van hun hoedanigheid van lid van de bestuurs-, directie- of toezichtsorganen van de emittent,

2° op grond van hun deelneming in het kapitaal van de emittent,

3° of omdat zij toegang hebben tot deze informatie in de uitoefening van hun werk, van hun beroep of van hun functies,

kennis hebben gekregen van informatie waarvan zij weten of redelijkerwijze moeten weten dat zij bevoorrecht is,

is het verboden voor eigen rekening of voor rekening van een derde, zowel rechtstreeks als onrechtstreeks, effecten of andere financiële instrumenten waarop deze informatie slaat, te kopen of te verkopen dan wel opdracht te geven om die te kopen of te verkopen. »

§ 2. Indien de in § 1 bedoelde personen vennootschappen of andere rechtspersonen zijn, is het door deze paragraaf opgelegde verbod van toepassing op de natuurlijke personen die mede de beslissing nemen om de transactie te verrichten voor rekening van de betrokken rechtspersoon.

Art. 183

Aan personen voor wie het in artikel 182 bedoelde verbod geldt en die over bevoorrechte informatie beschikken, is het verboden :

1° deze bevoorrechte informatie aan een derde mede te delen, tenzij in het kader van de normale uitoefening van hun werk, beroep of functies;

2° op grond van deze bevoorrechte informatie, aan een derde, aan te bevelen effecten of andere financiële instrumenten te kopen of te verkopen dan wel ze door een derde te laten kopen of verkopen.

Art. 184

Het verbod van de artikelen 182 en 183 is van toepassing op elkeen buiten de in genoemde artikelen bedoelde personen, die bewust over informatie beschikt waarvan hij weet of redelijkerwijze moet weten dat zij bevoorrecht is en rechtstreeks of onrechtstreeks van een in artikel 182 of 183 bedoelde persoon afkomstig is.

Art. 185

Les interdictions prévues aux articles 182 à 184 s'appliquent :

1° aux actes visés auxdits articles 182 à 184 effectués en Belgique ou à l'étranger, lorsqu'ils concernent des valeurs mobilières ou autres instruments financiers qui sont, en Belgique, inscrits à la cote d'une Bourse de valeurs mobilières ou négociés sur un autre marché désigné par le Roi;

2° aux actes visés auxdits articles 182 à 184 qui ont lieu en Belgique concernant des valeurs mobilières ou autres instruments financiers qui sont admis à être négociés sur un marché réglementé, surveillé par des autorités reconnues par les pouvoirs publics, de fonctionnement régulier, accessible directement ou indirectement au public et situé ou opérant dans un Etat membre des Communautés européennes.

Art. 186

Sans préjudice des pouvoirs des autorités judiciaires, la Commission bancaire et financière est chargée de veiller à l'application des dispositions du présent livre.

Art. 187 (amendé)

§ 1er. Lorsqu'une procédure judiciaire est ouverte, les autorités judiciaires compétentes peuvent requérir de la Commission bancaire et financière et des organes chargés de l'organisation et de la surveillance des marchés tout renseignement, document ou pièce jugés utiles à l'instruction du dossier.

Les autorités judiciaires peuvent, en tout état de la procédure, demander l'avis de la Commission bancaire et financière.

Cet avis est donné dans le mois, sauf prorogation de ce délai par l'autorité judiciaire qui l'a demandé. *Le défaut d'avis donné dans ce délai éventuellement prolongé n'invalide pas la procédure.*

Une copie de la demande d'avis et des avis reçus sera jointe au dossier de la procédure.

§ 2. Lorsque la Commission bancaire et financière est interrogée par les autorités de contrôle d'un autre Etat membre désignées en vertu de l'article 8(1) de la directive 89/592, les autorités judiciaires interrogées récoltent le cas échéant et transmettent à la Commission bancaire et financière, à sa demande, tout renseignement, document ou pièce jugé utile pour l'élaboration de la réponse à donner par la Commission.

Art. 185

De in de artikelen 182 tot 184 bedoelde verbodsbepalingen zijn van toepassing :

1° op de in de artikelen 182 tot 184 bedoelde handelingen in België of in het buitenland, wanneer zij betrekking hebben op effecten of andere financiële instrumenten die in België zijn opgenomen in de notering aan een Effectenbeurs of worden verhandeld op een andere door de Koning aangewezen markt;

2° op de in de artikelen 182 tot 184 bedoelde handelingen in België met betrekking tot effecten of andere financiële instrumenten die zijn toegelaten om te worden verhandeld op een gereglementeerde markt die onder toezicht staat van de door de overheid erkende autoriteiten, regelmatig functioneert, rechtstreeks of onrechtstreeks voor het publiek toegankelijk is en gelegen dan wel werkzaam is in een Lid-Staat van de Europese Gemeenschappen.

Art. 186

Onverminderd de bevoegdheden van de gerechtelijke autoriteiten is de Commissie voor het Bank- en Financiewezen belast met het toezicht op de toepassing van de voorschriften van dit boek.

Art. 187 (geamendeerd)

§ 1. Wanneer een gerechtelijke procedure wordt ingeleid, kunnen de bevoegde gerechtelijke autoriteiten aan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en aan de organen die instaan voor de organisatie en de controle van de markten, alle inlichtingen, documenten of stukken vragen die zij nuttig achten voor het onderzoek van het dossier.

De gerechtelijke autoriteiten kunnen in elke stand van de procedure, het advies inwinnen van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen.

Dit advies wordt binnen de maand gegeven, tenzij deze termijn wordt verlengd door de gerechtelijke autoriteit die erom heeft verzocht. *Het uitblijven van een advies binnen deze eventueel verlengde termijn brengt de procedure niet in het gedrang.*

Van het verzoek om advies en van de ontvangen adviezen wordt een kopie bij het proceduredossier gevoegd.

§ 2. Wanneer de Commissie voor het Bank- en Financiewezen om inlichtingen wordt gevraagd door de controle-autoriteiten van een andere Lid-Staat, als bedoeld in artikel 8(1) van de richtlijn 89/592, kunnen de ondervraagde gerechtelijke autoriteiten alle inlichtingen, documenten of stukken die nuttig worden geacht om het antwoord vanwege de Commissie voor het Bank- en Financiewezen op te stellen, zo nodig opvragen en aan de Commissie doorgeven, zo zij hierom verzoekt.

Toutefois, les renseignements, documents ou pièces relatifs à des procédures judiciaires ne peuvent être communiqués sans l'autorisation expresse du procureur général ou de l'auditeur général.

Art. 188

§ 1er. La Commission bancaire et financière assure avec les autres autorités compétentes des Etats membres des Communautés européennes et en faisant usage des pouvoirs mentionnés à l'article 28, § 1er, toute coopération nécessaire à l'accomplissement de leur mission. A cette fin, et conformément à l'article 40, alinéas 2 à 5 de l'arrêté royal nº 185 du 9 juillet 1935, elle communique toutes les informations requises, y compris celles concernant les actes interdits en vertu des facultés accordées aux Etats membres par l'article 5 et l'article 6, deuxième phrase, de la directive 89/592 uniquement par l'Etat membre qui sollicite la coopération.

§ 2. La Commission bancaire et financière peut refuser de donner suite à une demande d'informations lorsque la communication des informations risquerait de porter atteinte à la souveraineté, à la sécurité ou à l'ordre public belge. Le procureur général du ressort ou l'auditeur général près la cour militaire et la Commission bancaire et financière peuvent refuser de donner suite à une demande d'informations lorsqu'une procédure judiciaire est déjà engagée pour les mêmes faits et contre les mêmes personnes en Belgique ou lorsque celles-ci sont déjà définitivement jugées pour les mêmes faits en Belgique.

§ 3. Sans préjudice des obligations lui incombant dans des procédures judiciaires à caractère pénal, la Commission bancaire et financière, lorsqu'elle reçoit des autorités visées au § 1er des informations au titre du même paragraphe, ne peut les utiliser que pour l'exercice de sa mission aux fins de l'article 186 ainsi que dans des procédures administratives ou juridictionnelles ayant cet exercice pour objet spécifique. Toutefois, lorsque l'autorité qui a communiqué une information y consent, la Commission bancaire et financière qui a reçu l'information peut l'utiliser à d'autres fins ou la transmettre aux autorités compétentes d'autres Etats.

Art. 189

Seront punies d'un emprisonnement de trois mois à un an et d'une amende de cinquante francs à dix mille francs les personnes qui contreviennent aux articles 182, 183 ou 184. L'auteur de l'infraction peut en outre être condamné à payer une somme correspondant au

De inlichtingen, documenten of stukken in verband met gerechtelijke procedures mogen evenwel niet worden medegedeeld zonder uitdrukkelijke toestemming van de procureur-generaal of de auditeur-generaal.

Art. 188

§ 1. De Commissie voor het Bank- en Financiewezen staat in, samen met de andere bevoegde autoriteiten van de Lid-Staten van de Europese Gemeenschappen en met gebruik van de in artikel 28, § 1, bedoelde bevoegdheden, voor elke vorm van medewerking die noodzakelijk is om hun opdracht te vervullen. Daartoe en overeenkomstig artikel 40, tweede tot vijfde lid, van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 deelt zij alle vereiste inlichtingen, inclusief die met betrekking tot handelingen die verboden zijn op grond van de mogelijkheden die aan de Lid-Staten zijn toegestaan door artikel 5 en artikel 6, tweede zin, van de richtlijn 89/592 uitsluitend mee aan de Lid-Staat die om medewerking verzoekt.

§ 2. De Commissie voor het Bank- en Financiewezen kan weigeren gevolg te geven aan een verzoek om informatie wanneer mededeling ervan de Belgische souvereiniteit, veiligheid of openbare orde in het gedrang zou kunnen brengen. De procureur-generaal van het rechtsgebied of de auditeur-generaal bij het militair gerechtshof en de Commissie voor het Bank- en Financiewezen kunnen weigeren gevolg te geven aan een verzoek om informatie wanneer reeds een rechtsvordering is ingesteld wegens dezelfde feiten en tegen dezelfde personen in België of wanneer zij reeds definitief wegens dezelfde feiten in België zijn veroordeeld.

§ 3. Onverminderd de verplichtingen die op de Commissie voor het Bank- en Financiewezen rusten in gerechtelijke procedures met strafrechtelijk karakter, mag zij, wanneer zij van de in § 1 bedoelde autoriteiten informatie ontvangt op grond van dezelfde paragraaf, deze slechts gebruiken voor de uitvoering van haar opdracht als bedoeld in artikel 186, evenals in bestuursrechtelijke of gerechtelijke procedures die deze uitoefening specifiek tot doel hebben. Voor zover de autoriteit die een informatie heeft verstrekt hierin toestemt, mag de Commissie voor het Bank- en Financiewezen die de informatie heeft ontvangen, deze evenwel gebruiken voor andere doeleinden dan wel doorgeven aan de bevoegde autoriteiten van andere Staten.

Art. 189

Met gevangenisstraf van drie maanden tot een jaar en met geldboete van vijftig frank tot tienduizend frank, worden gestraft de personen die de artikelen 182, 183 of 184 overtreden. De overtreder kan bovendien worden veroordeeld tot de betaling van een som

maximum au triple du montant de l'avantage patrimonial tiré directement ou indirectement de l'infraction. Cette somme est recouvrée comme une amende.

Art. 190

Seront punis d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de cinquante francs à dix mille francs, ou d'une de ces peines seulement, ceux qui refusent de communiquer à la Commission bancaire et financière des renseignements, documents ou pièces qu'ils sont tenus de lui communiquer ou qui lui communiquent sciemment des renseignements, documents ou pièces inexacts ou incomplets.

Art. 191

Les articles 182 à 184 ne sont pas applicables:

1° à l'Etat, la Banque Nationale de Belgique, le Fonds des Rentes, la Caisse d'Amortissement de la Dette publique en ce qui concerne les opérations effectuées par eux ou pour leur compte, pour des raisons qui relèvent de la politique monétaire, de change ou de gestion de la dette publique;

2° aux Communautés, aux Régions, aux provinces, aux communes et aux agglomérations ou fédérations de communes, en ce qui concerne les opérations effectuées par eux ou pour leur compte, pour des raisons qui relèvent de la gestion de leur dette publique.

Art. 192

A l'article 1er de l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934 portant interdiction à certains condamnés et aux faillis d'exercer certaines fonctions, professions ou activités et conférant aux tribunaux de commerce la faculté de prononcer de telles interdictions, modifié par la loi du 4 août 1978, le littera h, inséré par la loi du 9 mars 1989, est remplacé par la disposition suivante:

« *h)* contravention aux interdictions prévues aux articles 182, 183 ou 184 de la loi du ... relative aux opérations financières et aux marchés financiers. »

Art. 193

L'article 509*quater* du Code pénal, introduit par la loi du 9 mars 1989, est abrogé.

die overeenstemt met ten hoogste het drievoudige van het patrimoniaal voordeel dat de inbreuk rechtstreeks of onrechtstreeks heeft opgeleverd. Dit bedrag wordt ingevorderd zoals een geldboete.

Art. 190

Met gevangenisstraf van een maand tot een jaar en met geldboete van vijftig frank tot tienduizend frank of met een van die straffen alleen, worden gestraft zij die weigeren aan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen de inlichtingen, documenten of stukken te verstrekken die zij hun moeten bezorgen of die bewust onjuiste of onvolledige inlichtingen, documenten of stukken verstrekken.

Art. 191

De artikelen 182 tot 184 zijn niet van toepassing:

1° op de Staat, de Nationale Bank van België, het Rentenfonds, de Amortisatiekas van de openbare schuld, voor transacties die door hen of voor hun rekening zijn uitgevoerd om redenen van monetair beleid, wisselbeleid of beheer van de openbare schuld;

2° op de Gemeenschappen, de Gewesten, de provincies, de gemeenten en de agglomeraties of federaties van gemeenten, voor transacties die door hen of voor hun rekening zijn uitgevoerd in het kader van het beheer van hun openbare schuld.

Art. 192

In artikel 1 van het koninklijk besluit nr. 22 van 24 oktober 1934 waarbij aan bepaalde veroordeelden en aan de gefailleerden verbod wordt opgelegd bepaalde ambten, beroepen of werkzaamheden uit te oefenen en waarbij aan de rechtbanken van koophandel de bevoegdheid wordt toegekend dergelijk verbod uit te spreken, zoals gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1978, wordt littera h, ingevoegd door de wet van 9 maart 1989, vervangen door de volgende bepaling:

« *h)* overtreding van de verbodsbepalingen van de artikelen 182, 183 of 184 van de wet van ... op de financiële transacties en de financiële markten. »

Art. 193

Artikel 509*quater* van het Strafwetboek, ingevoegd bij de wet van 9 maart 1989, wordt opgeheven.

LIVRE VI

DU COMMERCE DES DEVISES ET DU COURTAGE EN CHANGE ET EN DEPOTS

TITRE Ier

Du commerce des devises

Art. 194

Sans préjudice des dispositions édictées en vertu de l'arrêté-loi du 6 octobre 1944 relatif au contrôle des changes, sont seules habilitées à effectuer pour compte propre ou comme commissionnaire ou mandataire le commerce des devises:

1° les sociétés visées à l'article 3, 1° et 2°;

2° la Régie des postes.

L'alinéa 1er n'est pas applicable aux opérations d'achat ou de vente au comptant de devises sous forme d'espèces ou de chèques libellés en devises ou par l'utilisation d'une carte de crédit ou de paiement.

Art. 195

Le Roi peut déterminer les règles auxquelles sont soumises les opérations sur devises visées à l'article 194.

TITRE II

Du courtage en change et en dépôts

Art. 196

Pour l'application du présent titre, il faut entendre par:

1° courtiers en change et en dépôts: les personnes qui à titre professionnel, prestent ou offrent de prester, moyennant rémunération, des services de courtage en change et/ou en dépôts;

2° courtage en change ou en dépôts: la prestation de services d'un intermédiaire visant à mettre en rapport deux ou plusieurs personnes en vue de permettre la conclusion d'opérations de change et/ou de dépôt entre ces personnes; ne sont visées que les opérations de dépôt dans lesquelles le débiteur est un établissement de crédit.

Art. 197

Le courtage en change et en dépôts ne peut être exercé que par une société commerciale.

BOEK VI

VALUTAHANDEL EN WISSEL- EN DEPOSITOMAKELARIJ

TITEL I

Valutahandel

Art. 194

Onverminderd de voorschriften uitgevaardigd krachtens de besluitwet van 6 oktober 1944 met betrekking tot de wisselcontrole, zijn enkel gemachtigd om voor eigen rekening of als commissionair dan wel als lasthebber deviezen te verhandelen:

1° de vennootschappen, als bedoeld in artikel 3, 1° en 2°;

2° het Bestuur der Posterijen.

Het eerste lid is niet van toepassing op verrichtingen voor de contante aankoop of verkoop van deviezen in contanten of met cheques in deviezen dan wel met gebruik van een krediet- of betaalkaart.

Art. 195

De Koning kan de regels bepalen waaraan de in artikel 194 bedoelde deviezenverrichtingen zijn onderworpen.

TITEL II

Wissel- en depositomakelarij

Art. 196

Voor de toepassing van deze titel wordt verstaan onder:

1° wissel- en depositomakelaar: elke persoon die beroepsmatig tegen vergoeding wissel- en/of depositomakelaarsdiensten verleent of aanbiedt;

2° wissel- of depositomakelarij: dienstverlening van een bemiddelaar om twee of meer personen onderling in contact te brengen met de bedoeling tussen hen een wissel- en/of depositotransactie tot stand te brengen; hier worden enkel de depositoverrichtingen waarbij de debiteur een kredietinstelling is, bedoeld.

Art. 197

Wissel- en depositomakelarij mag enkel worden uitgeoefend door een handelsvennootschap.

Art. 198

Les sociétés de courtage en change et en dépôts désireuses de s'établir en Belgique sont tenues, avant de commencer leurs activités, de se faire inscrire auprès de la Commission bancaire et financière sur la liste des sociétés de courtage en change et en dépôts.

La Commission bancaire et financière dresse annuellement une liste des sociétés de courtage en change et en dépôts établies en Belgique. Cette liste, et toutes modifications à celle-ci intervenues dans l'année, sont publiées au *Moniteur belge*.

Art. 199

Les sociétés de courtage en change et en dépôts ne sont inscrites à la liste et leur inscription n'est maintenue qu'à la condition :

1° qu'elles disposent, eu égard à la nature de leurs activités, des ressources nécessaires sous l'angle humain, matériel et financier ainsi que d'une organisation comptable et administrative adéquate;

2° qu'elles se conforment aux dispositions du présent titre et des arrêtés et règlements pris en exécution de celui-ci.

Art. 200

Les sociétés de courtage en change et en dépôts ne peuvent traiter des opérations de courtage qu'avec des personnes agissant à titre professionnel.

Art. 201

Lorsque des personnes physiques ou morales détiennent directement ou indirectement cinq pour cent ou plus du capital d'une société de courtage en change et en dépôts, leurs actions doivent être nominatives.

Les personnes physiques ou morales détenant, directement ou indirectement, cinq pour cent ou plus du capital d'une société de courtage en change et en dépôts doivent notifier à la Commission bancaire et financière l'importance de leur participation et toute modification de celle-ci.

Art. 202 (amendé)

Les membres des organes d'administration et de gestion ainsi que les personnes qui assurent en fait la gestion journalière *d'une société de courtage en change et en dépôts* doivent posséder l'honorabilité professionnelle nécessaire et l'expérience adéquate pour exercer ces fonctions.

Art. 198

De vennootschappen voor wissel- en depositomakelarij die zich in België wensen te vestigen, moeten zich, alvorens hun werkzaamheden aan te vatten, laten inschrijven bij de Commissie voor het Bank- en Financiewezen op de lijst van de vennootschappen voor wissel- en depositomakelarij.

De Commissie voor het Bank- en Financiewezen maakt jaarlijks een lijst op van de in België gevestigde vennootschappen voor wissel- en depositomakelarij. Deze lijst wordt samen met de wijzigingen die er tijdens het jaar op werden aangebracht, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 199

De vennootschappen voor wissel- en depositomakelarij worden slechts op de lijst ingeschreven en hun inschrijving wordt slechts gehandhaafd voor zover :

1° zij, gezien de aard van hun werkzaamheden, over de nodige middelen beschikken in menselijk, materieel en financieel opzicht evenals over een passende boekhoudkundige en administratieve organisatie;

2° zij zich schikken naar de voorschriften van deze titel en de met toepassing ervan genomen besluiten en reglementen.

Art. 200

De vennootschappen voor wissel- en depositomakelarij mogen enkel makelaarsverrichtingen uitvoeren met personen die beroepsmatig handelen.

Art. 201

Wanneer natuurlijke of rechtspersonen, rechtstreeks of onrechtstreeks, vijf percent of meer bezitten in het kapitaal van een vennootschap voor wissel- en depositomakelarij, moeten hun aandelen op naam zijn.

Natuurlijke of rechtspersonen die, rechtstreeks of onrechtstreeks, vijf percent of meer bezitten in het kapitaal van een vennootschap voor wissel- en depositomakelarij, moeten de omvang van hun deelneming alsook elke wijziging hierin ter kennis brengen van de Commissie van het Bank- en Financiewezen.

Art. 202 (geamendeerd)

De leden van de bestuurs- en beheersorganen alsmede de personen die *de facto* instaan voor het dagelijks bestuur *van een vennootschap voor wissel- en depositomakelarij* moeten de noodzakelijke professionele betrouwbaarheid en de passende ervaring bezitten om deze functies uit te oefenen.

Ne peuvent exercer ces fonctions les personnes tombant sous l'application de l'article 7, § 2, de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935.

La Commission bancaire et financière peut relever de cette interdiction les personnes condamnées à une peine inférieure à trois mois pour une infraction prévue par l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934 ou condamnées pour une infraction prévue par l'article 7, § 2, alinéa 2, de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935.

Art. 203

Il est interdit aux sociétés de courtage en change et en dépôts de percevoir ou d'attribuer, sous quelque forme ou qualification que ce soit, une rémunération ou un avantage en relation avec les opérations de courtage conclues ou à conclure, en dehors du courtage lui-même.

Les personnes physiques qui sont des dirigeants ou des salariés de la société sont soumises à la même interdiction.

Art. 204

A la demande d'inscription prévue à l'article 198 est joint un dossier contenant notamment:

1° l'identification de la société et de ses dirigeants, ainsi que ses statuts;

2° une description des activités indiquant les types d'opérations qui seront exercées;

3° une description de l'organisation comptable, commerciale et administrative;

4° un état détaillé de la situation financière de la société.

La Commission bancaire et financière peut se faire communiquer par les personnes qui ont introduit la demande toute autre information qu'elle juge nécessaire pour pouvoir apprécier cette demande au regard des dispositions du présent titre et des arrêtés et règlements pris pour son exécution.

Tout changement ultérieur altérant sensiblement les conditions dans lesquelles la Commission bancaire et financière avait procédé à l'inscription ne peut être décidé que moyennant l'avis conforme de la Commission bancaire et financière. En cas de violation de cette obligation, l'article 209, § 2, est d'application.

Art. 205

§ 1er. Les refus d'inscription sont motivés et notifiés par la Commission bancaire et financière aux demandeurs, par lettre recommandée à la poste ou avec accusé de réception.

Deze functies mogen niet worden uitgeoefend door de personen op wie artikel 7, § 2, van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 van toepassing is.

De Commissie voor het Bank- en Financiewezen kan dit verbod opheffen voor personen die zijn veroordeeld tot een straf van minder dan drie maanden wegens een inbreuk als bedoeld in het koninklijk besluit nr. 22 van 24 oktober 1934 of wegens een inbreuk als bedoeld in artikel 7, § 2, tweede lid, van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935.

Art. 203

Het is vennootschappen voor wissel- en depositomakelarij verboden om, buiten het makelaarsloon, in eender welke vorm of hoedanigheid een vergoeding of een voordeel te ontvangen of toe te kennen in het kader van afgesloten of nog af te sluiten makelaarstransacties.

Voor natuurlijke personen die *de leiding hebben* of werknemer zijn van de vennootschap, geldt hetzelfde verbod.

Art. 204

Bij het verzoek om inschrijving als bedoeld in artikel 198 wordt een dossier gevoegd dat inzonderheid de volgende stukken bevat:

1° de identificatie van de vennootschap en haar *leidende persoon,* alsook haar statuten;

2° een beschrijving van de werkzaamheden met vermelding van het soort voorgenomen transacties;

3° een beschrijving van de boekhoudkundige, commerciële en administratieve organisatie;

4° een gedetailleerde staat van de financiële positie van de vennootschap.

De Commissie voor het Bank- en Financiewezen kan de personen die het verzoek hebben ingediend, om mededeling vragen van alle andere informatie die zij noodzakelijk acht om het betrokken verzoek te kunnen beoordelen ten aanzien van de voorschriften van deze titel en van de met toepassing ervan genomen besluiten en reglementen.

Elke latere wijziging die de voorwaarden waaronder de Commissie voor het Bank en Financiewezen de inschrijving heeft verricht aanzienlijk wijzigt, is slechts mogelijk op eensluidend advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen. Wanneer deze verplichting niet wordt nageleefd, is artikel 209, § 2, van toepassing.

Art. 205

§ 1. Een weigering van inschrijving wordt gemotiveerd en door de Commissie voor het Bank- en Financiewezen bij een ter post aangetekende brief of een brief met ontvangstbewijs ter kennis gebracht van de verzoekers.

§ 2. Un recours est ouvert contre la décision de la Commision bancaire et financière ou lorsque celle-ci n'a pas statué dans un délai de trois mois à dater de l'introduction d'un dossier complet. Dans ce dernier cas, la demande est censée avoir été rejetée.

Le recours doit être formé dans les trente jours de la notification de la décision ou de l'expiration du délai fixé à l'alinéa précédent.

Le recours est adressé au ministre des Finances et notifié à la Commission bancaire et financière par lettre recommandée à la poste ou avec accusé de réception. Le ministre des Finances statue sur le recours dans les deux mois. Sa décision est motivée et notifiée dans les huit jours, par lettre recommandée à la poste ou avec accusé de réception, aux demandeurs et à la Commission bancaire et financière. Si le ministre n'a pas décidé dans le délai précité, la Commission bancaire et financière procède à l'inscription, après que les demandeurs ont confirmé leur demande auprès de la Commission bancaire et financière.

§ 2. Beroep is mogelijk tegen de beslissing van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen of wanneer zij geen uitspraak heeft gedaan binnen een termijn van drie maanden na de indiening van een volledig dossier. In het laatste geval wordt het verzoek geacht te zijn verworpen.

Beroep moet worden ingesteld binnen dertig dagen na de kennisgeving van de beslissing of na afloop van de in het vorige lid vastgestelde termijn.

Het beroep wordt gericht aan de Minister van Financiën en ter kennis gebracht van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen bij een ter post aangetekende brief of een brief met ontvangstbewijs. De Minister van Financiën doet binnen twee maanden uitspraak over het beroep. Zijn beslissing wordt gemotiveerd en binnen acht dagen bij een ter post aangetekende brief of een brief met ontvangstbewijs ter kennis gebracht van de verzoekers en van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen. Indien de Minister geen uitspraak heeft gedaan binnen voornoemde termijn, verricht de Commissie voor het Bank- en Financiewezen de inschrijving, na bevestiging van het verzoek bij de Commissie voor het Bank- en Financiewezen.

Art. 206

Les sociétés portées sur la liste prévue à l'article 198 sont seules autorisées à faire usage des termes « courtier en change », « courtier en dépôts », « courtage en change » et « courtage en dépôts » ou de tout autre terme faisant référence à cette activité dans leur dénomination sociale, dans la désignation de leur objet social, dans leurs titres, effets ou documents, dans leur correspondance et dans leur publicité.

Art. 206

Enkel de vennootschappen die voorkomen op de lijst als bedoeld in artikel 198 mogen gebruik maken van de woorden « wisselmakelaar », « depositomakelaar », « wisselmakelarij » en « depositomakelarij » of van enige andere hiernaar verwijzende term in hun maatschappelijke benaming, in de aanwijzing van hun maatschappelijk doel, in hun titels, effecten of stukken, in hun briefwisseling en hun reclame.

Art. 207

Le Roi détermine, sur avis de la Commission bancaire et financière, les obligations et les interdictions auxquelles sont soumises les sociétés de courtage en change et en dépôts. Lorsque ces dispositions sont susceptibles d'avoir une incidence sur la conduite de la politique monétaire et la politique de change, elles sont arrêtées sur avis de la Banque Nationale de Belgique.

Cet arrêté détermine notamment :

1° le montant minimum de capital qui doit être maintenu;

2° les principes qui doivent être suivis notamment dans les rapports entre les sociétés de courtage et leurs clients, pour la fixation des taux ou des cours des opérations de change ou de dépôts, ainsi que pour la détermination de la rémunération due au courtier, appelée courtage;

Art. 207

De Koning bepaalt, op advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, welke verplichtingen en verbodsbepalingen gelden voor de vennootschappen voor wissel- en depositomakelarij. Wanneer deze bepalingen een weerslag kunnen hebben op het geld- en wisselbeleid, dan worden zij vastgesteld op advies van de Nationale Bank van België.

Dit besluit bepaalt inzonderheid :

1° het minimumkapitaal dat moet worden gehandhaafd;

2° welke beginselen in acht moeten worden genomen, inzonderheid in de relaties tussen makelarijvennootschappen en hun cliënten, voor de vaststelling van de tarieven of koersen voor wissel- of depositotransacties alsook voor de vaststelling van de vergoeding voor de makelaar, makelaarsloon genoemd;

3° les incompatibilités entre l'activité de courtage en change et en dépôts et d'autres activités;

4° les règles relatives à l'information des clients et à la reddition des comptes;

5° les obligations relatives à l'enregistrement immédiat, sous l'angle administratif et comptable, des opérations qu'ils concluent;

6° les informations qui doivent être fournies périodiquement à la Commission bancaire et financière, sans préjudice de l'article 204, dernier alinéa, et à la Banque Nationale de Belgique lorsqu'il s'agit d'informations pouvant être utiles à la conduite de la politique monétaire et de la politique de change.

Le Roi peut autoriser la Commission bancaire et financière à établir, par règlement approuvé par le Ministre des Finances, les obligations et interdictions visées aux 4° à 6° de l'alinéa 2.

Art. 208

Les sociétés de courtage en change et en dépôts sont soumises au contrôle de la Commission bancaire et financière.

La Commission bancaire et financière contrôle le respect des dispositions du présent titre et des arrêtés et règlements pris pour son exécution.

La Commission bancaire et financière ne connaît des relations entre la société de courtage en change et en dépôts et un client déterminé que dans la mesure requise pour le contrôle de la société de courtage.

Art. 209

§ 1er. La Commission bancaire et financière peut se faire communiquer toute information ou procéder à des enquêtes sur place et prendre connaissance de tous les documents relatifs aux activités des sociétés de courtage en change et en dépôts. Elle peut vérifier le respect des dispositions du présent titre et des arrêtés et règlements pris pour son exécution, ainsi que l'exactitude des informations qui lui sont communiquées.

§ 2. Si la Commission bancaire et financière constate qu'une société inscrite sur la liste des sociétés de courtage en change et en dépôts n'agit pas en conformité avec les dispositions du présent titre et des arrêtés et réglements pris pour son exécution ou qu'elle met en danger les intérêts de ses clients, elle met la société en demeure de remédier à la situation constatée dans le délai qu'elle fixe.

3° de onverenigbaarheden tussen wissel- en depositomakelarij en andere werkzaamheden;

4° de regels inzake informatieverstrekking aan de cliënten en inzake financiële verslaggeving;

5° de verplichtingen inzake onmiddellijke, zowel administratieve als boekhoudkundige, registratie van de afgesloten transacties;

6° welke informatie periodiek moet worden verstrekt aan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, onverminderd artikel 204, laatste lid, en aan de Nationale Bank van België, in geval van informatie die nuttig kan zijn voor het geld- en wisselbeleid.

De Koning kan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen machtigen om, bij door de Minister van Financiën goedgekeurd reglement, de in het 4° tot 6° van het tweede lid bedoelde verplichtingen en verbodsbepalingen vast te stellen.

Art. 208

De vennootschappen voor wissel- en depositomakelarij zijn onderworpen aan het toezicht van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen.

De Commissie voor het Bank- en Financiewezen houdt toezicht op de naleving van de voorschriften van deze titel en van de met toepassing ervan genomen besluiten en reglementen.

Van de relaties tussen de vennootschap voor wissel- en depositomakelarij en een welbepaalde cliënt neemt de Commissie voor het Bank- en Financiewezen slechts kennis voor zover de controle van de vennootschap dit vergt.

Art. 209

§ 1. De Commissie voor het Bank- en Financiewezen mag zich alle inlichtingen doen verstrekken of ter plaatse onderzoeken uitvoeren en kennis nemen van alle stukken over de werkzaamheden van de vennootschappen voor wissel- en depositomakelarij. Zij mag nagaan of de voorschriften van deze titel en van de met toepassing ervan genomen besluiten en reglementen worden nageleefd en of de haar medegedeelde inlichtingen juist zijn.

§ 2. Wanneer de Commissie voor het Bank- en Financiewezen vaststelt dat een vennootschap die is ingeschreven op de lijst van de vennootschappen voor wissel- en depositomakelarij, niet handelt in overeenstemming met de voorschriften van deze titel en van de met toepassing ervan genomen besluiten en reglementen of dat zij de belangen van haar cliënten in gevaar brengt, kan zij deze vennootschap aanmanen de vastgestelde toestand binnen de door haar vastgestelde termijn recht te zetten.

S'il n'est pas donné suite à cette mise en demeure, elle peut :

1° suspendre la poursuite de tout ou partie des activités de la société de courtage en change et en dépôts;

2° révoquer l'inscription.

Les décisions de la Commission bancaire et financière visées par le présent paragraphe sont motivées. Elle portent effet pour la société concernée à partir du jour où elles lui sont notifiées avec l'indication du délai dans lequel le recours prévu au § 3 peut être introduit.

§ 3. Un recours est ouvert à la société concernée contre les décisions de la Commission bancaire et financière prises sur la base du § 2, alinéa 2, du présent article.

Le recours doit être adressé au ministre des Finances dans les cinq jours ouvrables de la notification. Le ministre des Finances statue sur le recours dans les trente jours ouvrables. Sa décision est motivée. Si le ministre des Finances n'a pas décidé dans le délai susmentionné, le recours est censé accueilli.

Le recours suspend la décision de la Commission bancaire et financière, sauf si celle-ci en décide autrement par une décision spécialement motivée.

Art. 210

Aux fins de l'exécution des missions prévues aux articles 208 et 209:

1° la Banque Nationale de Belgique apporte à la Commission bancaire et financière sa collaboration; la Commission bancaire et financière peut notamment charger la Banque Nationale de Belgique de procéder à des enquêtes, vérifications et expertises;

2° la Banque Nationale de Belgique peut demander à la Commission bancaire et financière de procéder à une enquête sur la base des informations qu'elle lui communique.

Art. 211

Le Roi détermine les règles applicables aux sociétés de courtage en change et en dépôts qui, sans être établies en Belgique, y prestent ou offrent d'y prester des services de courtage en change et en dépôts.

Wordt aan deze aanmaning geen gevolg gegeven, dan kan zij :

1° de voortzetting schorsen van alle of van een deel van de werkzaamheden van de vennootschap voor wissel- en depositomakelarij;

2° de inschrijving herroepen.

De beslissingen van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen als bedoeld in deze paragraaf worden gemotiveerd. Zij hebben uitwerking voor de betrokken vennootschap vanaf de dag waarop zij haar ter kennis worden gebracht, met opgave van de termijn waarbinnen beroep als bedoeld in § 3 kan worden ingesteld.

§ 3. De betrokken vennootschap kan beroep instellen tegen de beslissingen die de Commissie voor het Bank- en Financiewezen heeft genomen op grond van § 2, tweede lid, van dit artikel.

Het beroep wordt gericht aan de Minister van Financiën binnen vijf werkdagen na de kennisgeving. De Minister van Financiën doet uitspraak over het beroep binnen dertig werkdagen. Zijn beslissing wordt gemotiveerd. Wanneer de Minister van Financiën geen uitspraak heeft gedaan binnen voornoemde termijn, wordt het beroep geacht te zijn aanvaard.

Het beroep schorst de beslissing van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, tenzij deze hierover anderszins beslist bij een uitdrukkelijk gemotiveerd besluit.

Art. 210

Voor de uitvoering van de opdrachten als bedoeld in de artikelen 208 en 209:

1° verleent de Nationale Bank van België de Commissie voor het Bank- en Financiewezen haar medewerking; de Commissie voor het Bank- en Financiewezen kan de Nationale Bank van België inzonderheid belasten met onderzoeken, controles en expertises;

2° kan de Nationale Bank van België aan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen vragen een onderzoek in te stellen op grond van de inlichtingen die deze haar verstrekt.

Art. 211

De Koning bepaalt welke regels van toepassing zijn op de vennootschappen voor wissel- en depositomakelarij die zonder in België te zijn gevestigd, aldaar hun diensten inzake wissel- en depositomakelarij verlenen of aanbieden.

TITRE III

DU MARCHE DES CHANGES

Art. 212 (amendé)

Le Roi peut fixer, sur avis de la Banque Nationale de Belgique, les règles d'organisation, de fonctionnement et de contrôle du marché des changes.

La Banque Nationale de Belgique publie quotidiennement les cours pour les principales devises traitées en Belgique, sur la base des données les plus représentatives.

Les établissements visés à l'article 194 sont tenus de communiquer à la Banque Nationale de Belgique, à sa demande, toute information utile à cette fin.

Les cours visés à l'alinéa 2 ont une valeur indicative. Toutefois, à défaut de dispositions ou de décisions contraires, ces cours sont applicables à titre supplétif aux opérations de conversion d'unités monétaires.

TITRE IV

Dispositions pénales

Art. 213

§ 1er. Sont punis d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de cinquante francs à dix mille francs, ou d'une de ces peines seulement:

1° ceux qui contreviennent aux articles 194, 198, alinéa 1er, 199 et aux arrêtés pris en exécution des articles 195 et 212 , ou qui passent outre à une suspension ou une révocation prononcée en vertu de l'article 209, § 2, alinéa 2;

2° ceux qui mettent obstacle aux vérifications auxquelles ils sont tenus de se soumettre, qui refusent de donner les renseignements qu'ils sont tenus de fournir en vertu du présent livre ou qui donnent sciemment des renseignements inexacts ou incomplets.

§ 2. Sont punis d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de cinquante francs à dix mille francs, ou d'une de ces peines seulement, ceux qui contreviennent aux articles 200, 201, alinéa 2, et 206.

§ 3. Sont punis d'un emprisonnement de trois mois à deux ans et d'une amende de mille francs à dix mille francs ceux qui contreviennent aux articles 202, alinéa 2, et 203.

Art. 214

Sont considérés comme coupables d'escroquerie et punis des peines prévues par l'article 496 du Code pénal, ceux qui, abusant de la faiblesse ou de l'igno-

TITEL III

DE WISSELMARKT

Art. 212 (geamendeerd)

De Koning kan, op advies van de Nationale Bank van België, de regels vaststellen voor de organisatie, werking en controle van de wisselmarkt.

De Nationale Bank van België maakt dagelijks op basis van de meest representatieve gegevens de koersen bekend voor de voornaamste in België verhandelde deviezen.

De instellingen bedoeld in artikel 194 moeten aan de Nationale Bank van België, op haar verzoek, alle te dien einde nuttige informatie verstrekken.

De in het tweede lid bedoelde koersen hebben een indicatieve waarde. Bij gebreke van andersluidende bepalingen of beslissingen, zijn deze koersen evenwel suppletief van toepassing op de conversieverrichtingen van munteenheden.

TITEL IV

Strafbepalingen

Art. 213

§ 1. Met gevangenisstraf van een maand tot een jaar en met geldboete van vijftig frank tot tienduizend frank of met een van die straffen alleen, worden gestraft:

1° zij die de artikelen 194, 198, eerste lid, 199 en de met toepassing van de artikelen 195 en 212 genomen besluiten overtreden of die geen gevolg geven aan een schorsing of herroeping die is uitgesproken op grond van artikel 209, § 2, tweede lid;

2° zij die de controles bemoeilijken waartoe zij verplicht zijn, die weigeren de inlichtingen te verstrekken waartoe zij verplicht zijn op grond van dit boek of die bewust onjuiste of onvolledige inlichtingen verstrekken.

§ 2. Met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met geldboete van vijftig frank tot tienduizend frank of met een van die straffen alleen, worden gestraft zij die de artikelen 200, 201, tweede lid, en 206 overtreden.

§ 3. Met gevangenisstraf van drie maanden tot twee jaar en met geldboete van duizend frank tot tienduizend frank, worden gestraft zij die de artikelen 202, tweede lid, en 203 overtreden.

Art. 214

Als schuldig aan oplichting worden beschouwd en gestraft met de straffen vermeld in artikel 496 van het Strafwetboek, zij die door misbruik te maken van de

rance d'autrui, procèdent au commerce de devises, à un prix ou à des conditions manifestement hors de proportion avec la valeur réelle de ces devises.

Art. 215

Les dispositions du livre Ier du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions punies par le présent titre.

TITRE V

Dispositions diverses

Art. 216

Le Roi détermine la rémunération à verser à la Commission bancaire et financière par les sociétés de courtage en change et en dépôts inscrites à la liste.

Art. 217

Les personnes physiques ou morales qui, lors de l'entrée en vigueur du présent livre, exercent des activités de courtage en change et en dépôts sont tenues de se conformer aux dispositions du titre II du présent livre dans les quatre mois de son entrée en vigueur.

Art. 218

L'article 1965 du Code civil n'est pas applicable aux opérations à terme sur devises visées au présent livre, réalisées à l'intervention des intermédiaires financiers agréés, conformément aux dispositions de la présente loi et de ses arrêtés et règlements d'application, même si les transactions sont liquidées par le paiement de la différence de prix.

Art. 219

L'article 194, alinéa 1er, est applicable aux agents de change jusqu'au 1er janvier 1991.

zwakheid of onwetendheid van een ander, deviezen verhandelen tegen een prijs of onder voorwaarden die duidelijk buiten verhouding staan tot de werkelijke waarde van deze deviezen.

Art. 215

De bepalingen van boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn van toepassing op de door deze titel bestrafte inbreuken.

TITEL V

Diverse bepalingen

Art. 216

De Koning bepaalt welke vergoeding aan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen moet worden betaald door de vennootschappen voor wissel- en depositomakelarij die zijn ingeschreven op de lijst.

Art. 217

De natuurlijke of rechtspersonen die bij de inwerkingtreding van dit boek werkzaam zijn als wissel- of depositomakelarij, moeten zich schikken naar de voorschriften van titel II van dit boek binnen vier maanden na de inwerkingtreding ervan.

Art. 218

Artikel 1965 van het Burgerlijk Wetboek is niet van toepassing op de in dit boek beoogde termijnverrichtingen op deviezen die door de bemiddeling van de erkende financiële bemiddelaars worden verwezenlijkt overeenkomstig de bepalingen van deze wet en haar uitvoeringsbesluiten en -reglementen, zelfs indien de transacties worden vereffend door betaling van het prijsverschil.

Art. 219

Artikel 194, eerste lid, is tot 1 januari 1991 van toepassing op de effectenmakelaars.

LIVRE VII

DISPOSITIONS DIVERSES ET MODIFICATIVES

TITRE Ier

Dispositions diverses

CHAPITRE Ier

De l'action en cessation

Art. 220

Lorsqu'il constate des actes, même sanctionnés pénalement, constituant un des manquements prévus à l'alinéa 2, le président du tribunal de commerce peut, en vue de protéger l'épargne publique contre des sollicitations illégales, ordonner la cessation de ces actes.

Les actes prévus à l'alinéa 1er sont les suivants:

1° le fait de recevoir de la part du public ou de solliciter, sous quelque forme ou qualification que ce soit, des fonds remboursables à vue, à terme ou avec préavis, sauf dans les cas visés à l'article 15, § 2, de la loi du 10 juin 1964 sur les appels publics à l'épargne;

2° le fait d'exposer en vente, d'offrir de vendre ou de vendre publiquement des titres et valeurs sans en avoir avisé la Commission bancaire et financière conformément à l'article 26 de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs;

3° le fait de solliciter le public en vue de participer à des organismes de placement collectif, sauf si ces opérations sont effectuées par des organismes de placement collectif dont la diffusion des parts dans le public en Belgique est autorisée en vertu du livre III;

4° le fait d'exercer des activités de conseiller en placements ou de gérant de fortune sans être inscrit à la liste conformément aux dispositions du livre IV;

5° le fait de conclure des transactions sur valeurs mobilières en violation de l'article 3 et des articles 22 à 26 du livre II;

6° le fait d'intervenir comme intermédiaire sur les bourses de marchés à terme sur marchandises et denrées sans être inscrit à la liste des courtiers à terme conformément à l'article 12 de l'arrêté royal n° 72 du 30 novembre 1939;

7° le fait de colporter des valeurs mobilières de toute espèce, au sens de l'arrêté royal n° 71 du 30 novembre 1939, sans y être autorisé conformément à l'article 1er de l'arrêté royal précité.

BOEK VII

DIVERSE BEPALINGEN EN WIJZIGINGSBEPALINGEN

TITEL I

Diverse bepalingen

HOOFDSTUK I

Vordering tot staking

Art. 220

Wanneer de voorzitter van de rechtbank van koophandel, zelfs strafrechtelijk beteugelde, handelingen vaststelt, die één van de in het tweede lid bedoelde tekortkomingen vormen, kan hij om het openbaar spaarwezen te beschermen tegen onwettige wervingspraktijken, bevelen dat deze handelingen worden gestaakt.

De handelingen als bedoeld in het eerste lid zijn:

1° in welke vorm of hoedanigheid ook van het publiek geldmiddelen ontvangen of werven die terugbetaalbaar zijn op zicht, op termijn of met opzegging, tenzij in de gevallen als bedoeld in artikel 15, § 2, van de wet van 10 juni 1964 op het openbaar aantrekken van spaargelden;

2° effecten en waarden openbaar te koop stellen, te koop aanbieden of verkopen zonder de Commissie voor het Bank- en Financiewezen hiervan in kennis te hebben gesteld overeenkomstig artikel 26 van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en het uitgifteregime voor titels en effecten;

3° zich tot het publiek wenden om deel te nemen in instellingen voor collectieve belegging, tenzij dit gebeurt door instellingen voor collectieve belegging waarvan de rechten van deelneming in België in het publiek mogen worden verspreid krachtens boek III;

4° als beleggingsadviseur of vermogensbeheerder optreden zonder op de lijst te zijn ingeschreven overeenkomstig de bepalingen van boek IV;

5° effectentransacties afsluiten met overtreding van de artikelen 3 en 22 tot 26 van boek II;

6° als bemiddelaar optreden op de beurzen voor termijnhandel in goederen en waren, zonder te zijn ingeschreven op de lijst van de termijnmakelaars overeenkomstig artikel 12 van het koninklijk besluit nr. 72 van 30 november 1939;

7° met effecten van allerlei aard leuren in de zin van het koninklijk besluit nr. 71 van 30 november 1939, zonder daartoe te zijn gemachtigd overeenkomstig artikel 1 van voornoemd koninklijk besluit.

Le Roi peut, par un arrêté délibéré en Conseil des ministres, pris après avis de la Commission bancaire et financière, ajouter à cette liste d'autres opérations qui, en vue de protéger l'épargne publique, sont légalement réservées à des personnes déterminées ou sont soumises à des conditions déterminées.

Art. 221

§ 1er. La demande fondée sur l'article 220 est formée à la requête du Ministre des Affaires économiques, du ministre des Finances, de la Commission bancaire et financière, de tout intéressé ou de toute association qui vise la défense des intérêts des consommateurs, dans la mesure où elle est dotée de la personnalité juridique et est représentée au sein du Conseil de la Consommation; cette demande est introduite selon les formes du référé.

§ 2. Le président peut demander l'avis de la Commission bancaire et financière en tout état de la procédure. Cet avis est rendu dans les quinze jours, sauf prolongation de ce délai par le président. Au cas où l'avis ne serait pas rendu dans ce délai éventuellement prolongé, la procédure est poursuivie.

Une copie de cette requête et des avis reçus est versée au dossier de la procédure.

§ 3. Il est statué sur l'action, nonobstant toute poursuite exercée en raison des mêmes faits devant toute autre juridiction.

§ 4. Le président peut ordonner que son jugement soit publié par la voie de journaux ou de toute autre manière, le tout aux frais du contrevenant.

Ces mesures de publicité ne peuvent toutefois être ordonnées que si elles sont de nature à contribuer à la cessation du manquement incriminé ou de ses effets. Elles ne peuvent être exécutées qu'au moment où la décision qu'elles concernent n'est plus susceptible d'appel.

§ 5. La décision est exécutoire par provision, nonobstant tout recours, et sans caution.

La décision est susceptible d'appel, quelle que soit la valeur de la demande. Un jugement rendu par défaut est susceptible d'opposition.

Art. 222

§ 1er. Sont punis d'une amende de cinquante francs à dix mille francs ceux qui ne se conforment pas aux prescriptions d'un jugement ou d'un arrêt rendu à la suite d'une action en cessation.

§ 2. Il ne peut être statué sur l'action pénale relative à des points faisant l'objet d'une action en cessation

De Koning kan bij een in Ministerraad overlegd besluit, genomen na advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, aan deze lijst andere verrichtingen toevoegen die ter bescherming van het openbaar spaarwezen, bij wet aan bepaalde personen zijn voorbehouden of aan bepaalde voorwaarden zijn onderworpen.

Art. 221

§ 1. De vordering op grond van artikel 220 wordt ingesteld op verzoek van de Minister van Economische Zaken, van de Minister van Financiën, van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, van elke belanghebbende of van elke vereniging voor de verdediging van de verbruikersbelangen, voor zover zij rechtspersoonlijkheid bezit en vertegenwoordigd is in de Raad voor het Verbruik; deze vordering wordt ingesteld als in kort geding.

§ 2. De voorzitter kan in elke stand van de procedure het advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen inwinnen. Dit advies wordt binnen vijftien dagen gegeven tenzij deze termijn door de voorzitter wordt verlengd. Indien binnen deze eventueel verlengde termijn geen advies is verstrekt, wordt de procedure voortgezet.

Een kopie van dit verzoek en van de ontvangen adviezen wordt bij het proceduredossier gevoegd.

§ 3. Er wordt uitspraak gedaan over de vordering, niettegenstaande elke vervolging op grond van dezelfde feiten voor enig ander rechtscollege.

§ 4. De voorzitter kan gelasten dat zijn vonnis in dagbladen of op enige andere wijze wordt bekendgemaakt, op kosten van de overtreder.

Dergelijke bekendmakingsmaatregelen mogen evenwel enkel worden gelast indien zij ertoe kunnen bijdragen dat de gewraakte tekortkoming of de nawerking ervan een einde neemt. Zij mogen pas worden uitgevoerd op het tijdstip waarop tegen de desbetreffende beslissing geen hoger beroep meer open staat.

§ 5. De uitspraak is uitvoerbaar bij voorraad niettegenstaande elk beroep en zonder borgtocht.

Tegen de uitspraak is hoger beroep mogelijk, welke ook de waarde van de vordering weze. Tegen een uitspraak bij verstek is verzet mogelijk.

Art. 222

§ 1. Met geldboete van vijftig frank tot tienduizend frank worden gestraft, zij die de voorschriften van een vonnis of arrest niet naleven dat is gewezen ingevolge een vordering tot staking.

§ 2. In een strafvordering met betrekking tot feiten waarvoor een vordering tot staking is ingesteld, kan

qu'après qu'une décision passée en force de chose jugée ait été rendue relativement à l'action en cessation.

Art. 223

Les dispositions du livre Ier du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions visées à l'article 222, § 1er.

CHAPITRE II

Du règlement des différends

Art. 224

§ 1er. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, pris sur proposition du ministre des Finances et du ministre des Affaires économiques, après consultation des organisations représentatives des prestataires de services financiers concernés et du Conseil /.../ de la Consommation, créer une instance administrative, dénommée « Commission des différends pour les transactions bancaires et sur titres » à laquelle peuvent être soumis les différends entre les établissements visés à l'article 3 et leurs clients, en vue de contribuer au règlement de ces différends en formulant un avis ou en intervenant en qualité d'amiable compositeur.

En outre, la Commission des différends pour les transactions bancaires et sur titres dresse une liste de personnes physiques qu'elle estime aptes à arbitrer des différends en matière de transactions bancaires et sur titres. Cette liste est mise à la disposition des parties qui désirent soumettre leurs différends à l'arbitrage.

§ 2. L'arrêté royal visé au § 1er détermine notamment :

— le type de différends dont la Commission des différends pourrait connaître;

— la composition de cette Commission;

— la procédure à suivre et les délais dans lesquels la Commission doit rendre son avis ou exercer son amiable composition;

— la forme de publicité à donner aux avis rendus.

§ 3. Par dérogation à l'article 1676, alinéa 2, du Code judiciaire, les établissements publics de crédit peuvent conclure des conventions d'arbitrage portant sur leurs différends avec leurs clients.

slechts uitspraak worden gedaan nadat over de vordering tot staking een beslissing is gevallen die in kracht van gewijsde is gegaan.

Art. 223

De bepalingen van boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn van toepassing op de in artikel 222, § 1, bedoelde inbreuken.

HOOFDSTUK II

Regeling van geschillen

Art. 224

§ 1. De Koning kan bij een in Ministerraad overlegd besluit, genomen op voorstel van de Minister van Financiën en de Minister van Economische Zaken, na raadpleging van de representatieve organisaties van de betrokken financiële dienstverleners en van de /.../ Raad voor het Verbruik, een bestuursrechtelijke instantie oprichten, « Geschillencommissie voor bank- en effectentransacties » genaamd, waaraan geschillen tussen de in artikel 3 van deze wet bedoelde instellingen en hun cliënten kunnen worden onderworpen om deze geschillen te helpen oplossen door hierover advies te verstrekken of op te treden als bemiddelaar.

Bovendien stelt de Geschillencommissie voor bank- en effectentransacties een lijst op van de natuurlijke personen die zij geschikt acht om als scheidsrechter op te treden bij geschillen over bank- en effectentransacties. Deze lijst wordt ter beschikking gesteld van de partijen die hun geschillen door arbitrage wensen te laten beslechten.

§ 2. Het in § 1 bedoelde koninklijk besluit bepaalt inzonderheid :

— welke soort geschillen aan de Geschillencommissie kunnen worden voorgelegd;

— de samenstelling van deze Commissie;

— de te volgen procedure en de termijnen waarbinnen de Commissie een advies moet uitbrengen of als bemiddelaar moet optreden;

— in welke vorm de adviezen moeten worden bekendgemaakt.

§ 3. In afwijking van artikel 1676, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek kunnen de openbare kredietinstellingen arbitrageovereenkomsten afsluiten voor hun geschillen met hun cliënten.

CHAPITRE III

Codification

Art. 225

§ 1er. Le Roi peut codifier, mettre en concordance et simplifier les dispositions législatives relatives aux opérations financières et aux marchés financiers et notamment:

1° les dispositions de la présente loi;

2° les titres II et IV de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs;

3° les articles 72 et 74, 2°, de la loi du 30 juin 1975 relative au statut des banques, des caisses d'épargne privées et de certains autres intermédiaires financiers;

4° l'article 22 de la loi du 10 juin 1964 sur les appels publics à l'épargne;

5° la loi du 10 juillet 1969 sur la sollicitation de l'épargne publique, notamment en matière de valeurs mobilières;

6° l'arrêté royal n° 41 du 15 décembre 1934 protégeant l'épargne par la réglementation de la vente à tempérament de valeurs à lots;

7° l'arrêté royal n° 71 du 30 novembre 1939 relatif au colportage des valeurs mobilières et au démarchage sur valeurs mobilières et sur marchandises et denrées;

8° l'arrêté royal n° 10 du 15 octobre 1934 relatif aux marchés à terme de titres cotés en bourse;

9° l'arrêté royal du 12 novembre 1969 relatif au caractère public des opérations de sollicitation de l'épargne.

§ 2. Le Roi peut tenir compte, aux fins de cette codification, des modifications expresses ou implicites que ces dispositions ont ou auront subies au moment de la codification.

§ 3. Afin d'assurer cette codification, le Roi peut:

1° modifier l'ordre et le numérotage des livres, titres, chapitres, sections, articles, paragraphes des lois et arrêtés à codifier et les regrouper sous d'autres divisions;

2° modifier les références contenues dans les lois et arrêtés à codifier en vue de les mettre en concordance avec le nouveau numérotage;

3° modifier la rédaction des textes, en vue d'assurer une terminologie uniforme.

HOOFDSTUK III

Codificatie

Art. 225

§ 1. De Koning kan de wetsvoorschriften op de financiële transacties en de financiële markten codificeren, in overeenstemming brengen en vereenvoudigen, inzonderheid:

1° de bepalingen van deze wet;

2° de titels II en IV van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en het uitgifteregime voor titels en effecten;

3° de artikelen 72 en 74, 2° van de wet van 30 juni 1975 betreffende het statuut van de banken, de private spaarkassen en bepaalde andere financiële instellingen;

4° artikel 22 van de wet van 10 juni 1964 op het openbaar aantrekken van spaargelden;

5° de wet van 10 juli 1969 op het solliciteren van het openbaar spaarwezen, ondermeer inzake roerende waarden;

6° het koninklijk besluit nr. 41 van 15 december 1934 tot bescherming van het spaarwezen door de reglementering van de verkoop op afbetaling van lotenwaarden;

7° het koninklijk besluit nr. 71 van 30 november 1939 betreffende het leuren met roerende waarden en demarchage met roerende waarden en goederen of eetwaren;

8° het koninklijk besluit nr. 10 van 15 oktober 1934 met betrekking tot de termijnmarkt voor ter beurze genoteerde effecten;

9° het koninklijk besluit van 12 november 1969 betreffende de publieke aard van verrichtingen strekkend tot het aantrekken van spaargelden.

§ 2. De Koning kan voor deze codificatie rekening houden met de uitdrukkelijke of impliciete wijzigingen die op het ogenblik van de codificatie aan deze bepalingen zijn of zullen zijn aangebracht.

§ 3. Voor deze codificatie kan de Koning:

1° de volgorde en de nummering van de boeken, titels, hoofdstukken, afdelingen, artikelen, paragrafen van de te codificeren wetten en besluiten wijzigen en onderbrengen in andere onderverdelingen;

2° de verwijzingen in de te codificeren wetten en besluiten wijzigen om ze in overeenstemming te brengen met de nieuwe nummering;

3° de redactie van de teksten wijzigen om een eenvormige terminologie te verzekeren.

§ 4. La codification portera l'intitulé suivant: « Code des opérations financières et des marchés financiers ».

§ 5. L'arrêté royal de codification fera l'objet d'un projet de loi de ratification qui sera soumis aux Chambres législatives, au cours de la session, si elles sont réunies, sinon au début de leur réunion suivante. Son entrée en vigueur est réglée par la loi de ratification.

Art. 226

Hormis les dispositions de la présente loi, le Roi peut adapter les dispositions légales existantes afin de:

1° modifier les références faites aux textes légaux abrogés par la présente loi;

2° modifier la terminologie utilisée dans ces dispositions pour la mettre en concordance avec celle qui est utilisée dans la présente loi.

CHAPITRE IV

Adaptation au droit des Communautés européennes

Art. 227

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, adapter les dispositions visées à l'article 225, § 1er, ainsi que la codification de ces dispositions prévue par ledit article, aux obligations qui découlent, pour la Belgique, des directives du Conseil des Communautés européennes publiées avant le 1er janvier 1993, dans la mesure où il s'agit de matières que la Constitution ne réserve pas au législateur.

Tout arrêté pris en vertu de l'alinéa 1er doit être soumis pour avis au Conseil d'Etat. Dans le mois de sa publication au *Moniteur belge*, il est transmis pour confirmation par la loi aux Chambres législatives.

Les arrêtés pris en vertu de l'alinéa 1er ne peuvent anticiper sur la date ultime d'entrée en vigueur prévue par les directives qu'ils transposent.

§ 4. De codificatie zal het volgende opschrift dragen: « Wetboek op de financiële transacties en de financiële markten ».

§ 5. Het koninklijk codificatiebesluit zal worden opgenomen in een ontwerp van bekrachtigingswet dat aan de Wetgevende Kamers tijdens de zittijd zal worden voorgelegd, wanneer zij vergaderen, zoniet bij het begin van hun eerstvolgende vergadering. De inwerkingtreding wordt geregeld bij de bekrachtigingswet.

Art. 226

Met uitzondering van de bepalingen van deze wet, kan de Koning de geldende wetsbepalingen aanpassen om:

1° de verwijzingen naar de door deze wet opgeheven wetteksten te wijzigen;

2° de terminologie van die bepalingen te wijzigen en in overeenstemming te brengen met de terminologie van deze wet.

HOOFDSTUK IV

Aanpassing aan het recht van de Europese Gemeenschappen

Art. 227

De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de in artikel 225, § 1, bedoelde bepalingen alsmede de in dit artikel bedoelde codificatie van deze voorschriften, aanpassen aan de verplichtingen die voor België voortvloeien uit de richtlijnen van de Raad van de Europese Gemeenschappen die zijn bekendgemaakt vóór 1 januari 1993, voor zover het gaat om aangelegenheden die door de Grondwet niet aan de wetgever zijn voorbehouden.

Ieder besluit dat wordt genomen krachtens het eerste lid moet ter advies worden voorgelegd aan de Raad van State. Binnen de maand na de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*, wordt het ter bekrachtiging bij wet voorgelegd aan de Wetgevende Kamers.

De met toepassing van het eerste lid genomen besluiten mogen niet vroeger uitwerking hebben dan de vervaldatum voor de inwerkingtreding van de richtlijnen die zij omzetten.

TITRE II

Dispositions modificatives

CHAPITRE Ier

Modifications de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs

Art. 228

A l'article 10 de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs, modifié par la loi du 30 juin 1975, est inséré un alinéa 2 libellé comme suit:

« Le montant mentionné à l'alinéa 1er est réduit de moitié pour les succursales de banques dont le siège social est établi dans un autre Etat membre des Communautés européennes, ouvertes en Belgique à dater du 1er janvier 1990 ».

Art. 229

A l'article 25 du même arrêté, *un § 8 est inséré*, libellé comme suit:

« § 8. *Le paragraphe 1er, alinéa 1er et* alinéa 2, 2°, et les §§ 3, 4 et 6 sont applicables aux banques qui ne respectent pas les règles applicables aux transactions sur valeurs mobilières, fixées par les articles 22 à 27 de la loi du .... relative aux opérations financières et aux marchés financiers. »

Art. 230

A l'article 29*bis* du même arrêté inséré par l'article 11 de la loi du 9 mars 1989, l'alinéa 2 est abrogé.

Art. 231

A l'article 29ter du même arrêté, inséré par l'article 11 de la loi du 9 mars 1989, sont apportées les modifications suivantes:

1° au § 1er, alinéa 2, les mots « des Comités de la cote concernés » sont remplacés par les mots « des Commissions des Bourses concernées »;

2° au § 2, alinéa 2, les mots « s'il s'agit d'une admission à la cote officielle ou d'une inscription aux ventes publiques supplémentaires, des comités de la cote concernés » sont remplacés par les mots « s'il s'agit d'une inscription à la cote ou aux ventes publiques supplémentaires, des Commissions des Bourses concernées ».

TITEL II

Wijzigingsbepalingen

HOOFDSTUK I

Wijzigingen van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en het uitgifteregime voor titels en effecten

Art. 228

In artikel 10 van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en het uitgifteregime voor titels en effecten, gewijzigd bij de wet van 30 juni 1975, wordt een tweede lid ingevoegd, luidend als volgt:

« Het in het eerste lid vermelde bedrag wordt gehalveerd voor de bijkantoren van banken waarvan de maatschappelijke zetel gevestigd is in een andere Lid-Staat van de Europese Gemeenschappen, die in België worden geopend vanaf 1 januari 1990 ».

Art. 229

In artikel 25 van hetzelfde besluit wordt een § 8 ingevoegd, luidend als volgt:

« § 8. Paragraaf 1, eerste lid en tweede lid, 2°, en §§ 3, 4 en 6 zijn van toepassing op banken die de door de artikelen 22 tot 27 van de wet van ... op de financiële transacties en de financiële markten vastgestelde regels op effectentransacties niet naleven. »

Art. 230

In artikel 29*bis* van hetzelfde besluit, ingevoegd door artikel 11 van de wet van 9 maart 1989 wordt het tweede lid opgeheven.

Art. 231

In artikel 29ter van hetzelfde besluit, ingevoegd door artikel 11 van de wet van 9 maart 1989, worden volgende wijzigingen aangebracht:

1° in § 1, tweede lid, worden de woorden « de betrokken Noteringscomités » vervangen door de woorden « de betrokken beurscommissies »;

2° in § 2, tweede lid, worden de woorden « en van het betrokken Noteringscomité in geval van toelating tot de officiële notering of inschrijving op de bijkomende veilingen » vervangen door de woorden « en van de betrokken beurscommissies in geval van notering of inschrijving op de bijkomende veilingen ».

Art. 232

L'article 34, § 1er, du même arrêté, remplacé par l'article 15 de la loi du 9 mars 1989, est complété comme suit :

« 3° aux expositions, offres ou ventes publiques d'euro-obligations, sauf si celles-ci sont convertibles ou échangeables ou si elles sont assorties d'un droit de souscription ou d'acquisition d'autres valeurs mobilières, pour autant que ces expositions, offres ou ventes publiques ne fassent pas l'objet, en Belgique, d'une campagne de publicité.

Par euro-obligations on entend les obligations, bons de caisse et autres titres d'emprunt pris ferme et distribués par un syndicat dont deux des membres au moins ont leur siège dans des Etats différents des Communautés européennes, qui sont offerts de façon significative dans un ou plusieurs Etats autres que celui du siège de l'émetteur et qui ne peuvent être souscrits ou initialement acquis que d'un établissement de crédit ou d'une société de bourse, ou par leur intermédiaire. ».

Art. 233

Au titre II du même arrêté, il est inséré un article 34*bis*, libellé comme suit :

« Article 34*bis*. — § 1er. Lorsque des titres ou valeurs faisant l'objet d'une exposition, d'une offre ou d'une vente publique ont fait à une date rapprochée ou font simultanément l'objet dans un autre Etat membre des Communautés européennes d'une émission publique ou d'une admission à la cote, pour laquelle un prospectus a été établi et publié conformément aux dispositions nationales prises en exécution de la directive 80/390/CEE ou de la directive 89/298/CEE, après avoir été approuvé par l'autorité compétente de cet autre Etat membre, ce prospectus peut, sous réserve d'une traduction éventuelle, être utilisé en Belgique, sans insertion d'informations complémentaires et sans nouveau contrôle ou nouvelle approbation.

Le prospectus approuvé par l'autorité compétente de l'autre Etat membre est toutefois, en vue de sa diffusion en Belgique, adapté en ce qui concerne les renseignements spécifiques au marché belge, relatifs en particulier au statut fiscal des revenus, aux organismes financiers qui assurent le service financier dans le pays ainsi qu'au mode de publication des avis destinés au public.

Le prospectus visé à l'alinéa 1er, adapté le cas échéant conformément à l'alinéa 2, est soumis à la Commission bancaire et financière quinze jours au moins avant le début de l'opération aux fins du contrôle des éléments visés à l'alinéa 2.

Art. 232

Artikel 34, § 1, van hetzelfde besluit, vervangen door artikel 15 van de wet van 9 maart 1989, wordt als volgt aangevuld :

« 3° het openbaar te koop stellen, te koop bieden of verkopen van euro-obligaties, tenzij zij kunnen worden geconverteerd of omgeruild, of tenzij hieraan rechten tot inschrijving op of verwerving van andere effecten zijn verbonden, voor zover voor dit te koop stellen, te koop bieden of verkopen, in België geen reclamecampagne wordt gevoerd.

Onder euro-obligaties wordt verstaan, de obligaties, kasbons en andere leningsbewijzen die vast worden overgenomen en geplaatst door een syndicaat waarvan ten minste twee leden hun zetel hebben in verschillende Lid-Staten van de Europese Gemeenschappen, die voor een aanzienlijk deel worden aangeboden in één of meer andere Staten dan die van de zetel van de uitgevende instelling en waarop alleen kan worden ingeschreven of die in eerste instantie alleen kunnen worden gekocht door of door bemiddeling van een kredietinstelling of een beursvennootschap. ».

Art. 233

In titel II van hetzelfde besluit wordt een artikel 34*bis* ingevoegd, luidend als volgt :

« Artikel 34*bis*. — § 1. Wanneer voor effecten of waarden die openbaar te koop worden gesteld, te koop geboden of verkocht, gelijktijdig of kort daarna in een andere Lid-Staat van de Europese Gemeenschappen een openbare uitgifte of een toelating tot de notering heeft plaatsgehad, waarvoor een prospectus werd opgesteld en openbaar gemaakt overeenkomstig de nationale voorschriften uitgevaardigd met toepassing van de richtlijn 80/390/EEG of de richtlijn 89/298/EEG, dan mag dit prospectus, nadat het is goedgekeurd door de bevoegde overheid van deze andere Lid-Staat, onder voorbehoud van een eventuele vertaling, in België worden gebruikt zonder inlassing van bijkomende inlichtingen en zonder nieuwe controle of nieuwe goedkeuring.

Het door de bevoegde overheden van de andere Lid-Staat goedgekeurde prospectus moet voor verspreiding in België evenwel worden aangepast op het vlak van de specifieke gegevens voor de Belgische markt, inzonderheid met betrekking tot de fiscale regeling voor de inkomsten, de financiële instellingen die instaan voor de financiële dienst in het land alsmede de wijze waarop de berichten voor het publiek worden openbaar gemaakt.

Het in het eerste lid bedoelde prospectus wordt, eventueel na aanpassing overeenkomstig het tweede lid, voor controle over de in het tweede lid bedoelde gegevens voorgelegd aan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen ten minste vijftien dagen vóór de aanvang van de verrichting.

§ 2. Le paragraphe 1er ne s'applique pas aux expositions, offres et ventes publiques de titres et valeurs d'émetteurs dont le siège social est établi en Belgique.

§ 3. Le Roi détermine les modalités d'application du § 1er. »

Art. 234

L'intitulé du titre III du même arrêté est remplacé par l'intitulé suivant: « Titre III - De la Commission bancaire et financière ».

Art. 235

§ 1er. L'article 35, alinéa 1er, du même arrêté est remplacé par la disposition suivante:

« Il est créé une Commission bancaire et financière, dénommée en allemand « Kommission für das Bank- und Finanzwesen », chargée de veiller à l'application du présent arrêté. »

§ 2. Dans les lois et arrêtés, la dénomination « Commission bancaire » est remplacée par la dénomination « Commission bancaire et financière ».

Art. 236

L'article 36, alinéa 3, du même arrêté, modifié par la loi du 8 août 1980, est remplacé par ce qui suit:

« L'excédent, déduction faite du produit des droits perçus en vertu d'autres dispositions, est supporté par les établissements de crédit soumis à son contrôle et par les sociétés de bourse, de la manière, aux fins et dans les limites fixées par le Roi. »

Art. 237

L'article 37 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante:

« Article 37. — La Commission bancaire et financière est composée:

1° d'un président;

2° d'un membre du Comité de direction de la Banque Nationale de Belgique;

3° de cinq autres membres.

Le président et les membres de la Commission sont nommés et révoqués par le Roi, sur proposition conjointe du ministre de la Justice, du ministre des Finances et du ministre des Affaires économiques. Le membre du Comité de direction de la Banque Nationale de Belgique est nommé sur présentation de cette dernière.

§ 2. Paragraaf 1 is niet van toepassing op het openbaar te koop stellen, te koop bieden en verkopen van effecten en waarden van emittenten met maatschappelijke zetel in België.

§ 3. De Koning nadere regels voor de toepassing van § 1. »

Art. 234

Het opschrift van titel III van hetzelfde besluit wordt vervangen door het volgend opschrift: « Titel III - De Commissie voor het Bank- en Financiewezen ».

Art. 235

§ 1. Artikel 35, eerste lid, van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Er wordt een Commissie voor het Bank- en Financiewezen opgericht, in het Duits « Kommission für das Bank- und Finanzwesen » genaamd, met als opdracht toe te zien op de toepassing van dit besluit. »

§ 2. In de wetten en besluiten wordt de benaming « Bankcommissie » vervangen door de benaming « Commissie voor het Bank- en Financiewezen ».

Art. 236

Artikel 36, derde lid, van hetzelfde besluit, gewijzigd bij de wet van 8 augustus 1980, wordt vervangen als volgt:

« Het overschot wordt, na aftrek van de opbrengst van de krachtens andere bepalingen geïnde rechten, gedragen door de kredietinstellingen die onder haar controle vallen en door de beursvennootschappen, op de wijze, met het doel en binnen de grenzen bepaald door de Koning. »

Art. 237

Artikel 37 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Artikel 37. — De Commissie voor het Bank- en Financiewezen bestaat uit:

1° een voorzitter;

2° een lid van het directiecomité van de Nationale Bank van België;

3° vijf andere leden.

De voorzitter en de leden van de Commissie worden benoemd en afgezet door de Koning op gezamenlijk voorstel van de Minister van Justitie, de Minister van Financiën en de Minister van Economische Zaken. Het lid van het directiecomité van de Nationale Bank van België wordt benoemd op haar voordracht.

Le président et les membres de la Commission ne peuvent être administrateurs, directeurs, gérants, fondés de pouvoirs ou autres préposés d'une entreprise soumise au contrôle permanent de la Commission.

Leur rémunération est fixée par arrêté royal.

La durée du mandat du président et des membres de la Commission est de six ans; les membres sont renouvelés par tiers tous les deux ans. »

Art. 238

L'article 37 du même arrêté, tel que modifié par l'article 237 de la présente loi, s'applique pour la première fois à l'expiration des mandats en cours à la date d'entrée en vigueur de la présente loi.

CHAPITRE II

Modifications de l'arrêté royal n° 175 du 13 juin 1935 portant création d'un Institut de Réescompte et de Garantie

Art. 239

Dans l'article 1er, alinéa 1er, de l'arrêté royal n° 175 du 13 juin 1935 portant création d'un Institut de Réescompte et de Garantie, modifié par l'arrêté royal n° 67 du 30 novembre 1939 et par la loi du 30 juin 1975, le mot « belges » est supprimé.

Art. 240

L'article 4, 5°, du même arrêté, modifié par la loi du 20 février 1978, est remplacé par les dispositions suivantes :

« 5° faire toutes opérations de crédit, de prêt ou d'emprunt avec des intermédiaires financiers, les opérations en devises ne pouvant excéder un plafond fixé par le Ministre des Finances;

6° acquérir ou céder des effets publics ainsi que tous autres titres d'emprunts émis par les pouvoirs publics et prêter ses bons offices pour le placement de ces valeurs. »

Art. 241

L'article 9, alinéa 5, du même arrêté, modifié par l'arrêté royal n° 67 du 30 novembre 1939, est abrogé.

De voorzitter en de leden van de Commissie mogen geen beheerder, directeur, zaakvoerder, gevolmachtigde of aangestelde zijn van een onderneming die onder de bestendige controle staat van de Commissie.

Hun vergoeding wordt bij koninklijk besluit vastgesteld.

Het mandaat van de voorzitter en de leden van de Commissie duurt zes jaar; de leden worden, om de twee jaar, voor een derde hernieuwd. »

Art. 238

Artikel 37 van hetzelfde besluit, zoals gewijzigd door artikel 237 van deze wet, is voor de eerste maal van toepassing bij het verstrijken van de lopende mandaten op de datum waarop deze wet in werking treedt.

HOOFDSTUK II

Wijzigingen van het koninklijk besluit nr. 175 van 13 juni 1935 houdende oprichting van een Herdiscontering- en Waarborginstituut

Art. 239

In artikel 1, eerste lid, van het koninklijk besluit nr. 175 van 13 juni 1935 houdende oprichting van een Herdiscontering- en Waarborginstituut, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 67 van 30 november 1939 en bij de wet van 30 juni 1975, wordt het woord « Belgische » geschrapt.

Art. 240

Artikel 4, 5°, van hetzelfde besluit, gewijzigd bij de wet van 20 februari 1978, wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« 5° alle krediet-, lening- of ontleningverrichtingen met financiële instellingen waarbij de verrichtingen in deviezen niet hoger mogen liggen dan een door de Minister van Financiën te bepalen maximum;

6° verwerven of overdragen van overheidspapier en alle andere schuldtitels uitgegeven door de overheid en medewerking bij het plaatsen van dergelijke effecten. »

Art. 241

Artikel 9, vijfde lid, van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 67 van 30 november 1939, wordt opgeheven.

Art. 242

L'article 14 du même arrêté, modifié par la loi du 30 juin 1975, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 14. — L'excédent favorable du bilan, compte tenu des fluctuations de valeur, des frais généraux, charges, amortissements, provisions pour risques et charges probables, constitue le bénéfice net de l'Institut.

Après déduction éventuelle des remboursements dus à l'Etat en raison de la mise en œuvre de la garantie prévue à l'article 5, alinéa 3, le bénéfice net est affecté de la manière suivante :

1° cinquante pour cent du produit net de la réserve sont affectés à celle-ci;

2° il est attribué aux détenteurs de parts un dividende récupérable dont le montant, arrêté par l'assemblée générale, ne peut dépasser le montant fixé par le Roi;

3° un montant qui n'excédera pas celui du dividende annuel attribué en vertu du 2° peut être reporté à nouveau;

4° l'excédent est porté à la réserve;

5° l'assemblée générale des détenteurs de parts peut toutefois décider, sur proposition du comité de direction, qu'aucune répartition de dividende n'aura lieu. Dans ce cas, le bénéfice est soit porté à la réserve, soit reporté à nouveau à concurrence du montant du dividende qui aurait dû être attribué.

La réserve est placée en titres d'emprunts émis par les pouvoirs publics ou dont le service d'intérêt et d'amortissements est assumé ou garanti par un pouvoir public. »

CHAPITRE III

Modifications diverses

Art. 243

§ 1er. Dans les articles énumérés ci-après, le § 2, alinéa 2, 2°, *b)*, est remplacé par le texte suivant : « *b)* aux articles 75, 76, 78, 150, 175, 176, 213 et 214 de la loi du ... relative aux opérations financières et aux marchés financiers » :

1° l'article 7 de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs, modifié par la loi du 17 juillet 1985;

2° l'article 24*bis* des dispositions relatives au contrôle des caisses d'épargne privées, coordonnées par arrêté royal du 23 juin 1967, inséré par la loi du 17 juillet 1985;

Art. 242

Artikel 14 van hetzelfde besluit gewijzigd bij de wet van 30 juni 1975, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Artikel 14. — Het batig saldo van de balans, dat rekening houdende met de waardeschommelingen, algemene kosten, andere kosten, afschrijvingen, voorzieningen voor voorzienbare risico's en kosten, vormt de nettowinst van het Instituut.

Na eventuele aftrek van de terugbetalingen aan de Staat, ingevolge de werking van de waarborg als bedoeld in artikel 5, derde lid, wordt de nettowinst als volgt bestemd :

1° 50 pct. van de netto-opbrengst van de reserve wordt aan deze reserve toegevoegd;

2° aan de aandeelhouders wordt een recupereerbaar dividend toegekend, waarvan het door de algemene vergadering bepaalde bedrag niet hoger mag zijn dan het door de Koning vastgestelde bedrag;

3° een bedrag dat niet hoger is dan het jaarlijks krachtens het 2° toegekende dividend, mag naar het volgende boekjaar worden overgedragen;

4° het overschot wordt aan de reserve toegevoegd;

5° op voorstel van het bestuurscomité kan de algemene vergadering van aandeelhouders evenwel besluiten geen dividend uit te keren. In dat geval wordt de winst hetzij aan de reserve toegevoegd, hetzij ten belope van het bedrag van het dividend dat had moeten worden uitgekeerd, naar het volgende boekjaar overgedragen.

De reserve wordt belegd in schuldtitels uitgegeven door de overheid of waarvan de rentebetaling en de aflossing worden gedragen of gewaarborgd door een overheid. »

HOOFDSTUK III

Diverse wijzigingen

Art. 243

§ 1. In de hierna vermelde artikelen wordt § 2, tweede lid, 2°, *b)*, vervangen door de volgende tekst : « *b)* voor de artikelen 75, 76, 78, 150, 175, 176, 213 en 214 van de wet van ... op de financiële transacties en de financiële markten » :

1° artikel 7 van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en het uitgifteregime voor titels en effecten, gewijzigd bij de wet van 17 juli 1985;

2° artikel 24*bis* van de bepalingen betreffende de controle op de private spaarkassen, gecoördineerd bij koninklijk besluit van 23 juni 1967, ingevoegd door de wet van 17 juli 1985;

3° l'article 5 de la loi du 10 juin 1964 sur les appels publics à l'épargne, modifié par l'arrêté royal n° 64 du 10 novembre 1967 et par la loi du 17 juillet 1985.

§ 2. Les personnes qui ont été condamnées pour infraction aux articles 110 à 112 de la loi du 30 décembre 1867 portant révision du titre V, livre Ier, du Code de commerce, ou à l'article 9 de la loi du 27 mars 1957, sont soumises aux mêmes interdictions que les personnes condamnées pour infraction aux articles 75, 76, 78 ou 150 de la loi du ... relative aux opérations financières et aux marchés financiers.

§ 3. A l'article 7, § 2, alinéa 2, 2°, de l'arrêté royal du 9 juillet 1935 précité, le littera *h)* est supprimé.

§ 4. A l'article 24*bis*, § 2, alinéa 2, 2°, des dispositions relatives au contrôle des caisses d'épargne privées précitées, le littera *i)* est supprimé.

§ 5. A l'article 5, § 2, alinéa 2, 2°, de la loi du 10 juin 1964 précitée, le littera *i)* est supprimé.

Art. 244

Dans l'article 235, § 5, du Code des impôts sur les revenus, modifié par les lois du 8 août 1980 et du 17 juillet 1985, les mots « La Commission bancaire » sont remplacés par les mots « La Commission bancaire et financière, la Caisse d'intervention des sociétés de bourse ».

Art. 245

§ 1er. A l'article premier, alinéa premier, de la loi du 10 juillet 1969 sur la sollicitation de l'épargne publique, notamment en matière des valeurs mobilières, les mots « [...] de l'article 108 du Livre Ier du Titre V du Code de commerce » sont supprimés.

§ 2. L'alinéa 2 de l'article premier de la même loi est abrogé.

§ 3. A l'article 5, alinéa 1er, de la même loi les mots « aux articles 108 du livre Ier du titre V du Code de commerce » sont supprimés, ainsi que les mots « et des articles 1er et 6 de la loi du 27 mars 1957 relative aux fonds communs de placement ».

Art. 246

§ 1er. L'article 588, 10°, du Code judiciaire, abrogé par la loi du 5 décembre 1987, est rétabli dans la rédaction suivante :

« 10° les demandes formées en vertu des articles 134, § 1er, alinéa 2, 4° ,et 173, § 3, de la loi du ... relative aux opérations financières et aux marchés financiers; »

3° artikel 5 van de wet van 10 juni 1964 op het openbaar aantrekken van spaargelden, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 64 van 10 november 1967 en door de wet van 17 juli 1985.

§ 2. Voor personen die werden veroordeeld wegens een inbreuk op de artikelen 110 tot 112 van de wet van 30 december 1867 houdende herziening van titel V, van boek I, van het Wetboek van Koophandel, of op artikel 9 van de wet van 27 maart 1957, gelden dezelfde verbodsbepalingen als voor personen die zijn veroordeeld wegens inbreuk op de artikelen 75, 76, 78 of 150 van de wet van ... op de financiële transacties en de financiële markten.

§ 3. In artikel 7, § 2, tweede lid, 2°, van voornoemd koninklijk besluit van 9 juli 1935, wordt littera *h)* weggelaten.

§ 4. In artikel 24*bis*, § 2, tweede lid, 2°, van voornoemde bepalingen betreffende de controle op de private spaarkassen, wordt littera *i)* weggelaten.

§ 5. In artikel 5, § 2, tweede lid, 2°, van voornoemde wet van 10 juni 1964, wordt littera *i)* weggelaten.

Art. 244

In artikel 235, § 5, van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen, gewijzigd bij de wetten van 8 augustus 1980 en 17 juli 1985, worden de woorden « De Bankcommissie » vervangen door de woorden « De Commissie voor het Bank- en Financiewezen, het Interventiefonds van de Beursvennootschappen ».

Art. 245

§ 1. In artikel 1, eerste lid, van de wet van 10 juli 1969 op het solliciteren van het openbaar spaarwezen, ondermeer inzake roerende waarden, vervallen de woorden « [...] van artikel 108 van boek I van titel V van het Wetboek van Koophandel ».

§ 2. Het tweede lid van artikel 1 van dezelfde wet wordt opgeheven.

§ 3. In artikel 5, eerste lid, van dezelfde wet vervallen de woorden « in de artikelen 108 van boek I van titel V van het Wetboek van Koophandel » evenals de woorden « en van de artikelen 1 en 6 van de wet van 27 maart 1957 betreffende de gemeenschappelijke beleggingsfondsen ».

Art. 246

§ 1. Artikel 588, 10°, van het Gerechtelijk Wetboek, opgeheven door de wet van 5 december 1987, wordt opnieuw opgenomen in de volgende lezing :

« 10° de vorderingen ingesteld krachtens de artikelen 134, § 1, tweede lid, 4°, en 173, § 3, van de wet van ... op de financiële transacties en de financiële markten; »

§ 2. L'article 589 du Code judiciaire, modifié par la loi du 14 juillet 1971, est complété par l'alinéa suivant :

« Il statue également sur les demandes prévues à l'article 220 de la loi du ... relative aux opérations financières et aux marchés financiers, conformément à l'article 221 de ladite loi. »

Art. 247

A l'article 9 des dispositions relatives au contrôle des caisses d'épargne privées, coordonnées par l'arrêté royal du 23 juin 1967, modifié par les lois du 30 juin 1975 et du 17 juillet 1985, est inséré un alinéa 5 libellé comme suit :

« Le montant minimum du capital propre exigé en vertu de l'alinéa 1er est réduit de moitié pour les succursales des caisses dont le siège social est établi dans un autre Etat membre des Communautés européennes, ouvertes en Belgique à dater du 1er janvier 1990. »

Art. 248

§ 1er. A l'article 2*bis*, § 1er, 2°, de la loi du 10 juin 1964 sur les appels publics à l'épargne, introduit par la loi du 17 juillet 1985, est ajouté une phrase libellée comme suit :

« Ce montant est réduit de moitié pour les succursales d'entreprises étrangères dont le siège social est établi dans un autre Etat membre des Communautés européennes, ouvertes en Belgique à dater du 1er janvier 1990. »

§ 2. A l'article 22, § 1er, alinéa 1er in fine, de la même loi, modifié par la loi du 10 juillet 1969 et la loi du 9 mars 1989, les mots « à l'exception des certificats de fonds communs de placement au sens de l'article 1er de la loi du 27 mars 1957 » sont remplacés par les mots « à l'exception des parts d'organismes de placement collectif au sens du livre III de la loi du [...] relative aux opérations financières et aux marchés financiers. »

TITRE III

ENTREE EN VIGUEUR

Art. 249 (amendé)

La présente loi entre en vigueur dix jours après sa publication au *Moniteur belge*.

Toutefois :

1° les établissements de crédit visés à l'article 3, 2°, *e)*, ne bénéficieront du droit d'intervenir dans les transactions et opérations visées par cet article 3,

§ 2. Artikel 589 van het Gerechtelijk Wetboek, gewijzigd bij de wet van 14 juli 1971, wordt aangevuld met het volgende lid :

« Hij doet tevens uitspraak over de vorderingen als bedoeld in artikel 220 van de wet van ... op de financiële transacties en de financiële markten, overeenkomstig artikel 221 van deze wet. »

Art. 247

In artikel 9 van de bepalingen betreffende de controle op de private spaarkassen, gecoördineerd bij koninklijk besluit van 23 juni 1967, gewijzigd bij de wetten van 30 juni 1975 en 17 juli 1985, wordt een vijfde lid ingevoegd, luidend als volgt :

« Het minimumbedrag van het krachtens het eerste lid vereiste eigen vermogen wordt gehalveerd voor de bijkantoren van de spaarkassen waarvan de maatschappelijke zetel is gevestigd in een andere Lid-Staat van de Europese Gemeenschappen, die in België worden geopend vanaf 1 januari 1990. »

Art. 248

§ 1. In artikel 2*bis*, § 1, 2°, van de wet van 10 juni 1964 op het openbaar aantrekken van spaargelden, ingevoegd bij de wet van 17 juli 1985, wordt een zin toegevoegd, luidend als volgt :

« Dit bedrag wordt gehalveerd voor de bijkantoren van buitenlandse ondernemingen waarvan de maatschappelijke zetel is gevestigd in een andere Lid-Staat van de Europese Gemeenschappen, die in België worden geopend vanaf 1 januari 1990. »

§ 2. In artikel 22, § 1, eerste lid in fine, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 10 juli 1969 en de wet van 9 maart 1989, worden de woorden « met uitzondering van de certificaten van gemeenschappelijke beleggingsfondsen overeenkomstig artikel 1 van de wet van 27 maart 1957 » vervangen door de woorden « met uitzondering van de rechten van deelneming van de collectieve beleggingsinstellingen als bedoeld in boek III van de wet van ... op de financiële transacties en de financiële markten. »

TITEL III

INWERKINGTREDING

Art. 249 (geamendeerd)

Deze wet treedt in werking tien dagen na haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

Niettemin :

1° wordt aan de kredietinstellingen als bedoeld in artikel 3, 2°, *e)*, het recht om te bemiddelen bij de in dit artikel 3 bedoelde transacties en verrichtingen die

autres que les émissions publiques d'obligations de l'établissement qui les a agréés, qu'après qu'ils auront été soumis à une réglementation visant à la protection de l'épargne qui leur est confiée et au contrôle de la Commission bancaire et financière;

2° l'article 26, § 1er, entre en vigueur le 1er janvier 1992. Le Roi peut avancer cette date.

3° le Roi détermine la date d'entrée en vigueur du livre IV « De la gestion de fortune et du conseil en placements », du livre VI « Du commerce des devises et du courtage en change et en dépôts » et de l'article 220, alinéa 2, 4°.

geen openbare uitgifte van obligaties van de instelling zijn die deze erkenning hebben verleend, slechts toegekend nadat ze zijn onderworpen aan een reglementering voor de bescherming van het spaarwezen dat hun is toevertrouwd en aan de controle van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen;

2° treedt artikel 26, § 1, in werking op 1 januari 1992. De Koning kan deze datum vervroegen.

3° stelt de Koning de datum vast waarop boek IV « Vermogensbeheer en beleggingsadvies », boek VI « Valutahandel en Wissel- en Depositomakelarij » en artikel 220, alinea 2, 4°, in werking treden.

ANNEXE 1

Evolution des recettes mensuelles de la taxe sur les opérations de bourse et les reports, acquittée en espèces (en millions de francs):

BIJLAGE 1

Evolutie van de maandelijkse ontvangsten in de vorm van taks op de beursverrichtingen en de overgedragen verrichtingen, betaald in speciën (in miljoenen franken):

	1988	1889	1990
Janvier. — *Januari*	167	414	414
Février. — *Februari*	265	368	290,2
Mars. — *Maart*	765	388	236,5
Avril. — *April*	461	346	527,6
Mai. — *Mei*	122	321	238,2
Juin. — *Juni*	206	348,3	295,5
Juillet. — *Juli*	455	462,1	417,6
Août. — *Augustus*	224	346,3	257
Total. — *Totaal*	2 665	2 993,7	2 676,6

Les recettes des huit premiers mois de 1990 présentent une baisse de l'ordre de 10 p.c. par rapport à 1989.

Il faut relever:

1. que l'année 1989 a été particulièrement favorable;

2. qu'une comparaison valable d'une année à l'autre ne peut se faire mois par mois (les recettes mensuelles étant très variables d'un mois à l'autre — *cf.* les mois d'avril et les mois d'août);

3. qu'en escomptant une baisse de recettes de 10 p.c. par rapport à 1989, on obtiendrait encore pour 1990, une recette de l'ordre de 3 800 millions de francs;

4. que la part budgétaire qui résultera de l'adoption du plafond de taxe de 10 000 francs prévu par le projet de loi relatif aux opérations financières et aux marchés financiers est impossible à évaluer.

Dans la mesure où un très grand nombre de transactions se situe au niveau des opérations présentant un montant largement supérieur au montant maximum taxable compte tenu du plafond de taxe, il est certain que la perte budgétaire résultant de l'adoption de ce plafond sera plus importante que la perte budgétaire supplémentaire qui résulterait de la suppression pure et simple de la taxe. Toutefois, une telle donnée n'est pas disponible (elle est en outre très fluctuante en fonction du contexte économique).

De ontvangsten van de eerste acht maanden van 1990 vertonen een daling met 10 pct. vergeleken met 1989.

Opgemerkt wordt dat:

1. het jaar 1989 een bijzonder goed jaar is geweest;

2. een geldige vergelijking tussen jaren niet op maandbasis kan gebeuren (de maandelijkse ontvangsten zijn erg veranderlijk — zie de maanden april en augustus);

3. een geraamde daling van de ontvangsten met 10 pct., ten opzichte van 1989, voor 1990 toch nog een ontvangst van ongeveer 3 800 miljoen frank oplevert;

4. het budgettair verlies dat het gevolg is van de begrenzing van de taks tot 10 000 frank, zoals bepaald door het wetsontwerp op de financiële transacties en de financiële markten, onmogelijk kan worden geraamd.

Aangezien zeer veel transacties betrekking hebben op een bedrag dat, gelet op de begrenzing van de taks, hoger is dan het belastbaar maximumbedrag, zal het budgettair verlies ten gevolge van die begrenzing veel groter zijn dan het bijkomende budgettair verlies dat het gevolg zou zijn van de afschaffing van de taks. Een dergelijk gegeven is echter niet beschikbaar (en is ook aan schommelingen onderhevig ten gevolge van de economische context).

ANNEXE 2

Tableau A1 :

taxe plafonnée

BIJLAGE 2

Tabel A1 :

maximum taks

Montant de l'ordre — *Bedrag order*		Taxe en francs — *Taks in frank*		Ecart — *Afwijking*	Rapport d'équilibre — *Evenwichtsverhouding*
		ancienne — *oude*	nouvelle — *nieuwe*		
Obligations publiques. — *Overheidsobligaties*	5 000 000	3 500	3 500	0	0
	10 000 000	7 000	7 000	0	0
	15 000 000	10 500	10 000	−500	0,05
	20 000 000	14 000	10 000	−4 000	0,40
	25 000 000	17 500	10 000	−7 500	0,75
	30 000 000	21 000	10 000	−11 000	1,10
	40 000 000	28 000	10 000	−18 000	1,80
	50 000 000	35 000	10 000	−25 000	2,50
Actions au comptant — *Aandelen contant*	1 000 000	3 500	3 500	0	0
	2 000 000	7 000	7 000	0	0
	3 000 000	10 500	10 000	−500	0,05
	4 000 000	14 000	10 000	−4 000	0,40
	5 000 000	17 500	10 000	−7 500	0,75
	10 000 000	35 000	10 000	−25 000	2,50
	15 000 000	52 500	10 000	−42 500	4,25
	20 000 000	70 000	10 000	−60 000	6,00
Actions à terme. — *Aandelen op termijn*	1 000 000	1 700	1 700	0	0
	2 000 000	3 400	3 400	0	0
	3 000 000	5 100	5 100	0	0
	4 000 000	6 800	6 800	0	0
	5 000 000	8 500	8 500	0	0
	10 000 000	17 000	10 000	−7 000	0,70
	15 000 000	25 500	10 000	−15 500	1,55
	20 000 000	34 000	10 000	−24 000	2,40
	25 000 000	42 500	10 000	−32 500	3,25
	30 000 000	51 000	10 000	−41 000	4,10
	40 000 000	68 000	10 000	−58 000	5,80
	50 000 000	85 000	10 000	−75 000	7,50
Obligations privées. — *Obligaties van ondernemingen*	1 000 000	1 400	1 400	0	0,00
	2 000 000	2 800	2 800	0	0,00
	3 000 000	4 200	4 200	0	0,00
	4 000 000	5 600	5 600	0	0,00
	5 000 000	7 000	7 000	0	0,00
	10 000 000	14 000	10 000	−4 000	0,40
	15 000 000	21 000	10 000	−11 000	1,10
	20 000 000	28 000	10 000	−18 000	1,80
	25 000 000	35 000	10 000	−25 000	2,50
	30 000 000	42 000	10 000	−32 000	3,20
	40 000 000	56 000	10 000	−46 000	4,60
	50 000 000	70 000	10 000	−60 000	6,00

ANNEXE 3

BIJLAGE 3

	Tarif du droit de timbre sur les opérations de Bourse — *Tarief zegelrecht op beurstransacties*					Taxe sur le transfert de propriété de titre — *Taks op eigendomsoverdracht van effecten*			T.V.A. — *B.T.W.*		Autres impôts — *Andere belastingen*			Coût de transactions en % sur un aller-retour (impôts de Bourse, droits de timbres et commission) — *Kosten van transacties in % — Koop-wederverkoop (beursbelasting, zegelrecht, commissielonen)*				Delais pour la livraison des titres — *Leveringstermijn effecten*
	Titres d'Etat — *Staatspapieren*	Obligations — *Obligaties*	Actions — *Aandelen*	Options — *Opties*	Reports — *Overgedragen verrichtingen*	Titres d'Etat — *Staatspapieren*	Obligations — *Obligaties*	Actions — *Aandelen*	Négoc.* au titre — *Verh.* effecten*	Service consult. etc. — *Dienstverl. advies enz.*	Titres d'Etat — *Staatspapieren*	Obligations — *Obligaties*	Actions — *Aandelen*	Jusqu'à 2 500 $ — *Tot 2 500 $*	Jusqu'à 25 000 $ — *Tot 25 000 $*	Jusqu'à 100 000 $ — *Tot 100 000 $*	Au-dessus de 500 000 $ — *Meer dan 500 000 $*	
Allemagne — *Duitsland*	—	1,50 %**		—	—	—	1,50 %		—	—	—	—	—	2,70 %	2,70 %	2,70 %	2,20 %	2 jours/*dagen*
Belgique — *België*	0,07	0,14%	0,35% 0,17%	—	0,085% 0,170%	—	—	—	—	—	—	—	—					
Espagne — *Spanje*	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	0,9%	0,85%	0,85%	0,85%	Vendredi de la semaine de négociation/ *Vrijdag van de week van de verhandeling*
Etats-Unis — *Verenigde Staten*	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—					
France — *Frankrijk*	0 – 1 000 000 FF = 0,30% > 1 000 000 FF = 0,15%			—	0,15	—	—	—	18,60%	18,60%	—	—	—	1,84%	1,84%	1,84%	1,15%	Fin du mois boursier ou immédiate contre une commission de 1%/ *Einde beursmaand of onmiddellijk met commissieloon van 1%*
Italie — *Italië*	9 9 16	9 9 16	15 15 140	—	15 100 140	—	—	—	—	19%	—	—	—	1,68%	1,68%	1,02%	1,02%	Fin du mois/ *Einde maand*
Japon — *Japan*	—	—	—	—	—	0,03%	0,03%	0,3%	—	—	—	—	—					
Luxembourg — *Luxemburg*	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—					
Pays-Bas — *Nederland*	0,12% jusqu'à un maximum de 1 200 florins*/ *0,12% tot maximum 1 200 gulden**			—	—	—	—	—	—	18,5%	—	—	—	3,24%	1,98%	1,725%	1,34%	10 jours ouvrables/ *10 werkdagen*
Royaume-Uni, Irlande — *Verenigd Koninkrijk, Ierland*	—	—	0,5%	0,5%	—	—	—			1%	10 p	10 p	10 p	3,95%	2,11%	1,65%	1,075%	10 jours ouvrables/ *10 werkdagen*
Suisse — *Zwitserland*	*Taxe fédérale 0,75 FS chaque 1 000 FS Taxe cantonale 0,10 FS chaque 1 000 FS/ *Federale heffing* *0,75 FS per 1 000 FS* *Kantonnale heffing* *0,10 FS per 1 000 FS*				Féd. 0,6% Cant. 0,02%/ *Fed.* *0,6%* *Kant.* *0,02%*	—	—	—	—	—	Impôt de Bourse 0,05 FS chaque 1 000 FS/ *Beursbelasting* *0,05 FS per 1 000 FS*							

* Supprimée à compter du 1er juillet 1990. ** Suppression à l'étude devant intervenir plus tard courant 1991.
Source : Fédération internationale des Bourses de valeurs.

* Afgeschaft sinds 1 juli 1990. ** Afschaffing in voorbereiding — komt er ten laatste in de loop van 1991.
Bron : Internationaal Verbond van Effectenbeurzen.

ANNEXE 4

Règlement du dividende de faillite
(en milliers de francs)
Dividende 25 p.c.

BIJLAGE 4

Regeling van het dividend bij faillissement
(in duizenden franken)
Dividend 25 pct.

	A	B	C	D	E	F	G	Total — *Totaal*
Paiement subrogatoire par la Caisse. — *Betaling door het Fonds (met subrogatie)*	500	500	500	500	300	200	100	2 600
Créances non remboursées. — *Niet-terugbetaalde vorderingen*	700	500	200	—	—	—	—	1 400
Application de l'article 1252 du Code civil. — *Toepassing van artikel 1252 van het Burgerlijk Wetboek*								
Récupération: — *Gerecupereerde bedragen:*								
— par la Caisse. — Door het Fonds	—	—	—	125	75	50	25	275
— par les autres créanciers. — *Door de andere schuldeisers*	300	250	175	—	—	—	—	725
Perte définitive: — *Definitief verlies:*								
— à charge de la Caisse. — *Ten laste van het Fonds* .	500	500	500	375	225	150	75	2 325
— à charge des autres créanciers. — *Ten laste van de andere schuldeisers*	400	250	25	—	—	—	—	675
Application de l'article 62 du projet de loi. — *Toepassing van artikel 62 van het wetsontwerp*								
Récupération: — *Gerecupereerde bedragen:*								
— par la Caisse. — Door het Fonds	300	250	175	125	75	50	25	1 000
— par les autres créanciers. — *Door de andere schuldeisers*	—	—	—	—	—	—	—	—
Perte définitive: — *Definitief verlies:*								
— à charge de la Caisse. — *Ten laste van het Fonds* .	200	250	325	375	225	150	75	1 600
— à charge des autres créanciers. — *Ten laste van de andere schuldeisers*	700	500	200	—	—	—	—	1 400

43.519 — E. Guyot, s. a., Bruxelles